

101297



# GRAMMAIRE ARABE

---

TOUS DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION  
RÉSERVÉS

---



# GRAMMAIRE ARABE

COMPOSÉE

D'APRÈS LES SOURCES PRIMITIVES

PAR

LE P. DONAT VERNIER S. J.

---

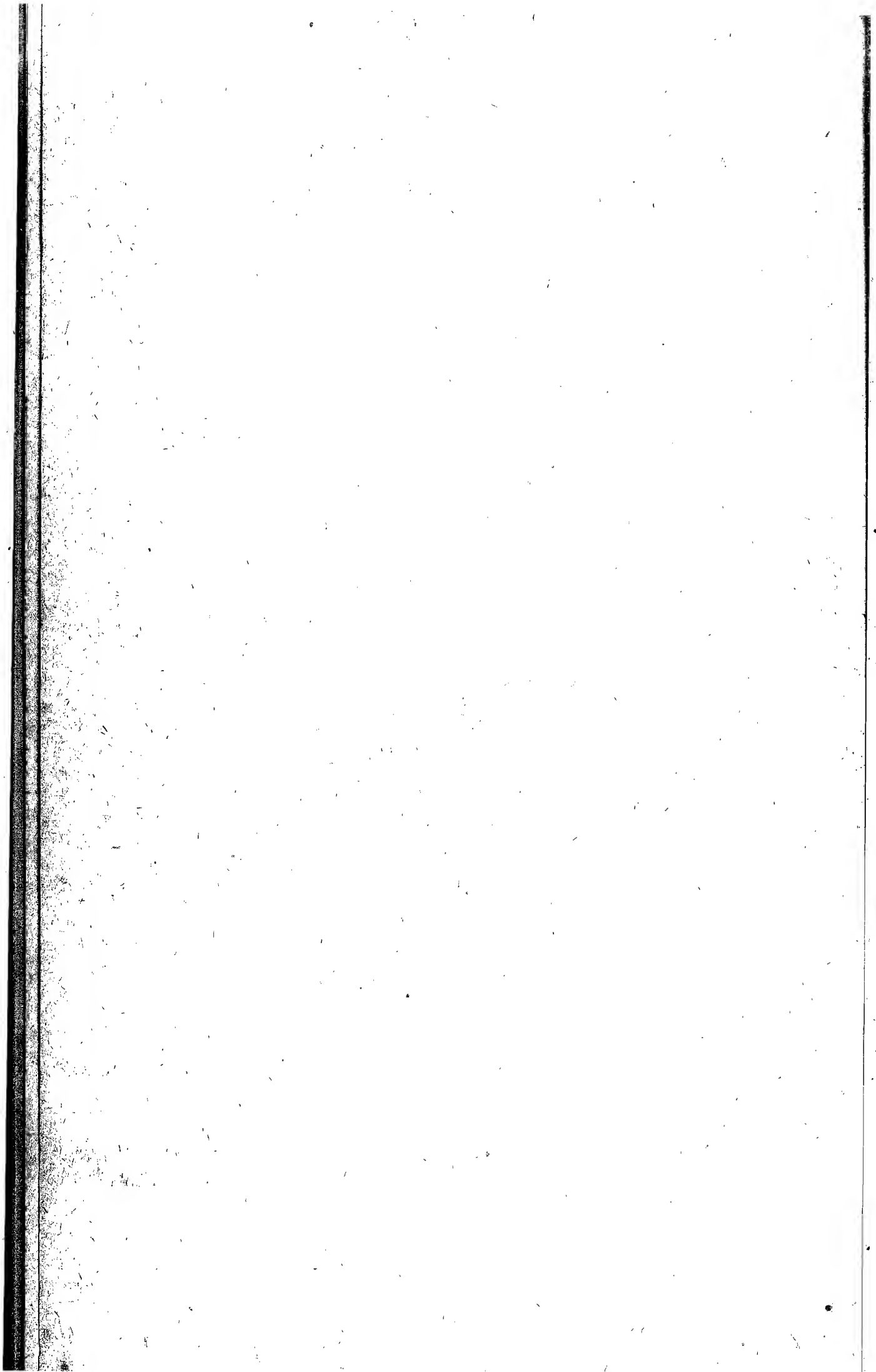
TOME PREMIER

---

برخصة مجلس معارف ولاية بيروت الجليلة ٤٦١  
١٦ تشرين ٢ سنة ٣٠٧

BEYROUTH  
IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1891



## AVERTISSEMENT.

De nombreux et importants travaux sur la grammaire arabe ont été publiés en Europe, surtout depuis quelques années. Notre illustre Silvestre de Sacy, après avoir régné un demi-siècle dans le domaine des études orientales, paraît un peu déchu, et, ce qui est plus grave, il a été accusé et peut-être convaincu de plusieurs inexactitudes par le docteur Fleischer. L'Allemagne et la Suède ont remplacé M<sup>r</sup> de Sacy par Caspari qui, traduit avec des additions par le professeur Wright, est généralement adopté par les arabisants anglais.

Après ces travaux et ceux que nous mentionnerons tout à l'heure, peut-il y avoir place pour une grammaire arabe complète, et ne faut-il pas se borner à des exercices élémentaires tels qu'on en publie tous les jours? Nos amis n'ont point été de cet avis: ils nous ont dit que, pour être utile, il n'est point requis d'avoir un mérite supérieur ou même égal à celui de ses devanciers; qu'une grammaire, écrite avec moins de talent, peut cependant avoir le double avantage du temps et du lieu: venant la dernière, elle peut aisément être la plus complète; écrite en pays arabe, elle puise nécessairement aux sources arabes dans une proportion exceptionnelle, et peut épargner aux Européens des recherches longues et coûteuses. Ce dernier argument nous a paru décisif: Silvestre de Sacy n'avait pas trouvé le loisir d'étudier à fond la grammaire de Sibawaihi *سبويه*, qui est cependant pour les Arabes un vrai code grammatical: c'est pour eux *الكتاب*, le livre par excellence. La présente grammaire est en partie un résumé de cette *Grammaire des grammaires arabes*.

Cependant nous avons conservé, pour plus de facilité, la méthode européenne dans les déclinaisons et les conjugaisons. Des tableaux synoptiques, que nous croyons complets, aideront à vaincre entièrement les premières difficultés. Le tableau des formes a surtout été l'objet d'un travail spécial.

La composition du traité des particules a exigé un long labeur. Nous n'osons espérer qu'il vaille ce qu'il a coûté; puisse-t-il du moins épargner au lecteur les recherches qu'il a causées!

Nous indiquons ci-après les principaux auteurs compulsés pour la composition de cette grammaire. Nous devons remercier de plus les arabisants de l'université St-Joseph du secours que nous ont offert leurs derniers travaux, en particulier la grammaire du R. P. Eddé, les exercices de M<sup>r</sup> Rachid Ach-Chartouni, et des notes manuscrites par le R. P. Salhani.

#### Principaux auteurs consultés.

*Auteurs européens.* Silvestre de Sacy, Erpenius, Glaire, Bresnier, Freytag, Ewald, Fleischer, Caspari, Wright et Derembourg.

*Auteurs arabes anciens.* Outre nos emprunts faits à Sibaouaihi, qui vivait dans le courant du VIII<sup>e</sup> siècle, et dont la grammaire a été éditée à l'Imprimerie Nationale (Paris, M DCCC LXXXI), nous avons puisé des faits grammaticaux importants dans Zamakhchari الزمخشرى, célèbre grammairien et commentateur du XI<sup>me</sup> siècle (édition de Christiania, M DCCC LXXXIX); Ibn-Hicham ابن هشام, grammairien du XIII<sup>me</sup> siècle (édition de Leyde, 1887); Al-Khidari الصبّان (édition du Caire); Ichmouni الإشموني, commenté par As-Sabban (édition d'Égypte); Qualquachandi القلقشندي (manuscrit de l'Université St-Joseph) et Abou-Bakr Az-Zoubaidi أبو زيد, grammairien du X<sup>e</sup> siècle (édition de Rome, 1890).

*Auteurs arabes modernes.* Des grammairiens plus récents ont été exploités, entre autres M<sup>r</sup> Germanos Farhat et Nassif Eliazji اليازجي.

# TABLE DES MATIÈRES

## DU PREMIER VOLUME.

*(Deux tables alphabétiques se trouvent à la fin du volume).*

### PREMIÈRE PARTIE.

#### DE LA DÉCLINAISON ET DE LA CONJUGAISON.

	Pages.
CHAPITRE I. De l'alphabet . . . . .	1
CHAPITRE II. De l'article. . . . .	8
CHAPITRE III. De la déclinaison des noms réguliers . . . . .	9
CHAPITRE IV. De la déclinaison des noms irréguliers . . . . .	15
CHAPITRE V. De la déclinaison des pronoms. . . . .	20
CHAPITRE VI. De la conjugaison du verbe. . . . .	26
CHAPITRE VII. Des temps . . . . .	37
CHAPITRE VIII. De la conjugaison des verbes irréguliers. . . . .	51
CHAPITRE IX. Verbes défectifs et particularités dans la conjugaison. . . . .	73

### DEUXIÈME PARTIE.

#### DES FORMES.

CHAPITRE I. Notions supplémentaires sur l'alphabet. . . . .	81
CHAPITRE II. Observations sur les signes. . . . .	94
CHAPITRE III. De la pause. . . . .	111
CHAPITRE IV. Du verbe. . . . .	121
CHAPITRE V. Du verbe trilitère dérivé . . . . .	134
CHAPITRE VI. Du verbe quadrilitère. . . . .	150

— IV —

		Pages.
CHAPITRE	VII. Du nom d'action ou infinitif . . .	155
CHAPITRE	VIII. Du participe . . . . .	166
CHAPITRE	IX. Du nom propre. . . . .	170
CHAPITRE	X. Du nom commun . . . . .	178
CHAPITRE	XI. Formes du nom commun d'après le sens . . . . .	184
CHAPITRE	XII. Du diminutif . . . . .	194
CHAPITRE	XIII. De l'adjectif . . . . .	210
CHAPITRE	XIV. De l'adjectif relatif . . . . .	216
CHAPITRE	XV. Des adjectifs comparatifs et super- latifs . . . . .	228
CHAPITRE	XVI. De l'adjectif numéral . . . . .	232
CHAPITRE	XVII. Du duel dans les noms . . . . .	241
CHAPITRE	XVIII. Du pluriel dans la déclinaison des noms . . . . .	247
CHAPITRE	XIX. Du pluriel de la deuxième classe. . . . .	259
CHAPITRE	XX. Pluriel de la troisième classe. . . . .	280
CHAPITRE	XXI. Notions complémentaires sur le pluriel . . . . .	289
CHAPITRE	XXII. Observations sur la déclinaison des noms. . . . .	302
CHAPITRE	XXIII. Des permutations. . . . .	315
CHAPITRE	XXIV. Du genre des noms . . . . .	357
CHAPITRE	XXV. Du pronom. . . . .	374

**TROISIÈME PARTIE.**

**DES PARTICULES.**

CHAPITRE	I. Division des particules . . . . .	393
CHAPITRE	II. De l'adverbe . . . . .	394
CHAPITRE	III. De la conjonction. . . . .	456
CHAPITRE	IV. De la préposition. . . . .	503
CHAPITRE	V. De l'interjection . . . . .	542
CHAPITRE	VI. Des deux mots كَيْسَ et مَا . . . . .	554

# PREMIÈRE PARTIE.

---

## DE LA DÉCLINAISON ET DE LA CONJUGAISON.

### CHAPITRE I.

#### De l'alphabet.

1. Les lettres arabes s'écrivent et se lisent de droite à gauche; elles sont au nombre de vingt-huit. Toutes ces lettres sont des consonnes, même les trois d'entre elles qui ont le son d'une voyelle et dont nous parlerons plus bas; toutes aussi sont minuscules.

\* Les voyelles ne sont pas représentées par des lettres comme dans les alphabets européens. D'ordinaire elles sont sous-entendues dans l'écriture: il faut y suppléer par la pratique, la grammaire et les lexiques. Quand on veut les écrire, on les figure par des signes spéciaux placés au-dessus ou au-dessous des consonnes: c'est ce qu'on appelle points-voyelles. Il y a peu de livres accentués en arabe: la Sainte-Bible, les poètes, le Coran et quelques ouvrages en prose rimée, tels que Hariri, sont presque les seuls publiés avec les points-voyelles.

2. La disposition des lettres dans l'alphabet arabe n'est pas

constante; nous en donnons le tableau d'après l'ordre usité en Syrie.

Tableau des Lettres.

Lettres séparées.	Leur valeur.	Lettres unies.	Leur nom	
			en arabe.	en français.
أ		أ	ألف	Alef
ب	b	باب	باء	Bâ
ت	t	تت	تاء	Tâ
ث	th (anglais)	ثث	ثاء	Tâ
ج	j	جج	جيم	Jîm
ح		حح	حاء	Hâ
خ	j (espagnol)	خخ	خاء	Hâ
د	d	د	دال	Dâl
ذ	d (δ grec)	ذ	ذال	Dâl
ر	r	ر	راء	Râ
ز	z	ز	زاء	Zâ
س	s	سس	سين	Sîn
ش	ch	شش	شين	Chîn
ص	s (dur et sec)	صص	صاد	Şâd
ض	d (dur et sec)	ضض	ضاد	Dâd
ط	t (dur et sec)	طط	طاء	Tâ



Lettres séparées.	Leur valeur.	Lettres unies.	Leur nom	
			en arabe.	en français.
ظ	z (entre les dents, dur et sec)	ظاظظ	ظَاظْ	Zà
ع		ععع	عَيْنْ	Aïn
غ	r (grasseyé)	غغغ	غَيْنْ	Gáïn
ف	f	فففف	فَاظْ	Fâ
ق		قققق	قَاظْ	Qâf
ك	k	كككك	كَاظْ	Kâf
ل	l	لللل	لَاظْ	Lâm
م	m	مممم	مِيْمْ	Mîm
ن	n	نننن	نُونْ	Noûn
ه	h (allemand)	هههه	هَاظْ	Hâ
و	ou	ووو	وَاظْ	Ouâou
ي	i	ييي	يَاظْ	Yâ

3. Ces vingt-huit lettres sont renfermées dans les mots techniques :

أَبْجَدُ هَوَزٌ حَظِي كَلَمَن سَعْفَص قَرَشْت تَحْذِظْظَغْ

En Algérie on a disposé les lettres de l'alphabet dans l'ordre suivant :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز ط ط ك ل م ن ص ض ع غ ف ف س  
ش ه و ي

Le **ف** dans l'alphabet algérien s'écrit avec le point en bas **ف** et le **ق** avec un point en haut **ق**.

A la fin d'un mot le **ه**, surmonté de deux points **ه**, s'énonce comme un **ت** et se nomme **تَاءٌ مَرْبُوطَةٌ** (*tâ lié*), par exemple : **كَنِيسَةٌ** *église*, prononcez *kanisatoun*, comme s'il y avait **كَنِيسَتٌ**.

Les lettres **ا, د, ذ, ز, و** ne s'unissent qu'avec la lettre qui les précède et jamais avec celle qui les suit : **رِجَالٌ** *les hommes*; **أَهْلُ الْوَبَرِ وَالْمَدَرِ** *les nomades et les citadins*; **كَذِبٌ** *mensonge*; **بَزْرٌ** *semence*.

La lettre **ا** n'est pas proprement une consonne; elle sert de support à la lettre **هَمْزَةٌ** (*hamza, piquète*); elle a encore une autre fonction dont nous parlerons plus bas.

Les deux lettres **و** et **ي** malgré leur son de *ou* et de *i* sont traitées comme de vraies consonnes, ex.: **دَلْوٌ** *seau*, **بَيْتٌ** *maison*. Elles ont en outre un emploi analogue à celui de l'**ا**. Nous allons en parler immédiatement.

Les lettres **أ, ح, ع, ق** n'ont pas de lettres correspondantes dans les langues occidentales. Le **أ** forme un hiatus aspiré. Le **ح** est une forte aspiration gutturale. Le **ع** se prononce en serrant la glotte. Enfin le **ق** est un *q* qui se produit dans la gorge. Ces quatre lettres ne peuvent se prononcer exactement qu'en les entendant énoncer par un Arabe. Cependant nous les représenterons, elles et les autres sans équivalent en français, par les signes conventionnels suivants :

ق	غ	ع	ظ	ط	ض	ص	ذ	خ	ح	ث	أ
q	g	'	z	t	d	s	d	h	h	t	

Certaines lettres diffèrent dans la prononciation suivant les pays et les localités.

Le ق s'énonce comme un *g* guttural par les Bédouins et se confond avec le ع, surtout chez les Chrétiens des villes de la Syrie.

Le ج se prononce *j* dans le littoral de la Syrie, et *dj* à Alep, par exemple; en Egypte il équivaut au *g* dur français. Ainsi رَجُل *homme* dans la bouche d'un Beyrouthin sera *rajouloun*; dans celle d'un Alepin, *radjouloun*; et dans celle d'un Egyptien, *ragouloun*.

En Syrie et en Egypte le ث s'articule tantôt comme un ت, tantôt comme un س, et le ذ comme un ز. Néanmoins les habitants de la Mésopotamie, les Druses et les Bédouins donnent à la première de ces deux lettres la valeur du *th* anglais et à la seconde celle du *δ* grec.

Le ظ est prononcé la langue entre les dents par les Bédouins et les Druses; ceux-ci confondent aussi cette lettre avec le ض. La même prononciation pour le ظ et le ض a cours en Mésopotamie.

Toutefois dans les lectures publiques en Syrie on commence à donner à chaque lettre son articulation véritable.

4. Les voyelles en arabe sont au nombre de trois, à savoir le ضَمَّة (réunion), qui se prononce *ou* bref; le فَتْحَة (ouverture), qui a le son de *a* bref; le كَسْرَة (brisure),

qui équivaut à *i* bref, ex. : كُتِبَ *il a été écrit* s'énonce *koutiba*.

Chacune des voyelles devient longue quand elle est suivie d'un و pour le َ, ex. : نُورٌ *noûroun, lumière*, d'un ا pour le ِ ex. : نارٌ *nâroun, feu*, et d'un ي pour le ِ, ex. : نِيرٌ *nîroun, joug*.

Dans ce cas ا, و et ي s'appellent lettres de prolongation حُرُوفُ مَدٍّ. A la fin des substantifs et des adjectifs ces points-voyelles se doublent généralement de la manière suivante ُ, ِ et ِ; c'est ce qui se nomme تَتْوِينٌ. L'ا accompagne toujours le signe ِ, à moins que ce signe ne surmonte un ة, ou ne suive un alef مَدَّة (5, 4°). ُ ِ et ِ se prononcent *on*, *an* et *in* sans nasalité, ex. : بَابٌ *bâboun, une porte*; بَابًا *bâban, une porte*; بَابِ *bâbin, d'une porte*; أَمَةٌ *amatan, une servante*; رِدَاءٌ *ridâ'an, un manteau*.

5. Il y a encore quatre autres signes dont la connaissance est nécessaire pour la lecture, ce sont : 1° le سُكُونٌ (repos) qui indique l'absence de voyelle sur la consonne où il se trouve marqué, ex. : فِكْرٌ *fikroun, pensée*; 2° le شِدَّةٌ (renforcement), qui redouble sa consonne, ex. : مَدٌّ *madda, il a étendu*; 3° le وَضْلٌ (union) qui veut dire qu'on supprime le ِ initial avec sa voyelle, et qu'on unit le mot, qui le porte, au mot précédent; il correspond à l'apostrophe européen, ex. : كِتَابُ اللَّهِ *kitabou' llâhi, le livre de Dieu*; 4° enfin le مَدَّةٌ (prolongement) représente la contraction d'un ِ suivi d'un ا; il se prononce comme un *a* grave, précédé d'un ِ, soit au commencement d'un mot, ex. :

الْقُرْآنُ 'amana, il a cru; soit après un ة, ex. :  
 alquor'anou, le Coran. S'il suit une voyelle, il s'articule avec  
 le son d'un a grave précédant un ة, par exemple :  
 سَمَاءَ samâ'oun, ciel.

6. Nous croyons utile de donner ici un exercice sur les lettres arabes.

رَفَعَ يَسُوعُ عَيْنَهُ إِلَى تَلَامِيذِهِ وَقَالَ طُوبَى  
 Toûba ouaqâla talâmîdîhi 'ila 'aînaîhi iasou'ou Rafa'a

لَكُمْ أَيُّهَا الْمَسَاكِينُ فَإِنَّ لَكُمْ مَلَكَوتَ اللَّهِ.  
 'llâhi. malakoûta lakoum fa'inna 'lmasâkînou 'aîouha lakoum

طُوبَى لَكُمْ أَيُّهَا الْجِيَاعُ الْآنَ فَإِنَّكُمْ  
 fa'innakoum 'lâna 'ljiâ'ou 'aîouha lakoum Toûba

سَتَشَبِعُونَ. طُوبَى لَكُمْ أَيُّهَا الْبَاكُونَ الْآنَ  
 'lâna 'lbâkoûna 'aîouha lakoum Toûba satouchba'oûna.

فَإِنَّكُمْ سَتَضْحَكُونَ. طُوبَى لَكُمْ إِذَا أَبْغَضَكُمْ  
 'abgâdakoumou'ida lakoum Toûba sataḍḥakoûna. fa'innakoum

النَّاسُ وَنَفَوْكُمْ وَعَيَّرُوكُمْ وَنَبَذُوا  
 oua nabadou oua 'aîaroûkoum oua nafaoukoum 'nnâsou

أَسْمَكُمْ نَبَذَ شَرِيرٍ مِنْ أَجْلِ ابْنِ الْبَشَرِ. إِفْرَحُوا  
 'Ifrahou 'lbachari. bni 'ajli min chirrîrin nabḍa 'smakoum

فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ وَتَهَلَّلُوا فَهَؤُذَا أَجْرُكُمْ  
 'ajroukoum fahouâḍa oua tahallaḷou 'liaoumi ḍâlika fi

عَظِيمٌ فِي السَّمَاءِ لِأَنَّ آبَاءَهُمْ هَكَذَا فَعَلُوا

fa'alou hâkada 'âbâ'ahoum li'anna 'ssamâ'i fi 'azimoun

بِالْأَنْبِيَاءِ. لَكِنَّ الْوَيْلَ لَكُمْ أَيُّهَا الْأَغْنِيَاءُ

'l'agnîâ'ou 'aïouha lakoum 'louaïlou lâkini bil'anbiâ'i.

فَإِنَّكُمْ قَدْ نِلْتُمْ عَزَاءَكُمْ. الْوَيْلَ لَكُمْ

lakoum 'Alouaïlou. 'azâ'akoum. niltoum qad fa'innakoum

أَيُّهَا الْمُسْبِعُونَ فَإِنَّكُمْ سَتَجُوعُونَ. الْوَيْلُ

'Alouaïlou satajou'ouna. fa'innakoum 'lmouchba'ouna 'aïouha

لَكُمْ أَيُّهَا الضَّاحِكُونَ الْآنَ فَإِنَّكُمْ سَتَنُوحُونَ

satanouhouna fa'innakoum 'l'âna 'ddâhikouna 'aïouha lakoum

وَتَبْكُونَ. الْوَيْلُ لَكُمْ إِذَا قَالَ النَّاسُ فِيكُمْ

fîkoum 'nnasou qâla ida lakoum 'Alouaïlou oua tabkouna.

حَسَنًا فَإِنَّ آبَاءَكُمْ هَكَذَا فَعَلُوا بِالْأَنْبِيَاءِ

bil'anbiâ'i fa'alou hâkada 'âbâ'akoum fa'inna hasanan

الْكُذْبَةِ. (a) مَخَافَةُ الرَّبِّ رَأْسُ الْعِلْمِ. (b)

'l'îlmi. ra'sou 'rrabbi Mahâfatou 'lkaḍabâti.

## CHAPITRE II.

### De l'article.

7. L'article **ال** (حَرْفُ التَّعْرِيفِ) est invariable: **الرَّجُلُ** *l'homme*, **الْمَرْأَةُ** *la femme*, **الْكِتَابَانِ** *les deux livres*, **الْخُطَبَاءُ** *les orateurs*.

(a) St. Luc, VI, 20-27.

(b) Prov., I. 7.

## CHAPITRE III.

## De la déclinaison des noms réguliers.

## PREMIÈRE DÉCLINAISON.

8. Tous les noms déterminés (مَعْرُوفَةٌ) de cette déclinaison suivent, dans leurs désinences, le mot الرَّجُلُ l'homme.

## Singulier (مُفْرَدٌ)

Nominatif (رَفْعٌ)	الرَّجُلُ	<i>l'homme.</i>
Vocatif (نِدَاءٌ)	يَا رَجُلُ	<i>ô l'homme.</i>
Génitif (جَرٌّ)	الرَّجُلِ	<i>de l'homme.</i>
Accusatif (نَصْبٌ)	الرَّجُلَ	<i>l'homme.</i>

## Duel (مُتَنَیِّ)

Nom.	الرَّجُلَانِ	<i>les deux hommes.</i>
Voc.	يَا رَجُلَانِ	<i>ô deux hommes.</i>
Gén. Acc.	الرَّجُلَيْنِ	<i>les deux hommes,</i> <i>[ des deux hommes.</i>

## Pluriel (جَمْعٌ)

Nominatif	الرِّجَالُ	<i>les hommes.</i>
Vocatif	يَا رِجَالُ	<i>ô hommes.</i>
Génitif	الرِّجَالِ	<i>des hommes.</i>
Accusatif	الرِّجَالَ	<i>les hommes.</i>

9. Tous les noms indéterminés (نَكْرَةٌ) se déclinent comme كِتَابٌ un livre.

## Singulier.

Nominatif	كِتَابٌ	<i>un livre.</i>
Vocatif	يَا كِتَابَا	<i>ô livre.</i>
Génitif	كِتَابٍ	<i>d'un livre.</i>
Accusatif	كِتَابًا	<i>un livre.</i>

## Duel.

Nominatif	كِتَابَانِ	<i>deux livres.</i>
Voc. Gén. Acc.	كِتَابَيْنِ	<i>ô deux livres, de deux [ livres, deux livres.</i>

## Pluriel.

Nominatif	كُتُبٌ	<i>livres.</i>
Vocatif	يَا كُتُبَا	<i>ô livres.</i>
Génitif	كُتُبٍ	<i>de livres.</i>
Accusatif	كُتُبًا	<i>livres.</i>

## DEUXIÈME DÉCLINAISON.

10. Les noms communs déterminés de la deuxième déclinaison ont les mêmes inflexions que ceux de la première, par ex. الْأَجْدَلُ *le sacre*, espèce de faucon, suit la déclinaison de الرَّجُلُ *l'homme* (8).

11. Les noms indéterminés n'ont que deux désinences, par exemple أَجْدَلٌ *un sacre*, أَجَادِلٌ *sacres*.

## Singulier.

Nom.	أَجْدَلٌ	<i>unsacre.</i>
Voc.	يَا أَجْدَلُ	<i>ô sacre.</i>
Gén. Acc.	أَجْدَلٍ	<i>d'un sacre, un sacre.</i>



## Duel.

Nom.	أَجْدَلَانِ	<i>deux sacres.</i>
Voc.	يَا أَجْدَلَيْنِ	<i>ô deux sacres.</i>
Gén. Acc.	أَجْدَلَيْنِ	<i>de deux sacres, deux</i> <i>[ sacres.</i>

## Pluriel.

Nom.	أَجَادِلُ	<i>sacres.</i>
Voc.	يَا أَجَادِلَ	<i>ô sacres.</i>
Gén. Acc.	أَجَادِلَ	<i>de sacres, sacres.</i>

REMARQUE. Les noms propres de cette déclinaison ont le vocatif semblable au nominatif, ex. *مَرْيَمُ* *Marie*, *يَا مَرْيَمُ* *ô Marie*.

## TROISIÈME DÉCLINAISON.

12. Les noms masculins déterminés de la troisième déclinaison ont les désinences qui suivent :

## Singulier.

Nom.	الْمُؤْمِنُ	<i>le croyant.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنُ	<i>ô croyant.</i>
Gén.	الْمُؤْمِنِ	<i>du croyant.</i>
Acc.	الْمُؤْمِنَ	<i>le croyant.</i>

## Duel.

Nom.	الْمُؤْمِنَانِ	<i>les deux croyants.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَانِ	<i>ô deux croyants.</i>
Gén. Acc.	الْمُؤْمِنَيْنِ	<i>des deux croyants, les</i> <i>[ deux croyants.</i>

## Pluriel.

Nom.	الْمُؤْمِنُونَ	<i>les croyants.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنُونَ	<i>ô croyants.</i>
Gén. Acc.	الْمُؤْمِنِينَ	<i>des croyants, les</i> [ <i>croyants.</i>

13. Les noms féminins déterminés de la troisième déclinaison ont pour type le paradigme suivant :

## Singulier.

Nom.	الْمُؤْمِنَةُ	<i>la croyante.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَةُ	<i>ô croyante.</i>
Gén.	الْمُؤْمِنَةِ	<i>de la croyante.</i>
Acc.	الْمُؤْمِنَةَ	<i>la croyante.</i>

## Duel.

Nom.	الْمُؤْمِنَتَانِ	<i>les deux croyantes.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَتَانِ	<i>ô deux croyantes.</i>
Gén. Acc.	الْمُؤْمِنَتَيْنِ	<i>des deux croyantes,</i> [ <i>les deux croyantes.</i>

## Pluriel.

Nom.	الْمُؤْمِنَاتُ	<i>les croyantes.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَاتُ	<i>ô croyantes.</i>
Gén. Acc.	الْمُؤْمِنَاتِ	<i>des croyantes, les</i> [ <i>croyantes.</i>

14. Les noms masculins indéterminés de cette déclinaison

ne diffèrent point au pluriel des noms déterminés, si ce n'est que le vocatif est semblable à l'accusatif. Le singulier se décline comme كِتَابٌ (9).

REMARQUE I. Le ن de la terminaison, au pluriel de cette déclinaison et au duel de toutes les déclinaisons, s'efface devant un génitif ou un pronom affixe : كِتَابَا الْأُسْتَاذِ *les deux livres du maître*; مَرَرْتُ بَيْتَيْ أَبِي *j'ai passé par les deux maisons de mon père*; ضَارِبِي أَخِيكَ et ضَارِبُوا *ceux qui frappent ton frère*; سَيْفَانَا *nos deux sabres*.

Cette lettre est remplacée au pluriel par un | muet qui disparaît quelquefois avant un génitif بَنُو اللَّهِ et toujours devant un affixe فَلَاحُوكُمْ *vos paysans*.

REMARQUE II. Parfois le participe présent au duel et au pluriel rejette en poésie le ن final avant un accusatif, et le conserve avant un pronom affixe : الْحَافِظُونَ عَوْرَةَ الْعَشِيرَةِ *les deux qui ont frappé Zaid*; الْقَائِلُونَ الْخَيْرَ *ceux qui gardent le côté faible du lieu occupé par la tribu*; وَالْأَمْرُونَ *ceux qui parlent du bien et qui en recommandent l'observation* (a).

15. Les noms féminins indéterminés dans cette déclinaison ont le paradigme suivant :

Singulier.		
Nom.	مُؤْمِنَةٌ	<i>une croyante.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَةٌ	<i>ô croyante.</i>
Gén.	مُؤْمِنَةٍ	<i>d'une croyante.</i>
Acc.	مُؤْمِنَةً	<i>une croyante.</i>
Duel.		
Nom.	مُؤْمِنَتَانِ	<i>deux croyantes.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَتَيْنِ	<i>ô deux croyantes.</i>
Gén. Acc.	مُؤْمِنَتَيْنِ	<i>de deux croyantes,</i> [ <i>deux croyantes.</i>

(a) Sibaouaihi, 1<sup>re</sup> partie, n° 39. Ichmouni, I vol. 2<sup>e</sup> part. p. 235.

## Pluriel.

Nom.	مُؤْمِنَاتٌ	<i>croyantes.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَاتِ	<i>ô croyantes.</i>
Gén. Acc.	مُؤْمِنَاتٍ	<i>de croyantes, croy-</i> [ <i>antes.</i>

## QUATRIÈME DÉCLINAISON.

16. Les mots déterminés de la quatrième déclinaison ont pour paradigmes les noms qui suivent : *أَلْعَصَا* le bâton, *أَلْفَتَى* le jeune homme, *أَلْقَاضِي* le juge.

## Singulier.

Nom.	أَلْعَصَا	<i>le bâton.</i>
Voc.	يَا عَصَا	<i>ô bâton.</i>
Gén.	أَلْعَصَا	<i>du bâton.</i>
Acc.	أَلْعَصَا	<i>le bâton.</i>

## Duel.

Nom.	أَلْعَصَوَانِ	<i>les deux bâtons.</i>
Voc.	يَا عَصَوَانِ	<i>ô deux bâtons.</i>
Gén. Acc.	أَلْعَصَوَيْنِ	<i>des deux bâtons, les</i> [ <i>deux bâtons.</i>

## Pluriel.

Nom.	أَلْعَصِي	<i>les bâtons.</i>
Voc.	يَا أَعْصِي	<i>ô bâtons.</i>
Gén.	أَلْعَصِي	<i>les bâtons.</i>
Acc.	أَلْعَصِي	<i>des bâtons.</i>

17. *أَلْفَتَى* se décline comme *أَلْعَصَا* au singulier ; *أَلْقَاضِي* comme *أَلْعَصِي* au pluriel.

18. *عَصَا* un bâton, *فَتًى* un jeune homme, *قَاضٍ* un juge sont les paradigmes des noms indéterminés de cette déclinaison.

## Singular.

Nom.	عَصَا	un bâton.
Voc.	يَا عَصَا	ô bâton.
Gén.	عَصَا	de bâton.
Acc.	عَصَا	un bâton.

## Duel.

Nom.	عَصَوَانِ	deux bâtons.
Voc.	يَا عَصَوَيْنِ	ô deux bâtons.
Gén, Acc.	عَصَوَيْنِ	de deux bâtons, deux [ bâtons.

## Pluriel.

Nom.	أَعْصٍ	bâtons.
Voc.	يَا أَعْصِيَا	ô bâtons.
Gén.	أَعْصٍ	des bâtons.
Acc.	أَعْصِيَا	bâtons.

19. *فَتًى* se décline comme *عَصَا* au singulier, et *قَاضٍ*, comme *أَعْصٍ* au pluriel. Au duel le و est remplacé par un ي : *فَتَيَانِ* - *فَتَيَانِ* : ي

## CHAPITRE IV.

## De la déclinaison des noms irréguliers.

20. Le nom indéterminé *إِنْمَرٌ* l'homme se décline ainsi :

## Singulier.

Nom.	إِمْرُؤٌ	<i>un homme.</i>
Voc.	يَا أَمْرَأُ	<i>ô homme.</i>
Gén.	إِمْرِي	<i>d'un homme.</i>
Acc.	أَمْرَأُ	<i>un homme.</i>

REMARQUE. On dit aussi : مَرَأٌ مَرَأٌ (a) ou bien إِمْرَأٌ إِمْرَأٌ ou enfin إِمْرَأٌ إِمْرَأٌ. Seule la forme مَرَأٌ مَرَأٌ peut être déterminée et elle se décline comme الرَّجُلُ (8). Le duel est مَرَأَيْنِ مَرَأَيْنِ, et le pluriel manque, quoiqu'en ait dit parfois مَرُؤُونَ, comme مُؤْمِنُونَ (12).

21. Déclinaison du mot إِبْنٌ *un fils* :

## Singulier.

Nom.	إِبْنٌ	<i>un fils.</i>
Voc.	يَا إِبْنَا	<i>ô fils.</i>
Gén.	إِبْنِي	<i>d'un fils.</i>
Acc.	إِبْنَا	<i>un fils.</i>

REMARQUE. Ce mot est toujours indéterminé et n'a ni duel ni pluriel.

22. Les noms أَبٌ père, أَخٌ frère, حَمٌ gendre et شَيْءٌ chose, suivis d'un génitif ou d'un pronom affixe, hormis يَ de la première personne, reprennent leur و radical. Le substantif فَمٌ bouche, primitivement فَوْهٌ, au contraire perd son و radical dans le même cas. Tous ces noms se déclinent comme il suit :

Nom.	أَبُو زَيْدٍ	<i>le père de Zaid.</i>	أَخُوْنَا	<i>notre frère.</i>
Voc.	يَا أَبَا زَيْدٍ		يَا أَخَانَا	
Gén.	أَبِي زَيْدٍ		أَخِينَا	
Acc.	أَبَا زَيْدٍ		أَخَانَا	

REMARQUE. 1° Il est plus arabe de faire suivre au mot هَنْ chose, la déclinaison régulière : هَذَا هَنْ زَيْدٌ *ceci est l'affaire de Zaid*; هَنْكُمْ *votre affaire*. En poésie on redouble le ن et l'on dit هَنْ.

2° Le mot فَمُ bouche peut encore, mais moins élégamment, conserver son final avant un génitif ou un pronom affixe. On peut donc dire فَمُ بَطْرُسَ *la bouche de Pierre*, au lieu de فَمُ بَطْرُسٍ; فَمُهُ *sa bouche* pour فَمُهُ.

23. ذُو possesseur se décline ainsi : ذُو, ذِي et ذَا au masculin, ذَاتٌ au féminin, ذَوَانِ au duel masculin, ذَوَاتَانِ au duel féminin, ذُرُونِ au pluriel masculin et ذَوَاتٌ au pluriel féminin.

24. أُولُو possesseurs n'a pas de singulier; il fait au génitif et à l'accusatif أُولِي, et au féminin أُولَاتٌ comme مُؤَمِّنَاتٌ (14).

25. كِلَا tous les deux avec un pronom se décline ainsi : au nominatif masculin il fait كِلَا tous les deux; au nominatif féminin, كِلْتَا toutes les deux; enfin aux autres cas, pour le masculin كِلَيْ, et pour le féminin كِلْتَيْ, ex. : كِلَانَا غَنِيٌّ عَنْ أَخِيهِ *chacun de nous deux peut se passer de son frère*; رَأَيْتُ بَطْرُسَ وَبُولُسَ كِلَيْمَا *Pierre et Paul je les ai vus tous les deux*.

Suivis d'un nom, كِلَا et كِلْتَا sont les mêmes à tous les cas : كِلَا ابْنَيْكَ جَاءَا نِي *les deux disciples sont venus me trouver*; رَأَيْتُ كِلْتَا الْمَرْأَتَيْنِ مَرَرْتُ *j'ai passé auprès des deux femmes*; كِلَا الْإِخْوَيْنِ *j'ai vu les deux frères*.

26. عَمْرُو nom propre, se décline ainsi : عَمْرُو et عَمْرًا. Cependant on dit عَمْرُو à l'accusatif devant le mot ابْنٌ *fil*, par exemple : أَرْسَلَ عَمْرُو بْنُ الْعَاصِي *il a envoyé Amr, fils d'Al-Asi*.

REMARQUE. A la rigueur la déclinaison arabe pourrait se réduire à un type unique moyennant quelques explications. Ainsi, en étudiant plus loin les changements, qui surviennent dans les lettres faibles, on verra entre

autres que la quatrième déclinaison peut se ramener à la première. Cependant nous avons jugé plus clair de la diviser en quatre paradigmes.

Dans le tableau suivant et dans les autres, le point remplace une seule consonne et la ligne indique un nombre indéterminé de lettres.

## PREMIER TABLEAU.

## Déclinaison des noms.

Num <sup>os</sup> .		Terminaisons	Explications.
d'ordre	du tabl.		
1	1	•	{ N. et V. s. et pl. de la 1 <sup>re</sup> et de la 2 <sup>me</sup> décl., dans le nom déterminé (8 et 10). { N. s. et pl. du nom indéterminé de la 2 <sup>me</sup> décl. (11). { N. et V. s. m. et f. du nom déter. de la 3 <sup>me</sup> décl. (12 et 13). { V. des noms propres. (11 remarque).
2	2	•	{ A. s. et pl. de la 1 <sup>re</sup> décl. et de la 2 <sup>me</sup> au nom déterminé (8 et 10). { V. G. et A. s. et pl. du nom indéterminé de la 2 <sup>me</sup> décl. (11). { A. s. m. et f. du nom déterminé de la 3 <sup>me</sup> décl. (12 et 13).
3	3	•	{ G. s. et pl. de la 1 <sup>re</sup> décl. et de la 2 <sup>me</sup> dans le nom déterminé (8 et 10). { G. s. m. et f. de la 3 <sup>me</sup> décl. du nom déterminé (12 et 13).
4	4	•	{ N. s. et pl. du nom indéterminé de la 1 <sup>re</sup> décl. (9). { N. s. m. et f. du nom indéterminé de la 3 <sup>me</sup> décl. (14 et 15).
5	5	•	{ A. et V. s. et pl. du nom indéterminé de la 1 <sup>re</sup> décl. (9). { A. m. s. du nom ind. de la 3 <sup>me</sup> décl. (14). { N. V. G. A. s. du nom indéterminé de la 4 <sup>me</sup> décl. (18).
6	6	•	{ V. et A. des noms indéterminés dont la dernière lettre est : ou ٦ (4).
7	7	•	{ G. s. et pl. du nom indéterminé de la 1 <sup>re</sup> décl. (9). { G. s. m. et f. du nom indéterminé de la 3 <sup>me</sup> déclinaison (14 et 15). { N. et G. s. et pl. du nom indéterminé de la 4 <sup>me</sup> décl. (18 et 19).
8	8	ون •	{ N. V. pl. du nom masc. déterminé de la 3 <sup>me</sup> décl. (12). { N. pl. du nom m. indéterminé de la 3 <sup>me</sup> décl. (14).



9	9	أَنْ	{ N. V. du nom dét. de toutes les décl. au duel. N. du nom indéf. de toutes les décl. au duel.
10	10	أَيْنَ	{ G. A. du nom dét. et indéf. de toutes les décl. au duel. V. du nom indéf. de toutes les décl. au duel.
11	11	وَيْنَ	{ G. et A. pl. du nom m. déterminé et indéf. de la 3 <sup>me</sup> décl. (12 et 14). V. du nom indéterminé m. de la 3 <sup>me</sup> décl. (14).
12	12	أَتِ	N. et V. pl. du nom f. déterminé de la 3 <sup>me</sup> décl. (13).
13	13	أَتِ	G. et A. du nom f. déterminé de la 3 <sup>me</sup> décl. (13).
14	14	أَتِ	N. pl. du nom f. indéterminé de la 3 <sup>me</sup> décl. (15).
15	15	أَتِ	V. G. et A. f. du nom indéterminé de la 3 <sup>me</sup> décl. (15).
16	16	أَ	{ N. V. G. et A. s. et pl. du nom déterminé de la 4 <sup>me</sup> décl. (16). N. du duel devant un génitif ou un pronom affixe. (14, remarque).
17	17	وَ	N. m. pl. de la 3 <sup>me</sup> décl. devant un gén. (14, remarque).
18	18	وَ	{ N. m. pl. de la 3 <sup>me</sup> décl. devant un pronom affixe. (14, remarque).
19	19	يَ	{ V. G. A. du duel devant un gén. ou un pronom affixe. (14; remarque).
20	20	يَ	N. V. G. A. s. du nom indéf. de la 4 <sup>me</sup> décl. (19).
21	21	يَ	{ N. V. G. et A. s. et pl. du nom déterminé de la 4 <sup>me</sup> décl. (17).
22	22	يَ	{ N. V. G. s. et pl. du nom déterminé de la 4 <sup>me</sup> décl. (17). G. V. A. pl. m. de la 4 <sup>me</sup> décl. devant un gén. ou un pronom affixe. (14, remarque).
23	23	يَ	A. s. et pl. du nom déterminé de la 4 <sup>me</sup> décl. (16 et 17).
24	24	يَا	{ V. A. s. et pl. du nom indéterminé de la 4 <sup>me</sup> décl. (18 et 19).

## CHAPITRE V.

## De la déclinaison des pronoms.

## DE LA DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

27. Le pronom de la première personne أَنَا *je, moi* (ضَمِيرُ التَّكْلِيمِ) se décline ainsi :

	Singulier.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	أَنَا <i>je, moi.</i>	نَحْنُ <i>nous.</i>
Gén. Acc.	— ي	— نَا

28. Le pronom de la deuxième personne أَنْتَ *tu, te, toi*, pronom (ضَمِيرُ الْمُخَاطَبِ), se décline comme il suit :

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	أَنْتَ أَنْتِ	أَنْتُمَا	أَنْتُمْ أَنْتُنَّ
Gén. Acc.	— كَ — كِ	— كُما	— كُمْ — كُنَّ

29. Le pronom de la troisième personne هُوَ *il, le, lui* (ضَمِيرُ الْغَائِبِ) se décline de cette manière :

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	هُوَ هِيَ	هُمَا	هُنَّ هُمْ
Gén. Acc.	— هَا — هِ	— هُما	— هُنَّ — هُمْ

30. Ces pronoms au génitif et à l'accusatif sont toujours placés à la fin des substantifs et des verbes, et, unis aux sub-

stantifs, ils servent de pronoms possessifs, par ex. : ضَرَبْتُكَ *je t'ai frappé*; نَظَرْتُكُمَا *je vous ai vus tous les deux*; كِتَابِي *mon livre*; دَارُنَا *notre maison*.

Le pronom ي — de la première personne à l'accusatif, uni au verbe, reçoit avant lui un ن euphonique, ex. : تَرَكَنِي *il m'a laissé*, au lieu de تَرَكَي.

Ce même pronom, précédé d'un ا ou contracté avec un ي, reçoit le signe —, ex. : عَصَايَ *mon bâton*; عَلَيَّ *sur moi*.

REMARQUE. Poétiquement on peut ajouter un — au pronom ي —, par ex. : صَلَيبِي *ma croix*.

### De la déclinaison des pronoms démonstratifs.

(إِيمُ الْإِشَارَةِ)

Les pronoms démonstratifs sont هَذَا et ذَا *celui-ci*, ذَاكَ et ذَلِكَ *celui-là*, et أَهَذَا qui accompagne le vocatif.

31. Déclinaison du pronom démonstratif ذَا *celui-ci*, qui indique un objet rapproché :

Singulier.		Duel.		Pluriel.
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc. Fém.
N. G. A. ذَا	ذِي et ذِهِ	N. ذَانِ	تَانِ	N. G. A. أُولَآءِ
		G. A. ذَيْنِ	تَيْنِ	

REMARQUES. 1° On dit aussi, mais rarement, au masculin ذَآءِ et ذَآئِهِ ; au féminin ذِيْهِ — ذِيْهِ — ذَاؤُهُ ; au duel ذَانِ — ذَيْنِ pour le masculin, تَانِ — تَيْنِ pour le féminin, et au pluriel أُولَى pour les deux genres (a).

2° Il est enfin une façon très étrange de féminin singulier, c'est ذَاتُ (b).

(a) Zamakhchari, p. 55.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 105, commentaire sur Ibn-Aquil.

32. Déclinaison du pronom démonstratif ذَاكَ *celui-là*, qui indique une chose moins rapprochée.

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N.	ذَاكَ	تَانِكَ	ذَانِكَ	N. G. A. أُولَئِكَ et أُولَآئِكَ	
G. A.	ذِيكَ	ذَيْنِكَ	تَيْنِكَ		

Le كَ final de ce pronom peut se changer en pronoms personnels كِ — كَ — كُمْ et كُنَّ, suivant les personnes à qui l'on s'adresse, par ex. : ذَاكَ الْكِتَابُ *ce livre*, si l'on s'adresse à un homme; ذَاكَ الْكِتَابُ, si l'on s'adresse à une femme; يَا رِجَالُ أَصَالِحُكُمْ خَيْرٌ مِنْ أُولَئِكَ *est-ce que ceux qui sont bons parmi vous, ô hommes, sont meilleurs que ceux-ci ?* (a)

33. On décline, comme il suit, le pronom démonstratif ذَاكَ *celui-là*, qui indique un objet éloigné.

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A.	ذَلِكَ	تَانِكَ	ذَانِكَ	N. G. A. أُولَئِكَ	
	ذَلِكَ	G. A. ذَيْنِكَ			

On dit encore ذَاكَ, ذَيْنِكَ, ذَانِكَ, exemple : تِلْكَ الْمَرْأَةُ يَا رَجُلَانِ *cette femme, ô deux hommes!* ذَاكَ الْبَيْتُ يَا رِجَالُ *cette maison, ô hommes!* ذَاكَ الْوَلَدُ يَا نِسَاءَ *cet enfant, ô femmes!* مَاتَ كُلُّ كَذَلِكَ يَمُوتُ يَا فَتَى وَأَنْتِ يَا فَتَاةَ كَذَلِكَ تَمُوتِينَ *tous sont morts : ainsi tu mourras ô jeune homme! et toi, ô jeune fille, tu mourras de même!* يَا رِجَالُ بَعْتُ تِلْكَ الدَّارَ *j'ai vendu cette maison, ô hommes!* (b)

(a) Commentaire d'As-Sabbân, 1<sup>re</sup> part., pag. 156.

(b) Id.

REMARQUE. On rencontre assez rarement au masculin singulier ذَاكَ celui-ci et au féminin singulier تَالِكَ celle-ci.

34. Le pronom démonstratif هَذَا celui-ci, composé de هَا voici et de ذَا, et indiquant un objet très rapproché, se décline comme ذَا, ذُو, ذِي, etc. (31); voici sa déclinaison ordinaire :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A. هَذَا	هَذِهِ	N. هَاتَانِ	هَاتَانِ	N. G. A. هَؤُلَاءِ	
	G. A. هَذَيْنِ	G. A. هَاتَيْنِ			

On peut dire aussi هَذَاكَ, etc. pour un objet moins rapproché.

Déclinez de même هَؤُودَانِ هَؤُودَانِ هَؤُودَانِ ce mot n'a que le vocatif et s'emploie avec l'interjection يَا هَذَا الْوَزِيرُ : يَا vizir!

REMARQUE. L'adverbe هَا voici forme avec le pronom personnel et le pronom démonstratif une expression qui équivaut à « me voici, te voici », etc. Ces deux pronoms se déclinent parallèlement chacun avec sa forme particulière, ex. : هَا أَنَا ذَا me voici, c'est moi; هَا أَنْتَ ذَا c'est toi, te voici; هَا هُمَا ذَا les voici; هَا أَنْتُمَا ذَا vous voici tous deux; هَا هُمَا ذَا les voici tous deux; هَا هُمَا ذَا vous voici; هَا هُمَا ذَا vous voici; هَا هُمَا ذَا les voici (a).

On dit encore هَا هُوَ ذَاكَ le voilà; هَا هُمَا ذَانِكَ les voilà; هَا هُمَا ذَانِكَ les voilà; هَا هُمَا ذَانِكَ les voilà.

L'adverbe هَا peut se supprimer : زَادَ الرَّبُّ فِي الْإِفْضَالِ عَلَيْنَا وَنَحْنُ هَؤُلَاءِ : نَغْطِطُ أَنْعُمَهُ غَمَطًا Dieu nous a comblés de bienfaits et voilà que nous les avons méprisés (b).

(a) Sibaouaïhi, 1<sup>re</sup> part. n° 205, p. 331.

(b) id.

p. 332.

### Déclinaison des pronoms relatifs ( الْمَوْصُولُ ).

Les pronoms relatifs sont الَّذِي *qui, lequel*, مَنْ *celui qui*, مَا *ce que* et les pronoms indéfinis, أَيُّ *quiconque* et مَهْمَا *quoi que*.

Les trois pronoms مَنْ, مَا, et مَهْمَا sont invariables; seuls الَّذِي et أَيُّ se déclinent.

35. Le pronom relatif الَّذِي *qui, lequel* se décline ainsi :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A. الَّذِي	الَّتِي	N. اللّٰهَانِ	اللّٰهَانِ	N. G. A. اللّٰهَاتِي	اللّٰهَاتِي
		G. A. اللّٰهَيْنِ	اللّٰهَيْنِ		

REMARQUE. Le pluriel n'est usité que pour les êtres raisonnables.

Ce pronom se décline encore, mais rarement, comme il suit (a) :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A. { الَّذِي - الَّذِي - الَّذِي الَّذِي - الَّذِي - الَّذِي	N. G. A. { أَلَيْت - أَلَيْت - أَلَيْت أَلَيْت - أَلَيْت - أَلَيْت	N. اللّٰهَانِ - اللّٰهَانِ - اللّٰهَانِ اللّٰهَيْنِ - اللّٰهَيْنِ - اللّٰهَيْنِ	N. اللّٰهَاتِي - اللّٰهَاتِي - اللّٰهَاتِي اللّٰهَاتِي - اللّٰهَاتِي - اللّٰهَاتِي	N. G. A. { أَلَاؤِي - أَلَاؤِي - أَلَاؤِي أَلَاؤِي - أَلَاؤِي - أَلَاؤِي	N. G. A. { أَلَاؤَاتِي - أَلَاؤَاتِي - أَلَاؤَاتِي أَلَاؤَاتِي - أَلَاؤَاتِي - أَلَاؤَاتِي

On rencontre أَلَاؤُونِ, أَلَاؤُونِ, أَلَاؤُونِ au nominatif masculin pluriel et أَلَاؤِي, aux autres cas. أَلَاؤِي se dit des êtres raisonnables et irraisonnables.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 112, et Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 161.

L'article *أل* sert quelquefois, mais très rarement, de pronom relatif, ex. :  
*مَنْ لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى السَّعَةِ* celui qui ne cesse pas d'être reconnaissant  
 pour ce qu'il possède (a).

36. Déclinaison de *أَيُّ* *quiconque*, mais il n'a ni duel ni pluriel, et le féminin est rare.

## Singulier.

	Masc.	Fém.
Nom.	أَيُّ	أَيَّةٌ
Gén.	أَيٍّ	أَيَّةٍ
Acc.	أَيًّا	أَيَّةً

REMARQUE. *مَنْ* et *مَا* peuvent se combiner avec *أَيُّ* et former un nouveau pronom indéfini *أَيُّمَنْ* *quiconque* et *أَيُّمَا* *quoi que ce soit*. Dans ce pronom *أَيُّ* se décline seul : *أَيُّمَنْ أَتَانِي بَارَكْتُ عَلَيْهِ* je bénirai *quiconque* viendra me trouver ; *أَيُّمَا تَسْأَلُهُ يُعْطِكَ* quelque chose que tu lui demandes, il te l'accordera.

## Déclinaison des pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs (*أَسْمَاءُ الِاسْتِفْهَامِ*) sont *مَنْ* *qui*, *أَيُّ* *lequel* et *مَا* *que*. *أَيُّ* se décline, tandis que *مَنْ* et *مَا* restent invariables.

37. *أَيُّ* *lequel*, pronom interrogatif, se décline ainsi :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. أَيُّ	أَيَّةٌ	N. أَيَّانِ	أَيَّتَانِ	N. أَيُّونَ	أَيَّاتٌ
G. أَيٍّ	أَيَّةٍ	G. A. أَيَّيْنِ	أَيَّتَيْنِ	G. A. أَيَّيْنِ	أَيَّاتٍ
A. أَيًّا	أَيَّةً				

(a) Comment. d'Al-Khidari sur Ibn-Aqûl 1<sup>re</sup> partie, page 95.

REMARQUE. Bien que le pronom interrogatif مَنْ *qui, lequel*, soit généralement indéclinable, cependant dans le dialecte de l'Hidjaz مَنْ se décline comme il suit :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. مَنْو		N. مَنْانْ	مَنْتانْ	N. مَنْونْ	مَنْانْ
G. مَنِ	مَنْتْ مَنْهْ	G. A. مَنِينْ	مَنْتِينْ	G. A. مَنِينْ	
A. مَنْاْ					

Ainsi se décline مَنْ dans ce dialecte : قَالَ مَاتَ رَجُلٌ قُلْتُ مَنْو *un homme, dit-il, est mort. Qui est-ce, répondis-je ?* Mais si ce mot ne termine pas une phrase, il est indéclinable au masculin singulier. قَالَ لِي جَاءَ رَجُلٌ قُلْتُ مَنْ يَا صَاحِبَ *mon ami ?* Hors ce cas il suit la troisième déclinaison مَنْانْ - مَنْهْ - مَنْونْ, etc., ex. : قَالَ ذَهَبَتْ أَمْرَأَةٌ قُلْتُ مَنْهْ يَا أَخِي *une femme est partie, me dit-il. Qui était-ce, mon frère, lui répondis-je ?*

## CHAPITRE VI.

### De la conjugaison du verbe.

38. Dans tous les verbes la troisième personne du passé ou parfait de l'indicatif est la racine du verbe tout entier et de tous les dérivés, quelle que soit leur forme. Les dérivés se composent de la racine et des lettres suivantes : ت - ا - س - ن - م - ل - و - ه - ي qu'on appelle lettres serviles. Ces lettres sont renfermées dans la phrase technique *أَلْيَوْمَ تَنْسَاهُ*.

Lorsque les Arabes veulent indiquer les temps primitifs d'un verbe, ils énoncent la troisième personne du passé et



la troisième personne du présent de l'indicatif avec l'infinitif, par ex. : **فَكَرَّ يَفْكُرُ فَكْرٌ**, *il a pensé, il pense, action de penser*. De ce verbe **فَكَرَّ** nous appellerons **ف** la première radicale, **ك**, la deuxième, et **ر**, la troisième.

Il n'y a en arabe à proprement parler qu'une seule conjugaison; mais, pour plus de clarté, nous la diviserons en deux sortes, la conjugaison des verbes réguliers, et celle des verbes irréguliers.

### Conjugaison du verbe régulier.

39. Le verbe **أَفَكَّرُ** *je pense*, de la racine **فَكَرَّ**, nous servira de type pour tous les verbes réguliers qui ont le sens actif ou neutre.

#### MODE INDICATIF.

PRÉSENT ET FUTUR. (مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ)

##### Singulier.

1<sup>re</sup> pers. . . . . **أَفَكَّرُ** (pour les 2 genres) *je pense*  
[ ou *je penserai*.

2<sup>me</sup> id.                    **تَفَكَّرُ** masc.                    **تَفَكِّرِينَ** fém.

3<sup>me</sup> id.                    **يَفْكُرُ** id.                    **تَفْكُرُ** id.

##### Duel.

2<sup>me</sup> pers. . . . . **تَفَكَّرَانِ** (pour les 2 genres).

3<sup>me</sup> id.                    **يَفْكِرَانِ** masc.                    **تَفْكِرَانِ** fém.

## Pluriel.

1<sup>re</sup> pers. .... نَفَرُ (pour les 2 genres).2<sup>me</sup> id. تَفَكَّرُونَ masc. تَفَكَّرْنَ fém.3<sup>me</sup> id. يَفَكَّرُونَ id. يَفَكَّرْنَ id.

## PASSÉ (مَاضٍ).

1<sup>re</sup> pers. .... فَكَّرْتُ (pour les 2 genres) *j'ai*  
[ *pensé.*2<sup>me</sup> id. فَكَّرْتَ masc. فَكَّرْتِ fém.3<sup>me</sup> id. فَكَّرَ id. فَكَّرَتْ id.

## Duel.

2<sup>me</sup> pers. .... فَكَّرْتُمَا (pour les 2 genres).3<sup>me</sup> id. فَكَّرَا masc. فَكَّرَتَا fém.

## Pluriel.

1<sup>re</sup> pers. .... فَكَّرْنَا (pour les 2 genres).2<sup>me</sup> id. فَكَّرْتُمْ masc. فَكَّرْتُنَّ fém.3<sup>me</sup> id. فَكَّرُوا id. فَكَّرْنَ id.

## IMPARFAIT.

## Singulier.

1<sup>re</sup> pers. .... كُنْتُ أَفَكِّرُ (pour les 2 genres) *je pen-*  
[ *sais.*2<sup>me</sup> id. كُنْتَ تَفَكَّرُ masc. كُنْتِ تَفَكَّرِينَ fém.3<sup>me</sup> id. كَانَ يَفَكِّرُ id. كَانَتْ تَفَكِّرُ id.

## Duel.

2<sup>me</sup> pers. : . . . . . كُنْتُمَا تَفَكَّرَانِ (pour les 2 genres).3<sup>me</sup> id. كَانَا يَفْكِرَانِ masc. كَانَتَا تَفْكِرَانِ fém.

## Pluriel.

1<sup>re</sup> pers. . . . . . كُنَّا نَفْكِرُ (pour les 2 genres).2<sup>me</sup> id. كُنْتُمْ تَفْكِرُونَ masc. كُنْتُنَّ تَفْكِرْنَ fém.3<sup>me</sup> id. كَانُوا يَفْكِرُونَ id. كُنَّ يَفْكِرْنَ id.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

## Singulier.

1<sup>re</sup> pers. . . . . . كُنْتُ فَكَّرْتُ (pour les 2 genres) *j'avais*  
[ *pensé.*2<sup>me</sup> id. كُنْتَ فَكَّرْتَ masc. كُنْتِ فَكَّرْتِ fém.3<sup>me</sup> id. كَانَ فَكَّرَ id. كَانَتْ فَكَّرَتْ id.

## Duel.

2<sup>me</sup> pers. . . . . . كُنْتُمَا فَكَّرْتُمَا (pour les 2 genres).3<sup>me</sup> id. كَانَا فَكَّرَا masc. كَانَتَا فَكَّرَا fém.

## Pluriel.

1<sup>re</sup> pers. . . . . . كُنَّا فَكَّرْنَا (pour les 2 genres).2<sup>me</sup> id. كُنْتُمْ فَكَّرْتُمْ masc. كُنْتُنَّ فَكَّرْتُنَّ fém.3<sup>me</sup> id. كَانُوا فَكَّرُوا id. كُنَّ فَكَّرْنَ id.

## FUTUR RELATIF.

## Singulier.

1<sup>re</sup> pers. . . . . . أَكُونُ أَفْكِرُ (pour les 2 genres) *je serai*  
[ *à penser.*

2<sup>me</sup> pers. تَكُونُ تَفَكِّرُ masc. تَكُونِينَ تَفَكِّرِينَ fém.  
 3<sup>me</sup> id. يَكُونُ يَفَكِّرُ id. تَكُونُ تَفَكِّرُ id.

## Duel.

2<sup>me</sup> pers. . . . تَكُونَانِ تَفَكِّرَانِ (pour les 2 genres).  
 3<sup>me</sup> id. يَكُونَانِ يَفَكِّرَانِ masc. تَكُونَانِ تَفَكِّرَانِ fém.

## Pluriel.

1<sup>re</sup> pers. . . . . نَكُونُ نَفَكِّرُ (pour les 2 genres).  
 2<sup>me</sup> id. تَكُونُونَ تَفَكِّرُونَ masc. تَكُنَّ تَفَكِّرْنَ fém.  
 3<sup>me</sup> id. يَكُونُونَ يَفَكِّرُونَ id. يَكُنَّ يَفَكِّرْنَ id.

## FUTUR ANTÉRIEUR.

## Singulier.

1<sup>re</sup> pers. . . . . أَكُونُ أَفَكِّرُ (pour les 2 genres) *j'aurai*  
 [ *pensé.*

2<sup>me</sup> id. تَكُونُ تَفَكِّرُ masc. تَكُونِينَ تَفَكِّرِينَ fém.  
 3<sup>me</sup> id. يَكُونُ يَفَكِّرُ id. تَكُونُ تَفَكِّرُ id.

## Duel.

2<sup>me</sup> pers. . . . . تَكُونَانِ فَاكِّرْتُمَا (pour les 2 genres).  
 3<sup>me</sup> id. يَكُونَانِ فَاكِّرَا masc. تَكُونَانِ فَاكِّرَتَا fém.

## Pluriel.

1<sup>re</sup> pers. . . . . نَكُونُ فَاكِّرْنَا (pour les 2 genres).  
 2<sup>me</sup> id. تَكُونُونَ فَاكِّرْتُمْ masc. تَكُنَّ فَاكِّرْتُنَّ fém.  
 3<sup>me</sup> id. يَكُونُونَ فَاكِّرُوا id. يَكُنَّ فَاكِّرْنَ id.

## FUTUR AFFIRMATIF GRAVE.

مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ التَّوَكِيدِ الثَّقِيلَةِ

## Singulier.

1<sup>re</sup> pers. . . . . أَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres) *je pen-*  
[ *serai très certainement.*

2<sup>me</sup> id. تَفْكِرَنَّ masc. تَفْكِرَنَّ fém.

3<sup>me</sup> id. يَفْكِرَنَّ id. تَفْكِرَنَّ id.

## Duel.

2<sup>me</sup> pers. . . . . تَفْكِرَانِ (pour les 2 genres).

3<sup>me</sup> id. يَفْكِرَانِ masc. تَفْكِرَانِ fém.

## Pluriel.

1<sup>re</sup> pers. . . . . نَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres).

2<sup>me</sup> id. تَفْكِرُنَّ masc. تَفْكِرْنَ fém.

3<sup>me</sup> id. يَفْكِرُنَّ id. يَفْكِرْنَ id.

## FUTUR AFFIRMATIF LÉGER.

مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ التَّوَكِيدِ الْخَفِيفَةِ

## Singulier.

1<sup>re</sup> pers. . . . . أَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres) *je pen-*  
[ *serai certainement.*

2<sup>me</sup> id. تَفْكِرَنَّ masc. تَفْكِرَنَّ fém.

3<sup>me</sup> id. يَفْكِرَنَّ id. تَفْكِرَنَّ id.

## Pluriel.

1<sup>re</sup> pers. . . . . نَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres).

2<sup>me</sup> id. تَفْكِرُنَّ masc. . . . .

3<sup>me</sup> id. يَفْكِرُنَّ id. . . . . (a)

(a) Ces personnes manquent.

## MODE IMPÉRATIF. (أَمْرٌ)

## SIMPLE.

## Singulier.

2 <sup>me</sup> pers.	إفكرْ	masc.	إفكريْ	fém. <i>pense.</i>
3 <sup>me</sup> id.	ليفكرْ	masc.	لتفكرْ	id.

## Duel.

2 <sup>me</sup> pers. ....	إفكراْ	(pour les 2 genres).
3 <sup>me</sup> id.	ليفكراْ	masc.      لتفكراْ      fém.

## Pluriel.

1 <sup>re</sup> pers. ....	لتفكروْ	(pour les 2 genres).
2 <sup>me</sup> id.	إفكروْ	masc.      إفكرنْ      fém.
3 <sup>me</sup> id.	ليفكروْ	id.      ليفكرنْ      id.

## AFFIRMATIF GRAVE.

## Singulier.

2 <sup>me</sup> pers.	إفكرَنَّ	masc.	إفكرينَّ	fém. <i>pense</i> [ très certainement.
3 <sup>me</sup> id.	لتفكرَنَّ	id.	لتفكرينَّ	id.

## Duel.

2 <sup>me</sup> pers. ....	إفكرانْ	(pour les 2 genres).
3 <sup>me</sup> id.	ليفكرانْ	masc.      لتفكرانْ      fém.

## Pluriel.

1 <sup>re</sup> pers. ....	لتفكروْ	(pour les 2 genres).
2 <sup>me</sup> id.	إفكروْ	masc.      إفكرنَّانْ      fém.
3 <sup>me</sup> id.	ليفكروْ	id.      ليفكرنَّانْ      id.

## AFFIRMATIF LÉGER.

## Singulier.

2 <sup>me</sup> pers.	إِفْكِرْ masc.	إِفْكِرْ fém. <i>pense</i> [ <i>certainement.</i> ]
-----------------------	----------------	--

## Pluriel.

2 <sup>me</sup> id.	إِفْكِرْ masc.	.... (a)
---------------------	----------------	----------

## MODE OPTATIF.

## PRÉSENT ET FUTUR.

## Singulier.

1 <sup>re</sup> pers.	لَيْتَنِي أَفْكِرُ	<i>plaise à Dieu que je pense.</i>
2 <sup>me</sup> id.	لَيْتَكَ تَفْكِرُ	<i>etc. plaise à Dieu que tu penses.</i>

## IMPARFAIT.

1 <sup>re</sup> pers.	لَيْتَنِي فَكَّرْتُ	<i>etc. plût à Dieu que j'aie pensé.</i>
-----------------------	---------------------	--

## PLUS-QUE-PARFAIT.

	لَيْتَنِي كُنْتُ أَفْكِرُ	<i>etc. plût à Dieu que j'eusse pensé.</i>
On dit aussi : لَيْتَنِي كُنْتُ فَكَّرْتُ		

## MODE SUBJONCTIF. (مُضَارِعٌ مَنْصُوبٌ)

## PRÉSENT ET FUTUR.

## Singulier.

1 <sup>re</sup> pers.	..... أَنْ أَفْكِرَ	(pour les 2 genres) <i>que je</i> [ <i>pense.</i> ]
-----------------------	---------------------	--

2 <sup>me</sup> id.	تَفْكِرَ masc.	تَفْكِرِي fém.
3 <sup>me</sup> id.	يَفْكِرَ id.	تَفْكِرَ id.

## Duel.

2 <sup>me</sup> pers.	..... تَفْكِرَا	(pour les 2 genres).
3 <sup>me</sup> id.	يَفْكِرَا masc.	تَفْكِرَا fém.

(a) Les autres personnes manquent.

## Pluriel.

1 <sup>re</sup> pers. ....	نَفَرٌ	(pour les 2 genres).
2 <sup>me</sup> id.	تَفَكَّرُوا	masc.      تَفَكَّرْنَ      fém.
3 <sup>me</sup> id.	يَفَكَّرُوا	id.      يَفَكَّرْنَ      id.

## MODE CONDITIONNEL. (مُضَارِعٌ مَجْزُومٌ)

## PRÉSENT ET FUTUR.

## Singulier.

1 <sup>re</sup> pers. ....	إِنْ أَفَكَّرَ	(pour les 2 genres) si je
		[ pense.

2 <sup>me</sup> id.	تَفَكَّرَ	masc.      تَفَكَّرِي      fém.
3 <sup>me</sup> id.	يَفَكَّرَ	id.      يَفَكَّرِ      id.

## Duel.

2 <sup>me</sup> pers. ....	تَفَكَّرَا	(pour les 2 genres).
3 <sup>me</sup> id.	يَفَكَّرَا	masc.      تَفَكَّرَا      fém.

## Pluriel.

1 <sup>re</sup> pers. ....	نَفَرٌ	(pour les 2 genres).
2 <sup>me</sup> id.	تَفَكَّرُوا	masc.      تَفَكَّرْنَ      fém.
3 <sup>me</sup> id.	يَفَكَّرُوا	id.      يَفَكَّرْنَ      id.

## INFINITIF.

## NOM D'ACTION. (مَصْدَرٌ)

فَكَرٌ action de penser (il se décline).

## PARTICIPE.

(إِسْمُ الْفَاعِلِ)

فَاكِرٌ masc.      فَاكِرَةٌ fém. pensant (ils se déclinent.)



REMARQUE. Les grammairiens arabes ne distinguent pas explicitement les modes dans la conjugaison.

Pour eux il n'y a que deux temps principaux, le passé (الْمَاضِي) et l'aoriste (الْمُضَارِعُ) avec le sens du présent (الْحَالُ) et du futur (الْمُسْتَقْبَلُ). Celui-ci se subdivise en temps nominatif (مَرْفُوعٌ), en temps accusatif (مَنْصُوبٌ) et en temps affecté d'un  $\text{ـِ}$  (مَجْزُومٌ). Le premier correspond à l'indicatif présent et futur; le second, au subjonctif; et le troisième, au conditionnel. Ils ajoutent à ces deux temps l'impératif (الْأَمْرُ). En conjuguant ils énoncent d'abord toutes les troisièmes personnes, puis toutes les deuxièmes et, après celles-ci, toutes les premières. Enfin ils laissent de côté tous les temps composés et conjuguent à part les futurs affirmatifs. Ceci posé, on comprendra facilement le tableau suivant qui renferme les trois temps principaux ainsi que l'impératif. Cela suffira pour donner une idée de la conjugaison arabe.

الاسم	المضارع			الماضي	
	المجزوم	المنصوب	المرفوع	المفرد	الغائب
	يَفْكِرُ	يَفْكِرُ	يَفْكِرُ	فَكَرَ	المفرد
	يَفْكِرَا	يَفْكِرَا	يَفْكِرَانِ	فَكَرَا	الثنى
	يَفْكِرُوا	يَفْكِرُوا	يَفْكِرُونَ	فَكَرُوا	الجمع
	تَفْكِرُ	تَفْكِرُ	تَفْكِرُ	فَكَرْتَ	المفرد
	تَفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرْتَا	الثنى
	تَفْكِرُونَ	تَفْكِرُونَ	تَفْكِرُونَ	فَكَرْتُمْ	الجمع
	أَفْكِرُ	تَفْكِرُ	تَفْكِرُ	فَكَرْتُ	المفرد
	أَفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرْتُمَا	الثنى
	أَفْكِرُوا	تَفْكِرُوا	تَفْكِرُونَ	فَكَرْتُمْ	الجمع
	أَفْكِرِي	تَفْكِرِي	تَفْكِرِينَ	فَكَرْتِ	المفرد
	أَفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرْتُمَا	الثنى
	أَفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	فَكَرْنِ	الجمع
	أَفْكِرْ	أَفْكِرْ	أَفْكِرْ	فَكَرْتُ	المفرد
	تَفْكِرْ	تَفْكِرْ	تَفْكِرْ	فَكَرْنَا	الجمع

### Conjugaison du passif.

40. Le passif conserve les mêmes consonnes et les mêmes terminaisons que la voix active. Il en diffère pour les voyelles du corps du mot et il les conserve dans toute la conjugaison. Ces voyelles au présent sont un <sup>ـَ</sup> sur la première lettre, et un <sup>ـِ</sup> sur la pénultième, et au passé un <sup>ـَ</sup> à la pénultième et un <sup>ـَ</sup> sur les consonnes accentuées qui la précèdent, ex. : <sup>يُضْرَبُ</sup> <sup>ضَرَبَ</sup> *il a frappé, il frappe*, <sup>يُضْرَبُ</sup> <sup>ضَرِبَ</sup> *il a été frappé, il est frappé*; <sup>يُخْتَلَسُ</sup> <sup>اخْتَلَسَ</sup> *il a enlevé, il enlève*, <sup>اخْتَلَسَ</sup> <sup>يُخْتَلَسُ</sup> *il a été enlevé, il est enlevé*; <sup>يُبَلِّلُ</sup> <sup>بَلَّلَ</sup> *il a agité, il agite*, <sup>يُبَلِّلُ</sup> <sup>بَلَّلَ</sup> *il a été agité, il est agité*.

Dans cette voix il n'y a ni impératif ni infinitif spécial : c'est l'infinitif actif qui s'emploie au passif : <sup>ضَرِبَ أَخِي ضَرْبًا شَدِيدًا</sup> *mon frère a été violemment frappé*.

Il y a cependant une forme particulière de participe : c'est <sup>مَفْكُورَةٌ</sup> <sup>مَفْكُورٌ</sup>, ex. : <sup>ضَرِبَ</sup> *il a été frappé*, <sup>مَضْرُوبٌ</sup> *frappé*, <sup>مَضْرُوبَةٌ</sup> *frappée*; <sup>قُتِلَ</sup> *il a été tué*, <sup>مَقْتُولٌ</sup> *tué*, <sup>مَقْتُولَةٌ</sup> *tuée*.

Le verbe passif se forme d'ordinaire de l'actif; mais les verbes trilitères simples, lorsqu'ils sont neutres, suivis d'une préposition peuvent recevoir la forme passive avec le sens impersonnel; de <sup>ذَهَبَ</sup> *aller, partir*, l'on fait <sup>يُذْهَبُ</sup> *il a été emmené*; de <sup>مَرَّ</sup> *passer* se forme <sup>يُزَيَّدُ</sup> *on a passé à côté de Zaïd*; de <sup>جَلَسَ</sup> *s'asseoir*, <sup>جُلِسَ فِي الدَّارِ</sup> *on s'est assis dans la maison*.

Quant aux verbes neutres dérivés, ils prennent la forme passive comme les verbes actifs. Un agent particulier est alors sous-entendu. Si je dis *انكسر الإناء* j'entends que le vase s'est cassé de lui-même; mais si je dis *انكسر* j'indique qu'il a été cassé par quelqu'un.

Ils peuvent avoir aussi un sens impersonnel : *انطلق زيد* on a emmené Zaïd.

## CHAPITRE VII.

### Des temps.

Quelques explications sont nécessaires au sujet de la formation, de la conjugaison, de la signification et de l'emploi de certains temps.

### Formation de l'impératif.

41. Étant donné les temps primitifs d'un verbe (38), si ce verbe n'a que trois lettres au passé et que la pénultième du présent porte un *ـ*, on change le *ي* de la troisième personne du présent en *أ*; ainsi *يقتل* tuer fait *أقتل* tue. Lorsque la pénultième du présent a une autre voyelle, son *ي* se change en *إ*, ex. : *يذهب* partir, *إذهب* pars; *يضرب* frapper, *إضرب* frappe.

Si le verbe a plus de trois lettres, le *ي* du présent se retranche : *يُكْمِل* achever, *كْمِل* achève; *يُخَبِّطُ* frapper fortement, *خَبِّطُ* frappe fortement.

Pour les verbes dérivés qui commencent par un *أ*, cet *أ*

remplace le ي du présent, ex. : أَجْفَلَ يُجْفَلُ *fuir*, أَجْفَلُ *fuis*;  
 اسْتَرْهَنَ يَسْتَرْهِنُ *demande un gage*, اسْتَرْهِنُ *demande un gage*.

### Formation du participe.

42. Dans les verbes qui ont plus de trois lettres, le participe se forme de la troisième personne du présent en changeant ي en م surmonté d'un — avec un — sous la pénultième pour le participe actif ou neutre, et avec un — pour le participe passif : رَكَّبَ يَرْكَبُ *composer*, مُرَكَّبٌ *composant*, مُرَكَّبٌ *composé*;  
 أَقْبَلَ يُقْبِلُ *avancer*, مُقْبِلٌ *avançant*; دَخَرَ يُدْخِرُ *rouler*, مُدْخِرٌ *roulant*, مُدْخَرٌ *roulé*.

### Des verbes auxiliaires.

43. Au passé du verbe كَانَ *être* on joint le présent pour indiquer l'imparfait : أَكْثَرُهُ بِهِ أَوْلَى إِذْ كَانَ يَكُونُ صَدِيقَكَ *le meilleur était de te confier en lui, puisqu'il était ton ami*.

Les verbes أَضْحَى — أَضْحَى — أَمْسَى dans le sens de *devenir*, *se mettre à*, peuvent comme كَانَ servir d'auxiliaires à la conjugaison, soit avec le présent soit avec le passé. أَضْحَى يَتَكَلَّمُ *il s'était mis à parler*; أَضْحَى يَتَكَلَّمُ *il se mettait à parler*; يُضْحَى قَدْ تَكَلَّمَ *il se sera mis à parler*.

Les verbes صَارَ *devenir* et لَيْسَ *n'être pas* peuvent être auxiliaires avec le présent ou le futur seulement : صَارَ يَتَهَدَّبُ *il est devenu bien élevé*; لَيْسَ يَسَافِرُ *il ne partira pas*; لَيْسَ نَفْهَمُ *nous ne comprenons pas*.

44. Les verbes d'admiration de la forme أَفَكِرَ ou أَفَكِرْ ont le sens du présent et ne se conjuguent point : يَارَجُلَانِ يَا رَجُلًا : أَكْرَمَ زَيْدٌ مَا أَكْرَمَ زَيْدًا ou أَكْرَمَ زَيْدٌ مَا أَكْرَمَ زَيْدًا *ô hommes, que Zaïd est généreux!*

Lorsqu'on veut indiquer un temps passé on les fait précéder ou suivre à la forme أَفَكِرَ par le verbe كَانَ : مَا كَانَ أَفْصَحَ يُوحَنَّا : مَا أَفْصَحَ مَا كَانَ يُوحَنَّا *que Jean était éloquent!* Si l'on veut marquer le futur on emploie يَكُونُ de la sorte : مَا أَكْبَرَ مَا يَكُونُ : مَا يَكُونُ أَقْرَبَ أَلَوْتَ *combien cet enfant sera grand!* *comme la mort sera proche!* (a) A la place de كَانَ on emploie quelquefois أَصْبَحَ ou أَمْسَى devenir أَذْفَاهَا أَمْسَى *comme elle était chaude!* مَا أَصْبَحَ أَبْرَدَهَا *comme elle était froide!* Lorsque كَانَ suit le verbe d'admiration, la particule مَا doit les précéder tous les deux comme il appert par les exemples (b).

45. كَانَ peut précéder les verbes نِعِمَّ et بَئْسَ, *qu'il est bon, qu'il est mauvais*, pour indiquer le passé كَانَ يَهُوذَا بَئْسَ التَّلْمِيزُ *quel mauvais disciple était Judas!* Le sujet doit alors suivre immédiatement كَانَ, comme on le voit dans l'exemple précédent. On rencontre ces verbes indéclinables avec كَانَ conjugué كَانَ كُنْتُ نِعَمَ الْمَعْلَمِ *j'étais un bon maître* (c).

### Présent et futur de l'indicatif.

46. Le présent a souvent la signification du futur; certaines particules, comme سَ et سَوْفَ ainsi que la négation لَا in-

(a) Commentaire d'Al-Khidari sur Ibn-Aquil, p. 140.

(b) Commentaire d'As-Sabbân sur Ichmouni, 1<sup>re</sup> part. p. 254.

(c) Id. 3<sup>e</sup> part. p. 35.

diquent toujours cette signification, ex. : سَيَمُوتُ *il mourra* ; سَوْفَ يُسَافِرُ *il voyagera* ; لَا يَزْكُبُ الْبَحْرُ *il ne s'embarquera pas*. Dans les autres cas il faut avoir recours au contexte pour en déterminer le sens.

### Futur relatif et futur antérieur.

47. Le futur relatif أَكُونُ أَفَكِرُ et le futur antérieur أَكُونُ أَفَكِرْتُ ne sont pas identiques. Le premier s'emploie quand on veut exprimer une action ou un état existant déjà, quand existera une autre action ou un autre état qu'on signale : إِذَا جِئْتُ أَكُونُ أَكْتُبُ : *je serai déjà à écrire, quand tu viendras*.

Le second veut dire que l'action sera terminée ou l'état complet, quand sera posée une autre action ou existera un autre état : إِذَا جِئْتُ أَكُونُ قَدْ كَتَبْتُ *quand tu viendras, j'aurai déjà écrit* ; مَتَى بَلَغْتَ أَشْدَكَ أَكُونُ قَدْ مِتُّ *quand tu seras arrivé à l'adolescence, je serai déjà mort* ; سَأَسْلِمُ أَمْرِي إِلَى اللَّهِ *je confierai à Dieu mon affaire* ; مِنْ تَسْلِيمًا وَلَا يَكُونُ بَقِيَ وَرَأَيْ شَيْءٍ يُشْغِلُ فِكْرِي *de cette façon il n'y aura plus rien qui me préoccupe*.

### Futur affirmatif.

48. Les temps affirmatifs ont toujours le sens du futur.

L'affirmation est plus forte avec نَ — qu'elle ne l'est avec نَ — ; c'est pourquoi la première se nomme grave, et la seconde, légère (a). Celle-ci est d'un emploi beaucoup plus rare que celle-là.

(a) Sibaouaihi, 2<sup>e</sup> part. n° 402 pag. 152.

On se sert des temps affirmatifs graves ou légers : 1° pour commander, ex. : *أَسْجُدَنَّ* : *adore (a)*; 2° pour défendre : *لَا تَضْرِبَنَّ* : *ne frappe pas (b)*; 3° pour interroger avec une particule : *هَلْ يَجِدَنَّ* : *trouvera-t-il de la foi? (c)*; *كَمْ تَمْكُثَنَّ* : *disent-ils cela?*; *أَيَقُولَنَّ هَذَا* : *combien resteras-tu?* 4° pour exprimer un souhait : *لَيْتَكَ تُسَافِرَنَّ* : *plaise à Dieu que tu partes*; 5° pour jurer : *وَاللَّهِ لَا فُتْلَنَّ* : *par Dieu, je le ferai*; *أُقْسِمُ بِنَفْسِي لَا بَارِكَنَّكَ* : *j'en jure par moi-même, je te bénirai*; 6° pour exhorter : *هَلَّا تَتَصَبَّنَّ عَلَى الْعِبَادَةِ* : *est-ce que tu ne t'appliqueras pas à la piété?* 7° pour proposer : *أَلَا تَكْتُبَنَّ إِلَى أَخِيكَ* : *est-ce que tu n'écriras pas à ton frère?* 8° pour indiquer un espoir avec *لَعَلَّ*, ex. : *لَعَلَّكَ تَرْضَيْنَنَّ* : *peut-être que tu consentiras.*

Le futur affirmatif est nécessaire après un serment, à condition que ce futur le suive immédiatement, qu'il soit accompagné de l'adverbe *لَ*, et qu'il n'y ait pas de négation : *وَاللَّهِ لَا أَضْرِبَنَّ زَيْدًا* : *par Dieu, je frapperai Zaïd.*

Mais si le verbe est séparé du serment, ou s'il est accompagné d'une négation, ou enfin s'il est au présent, on ne peut se servir de la forme affirmative : *وَاللَّهِ لَا أَفْعَلُ* : *par Dieu, je ne le ferai point*; *أُقْسِمُ الْآنَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ* : *j'en jure maintenant par le jour de la résurrection*; *وَاللَّهِ لَسَوْفَ يَفْعَلُ زَيْدٌ* : *par Dieu, Zaïd le fera.*

L'emploi de ce temps est presque nécessaire après *إِمَّا*

(a) Sibaouaihi, 2° part. n° 402 pag. 152.

(b) Id. id.

(c) Id. id. 154.

pour *إن* si... ne *أَضْرِبُهُ* si tu ne frappes pas Zaïd, moi je le frapperai (a). Il est très fréquent après les particules d'exhortation *هَلَّا* *تَبَذَلَنَّ* *جَهْدَكَ* : *لَوْ مَا* — *لَوْ لَا* — *هَلَّا* — *أَلَّا* *هَلَّا تَبَذَلَنَّ جَهْدَكَ : لَوْ مَا — لَوْ لَا — هَلَّا — أَلَّا* eh quoi ! est-ce que tu ne dépenseras pas ton zèle pour le service de Dieu ? (b)

Ce temps est rare 1° après *لَا* ou *مَا* négatif, ex. : *تَجَنَّبُوا قَضِيَّةً* évitez une affaire qui n'est pas utile aux pauvres ; 2° après *مَا* de généralisation : *حَيْثُمَا تَكُونَنَّ أَنْتَ أَتَاكَ* partout où tu seras je viendrai te trouver ; *رُبَّمَا يَقُولَنَّ* peut-être dira-t-il ; *أَيُّهُمْ مَا يَقُولَنَّ ذَلِكَ تَجْزِيهِ* tu récompenseras quiconque dira cela ; *كَثُرَ مَا يَقُولَنَّ* il parviendra avec peine ; *بِجَهْدٍ مَا يَنْتَعِنَنَّ* souvent il le dit (c) ; 3° après les mots qui forment une proposition conditionnelle *مَنْ يَزْعُمَنَّ ذَلِكَ فَلَيْسَ بِصَادِقٍ* celui qui prétend cela n'est pas véridique.

### Passé.

49. Le passé s'emploie en diverses occurrences avec des acceptions spéciales.

1° Il marque un temps indéterminé dans certaines propositions indiquant une chose constante et en particulier dans les phrases sentencieuses : *أَوْصَتْ الْكَنِيسَةُ بِالصَّوْمِ* l'Église prescrit le jeûne ; *مَنْ أَتَّكَلَ عَلَى بَنِي آدَمَ فَقَدْ خَابَ أَمَلُهُ* quiconque se confie dans les hommes sera déçu dans son espoir ; *كَفَى بِالْمَسِيحِ مُخْلِصًا* il suffit du Christ pour Sauveur.

(a) Sibaouaihi, 2° part. n° 402 pag. 154.

(b) Id. id. 155.

(c) Id. id. 156.



2° Dans une proposition avec le sens du présent ou du futur, il signifie qu'une chose est tellement certaine qu'elle est déjà passée dans l'idée de celui qui parle : *قَدْ بَعَثْتُ بَيْتِي* : *c'est fini, je te vends ma maison*; *وَاللّٰهِ لَا أَقْمَتُ عِنْدَكَ* : *par Dieu, je n'habiterai jamais chez toi*; *رَحِمَهُ اللّٰهُ* : *que Dieu ait pitié de lui*! *قَالَ اللّٰهُ عَزَّ وَجَلَّ* : *Dieu, qu'il soit exalté et glorifié, a dit.*

3° Dans une proposition conditionnelle avec *لَوْ* si, ce temps a, dans le premier membre, le sens du plus-que-parfait, et dans le second, celui du conditionnel passé : *لَوْ شَاءَ اللّٰهُ لَا غَنَىٰ جَمِيعٍ* : *si Dieu avait voulu, il aurait enrichi tous les hommes.*

Cependant au lieu du passé on peut employer aussi le plus-que-parfait : *لَوْ كَانُوا عَرَفُوا ذَلِكَ لَمَا كَانُوا صَلَبُوا رَبَّ الْجَلَدِ* : *s'ils avaient su cela, ils n'auraient pas crucifié le roi de gloire.*

4° Il a encore le sens du conditionnel passé dans une proposition renfermant *لَوْ لَا* ex. : *لَوْ لَا الْمَسِيحُ هَلَكْنَا جَمِيعًا* : *sans le Messie, nous aurions tous péri.*

5° Après *إِذَا* et *إِذَا مَا* quand, lorsque, le passé a parfois la signification du futur : *إِسْتَجِيبُوا لِلّٰهِ إِذَا دَعَاكُمْ إِلَى الْخَيْرِ* : *répondez à Dieu, lorsqu'il vous appellera à faire le bien*; *إِذَا جَاءَتْ سَاعَةُ الْمَوْتِ جَازِيْنَاكُمْ بِمَا فَعَلْتُمْ* : *quand arrivera l'heure de la mort, nous vous récompenserons d'après vos œuvres*; *إِذَا ضَرَبَتِ النَّوَاقِيسُ هَبُوا لِلصَّلَاةِ* : *quand les cloches sonneront, ils se lèveront pour la prière.*

6° Dans une phrase conditionnelle, il a souvent le sens du

présent ou du futur : *إِنِّي أَخْشَىٰ إِن جَاءَ أَخُوكَ إِلَىٰ هُنَا غَضَبَهُ عَلَيَّ* : *certes, je redoute pour moi la colère de ton frère, s'il vient ici ;* *إِن فَعَلْتَ ذَلِكَ هَلَكَتَ* : *si tu le fais, tu périras.*

7° Dans une proposition disjonctive, il se traduit par le présent du subjonctif : *سَوَاءٌ أَقُلْتَ أَوْ سَكَتَ* : *c'est la même chose, que tu parles ou que tu te taises.*

8° Après *مَا* tant que, le passé doit se traduire par le présent ou le futur : *مَا بَقِيتُمْ ضُرًّا* : *puissiez-vous, tant que vous vivrez, ne pas éprouver de mal !* *عَلَى الْإِنْسَانِ مَا دَامَ فِي الْعَالَمَةِ* : *l'homme doit, tant qu'il est dans cette vie passagère, lever ses regards vers la vie future.*

### Subjonctif.

50. Le subjonctif avec la négation *لَنْ* n'a que le sens du futur : *لَنْ يَزُولَ* : *il ne se déplacera pas.*

### Conditionnel.

51. Le conditionnel avec les négations *لَمْ* et *لَا* indique le passé sans nulle condition : *لَمْ يَخْضَ* : *il n'est pas allé ;* *لَا تَنْضَعُ هَذِهِ الشَّمْرَةَ* : *ce fruit n'est pas encore mûr.*

Outre son acception ordinaire, la forme conditionnelle avec *لَا* négatif sert encore : 1° pour défendre : *لَا تَقْتُلْ* : *ne tue pas ;* *لَا تَسْرِقْ* : *ne vole pas ;* *لَا تَزْنِ* : *ne commets point de fornication ;* 2° avec l'adverbe *لَئِنْ*, elle supplée aux personnes qui manquent à l'impératif : *لَئِنْ مَلَكَتْكُمْ* : *que votre règne ar-*

rive. L'adverbe *ل* peut perdre sa voyelle après les conjonctions *وَ* et *فَ* : *فَلْتَكُنْ* ou *فَلْتَكُنْ مَشِيئَتُكَ* : *que votre volonté soit faite.*

REMARQUE. Le verbe passif, contrairement au verbe actif, peut s'employer aux premières personnes avec le sens prohibitif : *لَا أُخْرِجْ* *qu'on ne me fasse pas sortir* ; *لَا تُضْرَبْ* *qu'on ne nous frappe pas.*

### Optatif.

52. La troisième personne du passé ou du présent s'emploie dans le sens optatif : *يَرْحَمَكَ اللَّهُ* *que Dieu te pardonne !* *اللَّهُ* *que Dieu ait pitié de toi !*

L'optatif est quelquefois exprimé par une phrase dont le verbe est sous-entendu : *دَارُكَ مَعْمُورَةٌ* *que ta maison prospère !*

### Infinitif.

53. L'infinitif ou nom d'action se décline au singulier et quelquefois au duel et au pluriel : *سِرْتُ سَيْرِي زَيْدِ الْحَسَنِ وَالْقَبِيحِ* *j'ai fait les deux marches de Zaïd, la bonne et la mauvaise* : *قُلْتُ فِي الْمَسْأَلَةِ أَقْوَالَ* *j'ai beaucoup parlé dans cette question.*

Il correspond à l'expression grecque *τὸ τύπτειν*, l'action de frapper, ex. : *ضَرَبَ* *le frapement.*

### Participe.

54. Le participe, tant actif que neutre ou passif, peut avoir la triple signification du présent, du passé et du futur : *رَأَيْتُ الطَّالِبَ الْخَيْرَ* cette phrase peut signifier : *j'ai vu celui qui a cherché, qui cherche ou qui cherchera le bien* ; *رَأَيْتُ الْمَسْرُوقَ الْبَيْتَ* *j'ai vu celui dont la maison a été, est ou sera pillée.*

55. Nous donnons ici le tableau de la conjugaison arabe pour tous les verbes actifs ou neutres ou passifs.

### Deuxième tableau.

Num <sup>os</sup> .		Conjugaison.	Explications.			
d'ordre	du tableau					
		Indicatif présent et futur.				
25	1	أَ . . . . .	1 <sup>re</sup> personne	masculin	féminin	singulier.
26	2	أَ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin		id.
27	3	يَ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin		id.
28	4	أَ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	masculin		id.
29	5	أَ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	féminin		id.
30	6	أَنْ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	féminin	duel.
31	7	أَنْ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	masculin		id.
32	8	أَنْ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	féminin		id.
33	9	أَ . . . . .	1 <sup>re</sup> id.	masculin	féminin	pluriel.
34	10	وَنْ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin		id.
35	11	وَنْ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin		id.
36	12	وَنْ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	masculin		id.
37	13	وَنْ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	féminin		id.
		Passé.				
38	14	تَ . . . . .	1 <sup>re</sup> personne	masculin	féminin	singulier.
39	15	تَ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin		id.
40	16	تَ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin		id.
41	17	تَ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	masculin		id.

42	18	تَ .	3 <sup>me</sup> personne	féminin	singulier.
43	19	تُمَا .	2 <sup>me</sup> id.	masculin féminin	duel.
44	20	اَ .	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
45	21	تَا .	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
46	22	تُمَا .	1 <sup>re</sup> id.	masculin féminin	pluriel.
47	23	تُمَا .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
48	24	تُمَا .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
49	25	وَا .	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
50	26	نَ .	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
Subjonctif.					
51	27	أَ .	1 <sup>re</sup> personne	masculin féminin	singulier.
52	28	أَ .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
53	29	يَ .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
54	30	أَ .	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
55	31	أَ .	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
56	32	أَ .	2 <sup>me</sup> id.	masculin féminin	duel.
57	33	أَ .	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
58	34	أَ .	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
59	35	أَ .	1 <sup>re</sup> id.	masculin féminin	pluriel.
60	36	وَا .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
61	37	نَ .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
62	38	وَا .	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
63	39	نَ .	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
Conditionnel.					
64	40	أَ .	1 <sup>re</sup> personne	masculin féminin	singulier.

65	41	• ————— •	2 <sup>me</sup> personne	masculin féminin	singulier.
66	42	ي • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
67	43	• ————— •	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
68	44	• ————— •	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
69	45	ا • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	masculin féminin	duel.
70	46	ا • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
71	47	ا • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
72	48	• ————— •	1 <sup>re</sup> id.	masculin féminin	pluriel.
73	49	وا • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
74	50	ن • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
75	51	وا • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
76	52	ن • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
Fut. affirm. gr.					
77	53	ن • ————— •	1 <sup>re</sup> personne	masculin féminin	singulier.
78	54	ن • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
79	55	ن • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
80	56	ن • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
81	57	ن • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
82	58	ان • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	masculin féminin	duel.
83	59	ان • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
84	60	ان • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
85	61	ن • ————— •	1 <sup>re</sup> id.	masculin féminin	pluriel.
86	62	ن • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
87	63	ن • ————— •	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
88	64	ن • ————— •	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.

89	65	نَانٌ . . . . .	3 <sup>me</sup> personne	masculin féminin	pluriel.
Fut. affirm. lég.					
90	66	أَنْ . . . . .	1 <sup>re</sup> personne	masculin féminin	singulier.
91	67	تَنْ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
92	68	تَنْ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
93	69	تَنْ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
94	70	تَنْ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
95	71	تَنْ . . . . .	1 <sup>re</sup> id.	masculin féminin	pluriel.
96	72	تَنْ . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	id.
97	73	تَنْ . . . . .	3 <sup>me</sup> id.	id.	id. (a)
Impératif.					
98	74	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> personne	masculin	singulier.
99	75	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
100	76	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin féminin	duel.
101	77	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	pluriel.
102	78	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
Impér. affirm. gr.					
103	79	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> personne.	masculin	singulier.
104	80	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
105	81	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin féminin	duel.
106	82	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	pluriel.
107	83	يَا . . . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.

(a) Les autres personnes manquent.

		Imp. affirm. lég.			
108	84	ن . . .	2 <sup>me</sup> personne	masculin	singulier.
109	85	ن . . .	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
110	86	ن . . .	2 <sup>me</sup> id.	masculin	pluriel. (a)
		Imp. polysyllabe.			
111	87	• • —	2 <sup>me</sup> personne	masculin	singulier.
112	88	ي • • —	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
113	89	ا • • —	2 <sup>me</sup> id.	masculin féminin	duel.
114	90	وا • • —	2 <sup>me</sup> id.	masculin	pluriel.
115	91	ن • • —	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
		Imp. pol. aff. gr.			
116	92	ن • • —	2 <sup>me</sup> personne	masculin	singulier.
117	93	ن • • —	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
118	94	ان • • —	2 <sup>me</sup> id.	masculin féminin	duel.
119	95	ن • • —	2 <sup>me</sup> id.	masculin	pluriel.
120	96	نان • • —	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
		Imp. pol. aff. lég.			
121	97	ن • • —	2 <sup>me</sup> personne	masculin	singulier.
122	98	ن • • —	2 <sup>me</sup> id.	féminin	id.
123	99	ن • • —	2 <sup>me</sup> id.	masculin	pluriel.

(a) Les autres personnes manquent.



## CHAPITRE VIII.

### De la conjugaison des verbes irréguliers.

56. Dans les verbes arabes, l'irrégularité ne vient point de la terminaison qui est uniforme partout, mais de la rencontre dans le radical des lettres **ا — و — ي** ou de lettres semblables, qui se changent ou se contractent. Ces transformations ne sont point propres aux verbes; mais elles ont lieu dans toute espèce de mots. On pourrait donc renvoyer aux règles de permutations, dont nous parlerons plus loin, l'explication des changements qui surviennent dans la conjugaison. Cependant pour plus de facilité nous donnerons ici un exemple de chaque verbe irrégulier.

Voici les formes de chacun de ces verbes :

I	فَكَ	الْمَضَاعِفُ (le redoublé) ou الْأَصَمُ (le sourd).
II	أَشْكِرَ	الْمَهْمُوزُ (le piqué).
III	فَارَّ	
IV	فَرَّ	
V	قَوَّرَ	
VI	فَكَأَ	
VII	فَكَّى	
VIII	فَكَّوْ	
IX	وَكَّرَ	الْمِثَالُ (l'assimilé).
X	فَارَّ	الْأَجْوَفُ (le concave).

XI	فَكَا	} النَّاقِصُ (le défectueux).
XII	فَكَوْ	
XIII	فَكَيْ	
XIV	فَكَيْ	
XV	آرَ	الْمَهْمُوزُ الْأَجُوفُ (le piqué concave).
XVI	فَوِيْ	} اللَّفِيفُ الْمَقْرُونُ (l'enveloppé réuni).
XVII	قَوِيْ	
XVIII	فِيْ	
XIX	فَاءَ	الْأَجُوفُ الْمَهْمُوزُ (le concave piqué).
XX	أَكَا	} النَّاقِصُ الْمَهْمُوزُ (le défectueux piqué).
XXI	أَكِيْ	
XXII	أَكِيْ	
XXIII	فَأَيْ	} الْمَهْمُوزُ النَّاقِصُ (le piqué défectueux).
XXIV	فَأَا	
XXV	فِيْ	
XXVI	وَكَيْ	
XXVII	وَكَيْ	الِّلَفِيفُ الْمَفْرُوقُ (l'enveloppé séparé).
XXVIII	يَكْرُ	الْمِثَالُ (l'assimilé).

REMARQUE. Nous ne donnons pas les temps composés dans les tableaux suivants, parce qu'il est facile de les former d'après la conjugaison régulière et nous ne conjuguons les futurs affirmatifs que dans les verbes, où leur formation offrirait quelque difficulté.

Nous placerons une croix avant la forme qui suit la conjugaison régulière.

#### FORME I. فَكَ

57. Nous donnons d'abord la conjugaison du verbe **مَرَّ** — **فَكَ** passer ou serrer d'après la forme irrégulière **فَكَ**.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. et fut.	Présent.	Prés. et fut.	Prés. et fut.
S. <sup>أَمْرٌ</sup> تَمْرٌ يَمْرٌ D. تَمْرَانِ يَمْرَانِ P. تَمْرُ تَمْرُونَ يَمْرُونَ يَمْرُونَ	S. <sup>أَمْرٌ</sup> تَمْرٌ يَمْرٌ D. تَمْرَانِ يَمْرَانِ P. تَمْرُ تَمْرُونَ يَمْرُونَ يَمْرُونَ	S. <sup>أَمْرٌ</sup> تَمْرٌ يَمْرٌ D. تَمْرَانِ يَمْرَانِ P. تَمْرُ تَمْرُونَ يَمْرُونَ يَمْرُونَ	S. <sup>أَمْرٌ</sup> تَمْرٌ يَمْرٌ D. تَمْرَانِ يَمْرَانِ P. تَمْرُ تَمْرُونَ يَمْرُونَ يَمْرُونَ
Passé.	Affirm. grave.		On dit aussi :
S. مَرَّتْ مَرَّتْ مَرَّتْ D. مَرَّتَا مَرَّتَا P. مَرَّتَا مَرَّتْنَا مَرَّتْنَا مَرَّتْنَا	S. مَرَّنْ مَرَّنْ D. مَرَّنْ مَرَّنْ P. مَرَّنْ مَرَّنْ مَرَّنْ		S. مَرَّرْتُ مَرَّرْتُ مَرَّرْتُ D. مَرَّرْتُ مَرَّرْتُ P. مَرَّرْتُ مَرَّرْتُ مَرَّرْتُ
Participes.			
مَارٌ masc. مَارَةٌ fém. مَمْرُورٌ masc. مَمْرُورَةٌ fém.			

Si le verbe est de la forme **يَفْكُرُ**, l'impératif et le conditionnel ne prennent pas le **ـُ** sur la finale, ex. : **فِرْ** *fuis*, du verbe **يَفِرُّ** *il fuit*; **لَمْ يَعْصَ** *il n'a pas mordu*, du verbe **يَعْصُ** *il mord*.

## FORME II. **أَكْرَ**

58. Les verbes de cette forme, tels que **يَأْدُبُ** — **أَدَبَ** *être bien élevé*, **يَأْنُبُ** — **أَنَبَ** *soupçonner*, **يَأْذُنُ** — **أَذِنَ** *permettre*, **يَأْبُرُ** — **أَبَرَ** *piquer*, **يَأْبِرُ** — **أَبَرَ** *bondir*, **يَأْبِقُ** — **أَبَقَ** *fuir (esclave)*, **يَأْبَهُ** — **أَبَاهُ** *faire attention*, sont réguliers à toutes les personnes et à tous les temps, si l'on en excepte la première personne du singulier au présent, **أَذَنُ** *je permets* pour **أَأْذَنُ** et le participe présent **أَذِنٌ** *permettant* au lieu de **أَأْذِنٌ**. En conséquence, **يَأْذُنُ** — **أَذِنَ** fait au présent **أَذَنُ** — **تَأْذَنُ** etc. et au passé **أَذِنْتُ** — **أَذِنْتَ** etc.

L'impératif cependant se modifie, comme il a été dit plus haut, suivant la voyelle qui affecte la seconde radicale du verbe (41). Si le présent est de la forme **يَفْكُرُ**, comme **يَأْمَلُ** — **أَمَلَ** *espérer*, l'**ا** se change en **و**, ex. : **أَمْلْ** *espère* se change en **أَوْمَلْ**. Si le présent est de la forme **يَفْكُرُ**, comme **يَأْجِرُ** — **أَجَرَ** *récompenser* et **يَأْذَنُ** — **أَذِنَ**, ce même **ا** se change en **ي**. On dira donc **أَجِرْ** *récompense* au lieu de **أَأْجِرْ** et **أَذِنْ** *permets* au lieu de **أَأْذِنْ**. Le second **ـُ** peut aussi disparaître; dans ce cas on écrira **أَجِرْ** — **أَوْمَلْ** — **أَذِنْ**.

FORME III فَارَ FORME IV فَارَ FORME V فَوَّرَ

59. Ces trois formes sont improprement placées parmi les formes irrégulières : car leur conjugaison est identique à la conjugaison régulière dans tous les temps et à toutes les personnes. Ainsi يَدَّابُ - دَابَّ interroguer, يَجَّارُ - جَارَ être diligent, يَرَّامُ - رَامَ mugir, يَرَّامُ - رَامَ tordre une corde se conjuguent comme يَفْكُرُ - فَكَّرَ. Vous direz donc : أَنَسَأَلُ - نَسَأَلَ etc., سَأَلْتُ - سَأَلْتَ etc., إِنَسَأَلُ - نَسَأَلَ etc., جَزَّزْتُ - جَزَزْتُ etc., أَجَزَّزْتُ - جَزَزْتُ etc., رَأَمْتُ - رَأَمْتُ etc., تَرَّامُ - رَامَ etc.

Le verbe يَزَّرُ - زَارَ rugir suit la conjugaison de يَفْكُرُ - فَكَّرَ ; ainsi vous direz : أَزَّرْتُ - زَارْتُ etc., تَزَّرْتُ - زَارْتُ etc., et le verbe يَسَّمُ - سَمَّ éprouver du dégoût suit la conjugaison يَفْكُرُ - فَكَّرَ. Conjuguez donc ce verbe comme il suit : سَمَّمْتُ - سَمَّمْتُ etc., تَسَّمْتُ - سَمَّمْتُ etc.

Enfin يَبُولُ - بُولَ être chétif, يَلُومُ - لُومَ être vil, avare et autres se conjuguent comme يَفْكُرُ - فَكَّرَ. Dites : أَبُولُ - بُولَ etc., تَبُولُ - بُولَ etc., لَوَّمْتُ - لَوَّمْتُ etc., تَلَوَّمْتُ - لَوَّمْتُ etc., أَبُولُ - بُولَ etc., تَبُولُ - بُولَ etc.

FORME VI فَكَأَ FORME VII فَكَّى FORME VIII فَكَّوْ

60. Les verbes de la forme فَكَأَ se conjuguent comme يَفْرَأُ - قَرَأَ lire.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Présent.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. أَقْرَأُ + تَقْرَيْنَ + تَقْرَأُ تَقْرَأُ + يَقْرَأُ D. تَقْرَأَنَّ + تَقْرَأَنَّ + يَقْرَأَنَّ P. نَقْرَأُ + تَقْرَأَنَّ + تَقْرَؤُنَ يَقْرَأَنَّ + يَقْرَؤُنَ	S. إِقْرِي + إِقْرَأُ D. إِقْرَأِ + P. إِقْرَأَنَّ + إِقْرَؤُوا	S. أَقْرَأُ + تَقْرِي + تَقْرَأُ تَقْرَأُ + يَقْرَأُ D. تَقْرَأَ + تَقْرَأَ + يَقْرَأَ P. نَقْرَأَ + تَقْرَأَ + تَقْرَؤُوا يَقْرَأَ + يَقْرَؤُوا	S. أَقْرَأُ + تَقْرِي + تَقْرَأُ تَقْرَأُ + يَقْرَأُ D. تَقْرَأَ + تَقْرَأَ + يَقْرَأَ P. نَقْرَأَ + تَقْرَأَ + تَقْرَؤُوا يَقْرَأَ + يَقْرَؤُوا
Passé. S. قَرَأْتُ + قَرَأْتَ + قَرَأْتُ قَرَأْتَ + قَرَأَ D. قَرَأْتُمَا + قَرَأْتُمَا + قَرَأَا P. قَرَأْنَا + قَرَأْنَا + قَرَأْتُمْ قَرَأْنَا + قَرَأُوا			
Participes.			
قَارِئٌ masc. قَارِئَةٌ fém. مَقْرُوءٌ + masc. مَقْرُوءَةٌ fém.			

Les verbes de la forme فَكَوْ comme يَجْرُو - جَرَوْا être audacieux, et ceux de la forme فَكِيَ comme يَطْفِئُ - طَفَأَ s'éteindre se conjuguent au passé comme قَرَأَ et conservent leur و ou leur ي respectif à toutes les personnes.

Les verbes de ce genre, qui suivent au présent la forme يَفْكُرُ comme هَنَا — يَفْكُرُ comme هَنَا — يَبْرَأُ être guéri, ou la forme يَقْرَأُ comme يَنْزِلُ nourrir, se conjuguent aussi comme يَقْرَأُ, tout en gardant leur و ou leur ي partout où يَقْرَأُ garde son ا, ex.: أَقْرَأُ etc., تَقْرَأُ etc., نَقْرَأُ etc., أَهْنِئْ etc., تَهْنِئْ etc., نَهْنِئْ etc., أَهْنِئُوا etc., تَهْنِئُوا etc., نَهْنِئُوا etc., هَانِيْءٌ etc.

FORME IX. وَكِرْ

61. Les verbes de la forme **وَكَّرَ** perdent leur **و** radical au présent et à l'impératif, quand le présent est de la forme **يَفَكِّرُ**, ex. : **وَعَدَ** *il a promis*, **يَعِدُ** *il promet*, **عِدْ** *promets*. Les terminaisons à toutes les personnes et à tous les temps sont régulières **أَعِدْ — تَعِدْ** etc., **وَعَدْتُ — وَعَدْتَ** etc.

Si le présent est de la forme يَفْكُرُ , la conjugaison est régulière : يَجْلُ - وَجَلَ être craintif, يَوْضُو - وَضُوْءٌ être propre. Sont exceptés يَضَعُ - وَضَعَ placer, يَدَعُ (inusité) وَدَعَ laisser, يَذَرُ (inusité) وَذَرَ abandonner, يَطِيءُ - وَطِئَ fouler aux pieds, يَقَعُ - وَقَعَ tomber, يَهَبُ - وَهَبَ donner, يَسَعُ - وَسَعَ contenir, et يَلْعُ - وَلَعٌ laper, etc.

A l'infinitif ou nom d'action, quand le و disparaît, on ajoute un ة à la fin du mot, ex.: عِدَّة action de promettre, هِبَة action de donner, de وَعَدَ—يَعِدُّ promettre et وَهَبَ—يَهَبُ donner.

## FORME X. قَارَ

62. Les verbes de la forme قَارَ se conjuguent comme قَالَ —  
يَقُولُ dire, quand le présent est de la forme يَقُولُ.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Présent.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. أَقُولُ تَقُولِينَ تَقُولُ تَقُولُ يَقُولُ D. تَقُولَانِ تَقُولَانِ يَقُولَانِ P. نَقُولُ تَقُولْنَ تَقُولُونَ يَقُولْنَ يَقُولُونَ	S. قُولِي قُلْ D. قُولَا P. قُولَا قُلْنَ	S. أَقُولَ تَقُولِي تَقُولَ تَقُولَ يَقُولَ D. تَقُولَا تَقُولَا يَقُولَا P. نَقُولَ تَقُولْنَ تَقُولُوا يَقُولْنَ يَقُولُوا	S. أَقُلْ تَقُولِي تَقُلْ تَقُلْ يَقُلْ D. تَقُولَا تَقُولَا يَقُولَا P. نَقُلْ تَقُولْنَ تَقُولُوا يَقُولْنَ يَقُولُوا
Passé.			
S. قُلْتُ قُلْتَ قُلْتَ قَالَ قَاتَ D. قُلْتُمَا قَالَا قَالَا P. قُلْنَا قُلْنِ قُلْتُمْ قُلْنِ قَالُوا			
Participes.			
مَقُولٌ masc. مَقُولَةٌ fém. قَائِلٌ masc. قَائِلَةٌ fém.			



63. Lorsque le verbe de la forme **فَارَ** suit au présent la forme **يَفْكُرُ**, il se conjugue comme **خَافَ - يَخَافُ** *craindre*.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Présent.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. <b>أَخَافُ</b>	S. <b>خَفْ</b> <b>خَافِي</b>	S. <b>أَخَافَ</b>	S. <b>أَخَفْ</b>
<b>تَخَافُ</b> <b>تَخَافِينَ</b>	D. <b>خَافَا</b>	<b>تَخَافِ</b> <b>تَخَافِي</b>	<b>تَخَافِ</b> <b>تَخَافِي</b>
<b>يَخَافُ</b> <b>يَخَافُونَ</b>	P. <b>خَافُوا</b> <b>خَفْنَ</b>	<b>يَخَافَ</b> <b>يَخَافُوا</b>	<b>يَخَفْ</b> <b>يَخَفُوا</b>
D. <b>تَخَافَانِ</b>		D. <b>تَخَافَا</b>	D. <b>تَخَافَا</b>
<b>يَخَافَانِ</b>		<b>يَخَافَا</b>	<b>يَخَافَا</b>
P. <b>يَخَافُوا</b>		P. <b>يَخَافُوا</b>	P. <b>يَخَفُوا</b>
<b>تَخَافُونَ</b> <b>يَخَافُونَ</b>		<b>تَخَافُوا</b> <b>يَخَافُوا</b>	<b>تَخَفُوا</b> <b>يَخَفُوا</b>
<b>يَخَفُونَ</b> <b>يَخَفُونَ</b>		<b>يَخَفُوا</b> <b>يَخَفُونَ</b>	<b>يَخَفُوا</b> <b>يَخَفُونَ</b>
Passé.			
S. <b>خِفْتُ</b>			
<b>خِفْتَ</b> <b>خِفْتِ</b>			
<b>خَافَ</b> <b>خَافَتْ</b>			
D. <b>خِفْتُمَا</b>			
<b>خَافَا</b> <b>خَافَتَا</b>			
P. <b>خِفْنَا</b>			
<b>خِفْتُمْ</b> <b>خِفْتُنَّ</b>			
<b>خَافُوا</b> <b>خَفْنَ</b>			
Participes.			
<b>خَائِفٌ</b> masc. <b>خَائِفَةٌ</b> fém. <b>مُخَوِّفٌ</b> masc. <b>مُخَوِّفَةٌ</b> fém.			

64. Quand le présent est de la forme يَفْكُرُ, le verbe de la forme فَارَ se conjugue comme يَبِيعُ — يَبِعُ vendre.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Présent.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. أَيْعُ تَلْعُ يَلْعُ D. تَلْعَانِ يَلْعَانِ P. تَلْعُ تَلْعُونِ يَلْعُونِ	S. بَعُ D. بَعَا P. بَعُوا بَعْنِ يَلْعُوا يَلْعُونِ	S. أَيْعُ تَلْعُ يَلْعُ D. تَلْعَا يَلْعَا P. تَلْعُ تَلْعُوا يَلْعُوا يَلْعُونِ	S. أَيْعُ تَلْعُ يَلْعُ D. تَلْعَا يَلْعَا P. تَلْعُ تَلْعُوا يَلْعُوا يَلْعُونِ
Passé.			
S. بَعْتُ بَعْتُ بَاعُ D. بَعْتَا بَاعَا P. بَعْنَا بَعْنُ بَاعُوا بَعْنُ			
Participes.			
بَائِعُ masc.	بَائِعَةٌ fém.	مَائِعُ masc.	مَائِعَةٌ fém.

65. Les verbes de la forme **فَارَّ** — **يَفُورُ** se conjuguent au passif comme **يُقَالُ** — **قِيلَ**.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Manque.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. <b>أُقَالُ</b> <b>تُقَالُ</b> <b>تُقَالِينَ</b> <b>يُقَالُ</b> <b>يُقَالِينَ</b>		S. <b>أُقَالَ</b> <b>تُقَالِي</b> <b>تُقَالِ</b> <b>يُقَالِ</b> <b>يُقَالِ</b>	S. <b>أُقَلَّ</b> <b>تُقَالِي</b> <b>تُقَلَّ</b> <b>يُقَلَّ</b> <b>يُقَلَّ</b>
D. <b>تُقَالَانِ</b> <b>تُقَالَانِ</b> <b>يُقَالَانِ</b>		D. <b>تُقَالَا</b> <b>تُقَالَا</b> <b>يُقَالَا</b>	D. <b>تُقَالَا</b> <b>تُقَالَا</b> <b>يُقَالَا</b>
P. <b>نُقَالُ</b> <b>تُقَالُونَ</b> <b>يُقَالُونَ</b> <b>يُقَالُونَ</b> <b>يُقَالُونَ</b>		P. <b>نُقَالَ</b> <b>تُقَالُوا</b> <b>يُقَالُوا</b> <b>يُقَالُوا</b> <b>يُقَالُوا</b>	P. <b>نُقَلَّ</b> <b>تُقَالُوا</b> <b>يُقَالُوا</b> <b>يُقَالُوا</b> <b>يُقَالُوا</b>
Passé.			
S. <b>قِيلْتُ</b> <b>قِيلْتُ</b> <b>قِيلْتُ</b> <b>قِيلْتُ</b> <b>قِيلْتُ</b>			
D. <b>قِيلْتَا</b> <b>قِيلْتَا</b> <b>قِيلْتَا</b>			
P. <b>قِيلْنَا</b> <b>قِيلْنَا</b> <b>قِيلْنَا</b> <b>قِيلْنَا</b> <b>قِيلْنَا</b>			
Participes.			
<b>مَقُولٌ</b> masc. <b>مَقُولَةٌ</b> fém.			

La conjugaison de **خَافَ** et de **بَاعَ** au passif est identique à celle de **قِيلَ** — **يُقَالُ** : **خِيفَ** — **يُخَافُ** et **بِيعَ** — **يُبَاعُ**, excepté qu'au passé le — suivi d'un — se change en — **بُعْتُ** — **خُفْتُ**.

## FORME XI. فَا

66. Les verbes de la forme فَا se conjuguent comme  
يَغْزُو - غَزَا *attaquer*.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَغْزُو	S. غَزَوْتُ +	S. أَغْزُونُ +	S. أَغْزُونُ +
تَغْزُونَ	تَغْزُونَ +	تَغْزُونَ +	تَغْزُونَ +
تَغْزُونَ	غَزَوْتُمْ +	تَغْزُونَ +	تَغْزُونَ +
تَغْزُونَ	غَزَا	تَغْزُونَ +	تَغْزُونَ +
D. تَغْزَوَانِ +	D. غَزَوْتُمَا +	D. تَغْزَوَانِ +	P. نَغْزُونُ +
تَغْزَوَانِ +	غَزَا +	تَغْزَوَانِ +	تَغْزُونَ ....
P. نَغْزُوا	P. غَزَوْنَا +	P. نَغْزُونُ +	يَغْزُونَ ....
تَغْزُونَ	تَغْزُونُمْ +	تَغْزَوَانِ تَغْزُونَ	
يَغْزُونَ	غَزَوْا	يَغْزَوَانِ يَغْزُونَ	
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. أَغْزُو +	S. أَغْزُ
S. أَغْزِي	أَغْزِي	تَغْزُو +	تَغْزِي
D. أَغْزُوا +	أَغْزُوا	تَغْزُو +	تَغْزِي
P. أَغْزُوا	أَغْزُوا	D. تَغْزُوا +	D. تَغْزُوا
Affirmat. grave.	Affir. léger.	تَغْزُوا +	تَغْزُوا +
S. أَغْزُونُ +	أَغْزُونُ +	P. نَغْزُوا	P. نَغْزُوا
D. أَغْزَوَانِ +	أَغْزُونُ ....	تَغْزُونَ	تَغْزُونَ
أَغْزَوَانِ +		يَغْزُونَ	يَغْزُونَ
P. أَغْزُونُ		يَغْزُوا	يَغْزُونَ
Participes.			
مَغْزُوٌ masc. مَغْزِيَةٌ fém. مَغْزُوٌ masc. مَغْزُوَةٌ fém.			

FORME XII. فَكَوْ

67. Les verbes de la forme فَكَوْ se conjuguent comme le verbe يَسْرُو - سَرُو être brave.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَسْرُو	S. سَرُوْتُ	S. أَتَسْرُونَّ +	S. أَتَسْرُونُ +
تَسْرُوْ	سَرُوْتُ سَرُوْتُ	تَسْرُنَّ + تَسْرُونَّ	تَسْرُنَّ + تَسْرُونُ
تَسْرُوْ	سَرُوْتُ + سَرُوْ	تَسْرُونَّ + يَسْرُونَّ	تَسْرُونُ يَسْرُونُ
D. تَسْرُوَانِ +	D. سَرُوْتَا	D. تَسْرُوَانِ +	P. تَسْرُونُ +
تَسْرُوَانِ يَسْرُوَانِ +	سَرُوْتَا + سَرُوَا	تَسْرُوَانِ يَسْرُوَانِ +	تَسْرُنْ ....
P. نَسْرُوْ	P. سَرُوْنَا	P. نَسْرُونَّ +	يَسْرُنْ ....
تَسْرُونْ تَسْرُونْ	سَرُوْنَّ سَرُوْنَّ	تَسْرُوْنَانِ تَسْرُنَّ	
يَسْرُونْ يَسْرُونْ	سَرُوَا سَرُوَا	يَسْرُوْنَانِ يَسْرُنَّ	
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. أَتَسْرُوْ +	S. أَسْرُ
S. أُسْرِيْ	أُسْرِيْ	تَسْرِيْ + تَسْرُوْ	تَسْرِيْ تَسْرُ
D. أُسْرُوَا	أُسْرُوَا	تَسْرُوْ + يَسْرُوْ	تَسْرُ يَسْرُ
P. أُسْرِيْنَ	أُسْرِيْنَ	D. تَسْرُوَا +	D. تَسْرُوَا +
Affir. grave.	Affir. lég.	تَسْرُوَا + يَسْرُوَا	تَسْرُوَا + يَسْرُوَا
S. أَتَسْرُونَّ +	S. أَتَسْرُونُ +	P. نَسْرُوْ +	P. نَسْرُ
D. تَسْرُوَانِ + ....	P. أُسْرُنْ ....	تَسْرُوَا تَسْرُونْ	تَسْرُوَا تَسْرُونْ
P. أَتَسْرُوْنَانِ +		يَسْرُوَا يَسْرُونْ	يَسْرُوَا يَسْرُونْ
Participe.			
سَارِيْ masc. + سَارِيَّةُ fém. - سَارٍ			

## FORME XIII. فَكَى

68. Les verbes de la forme فَكَى se conjuguent comme le verbe رَمَى - يَرْمِي *jeter*.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَرْمِي	S. رَمَيْتُ	S. أَرْمِيَنَّ +	S. أَرْمِيَنَّ +
تَرْمِي	رَمَيْتَ + رَمَيْتَ	تَرْمِيَنَّ + تَرْمِيَنَّ +	تَرْمِيَنَّ + تَرْمِيَنَّ +
يَرْمِي	رَمَى رَمَى	يَرْمِيَنَّ + يَرْمِيَنَّ +	يَرْمِيَنَّ + يَرْمِيَنَّ +
D. تَرْمِيَانِ +	D. رَمَيْتُمَا +	D. تَرْمِيَانِ +	P. نَرْمِيَنَّ +
تَرْمِيَانِ + يَرْمِيَانِ +	رَمَيْتُمَا + رَمَا +	تَرْمِيَانِ + يَرْمِيَانِ +	تَرْمُنْ ....
P. نَرْمِي	P. رَمَيْنَا +	P. نَرْمِيَنَّ +	يَرْمُنْ ....
تَرْمُونِ	رَمَيْتُمْ + رَمَيْتُمْ	تَرْمِيَنَّ تَرْمُنْ	
يَرْمُونِ	رَمَيْنَ رَمَوْا	يَرْمِيَنَّ يَرْمُنْ	
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. أَرْمِيَّ +	S. أَرْمِ
S. اِرْمِ	اِرْمِ	تَرْمِيَّ + تَرْمِيَّ +	تَرْمِ تَرْمِ
D. اِرْمِيَا +	اِرْمِيَا +	يَرْمِيَّ + يَرْمِيَّ +	يَرْمِ يَرْمِ
P. اِرْمُوا	اِرْمُوا	D. تَرْمِيَا +	D. تَرْمِيَا +
Affir. grave.	Affir. lég.	تَرْمِيَا + يَرْمِيَا +	تَرْمِيَا + يَرْمِيَا +
S. اِرْمِنَّ + اِرْمِنَّ +	S. اِرْمِنِ اِرْمِنِ	D. نَرْمِيَّ +	P. نَرْمِ
D. اِرْمِيَانِ +	P. اِرْمِنْ ....	تَرْمُوا تَرْمِيَنَّ	تَرْمِيَنَّ تَرْمُوا
P. اِرْمِيْنَانِ اِرْمِنْ		يَرْمُوا يَرْمِيَنَّ	يَرْمِيَنَّ يَرْمُوا
Participes.			
مَرْمِيَّةٌ fém. مَرْمِيٌّ masc. رَامِيَّةٌ fém. رَامِيٌّ masc. - رَامٍ			

## FORME XIV. فكي

69. Les verbes de la forme فكي se conjuguent comme رضى - رضى être satisfait.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. affir. lég.
S. أَرْضِي	S. رَضِيتُ	S. أَرْضِيَنَّ +	S. أَرْضِيَنَّ +
تَرْضِيَنَّ +	رَضِيتَ رَضِيتَ	تَرْضِيَنَّ + تَرْضِيَنَّ +	تَرْضِيَنَّ + تَرْضِيَنَّ +
يَرْضِيَنَّ +	رَضِيَ رَضِيَ	يَرْضِيَنَّ + يَرْضِيَنَّ +	يَرْضِيَنَّ + يَرْضِيَنَّ +
D. تَرْضِيَانِ +	D. رَضِيْتُمَا	D. تَرْضِيَانِ +	P. تَرْضِيَانِ +
تَرْضِيَانِ + تَرْضِيَانِ +	رَضِيْتُمَا + رَضِيْتُمَا +	تَرْضِيَانِ + تَرْضِيَانِ +	تَرْضُونُ + ....
P. تَرْضَوْنَ	P. رَضِيْتُمْ	P. تَرْضَوْنَ +	تَرْضَوْنَ + ....
تَرْضَوْنَ + تَرْضَوْنَ +	رَضِيْتُمْ رَضِيْتُمْ	تَرْضَوْنَ + تَرْضَوْنَ +	
يَرْضَوْنَ + يَرْضَوْنَ +	رَضُوا رَضُوا	يَرْضَوْنَ + يَرْضَوْنَ +	
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. اَرْضْ	S. اَرْضْ
S. اَرْضْ اَرْضْ	اَرْضْ اَرْضْ	تَرْضَ تَرْضَ	تَرْضَ تَرْضَ
D. اَرْضِيَا +	اَرْضِيَا +	يَرْضَ يَرْضَ	يَرْضَ يَرْضَ
P. اَرْضُوا اَرْضُوا	اَرْضُوا اَرْضُوا	D. تَرْضِيَا +	D. تَرْضِيَا +
Affir. grave.	Affir. léger.	تَرْضِيَا + يَرْضِيَا +	تَرْضِيَا + يَرْضِيَا +
S. اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	S. اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	P. تَرْضَ	P. تَرْضَ
D. اَرْضِيَانِ +	P. اَرْضُونُ + ....	تَرْضِيَنَّ + تَرْضِيَنَّ +	تَرْضِيَنَّ + تَرْضِيَنَّ +
P. اَرْضُونُ + اَرْضُونُ +		يَرْضِيَنَّ + يَرْضِيَنَّ +	يَرْضِيَنَّ + يَرْضِيَنَّ +
Participes.			
مَرْضِيٌّ masc. مَرْضِيَّةٌ fém. رَاضٍ masc. رَاضِيَةٌ fém.			

Le passif des verbes qui précèdent suit la conjugaison de رَضِيَ ex. : رُمِيتُ - غُرِيتُ etc. اُنْزِيَ etc.

## FORME XV. اَرَّ

70. Les verbes de la forme اَرَّ se conjuguent comme قَالَ (62), quand le présent est de la forme يَفْكُرُ, et l'آ reste partout où reste l'al du verbe قَالَ. ex. : le verbe اَبَّ - يَؤُوبُ retourner, se conjugue de la sorte : اَبَّتْ - اَبَّتْ etc. اَبَّتْ - اَبَّتْ etc. اَبَّتْ - اَبَّتْ etc. اَبَّتْ - اَبَّتْ etc.

S'il est de la forme يَفْكُرُ ce genre de verbe se conjuguera comme يَبَغُ (64) ex. : اَدَّ - اَدَّ être fort.

## FORME XVI. فَوَى - FORME XVII. فَوَى

71. Les verbes qui suivent ces formes se conjuguent comme رَمَى et رَمَى; le و persiste à toutes les personnes comme si c'était une autre lettre de l'alphabet, ex. : شَوَى j'ai rôti, شَوَى - شَوَى etc.; تَقَوَى je suis fort, تَقَوَى - تَقَوَى etc.; اَقَوَى je suis fort, اَقَوَى - اَقَوَى etc.; اَقَوَى je suis fort, اَقَوَى - اَقَوَى etc.

Le verbe اَوَى accorder l'hospitalité se conjugue aussi comme رَمَى - رَمَى (67) en observant la remarque faite sur l'al du verbe اَذَنَ (58). Ainsi l'on dira اَوَى - اَوَى etc. اَوَى - اَوَى etc.

## FORME XVIII. فَيَ

72. Les verbes de la forme فَيَ, comme يَحْيَا - يَحْيَا vivre, se conjuguent avec ou sans la contraction de leur ي.



Conjugaison du verbe **حَيَّ** sans contraction.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. léger.
S. أَحْيَا تَحْيَا + تَحْيَانُ يَحْيَا D. تَحْيَانُ + تَحْيَانُ + تَحْيَانُ P. يَحْيَا تَحْيَانُ + تَحْيَانُ يَحْيَانُ + يَحْيَانُ	S. حَيَّ حَيَّ حَيَّ حَيَّ حَيَّ D. حَيَّ حَيَّ + حَيَّ P. حَيَّ حَيَّ حَيَّ حَيَّ حَيَّ	S. أَحْيِيَّ + تَحْيِيَّ + تَحْيِيَّ يَحْيِيَّ + يَحْيِيَّ D. تَحْيِيَّ + تَحْيِيَّ + تَحْيِيَّ P. تَحْيِيَّ + تَحْيِيَّ + تَحْيِيَّ يَحْيِيَّ + يَحْيِيَّ	S. أَحْيَ تَحْيَ + تَحْيَ يَحْيَ D. تَحْيَ + تَحْيَ + ... P. يَحْيَ + ... تَحْيَ + تَحْيَ يَحْيَ + يَحْيَ
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. أَحْيَا تَحْيَا يَحْيَا D. تَحْيَا + تَحْيَا + تَحْيَا P. تَحْيَا	S. أَنَحْيَ تَحْيَ يَحْيَ D. تَحْيَا + تَحْيَا + تَحْيَا P. تَحْيَ
Affir. grave.	Affir. léger.	P. تَحْيَا تَحْيَانُ + تَحْيَانُ يَحْيَانُ + يَحْيَانُ	P. تَحْيَ تَحْيَانُ + تَحْيَانُ يَحْيَانُ + يَحْيَانُ
S. أَحْيِيَّ + أَحْيِيَّ D. أَحْيَانُ + P. أَحْيَانُ + أَحْيَانُ	S. أَحْيِيَّ + أَحْيِيَّ D. أَحْيَانُ + ... P. أَحْيَانُ + أَحْيَانُ	P. تَحْيَا تَحْيَانُ + تَحْيَانُ يَحْيَانُ + يَحْيَانُ	P. تَحْيَ تَحْيَانُ + تَحْيَانُ يَحْيَانُ + يَحْيَانُ
Participe.			
حَيٌّ masculin حَيَّةٌ féminin, vivant.			

Conjugaison du verbe **حي** avec contraction.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. léger.
S. <b>أَحْيُ</b> + <b>تَحْيِيَنَّ</b> <b>تَحْيِيْ</b> + <b>يَحْيِيَنَّ</b> <b>يَحْيِيْ</b>	S. <b>حَيَّيْتُ</b> + <b>حَيَّيْتِ</b> <b>حَيَّيْتُ</b> + <b>حَيَّيْتِ</b> <b>حَيَّيْتُ</b>	S. <b>أَحْيِيَّ</b> + <b>تَحْيِيَنَّ</b> <b>تَحْيِيْ</b> + <b>يَحْيِيَنَّ</b> <b>يَحْيِيْ</b>	S. <b>أَحْيِيَّ</b> + <b>تَحْيِيَنَّ</b> <b>تَحْيِيْ</b> + <b>يَحْيِيَنَّ</b> <b>يَحْيِيْ</b>
D. <b>تَحْيَانِ</b> + <b>يَحْيَانِ</b> <b>يَحْيَانِ</b>	D. <b>حَيَّيْنَا</b> + <b>حَيَّيْنَا</b> <b>حَيَّيْنَا</b>	D. <b>تَحْيَانِ</b> + <b>يَحْيَانِ</b> <b>يَحْيَانِ</b>	P. <b>تَحْيِيَنَّ</b> + <b>يَحْيِيَنَّ</b> <b>يَحْيِيَنَّ</b>
P. <b>تَحْيِيْ</b> + <b>تَحْيِيَنَّ</b> <b>تَحْيِيْ</b> + <b>يَحْيِيَنَّ</b> <b>يَحْيِيْ</b>	P. <b>حَيَّيْنَا</b> + <b>حَيَّيْنَا</b> <b>حَيَّيْنَا</b> + <b>حَيَّيْنَا</b> <b>حَيَّيْنَا</b>	P. <b>تَحْيِيَنَّ</b> + <b>تَحْيِيَنَّ</b> <b>تَحْيِيَنَّ</b> + <b>يَحْيِيَنَّ</b> <b>يَحْيِيَنَّ</b>	P. <b>تَحْيِيَنَّ</b> + <b>يَحْيِيَنَّ</b> <b>يَحْيِيَنَّ</b>
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.			
manque			
Affir. grave.			
manque		manque	manque
Affir. lég.			
manque			
Participe.			
manque			

REMARQUE. A la dixième forme, on dit : *اِسْتَحْبَا* ou *اِسْتَحَى* il a eu honte; *اِسْتَحِي* ou *اِسْتَحِ* aie honte; *اِسْتَحِي* ou *اِسْتَحِ* ayant honte; *اِسْتَحَاءَ* ou *اِسْتَحِيَاءَ* action d'avoir honte.

### FORME XIX. فاء

73. Les verbes de la forme فاء se conjuguent comme قَالَ (62) lorsqu'ils sont de la forme يَفْكُرُ, et comme يَبَاعُ (64) lorsqu'ils suivent la forme يَفْكُرُ; mais il ne perdent jamais leur و ni leur ي du radical, ex. : *يَسُوْءُ* — *سَاءَ* être mauvais, fait au présent *اُسُوْءُ* — *اُسُوْءُ* — *اُسُوْءُ* etc., au passé *اُسُوْءُ* — *اُسُوْءُ*, à l'imperatif *اُسُوْءُ* — *اُسُوْءُ* etc.; *اُسُوْءُ* — *اُسُوْءُ* etc. *اُسُوْءُ* — *اُسُوْءُ* etc.

### FORME XX. اَآ FORME XXI. اَآ FORME XXII. اَآ

74. Les verbes de ces trois formes se conjuguent comme اَذِنَ (58) par rapport au ا radical.

Ceux de la forme اَآ se conjuguent comme رَمَى (68) pour les terminaisons, ex. : *اَتَى* — *يَأْتِي* venir, fera au présent pour les terminaisons, ex. : *اَتَى* — *يَأْتِي* venir, fera au présent *اَتَى* — *اَتَى* etc., au passé *اَتَى* — *اَتَى* etc. et à l'imperatif *اَتَى* — *اَتَى* etc.

Si le verbe est de la forme يَفْكُرُ comme اَبَى — *يَأْبَى* refuser, le présent se conjugue comme يَرْفَى (69) *اَبَى* — *يَأْبَى* etc.

Si le verbe est de la forme اَآ il se conjugue comme غَزَا (66) ex. : *اَدَا* — *يَأْدُو* aider, fera au présent *اَدَا* — *يَأْدُو* etc. *اَدَا* — *اَدَا* etc. à l'imperatif *اَدَا* — *اَدَا* etc.

S'il est de la forme اَآ sa conjugaison est comme celle de رَفَى

(69) أَئِنْتَ - أَئِنْتُ etc., أَئِي - أَئِيْ tarder, fera أَئِي - أَئِيْ etc., أَئِيْن - أَئِيْنُ etc.

FORME XXIII. قَائِ FORME XXIV. قَائِ FORME XXV. قَائِ

75. Les verbes de la forme فَعَّلَ se conjuguent comme عَزَا — تَدَيِّنُ — أَدَاوُ — يَدَاوُ — دَاوَا — دَاوَاتُ etc.; يَغْزُو (66), ex.: دَاوَا — دَاوَاتُ etc.

Ceux de la forme رَضِيَ - رَضِيَ suivent la conjugaison de رَضِيَ - رَضِيَ  
 ex. : ثَبَّتَ - ثَبَّتَ ; ثَبَّتَ - ثَبَّتَ ; ثَبَّتَ - ثَبَّتَ etc.

Les verbes de la forme فَاى, dont le présent suit la forme يَفْكُرُ, se conjuguent comme رَمَى (68) au passé et comme يَرْضَى (69) au présent, par ex. : فَاى *il s'est éloigné*. On dira donc au présent, اَفَاى *je m'éloigne*, تَفَاى (fém.) *tu t'éloignes* etc., au passé فَاىت *je me suis éloigné*, فَاىت *ils se sont éloignés*, et à l'impératif اَفَاى *éloigne-toi*, etc.

FORME XXVI. وَرَاقِی

76. Les verbes de la forme رَكِيَ se conjuguent comme رَمَى (68) au passé, et يَرْمِي (68), au présent; mais ils perdent leur و radical comme يَعِدُ — وَعَدَ (61) lorsqu'ils sont de la forme يَفْكُرُ ex. : يَأْتِي je garde تَقِي etc. وَقَيْتَ — وَقَيْتُ etc. قِي — قِي garde ; قِيَا gardez tous les deux ; قُوا — قُوا gardez.

Le verbe **وَأَيَّ** il a promis se conjugue comme il suit : **أَيْيَ** ou **أَيِّيَ** — **نَايَ** etc. **وَأَيَّتُ** — **وَأَيَّا** — **وَأَيَّا** etc. **إِي** — **إَيِّيَ** — **إَيْنَ** — **إَوَا** — **إَيَّا**.

## FORME XXVII. رَكِي

77. Dans le verbe رَكِي, qui a la forme يَفْكُر au présent, le ر radical demeure, et le verbe se conjugue comme رَضِيَ - رَضَى ex. : رَجَى - رَجَى avoir l'ongle brisé, fera au présent أَوْجَى - أَوْجَى etc., au passé وَجِيتَ - وَجِيتَ etc. et à l'impératif اِجِجْ - اِجِجْ etc.

## FORME XXVIII. يَكُرُّ

78. Les verbes de cette forme se conjuguent ainsi : يَبِسُ - يَبِسُ se dessécher aura au présent أَبَسَ - أَبَسَ etc., au passé : يَبِيتُ - يَبِيتُ etc., à l'impératif اِبْسْ etc. ; يَتِمُّ - يَتِمُّ être orphelin, اَتِمَّ - اَتِمَّ etc., يَتَمِّتُ - يَتَمِّتُ etc., يَتَسَّرُ - يَتَسَّرُ être facile, اَتَسَّرَ - اَتَسَّرَ etc. ; يَسْرَتُ - يَسْرَتُ être dur (se dit d'une pierre), اَسْرَتَ - اَسْرَتَ etc., يَرْتُ - يَرْتُ etc., يَرْتُ - يَرْتُ etc., يَرَّ - يَرَّ etc.

Le verbe يَبِسُ change aussi au présent son ي radical en أ et fait أَبَسُ, et le verbe يَمُنُّ aller à droite, en ا, اَمِنَ et اَمِنَ.

Le verbe يَنْسُ, il a désespéré peut remplacer le - du ي initial au présent par un - et s'écrire يَأْسُ.

79. Nous donnons ici la conjugaison du verbe quadrilitère يَأْيَأُ appeler à soi, à cause des difficultés complexes qu'elle renferme.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. et fut.	Présent.	Prés. et fut.	Prés. et fut.
S. <sup>أَيَّيْ</sup> <sup>تَيَّيْنِ</sup> <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> D. <sup>تَيَّيْنِ</sup> <sup>يَيَّيْنِ</sup> <sup>يَيَّيْنِ</sup> <sup>يَيَّيْنِ</sup> P. <sup>تَيَّيْنِ</sup> <sup>يَيَّيْنِ</sup> <sup>يَيَّيْنِ</sup> <sup>يَيَّيْنِ</sup>	S. <sup>يَايِي</sup> <sup>يَايِي</sup> D. <sup>يَايَا</sup> P. <sup>يَايَا</sup> <sup>يَايَا</sup>	S. <sup>أَيَّيْ</sup> <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> D. <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> P. <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup>	S. <sup>أَيَّيْ</sup> <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> D. <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> P. <sup>تَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup> <sup>يَيَّيْ</sup>
Passé. S. <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> D. <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> P. <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup> <sup>يَايَاتُ</sup>			
Participes.			
<sup>مُوَايِي</sup> masc. <sup>مُوَايَّة</sup> fém. <sup>مُوَايَا</sup> masc. <sup>مُوَايَاة</sup> fém.			

## Verbes défectifs et particularités dans la conjugaison.

80. Les verbes qui servent à l'admiration ne s'emploient qu'à la troisième personne du passé de la quatrième forme, en la faisant précéder de مَا, comme مَا أَعْظَمَ مَرْيَمَ الْبَتُولَ que la Vierge Marie est grande !

On se sert encore de la seconde personne de l'impératif à la même forme et sans la conjuguer : أَقْبِجْ بِالْخَطِيئَةِ *que le péché est honteux !*

81. Dans quelques grammairiens on trouve au passé سَرَيْتُ et سَرَيْمُ (a).

On rencontre aussi أَملَيْتُ j'ai ennuyé pour أَمَلْتُ ; أَتَقَضَّى ; أَتَقَضَّضُ s'abattre ; أَتَلَقَّيْتُ pour أَتَلَقَّفْتُ je me suis enveloppé ; أَدَهَيْتُ pour أَدَهَفْتُ j'ai roulé ; أَصَهَيْتُ pour أَصَهَفْتُ j'ai imposé silence ; أَتَصَدَّيْتُ pour أَتَصَدَّدْتُ j'ai rencontré ; أَتَطَنَّيْتُ pour أَتَطَنَّيْتُ il a pensé pour أَتَطَنَّيْتُ .

82. Le verbe رَأَى se conjugue au passé comme نَأَى (75); mais à cause de son fréquent usage il perd le ء au présent

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n<sup>o</sup> 553 p. 429, n<sup>o</sup> 561 p. 447.

et aux temps qui en dérivent, ainsi qu'à tous les temps de la quatrième forme (a).

On dira par conséquent au présent  $\text{تَرِي} - \text{تَرِينَ} - \text{أَرِي}$  etc. comme  $\text{يَرْضَى}$ ; au futur affirmatif grave  $\text{رُونٌ} - \text{تَرِيَانٌ} - \text{أَرِيْنٌ}$  etc.; à l'impératif simple  $\text{رَ} - \text{رَا} - \text{رِيَا}$ ; à l'impératif affirmatif grave  $\text{رَيْنٌ} - \text{رُونٌ} - \text{رِيَانٌ} - \text{رَيْنٌ}$ ; au présent de la quatrième forme  $\text{يُري} - \text{يُرين} - \text{يُري}$  etc.; au passé de la même forme  $\text{أَرَتُ} - \text{أَرَى} - \text{أَرَيْتُ}$  etc.; à l'impératif simple  $\text{أَرِ} - \text{أَرِيَا} - \text{أَرِي}$  et à l'impératif affirmatif grave  $\text{أَرِيْنَانٌ} - \text{أَرُنٌ} - \text{أَرِيَانٌ} - \text{أَرِنٌ} - \text{أَرِيْنٌ}$ . On le voit, le présent et les temps qui en dérivent dans cette quatrième forme, suivent la conjugaison de  $\text{يُزِي}$ .

On trouve poétiquement  $\text{يَرَأَى} - \text{تَرَأَى}$  etc.

L'impératif garde aussi assez souvent sa forme primitive  $\text{إِزَأْنِ} - \text{إِزَأَا} - \text{إِزَأَا} - \text{إِزَأَا} - \text{إِزَأَا}$ .

### VERBE سَأَلَ

83. Le verbe  $\text{سَأَلَ}$  peut aussi perdre son  $\text{أ}$ . Dans ce cas il se conjugue d'après la forme  $\text{سَال} : \text{يَفَارُ} - \text{فَارَ}$  il a interrogé,  $\text{يَسَال}$  il interroge,  $\text{سَل}$  interroge.

### VERBES وَذَرَ et وَدَعَ

84. Le verbe  $\text{وَدَعَ}$  *laisser* ne s'emploie guère en prose qu'au présent et à l'impératif:  $\text{وَدَعَ ذَٰلِكَ جَانِبًا}$  *laisse cela de côté*;  $\text{وَدَّعْنِي أَتَأَمَّلُ}$  *laisse-moi considérer*.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 411 pag. 170.



Le verbe **وَذَرَ**, qui a le même sens, n'a ni passé, ni participe, ni nom d'action : **ذَرَهُ يَتَكَلَّمُ** : *laisse-le parler*. On supplée à ces formes par les formes correspondantes de **تَرَكَ** : **مَا تَرَكَوهُ** : *ils ne l'ont pas laissé entrer dans le pays*.

Remarque : **وَذَرَ** est pourtant employé quelquefois.

### وَأَيَّ et خَالَ - وَجَلَ - يَيْسَ VERBES

85. Le verbe **يَيْسَ** *il a désespéré* peut faire au présent **يَيْسُ**.

Les verbes **وَجَلَ** *il a craint* et **وَجَعَ** *il a souffert* se conjuguent parfois au présent comme il suit : **يَجْعُ - يَجْعُ - يَجْعُ - يَجْعُ**.

Enfin **وَأَيَّ** *il a promis*, fait aussi quelquefois **يَأَيُّ** au présent.

Dans le verbe **خَالَ - يَخَالُ** *s'imaginer*, on dit plus élégamment à la première personne du présent **إِخَالُ** que **أَخَالُ** *je m' imagine*.

### VERBE لَيْسَ

86. **لَيْسَ** verbe négatif, *n'être pas*, n'a que le passé.

Sing.	Duel	Plur.
لَسْتُ	لَسْتُمَا	لَسْتُمْ
لَسْتَ	لَسْتُمَا	لَسْتُمْ
لَسْتَ	لَسْتُمَا	لَسْتُمْ

### VERBE لَات

87. **لَات**, autre verbe négatif, ne se conjugue pas.

REMARQUE. Les grammairiens sont divisés sur l'origine de ce mot : les uns en font un verbe au passé avec le sens de **نَقَصَ** *il a manqué*, et le

donnent comme synonyme à *لَيْسَ*. D'autres le font venir de l'adverbe négatif *لَا* avec l'adjonction de la lettre servile *ت*. Enfin, et c'est l'opinion commune, ce mot dériverait de la négation *لَا* avec addition du *ت*, signe du féminin, comme dans *ثُمَّتْ* ensuite pour *ثُمَّ*.

### VERBES *يُسِّ* et *نَعِمَ*

88. *يُسِّ* être bon et *نَعِمَ* être mauvais n'ont que le féminin singulier *يُسِّتْ نَعِمَتْ*.

REMARQUE. On trouve quelquefois le duel *نَعِمَا* et le pluriel *نَعِمُوا*. Outre *نَعِمَ* on trouve les formes suivantes : *نَعِمَ - نَعِمَ - نَعِمَ - نَعِمَا*.

### VERBE *عَسَى*

89. *عَسَى* il est possible (a) est ordinairement indéclinable : *عَسَى أَنْ يُسَافِرُوا* il est possible que tu écrives; *عَسَى أَنْ تَكْتُبَ* possible qu'ils partent.

REMARQUE. On trouve néanmoins les troisièmes personnes : *عَسَى - عَسَيْنَ - عَسَوْا - عَسَتَا - عَسَبَا - عَسَتْ*.

Les premières personnes sont rares avec les formes suivantes : *عَسَيْتُ - عَسَيْتَ - عَسَيْتُمْ - عَسَيْتُمْ - عَسَيْتُمْ - عَسَيْتُمْ*, et plus rares encore avec les autres formes : *عَسَيْتُ - عَسَيْتُمْ - عَسَيْتُمْ - عَسَيْتُمْ*.

### VERBE *جَبَّذَا*

90. *جَبَّذَا* verbe de louange, ne se conjugue pas. Il est composé de *جَبَّ* et *ذَا*. *جَبَّذَا التِّلْمِذُ* c'est un bon élève, *جَبَّذَا الْجِيرَانُ* ce sont de bons voisins.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274 pag. 426.

## VERBE هَلَمَّ

91. هَلَمَّ *viens*, est invariable pour les genres et pour les nombres : هَلَمَّ يَا رَجُلُ يَا مَرْأَةً يَا رَجُلَانِ يَا مَرَأَتَانِ يَا رِجَالُ يَا نِسَاءُ *viens, ô homme, ô femme, venez, ô deux hommes, ô deux femmes, ô hommes, ô femmes.*

REMARQUE. Dans le dialecte du Najd il se conjugue comme un impératif ordinaire.

	Présent.	Fut. affir. grave.
S.	هَلَمَّ masc.	هَلُمِّنْ masc. هَلُمِّنْ fém.
D.	هَلُمَّا	هَلُمَّانِ
P.	هَلُمُّوا هَلُمُّنْ	هَلُمُّنَّ هَلُمُّنَّ

## VERBE هَاتِ

92. Le verbe n'a que l'impératif; de la première forme : هَاتِ — هَاتِي — هَاتِيَا — هَاتُوا — هَاتِيْنَ, et le présent de la troisième forme dérivée : مَا أَهَاتِيكَ *je ne t'accorde pas*. Il ne s'emploie pas au prohibitif.

## VERBE هَيَّ

93. On dit هَيَّ *dépêche-toi*; هَيَّا *dépêchez-vous tous les deux*; هَيَّيْرَا *dépêchez-vous*.

## VERBE هَاءَ

94. Ce verbe est défectif, il n'a que les personnes de l'impératif qui suivent :

هَأْ et هَاءَ *prends* (masc.); هَاءَ *prends* (fém.); هَاؤُمَا *prenez tous les deux*; هَاؤُمْ *prenez* (masc.); هَاؤُنَّ *prenez* (fém.).

IMPÉRATIF DU VERBE *نَأَى* et *يَأَى*

95. Le verbe *يَأَى* — *نَأَى* *venir*, outre son impératif régulier *يَأَى* etc. a l'impératif suivant : *يَأَى* viens; (fém.); *يَأَى* venez tous les deux; *يَأَى* venez (fém).

De plus, le verbe *يَأَى* — *نَأَى* *s'éloigner* peut faire aussi à l'impératif *يَأَى* éloigne-toi pour *يَأَى*.

IMPÉRATIF DES VERBES *أَخَذَ* et *أَكَلَ*

96. Les trois verbes *أَخَذَ* il a pris, *أَكَلَ* il a mangé, *أَمَرَ* il a ordonné font à l'impératif *أَخَذَ* — *أَكَلَ* — *أَمَرَ*. On trouve cependant, mais très rarement, la forme régulière *أَخِذْ* et *أَكُزْ*, comme aussi l'impératif de *أَمَرَ* uni avec cette forme aux conjonctions *فَ* et *وَ* : *فَأَمِرْ* et *وَأَمِرْ*.

IMPÉRATIF EN *فَكَارِ*

97. Les Arabes emploient quelquefois dans certains verbes, au lieu de la forme ordinaire de l'impératif, la forme *فَكَارِ* qui sert pour tous les genres et pour tous les nombres, ex. : *تَرَالِ* descends, (ô homme ou ô femme), descendez, (ô hommes ou ô femmes); *حَذَارِ* prends garde; *نَظَارِ* attends; *بَدَارِ* dépêche-toi; *دَرَاكِ* défends; *تَرَاكِ* attrape; *عَوَادِ* reviens; *سَمَاعِ* entends; *نَعَاءِ* annonce la mort de quelqu'un; *لَا مَسَاسِ* ne touche pas; *يَا قَوْمُ بَدَارِ* ô hommes, que chdcun attaque son adversaire; *دَعْنِي كَفَافِ* laisse-moi tranquille, cela suffit. (a)

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 309 pag. 34 et 36.

## IMPÉRATIF EN فَكَارَ

98. L'impératif تَعَالَ viens de la forme فَكَارَ a toutes les personnes : تَعَالِيْ viens (fém.), تَعَالِيَا venez tous les deux ou toutes les deux, تَعَالُوا venez (masc.), تَعَالَيْنِ venez (fém.)

REMARQUE. 1° On dit quelquefois تَعَالُوا et تَعَالَيْنِ.

2° On trouve l'impératif quadrilittère قَرَفَارَ tonne : قَالَتْ لَهُ رِيحُ الصَّبَا : قَرَفَارَ le vent de l'est lui a dit (au nuage) : Tonne (a).

## ÉLISION.

99. A cause du fréquent usage, on dit لَا أَذْرٍ je ne sais pas pour لَا أَذْرِي ; لَمْ أَبَالٍ je n'ai pas remarqué, pour لَمْ أَبَالِ ; لَمْ يَكُنْ il n'a pas été, pour لَمْ يَكُنْ. Dans ce cas, ce dernier ne doit pas être suivi d'un — ou d'un pronom affixe, ni se trouver à la fin d'une phrase : ainsi تَكُ قَائِمًا tu n'es pas resté debout ; لَمْ يَكُ الَّذِينَ ce ne sont pas ceux qui ; إِنْ يَكُ si c'est lui, sont des constructions incorrectes (b).

## CONTRACTION.

100. Les verbes terminés par un ت ou un ن contractent ces deux lettres, lorsqu'elles se rencontrent avec ces mêmes lettres de la conjugaison, ex. : سَكْتُ au lieu de سَكَنْتَ tu t'es tu, du verbe سَكَّتِ il s'est tu ; أَذِنَا au lieu de أَذِنَا nous avons

(a) Sib. 2° part. n° 309 p. 36.

(b) Sib. 2° part. n° 556 p. 436. — Ibn-Hicham p. 145.

*permis*, du verbe أَذِنَ *il a permis*, أَفْلَحْتُمْ *vous avez délivré*,  
au lieu de أَفْلَحْتُمْ du verbe أَفْلَحَ *il a délivré*; مَنَّا *nous avons*  
*été bienveillants*, pour مَنَّا, du verbe مَنَّ *il a été bienveil-*  
*lant*.

---

# DEUXIÈME PARTIE.

## DES FORMES.

### CHAPITRE I.

#### Notions supplémentaires sur l'alphabet.

Nous avons élagué de la première partie de cet ouvrage les explications trop longues, qui rendraient pénibles aux commençants leurs débuts dans l'étude de la langue arabe.

Mais dans ce chapitre nous compléterons les notions préliminaires données précédemment sur les consonnes, les voyelles et les signes. Ce sera le prélude de notre traité des formes.

#### Origine de l'alphabet.

101. L'alphabet arabe n'est que l'alphabet hébraïque modifié.

Il a été introduit, dit-on, en Irak vers le VI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne. Il fut calqué d'abord, pour l'ordre et la valeur arithmétique des lettres, sur les alphabets hébreu et syriaque. Il fut divisé, pour qu'on l'apprit plus facilement, en huit mots techniques qui forment l'Abjad. Nous en avons parlé précédemment (3).

Ce système d'écriture est appelé <sup>جزم</sup> (coupure).

Morâmir, de la tribu de Tay, en fut le principal auteur, et il nomma, dit-on, chacun de ses huit enfants par un des mots de l'Abjad. Il substitua de nouveaux caractères aux anciens caractères himiarites, ainsi appelés du nom de Himiar, chef des dynasties qui ont commencé à régner dans l'Yémen environ un siècle avant notre ère, et qui ont été renversées par les Éthiopiens l'an 525 de Jésus-Christ.

Cette écriture, connue de nos jours sous la désignation de نَسْنِي, est l'écriture usuelle arabe employée dans les manuscrits et qui a été imitée dans la typographie.

Une autre espèce de caractères fut aussi introduite en Arabie avant l'hégire : c'est le caractère koufique qui se rapproche beaucoup, pour la forme, du vieux caractère syriaque appelé *Estranghélo*. Cette écriture, à cause de la lourdeur de ses formes, ne fut guère employée que dans les inscriptions.

Les anciens alphabets, classés d'après l'ordre hébreu et syriaque, ne renfermaient primitivement, comme ces langues, que vingt-deux caractères pour les vingt-huit articulations de la langue arabe; la même lettre se prononçait de plusieurs manières, et rien dans l'écriture n'indiquait ces variations; nul signe non plus ne représentait alors les voyelles.

Ce système alphabétique très imparfait dura jusqu'au commencement de la dynastie des Omniades; à cette époque on inventa les points diacritiques, qui furent ensuite complétés par l'addition des points-voyelles. Cette réforme indispensable



détermina la classification moderne, où toutes les lettres d'une même forme, distinguées seulement par des points, sont rangées ensemble (a).

### Origine des points-voyelles.

102. Dans l'origine le ضمة était représenté par un point rouge placé au-dessus de la consonne; le فتحة, par un autre point rouge mis au milieu de la lettre; et le كسرة, par un troisième point rouge souscrit.

On vit sans doute qu'il n'était guère pratique de changer d'encre à chaque minute en écrivant. On substitua donc à ces points coloriés des points-voyelles, qui furent les signes phoniques des mots.

Le ضمة prit alors la forme d'un و minuscule et le فتحة, d'un petit 1 incliné. On donna sans inconvénient au كسرة la même figure que le فتحة, attendu que sa place au-dessous de la lettre le distinguait assez du فتحة toujours tracé en haut, ex. : ضَرَبَ il a été frappé. Le كسرة se nomme encore خفضة (abaissement).

Le تَوِين est formé des points-voyelles qu'on double, comme on doublait primitivement, dans le même but, les points rouges qui figuraient les voyelles (b). Il accompagne la finale des noms pour indiquer leur indétermination, ex. : بَاب une porte; شَرِيعَة une loi; رَسُول d'un apôtre; يَوْمًا un jour. Il équivaut à

(a) Bresnier, grammaire arabe, p. 120 à 124.

(b) Qualquachandi, 2<sup>e</sup> part. pag. 880.

un ن quiescent ou marqué d'un ̣; c'est pourquoi les mots précédents se prononcent comme s'ils étaient écrits : كَابُنْ — يَوْمَنْ — رَسُولَنْ — شَرِيعَتَنْ.

### Origine des signes.

103. Pour représenter l'absence de toute voyelle on se servit de la tête du م, dernière lettre du mot جَزَمْ, qui exprime cette absence à la fin d'un verbe, comme le سُكُونْ l'exprime ailleurs : أُكْتُبْ écris; dans ce mot le ̣ du ك se nomme سُكُونْ, et celui du ب, جَزَمْ.

Le ̣ est un petit ش; c'est l'abréviation du ش par lequel commence le mot شِدَّة, nom de ce signe.

Sa forme barbaresque est celle-ci ̣, et sa place est quelquefois sous la lettre, quand cette lettre est affectée d'un كَسْرَة (a).

La lettre هَمْزَة tire la forme, sous laquelle elle est représentée; du ع sans queue ء, placé à la fin de son nom هَمْزَة الْقَطْع.

Le signe ̣ n'est que le ص initial du mot صِلَة union par lequel il est désigné, الْوَصْل ou عِلَامَة الصِّلَة signe de l'union, trait d'union.

Le ̣ n'est qu'un 1 horizontal (b).

(a) Bresnier, gram. ar. p. 74.

(b) Qualquachandi, 2<sup>e</sup> part. p. 882.

### Observations sur les consonnes.

104. Les Barbaresques ont modifié les mots techniques de l'Abjad, comme il suit :

أَبْجَدِ هَرَزِ حُطَيِ كَلَمَنْ صَعْفَصُ قُرْسَتْ تُخْذُ ظُعْشُ

La lettre زَاء, vulgairement appelée زَيْن *zain*, s'orthographie encore زَاي, زِي, زَي et زَا.

Le ك *kaf* se prononce *tchaf* par certains Bédouins et dans certaines localités, ex. : كَيْفَ حَالُكَ *comment vas-tu ?* s'énonce *tchaïfa hâlotch*.

Les consonnes marquées des points diacritiques, par exemple le ج et le ز, sont appelées حُرُوفٌ مُنْجَمَةٌ lettres ponctuées, par opposition au ح et au ر. Celles-ci sont nommées حُرُوفٌ مُنْهَمَةٌ lettres négligées, c'est-à-dire lettres sans points diacritiques.

Les lettres gutturales sont ه. و. غ. ع. خ. ح. أ.

Les lettres ا. ي. و. — sont appelées faibles (أَحْرَفٌ لَيِّنَةٌ) ou bien (أَحْرَفٌ مُنْهَمَةٌ), à cause des changements qu'elles subissent dans certaines circonstances, comme nous le verrons plus loin. On les nomme aussi lettres de prolongation, quand elles servent à rendre longues les voyelles arabes (4).

C'est pourquoi la lettre و est appelée en arabe sœur du — (أُخْتُ الْفَتْحَةِ); la lettre ا, sœur du — (أُخْتُ الْكَسْرِ); et la lettre ي, sœur du — (أُخْتُ الْيَتَمَةِ).

Le ي final, précédé d'une consonne portant le —, perd ses

deux points et se prononce comme ا — ex.: أَلْفَى *le jeune homme*, il s'appelle alors (أَلْفٌ مَقْصُورَةٌ), c'est-à-dire qu'il n'est pas un ا de prolongation (أَلْفٌ مَمْدُودَةٌ).

Nous avons parlé des cas où l'ا n'accompagne pas le tanouïn — (4). Il faut ajouter que le مَقْصُورَةُ ي, partout où il est employé, tient lieu de l'ا: هُدًى *une direction*; فَتًى *un jeune homme*.

Nous avons dit plus haut (38) que les lettres serviles (أَحْرَفُ) sont: ا — ت — س — ل — م — ن — و — ه et ي.

Le ل est rarement employé, ex.: عَبْدٌ *esclave*, pour عَبْدٌ.

### Lettres solaires et lettres lunaires.

105. Les consonnes se divisent en solaires et en lunaires. Les lettres solaires sont: ن ل ظ ط ض ص ش س ز ر ذ ث ت; toutes les autres consonnes sont lunaires.

Les consonnes solaires, précédées de l'article اَلْ, se redoublent et portent le signe —; le ل de l'article alors ne s'articule pas, ex.: أَشْشَمْسُ *le soleil*, prononcez أَشْمَسُ.

Les consonnes lunaires, dans le même cas, ne changent point la prononciation de l'article, ex.: اَلْقَمَرُ *la lune*.

Cette dénomination de lettres solaires et lunaires provient des deux exemples qui en montrent l'application.

Remarque. Les lettres solaires, surtout le ر, se redoublent ad libitum après les particules هَلْ, بَلْ, et autres mots terminés par un ن, ex.: هَلْ رَأَيْتَهُ ou هَلْ رَأَيْتَهُ *Pas-tu vu? (a)*

Le redoublement du ن est mauvais.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 567 page 467.

### Des syllabes.

106. Les syllabes, en arabe, n'ont qu'une ou deux lettres, ex. : كَسَلَانُ  *paresseux*  (كَسَ - لَانُ).

Une syllabe est brève, quand elle se compose d'une consonne et d'une voyelle, ex. : فَكَّرَ  *il a pensé*  (فَكَّ - رَ).

Une syllabe est longue : 1° quand une consonne est accompagnée d'une autre consonne affectée d'un َ, ex. : اِرْتَمَ  *aie pitié* ; 2° quand une consonne porte le signe ُ, ex. : صُورَةٌ  *image* ; 3° quand la consonne est suivie d'une des trois lettres de prolongation ي - و - ا (4), ex. : لَا  *ne ... pas* ; مَكْتُوبٌ  *écrit* ; فِي  *dans* ; كَانَ  *il était* .

Sont exceptés أُولَى, أُولَاكَ, أُولَئِكَ  *ceux-ci, celles-ci* , أُولَاكَ, أُولَئِكَ  *ceux-là, celles-là* , أُولُو, أُولاتُ  *possesseurs* , mots dans lesquels la première syllabe est brève.

La raison en est que le و de أُولَئِكَ et de أُولَى n'a été ajouté à ces mots, que pour les distinguer de إِلَيْكَ et إِلَى, quand les voyelles sont supprimées; ce n'est donc pas un و de prolongation. Ce و, une fois ajouté à ces deux mots, a été mis aussi dans les mots analogues أُولَاكَ etc. (a).

### Des lettres analogues (حُرُوفٌ مُتَقَارِبَةٌ).

107. Certaines lettres ont entre elles de l'analogie; elles sont indiquées dans le tableau suivant :

(a) Qualquachandi, 2<sup>e</sup> part. pag. 148.

ب analogue de	م et ف	ص analog. de	ز س
ت id.	ض ص ش س ز د ج	ط id.	ض ص ش س ز د ج ت
ث id.	ط ض ش د ج ت	ظ id.	ط ض ش د ج ت
ج id.	ش ت	ق id.	ك et vice versâ
ح id.	ع	ل id.	ر
خ id.	غ et vice versâ	م id.	ن
د id.	ض ص ش س ز ج ت	ن id.	ي و م ل ر
ذ id.	ظ ط ش د ج ت	ه id.	ح

En conséquence, les lettres ن م ل ق ظ ط ص ذ د خ ح ج ث ت ب, placées à la fin d'un mot, s'élident dans la prononciation devant leurs analogues respectives, et celles-ci sont marquées du signe —, ex. : مِنْ رَبِّهِ de la part de son Seigneur, se prononce comme si l'on avait écrit إِنَّ اللَّهَ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ; مِرَرَبِّهِ ; Dieu a créé toute chose en six jours ; اِسْلَخْ غَنَمَكَ écorche les brebis. Toutefois cette manière de prononcer n'est pas absolue; on peut donc dire : إِنَّ اللَّهَ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فِي مِنْ رَبِّهِ ; اِسْلَخْ غَنَمَكَ ; سِتَّةِ أَيَّامٍ.

En outre toutes les lettres de l'alphabet, ي وا exceptés, peuvent recevoir aussi un —, lorsqu'elles sont initiales et que ces mêmes lettres finissent le mot précédent : يَارَبِّ نُسَبِّحُكَ كُلَّ يَوْمٍ Seigneur, nous vous glorifions chaque jour.

Néanmoins après la terminaison ي — le ي suivant peut recevoir un —, ex. : اِخْشِي يَاسِرًا crains, (ô femme), une chose facile, pour اِخْشِي يَاسِرًا.

Après la terminaison  $\text{وَ}$  le  $\text{و}$  suivant peut recevoir un  $\text{ـ}$ ,  
ex. :  $\text{إِخْشَوْا}$  *craignez quelqu'un qui allume*, pour  $\text{وَاقِدًا}$  (a).

REMARQUE. La lettre initiale  $\text{ع}$  peut se changer en  $\text{ح}$  quand la finale du mot précédent est un  $\text{ح}$  quiescent et vice versâ :  $\text{إِذْ يَجْتَوِدَّا}$  *égorge un chevreau* pour  $\text{إِذْ يَجْجُوْدًا}$  ;  $\text{إِزْجَمَّيَّا}$  *élève un juge* pour  $\text{إِزْجَمَّيَّا}$ .

La même transformation a lieu dans le  $\text{ع}$  suivi d'un  $\text{و}$  et vice versâ :  $\text{وَجَّهَ عَبْدًا}$  *envoie un serviteur* pour  $\text{وَجَّهَ عَبْدًا}$  ;  $\text{مَعَهُمْ}$  *avec eux* pour  $\text{مَعَهُمْ}$ .

Le  $\text{ن}$  se rencontre changé en  $\text{م}$  avant un  $\text{ب}$ , ex. :  $\text{مَنْ بَكَ}$  devient  $\text{مَنْ بَكَ}$  *qui en toi* ;  $\text{عَمْبَرٌ}$  *ambre*,  $\text{عَمْبَرٌ}$  (b).

Le  $\text{ن}$  des deux prépositions  $\text{مِنْ}$  et  $\text{عَنْ}$  se change toujours en  $\text{م}$  devant les pronoms  $\text{مَنْ}$  et  $\text{مَا}$ , ex.  $\text{عَنْ مَا}$  et  $\text{مِمَّا}$  pour  $\text{عَنْ مَا}$  et  $\text{مِنْ مَا}$ . Cette contraction se rencontre très rarement dans les autres mots, ex. :  $\text{مَلِيلٌ}$  pour  $\text{مِنْ لَيْلٍ}$ , *de la nuit*.

Généralement les lettres  $\text{ط}$   $\text{ض}$   $\text{ذ}$   $\text{ث}$  et  $\text{ظ}$  marquées d'un  $\text{ـ}$  s'élident avant le  $\text{ت}$  et celui-ci reçoit un  $\text{ـ}$ , ex. :  $\text{أَرَدْتُ}$  *j'ai voulu*, pour  $\text{أَرَدْتُ}$  ;  $\text{رَبَطْتُ}$  *j'ai lié*, pour  $\text{رَبَطْتُ}$  ;  $\text{أَخَذْتُ}$  *tu as séjourné*, pour  $\text{أَخَذْتُ}$  ;  $\text{أَخَذْتُ}$  *vous avez pris*, pour  $\text{أَخَذْتُ}$ .

Dans les radicaux certaines lettres ne se trouvent jamais réunies ensemble, ce sont :

(a) Zamakhchari, page 192. Sib. 2<sup>e</sup> part n° 567 p. 462.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 567 pag. 464.

م ف et ب	ل et ر	ك ظ et ط
ظ ط ض ص س ت ث	ظ ض ص - ز	ق غ - ظ
ك ق غ - ج	ض ص - س	ك ق - غ
ك ق ظ - خ	ض - ش	ك - ق
ذ - د	ظ ط ض - ص	ن - ل
ظ ط ض ص - ذ	ظ ط - ض	

On trouve néanmoins كُنْ *ne... pas*, عَانَ *devenir public*,  
غَلَانَ الشَّبَابُ *la jeunesse a atteint son terme* et جَكَنْ *le bruit d'une porte*.

De là, on peut reconnaître facilement les mots d'origine étrangère comme وَرَلْ *lézard du Nil*.

Dans quelques mots le و et le ي se prononcent comme un *h*, ex. : صَلَوةٌ *prière*; زَكَاةٌ *aumône légale*; رَمَاهُ *il a jeté*.

### Suppression de l' de prolongation.

108. Dans les mots suivants, l' de prolongation se retransche et il est remplacé par un — perpendiculaire mis sur la consonne qui le précédait :

إِبْرَاهِيمُ	Abraham	pour	إِبْرَاهِيمُ
إِسْحَاقُ	Isaac	«	إِسْحَاقُ
إِسْمَاعِيلُ	Ismaël	«	إِسْمَاعِيلُ
اللَّهُ	Dieu	«	اللَّهُ
أُولَئِكَ	ceux-là	«	أُولَئِكَ
ثَلَاثُ	trois (fém.)	«	ثَلَاثُ
ثَلَاثَةٌ	id. (masc.)	«	ثَلَاثَةٌ
ثَلَاثُونَ	trente	«	ثَلَاثُونَ
ثَمَانِي	huit	«	ثَمَانِي



جَلُوتُ	<i>Jalouth</i>	pour	جَالُوتُ
أَلْحَرِثُ	<i>Hareth</i>	«	أَلْحَارِثُ
خُلْدٌ	<i>Khaled</i>	«	خَالِدٌ
ذَلِكَ	<i>celui-là</i>	«	ذَالِكَ
الرَّحْمَنُ	<i>miséricordieux</i>	«	أَلْرَحْمَانُ
زَمَنٌ	<i>temps</i>	«	ذَمَانٌ
سَالِمٌ	<i>Salem</i>	«	سَالِمٌ
سُلَيْمَنُ	<i>Salomon</i>	«	سُلَيْمَانُ
سَمَوَاتُ	<i>Cieux</i>	«	سَمَاوَاتُ
شَعْبَانُ	<i>Chabân</i>	«	شَعْبَانُ
صَالِحٌ	<i>Saleh</i>	«	صَالِحٌ
طَالُوتُ	<i>Talouth</i>	«	طَالُوتُ
عُثْمَانُ	<i>Osman</i>	«	عُثْمَانُ
قُرُونُ	<i>Karoun</i>	«	قَارُونُ
لَكِنْ	<i>mais</i>	«	لَا كِنْ
مَرُوثُ	<i>Marouth</i>	«	مَارُوثُ
مَلَائِكَةُ	<i>anges</i>	«	مَلَائِكَةُ
مَلِكٌ	<i>Malek</i>	«	مَالِكٌ
هَذَا	<i>celui-ci</i>	«	هَازَا
هَرُوثُ	<i>Harouth</i>	«	هَارُوثُ
هَارُونُ	<i>Aaron</i>	«	هَارُونُ
هَكَذَا	<i>ainsi</i>	«	هَآكَذَا
هَمِنْ	<i>Aman</i>	«	هَامَانُ
هَهُنَا	<i>ici</i>	«	هَاهُنَا
هَؤُلَاءِ	<i>ceux-ci</i>	«	هَآؤُلَاءِ

REMARQUE. L'ا de رَحْمَانُ ne se retranche qu'avec l'article الرَّحْمَنُ.

Le mot ثَمَانِي *huit*, forme féminine, ne perd point son ا, lorsque le ي final est supprimé : ثَمَانِ *huit*, ثَمَانِ عَشْرَةَ *dix-huit*.

L'ا de la particule هَا *voici* disparaît devant un pronom personnel commençant par هـ, ex. : هَآنَا *me voici*, هَآنتُمْ *vous voici*.

Quelquefois l'interjection أَيُّهَا se trouve écrite sans ا.

Dans certains mots le و et le ي de prolongation se retranchent après le هـ : إِسْرَائِيلُ *Israël*, pour إِسْرَائِيلُ *David*, دَاوُدُ pour دَاوُّدُ (a).

### Lettres sans points diacritiques.

109. Dans les manuscrits pour plus de clarté on écrit de la sorte les lettres suivantes, qui n'ont pas de points diacritiques.

ط ب ص ج ض س ش ي ب  
بِرْ دَ خَ حَ عَ غَ عَ لَ

On distingue par là ces consonnes des mêmes consonnes affectées de points diacritiques, ex. : الْمَسِيحُ *le Messie*; الْقَرَسُ *la jument*; الشَّعْبُ *le peuple*; الرَّحِيمُ *miséricordieux*.

### Valeur numérique des lettres.

110. En terminant ce chapitre nous donnerons dans le ta-

(a) Qualquachandi, 2<sup>e</sup> part. pag. 844.

bleau suivant la valeur numérique des lettres arabes. Cette valeur est celle des lettres hébraïques correspondantes, parce que l'alphabet arabe était primitivement, comme nous l'avons dit, dans le même ordre que l'alphabet hébreu.

## Unités.

ط	ح	ز	و	هـ	د	ج	ب	ا
9	8	7	6	5	4	3	2	1

## Dizaines.

ص	ف	ع	س	ن	م	ل	ك	ي
90	80	70	60	50	40	30	20	10

## Centaines.

ظ	ض	ذ	خ	ث	ت	ش	ر	ق
900	800	700	600	500	400	300	200	100

## Mille.

غ

1000

Exemple : غضا 1891

A l'occasion de la valeur numérique des lettres on nous permettra de donner la formule algébrique, à l'aide de laquelle on peut connaître, à une unité près, la correspondance des années de l'hégire avec les années grégoriennes.

Soit G l'année grégorienne et H l'année de l'hégire.

$$G = H - \frac{H}{32} + 622 \text{ et } H = G - 622 + \frac{G-622}{32}$$

Application à l'année présente :

$$G = 1308 - \frac{1308}{33} + 622 = 1891$$

$$H = 1891 - 622 + \frac{1891 - 622}{32} = 1308$$

## CHAPITRE II.

### Observations sur les signes.

Nous donnerons dans ce chapitre des explications sur chacun des signes usités en arabe, et, dans le chapitre suivant, sur le **وَقْفٌ** ou pause qui termine les phrases.

#### Du signe **سُكُونٌ**.

111. Toute consonne peut recevoir ce signe, excepté : 1° **ي و ا** de prolongation, ex. : **نَارٌ** feu, **نُورٌ** lumière, **يَوْمٌ** jour; 2° le **ي** nommé **أَلِفٌ مَّقْصُورَةٌ** (104), ex. : **رَمَى** il a jeté; 3° l'**ا** qui suit le **و** final de la 3<sup>me</sup> déclinaison (14) ou de la conjugaison, comme **ضَارِبُوا زَيْدٌ** ceux qui frappent Zaid; **نَصَرُوا** ils ont aidé; 4° le **ل** de l'article suivi d'une lettre solaire (105) marquée d'un **شَدَّةٌ**, comme **الرَّمْلُ** le sable; 5° toute consonne précédant son analogue (107) affectée d'un **شَدَّةٌ**, comme **لَيْسَ إِلَّا** votre récompense vient du Christ seulement; **أَخَذْتُمْ** vous avez pris.

Les lettres **و** et **ي** reçoivent le **ـ**, quand elles sont consonnes, ex. : **يَوْمٌ** un jour, **لَيْلٌ** une nuit.

Un mot ne commence jamais en arabe par un **ـ**; aussi quand un mot exotique, dont la lettre initiale était une consonne muette, s'est introduit dans la langue, ou quand une forme aurait dû avoir une première consonne sans voyelle,

on a ajouté à ce mot ou à cette forme un **l** accentué d'ordinaire avec un **—** : إسْفِجْ éponge du grec σπόγγος ; أفلاطون Platon Πλάτων ; إفْرِنجْ Franc, Européen ; اِفْتَكَّرْ il a pensé pour فَتَكَّرْ ; اِضْرِبْ frappe pour ضَرِبْ (a).

Quelquefois cet **l** initial n'est pas employé ; mais alors on donne une voyelle à la première consonne du mot : قَرْنِيسُ François ; قَرْنَسَة France ; قَرْنَكْ franc (monnaie).

### Du signe شَدَّةٌ.

112. Ce signe indique que la lettre, sur laquelle il se trouve, est redoublée, ex. : قَرَّ il a fui, au lieu de قَرَّ ; تَرَدَّدَ il a fréquenté, au lieu de تَرَدَّدَدَ.

Il peut se placer sur une consonne, quelle qu'elle soit, y compris le **هـ**, ex. : عَلَّامٌ savant, لَا إِلَهَ joailler, رَأْسَ établir chef.

Il se place en particulier : 1° sur deux lettres contractées en une seule, comme مَصَّ pour مَصَصَ il a sucé, كُنَّ soyez (fém.) pour كُنْنَ ; 2° sur les lettres solaires (105) qui suivent l'article اَلْ, comme اَلرَّحِيمُ le miséricordieux ; 3° sur la consonne précédée d'une lettre identique ou analogue (107), comme اَرَدْتُ j'ai voulu ; وَلَا تُخْطِئُونَ يَا لَيْتَكُمْ مُثْمً plût à Dieu que vous fussiez morts et que vous n'ayez pas péché ! 4° sur les lettres ي و م ل ر placées après un mot, dont la dernière lettre porte

(a) Sib. 2° part. n° 484 p. 294.

un tanouïn, comme كِتَابٌ مُفِيدٌ *livre utile*; prononcez comme s'il y avait كِتَابُفِيدٌ.

Les deux dernières exceptions ne sont point absolues, et l'on dit communément كِتَابٌ مُفِيدٌ et يَا لَيْتَكُمْ مُثْمٌ وَلَا تُخْطِئُونَ.

Quelquefois deux ل se contractent; alors on supprime l'un des deux, comme dans le pronom relatif الَّذِي au lieu de الَّذِي.

Parfois trois ل se suivent à cause de la suppression de l' de l'article; en cette occurrence, l'un des ل disparaît, ex. : اللَّهُ à Dieu, au lieu de لِلَّهِ provenant de لِلَّهِ; اللَّيْلُ à la nuit, au lieu de لِلَّيْلِ à la place de لِلَّيْلِ.

#### Du signe هَمْزَةٌ.

113. Le هَمْزَةٌ — est appelé improprement signe, puisqu'en réalité il est la première lettre de l'alphabet. Il se nomme quelquefois نَبْرَةٌ (*élévation*).

Il ne s'unit pas ordinairement avec la voyelle qui le précède; de là son surnom de هَمْزَةُ الْقَطْعِ (*piqûre de la coupure*). Il est cependant des cas où l'union doit se faire, sans que le — s'articule; on le remplace alors par le signe وَضَلْ; il en sera question plus bas.

#### Support du هَمْزَةٌ.

114. Sauf certaines modifications indiquées au chapitre de la permutation des lettres faibles, son support ordinaire est l' avec le —, ou le و avec —, ou le ي avec —; dans ce cas le ي perd ses deux points, ex. : رَوْفٌ *miséricordieux*; سَمِ il a

pris en dégoût; سَأَلَ il a interrogé; يَسْأَلُ il interroge; رَيْسٌ chef; يَلُومُ — لَوْمٌ il a été vil.

Au commencement des mots, le support est nécessaire, et c'est toujours un ا, ex.: اِفْكِرْ pense, اَنْبُوبُ tuyau, اَصْلُ racine, اَكْلِيلٌ couronne.

Dans le corps des mots le — est écrit quelquefois sans support, ex.: دَبُّ usage, pour دَابُّ; رُؤُوسٌ têtes, pour رُؤُوسٌ; يَسْأَلُ il interroge, pour يَسْأَلُ.

A la fin des mots le support se supprime: 1° après ا ou ي de prolongation, ex.: شَاءَ il a voulu; نَأَى — يَنْوَى se lever; سُوءٌ mal; جِيءَ on est venu; 2° après un مَدَّة, ex.: سَمَاءٌ ciel; et 3° après le — dans les noms, ex.: بَدْءٌ commencement, جُزْءٌ partie et دِفْءٌ chaleur.

REMARQUE. Quelquefois, mais rarement, on rencontre جُزْءٌ pour جُزْءٌ, et جُزْءٌ pour جُزْءٌ ou encore الْجُزْءُ — الْجُزْءُ.

Si le — final est précédé d'une lettre accentuée, il prend un ا pour support, quelle que soit sa voyelle: اَلْخَطَاُ la faute.

Le — n'a pas de support, lorsqu'à la fin d'un mot il est suivi d'un ة et qu'il est précédé d'un ا ou d'un و, ex.: مُرُوءَةٌ humanité, قِرَاءَةٌ lecture (a).

Dans les noms terminés par آ —, le — reçoit un و pour support au nominatif, et un ي au génitif, quand il est suivi d'un pronom affixe: رَجَاؤُنَا notre espoir, رَجَائِنَا de notre espoir.

L'accusatif n'a pas de support رَجَاءَنَا notre espoir.

(a) Sibaouaihi, 2<sup>e</sup> part. n° 411 pag. 171.

Le pronom possessif **ي** — prend un **ي** pour support : **رَجَائِي** *mon espoir*. Il s'écrit aussi sans support **رَجَائِي**.

Quand un mot, terminé par un **ـ**, précède un second mot commençant aussi par un **ـ**, le second **ـ** peut disparaître après le signe **وَصْلٌ**, dont il va être question, et son support, qui reste, peut se changer en **ل** ou en **ر** ou en **ي** suivant la voyelle du premier **ـ**, ex. : **يَا قَارِيْ أَوْزِرْ زَيْدًا** ou **يَا قَارِيْ أَوْزِرْ** *ô lecteur, fortifie Zaïd*; **الْقَارِيْ أَتَهُ** ou **الْقَارِيْ أَتَيْهِ** *va trouver le lecteur*; **بِالْقَارِيْ أَيْتِ** ou **أَيْتِ** *amène le lecteur*. La même chose s'observe pour le support après un mot terminé par une voyelle : **أَيُّهَا الْأَمِيرُ أَوْذَنْ لِي فِي الدُّخُولِ عَلَيْكَ** *ô prince, permets-moi d'entrer chez toi*; **مَرَزْتُ بِالَّذِي** *celui-ci fut jugé fidèle*; **أَنْتُمْ** *j'ai passé à côté de celui qui a été jugé fidèle*.

Les particules jointes à un mot n'exercent en général aucune influence sur le support du **ـ**, ex. : **كَأُمِّ** *à l'instar d'une mère*.

Il y a cependant quelques exceptions : **لَئَلَا** pour ne pas, au lieu de **لَئِلَا**; **حِينَئِذٍ** alors, au lieu de **حِينَ** et **إِذْ**; **فَأَمْرٌ** — **وَأَمْرٌ** ordonne; **فَأَتِيَاهُ** allez tous deux le trouver, au lieu de **فَأَتِيَاهُ** — **وَأَتِيَاهُ** — **فَأَتِيَاهُ**.

#### Addition du هَمْزَةٌ.

116. Le **ـ** peut remplacer un **و** initial : **أَلِدَ** *il est né* pour **وَأَلِدَ** *figures pour وَجُوهُ*.

On dit **أَحَدٌ** pour **وَأَحَدٌ** *un, unique*.



Quand deux و se suivent, le premier peut porter un — :  
 خُوْلَةٌ خُوْلٌ *oncle maternel* خَالٌ ; قَوْلٌ *loquace* قَوْلٌ  
 مَوْنَةٌ مَوْنٌ *vivres* نَوْمٌ ; خُوْلٌ *grand dormeur* نَوْمٌ ;  
 مَوْنَةٌ (a).

Dans la forme plurielle أَفْكَرُ le رُ peut avoir un — :  
 دَارٌ : أَفْكَرُ *cuisse* سَاقٌ ; أَذْوَارٌ *maison*.

Le participe en فَاكِرٌ des verbes de la forme قَارَ reçoit un —  
 sur le ي : قَائِلٌ *disant*, بَائِعٌ *vendant*, خَائِفٌ *craignant*.

Le — avec son support se supprime dans certains parti-  
 cipes en فَاكِرٌ : شَاكٌ *armé de pied en cap*, pour شَاكٌ ;  
 لَاثٌ *entrelacé* pour لَاثٌ (b).

On en excepte aussi le participe des verbes qui gardent leur  
 و ou leur ي radical : صَائِدٌ *être morveux*, صَائِدٌ *étant mor-*  
 veux ; عَوْرٌ *être borgne*, عَوْرٌ *étant borgne* (c).

Dans la forme فَكَّارٌ le ي prend un —, quand la lettre  
 faible, qui occupe la troisième place, n'est pas radicale : عَجِيْبَةٌ  
 miracle عَجَابٌ, du verbe عَجِبَ *être étonné* ; عَجُوْرٌ *vieille fem-*  
 me عَجَزٌ, du verbe عَجَزَ *vieillir* ; مَسِيْحَةٌ *boucle de cheveux*  
 مَسَّحٌ, du verbe مَسَحَ *essuyer* ; رَسَائِلُ *épître* رَسَالَةٌ, de رَسَلَ  
 envoyer un message ; دَجَائِجُ *poule* دَجَاجَةٌ ; حَمَائِمُ *pigeon* حَمَامَةٌ ;  
 كَمَائِنُ *carquois* كَمَانَةٌ.

On dira donc مَسَاحٌ *voyage* مَسَاحٌ, du verbe مَسَحَ —  
 voyager ; مَقَاوِلُ *langue* مَقُولٌ ; ضَيَّوْنٌ *matou* ضَيَّوْنٌ —  
 قَالَ —

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 531 p. 391. (b) Sibaouaihi, 2<sup>e</sup> part. n° 547 pag. 419.

(c) Sibaouaihi, 2<sup>e</sup> part. n° 538 pag. 406.

يَعِيشُ — عاشُ, مَعَايشُ, de عَاشَ, مَعَايشُ *subsistance, vivres*; يَقُولُ *parler*; يَصَابُ *malheur*, dérivé de صَابَ — يَصُوبُ *tomber*, fait communément مَصَابٌ contrairement à l'opinion de Sibaouaïhi, qui regarde comme fautive cette orthographe (a). Le substantif مَنَارَةٌ *fanal*, venant de نَارٌ — يَنُورُ *luire*, fait indifféremment مَنَاورٌ et مَنَائرٌ.

Quand le و ou le ي radical porte un —, le — se met à la forme عَيَّانٌ *plein d'yeux*; أَوَّالٌ *premier* : فَكَارِرٌ (b).

Le ي reste sans — dans le pluriel de طَاوُوسٌ *lâche*, طَاوُوسٌ *paon*, نَاوُوسٌ *cercueil*, هَاوُوسٌ *mortier*; vous dites donc (c) هَوَاوِينُ — نَوَاوِيسُ — طَوَاوِيسُ — عَوَاوِيرُ.

Le pluriel de أَيَّامٌ *jour* est quelquefois أَيَّامٍ.

#### Retranchement du هَمْزَةٍ.

117. Le — se change parfois en َ dans les mots suivants : هَرَّاحٌ *répandre* pour أَرَّاحٌ ; أَمَرَ *commander* pour هَمَرَ ; آتٍ *faire reposer* pour أَرَّاحٌ ; آتٍ *prends garde* pour هَيَّاكَ ; هَيَّاكَ *interjection* pour آتٍ (d).

Le —, surmonté d'un — au milieu d'un mot, peut disparaître : رَأْسٌ *tête*, قَرَأْتُ *j'ai lu*, بُؤْسٌ *malheur*, مُؤْمِنٌ *fidèle*, ذَيْبٌ *loup*, مِرَّةٌ *inimitié* peuvent faire رَأْسٌ, قَرَأْتُ, بُؤْسٌ, مُؤْمِنٌ, ذَيْبٌ, مِرَّةٌ (e).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 538 p. 406.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 543 p. 414 et 415.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 544 p. 415.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 510 p. 341.

(e) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 411 p. 169.

Même après une lettre accentuée le <sup>ء</sup> peut disparaître à la pause; dans ce cas le mot se décline comme ذُو (23): أَكْلًا le pâturage, le fourrage se change en أَكْلُو, أَكَلِي en أَكَلَا et أَكَلَا en أَكَلَا (a).

Lorsque deux <sup>ء</sup> se suivent avant une lettre redoublée, le second peut se retrancher: أَوْمُ ou أَوُّمُ je me propose; أَيْنُ ou أَيْنُ je gémiss; أَيْمَةُ ou أَيْمَةُ imans.

Dans certains mots le <sup>ء</sup> peut disparaître arbitrairement: ainsi il est plus ordinaire de dire avec l'article النَّاسُ les hommes, et, sans l'article, أَنْاسٌ pluriel de إِنْسَانٌ homme; on dit مَسَائِلُ pour مَسَائِلُ demandes; le mot مَلَأَكَ ange, dérivé de لَأَا inusité, s'écrit plus élégamment sans <sup>ء</sup> مَلَاكَ; on dit encore مَلَكْتُ. Enfin أَلَاكَ il a envoyé peut perdre son <sup>ء</sup> à l'impératif: أَلِكْنِي إِلَى يُوسُفَ envoie-moi à Joseph pour أَلِكْنِي.

Le mot اللَّهُ pour إِلَهِ perd son ل, quand il est employé absolument comme un nom propre pour désigner l'Être-Suprême: خَلَقَ اللَّهُ السَّمَاءَ وَالْأَرْضَ Dieu a créé le ciel et la terre; mais il conserve son <sup>ء</sup> si c'est un terme commun: بِسْمِ الْآبِ وَالْإِبْنِ au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Dieu unique.

Le <sup>ء</sup> final précédé d'un و ou d'un ي sans voyelle peut se retrancher; dans ce cas le و ou le ي reçoit un <sup>ء</sup>: ضَوْءٌ.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 497. p. 312.

شيء chose; مَقْرُوءٌ lu; مَقْرُوءٌ venue; مَحْيٍ lumière; هُدُوٌ tranquillité; هُدُوٌ mal; هُدُوٌ سو.

Ce changement est nécessaire dans le mot نَبِيٌّ prophète pour نَبِيٌّ (a).

Si un ة suit le — la même chose peut avoir lieu: خَطِيئَةٌ péché; mais on dira toujours بَرِيَّةٌ pour بَرِيَّةٌ (b).

On trouve cette orthographe même dans le corps d'un mot: أَفْنِيسٌ diminutif de أَفْنِيسٌ سَائِلٌ demandant pour أَفْنِيسٌ diminutif du pluriel أَفْنِيسٌ haches pour أَفْنِيسٌ (c).

118. La voyelle de la lettre — se transporte quelquefois sur la consonne précédente marquée d'un —, et l'on supprime le —: مَسْئُولٌ interrogé, au lieu de مَسْئُولٌ; مَسْئَلَةٌ question, au lieu de مَسْئَلَةٌ; تَسْأَلُ tu interrogues, au lieu de تَسْأَلُ; أَحْمَرُ le rouge, au lieu de أَحْمَرُ; حَوَابَةٌ très large, au lieu de حَوَابَةٌ (d).

Le — final peut se retrancher après آ—, surtout en poésie: لَا بُدَّ مِنْ صَنْعَا وَإِنْ طَالَ السَّفَرُ il faut nécessairement arriver à Sand, quelque long que soit le voyage; صَنْعَا pour صَنْعَا.

A la fin d'un mot le —, précédé d'une consonne accentuée, peut se supprimer avec sa voyelle: أَخْطَا l'erreur; أَخْطَا; أَلْمُومَى إِلَيْهِ le susdit; أَلْمُومَى إِلَيْهِ; أَلْقَارِي le lecteur; أَلْقَارِي.

REMARQUE. On verra plus loin pourquoi l' de أَلْمُومَى a été changé en ي.

Dans le mot مُؤَمَّلَةٌ convenable, qui vient de مُؤَمَّلٌ, le — a été retranché et le ة a été ajouté au mot pour y suppléer.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 411 p. 175.

(b) Sib. id.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 411 p. 171.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 411 p. 170.

Le verbe رَأَى *voir*, à cause de son fréquent usage, perd son ء au présent, à l'impératif, ainsi qu'à tous les temps de la quatrième forme (a) : أَرَى - تَرَى - رَى - أَرَيْتُ - أَرَيْتَ (82).

En poésie le ء disparaît aussi parfois au passé de la première forme : يَا صَاحِبَ هَلْ رَأَيْتَ أَوْ سَمِعْتَ : *ô mon ami, as-tu vu ou entendu ?*

Quelques grammairiens veulent que tous les verbes qui ressemblent à رَأَى perdent leur ء comme lui à la quatrième forme : أَنَايَ *s'éloigner*, أَنِي *éloigner*, pour أَنَايَ - يَنِي. *éloigner*.

Le verbe أَتَى *venir*, à cause de son emploi fréquent, perd aussi son ء à l'impératif : أَتِ *viens*, pour أَتِ.

إِنَّا à l'impératif fait aussi إِنَّا *éloigne-toi* pour إِنَّا.

Les trois verbes أَكَلَ *il a commandé*, أَخَذَ *il a pris*, أَكَلَ *il a mangé*, perdent d'ordinaire leur ء à l'impératif : مَرُ pour أَكُلْ ; أَوُكُلْ pour أَخُذْ ; أَوُكُلْ pour أَكُلْ.

Le substantif أَلْكَمَاءُ *la femme* peut s'écrire أَلْمَرَّةُ ; أَلْكَمَةُ *la truffe*, أَلْكَمَةُ ; on peut dire encore أَلْمَرَّةُ (b).

REMARQUE. Lorsque deux mots se suivent, tout ء initial dans le second mot et portant une voyelle peut, s'il est précédé d'une consonne marquée d'un ء, disparaître à volonté. Dans ce cas sa voyelle se reporte sur cette consonne quiescente; ainsi au lieu de مَنِ أَبُوكَ *qui est ton père ?* on peut dire مَنِ أُمُّكَ *qui est ta mère ?* ; كَمْ أَبُوكَ *combien sont tes chameaux ?* on peut dire comme s'il y avait مَنِ أَبُوكَ, مَنِ أُمُّكَ, مَنِ أَبُوكَ.

Quand le ء porte un ء et quand la consonne qui le précède est

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 411 p. 170.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 411 p. 170.

marquée d'un <sup>ـ</sup>, ce <sup>ـ</sup> peut être supprimé: أَرِيدُ أَنْ يُقَرِّبَكَ أَخِي je veux que mon frère te fasse lire sa lettre, يُقَرِّبَكَ au lieu de كِتَابَهُ; أَنْكَسَرَتِ اللَّوْمُ les cuirasses ont été cassées, اللَّوْمُ au lieu de يُقَرِّبَكَ; إِنَّمَا بِالتَّوَدَّةِ تَمَّ الْأَمْرُ; اللَّوْمُ terminée, التَّوَدَّةُ au lieu de التَّوَدَّةُ; أَلَسَّ يَنْهَمُ بِالْمَبِيرِ il a semé la zizanie parmi eux, أَلَسَّ au lieu de أَلَسَّ.

Quand un mot commence par أ et qu'il est précédé d'un mot terminé par un <sup>ـ</sup> ou un <sup>ـ</sup>, cet أ peut se changer en و ou en ي suivant la voyelle du mot précédent: غَضِبَ عَلَى غُلَامٍ يَبِيكَ il s'est fâché contre le serviteur de ton père, au lieu de غُلَامٍ أَيْكَ; جَاءَ غُلَامٌ وَيِكَ le serviteur de ton père est venu, غُلَامٌ أَيْكَ pour غُلَامٌ وَيِكَ.

Si un mot terminé par و ou ي est suivi d'un أ appartenant au mot suivant, ce أ se retranche et son accent se reporte sur le و ou ي: أَبُو إِسْحَاقَ le père d'Isaac, pour أَبُو إِسْحَاقَ; دُؤْمَرِهِمَ le maître de leur affaire, pour دُؤْمَرِهِمَ; أَيُّ أَبُوبَ le père de Job, pour أَيُّ أَبُوبَ; قَاضِيُكَ le juge de ton père, pour قَاضِيُكَ; يَغْزُومُهُ il attaque sa mère, pour يَغْزُومُهُ (a).

Lorsqu'un mot est terminé par un <sup>ـ</sup>, et qu'il est suivi d'un autre mot commençant par un autre <sup>ـ</sup>, le premier peut se supprimer: فَقَدْ جَاءَ أَخُوكَ يَا عَذْرَا أَنْتِ مُمْتَلِئَةٌ نِعْمَةً ton frère est venu (b).

### Du signe وَضَلْ.

119. Ce signe <sup>ـ</sup> indique la suppression du <sup>ـ</sup> avec sa voyelle au commencement d'un mot; alors ce mot doit être uni au précédent, ex.: بَيْتُ اللَّهِ la maison de Dieu, au lieu de بَيْتُ اللَّهِ; رَأَيْتُ ابْنَكَ j'ai vu ton fils, au lieu de رَأَيْتُ ابْنَكَ. On dit de même: غَزَا الْمَلَكَةُ il a ravagé le pays.

(a) Sibauaihi, 2<sup>e</sup> part. n° 411 p. 171.(b) Sibauaihi, 2<sup>e</sup> part. n° 411 p. 172

Emploi du **وَضَلَّ**.

120. On emploie ce signe dans différents cas, à savoir :

1° Avec l'article **أَلْ** ex. : **بِسْمِ الْآبِ وَالْإِبْنِ وَالرُّوحِ الْقُدُسِ** au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Cependant le mot **اللَّهُ** précédé de **يَا** peut garder son — initial : **يَا اللَّهُ** ô Dieu. C'est la manière de dire la plus usitée. On dit de même : **أَفَّا اللَّهُ** pour **أَفْوَالَهُ** est-ce que par Dieu ? (a)

2° A l'impératif des verbes trilitères (b), ex. : **إِضْرِبْ فَاسْمَعْ** frappe, mais écoute.

3° Au parfait de toutes les formes dérivées pour les trilitères à partir de la septième forme, et pour les quadrilitères à la troisième à la quatrième et à la cinquième (c), ex. : **أَقْعَرَ** il a été entièrement déraciné ; **أَحْمَرَّ** il est devenu rouge ; **أَقْشَعَرَ** il a frissonné.

REMARQUE. Il sera question plus loin de ces différentes formes.

4° Avec les noms suivants : **أَبْنٌ** et **أَبْنٌ** fils, **أَبْنَةٌ** fille, **أَثْنَانِ** deux, **أَثْنَانِ** derrière, **أَسْمٌ** nom, **أَتْرُوهُ** homme, **أَمْرَأَةٌ** femme, **أَيْمَنُ** serments (d).

Le signe — n'est pas d'usage au commencement d'une phrase ; on le remplace alors par un — affecté d'un —. Sont exceptées les phrases qui débutent par l'article et l'expression **أَيْمَنُ اللَّهُ** serments de Dieu pour *j'en jure par Dieu* ; dans ce cas le — est de rigueur : **الْإِنْجِيلُ الْقُدْسُ كَتَبَهُ مَتَّى**

(a) Zamakhchari, p. 165.

(b) Sib. 2° part. n° 486 p. 298.

(c) Sib. 2° part. n° 484 p. 294. (d) Sib. 2° part. n° 485 p. 297.

وَمَرْقُسُ وَلُوقَا وَيُوحَنَّا بِإِلْهَامِ الرُّوحِ الْقُدُسِ c'est Mathieu, Marc, Luc et Jean, qui, sous l'inspiration du Saint-Esprit, ont écrit le saint Évangile; إِيْنُ اللَّهِ لَا أَخْرُجُ عَلَى الْمَلِكِ j'en jure par Dieu, je ne me révolterai point contre le monarque; ابْنُكَ مُنْحَرَفٌ ton fils ressent du malaise; إِعْتَرِفْ بِخَطَايَاكَ يَغْفِرْ لَكَ اللَّهُ وَإِلَّا فَلَا confesse tes péchés et Dieu te pardonnera; sinon, non.

Voyelles remplaçant le — avant le وُضِلُّ.

121. Si la dernière lettre du mot précédent est affectée d'un — et que le mot suivant commence par le signe —, le — est remplacé par une voyelle qui varie suivant les différentes occurrences.

Reçoivent la voyelle — 1° les pronoms أَنْتُمْ, هُمْ, et كُمْ, ex.: أَنْتُمْ الْمَسِيحِيِّينَ أَعْبُدُوا اللَّهَ رَبَّكُمْ vous, les Chrétiens, adorez Dieu, votre Seigneur; إِنَّ فِيهِمُ الْمَرْؤَةَ il y a parmi eux de l'humanité; 2° la seconde personne du pluriel masculin au parfait (a), ex.: عَمِلْتُمْ الْخَيْرَ vous avez fait le bien; 3° la terminaison ـوا soit dans les noms (b) de la troisième déclinaison (14, remarque I), soit aussi dans les verbes (c), ex.: مَصْطَفَوْا الْقَوْمَ les élus du peuple; رَمَوْا الْحَجَرَ ils ont jeté la pierre; رَأَوْا ابْنَكَ يَبْكِي ils ont vu ton fils pleurer; 4° enfin, la préposition مُذْ depuis (d), ex.: مَا رَأَيْتُهُ مُذْ الْيَوْمِ je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui.

(a) Sib. 2° part. n° 502 p. 320.

(b) Sib. 2° part. n° 487 p. 300.

(c) Sib. 2° part. n° 487 p. 299.

(d) Sib. 2° part. n° 502 p. 320.



REMARQUE. 1° Suivant quelques Arabes la terminaison **وَ** pourrait admettre un **ـ**, ex. : **لَا تَنْسُوا الْإِمِيرَ الَّذِي أَظْلَمَكُمْ فَضْلَهُ وَأَغْنَاكُمْ رِفْدَهُ** : n'oubliez pas le prince, qui vous a comblés de sa faveur et enrichis de ses dons (a).

2° Le pronom **هُمْ** peut aussi recevoir le **ـ** : **هُمْ** **الطَّالِحُونَ** : eux sont les méchants; **مِنْهُمْ** **الْحُكَّامُ** d'eux viennent les chefs; **فِيهِمُ** **الْمُرُوءَةُ** : il y a parmi eux de l'humanité.

Reçoivent la voyelle **ـ** 1° le pronom affixe de la première personne **ـِي**, comme : **أَعْطَانِي الدِّرْهَمَ** il m'a donné la pièce d'argent; **مَثَرِي الْغَاصُ بِالْقَوْمِ** ma demeure encombrée de monde; 2° les monosyllabes **مَنْ** qui, **مِنْ** de, et **مَعَ** avec, mais seulement avant l'article **الْ** (b), ex. : **مَنْ** **الْمُذْنِبُ** qui est le coupable? **مَعَ** **الْمَسِيحِ** avec le Christ; 3° le **ـ** précédant l'expression **أَيْنُ اللَّهِ**, ex. : **قَالَتْ أَيْنُ اللَّهِ لَأَسَافِرَنَّ** elle a dit : J'en jure par Dieu, je partirai.

On dit aussi **مَا رَأَيْتُهُ مُذَ الْيَوْمِ**.

La particule **مُنْذُ** depuis peut changer son **ـُ** final en **ـ** : **مَا لَقِيتُهُ مُنْذَ الْيَوْمِ** je ne l'ai pas rencontré d'aujourd'hui.

Il est encore permis de supprimer la voyelle dans le pronom **ي** et de dire par exemple **مَثَرِي الْغَاصُ**.

Enfin reçoivent le **ـ** tous les autres mots qui ne rentrent pas dans les règles précédentes (c), ex. : **قَرَأْتُ كِتَابِي الْفَيْلَسُوفِ** j'ai lu les deux livres du philosophe; **ضَرَبَتْ أَبْنِي** elle a frappé mon fils; **إِرْضَنِي رَبِّ** (ô femme) ; **لَوْ اسْتَطَعْنَا**

(a) Sib. 2° part. n° 487 p. 299.

(b) Sib. 2° part. n° 486 p. 299.

(c) Sib. 2° part. n° 486 p. 298.

هل السِّلعة؛ لِيَعْلَمَ الْقَارِيءُ si nous eussions pu; هل السِّلعة؛ لِيَعْلَمَ الْقَارِيءُ est-ce que tu as vendu la marchandise à vil prix? من أنرء واحد البشر طرأ il a dit aux élus de Dieu; قال لَأُطْفِئِي اللَّهَ إن افْتَكَّرَ فَعَلَ d'un homme sont sortis tous les hommes; s'il y songe, il agira; أَمْدُدْ أَلَيْدَ étends la main.

Remarque. Lorsque la première consonne accentuée qui suit <sup>أ</sup> porte un <sup>ـ</sup>, la dernière lettre quiescente du mot précédent peut recevoir un <sup>ـ</sup>, bien qu'ordinairement on la marque d'un <sup>ـ</sup>, ex. : فَالْتُ أَرْكَدُوا : elle a dit: Tenez-vous coi; قُلْ أَبْنُكَ كَسَلَانُ dis: Ton fils est paresseux; مَنْ أَخْرِمَ عَنَّا qui nous a été ravi par la mort? (a)

De bons écrivains arabes ont dit: مِنْ أَبْنِكَ de ton fils pour مِنْ أَبْنِكَ (b).

Dans la lecture après le tanouïn on emploie le <sup>ـ</sup>, si le mot suivant est affecté d'un <sup>ـ</sup>, ex.: رَسُولُ اسْمُهُ بِطْرُسُ un apôtre appelé Pierre, lisez, رَسُولُنْ اسْمُهُ.

Remarque. Quelques grammairiens transfèrent le <sup>ـ</sup> affectant le <sup>ـ</sup> de l'impératif أَفْكُرْ sur le ن sous-entendu dans le تَنْوِينْ précédent, ex.: أَذْخُلُوا سَلَامٌ salut, entrez. D'après eux, il faudrait prononcer comme si c'était écrit أَذْخُلُوا سَلَامُنْ, parce que أَذْخُلُوا est pour أَذْخُلُوا

Retranchement du ن affirmatif avant le وَضَلْ.

122. Le ن affirmatif léger se retranche devant un <sup>أ</sup>, ex.: لَا تَتَمَلَّقَنَّ أَبْنَكَ ne flatte pas ton fils, au lieu de تَتَمَلَّقَ أَبْنَكَ; لَا تُهَيِّنَنَّ الْفَقِيرَ ne méprise pas le pauvre, au lieu de تُهَيِّنَ الْفَقِيرَ; (c) إضْرِبَنَّ اللَّصَّ frappe le voleur pour إضْرِبِ اللَّصَّ.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 486 page 299.

(b) Sib. id.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 405 p. 160.

## Suppression de l'ـ marqué d'un وَضَلْ.

123. L'ـ marqué d'un ُ disparaît dans les cas suivants:

1° Dans le mot *إِسْمٌ* nom précédé de la préposition *بِ* et suivi du mot *اللهُ* Dieu ou du mot *الْأَبُ* le Père, lorsque ce mot commence certaines formules religieuses, par exemple: *بِسْمِ الْآبِ* au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

2° Dans l'article *أَلْ* après la préposition *لِ* comme *قَالَ لِ* il a dit à l'homme, au lieu de *لِلرَّجُلِ* et après l'adverbe d'affirmation *لِ*, comme *لَلْحَقِّ صَدَقَ أَبُوكَ* certainement, ton père a dit vrai, au lieu de *لَلْحَقِّ*.

3° Après l'adverbe d'interrogation *أَ*, ex. : *أَنْبُكَ ذَهَبَ* : est-ce que ton fils est parti? au lieu de *أَضَطَّقَى الْحُكَّامَ* ; *أَنْبُكَ* a-t-il choisi les chefs? au lieu de *أَضَطَّقَى* ; *أَلْمَاءَ جَدَّ* est-ce que l'eau a gelé? au lieu de *أَلْمَاءَ*. Cependant il est permis d'écrire *أَلْمَاءَ* en conservant le *أَ* de l'article. On peut dire aussi : *أَلْبَنِي رَأَيْتَهُ* as-tu vu mon fils?

4° Dans les mots *إِبْنٌ* fils, et *إِبْنَةٌ* fille placés entre deux noms propres dont le second est celui du père, ex. : *سَمْعَانُ بْنُ* Simon fils de Jona; *مَرْيَمُ بِنْتُ يُوَاكِيمَ* Marie, fille de Joachim. Mais au commencement d'une ligne l'ـ reparaît, ex. : *دَاوُدُ* : *أَبْنُ يَسَّى* David, fils de Jessé. Quand le nom, qui suit ces deux mots est un nom commun, ou le nom d'un des ancê-

tres, l'ā ne se supprime point, ex. : *يَسُوعُ ابْنُ اللَّهِ* *Jésus, fils de Dieu*; *يَسُوعُ ابْنُ دَاوُدَ* *Jésus, fils de David*.

5° La même chose a lieu si le second nom propre est le nom de la mère : *يَسُوعُ ابْنُ مَرْيَمَ* *Jésus, fils de Marie*; *مَرْيَمُ ابْنَةُ حَنَّةَ* *Marie, fille d'Anne*; et enfin si deux noms propres précèdent l'ā, ex. : *عِيسُو وَيَعْقُوبُ ابْنَا إِسْحَاقَ* *Ésaü et Jacob, fils d'Isaac*.

6° Avant toute consonne accentuée, ex. : *مَدَّ* *étends*, au lieu de *أَمَدَّ*; *رَ* vois pour *أَر*.

7° Entre *فَ* ou bien *وَ* et un *ـُ* *فَأْتِنِي بِقَلَمٍ* *apporte-moi une plume*; *وَأَذْنِي لِي فِي الدُّخُولِ* *permets-moi d'entrer*, au lieu de *وَأَذْنِي* et *فَأْتِنِي*.

8° Dans les deux mots *إِمْرَأَةٌ* et *إِمْرُؤٌ* précédés de l'article : *الْأَرَأَةُ* *l'homme*, *الْأَرَأَةُ* *la femme*. Il y a quelques exceptions à cette règle dans les auteurs.

### Du signe *مَدَّة*.

124. Ce signe *ـُ* représente deux *أ* ou un *أ* et un *ا* de prolongation contractés ensemble, ex. : *أَل* *famille*; *أَمَنَ* *il a cru*; *آكِل* *mangeant*; *شَايِبُ* *torrents de pluie*, au lieu de *شَايِبُ أَأَكِلُ أَمَنَ أَل*.

Il s'ajoute à l'ā du substantif *أَب*, conformément à la prononciation du mot syriaque *أَبَا*, quand il désigne la première personne de la Sainte-Trinité : *قَالَ يَسُوعُ أَنَا وَالْأَبُ وَاحِدٌ* *Jésus a dit : Le Père et moi nous ne sommes qu'un*.

Au commencement et dans le corps des mots, comme on

peut le voir dans les exemples précédents, le  $\text{ـَ}$  disparaît avec sa voyelle; mais il reparaît à la fin des mots, ex.:  $\text{سَمَاءٌ}$  *ciel* au lieu de  $\text{سَمَا}$ .

En outre il se superpose aux lettres représentant les nombres, ex.:  $\text{دَ}$  *quatre*;  $\text{كَ}$  *vingt*;  $\text{غَ}$  *mille* et aux lettres abrégées, ex.:  $\text{صَ}$  signifiant  $\text{صِدِّيقٌ}$  *juste*;  $\text{جَ}$  au lieu de  $\text{جَمْعٌ}$  *pluriel*;  $\text{طَ}$  au lieu de  $\text{طَرَفٌ}$  *fin*;  $\text{عَمَ}$  c'est-à-dire  $\text{عَلَيْهِ السَّلَامُ}$  *sur lui soit la paix*;  $\text{حَ}$  *et cætera* pour  $\text{إِلَى آخِرِهِ}$  *pour*  $\text{حِينَئِذٍ}$  *alors*;  $\text{صَلَّمَ}$  au lieu de  $\text{صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ}$  *à lui le salut et la bénédiction*;  $\text{آهَ}$  au lieu de  $\text{إِنْتَهَى}$  *fin*. On écrit souvent ces abréviations sans le signe  $\text{ـَ}$ .

### CHAPITRE III.

#### De la pause $\text{وَقْفٌ}$ .

La pause consiste à s'arrêter à la fin d'une phrase en modifiant la prononciation de la finale du dernier mot.

#### Pause de la terminaison $\text{ـَ}$ .

125. Quand un mot est terminé par une voyelle, on lui substitue le signe  $\text{ـَ}$ , ex.:  $\text{أَبَانَا الَّذِي فِي السَّمَوَاتِ لِيَتَقَدَّسَ اسْمُكَ لِيَأْتِ مَلَكُوتُكَ لَتَكُنْ مَشِيئَتُكَ كَمَا فِي السَّمَاءِ كَذَلِكَ عَلَى الْأَرْضِ}$  *Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel*;  $\text{سَمِعْتُهُ يَقُولُ وَقَدْ أَفْتَتَنَتْ بِهِ الْعُقُولُ}$  *je l'ai entendu parler, et les esprits étaient ravis de son discours* (Hariri);  $\text{اللَّهُمَّ لَوْ كَانَ الْخَرَصُ عَلَى اسْتِئْصَالِ الرِّذَائِلِ وَالسَّعْيُ فِي اكْتِسَابِ الْفَضَائِلِ كَمِثْلِ}$

الْأَهْتِمَامِ يَطْرَحُ الْمَسَائِلَ لَمَّا كَثُرَتِ الشُّرُورُ وَالشُّكُوكُ عِنْدَ الْقَبَائِلِ وَلَا اسْتَدَّ فِي  
 Grand Dieu! si le soin pour l'extirpation  
 des vices et le zèle pour l'acquisition des vertus égalaient  
 le soin que l'on met à faire de vaines questions, rares se-  
 raient les maux et les scandales dans les deux hémisphères,  
 et la corruption ne grandirait pas avec les infortunes qui  
 s'en suivent.

REMARQUE. On peut, selon quelques Arabes, quand la pénultième a un  
 —, transporter sur cette lettre la voyelle de la dernière lettre, et voici de  
 quelle manière : *Cela se fait quand la pénultième a un certain*

Les mots terminés en  $\text{ـ} \cdot \cdot \text{ـ}$  font  $\text{ـ} \cdot \cdot \text{ـ}$  : هَذَا بَكْرٌ celui-ci est Bakr  
 pour بَكْرٍ مِنْ الْبَكْرِ; de la jeune chamelle pour بَكْرٍ مِنْ الْقَرْنِ; la corne s'est cassé pour الْقَرْنِ.

Les mots terminés en  $\text{ـ} \cdot \cdot \text{ـ}$  font aussi  $\text{ـ} \cdot \cdot \text{ـ}$  : هَذَا الْفَيْسَلُ cet insensé  
 pour الْفَيْسَلُ; هَذَا الْعِكْمُ; j'ai vu la toile d'emballage pour الْعِكْمُ;  
 بِالرَّجْلِ je l'ai frappé du pied pour بِالرَّجْلِ.

Les mots terminés en  $\text{ـ} \cdot \cdot \text{ـ}$  font  $\text{ـ} \cdot \cdot \text{ـ}$  : هَذِهِ الْبُسْرُ ces dattes frai-  
 ches pour الْبُسْرُ. Enfin ceux qui sont en  $\text{ـ} \cdot \cdot \text{ـ}$  font  $\text{ـ} \cdot \cdot \text{ـ}$  : رَأَيْتُ الْحَجَرَ  
 j'ai vu le trou du serpent pour الْحَجَرَ (a).

Ils disent de même اضْرِبْهُ pour ضَرَبَتْهُ elle l'a frappé; *frap-*  
*pe-le* pour اضْرِبْهُ; مِنْهُ et عَنْهُ de lui, pour مِنْهُ et عَنْهُ (b).

Ce transport de la voyelle n'a pas lieu, quand la pénultième est une  
 lettre faible comme dans زَيْدٌ Zaid, عَوْنٌ secours, مَالٌ bien (c).

Après le pronom féminin affixe كَ certains Arabes ajoutent un س ou  
 un ش à la pause : أَعْطَيْتُكِشْ je t'ai donné; أَكْرَمْتُكِشْ je l'honore. Le  
 س s'appelle الْكَسَكْسَةُ et le ش شَيْنُ الْكَشْكَشَةِ, (d) *لفظ الكسكسة*

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 495 p. 309.(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 498 p. 313.(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 495 p. 310.(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 504 p. 323

Pause de la terminaison  $\text{ـُـ}$ .

126. Le  $\text{ـُـ}$  en  $\text{ـُـ}$  se supprime à la pause et se remplace aussi par le  $\text{ـ}$ , ex.:  $\text{قَامَ يَسُوعُ وَأَنْتَهَرَ الرِّيحَ وَالْبَحْرَ فَحَدَثَ هُدُوءٌ عَظِيمٌ}$   
*Jésus se leva et commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme;*  $\text{إِنَّ الدُّنْيَا غَدُورٌ وَالْدَّهْرَ عُشْرٌ وَالْمَكَّةَ زُورَةٌ طَيفٌ}$   
*(Hariri) le monde est perfide, et le siècle, plein de chutes; la possibilité d'agir est un fantôme qui vous visite en songe, et l'occasion n'est qu'un nuage d'été qui passe.*

En poésie ou en prose rythmée, la terminaison  $\text{ـُـ}$  peut se changer en  $\text{ـ}$  à la rime, ex. :

(Hamasa).  $\text{وَأَعْلَمُ عِلْمًا لَيْسَ بِالظَّنِّ أَنَّهُ إِذَا ذَلَّ مَوْلَى الْمَرْءِ فَهُوَ ذَلِيلٌ}$

*Je sais de science certaine que, si le client d'un homme est déshonoré, cet homme l'est aussi.*

Pause des terminaisons  $\text{ـِـ}$  et  $\text{ـِـ}$ .

127. Ces deux terminaisons se prononcent  $\text{ـِـ}$  et  $\text{ـِـ}$  :  
 $\text{جِدِّي مَعَ ذَلِكَ يَذْهَبُ هَدْرًا وَلَا يَجِدُ وَرْدَهُ صَدْرًا}$  (Hariri) *mon zèle, avec tout cela, est sans résultat, et, dans ses efforts, ne trouve nulle issue;*  $\text{نَظَرْتُ وَإِذَا بَقِيَ يُهَيِّجُهُ هَوًى أَبْرَ كَمِغْزَى وَنَاطَقَ بِمَا}$   
*je regardai et voilà qu'un jeune homme, poussé par la passion, bondit comme une chèvre en prononçant des sons inarticulés, et s'enfuit loin de toute habitation;*  $\text{أَيُّ إِنْسَانٍ مِنْكُمْ يَسْأَلُهُ ابْنُهُ خُبْرًا فَيُعْطِيهِ حَجْرًا}$   
*quel est celui d'entre vous qui donnera à son fils une pierre, si celui-ci*

demande un pain ? prononcez : هَدَرَا , هَوَى , فَتَى , صَدَرَا ,  
(a). حَجَرَا , خَبَرَا , مَاوَى , مَعْنَى .

Pause dans les terminaisons يَ , يَ , اَ , وَ , وَ , وَ , وَ .

128. Nul changement dans les mots terminés de la sorte :  
(Hariri) سَأَبِّشُكُمْ مَا حَكَ فِي صَدْرِي وَأَسْتَفْتِيكُمْ فِيمَا عَمِلَ لَهُ صَبْرِي  
je vous ferai part du doute qui m'est venu à l'esprit, et je  
vous consulterai sur l'affaire qui m'a fait perdre patience;  
وَالِدَتَكَ إِنِّ تَا مÈRE a été stupéfaite  
de son état et troublée de l'événement; مَرَامَنَا أَبَوَا لَا بَلَّ عَلَيْنَا جَفَوَا  
ils ont refusé d'accéder à notre désir; bien plus, ils se sont  
montrés intraitables à notre endroit; هُوَ لَيْنُ الْعَصَا il est doux  
dans le commandement; نَقِلَ إِلَى دَارِ الْبَلَى بَعْدَ مَا حَلَّ أَرْضَ الْقَرَى  
après avoir habité la terre de l'hospitalité il a été transféré  
dans la maison du malheur; جَلَسْتُ وَجَلَسُوا وَلَا يَنْسُو وَلَا يَنْسُوا  
je me suis assis et ils se sont assis; je n'ai pas désespéré, ni  
eux non plus (b).

Les noms de la quatrième déclinaison en يَ ou en ,  
comme الْقَاضِي ou قَاضٍ juge, الْمُتَعَالِي ou مُتَعَالٍ très haut, ثَمَانِي  
ou ثَمَانٍ huit (fém.) peuvent se prononcer comme s'ils n'avaient ni  
يَ ni , ex. : قَاضٍ ou الْقَاضِ le juge ou un juge a don-  
né sa sentence; ثَمَانٍ مِنْهُنَّ مَاتَتْ ثَمَانٍ huit d'entre elles sont mor-  
tes (c).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 493, p. 306.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 496, p. 311.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 493, p. 306 et n° 500, p. 315.



On dit mieux *مِنْهُمْ مَاتَ ثَمَانِي*, *حَكَمَ الْقَاضِي* ou *قَاضِي*.

Si ces noms étaient à l'accusatif, le *ي* reste nécessairement, et le — seul se supprime *رَأَيْتُ الْقَاضِي* j'ai vu le juge.

Si cependant il ne restait qu'une lettre de la racine comme dans *مُرِي* faisant voir, il faudrait à la pause remplacer le — par un *ي* et dire *مُرِي* (a).

REMARQUE. Quelques Arabes ont ajouté un — aux deux terminaisons *ي* et *ا*, ex. : *يَضْرِبُهَا* pour *يَضْرِبُهَا* il la frappe et *حُبْلًا* pour *حُبْلَى* enceinte (b).

Ils ont dit encore *حُبْلَى* (c) et *حُبْلَوُ* (d).

#### Pause des mots terminés en *ة* —.

129. Les noms, qui ont un *ة* pour finale, le changent en *ه*, ex. : *اجْتَمَعَ إِلَى يَسُوعَ جُمُوعٌ كَثِيرَةٌ حَتَّى إِنَّهُ رَكِبَ السَّفِينَةَ* des foules nombreuses se réunirent autour de Jésus, en sorte qu'il montât dans la barque, prononcez *كَثِيرَه* et *السَّفِينَه*.

REMARQUE. On trouve rarement la pause en *ة* au féminin pluriel : *مُؤْمِنَاتٍ* pour *مُؤْمِنَاتِه* croyantes (e).

#### Pause de la terminaison affirmative *نِ* —.

130. Dans les temps affirmatifs légers le *ن* de la terminaison précédé du — ne s'écrit pas et ne se prononce pas; ainsi *يَكْتُبُنَ* il écrira et *اُكْتُبُنَ* écris s'énoncent et s'écrivent *يَكْتُبَا* et *اُكْتُبَا*.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 500, p. 316.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 496, p. 311.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 499, p. 314.

(d) Zamakhchari, p. 162.

(e) Zamakhchari, p. 176.

Quand ce ن est précédé d'un َ ou d'un ِ, on emploie pour la pause les personnes correspondantes de l'impératif et du futur simple : يَا أُخْتِي أَذْهَبِي, *ma sœur, pars*, pour إِذْهَبِينَ; يَا رِجَالُ أَضْرِبُوا; *ô hommes, frappez*, pour أَضْرِبُون; هَلْ يَضْرِبُونَ *est-ce qu'ils frapperont?* pour يَضْرِبُونَ; هَلْ تَذْهَبِي *est-ce que tu partiras?* pour تَذْهَبِينَ (a).

Il en est de même de إِذْنٌ *donc*; prononcez إِذَا (b).

REMARQUE. Les grammairiens coufites écrivent toujours le ن affirmatif, bien qu'ils ne le prononcent pas.

Le grammairien Farra n'écrit إِذْنٌ avec un ا qu'avant le subjonctif.

#### Pause de la terminaison en هَمْزَةٌ.

131. Les mots terminés par un َ remplacent à la pause, comme les autres mots, leur voyelle finale par un َ; c'est la règle générale: أَلْخَطَا - أَلْخَطَا - أَلْخَطَا *l'erreur* pour أَلْخَطَا; أَلْخَبْ - أَلْخَبْ - أَلْخَبْ *la chose secrète* pour أَلْخَبْ.

REMARQUE. Certains Arabes en orthographient la pause d'une autre façon; au lieu de أَلْكَلَا *le pâturage* ils disent أَلْكَلُو, et au lieu de أَلْكَلَا *la meurtrissure* ils disent أَلْكَلِي.

Ils disent aussi أَلْكَلِي - أَلْكَلَا - أَلْكَلُو.

Si la pénultième porte un َ ils transportent la voyelle du َ sur cette lettre quiescente, et donnent au َ un support correspondant à cette voyelle: أَلْكَلُو, أَلْكَلَا, أَلْكَلِي *la meurtrissure*.

Le َ final et sa voyelle se retranchent aussi: رَأَيْتُ أَلْخَبْ وَأَلْوَثْ *j'ai vu la chose secrète et la meurtrissure* (c).

(a) Ibn Aqil Alf. V. 646. Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 404, p. 157.

(b) Ibn-Hicham, p. 390.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 497, p. 311.

## Addition d'un ◦ quiescent dans la pause.

*remarque par les orientalistes par exemple*

132, On ajoute un ◦ de pause ou de suspension dans les cas suivants :

1° Dans les terminaisons des verbes : ذَهَبْتُ *je suis parti*.

2° Dans les impératifs monosyllabes : رَوْ *vois*, قَدْ *garde*, تَدْ *viens*.

3° Au conditionnel et à l'impératif des verbes qui ont perdu leur و ou leur ي final : لَمْ يَغْزُ *il n'a pas fait irruption*; أَعْطَا *donne*; لَمْ يَخْشَ *il n'a pas craint*; لَمْ يَرْمَ *il n'a pas jeté*. On peut dire toutefois : لَمْ يَغْزُ et أَعْطَا, لَمْ يَرْمَ, لَمْ يَخْشَ. Dans les verbes qui perdent en outre leur و initial, il est préférable d'ajouter le ◦ de la pause : لَمْ يَقِ *il n'a pas gardé*.

4° Dans les mots terminés par وا *lui*, هِيَ *elle*, هُوَ *lui*, هُنَا *ici*, هُنَا *ici*, يَا رَبَّاهُ *ô mon Seigneur*, يَا أَبَتَاهُ *ô mon père*, يَا أُمَّاهُ *ô ma mère*, يَا غُلَامَاهُ *hélas! le pauvre serviteur*! *chose étonnante!* (a).

REMARQUE. Les mots أَنَا *moi*, لَا *non*, et هُنَا *ici*, s'écrivent encore أَنَا *et* هُنَا.

5° Dans toutes les particules unies au مَا interrogatif : مَا فِيهِ *pourquoi?* (b), مَا حَتَّى *jusque à quand?* — إِلَّا مَا.

On dit aussi, mais moins bien : فِيهِ, إِلَّا.

6° Après les deux pronoms personnels يَ et كَ : قَاضِيَةٌ *mon juge*, عَصَايَ *mon bâton*, غُلَامِيَّ *mon esclave*, بَنِيَّ *mon*

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 492, p. 304.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 492, p. 305.

*fil*, ضَرَبَنِي il m'a frappé, أَكْرَمَكَ il t'a honoré, تَشْكُو ta maison, عَلَيَّ sur moi (a).

7° En remplacement du pronom possessif ي — dans les mots أَبٌ et أُمٌّ au vocatif : أَبُ mon père, أُمُّ ma mère.

8° Dans les mots indéclinables comme كَيْفَ comment, أَمْسَ hier, لاَ là : كَيْفَهُ, أَمْسِهِ. On peut dire encore كَيْفٌ et أَمْسٌ (b).

9° Le pronom féminin pluriel هُنَّ et les deuxièmes personnes du féminin pluriel au passé, ainsi que les duels et les pluriels en وَنَ : هُنَّ قَاتِلُونَهُ ce sont eux qui parlent ; هُنَّ ذَهَبْنَهُ vous êtes parties ; هُمَا ضَارِبَانِ eux deux ont frappé (c).

REMARQUE. 1° Le . de la pause après la terminaison | — ne peut être employé quand on ne s'arrête pas, à moins que ce ne soit par licence en poésie.

Dans ce cas on donne à ce . le — ou le — : وَاحَرَ قَلْبَاهُ مِمَّنْ قَلْبُهُ شَبِيمٌ : (Moutanabbi) ô feu du cœur, qu'allume un cœur froid (d).

2° Suivant quelques uns on pourrait employer le . de la pause au parfait, lorsque le sens indique qu'il ne s'agit pas du pronom personnel de la troisième personne : انْصَرَفَهُ il est parti.

3° En poésie ce . de la pause peut disparaître dans la rime : عَوِجِي وَارَبِي يَا فَاطِمَا descends chez nous et demeure ici, ô Fathimah.

#### Pause dans l'interrogation.

133. En signe de blâme ou d'étonnement on peut ajouter à la fin d'un mot, au sujet duquel on interroge, la terminaison

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 491 et 492, p. 304.

(b) Zamakhchari, p. 156.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 490, p. 303.

(d) Ibn-Hicham, p. 239.

قَالَ هَذَا زَيْدٌ قُلْتُ أَزَيْدِيْنِ ex. : *il a dit : C'est Zaïd. Comment ? répondis-je, c'est Zaïd ? ou c'est cet individu de Zaïd ?*  
 قَالَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ قُلْتُ أَزَيْدِيْنِ *j'ai passé, a-t-il dit, auprès de Zaïd.*  
 Je répondis : *Quoi ! auprès de Zaïd, ou auprès de cette espèce de Zaïd ?*  
 قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَزَيْدِيْنِ *il a dit : J'ai vu Zaïd. Comment Zaïd, fis-je ? ou ce garnement de Zaïd ?*

Cette terminaison ne se met qu'après le dernier mot, quand on interroge au sujet de plusieurs personnes : قَالَ لَقِيتُ زَيْدًا *il a dit : J'ai rencontré Zaïd et Amr.*  
 وَعَمْرًا قُلْتُ أَزَيْدًا وَعَمْرِيْنِ *il a dit : J'ai rencontré Zaïd et Amr.*  
*Est-ce Zaïd et Amr, ai-je répliqué ?*

On ajoute aussi avant le ة de la pause une lettre de prolongation en rapport avec la voyelle de la terminaison, lorsque les mots sur lesquels porte l'interrogation sont à la fin de la phrase : قَالَ ضَرَبْتُ عُمَرَ قُلْتُ أَضَرَبْتُ عُمَرَ *il a dit : J'ai frappé Omar.*  
 قَالَ ضَرَبْتُ *J'ai répondu : Comment tu as frappé Omar ?*  
 قَالَ ضَرَبْتُ زَيْدًا الطَّوِيلَ قُلْتُ أَزَيْدًا الطَّوِيلَ *il a dit : J'ai frappé Zaïd le long.*  
 J'ai répondu : *Comment, j'ai frappé pour tu as frappé Zaïd le long ?*  
 قَالَ هَذَا عُمَرُ قُلْتُ أَعُمْرُوهُ *il a dit : Voici Omar. J'ai répondu : Est-ce Omar ?*  
 قَالَ إِنِّي ذَهَبْتُ قُلْتُ أَذَهَبْتُوهُ *il a dit : Je suis parti. Quoi ! répondis-je : Suis-je parti, pour es-tu parti ?*  
 قَالَ مَرَرْتُ بِحِزَامٍ قُلْتُ أَحِزَامِيْهِ *il a dit : J'ai passé à côté de Hizam.*  
 J'ai répondu : *Quoi ! est-ce Hizam ?*

On n'ajoute rien aux mots sur lesquels porte l'interrogation, lorsqu'ils ne sont pas à la fin de la phrase, ex. : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا

قَالَ أَزِيدًا يَا فَتَى il a dit : J'ai vu Zaïd. J'ai répondu : Est-ce Zaïd, ô jeune homme ? (a)

Quelques Arabes emploient aussi dans l'interrogation la terminaison *إِنِّهْ*, ex. : *أَزِيدُ إِنِّهْ* est-ce donc bien Omar ? *أَزِيدُ إِنِّهْ* est-ce donc bien Zaïd ? (b)

Pause dans la complainte (نَدْبَةٌ).

134. Après la particule de complainte *وَ*, les pauses suivantes sont usitées dans les mots qui ont un pronom affixe.

Au pronom *كَ* on ajoute *أَهْ*, ex. : *وَالْمَكَاةُ أَهْ* hélas ! ta pauvre mère !

Au pronom *كِ* on adjoint *يَهْ*, ex. : *وَالْأُخْتَكِيَهْ* hélas ! ta pauvre sœur !

Après les pronoms *هُ*, *هُمْ* et *كُم* on place *وَهْ* *وَالْدَهْوَهْ* : hélas ! son pauvre enfant ! *وَالْإِخْوَتَكُمُوَهْ* hélas ! vos pauvres frères ! *وَأَغْلَامَهُوَهْ* hélas ! leur pauvre serviteur !

On fait suivre au pronom *وَهْ* la terminaison *هِيَهْ*, ex. : *وَأَذْهَابَ وَلَدِهَا هِيَهْ* triste départ de son enfant !

A la suite des pronoms *هَا*, *كُهَا* et *هُمَا* on se contente d'employer la pause ordinaire en *هْ*, ex. : *وَالِدَاهَا هْ* hélas ! son pauvre père ! *وَأَعْمَكُهَا هْ* hélas ! votre pauvre oncle ! *وَأَصْرُهُمَا هْ* hélas ! leur pauvre gendre ! (c)

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 232, p. 359.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 232, p. 360.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 156, p. 280.

## CHAPITRE IV.

## Du verbe.

135. L'ordre grammatical en arabe exige que nous traitions d'abord du verbe, parce qu'il est la racine d'où dérivent le participe, le nom, et l'adjectif.

Le verbe en arabe est actif مُتَعَدٍّ ou مَعْلُومٌ, passif مَجْهُولٌ, neutre لَازِمٌ et réfléchi مُطَاوِعٌ.

Le verbe est primitif ou dérivé.

Le verbe primitif peut être trilitère ou quadrilitère.

Avant de donner les formes respectives du verbe primitif, nous signalerons certains verbes dont les grammairiens arabes forment des classes particulières; ce sont:

1° Les verbes incomplets أَلْأَفْعَالُ النَّاقِصَةُ ; 2° les verbes de proximité أَفْعَالُ الْقُرْبَى ; 3° les verbes de cœur أَفْعَالُ الْقُلُوبِ ; 4° les verbes de louange et de blâme أَفْعَالُ الْمَدْحِ وَالذَّمِّ ; 5° les verbes défectifs أَلْأَفْعَالُ الْجَامِدَةِ .

## Verbes incomplets.

136. Les verbes incomplets sont au nombre de quinze, à savoir : كَانَ il a été; أَمْسَى il a été le soir; أَصْبَحَ il a été le matin; أَضْحَى il a été avant-midi; ظَلَّ il a été le jour; بَاتَ il a été la nuit; صَارَ il est devenu; لَيْسَ il n'est pas; مَا دَامَ tant qu'a duré; مَا زَالَ — مَا انْفَكَّ — مَا فَتَى ou مَا فَتَأَ — مَا بَرَحَ — مَا رَامَ et مَا وَكَى il n'a pas cessé.

Outre leur signification ordinaire, les cinq premiers signifient *devenir, se mettre à*, et c'est dans ce sens seulement qu'ils rentrent dans la classification des verbes incomplets : هَبَطَ نارُ السَّمَاءِ عَلَى سَدُومَ وَعَمُورَةَ فَكَانَتَا رَمَادًا مُكُومًا *le feu du ciel est tombé sur Sodôme et Gomorrhe, et ces deux villes sont devenues un monceau de cendres*; أَصْبَحْنَا بِالْعِمَادِ لِلَّهِ أَوْلَادًا nous sommes devenus par le baptême enfants de Dieu; أَضْحَوْا بِالْبُخْلِ وَالشُّحِّ مَمْقُوتِينَ ils sont devenus odieux par leur avarice et leur lésinerie; كَانَ جَسَدُ لِعَازَرٍ قَدْ ظَلَّ مُنْتِنًا le corps de Lazare était devenu fétide; أَمَسَتْ الْأَرْضُ خَلَاءً la terre est devenue déserte; أَضْحَى عَدُوِّي يُزِقُّ أَثْوَابِي وَيَضْرِبُنِي mon ennemi s'est mis à me déchirer les vêtements et à me frapper; أَمَسَى أَخُوكَ أَحْمِلَ لَوْنُهُ ton frère devint rouge de colère; أَصْبَحَ الْفَتَى يَتَكَلَّمُ le jeune homme se mit à parler; ظَلَّ أَبُوكَ يُصَلِّي لَيْلًا وَنَهَارًا ton père s'est mis à prier jour et nuit (a).

Les verbes عَادَ revenir, أَضَ revenir, تَحَوَّلَ se retourner, رَاحَ aller le soir, حَارَ retourner, رَجَعَ revenir, قَعَدَ s'asseoir, اسْتَحَالَ se changer, غَدَا venir le matin, إِرْتَدَّ retourner s'emploient quelquefois dans le sens de صَارَ devenir: عَادَ زَيْدٌ شَيْخًا Zaid est devenu vieux; عَادَ عَلِيٌّ مِنْ عَمْرِو مَكْرُوهٍ j'ai éprouvé un désagrément de la part d'Amr.

Les verbes زَالَ, إِنْفَكَ, وَتَى, بَرِحَ, فَتَى ne s'emploient qu'avec une négation ou avec قَلَّمَا il est rare ou avec une interrogation dans un sens négatif: قَلَّمَا يَزَالُ أَخِي مُسَافِرًا il est

(a) Ibn-Hicham, p. 141.



*rare que mon frère cesse de voyager; هَلْ يَنْزَحُ الْخَيْلُ مَمْقُوتًا*  
*est-ce que l'avare cesse jamais d'être odieux?*

Ces six verbes s'emploient aussi avec d'autres négations et précèdent d'autres verbes au présent ou au futur, ex : لَمْ يَزَلْ لَمْ يَخْدَمْ اللَّهَ وَلَا يَزَالُ لَهُ خَادِمًا أَبَدًا *il n'a jamais cessé et jamais ne cessera de servir Dieu*; لَمْ يَنْفَكْ يَبْكِي *il n'a pas cessé de pleurer*; لَا يَنْزَحُ مَرِيضًا *il est toujours malade*.

Ils s'emploient seulement au présent, au passé et au participe, et ne sont pas usités à l'impératif ni à l'infinitif.

Ces verbes, accompagnés de la négation لَا, peuvent aussi être employés dans une proposition déprécative ou prohibitive : لَا تَبْرَحْ *que Dieu fasse que tu sois toujours pieux!* لَا زِلْتَ تَقِيًّا *ne cesse pas d'être chaste,*

Les deux verbes لَيْسَ et مَا دَامَ ne se conjuguent qu'à la forme du passé : أَحَبَّ اللَّهُ مَا دُمْتَ حَيًّا *aime Dieu tant que tu vivras*; لَسْنَا كَافِرِينَ *nous ne sommes pas des mécréants*.

Les verbes incomplets نَاقِصَةٌ portent ce nom, parce qu'ils n'ont point par eux-mêmes un sens entièrement déterminé, et qu'ils ont besoin d'un attribut ou d'un verbe pour préciser leur signification.

#### Verbes de proximité.

137. Les verbes de proximité sont dix-huit: كَادَ - إِخْلَوَقَ - حَرَى - عَسَى *être sur le point de*, أَوْشَكَ - كَرَبَ *il peut arriver que*, شَرَعَ - أَشَاءَ - جَعَلَ - إِنْدَرَى - هَاهِلَ - طَفِقَ - هَلْ - عَلَى *commencer*, هَبَّ - أَوَّ - ابْتَدَأَ - قَامَ - أَخَذَ

Ces verbes avec cette signification n'ont que le passé, excepté **كَادَ** et **أَوْشَكَ** qui sont usités au présent et quelquefois au participe.

#### Verbes de cœur.

138. Les verbes de cœur sont au nombre de treize : **ظَنَّ** penser, **خَالَ** s'imaginer, **حَاجَا** penser, **عَدَّ** compter, **زَعَمَ** prétendre, **حَسِبَ** compter, **أَلْفَى** trouver, **رَأَى** juger, **دَرَى** et **عَلِمَ** savoir, **هَبَّ** accorde, **تَعَلَّمَ** sache et **تَقُولُ** avec interrogation dans le sens de *penses-tu ?*

#### Verbes de louange et de blâme.

139. Les verbes de louange sont **نِعِمَ** et **حَبَدَا** *il est bon*, et les verbes de blâme, **بُئِسَ** et **سَاءَ** *il est mauvais*.

#### Verbes défectifs.

140. Les verbes défectifs sont **نِعِمَ** - **عَسَى** - **لَيْسَ** et les deux formes d'admiration **مَا أَفْكَرَ** et **أَفْكَرَ بَ**.

#### Termes appelés نَوَاسِخُ.

141. Les verbes incomplets, ceux de proximité et ceux de cœur forment avec les négations **لَا** - **لَاتَ**, et les particules **أَنَّ** et **كَأَنَّ** - **لَكِنَّ** - **لَيْتَ** - **لَعَلَّ** une classe de mots appelés نَوَاسِخُ (*transformant*), à cause de leur influence sur le sujet ou l'attribut, ainsi qu'il sera expliqué dans la syntaxe.

## Annotation.

La signification spéciale des verbes de ces différentes classes ne les empêche pas d'avoir leur signification ordinaire : *إِنْ كَانَ* *s'il y a parmi vous un riche, qu'il fasse l'aumône à celui qui est dans la gêne*; *قَامَ حِينَ أَصْبَحَ وَأَرْتَحَلَ فِي حَالِ سَبِيلِهِ* *il s'est levé, quand ce fut le matin, et il a continué sa route*; *لَنْ أَفَارِقَ يَسُوعَ الْمَسِيحَ مَا دَامَ* *tant que dureront le ciel et la terre, jamais je ne délaisserai Jésus-Christ*; *حَاجًّا بِهِ خَيْرًا* *il a pensé en bien sur son compte*; *قَامَ مِنْ جَنِينِهِ وَبَارَكَ أَبْنَاءَهُ* *il s'est levé aussitôt et a béni ses enfants*; *زَالَ عَنْهُ الْغَمُّ* *l'ennui l'a quitté*.

## Du verbe trilitère primitif.

142. Le verbe trilitère primitif se compose de trois consonnes radicales, ex. : *فَكَرَ* *il a pensé*; *شَعَلَ* *il a allumé*; *قَعَدَ* *il s'est assis*; *نَمَّ* *il a été noble*; *حَسَنَ* *il a été beau*.

Différentes voyelles, au passé comme au présent, affectent les deux premières radicales, ainsi que les consonnes qui servent à la conjugaison. Lorsque les voyelles ont été déterminées pour la troisième personne du passé et du présent, elles restent les mêmes à toutes les personnes et dans tous les temps, sauf les changements indiqués au chapitre des permutations.

## Voyelles du passé.

143. Pour tout verbe qui n'est pas au passif la première ra-

dicale est généralement affectée d'un — ; et la seconde, de l'une des trois voyelles — ; quant à la troisième, sa voyelle dépend de la conjugaison.

Ainsi la forme ordinaire du passé est فَصَلَ, ex. سَلَخَ il a écorché, عَلَا il a été stupéfait, صَعَبَ il a été difficile.

REMARQUE. Quelques Arabes retranchent la voyelle de la deuxième radicale au passé: كَرَّمَ pour كَرُمَ il a été généreux; شَهَدَ pour شَهِدَ il a témoigné; عَصَرَ pour عَصِرَ il a été pressé.

Ils transportent aussi la voyelle de cette radicale sur la première et la remplacent par un —, ex.: نَعِمَ il a été commode pour شَهِدَ: نَعِمَ il a témoigné pour شَهِدَ; حَسُنَ il a été beau pour حَسُنَ; لَعِبَ il a joué pour لَعِبَ.

Ce dernier changement est constant: 1° dans le verbe de louange صَامَ أَرْبَعِينَ يَوْمًا فِيهَا وَنَعِمَتْ c'est un bon jeune homme; نَعِمَ أَلْفَتَنِي: نَعِمَ il a jeûné quarante jours et il a bien fait; 2° dans le verbe de blâme بَشَسَ: بَشَسَ الرَّجُلُ c'est un méchant homme (a).

On dit aussi نَعِمَ et بَشَسَ.

La forme passive est فُكِرَ, ex.: ضُرِبَ il a été frappé.

REMARQUE. Il y a des verbes qui n'ont que la forme passive: عَمِيَ il est devenu fou; بَطِنَ il a eu mal au ventre.

144. Il n'est pas toujours facile d'indiquer à priori quelle est la voyelle de la deuxième radicale dans les verbes actifs ou neutres.

Les uns ont la forme فَكَّرَ, et les autres فَكَّرَ; dans ceux-ci, c'est فَكَّرَ, dans ceux-là, فَكَّرَ et dans plusieurs, فَكَّرَ. C'est l'usage surtout qui enseignera cette voyelle. Néan-

(a) Sib. 2° part. n° 475, p. 277 et n° 476, p. 279.

moins les remarques suivantes aideront à la déterminer.

1° Généralement les verbes qui ont un *أ* à la première radicale sont aussi de la forme *فَكَرَ*, ex.: *أَكَلَ* *il a mangé*; *أَمَرَ* *il a commandé*.

2° La plupart des verbes qui ont à la deuxième ou à la troisième radicale une des lettres *أ غ ع خ ح* et *ه* sont de la forme *فَكَرَ*, ex.: *قَرَأَ* *il a lu*; *فَتَحَ* *il a ouvert*; *دَخَلَ* *il est entré*; *قَطَعَ* *il a coupé*; *رَجَعَ* *il est retourné*; *فَرِغَ* *il a été vidé*; *رَحَلَ* *il s'est mis en route*; *فَهَرَ* *il a forcé*; *سَأَلَ* *il a interrogé*; *جَبَّ* *il a frappé au front*; *قَعَدَ* *il s'est assis*; *دَغَرَ* *il a poussé*; *صَرَخَ* *il a crié*.

3° A la forme *فَكَرَ* appartiennent de nombreux verbes qui indiquent une action ou un état accidentel, comme être malade, triste, joyeux, ou qui désignent une couleur: *مَرَضَ* *il a été malade*; *سَقِمَ* *être indisposé*; *أَوِفَ* *être endommagé*; *حَزِنَ* *être triste*; *فَرِحَ* *être joyeux*; *جَذَلَ* *être gai*; *أَشْرَ* *être pétulant*; *أَدِمَ* *être brun*; *شَبَّ* *être cendré*; *سَوَدَ* *être noir (a)*.

4° La forme *فَكَرَ* s'applique aux verbes neutres qui indiquent un état permanent, une qualité bonne ou mauvaise: *عَظُمَ* *il a été grand*; *بَخِلَ* *il a été avare*; *كَرُمَ* *il a été généreux*; *حَسُنَ* *il a été beau*; *كَبُرَ* *il a été grand*; *ضَخُمَ* *il a été gros (b)*.

5° La forme *فَكَرَ* et quelquefois la forme *فَكَرَ* s'emploient dans l'admiration:

(a) Zamakhchari, p. 127.

(b) Zamakhchari, id.

لَمْ تَمْنَعْ النَّاسُ مِنِّي مَا أَرَدْتُ وَمَا أُعْطِيهِمْ مَا أَرَادُوا حُسْنَ ذَا أَدَبًا

*Les hommes ne me refusent pas ce que je désire, et je ne leur accorde pas ce qu'ils demandent : quelle belle manière d'agir ! كَبُرَتْ خَطِيئَةُ أَقْتَرَفُوهَا ! عَظُمَ الرَّجُلُ ! quel grand homme ! كَبُرَتْ خَطِيئَةُ أَقْتَرَفُوهَا ! quel grand péché que celui qu'ils ont commis !*

6° Le même verbe a parfois à sa seconde radicale deux ou trois voyelles, suivant le sens qu'il exprime : رَفَعَ il a élevé, رَفِعَ il a été doué d'une voix élevée et forte ; حَزَنَ il a été triste, حَزَّنَ il a attristé ; عَمَرَ il a vécu longtemps, عَمَّرَ il a habité, عَمَّرَ il a été florissant.

#### Voyelles du présent.

145. Dans les verbes qui sont actifs ou neutres, les lettres serviles, placées avant le radical pour la conjugaison, portent toujours un — ; la première radicale, un — ; la deuxième radicale, l'une des trois voyelles — et la troisième radicale, un accent déterminé par la conjugaison, ex. : يَفْرُكُ il frotte, تَفْرُقُونَ vous frottez ; يَجْلِسُ il s'assied, نَجْلِسُ nous nous asseyons ; يَعْجَلُ il se hâte.

Il y a même plusieurs verbes qui ont au présent deux ou trois voyelles avec ou sans changement de signification : يَهْبِطُ — يَهْبِطُ piquer ; يَهْبِطُ — يَهْبِطُ descendre, tomber ; يَهْبِطُ — يَهْبِطُ faire descendre ; يَنْبِيعُ — يَنْبِيعُ sourdre.

Au passif, les lettres serviles initiales ont toujours un — et la deuxième radicale, un — : يُقْتَلُ il est tué ; par cet exem-

ple on voit que les signes de la première et de la dernière radicale sont les mêmes qu'à l'actif.

Quant aux verbes actifs ou neutres, c'est à l'usage ou au dictionnaire qu'il faut recourir d'ordinaire pour connaître quelle est la voyelle affectant la deuxième radicale. Néanmoins voici quelques observations qui faciliteront la détermination de cette voyelle.

Présent et futur de فَكَرَ.

146. 1° La forme فَكَرَ, dans les verbes actifs ou neutres, fait en général au présent يَفْكُرُ, ex. : يَقْتُلُ - قَتَلَ tuer; يَرْكُضُ - رَكَضَ s'asseoir; يَجْلِسُ - جَلَسَ frapper; يَحْمِلُ - حَمَلَ dire; يَقُولُ - (قَالَ) (قَوْلَ) courir; يَعْصِمُ - عَصَمَ préserver; يَلِينُ - (أَلِينُ) (أَلَيْنَ) être tendre; يَرْجِعُ - (أَرْجِعُ) (أَرْجَعُ) retourner; يَدْعُو - (دَعَا) (دَعَا) aider; يَدْعُو - (دَعَا) (دَعَا) être fort; يَدْعُو - (دَعَا) (دَعَا) appeler; يَدْعُو - (دَعَا) (دَعَا) attacher; يَدْعُو - (دَعَا) (دَعَا) faire halte; يَدْعُو - (دَعَا) (دَعَا) précéder.

Le verbe رَكَعَ s'incliner fait exception : car il peut faire au présent يَرْكَعُ.

2° La forme فَكَرَ n'a au présent la forme يَفْكُرُ que lorsque sa deuxième ou sa troisième radicale est une des lettres gutturales أ غ ع خ ح et ه ; c'est l'ordinaire, ex. : يَبْرَأُ - بَرَأَ créer; يَسْأَلُ - سَأَلَ interroger; يَرْتَأُ - رَتَأَ étrangler; يَنْسَخُ - نَسَخَ copier, abroger; يَنْصَعُ - صَعَعَ ouvrir; يَفْرَغُ - فَرَّغَ être vide; يَجْبَهُ - جَبَهُ frapper au front; يَطْحَنُ - طَحَنَ moudre, يَخْرُ - خَرَّ sillonner l'eau; يَفْعَرُ - فَعَرَ

*descendre au fond*; مَغْرُ — مَغَرُ *passer rapidement*; قَهْرُ — قَهَرُ *contraindre*; جَاىَ (جَايَ) — جَايَ *mordre*.

Cependant ces verbes se rencontrent avec la forme يَفْكُرُ, et parfois, avec la forme يَفْكُرُ : قَعَدَ — يَقْعُدُ *s'asseoir*; شَعَرَ — شَعَرَ *sentir*; دَخَلَ — يَدْخُلُ *entrer*; صَرَخَ — يَصْرُخُ *crier*; هَنَأَ — يَهْنِئُ *nourrir*; يَنْبِيءُ et يَنْبِئُ *venir*; (سَوَاءً) سَاءَ — (جِيَاءً) جَاءَ *être mauvais*.

3° Les verbes, qui signifient produire un son, pousser un cri, ont presque toujours la forme يَفْكُرُ au présent: صَفَرَ — يَصْفُرُ *siffler*; نَهَتَ — يَنْهَتُ *rugir, gronder*; هَتَفَ — يَهْتِفُ *s'écrier*; نَامَ — يَنْمُ *soupirer*; أَنْ — يَنْئُ *gémir* (a).

4° Les verbes actifs de la forme فَكَّ font d'ordinaire au présent يَفْكُرُ, ex.: جَرَّ — يَجْرُ *tirer*; et ceux qui sont neutres, يَفْكُرُ, ex.: رَقَّ — يَرْقُ *être mince*.

Deux verbes en فَكَّ peuvent avoir au présent la forme يَفْكُرُ, ce sont: يَأْكُلُ (أَكَلَ) — يَأْكُلُ *mordre*; يَأْكُلُ (أَكَلَ) — يَأْكُلُ *croître* (herbe).

Les deux verbes actifs كَسَحَ *il a brisé* et رَمَّ *il a réparé* font كَسَحَ et يَكْسَحُ. Le verbe حَبَّ *il a aimé* n'a que يَحِبُّ.

Quelques verbes, étant en même temps actifs et neutres, conservent toujours la forme يَفْكُرُ, ex.: رَدَّ — يَرُدُّ *repousser et répondre*; مَدَّ — يَمْدُ *étendre et s'écouler*; شَدَّ — يَشْدُ *serrer et s'élancer sur*; هَبَّ — يَهْبُ *souffler et couper*; مَرَّ — يَمُرُّ *passer et serrer*.

(a) Sib. 2° part. n° 470, p. 271.



D'autres, dans le même cas, ont aussi les deux formes  
 يَفْكُرُ ex. : يَهْرُ - هَرَّ *détester ou gémir* ; عَلَّ - عَلَّ *donner*  
*à boire, ou boire une seconde fois* ; نَمَّ - نَمَّ *calomnier et*  
*répandre un parfum* ; بَتَّ - بَتَّ *trancher et être exténué* ;  
 آلَّ - آلَّ *écarter et s'agiter*.

Certains verbes neutres ont encore la forme شَطَّ : يَفْكُرُ -  
 يَدْرُ - دَرَّ *être éloigné* ; يَدُمُ - دَمَّ *être mal bâti* ;  
 يَشِخُّ - شَخَّ *donner beaucoup de lait* ; يَشِخُّ - شَخَّ *être chiche*.

5° Les formes فَكَى - أَكَى - وَكَى et فَوَى font toujours  
 au présent يَفْكُرُ : رَمَى - رَمَى *jeter* ; أَتَى - أَتَى *venir* ;  
 طَوَى - طَوَى *plier* ; وَكَى - وَكَى *garder*.

Le verbe أَبَى *il a refusé* fait seul exception : car il fait  
 indifféremment يَأْبَى ou يَأْبَى .

6° Les verbes de la forme وَكَّرَ ont aussi le présent en يَفْكُرُ ,  
 ex. : وَعَدَ - وَعَدَ *promettre*.

Sont exceptés les verbes suivants, qui ont au présent la forme يَفْكُرُ :

يَوْبَهُ - وَبَهُ	<i>faire attention.</i>
يَتَأُّ - وَتَأُّ	<i>marcher d'un pas lourd.</i>
يَتَأُّ - وَتَأُّ	<i>priver de la vie.</i>
يَحْجَأُ - وَجَأُ	<i>frapper.</i>
يَدَأُّ - وَدَأُّ	<i>aplanir.</i>
يَدَعُ (1) - وَدَعُ	<i>laisser.</i>
يَذَأُّ - وَذَأُّ	<i>mépriser.</i>

(1) Inusité au passé.

يَذَعُ - وَذَعُ	<i>couler (eau).</i>
يَرَأُ - وَرَأُ	<i>repousser.</i>
يَرِعُ - وَرِعُ	<i>être pieux.</i>
يَزَأُ - وَزَأُ	<i>dessécher.</i>
يَزِعُ - وَزِعُ	<i>réprimer.</i>
يَشَعُ - وَشَعُ	<i>mêler.</i>
يَصَعُ - وَصَعُ	<i>cacher.</i>
يَضَأُ - وَضَأُ	<i>l'emporter en propriété.</i>
يَضِعُ - وَضِعُ	<i>placer.</i>
يَطَأُ - وَطَأُ	<i>préparer.</i>
يَفَهُ - وَفَهُ	<i>être desservant d'une église.</i>
يَقَعُ - وَقَعُ	<i>tomber.</i>
يَكَعُ - وَكَعُ	<i>piquer.</i>
يَلَعُ - وَلَعُ	<i>mentir.</i>
يَلَعُ - وَلَعُ	<i>laper.</i>
يَأُ - وَمَأُ	<i>faire un signe.</i>
يَهَبُ - وَهَبُ	<i>donner.</i>

REMARQUE. Lorsqu'après un verbe de la forme *فَاكَّرَ*, indiquant une idée de rivalité ou d'émulation, on emploie le même verbe à la première forme du présent ou du passé, pour exprimer le succès ou l'insuccès dans l'émulation ou la rivalité, cette première forme est toujours *فَاكَّرَ* au passé et *يَفَكُرُ* au présent ou au futur : *أَضْرَبُهُ* ou *فَضَرَبْتُهُ* il a cherché à l'emporter sur moi à force de coups, et c'est moi qui l'ai emporté ou qui l'emporte sur lui; *أَقْتُلُهُ* ou *فَاتَلَّيْنِي فَقَتَلْتُهُ* il a cherché à triompher de moi dans le combat, et c'est moi qui ai triomphé ou qui triomphe; *نَاصَرَنِي* *أَنْصُرُهُ* ou *فَنَصَرْتُهُ* il a cherché à me dépasser dans l'assistance, et c'est moi qui l'ai dépassé ou qui le dépasse; *فَأَخْصَمْتُهُ* ou *خَاصَمْنِي فَخَصَمْتُهُ* il a cherché à l'emporter sur moi dans la dispute, et c'est moi qui ai eu ou qui ai

le dessus; *أَعَزُّهُ* ou *عَازَّيْنِي فَعَزَّزْتُهُ* il a lutté avec moi pour la gloire, et c'est moi qui l'ai emporté ou qui l'emporte sur lui; *أَهْجَوُهُ* ou *هَاجَانِي فَهَجَوْتُهُ* il a tenté de me vaincre par la satire, et c'est moi qui l'ai emporté ou qui l'emporte sur lui.

Dans ces exemples, *أَضْرَبُ*, *أَخْصِمُ* et *أَعَزُّ* sont pour *أَضْرَبُ*, *أَخْصِمُ* et *أَعَزُّ*.

Lorsque le verbe a pour deuxième radicale *أ* *غ* *خ* *ح* et *ه*, le présent suit alors la forme *يَفْكَرُ*, ex.: *أَتَخَرُّهُ* ou *فَاتَخَرَّنِي فَتَخَرَّنَتْهُ* il a rivalisé avec moi pour l'illustration et je l'ai emporté ou je l'emporte sur lui.

Les verbes de la forme *يَفْكَرُ* - *يَفْكَى* - *يَفْكَى* ou *يَفْغِرُ* - *فَارَ* suivent dans ce cas la forme *يَفْكَرُ* - *يَفْكَرُ*, ex.: *خَاوَفْتُهُ* ou *فَخَرَّزْتُهُ* j'ai lutté de supériorité avec lui et je l'ai devancé ou je le devance.

Les verbes en *فَارَ*, qui ont un *و* radical, suivent la forme *يَفْكَرُ*, ex.: *خَاوَفْتُهُ* j'ai disputé avec lui à qui serait le plus peureux et je suis plus peureux que lui.

Les verbes en *فَكِّي* qui ont aussi un *و* radical suivent encore la même forme *يَفْكَرُ*, ex.: *رَاضَيْتُهُ فَأَرْضَوْهُ* j'ai cherché à lui plaire plus qu'un autre et j'ai réussi.

Ces deux sortes de verbe avec un *و* radical font au passé *فَرَزْتُ* comme *رَاضَيْتُهُ فَرَضَوْهُ*, *خَاوَفْتُهُ فَخَفَتْهُ*, ex.: *غَزَوْتُ* comme *فَكَوْتُ* et *قُلْتُ* (a).

#### Présent et Futur de *فَكَرَ*.

147. La forme *فَكَرَ* a son présent en *يَفْكَرُ*, ex.: *فَرِحَ* - *يَحْفَافُ* (خَوْفَ) *خَافَ* être vaste; *وَسِعَ* - *يَسْعُ* *سَمِمَ* - *يَسَامُ* prendre en dégoût; *يَوْجَعُ* - *يَجْعُ* souffrir; *رَضِيَ* - *يَرْضَى* satisfaire; *يَقْوَى* - *يُوقَى* être fort; *يَحْيَا* - *يَحْيَى* vivre; *يَأْتِي* - *يَأْتِي* tarder; *يَتَأَيَّسُ* - *يَتَأَيَّسُ* corrompre; *يَكْمَعُ* (كَمَعَ) *يَكْمَعُ* être pusillanime;

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 448, p. 253. Zamakhchâri, p. 127.

يَطْفَأُ — طَفَى *s'éteindre*; يَوْجِي — وَجَى *avoir l'ongle brisé*.

Sont exceptés: يَحْسِبُ — حَسِبَ *compter*; يَيْسُ — يَسَّ *être malheureux*; يَنْعِمُ — نَعِمَ *être commode*; يَيْسُ — يَسَّ *désespérer*. Ces quatre verbes ont aussi la forme يَفْكُرُ: يَحْسِبُ — يَنْسُ — يَبَسُ — يَنْعِمُ (Djaouhari).

De plus sont exceptés à la forme وَكِرَ les verbes suivants: وَثِقَ — وَثَقَ *affectionner*; وَفَقَ — وَفَقَ *venir à propos*; وَثِقَ — وَثَقَ *avoir confiance*; وَرِمَ — وَرِمَ *être enflé*; وَرَثَ — وَرَثَ *hériter*; وَرَى — وَرَى *faire jaillir du feu (briquet)*; وَلَى — وَلَى *suivre, être près*.

#### Présent et futur de فَكَرَ.

148. Le présent ou le futur des verbes en فَكَرَ est toujours  
يَعْظُمُ — عَظُمَ *être grand*; يَجْرُؤُ — جَرَّؤَ *être hardi*;  
يَنْسُو — نَسَوَ *être brave*; يَوْعَثُ — وَعَثَ *être difficile*; يَوْضُو — وَضَوَ *être propre (a)*.

### CHAPITRE V.

#### Du verbe trilitère dérivé (الْفَعْلُ الْمَزِيدُ).

149. Le verbe trilitère primitif est susceptible de recevoir seize formes dérivées; l'usage indique quelles sont celles qui sont usitées. Nous les donnerons dans deux tableaux séparés, dont le premier renfermera avec la forme radicale les neuf

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 470, page 272.

formes les plus en usage, et le second, les formes les moins fréquentes.

Dans chaque tableau se trouvent la troisième personne du passé actif ou neutre et celle du passif, avec la même personne du présent en regard.

**Tableau des dix formes principales**  
du verbe trilitère dérivé.

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	Présent.	Passé.	Présent.
I	فَكَّرَ	يُفَكِّرُ	فُكِّرَ	يُفَكَّرُ
II	فَكَرَ	يُفَكِّرُ	فُكِّرَ	يُفَكَّرُ
III	فَاكَّرَ	يُفَاكِّرُ	فُوَكِّرَ	يُفَاكَّرُ
IV	أَفَكَّرَ	يُفَكِّرُ	أُفَكِّرَ	يُفَكَّرُ
V	تَفَكَّرَ	يَتَفَكَّرُ	تُفَكِّرَ	يُتَفَكَّرُ
VI	تَفَاكَّرَ	يَتَفَاكَّرُ	تُفَوَكِّرَ	يُتَفَاكَّرُ
VII	إِفَكَّرَ	يُفَكِّرُ	أُنْفَكِّرَ	يُنْفَكَّرُ
VIII	إِفَكَرَ	يُفَكِّرُ	أُفَكِّرَ	يُفَكَّرُ
IX	إِفَكَّرَ	يُفَكِّرُ	...	...
X	اِسْتَفَكَّرَ	يَسْتَفَكِّرُ	اُسْتَفَكِّرَ	يُسْتَفَكَّرُ

150. En étudiant ce tableau, il est facile, abstraction faite de la finale, de déterminer les voyelles de ces formes moyennant les remarques suivantes :

1° Tout verbe dérivé reçoit au passé actif ou neutre un  $\text{ـ}$  sur toutes ses lettres accentuées. Seulement à partir de la septième forme son  $\text{ل}$  initial est marqué d'un  $\text{ـ}$  ou d'un  $\text{ـ}$  (120, n° 3 et 4).

2° Au passif la pénultième du passé est toujours affectée d'un  $\text{ـ}$ , et les lettres accentuées qui la précèdent, d'un  $\text{ـ}$ .

L' $\text{ل}$  initial de la septième forme et des suivantes porte, comme à l'actif, le signe  $\text{ـ}$  dans le milieu d'une phrase.

3° Le verbe dérivé, composé de quatre lettres, porte au présent un  $\text{ـ}$  sur sa première lettre et un  $\text{ـ}$  sous sa pénultième.

4° Si le verbe dérivé commence par un  $\text{ت}$ , toutes les lettres vocalisées ont le  $\text{ـ}$ .

5° Lorsque la première lettre du passé est un  $\text{ل}$ , toutes les lettres accentuées portent un  $\text{ـ}$  au présent, excepté la pénultième qui reçoit un  $\text{ـ}$ .

REMARQUE. A la neuvième forme  $\text{يَفْكُرُ}$  est pour  $\text{يَفْكُرُ}$ .

6° Au passif le présent a le  $\text{ـ}$  sur toutes ses consonnes accentuées, sauf la première qui porte un  $\text{ـ}$ .

### De la signification des dix premières formes du verbe trilitère.

FORME I  $\text{فَكَرَ}$ .

151. 1° Elle indique simplement une action ou un état :  
 $\text{كَتَبَ}$  il a écrit,  $\text{لَبَّ}$  il a été très fatigué.

2° Elle a souvent plusieurs sens divers, qu'aucune règle ne saurait déterminer; ainsi عَرَضَ signifie arriver, venir à la rencontre, exposer, saisir, détourner, étaler, présenter, passer en revue, parcourir, aborder, échanger, tromper, remplir, crever, mourir subitement, etc.

## FORME II فَكَّرَ.

152. 1° Elle a la signification de la première forme : عَاَضَ et عَوَّضَ *remplacer* (a).

2° Elle rend actif le sens neutre de la première forme : فَرحَ se réjouir, فَرحَ réjouir (b).

3° Elle signifie faire faire : كَتَبَ écrire, كَتَبَ faire écrire.

4° Elle attribue une qualité : صَدَقَ être véridique, صَدَقَ croire, juger véridique.

5° Elle indique le temps où une chose se fait : صَبَّحْنَاهُ وَمَسَيْنَاهُ nous sommes allés le trouver le matin, le soir et à l'aurore (c).

6° Elle suppose dans autrui une action ou un état : كَذَبَ mentir, كَذَبَ accuser de mensonge; فَندَ délirer, فَندَ dire de quelqu'un qu'il est dans l'état de délire (d).

7° Elle marque le mouvement d'un lieu à l'autre : شَرَقَ aller à l'orient; غَرَبَ aller à l'occident.

8° Elle marque l'intensité du sens ou la multiplicité de

(a) Zamakhchari, p. 129.

(b) Zamakhchari, page 129.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 444, p. 251.

(d) Zamakhchari, p. 129.

l'action: كَسَرَ *briser*, كَسَرَ *briser entièrement*; طَافَ *tourner*, *circuler*, طَافَ *tourner, circuler souvent* (a).

9° Elle est parfois dérivée des substantifs, et elle signifie faire la chose indiquée par le nom: جَيْشٌ *armée*, جَاشَ *faire une armée, la rassembler*; خُبْزٌ *pain*, خَبَزَ *faire du pain*.

10° Elle exprime la négation de l'idée contenue dans la première: مَرَضَ *être malade*, مَرَضَ *soigner un malade*; قَدِيَ *avoir l'œil incommodé d'un fétu*, قَدِيَ *délivrer l'œil d'un fétu*; فَرَعَ *craindre*, فَرَعَ *délivrer de la crainte* (b).

11° Elle signifie dire certaines formules de louange, de bénédiction ou d'imprécation: بَجَلَ *il a dit*: بَجَلَ *c'est assez que le point de gloire obtenu*! حَمَدَ *il a dit*: اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ *louange à Dieu*! سَقَيْتُهُ وَرَعَيْتُهُ *je lui ai dit*: سَقِيًا وَرَعِيًا *que Dieu te conserve et t'accorde la pluie*! جَدَعْتُهُ وَعَقَرْتُهُ *je lui ai dit*: جَدَعًا لَكَ *que Dieu te mutile et t'extermine* (c).

12° Cette forme a rarement le sens neutre: وَجَّهَ *partir*.

13° Elle signifie donner un nom à quelqu'un: خَطَّاتُ زَيْدًا *ou* فَسَّقْتُهُ *j'ai dit à Zaid*: يَا مُخْطِئُ *ô pécheur, ô scélérat* (d).

### FORME III فَكَرَ .

153. 1° Cette forme renferme le sens des prépositions à, vers, outre, chez, auprès, et elle donne au verbe le sens actif: لَزِمَ بِالْمَلِكِ *il s'est attaché au roi* et لَزِمَ الْمَلِكَ ont le même sens;

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 445, p. 251.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 444, p. 251.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 444, p. 249.

(d) Sib. id.



جَالَسَ السُّلْطَانَ et جَلَسَ عِنْدَ السُّلْطَانِ *il s'est assis auprès du sultan.*

2° Elle exprime une idée de rivalité ou d'émulation: شَرَفَ *être illustre*, شَارَفَ *rivaliser de gloire avec quelqu'un.*

3° Elle renferme un sens de réciprocité: ضَرَبَ بُولُسُ بَطْرُسَ *Paul a frappé Pierre*; cette phrase signifie simplement que Paul a frappé Pierre; mais celle-ci ضَارَبَ بُولُسُ بَطْرُسَ indique que Paul et Pierre se sont frappés (a).

4° Elle a quelquefois le sens de la première, de la deuxième et de la quatrième forme: ضَعَفَ — ضَعَّفَ — ضَاعَفَ *doubler*; سَفَرَ إِلَى et سَافَرَ إِلَى *il est parti pour*; عَافَاكَ et أَعْفَاكَ اللَّهُ *que Dieu te garde sain et sauf* (b)!

5° Elle signifie éprouver l'action exprimée par la première forme: كَبَدَ *vexer*, كَابَدَ *éprouver une vexation*; قَسَا *être dur*, قَاسَى *souffrir des duretés.*

#### FORME IV أَفَكَرَ.

154. 1° Comme la seconde forme elle rend actif le verbe neutre, signifie faire faire, attribue une qualité et suppose une action ou un état; mais tout cela d'une manière accidentelle et passagère: فَرِحَ *se réjouir*, أَفَرَحَ *réjouir*; كَتَبَ *écrire*, أَكْتَبَ *faire écrire, dicter*; عَظُمَ *être grand*, أَعْظَمَ *estimer grand, glorifier*; كَذَبَ *mentir*, أَكْذَبَ *accuser de mensonge.*

(a) Sib. 2° part. n° 448, p. 253.

(b) Sib. 2° part. n° 448, p. 254.

2° Elle signifie, avec le sens neutre, entrer dans un lieu ou dans un temps : *أَجْبَلَ* *entrer dans la montagne, l'habiter*; *أَصْبَحَ* *être au matin*, des mots *جَبَلٌ* *montagne*, *صَبْحٌ* *matin*; *أَصْرَمَ النَّخْلُ* *le temps de tailler les dattiers est venu*; *أَخْصَدَ الزَّرْعُ* *le temps de la moisson est arrivé* (a).

3° Dérivée d'un nom elle indique qu'on possède la chose signifiée par ce nom : *أَشْحَمَ* *graisse*, *أَشْحَمَ* *avoir de la graisse*, *être gras*; *أَقْفَرُ* *désert*, *أَقْفَرُ* *devenir désert*; *أَغْدَةُ* *bubon pestilentiel*, *أَغْدَ* *être atteint de ce bubon*; *أَنْحَزَ* *maladie des poumons*, (chameaux), *أَنْحَزَ* *avoir cette maladie*; *أَجْرَبَ* *gale*, *أَجْرَبَ* *avoir la gale*; *أَلَامَ* *blâme*, *أَلَامَ* *être digne de blâme* ou *faire une action blâmable*; *أَرَابَ* *doute*, *أَرَابَ* *devenir suspect* (b).

4° Elle a la force de négation avec le sens neutre : *أَشْفَى* *guérir*, *أَشْفَى* *ne pas guérir*.

5° La signification est parfois identique à celle de la première ou de la deuxième forme : *أَحَبَّ* et *أَحَبَّ* *aimer*, (c) *وَعَزَّ* *il prescrivit à son armée* (d).

6° Quelquefois elle diffère beaucoup pour le sens de la seconde : *أَقْرَعَ* *vaincre par le sort*, *أَقْرَعَ* *frapper beaucoup*, *أَقْرَعَ* *tirer au sort*.

7° Elle indique le mouvement d'un lieu à un autre : *أَنْحَزَ*

(a) Sib. 2° part. n° 444, pag. 251, 249. (b) Sib. 2° part. n° 444, p. 250.

(c) Zamakhehari, page 129.

(d) Sib. 2° part. n° 444, page 251.

*il est allé dans l'Hidjaz, أَقْبَلَ il s'est avancé, أَدْبَرَ il s'est retiré, أَغْرَبَ il est allé à l'occident.*

8° Elle a quelquefois le sens neutre, tandis que la première a le sens actif: كَبَّ renverser, أَكَبَّ se renverser, عَرَضَ montrer et أَغْرَضَ apparaître, se détourner.

9° Elle remplace une préposition: لَطُفَ بِعَدُوِّهِ ou أَلْطَفَهُ il a traité avec bonté son ennemi; بَصَرَ بِأَخِيهِ ou أَبْصَرَ أَخَاهُ il a vu son frère.

10° Elle signifie trouver une qualité dans un objet: أَحْمَدَهُ il l'a trouvé excellent (a).

11° Elle indique une intensité de signification: شَغَلَ occuper, أَشْغَلَ occuper beaucoup; أَغْلَقَ fermer souvent: مَا زِلْتُ أَغْلِقُ أَبْوَابًا وَأَفْتَحُهَا je n'ai pas cessé d'ouvrir et de fermer des portes (b).

12° Elle veut dire quelquefois exposer: بَاعَ بَيْتَهُ vendre, أَبَاعَ بَيْتَهُ il a mis sa maison en vente; قَتَلَ faire mourir, أَقْتَلَ exposer à la mort (c).

13° Au passé avec le mot مَا elle sert à exprimer l'admiration: مَا أَفْضَلَ الْخِزْرَ الْأَعْظَمَ نَائِبَ الْمَسِيحِ combien est grand le souverain Pontife, vicaire de Jésus-Christ! Il en est de même à l'impératif avec la préposition بِ: بِرَّيْمَ وَالِدَةِ اللَّهِ glorifie Marie, mère de Dieu, c'est-à-dire combien grande

(a) Sib. 2° part. n° 444, p. 250.

(b) Sib. 2° part. n° 444, pag. 251.

(c) Sib. 2° part. n° 444, pag. 249.

est Marie, mère de Dieu! أَجْوَدَ بِجَوَابِهِ que sa réponse est bonne! (a)

### FORME V تَفَعَّلَ.

155. 1<sup>re</sup> Elle est le passif de la seconde: عَلَّمْتُهُ فَتَعَلَّمَ je l'ai enseigné et il a été enseigné.

2<sup>o</sup> Elle ajoute à l'idée de la première forme une idée d'intensité: تَبَعَ suivre, تَتَبَعَ poursuivre.

3<sup>o</sup> Elle indique une action successive et qui se fait avec le temps: جَرَعَ puiser de l'eau, تَجَرَعَ boire l'eau gorgée par gorgée; تَتَجَرَّعَ حَاجَةً il a mené une affaire à bonne fin (b).

4<sup>o</sup> Elle veut dire montrer une qualité: تَصَدَّرَ montrer de la patience; تَحَلَّمَ montrer de la clémence; تَشَجَّعَ se montrer brave.

5<sup>o</sup> Elle a le sens de se plaindre: ظَلَمَ être injuste, تَظَلَّمَ se plaindre de l'injustice de quelqu'un.

6<sup>o</sup> Dérivée d'un nom, elle indique qu'on se sert d'un autre objet à la place de la chose exprimée par le radical: وَسَادَ oreiller, تَوَسَّدَ حَجَرًا il a pris une pierre pour oreiller; دَارَ maison, تَدِيرُ كَهْفًا il a pris une grotte pour maison.

7<sup>o</sup> Elle signifie chercher une chose exprimée par le radical ou l'obtenir après des efforts: كَبُرَ être grand, تَكَبَّرَ chercher à être grand, s'enorgueillir; عَظُمَ être élevé, تَعَظَّمَ chercher

(a) Zamakhchari, pag. 125.

(b) Sib. 2<sup>o</sup> part. n° 449, pag. 256.

à être élevé, être fier; عَجَلَ se dépêcher, تَعَجَّلَ chercher à se dépêcher, activer une affaire; يَقِنَ être certain, تَيَقَّنَ arriver à la certitude après des efforts et des recherches; قَصَا être loin, تَقَصَّى chercher à arriver jusqu'au bout d'une chose, l'approfondir; بَانَ être clair, تَبَيَّنَ chercher la clarté dans une chose, la rendre claire (a).

8° Elle signifie s'associer à une religion, à une secte, à une nation, à une tribu: تَنَصَّرَ se faire chrétien; تَهَوَّدَ se faire juif; تَقَيَّسَ s'associer à la tribu de Quaïs; تَعَرَّبَ se faire Arabe; تَشَامَ se faire Syrien, des mots الشَّامُ Syrie; عَرَبُ nation arabe; نَصْرَانِيَّ Chrétien; يَهُودُ Juifs; قَيْسُ tribu de Quaïs.

9° Elle a quelquefois le sens de s'abstenir: هَجَدَ dormir, تَهَجَّدَ veiller; حَابَ commettre un délit, تَحَوَّبَ s'abstenir d'un délit; أَثِمَ pécher, تَأْتَمَ s'abstenir d'une iniquité; حَرَجَ se rendre coupable d'un crime, تَحَجَّجَ l'éviter (b).

#### FORME VI تَفَاكَّرَ .

156. 1° Elle est le passif de la deuxième forme فَكَّرَ et de la troisième فَكَّرَ: فَكَّرْتُهُ فَتَعَاظَمَ je l'ai glorifié et il a été glorifié; بَارَكَ فَتَبَارَكَ il a béni et il a été béni; أَعْلَى فَتَعَالَى il a élevé et il a été élevé.

2° Elle renferme une idée de réciprocité: تَفَاتَلُوا ils se sont

(a) Zamakhchari, pag. 127.

(b) Zamakhchari, pag. 128.

*entre-battus*; تَضَارَبَ ils se sont entre-frappés; تَعَانَقَ بَطْرُسُ Pierre et Paul se sont embrassés (a).

Lorsque le verbe dont il dérive gouverne deux accusatifs, جَاذَبَ زَيْدٌ عَمْرًا الْكِتَابَ est actif; sinon il est neutre: تَجَاذَبَ زَيْدٌ وَعَمْرُو الْكِتَابَ *Zaïd a arraché le livre à Amr*, تَضَارَبَ زَيْدٌ وَعَمْرُو *Zaïd et Amr se sont battus* (b).

3° Elle signifie feindre une action ou un état: تَمَارَضَ *feindre une maladie*; تَجَاهَلَ *simuler l'ignorance*; تَغَافَلَ *simuler la négligence*; تَعَامَى *feindre d'être aveugle* (c).

4° Elle exprime une succession: تَوَاتَرَ *se suivre, se succéder*; تَوَارَدَ *arriver l'un après l'autre*.

5° Elle ajoute de l'intensité au sens de la première forme. تَسَقَطَ *tomber*, تَسَاقَطَ *tomber avec force*.

6° Elle garde quelquefois le sens de la première forme: تَعَالَى *être grand, élevé*.

7° Elle a enfin une signification indépendante de la forme primitive: تَمَارَيْتُ فِي ذَلِكَ *j'en ai douté*, تَمَرَى - مَرَى *presser* (d).

#### FORME VII *إِنْفَكَرَ*.

157. C'est le passif de la première forme: كَسَرْتُ الْإِنَاءَ *j'ai brisé le vase et il a été brisé*. Cette forme ne s'emploie généralement que dans un sens physique. Elle n'a jamais le sens actif (e).

(a) Sib. 2° part. n° 448, pag. 254.

(b) Zamakhchari, pag. 128.

(c) Sib. 2° part. n° 448, pag. 254.

(d) Sibauaihi, 2° part. n° 448, pag. 254.

(e) Sib. 2° part. n° 446, pag. 252.

FORME VIII **إِفْكَرَ**.

158. 1° Elle a la même signification que la septième forme **إِنْفَكَرَ**, ex. : **قَصْرْتُهُ فَأَقْتَصَرَ** : *je l'ai abrégé et il a été abrégé.*

2° Elle retient aussi le sens de la première forme : **غَنِمَ** et **إِكْتَسَبَ** *gagner*; **كَسَبَ** et **إِغْتَنَمَ** *s'emparer d'une chose*;

3° Elle a aussi quelquefois un sens de réciprocité comme la sixième forme **تَفَاكَرَ** : **إِفْتَتَلَ** et **تَقَاتَلَ** *combattre les uns contre les autres* (a).

4° Elle signifie faire la chose exprimée par le radical : **خَبَزَ** *pain*, **إِخْتَبَزَ** *faire du pain*; **حَطَبَ** *bois*, **إِحْتَطَبَ** *faire, ramasser du bois* (b).

5° Elle a le sens actif et passif : **إِنْتَرَعَ** *arracher et être arraché.*

FORME IX **إِفْكَرَّ**.

159. 1° Cette forme se rapporte aux vices corporels et aux couleurs; elle a toujours le sens neutre : **إِضْجَمَّ** *avoir la bouche tordue*, **إِزْرَقَ** *être bleu.*

2° Elle se rencontre aussi parfois avec une autre acception : **إِقْطَرَ النَّبْتُ** *la plante a commencé à sécher* (c).

FORME X **إِسْتَفَكَرَ**.

160. 1° Elle signifie demander ou chercher la chose ex-

(a) Sib. 2° part. n° 448, p. 254. (b) Sib. 2° part. n° 450, p. 256.

(c) Sib. 2° part. n° 451, p. 257.

2° Elle indique le changement d'une chose en une autre :  
 اِسْتَخَمَ الطِّينُ *la boue s'est changée en pierre* (b).

3° Elle indique aussi l'attribution d'une qualité : *إِسْتَنْظَمَ*  
*trouver grand, إِسْتَحْسَنَ trouver bon (c).*

4<sup>o</sup> Elle signifie parfois donner une charge : **إِسْتَوَزَرَ** *donner la charge de vizir.*

5° Elle indique une certaine intensité dans l'action : جُرُوءٌ  
être courageux, hardi, اِسْتَمْرَأَ oser.

6° Elle retient encore quelquefois le sens d'une autre forme :  
 تَحْمَشُ, حَمَشَ et اِسْتَحَشَ se dessécher; اِسْتَقَرَّ et قَرَّ demeurer;  
 كَمَلَ et اِسْتَحْمَشَ s'irriter; اِحْتَثَّ, اَحْتَّ, حَثَّ exciter;  
 اِغْتَفَلَ et اَخْلَفَ puiser de l'eau; يَغْظُ, اِسْتَقْظُ et تَقْظُ être vigilant (d).

REMARQUE. Ces formes, et spécialement la huitième et la dixième, ont encore beaucoup d'autres sens, même parfois disparates, que les dictionnaires et l'usage peuvent seuls enseigner : جَابَ fendre, اِسْتَجَابَ exaucer, عَقَدَ nouer, اِعْتَقَدَ croire.

### Annotation sur la forme admirative.

161. La forme مَا أَفَكَ signifie qu'une chose a rendu une

(b) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 449, p. 255.

(d) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 449, p. 254.



autre chose de telle ou telle qualité; par exemple مَا أَكْرَمَ أَخَاكَ est pour جَعَلَ شَيْءٌ أَخَاكَ كَرِيماً une chose a rendu ton frère généreux, c'est-à-dire que ton frère est généreux!

On l'explique encore par une interrogation: أَيُّ شَيْءٍ جَعَلَ أَخَاكَ كَرِيماً quelle chose a rendu ton frère généreux?

La forme أَكْرَمَ أَخَاكَ renferme l'ordre d'attribuer à un objet telle ou telle qualité; ainsi أَكْرَمَ بِأَخِيكَ se rend littéralement par attribue à ton frère la générosité, ce qui veut dire loue la générosité de ton frère ou que ton frère est généreux (a)!

Cette double forme admirative ne peut en général dériver que d'un trilitère simple, actif ou neutre.

En conséquence les verbes défectifs, les verbes dérivés, passifs ou quadrilitères, les substantifs, et les adjectifs surtout de difformité ou de couleur ne sont pas susceptibles de produire cette forme (b).

Exceptions: مَا أَعْطَى زَيْدًا لِلدَّرَاهِمِ comme Zaïd est généreux! (de أَعْطَى il a donné); مَا أَوْلَاهُ لِلْمَعْرُوفِ qu'il lui a fait de bien! (de أَوَّلَى faire du bien); مَا أَخْصَرَهُ comme il est abrégé! (de أَخْصَرَ être abrégé); مَا أَجَنَّهُ qu'il est fou! (de أَجَنَّ être fou); مَا أَغْنَاهُ بِالْحَاجَةِ comme il s'occupe de l'affaire! (de أَغْنَى être occupé avec sollicitude); مَا أَشْغَلَهُ qu'il est affairé! (de أَشْغَلَ être affairé); مَا أَمَقَّتُهُ عِنْدِي qu'il m'est odieux! (de أَمَقَّتَ être odieux); مَا أَشْهَى التَّوَّاضِعَ que l'humilité est désirable! (de أَشْهَى être désiré); مَا أَغْسَرَ بِهِ qu'il est habile! (de أَغْسَرَ être habile).

(a) Zamakhchari, p. 125.

(b) Ibn Hicham, p. 384.

عَسِي *habile, apte*); أَقْمِنَ بِهِ *qu'il est digne!* (de قَمِنٌ *digne*); مَا أَلَدَّهُ *qu'il est stupide!* مَا أَرَعَنَهُ *qu'il est sot!* مَا أَلَصَّهُ *qu'il est entêté!* مَا أَنْوَكُهُ *qu'il est brigand!* مَا أَهَوَجَّهُ *est fat!* مَا أَهَوَجَّهُ *comme il est précipité!* (de أَهَمُّ *stupide*, أَرَعَنُ *sot*, أَلَدُّ *entêté*, لَصٌّ *brigand*, أَنْوَكُ *fat*, أَهَوَجُّ *précipité*); مَا أَذْرَعَ الْمَرَأَةَ *que cette femme est habile à filer!* (de ذَرَعَ *qui file vite*) (a).

Lorsqu'un verbe ne peut recevoir la forme admirative مَا أَكْثَرَ, on se sert des verbes مَا أَشَدَّ *combien est fort*, مَا أَكْثَرَ *combien est nombreux*, مَا أَحْسَنَ *combien est beau*, مَا أَقَلَّ *combien est peu*, مَا أَفْضَلَ *combien est excellent* etc. avec un nom d'action: مَا أَشَدَّ اهْتِمَامَهُ بِتَرْبِيَةِ أَوْلَادِهِ *combien est grand le soin qu'il met à élever ses enfants* (b)!

On peut employer les mêmes verbes à la forme impérative: أَفْضِلْ بِسَعْيِهِ فِي طَلَبِ الْعِلْمِ *comme son application à acquérir la science est grande!*

REMARQUE. Les verbes de la forme فَكَّرَ ont aussi le sens admiratif: حَسُنَ بِالْطِفْلِ ou حَسُنَ الطِّفْلُ *que ce petit enfant est joli!*

Les verbes qui ont la forme فَكَّرَ peuvent aussi prendre la forme admirative فَكَّرَ; elle est surtout employée dans les verbes neutres exprimant une qualité: فَهْمٌ زَيْدٌ ou فَهْمَ زَيْدٍ *que Zaïd est intelligent!* عِلْمٌ أَخُوكَ *que ton frère est savant!* جَهْلٌ عَمْرُو *qu'Amr est ignorant!*

Les trois verbes عِلِمَ, جَهَلَ et سَمِعَ peuvent conserver leur forme dans le sens admiratif: عِلِمَ الرَّجُلُ زَيْدٌ *quel homme savant que Zaïd!*

La forme d'admiration فَكَّرَ se trouve parfois changée en فَكَّرَ (c).

(a) Sibauaihi, 2<sup>e</sup> part. n° 466, p. 268 et 269.

(b) Sib.

id.

(c) Nassif Eliasdji, p. 170.

162. Il nous reste à parler des six dernières formes dérivées du verbe trilitère.

**Tableau des autres formes dérivées  
du verbe trilitère.**

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	Présent.	Passé.	Présent.
XI	إِفْكَارٌ	يَفْكَارُ	. . .	. . .
XII	إِفْكَوْكَرٌ	يَفْكَوْكَرُ	أَفْكَوْكَرٌ	يُفْكَوْكَرُ
XIII	إِفْكَوْزَى	يَفْكَوْزَى	أَفْكَوْزَى	يُفْكَوْزَى
XIV	إِفْكَوْرٌ	يَفْكَوْرٌ	أَفْكَوْرٌ	يُفْكَوْرٌ
XV	إِفْكَازَرٌ	يَفْكَازَرُ	. . .	. . .
XVI	إِفْكَازَى	يَفْكَازَى	. . .	. . .

REMARQUE. Voyez pour la détermination des voyelles ce qui a été dit plus haut (150).

Le présent يَفْكَارُ à la onzième forme est pour يَفْكَارُ.

163. 1° Généralement ces formes ont le sens neutre; néanmoins peuvent être actives la forme XIII إِفْكَوْزَى, ex.: إِعْرَوْرَيْتُ الْفُلُوْرَ *j'ai monté à poil le poulain*, et la forme XIV إِفْكَوْرٌ, ex.: إِعْلَوَطْتُ الْبَعِيْرَ *j'ai monté le chameau sans bride (a)*.

2° La forme XI إِفْكَارٌ ajoute un sens d'intensité à la neuvième إِفْكَرٌ: إِضْفَرٌ *être jaune*, إِضْفَارٌ *être très jaune*. Elle a

(a) Sib. 2° part. n° 452, p. 258.

aussi une acception différente : *إِطَارَ أَلْبَتُّ* la plante a commencé à sécher (a).

3° Les autres formes, qui sont rares du reste, ont un sens spécial ou ajoutent à la première forme une idée d'intensité (b) : *خَشَنَ* être dur, *إِخْشَوْشَنَ* être très dur (c) (forme XII); *عَرِيَ* être nu, *إِعْرَوْرَى* monter à poil (forme XIII); *عَلَطَ* imprimer un signe, *إِعْلَوَطَ* s'attacher fortement (forme XIV); *عَلَكَ* mâcher, *إِعْلَنْكَكَ* être épais (cheveux) (forme XV); *عَفَجَ* frapper avec le bâton, *إِعْفَنْجَجَ* marcher vite (id.); *عَلَدَ* être dur, *إِعْلَنْدَى* être épais, robuste (forme XVI); *سَلَقَ* jeter sur le dos, *إِسْلَنْقَى* dormir couché sur le dos (id).

4° Le *و* de la forme (XIV) *إِفْكُورَ* se remplace quelquefois par un *ي*, ex. : *إِهْبِيغَ* se pavaner.

## CHAPITRE VI.

### Du verbe quadrilitère.

164. Le verbe quadrilitère primitif n'a qu'une seule forme *يُدْخِرْجُ - دَخَجَ* pour le passé et *يُفْكُرُ* pour le présent : *فَكُرَ* rouler.

Dans le tableau suivant nous donnons les quatre formes qui en dérivent.

(a) Sib. 2° part n° 451, p. 257.

(b) Sib. 2° part. n° 452, p. 258.

(c) Sib. id.

## Tableau des verbes quadrilitères.

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	Présent.	Passé.	Présent.
I	فَكَرَّ	يُفَكِّرُ	فُكِّرَ	يُفَكِّرُ
II	تَفَكَّرَ	يَتَفَكَّرُ	تُفَكِّرُ	يَتَفَكَّرُ
III	إِفْكَرَّ	يَفْكَرُ	. . . .	. . . .
IV	إِفْكَرَّ	يَفْكَرُ	. . . .	. . . .
V	إِفْكَرَّ	يَفْكَرُ	. . . .	. . . .

Le verbe quadrilitère, à la première forme du passé actif ou neutre, a toujours ses consonnes vocalisées en —.

Voir pour les autres voyelles les remarques qui suivent le tableau des formes du verbe trilitère dérivé (150).

## Origine des verbes quadrilitères.

165. Voici quelques observations sur l'origine des verbes quadrilitères.

1° Le verbe quadrilitère peut avoir quatre lettres arbitraires, comme فَرَّقَ *courir rapidement*.

2° Il peut se former de radicaux trilitères par l'addition de lettres serviles, ex.: هَرِمَ *être décrépit*, هَرَمَلَ id.; لَقِمَ *avaler*, هَلَقِمَ id.; صَمَعَ *frapper*, صَوَمَعَ *réunir*; صَقَعَ *frapper*

à la tête, صَوَّقَ id.; بَطَرَ fendre, يَبْطِرُ exercer l'art vétérinaire; دَهَقَ briser, دَهَقَ id.; دَهَرَ survenir, دَهَوَرَ jeter dans un lieu profond; سَلَقَ jeter à la renverse, سَلَقَ id.; جَبَبَ renverser, جَعَبَ id. (a).

3° Il dérive aussi d'un substantif: تَمَنَّقَ se ceindre, de مَنَاقَةُ ceinture; تَمَسَّكَ devenir pauvre, de مَسْكِينٌ pauvre; شَيَّنَ et تَشَيَّنَ faire le diable de الشَّيْطَانُ le diable.

4° Il provient d'une phrase entière: هَلَمَّ appeler quelqu'un en disant: هَلَمْ viens, هَلَمْ بِنَا إِلَيْهِ celui qui nous a dit: هَلَمْ venez, s'est élancé vers lui (Hariri); جَعَلَ il a dit: اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ que je sois ta rançon! حَمَلَ il a dit: اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ gloire à Dieu! بَسَلَ il a dit: بِسْمِ اللّٰهِ au nom de Dieu.

5° Le verbe أَرَقَ répandre, qui est à la quatrième forme du verbe trilitère رَاقَ être clair, par analogie avec l'hébreu הָרַק (117) change son א en ۛ et devient un quadrilitère: هَرَّاقَ il a répandu, يَهْرِيقُ il répand, هَرِّقْ répands, هَرِّقُوا répandez, هَرِّقَا répandez tous deux.

Il change encore son ۛ médial en ي: هَرِّقْ.

Il unit le ۛ à son ۛ initial: أَهْرَاقُ — يَهْرِيقُ — إِهْرِيْقُ.

Le verbe trilitère de la dixième forme اسْتَطَاعَ pouvoir se change en quadrilitère suivant quelques Arabes: يُسْطِيعُ — اسْطَاعَ: ou يُسْتِيعُ — اسْتَاعَ.

(a) Abou Bakr Az-Zoubaïdi كتاب الإِسْتِذْرَاكِ, p. 39.

### Signification des formes quadrilitères.

166. Nous ferons ici quelques remarques sur le sens des cinq formes du verbe quadrilitère.

#### FORME I فَكَرَّ.

Cette forme a un sens analogue à celui de la première forme trilitère : *يُدْمَكُ - دَمَكَ arrondir.*

#### FORME II تَفَكَّرَ.

La seconde forme est le passif de la première : *تَدْمَكُ être arrondi, s'arrondir.*

#### FORME III إِفْكَرَّ.

Cette troisième forme a la signification neutre : *حَرَجْتَهُمْ : فَانْحَجُوا je les ai poussés les uns sur les autres, et ils se sont rassemblés en une masse serrée.*

#### FORME IV إِفْكَرَّ.

Cette forme est neutre et renferme un sens d'intensité : *إِقْشَعَرَّ frissonner ; إِطْمَنَّ être tranquille.*

#### FORME V إِفْكَرَّ.

C'est aussi une idée d'intensité qu'exprime cette dernière forme neutre quadrilitère, ex. : *إِهْرَمَعَ être rapide dans la course.*

REMARQUE. Comme pour les trilitères, c'est à l'usage de déterminer quelles sont les formes dérivées, qui sont en usage dans les verbes quadrilitères.

167. Nous plaçons ici le tableau synoptique de toutes les formes du verbe arabe.

### Troisième tableau.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	FORMES TRILITÈRES.			
		Actif ou neutre.		Passif.	
		Passé.	Prés. et fut.	Passé.	Prés. et fut.
124	I	• • •	• • •	• • •	• • •
125	II	• • •	• • •	• • •	• • •
126	III	• • •	• • •	• • •	• • •
127	IV	• • •	• • •	• • •	• • •
128	V	• • •	• • •	• • •	• • •
129	VI	• • •	• • •	• • •	• • •
130	VII	• • •	• • •	• • •	• • •
131	VIII	• • •	• • •	• • •	• • •
132	IX	• • •	• • •	• • •	• • •
133	X	• • •	• • •	• • •	• • •
134	XI	• • •	• • •	• • •	• • •
135	XII	• • •	• • •	• • •	• • •
136	XIII	• • •	• • •	• • •	• • •
137	XIV	• • •	• • •	• • •	• • •
138	XV	• • •	• • •	• • •	• • •
139	XVI	• • •	• • •	• • •	• • •



## FORMES QUADRILITÈRES.

140	I	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •
141	II	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •
142	III	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •
143	IV	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •
144	V	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •

Après avoir expliqué les formes du verbe qui est la source de la dérivation arabe, nous parlerons de l'infinitif, du participe, du substantif, et du pronom, et nous terminerons ce traité par un chapitre sur les transformations, que subissent les formes dans certains cas.

## CHAPITRE VII.

## De l'infinitif ou nom d'action.

168. L'infinitif ou nom d'action représente le sens du verbe indépendamment d'une idée de temps et de personne.

Il s'appelle *إِسْمٌ حَدَثٌ* *nom d'événement* ou *مَصْدَرٌ* *principe*. Il porte ce dernier nom, parce qu'il exprime une idée abstraite que modifie le verbe. Logiquement il est la racine d'où dérive le verbe, bien que grammaticalement ce soit le verbe qui lui serve de racine.

Le verbe trilitère primitif a un grand nombre de formes,

dont les unes sont d'un usage fréquent, et les autres d'un usage plus ou moins rare. Le nombre des noms d'action, appartenant aux dérivés du verbe trilitère, est plus restreint, ainsi que celui des noms d'action du quadrilitère primitif et de ses dérivés.

**Formes ordinaires du nom d'action du verbe  
trilitère primitif.**

169. Le verbe trilitère a, pour son nom d'action, trente-trois formes ordinaires, à savoir (a) :

I	فَكْرٌ	comme	شُغْلٌ	<i>travail.</i>
II	فَكْرٌ	id.	ضَرْبٌ	<i>frappement.</i>
III	فَكْرٌ	id.	فَسَقٌ	<i>libertinage.</i>
IV	فَكْرٌ	id.	هُدًى	<i>direction.</i>
V	فَكْرٌ	id.	طَلَبٌ	<i>demande.</i>
VI	فَكْرٌ	id.	كِبَرٌ	<i>grandeur.</i>
VII	فَكْرٌ	id.	كَذِبٌ	<i>mensonge.</i>
VIII	فُكُورٌ	id.	خُرُوجٌ	<i>sortie.</i>
IX	فُكُورٌ	id.	قَبُولٌ	<i>réception.</i>
X	فَكِيرٌ	id.	صَهِيلٌ	<i>hennissement.</i>
XI	فُكَاارٌ	id.	سُؤَالٌ	<i>interrogation.</i>
XII	فُكَاارٌ	id.	فَسَادٌ	<i>corruption.</i>
XIII	فُكَاارٌ	id.	إِيَاءٌ	<i>refus.</i>
XIV	فُكْرَى	id.	بُشْرَى	<i>annonce.</i>

(a) Zamakhchari, p. 96.

XV	فَكَرَى	comme	دَعَا	appel.
XVI	فَكَرَى†	id.	ذَكَرَى	souvenir.
XVII	فَكَرَّانُ†	id.	شَكَرَّانُ	remerciement.
XVIII	فَكَرَّانُ	id.	زَيْدَانُ	augmentation.
XIX	فَكَرَّانُ†	id.	نَسِيَانُ	oubli.
XX	فَكَرَّانُ†	id.	خَفَقَانُ	palpitation.
XXI	فَكْرَةٌ†	id.	كُدْرَةٌ	couleur terne.
XXII	فَكْرَةٌ†	id.	رَحْمَةٌ	miséricorde.
XXIII	فَكْرَةٌ†	id.	نَشْدَةٌ	recherche.
XXIV	فَكْرَةٌ†	id.	غَلْبَةٌ	victoire.
XXV	فَكْرَةٌ	id.	سَرَقَةٌ	vol.
XXVI	فَكُورَةٌ	id.	سَهْلَةٌ	facilité.
XXVII	فَكَارَةٌ	id.	نَظَافَةٌ	propreté.
XXVIII	فَكَارَةٌ	id.	عِبَادَةٌ	dévotion.
XXIX	فَكُورَةٌ	id.	صَيْرُورَةٌ	action de devenir.
XXX	مَفَكْرَةٌ	id.	مَحْمَدَةٌ	louange.
XXXI	مَفَكْرَةٌ	id.	مَعْرِفَةٌ	connaissance.
XXXII	مَفَكْرٌ	id.	مَدْخَلٌ	entrée.
XXXIII	مَفَكْرٌ	id.	مَرْجِعٌ	retour.

N. B. La croix indique une forme appartenant aussi au nom commun.

170. Les noms d'action des verbes actifs peuvent avoir aussi la signification passive : قَتَلَ peut vouloir dire l'action de tuer ou l'action d'être tué (a), ex. : قَتَلَ زَيْدًا قَتْلًا il a tué Zaid; قَتِلَ زَيْدٌ قَتْلًا Zaid a été tué.

(a) Zamakhchari, p. 99.

Les formes les plus usitées sont la forme II **فَكَرَ**, la forme V **فَكَرَ**, la forme VIII **فَكَوْرُ**, la forme XXVI **فُكُورَةٌ**, la forme XXVII **فَكَارَةٌ**, et la forme XXXII **مَفَكَرَ**.

Chaque verbe n'a généralement que deux ou trois formes; ceux qui en ont davantage sont assez rares; c'est l'usage et le dictionnaire qui indiquent les formes propres à chaque verbe. Néanmoins les remarques suivantes peuvent aider à les déterminer (a).

1° La deuxième forme **فَكَرَ** appartient généralement aux verbes actifs de la forme **فَكَرَ قَتَلَ** : *il a tué*, **قَتْلٌ** *action de tuer*; **فَكَرَ فَمَ** : *il a compris*, **فَمٌ** *action de comprendre*.

2° La cinquième forme **فَكَرَ** appartient très souvent aux verbes neutres de la forme **فَكَرَ فَرِحَ** : *se réjouir*, **فَرَحٌ**; **فَكَرَ حَزَنَ** : *s'attrister*, **حَزَنٌ** (b).

3° La sixième forme **فَكَرَ** s'emploie pour exprimer l'excès ou le manque : **فَكَرَ كَبُرَ** *grandeur*, **فَكَرَ صَغُرَ** *petitesse*, **فَكَرَ سَمِنَ** *obésité*, **فَكَرَ ضَخِمَ** *corpulence*, **فَكَرَ غَلظَ** *rudesse* (c).

4° La huitième forme **فُكُورُ** regarde les verbes neutres de la forme **فُكُورُ جَلَسَ** : *il s'est assis*, **جُلُوسٌ**; **فُكُورُ نَهَضَ** : *il s'est levé*, **نَهْوضٌ**.

5° La dixième forme **فَكِيرَ** regarde les verbes qui signifient marcher : **فَكِيرَ رَحَلَ** : *se transporter* **رَحِيلٌ**, ou qui expriment un cri : **فَكِيرَ صَهَلَ** *hennir*, **فَكِيرَ صَهِيلٌ** *hennissement*; **فَكِيرَ نَبَّ** *croasser*,

(a) Sib. 2° part. n° 432, p. 224 et suivantes.

(b) Sib. 2° part. n° 433, p. 230.

(c) Sib. 2° part. n° 436, p. 236.

نَهَقَ *croasement*; شَهَقَ *sangloter*, شَهَقٌ *sanglot*; نَهَقَ *braire*, نَهَقٌ *braiment*.

6° La forme onzième فَكَارٌ appartient aussi aux verbes qui expriment un cri; on peut donc dire شَهَقٌ, نَغَابٌ, صُهَاًلٌ, نَهَقٌ (a).

En outre elle se rapporte aux verbes indiquant une altération dans la santé : سَعَلَ *il a toussé*, سُعَالٌ.

7° La treizième forme فَكَارٌ appartient surtout aux verbes qui signifient l'éloignement ou le mouvement : هَاجَ *il a excité*, هَيَاجٌ; أَبَى *il a refusé*, إِبَاءٌ; فَرَّ *il a fui*, فَرَارٌ. Elle indique aussi une action qui arrive à un temps déterminé : حَصَادٌ *la moisson*, جِدَاءٌ *l'époque de tailler les palmiers*.

8° La vingtième forme فَكَارٌ appartient aux verbes de mouvement : خَفَقَ *s'agiter*, خَفَقَانٌ; طَافَ *tourner autour*, طَوَفَانٌ (b).

9° A la vingt-quatrième forme فَكْرَةٌ se rapportent les noms d'action qui signifient faire du bruit, émettre un son : حَمَمَةٌ *pétitement de la flamme*; جَلْبَةٌ *bruit confus*; وَحَاةٌ *son* (c).

10° La vingt-sixième forme فَكُورَةٌ et la vingt-septième فَكَارَةٌ sont spéciales à la forme neutre فَكْرٌ : سَهْلٌ *être facile*, سُهولةٌ; خَشِنٌ *être dur*, خَشَوَةٌ; جَزُلٌ *être important*, جَزَالَةٌ.

11° La vingt-huitième forme فَكَارَةٌ est le nom d'action des

(a) Sib. 2° part. n° 432, p. 229.

(b) Sib.

id.

(c) Sib.

id.

verbes qui signifient un art ou un métier : كِتَابَةٌ *écriture* كَتَبَ *écrire*.

12° La vingt-neuvième forme فَكْرُورَةٌ est spéciale aux verbes de la forme فَارَّ - يَفِيرُ, ex. : بَانَ *être séparé*, بَيْنُونَةٌ; صَيَّرُورَةٌ *devenir*, صَيَّرَ. On trouve aussi دَائِمَةٌ, de دَامَ - يَدُومُ *durer* et سَيِّدُودَةٌ, de سَادَ - يَسُودُ *commander*.

13° La trente-deuxième forme مَفَكْرٌ est commune à tous les verbes trilitères, excepté à ceux de la forme وَكَّرَ - مَوَجَّلٌ *craindre* وَجَلَ; مَضْرَبٌ *frapper* ضَرَبَ; يَكُرُ. Sont exceptés مَرْجِعٌ - يَرْجِعُ *retourner*; رَجَعَ - يَرْجِعُ *marcher*; مَصِيرٌ - يَصِيرُ *devenir*; صَارَ - يَصِيرُ *blanchir*; مَرَفِقٌ - يَرَفِقُ *être bienveillant*; قَالَ - يَقِيلُ *avoir ses règles*; حَاضٌ - يَحِيضُ *faire la sieste*; مَقِيلٌ - يَمْقِيلُ *venir*; مَجِيءٌ - يَمْجِيءُ - جَاءَ.

14° La trente-troisième forme مَفَكْرٌ appartient à la forme مَوْعِدٌ - يَعِدُ - وَعَدَ, ex. : يَكُرُ - وَكَّرَ (a). Quelques-uns d'entre eux ont la forme مَوْهَبَةٌ : مَفَكْرَةٌ *donation* et مَوْجِدَةٌ *irritation* (b).

Les verbes en وَكَّرَ - يَكُرُ perdent aussi leur و radical à l'infinitif; ils y suppléent par l'addition d'un ة à la finale; la deuxième radicale porte alors un ـ, ex. : يَعِدُ - وَعَدَ; يَرَعُ - وَرَعَ *s'abstenir*; يَرَعُ - وَرَعَ *promettre*.

Les deux verbes يَدَعُ - وَدَعَ *laisser* et يَسَعُ - وَسَعَ *être ample* gardent leur ـ à l'infinitif: دَعَةٌ *tranquillité* et سَعَةٌ *amplitude*.

Le verbe يَرَعُ - وَرَعَ fait aussi par métathèse رِيْعَةٌ *abstention*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 462, p. 266. (b) Sib. id.

### Formes extraordinaires du nom d'action

171. Nous donnons ici une liste de formes plus rares appartenant au nom d'action des verbes trilitères primitifs :

I	فَكْرَةٌ	comme	ضُرُورَةٌ	<i>nécessité.</i>
II	فُكَارَةٌ	id.	بُغَايَةٌ	<i>profit.</i>
III	فُكْرَاءُ †	id.	رَغْبَاءُ	<i>désir.</i>
IV	فُكَيْكَا	id.	خِصِّصَاءُ	<i>appropriation.</i>
V	فُكْرَةٌ	id.	غُلَّةٌ	<i>triomphe.</i>
VI	فَكْرَةٌ	id.	غُلَّةٌ	»
VII	فُكْرَى	id.	غُلَى	»
VIII	فِكْرَى	id.	غُلَى	»
IX	فِكْرَى	id.	دَلِيلَى	<i>indication.</i>
X	فَكْرُوتُ †	id.	جَبْرُوتُ	<i>omnipotence.</i>
XI	فَكْرُوتَى	id.	رَهَبُوتَى	<i>grande terreur.</i>
XII	فَكِيرَةٌ †	id.	حِمَّةٌ	<i>dédain.</i>
XIII	فُكُورِيَّةٌ	id.	شَيُوحِيَّةٌ	<i>action de vieillir.</i>
XIV	فُكُورِيَّةٌ	id.	خُصُوصِيَّةٌ	<i>attribution.</i>
XV	فَكَارِيَّةٌ †	id.	عَلَانِيَّةٌ	<i>manifestation.</i>
XVI	تَفَكْرَةٌ	id.	تَهْلُكَةٌ	<i>perte.</i>

(a) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 436, p. 235.

XVII	تَفَكُّرٌ	id.	تَهْلُكَةٌ	perte.
XVIII	تَفَكُّرٌ	id.	تَهْلُكَةٌ	»
XIX	تُفْكُورٌ	id.	تُهْلُوكٌ	»
XX	تَفْكَارٌ	id.	تَقْتَالٌ	action de tuer.
XXI	تَفْكَارٌ†	id.	تَيَّانٌ	grande clarté.
XXII	مَفْكَرٌ	id.	مَهْلِكٌ	perte.
XXIII	مَفْكَرَةٌ	id.	مَقْدَرَةٌ	puissance.
XXIV	مَفْكَرَةٌ	id.	مَقْدَرَةٌ	»
XXV	مَفْكَرَةٌ	id.	مَقْدَرَةٌ	»

172. Les formes neuvième فِكْرِي, dixième فَكْرُوت, vingtième تَفْكَارٌ, et vingt-unième تَفْكَارٌ indiquent une intensité dans l'action exprimée par le verbe : جَبَرْتُ *consolider*, جَبَرُوت *grandeur de la puissance*; قَلَّ *être peu*, قَلِيلِي *totalité*; هَدَرَ *fermenter*, تَهْدَارٌ *grande fermentation*; بَانَ *être clair*, تَيَّانٌ *grande clarté* (a).

Quelques verbes ont des noms d'action de formes arbitraires : يَسُوءُ — سَاءَ *faire du mal*, مَسَائِيَّةٌ — مَسَائِيَّةٌ; يَسُودُ — سَادَ *commander* سُوْدَدٌ — سُوْدَدٌ.

#### Formes du nom d'action du verbe trilitère dérivé.

173. Les noms d'action des verbes dérivés sont beaucoup moins nombreux que ceux de la forme primitive, et leur dérivation est toujours régulière.

En voici le tableau :

(a) Zamakhchari, p. 98.



II	فَكَرَ	1°	تَفَكِيرٌ	تَصْغِيرٌ	<i>rapetissement.</i>
		2°	تَفَكْرَةٌ	تَسْلِيَةٌ	<i>consolation.</i>
		3°	فِكَاَرٌ	كِذَابٌ	<i>mensonge.</i>
III	فَاكَّرَ	1°	مُفَاكَّرَةٌ	مُنَاسَبَةٌ	<i>correspondance.</i>
		2°	فِيكَارٌ +	قِتَالٌ	<i>action de combattre.</i>
		3°	فِكَاَرٌ	مِرَاءٌ	<i>doute.</i>
IV	أَفَكَرَ	1° +	إِفْكَارٌ	إِحْسَانٌ	<i>bienfait.</i>
		2°	إِفَاَرَةٌ	إِجَازَةٌ	<i>permission.</i>
V	تَفَكَّرَ	1°	تَفَكُّرٌ	تَقْلُبٌ	<i>bouleversement.</i>
		2°	تَفِكَاَرٌ	تِمْلَاقٌ	<i>affection trompeuse.</i>
VI	تَفَاكَّرَ :		تَفَاكُّرٌ	تَجَادُبٌ	<i>attraction.</i>
VII	إِنْفَكَرَ :		إِنْفِكَارٌ	إِنْخِطَاطٌ	<i>abaissement.</i>
VIII	إِفْتَكَّرَ :		إِفْتِكَارٌ	إِخْتِيَارٌ	<i>choix.</i>
IX	إِفْكَرَّ :		إِفْكَرَارٌ	إِحْمِرَازٌ	<i>rougeur.</i>
X	إِسْتَفَكَرَ	1°	إِسْتِفْكَارٌ	إِسْتِدْرَاكٌ	<i>obtention.</i>
		2°	إِسْتِفَاَرَةٌ	إِسْتِقَامَةٌ	<i>droiture.</i>
XI	إِفْكَارٌ :		إِفْكَارَارٌ	إِضْفِيرَارٌ	<i>pâleur.</i>
XII	إِفْكَوَكَّرَ :		إِفْكَوَكَّارٌ	إِغْدِيدَانٌ	<i>abondance.</i>
XIII	إِفْكَوَزَى :		إِفْكَوَزَاءٌ	إِعْرِيْرَاءٌ	<i>action de monter à poil.</i>
XIV	إِفْكَوَرَّ :		إِفْكَوَارٌ	إِجْلَوَازٌ	<i>rapidité.</i>
XV	إِفْكَوَرَّرَ :		إِفْكَوَرَارٌ	إِقْعِنْسَاسٌ	<i>décrépitude.</i>
XVI	إِفْكَوَزَى :		إِفْكَوَزَاءٌ	إِغْلِنْدَآءٌ	<i>grosueur.</i>

174. 1° La forme تَفَكْرَةٌ est nécessaire dans les verbes, dont la troisième radicale est une lettre faible : غَذَى — يُغْذِي تَغْذِيَةٌ — يَغْذِي nourrir.

Ce n'est qu'en poésie que la forme *تَفَكَّرُ* est permise :

فَغَيُّ تَنْزِي دَلَوَهَا تَنْزِيًّا كَمَا تَنْزِي شَهْلَةً صَبِيًّا

*Elle fait danser son seau, comme une vieille fait danser un enfant (a).*

Quand le verbe a un *ء* à sa troisième radicale, on peut choisir entre les deux formes *تَفَكَّرُ* et *تَفَكَّرَتْ*, ex. : هَنَّا تُهْ : تَفَكَّرَتْ ou تَفَكَّرْتُ je lui ai adressé mes félicitations (b).

2° Les verbes en *فَارَ* font à la quatrième forme *إِفَارَةٌ* et quelquefois, *إِقَامٌ* et *إِقَامَةٌ* — *يُقِيمُ* — *أَقَامَ* : *إِفَارٌ* (c).

3° A la dixième forme ces mêmes verbes ont leur nom d'action en *إِسْتَعَانَ* — *يَسْتَعِينُ* — *إِسْتِفَارَةٌ* demander du secours (d).

Lorsque les verbes ne subissent pas de changement, ils suivent la forme régulière : *إِسْتَصَوَّبَ* ; *إِعْوَارٌ* — *أَعْوَرَ* éborgner ; *إِسْتَصَوَّبَ* — *إِسْتَصَوَّبَ* trouver raisonnable.

### Nom d'action des verbes quadrilitères.

175. Les formes du nom d'action dans le verbe quadrilitère primitif ou dérivé sont les suivantes :

I	فَكَرَرُ	1°	خَذَرَةٌ فَكْرَةٌ	<i>hâte.</i>
		2°	فِكْرَارٌ سِرْهَافٌ	<i>action de nourrir.</i>
		3°	فَكَرَارٌ زَلْزَالٌ	<i>ébranlement.</i>
II	تَفَكَّرَرُ :		تَفَكَّرَرٌ تَدَخُّجٌ	<i>dégringolade.</i>
III	إِفَكَرَرُ :		إِفَكَرَرٌ إِخْرَاطَامٌ	<i>irritation.</i>
IV	إِفَكَرَرُ :		إِفَكَرَرٌ إِقْشَعَرَارٌ	<i>frissonnement.</i>

(a) Zamakhchari, p. 99.

(b) Sib. 2° part. n° 455, p. 261.

(c) Sib. 2° part. n° 455, p. 260.

(d) Sib. 2° part. n° 455, p. 260.

V  $\text{إِفْكِرَّ}$  :  $\text{إِفْكِرَارٌ}$  *célérité.*

Le nom d'action en  $\text{فَكَرَّ}$  est propre aux verbes de la forme  $\text{فَكَفَكَ}$ , ex. :  $\text{قَلَقَل}$  *agiter*,  $\text{قَلَقَالٌ}$  *agitation*. Cette sorte de verbes peut avoir aussi les deux formes  $\text{فَكَرَّرَ}$  et  $\text{فَكَرَّارٌ}$ , ex. :  $\text{قَلَقَلَهُ}$  et  $\text{قَلَقَالٌ}$  (a).

### Annotation.

176. 1° Quand le verbe a plus de trois lettres, il peut avoir un nom d'action, qui a la même forme que le participe passif du même verbe :  $\text{أَكْرَمَ}$  *il a honoré*,  $\text{مُكْرَمٌ}$  *action d'honorer*;  $\text{دَحْرَجَ}$  *il a roulé*,  $\text{مُدْحَرَجٌ}$  *action de rouler*;  $\text{انْحَدَرَ}$  *descendre*,  $\text{مُنْحَدَرٌ}$  *action de descendre* (b).

2° Les noms d'action de tous les verbes dérivés, qui commencent par un  $\text{إِ}$ , reçoivent le signe  $\text{ـُ}$  au milieu d'une phrase;  $\text{إِسْتَقَامَ الْأَمْرُ اسْتِقَامَةً}$  *l'affaire a été dûment établie*.

3° A la simple inspection, on verra que pour former le nom d'action dans tous les dérivés, qui commencent par un  $\text{إِ}$ , il suffit de marquer la troisième lettre du passé avec un  $\text{ـُ}$ , et d'ajouter un  $\text{ا}$  avant la pénultième:  $\text{إِعْتَبَرَ}$  *considérer*,  $\text{إِعْتِبَارٌ}$  *considération*;  $\text{إِقْشَعَرَ}$  pour  $\text{إِقْشَعَرَّ}$  *frissonner*,  $\text{إِقْشَعْرَارٌ}$  *frissonnement*.

S'ils commencent par un  $\text{ت}$ , il suffit de placer un  $\text{ـُ}$  sur la pénultième du passé:  $\text{تَمَلَّقَ}$  *flatter*,  $\text{تَمَلُّقٌ}$  *flatterie*.

(a) Sib. 2° part. n° 457, p. 262.

(b) Sib. 2° part. n° 465, p. 267.

## CHAPITRE VIII.

## Du participe.

177. La forme du participe actif ou neutre trilitère est *فَاكِرٌ* pour le masculin et *فَاكِرَةٌ* pour le féminin. Celle du passif est *مَفْكُورٌ* au masculin, et *مَفْكُورَةٌ* au féminin : *ضَارِبٌ* — *ضَارِبَةٌ* frappant, de *ضَرَبَ* — *يَضْرِبُ* frapper ; *مَضْرُوبٌ* frappé, *مَضْرُوبَةٌ* frappée, de *ضَرَبَ* — *يَضْرِبُ* être frappé.

On sait par ce qui précède (42), que le participe actif ou neutre des verbes trilitères dérivés et de tous les quadrilitères commence par un *م* ajouté au radical, et qu'on donne un — à la pénultième des participes actifs et neutres, et un — à la même lettre du participe passif : *مُكْسِرٌ* — *مُكْسِرَةٌ* brisant, de *كَسَرَ* — *يُكْسِرُ* briser ; *مُكْسَرٌ* brisé, *مُكْسِرَةٌ* brisée, de *كَسَرَ* — *يُكْسِرُ* être brisé ; *مُبْلِلٌ* — *مُبْلِلَةٌ* agitant, de *بَلَّلَ* — *يُبْلِلُ* agiter ; *مُبْلَلٌ* agité, *مُبْلِلَةٌ* agitée, de *بَلَّلَ* — *يُبْلِلُ* être agité ; *مُتَدَحِّجٌ* — *مُتَدَحِّجَةٌ* se roulant, de *تَدَحَّجَ* — *يَتَدَحَّجُ* se rouler.

Nous avons dit précédemment (116) que le participe en *فَاكِرٌ* reçoit un — à sa pénultième dans la forme *فَارٌ*, comme *قَائِلٌ* pour *قَائِلٌ* du verbe *قَالَ* — *يَقُولُ* dire.

A la neuvième et à la onzième forme, la pénultième porte un —, ex. : *مُضْفَرٌ* et *مُضْفَرَةٌ* jaunissant, de *إِضْفَرَ* et *إِضْفَرَةٌ* jaunir.

Aux autres formes terminées par une lettre redoublée, cette pénultième suit la règle générale, puisque la pénultième

du présent porte un —, ex. : مُشَمِّرٌ *étant saisi d'horreur*, de  
 إِشْمَارٌ — يَشْمِرُ *être saisi d'horreur*; مُقْشَعِرٌ *frissonnant*, de  
 إِقْشَعَرٌ — يَقْشَعِرُ *frissonner, devenir chair de poule*.

Les verbes neutres de la première forme trilitère ou de la  
 première forme quadrilitère n'ont point de participe passif,  
 si ce n'est un participe singulier avec une préposition qui le  
 suit toujours, comme تَمَرُّدٌ بِهِ يَمُّهَا *celui ou celle ou ceux au-*  
*près de qui on a passé*.

Les verbes neutres dérivés peuvent avoir la forme passive :  
 مُنْكَسَرٌ *brisé*; مُتَدَخِّجٌ *roulé*.

Le participe actif sans l'article et suivi d'un nom à l'accu-  
 satif a le sens du présent ou du futur : زَيْدٌ صَارِبٌ أَخَاهُ *Zaïd*  
*qui frappe ou frappera son frère*. Dans tous les autres cas  
 tout participe a un sens indéterminé.

Quelquefois l'un et l'autre participe sont pris substantive-  
 ment : رَاهِبٌ *religieux*, نَاسِكٌ *solitaire*, مَرْغُوبٌ *souhait*, مُرَادٌ  
*intention*, فَاضِلَةٌ *faveur*, عَافِيَةٌ *santé*, كَاذِبَةٌ *mensonge*, دَالَّةٌ  
*entremetteuse*, مَيْسُورٌ *ce qui est facile*, مَعْسُورٌ *ce qui est dif-*  
*ficile*, مَرْفُوعٌ *ce qui est élevé*, مَوْضُوعٌ *objet*, مَعْقُولٌ *ce qui est in-*  
*telligible*, مُجْلُودٌ *celui qui est doué de patience et de force*,  
 مُقْتُونٌ *celui qui est séduit*, مَكْرُوهَةٌ *chose désagréable*, مَصْدُوقَةٌ  
*vérité*, ex. : خَذْ مَيْسُورَهُ وَدَعْ مَعْسُورَهُ *prends ce qui est facile et*  
*laisse ce qui est difficile (a)*.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 465, p. 268.

## Formes irrégulières du participe.

178. 1° Les verbes neutres de la forme *فَكَّرَ* ont assez rarement un participe de la forme *فَاكِرٌ*; on y supplée par un adjectif.

Ordinairement les verbes en *فَكَّرَ* prennent des adjectifs en *عَطِشٌ*; *بَطِرٌ*; *أَفْكَرٌ* et *فَكَرَانٌ*, ex.: *بَطِرٌ* être insolent, *عَطِشٌ* avoir soif, *شَبَعَانٌ*; *شَبَعٌ* être rassasié, *سَوْدٌ* être noir, *أَسْوَدٌ*; et les verbes en *فَكَّرَ*, des adjectifs en *فَكِيرٌ* et rarement *فَكَرٌ*, ex.: *ضَخْمٌ* être gros, *عَظْمٌ* être grand, *بَطْلٌ* être héros, *شَهْمٌ* être perspicace, *عَظِيمٌ* (a).

On trouve en poésie *شَابِعٌ* étant rassasié, et en prose *سَالِمٌ* étant sain et sauf, de *سَلِمَ* être sain et sauf, *حَامِضٌ* étant acide, de *حَمَضَ* être acide et quelques autres semblables.

2° Dans quelques verbes de la forme *فَكَّرَ* comme *شَاخَ* être vieux, *طَابَ* être bon, et *شَابَ* blanchir on substitue un adjectif au participe: *طَيِّبٌ* pour *طَائِبٌ*; *شَيْخٌ* pour *شَائِخٌ*; *شَائِبٌ* pour *شَائِبٌ* (b).

3° Les deux verbes *يَحْيَى* — *حَيَّ* vivre et *يَعْيَى* — *عَيَّ* être impuissant remplacent leur participe par un adjectif: *حَيٌّ* — *حَيَّةٌ* vivant; *عَيٌّ* — *عَيَّةٌ* impuissant.

4° Le verbe *أَوْرَسَ* *verdir* ou *se couvrir de mousse* emprunte d'ordinaire son participe à la première forme: *وَارِسٌ*.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 51.

(b) Al-Khidari, id.

۶ ۴  
♦ مورس

6° Le verbe **أَسَبَّ** *être loquace*, outre sa forme ordinaire de participe **مُسَبِّ**, a quelquefois la forme **مُسَبِّ** *étant loquace*.

8° Les deux verbes أَنْفَجَ être sans ressources et أَهَرَ être en délire, battre la campagne, prennent la forme passive au participe : مُنْفَجٌّ et مُهَرٌّ.

بُصْرِيَّةٌ تَزَوَّجَتْ بُصْرِيًّا يُطْعِمُهَا الْمَلَحَ وَالطَّرِيًّا

10° Le verbe وَحَدَّ *être un fait* au participe وَاحِدٌ et حَادٍ.

12° Le verbe هَارَ *crouler* fait également هَائِرٌ et هَارٌ.

13° Le verbe لَآثَ *tourner* a pour participe ordinaire لَآثٌ, entrelacé au lieu de لَآثٌ.

## CHAPITRE IX.

### Du nom propre (إِسْمٌ أَلَمِّي).

179. Le nom propre est un terme qui désigne un individu sous une appellation qui n'est pas commune aux autres individus de la même espèce.

1° Il s'applique à un être raisonnable: حَوَّاءَ *Adam*, عَوَّاءَ *Eve*, نَوْفَلٌ *Naoufal*, يُوسُفُ *Joseph*, عَبْدُ الْمَسِيحِ *Abd-al-Massih*, هِنْدٌ *Hind*.

2° A un être irraisonnable domestique, ex.: لَاحِقٌ *Lâhiq* (*atteignant*), nom de cheval; هَيْلَةٌ *Hailah*, nom de brebis; الْأَنْجَرُ *Al-Abjar*, cheval d'Antar; ذُمْرَانٌ *Dhomrân*, nom de chien; شَذْقَمٌ *Chazquam*, nom de chameau.

3° A un objet inanimé comme زَحَلٌ *Saturne*, بَيْرُوتُ *Beyrouth*, لُبْنَانُ *Liban*, قُبْرُصُ *Chypre*, النَّيْلُ *le Nil*, مِصْرُ *Égypte*, فَارِسُ *la Perse*.

4° A une tribu سَدُوسُ *Sadous*; تَمِيمٌ *Tamim* (a).

### Nom propre de genre.

180. De plus il y a en arabe une sorte de nom propre, qui s'applique à un genre tout entier comme à tous les individus de ce genre, sans être spécial à l'un d'eux. Ce nom est employé

(a) Zamakhchâri, p. 5.



surtout pour désigner certains genres d'êtres irraisonnables à l'état sauvage, et même certains genres d'êtres purement abstraits : أُسَامَةُ *Osamah, lion*; شَبُوءُ *Chabouah, scorpion*; حَضَاجِرُ *Hadhajir, hyène*; كَيْسَانُ *tromperie*; شَعُوبُ *mort*; بَرَّةٌ *obéissance*; رَوْبُ *totalité*; أَبُو الْحَارِثِ *lion*; بِنْتُ طَبَقٍ *malheur*; أُمُّ عَامِرٍ *hyène*; أَبُو بَرَاقِشَ *pinson (père de la bigarrure)*.

Cette sorte de noms propres a deux acceptions : dans la première on désigne le nom de genre tout entier, ainsi cette proposition : الْأَسَدُ أَشَجَعُ مِنْ أُسَامَةَ أَشَجَعُ مِنْ ثَعَالَةَ *le lion est plus courageux que le renard*; أَلَمُوتُ لَا يَجُورُ *le lion dans les forêts épaisses n'échappe point à la mort, ni le roi, dans ses forteresses*.

Dans la seconde acception on indique un individu présent : هَذَا أُسَامَةُ مُقْبِلًا *voici le lion qui s'avance*.

On ne peut donc pas l'employer pour signifier un être indéterminé ou un être déterminé absent. En conséquence ne dites pas : قَالَ : فِي الْأَجْمَةِ حَضَاجِرُ *il y a une hyène dans la forêt*, ni : رَأَيْتُ شَبُوءَ أَمْسٍ قُلْتُ مَا فَعَلَ شَبُوءُ هَلْ لَدَغَكَ *j'ai vu hier, dit-il, un scorpion. Je répondis : Qu'a fait le scorpion ? t'a-t-il piqué ? (a)*

Néanmoins lorsqu'un objet n'a pas d'autre nom qu'un nom de cette espèce, ce nom remplit toutes les fonctions d'un nom commun : زَعَمُوا أَنَّ ابْنَ آوَى كَانَ يَسْكُنُ بَعْضَ الدِّحَالِ *on raconte*

(a) Ibn Hicham, p. 97.

qu'un chacal habitait dans un creux; هَرَبَ ابْنُ عَرَسٍ أَمْسَ la belette s'est enfuie hier.

REMARQUE. Telle est la théorie commune de cette espèce de nom propre; il y a cependant des grammairiens qui permettent de les employer dans le cas d'absence et avec un sens indéterminé (a).

#### Diverses sortes des noms propres.

181. Les noms propres en arabe sont de plusieurs sortes :

1° Le prénom (إِسْمٌ), particulièrement affecté à un individu, comme زَيْدٌ *Zaïd*, جَعْفَرٌ *Djafar*, يُوسُفُ *Joseph*, حَاتِمٌ *Hâtem*, هِنْدٌ *Hind*.

2° Le nom patronymique (كُنْيَةٌ), pris dans un sens restreint et formé du nom du père ou de la mère accolé au nom du fils aîné, ou du nom du fils uni à celui du père : ابْنُ رُشْدٍ *Averroës*, ابْنُ سَيْنَا *Avicenne*, أَبُو عَمْرٍو *le père d'Amr*, أُمُّ كُلْثُومٍ *la mère de Koulthoum*.

3° Le surnom (أَقْبٌ), comme بَدِيعُ الزَّمَانِ *la merveille du temps*.

4° Le sobriquet (نَبْرٌ), comme بَطَّةٌ *canard*, قُبَّةٌ *panier*, كُرْزٌ *besace*, panetière, أَنْفُ اللَّاقَةِ *nez de chamelle*.

182. Les noms propres sont simples ou composés.

Ils sont simples, quand ils n'ont qu'un mot; les prénoms restent généralement dans cette catégorie : أَسَدٌ *Asad*, lion,

(a) Al-Khidari, I<sup>re</sup> part., p. 104.

تَوْرُ *Tâour*, taureau; بَبَّةُ *Babbah*, cri d'enfant; فَضْلُ *Fadl*, excellence; إِيَّاسُ *Iâs*, désespoir; صَالِحُ *Sâleh*, bon; رَشِيدُ *Ra-chid*, probe; تَغْلِبُ *Taghle*, tu vaincs; يَشْكُرُ *Iachkour*, il remercie; شَمَّرَ *Chammar*, il s'est retroussé; أَطْرَقَ *Atreq*, baisse la tête.

Les noms propres composés sont :

1° Ceux qui ont deux mots inséparables (مُرْكَبٌ مَزْجِيٌّ), ex. : بَعْلَبَكْ *Balbek*; حَضْرَ مَوْتِ *Hadramaout*; بَيْتَ لَحْمٍ *Beth-léem*; مَعْدِيكَرِبَ *Madikarib*.

2° Les noms patronymiques مُرْكَبٌ إِضَافِيٌّ, ex. : أَبُو صَالِحٍ *Abou Sâleh*; ابْنُ عَبَّاسٍ *Ibn-Abbas*.

3° Les noms formés d'un substantif et d'un génitif مُرْكَبٌ, ex. : إِضَافِيٌّ, ex. : عَبْدُ اللَّهِ *Abdallah*; اِمْرُؤُ الْقَيْسِ *Imrou-l-Quaïs*; ذُو الْقَرْنَيْنِ *le possesseur des deux cornes (Alexandre le Grand)*.

4° Ceux qui sont une phrase entière مُرْكَبٌ اِنْسَادِيٌّ, ex. : قَرْنَاهَا *ses deux cornes ont blanchi*; تَأَبَّطَ شَرًّا *il a pris le mal sous son aisselle*; بَرَقَ نَحْرُهُ *sa gorge a brillé*; ذَرَى حَبًّا *il a vanné du grain*.

#### Formes des noms propres.

183. Les noms propres qu'ils soient d'origine arabe, ou d'origine étrangère, n'ont pas de formes spéciales.

Les noms originaires arabes sont :

1° Des substantifs comme اَسَدٌ *Asad (lion)*; ذَيْبٌ *Dhib (loup)*.

2° Des adjectifs, comme الرَّشِيدُ *Ar-Rachid* (le juste), سَلِيمٌ *Salim* (sain et sauf), الظُّفَرُ *Al-Mouzzaffar* (le victorieux), الْحَرِيرِيُّ *Al-Hariri* (marchand de soie), أَحْمَدُ *Ahmad* (glorieux), حَاتِمٌ *Hâtem* (juge).

3° Des noms d'action, comme فَضْلٌ *Fadl* (excellence).

4° Des verbes au présent, comme تَغْلِبُ *Taghleb* (tu vaincs), يَشْكُرُ *Iachkour* (il remercie).

5° Des verbes au passé, comme ضَرَبَ *Dhorib* (il a été frappé), شَرَّ *Chammar* (il s'est retroussé).

6° Des verbes à l'impératif, comme أَطِرْ *Atreq* (baisse la tête); اِصْمِتْ *désert* (pour أَصْمِتْ *tais-toi*, parole que l'on prononce à cause de la terreur qu'inspire la solitude).

7° Un substantif avec un génitif: ابْنُ رُشْدٍ *Averroès* (le fils de la direction); عَبْدُ اللَّهِ *Abdallah* (le serviteur de Dieu); أَبُو الْفَضْلِ *Abou-l-Fadl* (le père de l'excellence); بَدِيعُ الزَّمَانِ *Badi-z-Zamân* (la merveille du temps).

8° Une phrase comme تَأَبَّطَ شَرًّا *Tabbata-Charran*, (il a pris le mal sous son aisselle) (a).

9° Des participes, ex.: حَاكِمٌ *Hâkem* (gouvernant), مَسْعُودٌ *Massaoud* (heureux), مُبَارَكٌ *Moubârak* (Benoît).

REMARQUE. 1° Plusieurs noms propres masculins ont la forme فَكْرٌ comme زُفَرٌ *Zofar*, et plusieurs noms propres féminins, la forme فَكَارٌ comme قَطَامٌ *Quatâm*.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part. p. 102, Zamakhchari, p. 5

2° Les noms propres simples, d'origine arabe, qui, sous une forme régulière ou irrégulière, n'ont jamais été employés avec une autre acception, sont appelés improvisés مُرْتَجَلٌ, par exemple : غَطَفَانُ *Ghathafân* (nom d'un oiseau), مَحَبَّبٌ *Mahhbab*, (nom d'homme). Ceux qui ont au contraire une autre acception sont des noms transportés مُنْقُولٌ, comme بَشِيرٌ, فَضْلٌ et يَشْكُرُ (a).

184. Tous ces mots, en devenant noms propres, conservent leurs formes primitives : رَأَيْتُ صَالِحًا *j'ai vu Sâleh*; مَاتَ أَسَدٌ *Assad est mort*; مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ *j'ai passé auprès d'Abdallah*; قَامَ أَحْمَدُ *Ahmad s'est levé*.

Sont exceptés :

1° Les noms qui ont un — ou un — à leur terminaison; ils changent ce signe en — : عَدَا شَمْرٌ *Chammar (cheval) a couru*, شَمْرٌ pour شَمَرٌ; إِضْمِتْ دَسْرَتٌ *désert*, إِضْمِتْ pour إِزْمِتْ.

2° Les noms propres trilitères des femmes qui ont un —, à leur deuxième radicale; ces noms admettent ou rejettent le تَنوينٌ ad libitum : دَعْدٌ et دَعْدُ *Dad*; هِنْدٌ et هِنْدُ *Hind*; جُمْلٌ et جُمْلُ *Djoml* (b).

3° Les autres noms propres féminins : جَوْهَرٌ *Djaouhar* (perle); زَيْنَبٌ *Zaï nab*; سَعَادٌ *Soâd* (c).

4° Les noms terminés par un ة, comme مَكَّةُ *la Mecque*, فَاطِمَةُ *Fâthimah* (nom de femme), طَالِحَةُ *Thalhah* (nom d'homme), عَنْتَرَةُ *Antar* (héros arabe), زَيْدَةُ *Zoubaïdah* (nom de femme).

5° Les noms propres terminés en — ان, comme غَطَفَانُ *Ghathafân* (nom d'oiseau), عُثْمَانُ *Osmân*, مَرْوَانُ *Marouân*.

(a) Zamakhchari, p. 5.

(b) Sib. 2° part. n° 302, p. 22.

(c) Sib. 2° part. n° 303, p. 24.

6° Quelques noms propres masculins, qui peuvent avoir ou ne pas avoir le *تنوين* à volonté: *هُودٌ* et *هُودُ* *Houd* (nom d'homme), *هَجْرٌ* et *هَجْرُ* *Hadjar* (ville), *دَابِقٌ* et *دَابِقُ* *Dâbeq* (ville).

7° Les noms des tribus arabes; ceux-ci gardent leur *تنوين*, lorsqu'on veut indiquer la population qui forme la tribu: *هَذِهِ سَدُوسٌ* *c'est la population de la tribu des Banou-Sadous*. Si l'on ne veut exprimer que le nom de la tribu, on supprime le *tanouïn*: *هَذِهِ سَدُوسٌ* *c'est la tribu de Sadous*; *هَؤُلَاءِ قُرَيْشٌ* *ceux-ci sont ceux qui forment la population de la tribu de Quorâich*; *هَذِهِ قُرَيْشٌ* *ceci est la tribu qui a nom Quorâich*. Même distinction entre *ثَمُودٌ* et *ثَمُودُ* *Thamoud*, tribu aborigène de l'Arabie.

On met toujours le *تنوين* après *بَنُو*, parce que le nom qui suit *بَنُو* est le nom du père de la tribu, ex.: *هَؤُلَاءِ بَنُو تَمِيمٍ وَبَنُو أَسَدٍ* *ce sont les Banou Tamim et les Banou Asad (a)*.

8° Des noms terminés par un —; ces noms sont indéclinables, ex.: *قَطَامٍ* *Quathâmi* (épervier), nom de femme; *سَبَاوَاهِي* *Sibaouaïhi*.

9° Les noms formés d'une proposition; cette sorte de noms propres est invariable, ex.: *إِنْصَرَفَ ذَرَى حَبًّا* *Zarra-Habban est parti*; *رَأَيْتُ زَيْدًا قَائِمًا* *j'ai vu Zaïd Quâim (b)*.

10° Les noms composés de deux mots inséparables généralement ne varient pas non plus, et portent un — à leur terminaison: *بَيْتَ لَحْمٍ* *Bethléem*, *بَلْبَكُ* *Balbek*; *حَضْرَمَوْتُ* *Hadramaout*; *مَدِيكَرِبُ* *Madikarib*.

(a) Sib. 2° part. n° 304, p. 24.

(b) Al-Khidari, p. 102.

REMARQUE. 1° Dans le dialecte du Najd on dit قَطَامٌ pour قَطَامٍ Quathâm.

2° Quelques grammairiens changent en ـ le ـ final des mots terminés en وَيهِ, ex.: صَفَّ سَيَّوِيَهُ الْكِتَابَ Sibaouaïhi a composé le livre (a).

3° On rencontre مَعْدِيكَرِبٍ, بَيْتِ لَحْمٍ, بَعْلَبِكْ, مَعْدِيكَرِبٍ (b).

185. Tout nom propre, employé comme un nom commun, prend le tanouïn, ex.: هَذِهِ الْمَرْأَةُ هِيَ سَعَادٌ وَأُخْتُهَا قَطَامٌ cette femme est une Soâd, et sa sœur, une Quathâm, c'est-à-dire la première est semblable à Soâd et la seconde, à Quathâm (c).

Dans ce cas, les mots terminés par وَيهِ ne prennent que la terminaison ـ, ex.: أَنْتَ سَيَّوِيَهُ tu es un Sibaouaïhi.

Certains noms sont toujours avec l'article; dans d'autres l'emploi en est libre. Nous en parlerons dans la syntaxe.

REMARQUE. Le mot فَلَانٌ un tel est considéré comme un nom propre; il fait au féminin فَلَانَةٌ.

### Formes des noms propres étrangers.

186. Les noms propres étrangers sont toujours sans تَنْوِينٌ :  
 يَسُوعُ Jésus, مَرْيَمُ Marie, يُوسُفُ Joseph, إِبْرَاهِيمُ Abraham,  
 فَارِسُ Pers, سُلَيْمَانُ Salomon, مُوسَى Moïse, يَعْقُوبُ Jacob, إِسْحَاقُ Isaac,  
 رُومِيَّةُ Rome, مِصْرُ Egypte, أُورُشَلِيمُ Jérusalem, دِمَشْقُ Damas,  
 بَيْرُوتُ Beyrouth, بَعْلَبِكْ Balbek, إِسْكَنْدَرِيَّةُ Alexandrie,  
 بَغْدَادُ Bagdad.

Exception: نُوحُ Noé, لُوطُ Loth (d) et زَنْجِيٌّ Éthiopien.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 103.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 314, p. 46.

(c) Zamakhchari, p. 10.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 300, p. 19.

### Place du surnom.

187. Le surnom est considéré comme un adjectif qui qualifie le nom; c'est pourquoi il suit ordinairement le nom propre : *les séances d'Abou-l-Fadl Badî-z-Zamân-al-Hamazânî*.

Quand le surnom est célèbre, il peut précéder le nom; on peut donc dire : *le Christ Jésus est le Sauveur du monde*; *la Vierge Marie, mère de Dieu, est sans égal parmi toutes les créatures*.

Le sobriquet suit aussi le nom propre : *Zaïd, nez de chamelle, est mort* (a).

Mais il est indifférent de placer le surnom avant ou après le nom patronymique : *Abou Abdallah, l'ornement des adorateurs de Dieu, s'est présenté devant le roi* (b).

## CHAPITRE X.

### Du nom commun.

188. Le nom appellatif ou commun se divise, quant à la signification, en noms de genre, en noms collectifs et en noms désignant un individu en particulier.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 99.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 100.



Le nom commun déterminé peut désigner tous les êtres possibles et existants : c'est le nom de genre *إِسْمُ الْجِنْسِ*, ex. : *الرَّجُلُ* l'homme, *الْغَنَمُ* la brebis, *الْحَمَامُ* le pigeon. Il peut aussi représenter un individu ou une collection d'individus que l'on a en vue, ex. : *هَذَا الرَّجُلُ* cet homme-ci, *ذَلِكَ الْقَوْمُ* ce peuple-là. Indéterminé, le nom commun est restreint à un individu quelconque ou à un certain nombre d'êtres pris dans le genre, ex. : *فِي الدَّارِ رَجُلٌ* il y a un homme à la maison ; *جَزَزْنَا غَنَمًا* nous avons tondue des brebis.

Le nom collectif, déterminé ou indéterminé, indique toujours, sous une autre appellation, une réunion particulière d'individus pris en masse dans le genre : *قَوْمٌ* réunion d'hommes, *قَطِيعٌ* un troupeau, *أُمَّةٌ* une nation, *شَعْبٌ* un peuple, *الْجُمْهُورُ* la multitude.

Le nom abstrait se nomme en arabe *إِسْمٌ الْمَعْنَى*, par exemple *الْحِكْمَةُ* la sagesse, et le nom concret, *إِسْمٌ الْعَيْنِ*, par exemple *الْحَكِيمُ* le sage.

En général, les noms en arabe sont dérivés du radical (38). Quelquefois, cependant, c'est le nom qui sert à former des verbes ; ainsi du mot *أَبٌ* père dérive le verbe *يَأْتُو - أَبَا* être père, éduquer ; du substantif *أَسَدٌ* lion vient le verbe *أَسَدَ - يَأْسُدُ* avoir le courage du lion ou être épouvanté à la vue du lion ; et du mot *مِنْطَقَةٌ* ceinture, est tiré le verbe *مَنْطَقَ* se ceindre.

D'après le nombre des consonnes radicales, les noms communs sont trilitères, quadrilitères et quintilitères.

Le nom commun a deux sortes de formes : 1° les formes qui lui sont spéciales ; 2° les formes qui lui sont communes avec les formes du nom d'action ou du participe.

Les formes spéciales du nom commun peuvent se subdiviser en formes arbitraires et en formes annexées à une signification déterminée.

Les formes spéciales arbitraires du nom appellatif sont très nombreuses. Nous n'en énumérerons que les plus communes pour ne pas changer notre ouvrage en un lexique. Nous citerons néanmoins quelques mots rares, afin de donner une idée du genre. Du reste, toutes ces formes extraordinaires sont contenues dans le livre d'Abou-Bakr-az-Zoubaidi, intitulé *كِتَابُ الْأَسْتِذْرَاكِ* ; on pourra le consulter en cas de besoin.

### Noms trilitères.

189. Les formes arbitraires les plus communes de ces noms sont au nombre de quinze, à savoir :

I	فُكْرٌ	comme	عُنُقٌ	<i>cou.</i>
II	فَكْرٌ	id.	رَجُلٌ	<i>homme.</i>
III	فَكَارٌ	id.	كَلَابٌ	<i>harpon.</i>
IV	فَكَارٌ	id.	جَبَانٌ	<i>cimetière.</i>
V	فُوكَارٌ	id.	طُومَارٌ	<i>rouleau de parchemin.</i>
VI	فَاكْرٌ	id.	خَاتَمٌ	<i>anneau.</i>
VII	فَاكُورٌ	id.	طَاوُوسٌ	<i>paon.</i>

VIII	فِكْرَاءَ	comme	حِرْبَاءَ	caméléon.
IX	فِكْرَاءَ	id.	عُرْوَاءَ	tremblement fiévreux.
X	فِكْرِيَاءَ	id.	كِرْيَاءَ	orgueil.
XI	فِكْرَانُ	id.	ظِرْبَانُ	putois.
XII	فِكْرُوَانُ	id.	عُنْفُوَانُ	fleur de la jeunesse.
XIII	فَاكُورَةٌ	id.	قَارُورَةٌ	flacon.
XIV	فَاكِرَاءَ	id.	قَاصِعَاءَ	trou de mulot.
XV	أَفَكْرُ	id.	أَجْدَلُ	sacre.

### Formes empruntées au nom d'action.

190. Le nom d'action prête au substantif trilitère vingt-huit de ses formes. Une croix les fait distinguer des autres dans les tableaux précédents (169-171-173).

Inutile donc de les reproduire ici; il suffira d'en montrer l'application dans les vingt-huit noms communs qui suivent :

قُفْلُ	serrure.	سُلْطَانُ	Sultan.
بَيْتُ	maison.	سِرْحَانُ	loup.
بَنْ	paille.	كِرْوَانُ	sorte de perdrix.
صُرْدُ	espèce d'oiseau.	تَقْوَى	piété.
فَرَسُ	jument.	دِفْلَى	laurier-rose.
كِدُ	foie.	عَذْرَاءُ	vierge.
عَنْبُ	raisin.	رُقْعَةٌ	morceau de papier.
فُلُؤُ	poulain.	قَرْيَةٌ	village.
خَرْوُفُ	agneau.	قَرْبَةٌ	outre.
غُلَامُ	jeune garçon.	عَظْمَةٌ	grandeur.

أَنَانٌ	ânesse.	مَدِينَةٌ	ville.
حِمَارٌ	âne.	رَفَاهِيَةٌ	aisance.
سَرِيرٌ	lit.	إِعْصَارٌ	ouragan.
قِرَاطٌ	poids de quatre grains.	تَمَثَالٌ	statue.

Quelques substantifs ont la forme du participe en فَاكِرٌ :  
كَاهِنٌ *garrot*, كَاهِنٌ *prêtre*.

Les substantifs de la forme فَكْرٌ ont aussi les formes فَكْرٌ;  
ainsi كَبْدٌ *foie* peut s'énoncer كَبْدٌ, la chose est générale.

REMARQUE. C'est ici le lieu de citer quelques exemples des substantifs trilitères, dont la forme est rare : بَطِيخٌ *pastèque*; إِكْلِيلٌ *couronne*; يَرْمَعٌ *toupie*; مَغْرُودٌ *sorte de truffe*; إِبِلٌ *chameau*; دَفْقَى *marche rapide*; سَابَاطٌ *passage couvert entre deux maisons*; تَرْقُوةٌ *flocon de coton*; فَلَازٌ *clavicule*; فَلَازٌ *cuivre fondu*; صَلْيَانٌ *espèce d'herbe*; غُمْدَانٌ *fourreau*; عَرَفَانٌ *grosse sauterelle*; يَنْبُوعٌ *source*; جَارَى *outarde*; أَعْجُوبَةٌ *miracle*; يَعْقِيدٌ *sorte de datte*; مِعْزَى *chèvre*; قَيْصُومٌ *aurone (plante)*; يَعْقِيدٌ *miel épais*; جُبْنٌ *fromage*; تَبْرَابٌ - تَوْرَابٌ *poussière*; سُلْمٌ *échelle*; خَيْرَى *marche titubante*; ثُرْنَجٌ et أَثْرَجٌ *citron (a)*.

### Noms quadrilitères.

191. Les noms appellatifs quadrilitères ont dix formes spéciales :

I	فُكْرٌ	comme	قُنْفُذٌ	<i>hérisson.</i>
II	فُكْرٌ	id.	طَلَبٌ	<i>mousse.</i>
III	فُكْرٌ	id.	جَعْفَرٌ	<i>fleuve.</i>
IV	فُكْرٌ	id.	دِرْهَمٌ	<i>pièce d'argent.</i>
V	فُكْرٌ	id.	زَبْرَجٌ	<i>ornement en broderie.</i>

(a) Zamakhchari, p. 105.

VI	فَكَرَزْ	comme	قَمَطَرْ	bibliothèque.
VII	فَكَرِيرْ	id.	قَنْدِيلْ	lampe.
VIII	فَكَرُورْ	id.	عُصْفُورْ	passereau.
IX	فُكَّارْ	id.	ضَبَّاشْ	lion.
X	فَكَرَّارْ	id.	دِلْهَاتْ	id.

REMARQUE. Nous donnons ici quelques mots extraordinaires appartenant aux quadrilitères : فُسْطَاطْ tente; مَرَمَرِيْتْ calamité; غُرْنِيْقْ grue; قَرْبُوسْ pommeau de la selle; خَيْتَمُورْ mirage; صَغَصَافْ saule; حَبْرُكِيْ teigne; دَمَارْحِيْ démarche fière; هِنْدَبِيْ endive; عَنَكَبُوتْ araignée; جَلْمُودْ roc (a).

### Noms quintilitères.

192. Les noms quintilitères ont six formes principales, à savoir :

I	فَكَرَزْ	comme	سَقَرَجَلْ	coing.
II	فَكَرَزْ	id.	زَنْجُفَرْ	minium.
III	فَكَرَزْ	id.	زَنْجُفَرْ	id.
IV	فَكَرَزْ	id.	جَحْمَرِشْ	vieille femme.
V	فَكَرَزْ	id.	قَدْغَمِلْ	gros chameau.
VI	فَكَرَكِيرْ	id.	قُشْعَرِيرْ	frisson d'horreur.

REMARQUE. Citons quelques quintilitères rares : خَزْعَبِيلْ chose vaine; عَضْرُفُوطْ sorte de lézard; قَرْطَمَبَّةْ chose minime; قَبْعَمَرِيْ grand chameau; قَرْنُفُلْ et قَرْنُفُولْ oillet; دُرْخَرَحْ cantharide; كَمَمَرِيْ poire; سَلْسَبِيلْ lait doux, vin (b).

(a) Zamakhchari, p. 107.

(b) id. p. 108.

## CHAPITRE XI.

**Formes du nom commun d'après le sens.**

193. Passons maintenant aux formes du substantif annexées à une signification particulière.

Douze espèces de noms reçoivent ces formes.

- 1° Le nom de fois (إِسْمُ الْمَرَّةِ).
- 2° Le nom d'unité (إِسْمُ الْوَحْدَةِ).
- 3° Le nom de spécification (إِسْمُ النَّوعِ).
- 4° Le nom de lieu ou de temps (إِسْمُ الْمَكَانِ ou الزَّمانِ).
- 5° Le nom d'abondance (إِسْمُ الْكَثْرَةِ).
- 6° Le nom d'instrument ou de vase (إِسْمُ الْوَعَاءِ ou الآلةِ).
- 7° Le nom de métier.
- 8° Le nom de couleur ou de contenu.
- 9° Le nom de particule.
- 10° Le nom de maladie.
- 11° Le nom de reste.
- 12° Le nom diminutif (إِسْمُ التَّصْغِيرِ).

**Du nom de fois.**

194. Le nom de fois indique une seule action.

Sa forme est فَكْرَةٌ.

Elle ne s'emploie que quand il s'agit d'actes extérieurs et non d'actes intérieurs ou de qualités constantes (a).

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 49.

Elle dérive du verbe trilitère primitif: ضَرَبْتُ ضَرْبَةً je l'ai frappé une fois; قَعَدْتُ قَعْدَةً je me suis assis une fois; أَتَيْتُ أَتِيَةً je suis venu une fois.

REMARQUE. On dit aussi: لَقِيتُ لِقَاءَةً et أَتَيْتُ إِتْيَانَةً je l'ai rencontré une fois; mais on ne cite que ces deux verbes qui aient cette forme de nom d'unité; encore son emploi est-il rare (a).

On dit encore en dehors de la forme فَكَّرَهُ: حَجَّ حِجَّةً il a fait un pèlerinage et غَزَا غَزَاةً il a fait une incursion (b).

Dans les verbes qui ont plus de trois lettres on ajoute un ة au nom d'action: عَذَّبْتُ عَذَابَةً je l'ai tourmenté une fois; أَخْرَجْتُهُمْ إخراجَةً je les ai fait sortir une fois; تَقَلَّبْتُ تَقَلُّبَةً j'ai été bouleversé une fois; اِنْعَدِدَنَّ اِنْعِدَادَانَةً il a prospéré une fois; اِنشَعَرَرْتُ اِنشِعْرَارَةً j'ai éprouvé une fois du frisson.

Lorsque le nom, dont on se sert pour dire une fois, a déjà un ة à sa terminaison, on lui adjoint le mot وَاحِدَةً, ex.: رَحِمَهُ رَحْمَةً وَاحِدَةً il lui a fait une fois miséricorde; قَاتَلْتُهُ مُقَاتَلَةً وَاحِدَةً je l'ai combattu une fois; دَرَجْتُ الدَّخْرَ دَرْجَةً وَاحِدَةً j'ai fait rouler la pierre une fois.

Le mot وَاحِدَةً peut aussi accompagner les autres noms, quand on veut insister davantage: مَا تَغَافَلْتَ تَغَافُلَةً وَاحِدَةً ce n'est pas la première fois que tu t'es négligé (c).

A la place de l'adjectif numéral وَاحِدَةً on peut restreindre avec une particule l'idée générale renfermée dans le nom: مَا اسْتَعَنْتُ بِهِ إِلَّا قَاتَلْتُهُ مُقَاتَلَةً لَا غَيْرُ je l'ai combattu une seule fois;

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 440, p. 243.(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 440, p. 243.(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 458, p. 262.

أَجَبْتُ إِجَابَةً فَقَطْ; *j'ai réclamé son concours une seule fois*; أَتَيْتُهُ *j'ai accédé une fois à sa demande*.

Le nom de fois peut appartenir à une autre forme et même à une autre racine, quand le sens est identique : اجْتَوَرْتُهُ تَجَاوُرَةً; *j'ai été une fois son voisin*; لَمْ يَدَعْهُ تَرْكَةً وَاحِدَةً; *il ne l'a pas laissé une seule fois* (a).

### Du nom d'unité.

195. On ajoute un ة au nom de genre pour indiquer un être spécial compris dans le genre, ex. : تَمْرٌ datte en général, تَمْرَةٌ une datte en particulier; بَطِيخٌ pastèque, بَطِيخَةٌ une pastèque; سَفْرَجَلٌ coing, سَفْرَجَةٌ un coing; حَامٌ pigeon, حَمَامَةٌ un pigeon; بَطٌّ canard, بَطَّةٌ un canard; سَفِينٌ navire, سَفِينَةٌ un navire; لَبْنٌ brique, لَبْنَةٌ une brique; تَبْنٌ paille, تَبْنَةٌ une paille; يَأْكُلُ الْبَقَرُ تَبْنًا la race bovine mange de la paille; دَخَلَتْ تَبْنَةٌ فِي عَيْنِي une paille m'est entrée dans l'œil. قَلَنْسُورَةٌ toque a la forme irrégulière قَلَنْسُورٌ.

Les mots كَمٌّ — كَمَاءٌ truffe noire et جَبٌّ — جَبَاءٌ truffe blanche sont indistinctement des noms de genre et des noms d'unité (b).

Il y a des noms de genre qui tirent leur nom d'unité d'une autre racine : غَمٌّ race ovine, شَاةٌ une brebis.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 458, p. 263.

(b) Zamakhchari, p. 81.



(b) Zamakhchari, p. 98.

كَانَ قَبِيحَ الْعَاشِرَةِ *il s'avance d'une façon vigoureuse*; الْأَنْطَلَاةُ *son mode de fréquentation était honteux.*

### Du nom de lieu ou de temps.

197. Ce nom indique soit le lieu soit le temps où une chose se trouve ou se fait.

#### Formes trilitères.

Les formes trilitères du nom de lieu ou de temps sont.  
لَقِيتُهُ فِي مَدْخَلِ الدِّهْلِيزِ : مَفْكُرَةٌ - مَفْكُرٌ - مَفْكُرٌ *je l'ai rencontré à l'entrée du corridor*; أَتَتِ النَّاقَةُ عَلَى مَتْنِجِهَا *la chamelle est arrivée au temps de sa mise-bas.*

#### De la forme مَفْكُرٌ.

198. Elle dérive :

1° Des verbes dont le présent est يَفْكُرُ, ex. : دَخَلَ - يَدْخُلُ *entrer*, مَدْخَلٌ *le temps ou le lieu de l'entrée*; ذَبَحَ - يَذْبَحُ *sacrifier*, مَذْبَحٌ *lieu du sacrifice, autel*; نَجَا - يَنْجُو *être sauvé*, مَنَاجِي *lieu de refuge*; قَامَ - يَقُومُ *se lever*, مَقَامٌ *station*; قَتَلَ - يَقْتُلُ *tuer*, مَقْتَلٌ *lieu où l'on tue.*

2° Des verbes dont la troisième radicale est un ي, ex. : رَمَى - يَرْمِي *jeter*, مَرْمَى *lieu où l'on jette, cible*; أَوَى - يَأْوِي *s'abriter quelque part*, مَأْوَى *habitation*; ثَوَى - يَثْوِي *faire halte*, مَثْوَى *hôtellerie.*

De la forme **مَفْكُرٌ**.

199. Les noms de cette forme dérivent :

1° Des verbes qui font au présent **يَفْكُرُ** : **جَلَسَ** - **يَجْلِسُ** s'asseoir, **مَجْلِسٌ** lieu où l'on s'assied, tribunal; **حَبَسَ** - **يَحْبِسُ** emprisonner, **مَحْبَسٌ** prison; **بَاتَ** - **يَبِيتُ** passer la nuit, **مَبِيتٌ** lieu où l'on passe la nuit.

2° Des verbes en **وَكَّرَ**, ex. : **وَرَدَ** - **يَرِدُ** aller à l'abreuvoir, **مَوْرِدٌ** lieu où l'on abreuve; **وَقَعَ** - **يَقَعُ** tomber, **مَوْقِعٌ** lieu d'une chute; **وَضَعَ** - **يَضَعُ** placer, **مَوْضِعٌ** emplacement.

3° De certains verbes dont le présent n'est pas en **يَفْكُرُ**, ce sont les mots suivants :

- مَجْزِرٌ** lieu où l'on immole un chameau.
- مَسْقِطٌ** lieu d'une chute.
- مَنْتٌ** lieu où croît l'herbe.
- مَرْفِقٌ** accoudoir.
- مَغْرِبٌ** lieu où se couche le soleil, occident.
- مَشْرِقٌ** lieu où le soleil se lève, orient.
- مَسْجِدٌ** lieu d'adoration, mosquée.
- مَنْخَرٌ** lieu de la respiration, narines.
- مَسْكَنٌ** lieu d'habitation.
- مَفْرَقٌ** endroit où les cheveux se séparent.
- مَطْلَعٌ** lieu où montent les astres.
- مَنْسِكٌ** lieu où s'exerce le culte.

REMARQUE. Dans le dialecte de l'Hidjaz on dit **مَطْلَعٌ** (a).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 460, p. 264.

Le substantif *مَنْحَرٌ* s'orthographie encore *مَنْحَرٌ*, *مَنْحَرٌ*, *مَنْحَرٌ* et *مَنْحُورٌ*.

On dit aussi *مَنْسَكٌ*, *مَنْسَكٌ* et *مَنْسَجَدٌ*.

Sibaouaïhi dit que *مَنْسَجَدٌ* signifie *mosquée* et *مَنْسَجَدٌ*, lieu où l'on adore *hic et nunc* (a).

Suivant le grammairien Farra, on rencontre *مَأْوِي الْأَيْلِ* *habitation des chameaux* (b).

Les mots *مَوْلِدٌ* *jour de la naissance*, *مَوْقَتٌ* *temps* ou *lieu déterminé*, *مَوْعِدٌ* *lieu ou temps d'un rendez-vous*, se rencontrent avec la forme *مِفْكَارٌ* *مَيْلَادٌ* : *مِفْكَارٌ* *مَيْلَادٌ* *مِفْكَارٌ* *مَيْلَادٌ* *مِفْكَارٌ* *مَيْلَادٌ*. On dit aussi *مَرْبَدٌ* *prison*.

#### De la forme *مَفْكَرَةٌ*.

200. Dans certains noms de lieu, on ajoute un ة à leur forme respective : *مَقْبَرَةٌ* *lieu de sépulture, cimetière*; *مَشْرِقَةٌ* *lieu où l'on s'assied au soleil*; *مَغَارَةٌ* *lieu qui est bas, enfoncé, caverne*; *مَنَارَةٌ* *lieu où il y a de la lumière*; *مَرْعَاةٌ* *lieu où l'on pâit, pâturage*; *مَدْرَسَةٌ* *collège*; *مَصْبَغَةٌ* *teinturerie*; *مَرْبَلَةٌ* *fumier*; *مَشْتَاةٌ* *lieu d'hivernement* (c); *مَنْزَلَةٌ* *demeure*; *مَوْقِعَةٌ* *lieu d'une chute*; *مَرْزَلَةٌ* *lieu glissant*; *مَسْرَبَةٌ* *pâturage*.

La forme *مَفْكَرَةٌ* peut se changer quelquefois en *مَنْكَرَةٌ*; ainsi l'on dit bien : *مَنْكَرَةٌ*, *مَشْرِقَةٌ*, *مَقْبَرَةٌ*, *مَرْبَلَةٌ*, *مَسْرَبَةٌ* (d).

Dans quelques mots la forme *مَفْكَرَةٌ* ajoutée à l'idée de lieu une idée de cause, ex. : *أَمْالٌ مَفْسَدَةٌ* *la richesse est une cause de corruption*; *أَلْوَدٌ مَبْجَلَةٌ وَهَجِينَةٌ* *l'enfant est une cause d'avarice et de lâcheté*.

(a) Sib. 2° part. n° 460, p. 265.

(b) Zamakhchari, p. 104.

(c) Sib. 2° part. n° 460, p. 264.

(d) Zamakhchari, p. 104.

Le nom de lieu *مَسْجِدٌ* saline suit aussi la forme *فَكَارَةٌ*, *مَلَاةٌ*.

#### Formes polysyllabes.

201. Dans les verbes polysyllabes provenant soit des dérivés trilitères, soit des quadrilitères, le nom de lieu ou de temps suit la forme du participe passif, ex. : *مُدْخَلٌ* lieu où l'on introduit; *مُضْطَرَبٌ* lieu de trouble; *مُتَقَلَّبٌ* lieu de bouleversement; *مُخْرَجٌ* lieu où l'on se presse (a), des verbes *أَدْخَلَ* introduire, *إِضْطَرَبَ* être troublé, *تَقَلَّبَ* être bouleversé, *إِخْرَجَ* se presser en foule.

#### Du nom d'abondance.

202. Le nom d'abondance est un nom qui signifie la réunion de plusieurs choses dans un même lieu.

Sa forme est *مَفْكَرَةٌ* lieu où il y a beaucoup de lions, du mot *أَسَدٌ* lion; *مَكْتَبَةٌ* bibliothèque, du mot *كِتَابٌ* livre; *مَذَابَةٌ* lieu où il y a beaucoup de loups, du mot *ذِئْبٌ* loup; *مَنْصَرَةٌ* lieu où l'on remporte beaucoup de victoires, du mot *نَصْرٌ* aider; *مَبْطِحَةٌ* endroit où l'on plante des melons, melonnière, du mot *بَطِيخٌ* melon; *مَقْتَاةٌ* champ de concombres, du mot *قَتَاةٌ* concombre; *أَرْضٌ مَحْيَاةٌ* terre pleine de serpents; *أَرْضٌ مَقْعَاةٌ* terre pleine de vipères. Le mot *أَرْضٌ* peut se sous-entendre.

Il n'y a pas ordinairement de forme d'abondance pour les

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 465, p. 267.

noms polysyllabes; on y supplée par une périphrase: *مَغَارَةٌ كَثِيرَةُ الْوَطَاوِطِ* *caverne remplie de chauves-souris*.

Néanmoins les formes *مُفَكَّرٌ* et *مُفَكَّرَةٌ* servent pour quelques noms d'abondance quadrilitères: *أَرْضٌ مُثَعَلِبَةٌ* *terre abondante en renards*, du mot *ثَعْلَبٌ* *renard*; *أَرْضٌ مُعَقْرِبَةٌ* *terre abondante en scorpions*, du mot *عَقْرَبٌ* *scorpion*; *مَكَانٌ مُثَعَلِبٌ* *lieu plein de renards*; *مَكَانٌ مُعَقْرِبٌ* *lieu plein de scorpions* (a).

On trouve aussi *مُثَعَلَةٌ*, au lieu de *مُثَعَلِبَةٌ* et *مَعْقَرَةٌ* au lieu de *مُعَقْرِبَةٌ*.

#### Du nom d'instrument ou de vase.

- 203. Beaucoup d'instruments ont une forme arbitraire: *قَدُومٌ* *hache*, *مُشْطٌ* *peigne*, *سِكِّينٌ* *couteau*, *كَاسٌ* *coupe*, *calice*, *قُمْصَمٌ* *urne*, *بَرَادَةٌ* *vase poreux*.

D'autres suivent les formes *مُفَكَّرٌ* - *مُفَكَّرَةٌ*, ex. : *مِجْلَبٌ* *vase à lait*, du verbe *حَلَبَ* *traire*; *مِفْتَاحٌ* *clef*, du verbe *فَتَحَ* *ouvrir*; *مُكْسَحَةٌ* *balai*, du verbe *كَسَحَ* *balayer*; *مِسَلَةٌ* *grosse aiguille*, du verbe *سَلَّ* *tirer*; *مِخْلٌ* *instrument à mettre le collyre*, du verbe *خَلَّ* *mettre du collyre*.

Quelques noms de vase suivent pourtant les formes *مُفَكَّرٌ* - *مُفَكَّرَةٌ*, ex. : *مُدْهَنٌ* *flacon à pommade*; *مُسْعُطٌ* *vase pour injecter un remède dans le nez*; *مُخْلٌ* *crible*; *مُكْحَلَةٌ* *boîte à collyre*; *مُخْرَضَةٌ* *vase qui renferme des cendres de soude*; *مُدَيْقٌ* *maillet*.

Quand la racine d'un mot est de la forme *فَكَ* ou *فَكِي* ou

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 463, p. 276.

فَوَى ou فَوَى, les noms de vase et d'instrument suivent la forme فَوَى, ex.: مِرْمَاةٌ petite flèche, du verbe رَمَى jeter; مِرْقَاةٌ échelle, du verbe رَقِيَ monter; مِشْوَاةٌ rôtissoire, du verbe شَوَى rôtir; مِثْلَاةٌ poêle, du verbe قَلَى frire; مِصْفَاةٌ passoire, du verbe صَفَا être pur.

REMARQUE. On trouve مِثْلَى et مِصْفَى مِثْلَى (a).

Quelques mots ont à la fois trois formes, comme مِثْرٌ, مِثْرٌ et مِثْرٌ étui à aiguilles; مِدْقٌ — مِدْقٌ — مِدْقٌ maillet; et d'autres en ont deux, comme مِصْبَحٌ et مِصْبَحٌ grande coupe.

Enfin on trouve quelques noms d'instrument qui suivent مِثْرٌ, comme مِثْلٌ crible, مِثْلٌ sabre, مِثْلٌ fuseau.

### Du nom de métier.

204. La forme du nom de métier est فِكْرَةٌ, ex.: نَقَاشَةٌ sculpture, فِلَاحَةٌ agriculture, مِجَارَةٌ menuiserie, مِجَارَةٌ commerce (b).

Le nom de celui qui exerce un métier a souvent pour forme فِكْرٌ, ex.: فِلَاحٌ agriculteur, نَقَاشٌ sculpteur (c).

### Du nom de contenu ou de couleur.

205. Sa forme est فِكْرَةٌ, ex.: لُحْمَةٌ bouchée, قَبْضَةٌ poignée, غُرْفَةٌ ce que l'on puise avec la main, صُفْرَةٌ jaune, خُضْرَةٌ verdure.

(a) Sib. 2° part. n° 464, p. 267.

(b) Sib. 2° part. n° 432, p. 227.

(c) Sib. 2° part. n° 341, p. 87.

Les deux mots *يَاضٌ* blancheur et *سَوَادٌ* noirceur font exception.

### Du nom de particule.

206. Sa forme est *كِسْرَةٌ* morceau, *قِطْعَةٌ* : *فِكْرَةٌ* fragment.

### Du nom de maladie.

207. Il est de la forme *فُكْرٌ*, ex. : *سَعَالٌ* toux, *كَبَادٌ* maladie de foie, *قَلَابٌ* maladie de cœur, *قُورَازٌ* maladie des brebis, *دُكَاعٌ* maladie de poitrine (a).

### Du nom de reste.

208. Il suit la forme *فُكْرَارَةٌ*, comme *قُرَاضَةٌ* rognure; *أَتَرَعْبُ فِي فُضَالَةِ الْمَاكِلِ وَنَمَالَةِ الْمَنَاهِلِ* (Hariri) est-ce que tu souhaites les reliefs des mets et ce qui reste d'eau au fond des réservoirs ?

## CHAPITRE XII.

### Du diminutif.

209. Le diminutif se nomme en arabe *إِسْمٌ مُصَغَّرٌ* ou *مُحَقَّرٌ*.

Il se rencontre dans les trilitères, les quadrilitères, et rarement dans les quintilitères.

#### Du diminutif des noms trilitères simples.

210. La forme du diminutif dans les noms purement trilitère-

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 432, p. 227.



res en arabe est فَكِيرٌ, ex. : رَجُلٌ un homme, رَجِيلٌ un petit homme; دَمْعٌ larme, دَمِيعٌ petite larme; زَهْرٌ fleur, زَهِيرٌ petite fleur; نَهْرٌ fleuve, نَهِيرٌ petit fleuve; رَأْسٌ tête, رُؤَيْسٌ petite tête (a).

#### Diminutif des noms quadrilitères simples.

211. Les quadrilitères simples ont au diminutif la forme فَكِيرٌ, ex. : عَقْرَبٌ scorpion, عُقْرَبٌ; جَعْفَرٌ ruisseau, جُعَيْفَرٌ (b).

#### Diminutif des trilitères dérivés.

212. Ces noms suivent aussi la forme فَكِيرٌ, ex. : فَارِسٌ cavalier, مُعَيْطٌ; فُؤَيْسٌ مُعَظَفٌ glaive, مُعَظِفٌ.

Quand ils ont plus d'une lettre servile, on garde les plus nécessaires au sens et on supprime les autres, ex. : مُنَاطِقٌ s'en allant, مُنَاطِقٌ; مُنَاصِرٌ étant vainqueur, مُنَاصِرٌ; مُضَارِبٌ se battant, مُضَارِبٌ; مُسْتَبْرَقٌ habillement de soie, مُسْتَبْرَقٌ.

Lorsque les lettres serviles ne sont pas plus nécessaires les unes que les autres, on garde celles que l'on veut: قَلَنْسُوَةٌ toque, قَلَنْسِيَّةٌ ou قَلَنْسِيَّةٌ; حَبِيطٌ ou حَبِيطٌ court et ventru, عَلَنَدِي ou عَلَنَدِي épais, عَلَنَدِي ou عَلَنَدِي.

Si, outre les lettres serviles, il se rencontre une lettre redoublée ou répétée d'après la forme, le redoublement disparaît et l'une des lettres répétées s'efface: مُقَدِّمٌ présentant, مُقَدِّمٌ;

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 359, p. 104.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 359, p. 104.

مُتَعَسِّسٌ étant rouge, مُجْمَرٌ; مُتَعَسِّسٌ voulté par la vieillesse, مُتَعَسِّسٌ (a).

#### Diminutif des noms quadrilitères dérivés.

213. Pour former le diminutif de ces noms on retranche tout redoublement et toute lettre servile, à moins qu'elle ne soit une lettre de prolongation dans le corps du mot : عَنَكَبُوتٌ araignée, مُجَنِّقٌ machine de guerre, عَيْطُمُوسٌ grande, bien faite (chamelle), إِحْرَجَامٌ presse, حَرْجِيمٌ; إِسْمَاعِيلُ frissonnant, قَشِيرٌ; إِبْرَاهِيمُ Abraham, بُرَيْهٌ; إِسْمَاعِيلُ Ismaël, سَمِيعٌ (b).

#### Annotation.

Tout trilitère dérivé peut rejeter ses lettres serviles et suivre la forme عَنَكَبُوتٌ ex. : حَارِثٌ Hareth, حَرَيْثٌ; أَسْوَدٌ noir, سُودٌ; مُتَعَسِّسٌ voulté par la vieillesse, مُتَعَسِّسٌ; خَفِيدٌ autruche mâle, خَفِيدٌ (c).

On trouve même بُرَيْهٌ et سَمِيعٌ comme diminutifs de إِبْرَاهِيمُ Abraham, إِسْمَاعِيلُ Ismaël (d).

Tout quadrilitère peut aussi se ramener à la forme primitive : قَرْطَاسٌ feuille de papier, قَرْطَاسٌ; عَصْفُورٌ moineau, عَصْفُورٌ (e).

C'est ce qui se nomme en arabe تَصْفِيرُ التَّرْخِيمِ.

REMARQUE. En conséquence le même diminutif peut quelquefois appartenir à plusieurs mots : حَامِدٌ Hâmed, أَحْمَدُ Ahmad, حَمْدَانُ Hamdân, حَمَادٌ Homâd, مَحْمُودٌ Mahmoud, حَمِيدٌ Hamid, حَمَّادٌ Hammad, مُحَمَّدٌ Mouhammad ont le diminutif commun حَمِيدٌ.

(a) Zamakhchari, p. 87.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 370, p. 120.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 387, p. 136.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 387, p. 136.

(e) Zamakhchari, p. 88.

## Diminutif des noms polysyllabes.

214. Ces sortes de mots n'ont pas d'autre forme que celle des quadrilitères. Il faut donc les changer en quadrilitères, pour qu'ils soient susceptibles de recevoir la forme du diminutif.

La manière ordinaire de procéder est de retrancher les dernières lettres, ex. : سَفَرَجَلٌ *coing*, سَفَرَجٌ ; جَحْمَرِشٌ *vieille femme*, جَحْمَرٌ ; عَمْدَلَيْبٌ ; فُرَيْزْدٌ *miettes de pain*, فُرَزْدَقٌ ; جَحْيِرٌ *petite vieilloté*, جَحْيِرٌ ; رَسَّيْنُولٌ *rossignol*, رَسَّيْنٌ ; عَضْرَفُوطٌ *sorte de lézard*, عَضْرَفٌ ; صَهْصَاقٌ *vieille criarde*, صَهْصَقٌ.

Une seconde manière consiste à effacer les lettres, qui sont serviles dans les dérivés, ou leurs analogues (107). D'après cela il serait permis de supprimer le م de جَحْمَرِشٌ et le د, analogue du ت, dans le mot فُرَزْدَقٌ et de dire au diminutif جَحْمَرِشٌ et فُرَيْزِقٌ (a).

REMARQUE. Le grammairien Al-Akhfach cite سَفَرَجِلٌ comme diminutif de سَفَرَجَلٌ (b).

## Addition du ي.

215. Dans les diminutifs en فُكَيْرٌ formés par le retranchement d'une ou plusieurs lettres, il est loisible d'ajouter un ي après la pénultième, pour suppléer à la suppression de ces lettres. On peut donc dire مُقَيِّدٌ, أَيَزِيْقٌ, عُنَيْكِبٌ.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 372, p. 122.

(b) Zamakhchari, p. 85.

مُزَيْنٌ, diminutif de مُزْدَانٌ orné, (a) مُقَيِّعِسٌ, مُطَلِّقٌ, سُفَيْرِيحٌ fait aussi مُزَيْنٌ; il en est ainsi des autres diminutifs dont le ي est redoublé (b).

#### • Maintien du ي •

216. Dans la forme فُكَيْرٌ le ي se maintient toujours, quand il tombe après la quatrième lettre : قُنْدِيلٌ lampe, قُنْدِيلٌ.

Si une autre lettre faible se rencontre à cette même place, elle se change en ي, ex. : كُرْدُوسٌ ; عُصْفِيرٌ, moineau, عُصْفُورٌ ; مُصَنِّيحٌ, lampes, مُصْبَحٌ ; كَرْنَدِيسٌ, escadron, (c).

Est excepté l'أ du diminutif des pluriels en أَفْكَارٌ, comme on le verra ci-après.

#### • Observations sur le ة •

217. Certaines remarques sur le ة sont nécessaires.

1° Les noms purement trilitères, qui sont féminins de convention sans en avoir le signe grammatical, sont de la forme رَحَى ; عُصِيَّةٌ, bâton, عَصَاٌ ; شَمْسِيَّةٌ, petit soleil, شَمْسٌ (d) فُكَيْرَةٌ ; petite dent, سُنِّيَّةٌ, dent, سِنٌ ; petite meule, رُحِيَّةٌ, meule de moulin, نَعْلَةٌ, petite semelle, نَعْلٌ ; petite terre, أَرِيضَةٌ, terre, أَرْضٌ ; petite troupe de chameaux, أُيَّةٌ, chameaux, إِبِلٌ ; petite espèce ovine, هِنْدَةٌ, Hind, هِنْدٌ.

(a) Sib. 2° part. n° 366, p. 110.

(b) Sib. id.

(c) Sib. 2° part. n° 369, p. 119.

(d) Sib. 2° part. n° 391, pag. 139.

Excepté *ذُوْدُ* troupe de chameaux, *حَرْبٌ* ; *ذُوْدٌ* guerre,  
*دِرْعٌ* ; *عَرِيْسٌ* épouse, *عَرَبٌ* ; *عَرِيْبٌ* nation arabe, *حَرِيْبٌ* ; *حَرِيْبٌ*  
*دَرِيْعٌ* cuirasse, *دَرِيْعٌ*.

2° Lorsque les noms féminins précédents ont plus de trois lettres, ils ne reçoivent pas le ة, ex. : *يَمِيْنٌ* droite, *يَمِيْنٌ*.

3° Il y a des Arabes qui changent en ة tout ي —, qui se trouve être la cinquième lettre d'un mot et au delà : *حُبَارَى* outarde, *حُبَيْرَةٌ* ; *لُعَيْرَى* énigme, *لُعَيْرَةٌ* (a).

4° Les noms de genre, qui ont un nom d'unité de la même racine, n'ont pas de ة au diminutif, ex. : *بَقَرٌ* espèce bovine, *بَقِيْرٌ* ; *شَجَرٌ* arbre, *شَجِيْرٌ* (b).

On ne peut pas dire *بَقِيْرَةٌ* ni *شَجِيْرَةٌ*, autrement ce diminutif se confondrait avec celui du nom d'unité *بَقَرَةٌ* et *شَجَرَةٌ*.

Au contraire vous pouvez donner à *غَنَمٌ* espèce ovine le diminutif *غَنِيْمَةٌ*, attendu que son nom d'unité est *شَاةٌ*.

5° Les noms qui ont les deux genres ne reçoivent pas le ة ; ainsi le mot *نَصْفٌ* d'un âge moyen fera au diminutif *نَصِيْفٌ* soit pour le masculin, soit pour le féminin : *إِمْرَأَةٌ* *نَصِيْفٌ* ou *رَجُلٌ* *نَصِيْفٌ* homme ou femme à peu près d'un âge moyen (c).

Cependant *قُوَيْسَةٌ* et *قُوَيْسٌ*, *قَوْسٌ* arc, *سَمِيَةٌ* et *سَمَاءٌ* ciel fait *سَمِيَةٌ*.

6° Les noms désignant des êtres du sexe féminin, sans en avoir le signe grammatical, ne reçoivent pas le ة au dimi-

(a) Sib. 2° part. n° 391, p. 139.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 261.

(c) Sib. 2° part. n° 391, p. 139.

nutif: طَالِقُ femme répudiée, طَوِيلَقُ femme qui a ses règles, حَوَيْضُ (a).

7° Les noms féminins exigent un ة à leur finale, quand ils ont perdu toutes leurs lettres serviles (213, annotation): غَالِبِ Ghālāb (nom de femme), غُلَيْبَةُ enceinte, حُمَيْلَةُ سوداء noire, سَوَيْدَةُ.

Sont exceptés les mots du numéro précédent: طَلِيقُ, حَمِيضُ (b).

Terminaisons en ة, آ, et ي.

218. Les noms terminés par ة, آ, et ي, signes du féminin, conservent cette finale dans leur diminutif (c): قَلْعَةُ forteresse, قَلْعِيَّةُ fortin (d); بُشْرَى bonne nouvelle, بُشْرِيَّ petite bonne nouvelle; يَدَاءُ désert, يَدِيَّاءُ petit désert; رُوكَاً sang-froid, رُوكَاً; صُفْرَاءُ tamarisc, صُفْرَاءُ; حُمْرَاءُ rouge, حُمْرَاءُ; بُرَيْكَاءُ خُنْفَسَاءُ; قُوَيْبَاءُ dartre, قُوَيْبَاءُ; غُوَيْبَاءُ sauterelles, غُوَيْبَاءُ (e); طُرَيْبَاءُ مَعْيُورَاءُ; عُيْضَلَاءُ oignon sauvage, عُيْضَلَاءُ; حُنْفِسَاءُ scarabée, حُنْفِسَاءُ; مُعْلِيَّاءُ id., مُعْلِيَّاءُ onagre, مُعْلِيَّاءُ (f).

Dans les formes فُكَارِيَّةُ et فُكَارِي فُكَارِيَّةُ l'a se retranche au diminutif: عُكْرِيَّةُ outarde, عُكْرِيَّةُ; عَلَانِيَّةُ manifestation, عَلَانِيَّةُ; عُفْرِيَّةُ fort, عُفْرِيَّةُ. Quelquefois l'a se contracte avec le ي de la forme; dans ce cas le ي de la finale disparaît: حَيْرِيَّ et عُفْرِيَّةُ (g).

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 261.

(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 261.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 362, p. 106.

(d) Zamakhchari, p. 86.

(e) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 363, p. 107.

(f) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 368, p. 118.

(g) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 368 p. 119.

Quand la terminaison  $\text{ـى}$  se trouve précédée de quatre lettres non serviles, elle se supprime :  $\text{لُعَيْزِيّ}$  énigme,  $\text{لُعَيْزِيّ}$ ;  $\text{عَرَضِيّ}$  inclinaison du corps,  $\text{عَرَضِيّ}$ ;  $\text{جَنَجِيّ}$  action d'aller çà et là,  $\text{جَنَجِيّ}$  (a).

L' $\text{ا}$  de la terminaison  $\text{ـا}$  disparaît aussi après quatre lettres :  $\text{عَفْرَانَةٌ}$  lionne,  $\text{عَفْرَانَةٌ}$ ;  $\text{سُلَيْفَانَةٌ}$  tortue,  $\text{سُلَيْفَانَةٌ}$  (b).

Quand la terminaison  $\text{ـى}$  n'est plus le signe du féminin, elle se change en  $\text{ـي}$  au diminutif :  $\text{أَعْمَى}$  aveugle,  $\text{أَعْمَى}$ ;  $\text{أَعْيَشَى}$  qui a les yeux chassieux,  $\text{أَعْيَشَى}$  (c).

EXCEPTION. Le mot  $\text{أَخَوَى}$  vert mêlé de noir et de jaune fait au diminutif  $\text{أُحْيَى}$  (d).

#### Terminaison en $\text{ـى}$ .

219. Quand la terminaison  $\text{ـى}$  est après deux lettres, elle devient  $\text{ـِيّ}$  au diminutif :  $\text{فَتِيّ}$  jeune homme,  $\text{فَتِيّ}$ .

Si cette terminaison suit trois lettres, elle se change en  $\text{ـِي}$ , ex. :  $\text{مُعْزِي}$  chèvre,  $\text{مُعْزِي}$ ;  $\text{مَلْهِي}$  lieu de divertissement,  $\text{مَلْهِي}$  (e).

La dernière des trois lettres peut être primitivement affectée d'un  $\text{ـ}$ , ex. :  $\text{مُثْنِي}$  duel,  $\text{مُثْنِي}$ . On dit aussi  $\text{مُثْنِيّ}$  (f).

Mais elle se retranche après quatre lettres :  $\text{حَبْرَكِي}$  teigne,  $\text{حَبْرَكِي}$ ;  $\text{قَبْعَرَكِي}$  chameau énorme,  $\text{قَبْعَرَكِي}$  (g).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 362, p. 106.(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 368, p. 117.(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 385, p. 134.(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 385, p. 134.(e) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 385, p. 134.(f) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 385 p. 134.(g) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 362, p. 106.

Terminaisons en  $\text{ـ} \text{و}$ ,  $\text{ـ} \text{ي}$  et  $\text{ـ} \text{ا}$ .

220. Dans les mots trilitères ces terminaisons deviennent  $\text{ـ} \text{ي}$  au diminutif :  $\text{قَمًّا}$  nuque,  $\text{قُفِّي}$  ;  $\text{جِرْو}$  petit chien,  $\text{جُرِّي}$  ;  $\text{ظِي}$  faon,  $\text{ظِي}$  ;  $\text{عَدُو}$  ennemi,  $\text{عَدِي}$  ;  $\text{صِي}$  enfant,  $\text{صِي}$  ;  $\text{طِي}$  pli,  $\text{طَوِي}$  (a).

A la forme  $\text{فَاكِر}$  la terminaison ne varie pas :  $\text{قَاض}$  un juge,  $\text{القَوَاضِي}$  le juge,  $\text{قَوَاضِي}$  ;  $\text{قَوَاضِي}$ .

REMARQUE. Quelques grammairiens tolèrent le changement de l'orthographe du mot  $\text{صِي}$  en  $\text{صِي}$ .

La terminaison additionnelle  $\text{ـ} \text{ي}$  se conserve :  $\text{عَبْقَرِي}$  admirable,  $\text{عَبْقَرِي}$  ;  $\text{بُصْرِي}$  qui est de Bassora,  $\text{بُصْرِي}$ .

Terminaison en  $\text{ـ} \text{آ}$ .

221. Lorsque la terminaison  $\text{ـ} \text{آ}$  fait partie du trilitère, elle se transforme en  $\text{ـ} \text{ي}$ , ex. :  $\text{عَطَاء}$  don,  $\text{عُطِي}$  ;  $\text{قَضَاء}$  jugement,  $\text{قُضِي}$  ;  $\text{رِشَاء}$  corde,  $\text{رُشِي}$  ;  $\text{صِلَاء}$  action de brûler,  $\text{صُلِي}$  (b).

Si cette terminaison n'est qu'une addition faite au trilitère, elle se change en  $\text{ـ} \text{ي}$ , ex. :  $\text{عَلْبَاء}$  muscle du cou,  $\text{عُلِي}$  ;  $\text{جَرَبَاء}$  caméléon,  $\text{جُرِي}$  ;  $\text{مَقْلَاء}$  morceau de bois,  $\text{مُقِلِي}$  ;  $\text{سَقَاء}$  porteur d'eau,  $\text{قَوِي}$  ;  $\text{قَوَاء}$  dardre,  $\text{قُونِي}$  ;  $\text{غَوَاء}$  sauterelle,  $\text{سُقِي}$  (c).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 385, p. 133.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 380, p. 127.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 363, p. 107.



Terminaisons en  $\text{ـِة}$ ,  $\text{ـِة}$ ,  $\text{ـِة}$ ,  $\text{ـِة}$  et  $\text{ـِة}$ .

222. Ces terminaisons font au diminutif  $\text{ـِة}$ , ex. :  $\text{عَظِيَّة}$  *don*,  $\text{سَقَايَة}$  *réservoir*,  $\text{حَيَّة}$  (pour  $\text{خَيَّة}$ ) *serpent*,  $\text{عُورَة}$  *anse*,  $\text{غَاوِيَة}$  *oultre*,  $\text{إِدَاوَة}$  *bain*,  $\text{مُعَاوِيَة}$  *مُعَاوِيَة* (a).

Si quelqu'une de ces terminaisons était précédée de trois lettres, elle deviendrait  $\text{ـِة}$ , ex. :  $\text{سَقَايَة}$  *porteuse d'eau*,  $\text{دُرْنَجِيَّة}$  *court et obèse*,  $\text{قَمِيْدَة}$  *saillie de l'occiput*,  $\text{قَمِيْدَة}$  (c).

Terminaison en  $\text{ـِة}$ .

223. Les noms terminés par  $\text{ـِة}$  après trois lettres changent l' $\text{ـِة}$  de cette terminaison en  $\text{ـِة}$  :  $\text{سِرْحَان}$  *loup*,  $\text{ضَبْعَان}$  *hyène (mâle)*,  $\text{حَوْمَان}$  *champ, plaine*,  $\text{فُرْزَان}$  *reine dans le jeu d'échecs*,  $\text{وَرَشَان}$  *ramier*,  $\text{وَرَشَان}$  (d).

Excepté  $\text{ظَرَبَان}$  *putois*,  $\text{ظَرَبَان}$  et  $\text{كَرَوَان}$  *espèce de perdrix*,  $\text{كَرَوَان}$ .

Les noms, qui ont la finale  $\text{ـِة}$  ou  $\text{ـِة}$  après quatre lettres, la conservent au diminutif :  $\text{أَفْحَوَان}$  *camomille*,  $\text{أَفْحَوَان}$  *une plante de camomille*,  $\text{عَنْفَوَان}$  *vigueur*.

(a) Sib. 2° part. n° 385, p. 134.

(b) Sib. 2° part. n° 363, p. 107.

(c) Sib. 2° part., n° 370, p. 120.

(d) Sib. 2° part. n° 363, p. 108.

juvénile, عُنَيْفِيَّانُ ; عُنْظَوَانَةٌ sauterelle (femelle), زَعْفَرَانُ ; عُنَيْظِيَّانَةٌ ;  
safran, زَعْفَرَانُ (a).

EXCEPTION. أَسْطُوَانَةٌ colonne, أَسْطِينَةٌ.

Terminaison en اَنُ —.

224. La terminaison اَنُ — reste au diminutif :  
خُرَاسَانُ Khorassan, خُرَيْسَانُ ; كَسْلَانُ paresseux, كَسِيلَانُ petit  
paresseux ; سَكْرَانُ ivre, سُكَيْرَانُ un peu ivre (b).

Terminaison en ةَ —.

225. Les trilitères, dont la dernière radicale est marquée  
d'un ةَ, gardent ce signe au diminutif : مُدَيِّقٌ pilon, maillet,  
دَابَّةٌ ; خُوَيْصٌ particulier, أَصِمٌّ ; أَصَمٌّ sourd, مُدَيِّقٌ ;  
bête de somme, دَوِيَّةٌ (c).

On rencontre دَوَابَّةٌ pour دَوِيَّةٌ et مُدَيِّقٌ pour مُدَيِّقٌ.

Le signe ةَ se retranche à la deuxième radicale : قَفَّةٌ  
panier, قَفَقَّةٌ.

#### Diminutif des mots irréguliers.

226. Les lettres originaires du radical reparaissent communément dans le diminutif, comme on va le voir en détail.

1° Les lettres faibles primitives remplacent ces mêmes let-

(a) Sib. 2° part. n° 364, p. 109.

(b) Sib. 2° part. n° 396, p. 145.

(c) Sib. 2° part. n° 361, p. 106.

tres transformées : *باب* pour *بَاب* porte, *نَاب* pour *نَوَيْب* ; *نَيْب* dent canine, *مُوسِر* pour *مُوسِر* riche, *مِيزَان* pour *مُوزَان* balance, *مُوزِين*.

PREMIÈRE EXCEPTION. Les mots *طَائِر* oiseau, de *طَارَ* — *يَطِيرُ* voler, *عِيد* pour *عَوْد* fête, *نُحْمَة* pour *وَحْمَة* indigestion, et *تَرَاث* pour *نُحْمَة*, *عَيْسِد*, *طَوِير* et *تَرِيث* (a).

SECONDE EXCEPTION. On trouve aussi quelquefois *شَوَيْح* vieillot, *بُويِب* maisonnette, *نُويِب* petite dent canine, *لُويْلَة* petite nuit, *بُويضَة* petit œuf, *عُويْنَة* petit œil, *ضُويْعَة* petite ferme, bien que dans tous ces mots le و ne soit pas radical. Les formes régulières de ces noms sont : *لَيْيْلَة*, *نَيْيِب*, *بَيْيْت*, *شَيْيْح* : *ضَيْيْعَة* et *عَيْيَانَة*, *بَيْيْضَة*.

REMARQUE. Quelques Arabes ont dit *سَيْيْبِد* et *بَيْيْت*, *شَيْيْح* petit seigneur (b).

2° Les lettres élidées sont réintégrées :

<i>أَب</i> père	pour	<i>أَبُو</i>	fait	<i>أَبِي</i>
<i>ابْن</i> fils	id.	<i>بَنُو</i>	id.	<i>بَنِي</i>
<i>أَخ</i> frère	id.	<i>أَخُو</i>	id.	<i>أَخِي</i>
<i>أَخْت</i> sœur	id.	<i>أَخُوَة</i>	id.	<i>أَخِيَة</i>
<i>إِسْت</i> derrière	id.	<i>سَمَة</i>	id.	<i>سَمِيَة</i>
<i>إِسْم</i> nom	id.	<i>سَمُو</i>	id.	<i>سَمِي</i>
<i>بِنْت</i> fille	id.	<i>بَنُوَة</i>	id.	<i>بَنِيَة</i>
<i>بَرِيَة</i> créature	id.	<i>بَرِيَة</i>	id.	<i>بَرِيَة</i>

(a) Zamakhchari, p. 86.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 390, p. 138.

حُرْ	vulve	pour	خُرْ	fait	خُرْجِيَّةٌ
دَمٌ	sang	id.	دَمِي	id.	دَمِيَّةٌ
دِينَارٌ	pièce d'argent	id.	دِنَارٌ	id.	دِنَارِيَّةٌ
سَنَةٌ	année	id.	سَنَةٌ	id.	سَنِيَّةٌ
سَنَةٌ	id.	id.	سَنُو	id.	سَنِيَّةٌ
شَفَةٌ	lèvre	id.	شَفَةٌ	id.	شَفِيَّةٌ
شَاةٌ	brebis	id.	شَوَهَةٌ	id.	شَوِيَّةٌ
عِدَّةٌ	promesse	id.	وَعْدَةٌ	id.	وَعْدِيَّةٌ
عِصَّةٌ	mensonge	id.	عِصَّةٌ	id.	عِصِيَّةٌ
فَمٌ	bouche	id.	فَوَةٌ	id.	فَوِيَّةٌ
مَاءٌ	eau	id.	مَوْهٌ	id.	مَوِيَّةٌ
هَنْتٌ	chose	id.	هَنَوَةٌ	id.	هَنِيَّةٌ
يَدٌ	main	id.	يَدِي	id.	يَدِيَّةٌ

REMARQUE. 1° Le و initial d'un diminutif peut se changer en أ, ex. :  
 وَعْدَةٌ petite promesse, وَزْنَةٌ petit poids, وَشَةٌ petite bigarrure peuvent  
 s'écrire أُعْدَةٌ, أُزْنَةٌ, أُشَةٌ (a).

2° Le substantif نَبِيٌّ prophète, originellement نَبِيٌّ, a pour diminutif  
 نَبِيَّةٌ et نَبِيَّةٌ (b).

3° Les mots شَاكٌ armé de pied en cap, هَارٌ ou هَائِرٌ croulant et لَاحٌ  
 entrelacé font شَوِيكٌ, هَوِيَرٌ et لَوِيثٌ (c).

4° Le pluriel نَاسٌ gens fait نَوَاسٌ.

#### Formes arbitraires du diminutif.

227. Quelques diminutifs se forment arbitrairement:

أَصِيلٌ	soir	fait	أَصِيلَانٌ — أَصِيلَانٌ (d).
إِمْرَأَةٌ	femme	id.	مُرَيْتَةٌ.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 374, p. 123.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 380, p. 128.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 383, p. 131.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 392, 140.

إِمْرُؤُ <i>homme</i>	fait	مُرِّي.
إِنْسَانٌ id.	id.	أُنْثِيَّانٌ.
دُخَانٌ <i>fumée</i>	id.	دُوَيْجِنٌ.
رَجُلٌ <i>homme</i>	id.	رُوَيْجِلٌ (a).
شَيْءٌ <i>chose</i>	id.	شَيْئِي.
مُتَحَيٍّ <i>matinée avancée</i>	id.	مُتَحَيَّا.
عِشْيَةٌ <i>dernière partie du jour</i>	id.	عُشْيَشَانٌ عِشْيَانٌ.
عِشْيَةٌ <i>soirée</i>	id.	عُشْيَشَةٌ عِشْيَشِيَّةٌ.
قُدَامٌ <i>partie antérieure</i>	id.	قُدَيْدِيَّةٌ.
لَيْلَةٌ <i>nuit</i>	id.	لَيْلِيَّةٌ.
مَسَاءٌ <i>soir</i>	id.	مُسَيَّانٌ (b).
مَغْرِبٌ <i>coucher du soleil</i>	id.	مُغَرِّبَانٌ.
هَيْئَةٌ <i>chose</i>	id.	هَيْئِيَّةٌ.
وَرَاءٌ <i>partie postérieure</i>	id.	وَرَيْئَةٌ.

## Diminutif des noms composés.

228. Dans les noms composés de plusieurs mots le premier seul reçoit la forme diminutive, ex. : عُبَيْدُ اللَّهِ *Abdallah*, عَبْدُ اللَّهِ; حُضَيْرُ مَوْتُ, حَضْرَمَوْتُ; بَيْلَبَكُ, بَلْبَكُ *Balbek*, (c).

## Diminutif du pluriel.

229. Les formes du pluriel أَفْكِرَةٌ - أَفْكُرٌ - أَفْكَارٌ et

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 365, p. 110.(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 393, p. 142.(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 386, p. 136.



5° Enfin le pronom relatif **الَّذِي** se décline comme il suit  
au diminutif :

Sing. اللَّذِيَّ . Duel اللَّذَيْنِ . Pluriel الَّذِينَ .

Toutes ces formes sont poétiques (a).

### Diminutif des verbes.

232. Quelques rares verbes d'admiration admettent la forme diminutive : يَا مَا أَضَمِّجَ *ô quel joli petit faon !* مَا أَجْسَنَهُ *ô les jolis petits faons qui ont grandi !* غَزَلَانَا شَدَنَّ لَنَا *ô qu'il est joli !* مَا أَحْلَاهُ *comme il est doux (b) !*

### Diminutif du participe.

233. Les participes, qui sont suivis d'un régime, ne reçoivent pas la forme diminutive; on ne dira donc pas *هو ضَوَيْبٌ زَيْدًا* *il frappe un peu Zaïd*, ni *ضَوَيْبٌ زَيْدٍ*. Mais on dira *فَوَيْسٌ* *petit cavalier*, de *فَارِسٌ* (c).

REMARQUE. Avec le génitif et le sens du passé on peut dire هُوَ صَوَّرَ بَزِيدَ.

### Diminutif des particules.

234. Certaines particules se rencontrent avec la forme diminutive, par exemple *فَوْقَ* *sur*, *فَوْقَ* *sur*, *تَحْتَ* *sous*, *تَحْتَ* *sous*, *بَعْدُ* *après*, *بَعْدُ* *après*, *قَبْلُ* *avant*, *قَبْلُ* *avant*, *دُونِ* *(d)*, *دُونِ* *(d)*, *مِثْلُ* *(e)*, *مِثْلُ* *(e)*, *أَمْتَالُ* *(f)*, *أَمْتَالُ* *(f)*, *خَلْفَ* *derrière*, *خَلْفَ* *derrière*.

(a) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 393, p. 142.

(b) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 389, p. 137.

(c) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 389, p. 138.

(d) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 389, p. 137.

(e) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 392, p. 141.

(f) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 389, p. 137.

(g) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 308, p. 32.

REMARQUE. 1° Quelques noms ont la forme diminutive, sans être pour cela des diminutifs : كَمَيْتٌ rossignol, جَمِيلٌ sorte d'oiseau, كَمَيْتٌ bai-brun (a).

2° Les formes avec le tanouïn gardent ce signe à leur diminutif : لَوَزَةٌ amande, لَوَزَةٌ ; et celles, qui ne l'ont pas, ne le reçoivent pas : أَزْرَقُ bleu, أَزْرَقُ ; طَلْحَةٌ Thalhah, طَلْحَةٌ.

EXCEPTIONS. 1° Le mot سَحَرٌ aube fait سُحَيْرٌ, ex. : أَتَانَا سُحَيْرًا il est venu nous trouver vers l'aube de ce jour.

2° La forme distributive فُكَّارٌ reçoit le tanouïn : ثَلَاثٌ trois à trois.

3° Les noms propres de la forme فُكَّرٌ - فُكَّارٌ, ainsi que ceux en أَنْ - pour أَنْ - ou qui sont primitivement des verbes au passé, reçoivent le تَنْوِينٌ au diminutif, ex. : زُفَرٌ Zofâr, شَمِرٌ شَمِيرٌ (pour Chammar, شَمِيرٌ ; سِرْحَانٌ Sirhân (pour سِرْحَانٌ loup), سُرْنَجِينٌ ; عَلَقَى Alqua, عَلَقَى ; جَنَادِلٌ Djanadel, جُنَيْدِلٌ.

4° Si un nom propre avec un تَنْوِينٌ avait un diminutif semblable à la forme du présent d'un verbe quadrilitère, le diminutif n'a point de تَنْوِينٌ ; ainsi تَوَاسُطٌ Taouassoth fait تَوَاسِطٌ, parce qu'il a la même forme que تَفَكَّرٌ.

5° Les noms propres féminins, qui rejettent ou admettent le تَنْوِينٌ à volonté, restent sans تَنْوِينٌ au diminutif : هِنْدٌ ou هِنْدٌ Hind, هِنْدَةٌ (b).

## CHAPITRE XIII.

### De l'adjectif.

235. Il y a en arabe quatre sortes d'adjectifs, à savoir : 1° l'adjectif attributif ou qualificatif ; 2° l'adjectif relatif ; 3° l'adjectif comparatif ou superlatif ; 4° l'adjectif numéral.

(a) Sib. 2° part. n° 388, p. 136.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 252.



## De l'adjectif attributif.

236. Cet adjectif indique les qualités des personnes ou des choses. Il a différentes formes; ce sont :

I	فَكْرٌ	comme	حُلُوٌ	doux.
II	فَكْرٌ	«	نَكْرٌ	ingénieux.
III	فَكْرٌ	«	كُدٌ	nombreux.
IV	فَكْرٌ	«	صَعْبٌ	difficile.
V	فَكْرٌ	«	نَدَسٌ	intelligent.
VI	فَكْرٌ	«	بَطْلٌ	héros.
VII	فَكْرٌ	«	حَذِرٌ	circonspect.
VIII	فَكْرٌ	«	خَرَقٌ	très généreux.
IX	فَكْرٌ	«	خُلْبٌ	qui est sans pluie.
X	فَكْرٌ	«	شَغَبٌ	grand tapageur.
XI	فَكْرَانٌ	«	عُرْيَانٌ	nu.
XII	فَكْرَانٌ	«	سَكْرَانٌ	ivre.
XIII	فَكْرَانٌ	«	نَدَمَانٌ	repentant.
XIV	فَكْرِيْدٌ	«	صَنِيدٌ	robuste.
XV	فَكَّارٌ	«	شَجَاعٌ	courageux.
XVI	فَكَّارٌ	«	جَبَانٌ	lâche.
XVII	فَكَّارٌ	«	كِرَامٌ	très noble.
XVIII	فَكَّارٌ	«	عَلَامٌ	très savant.
XIX	فَكْوَرٌ	«	كَذُوبٌ	menteur.
XX	فَكْوَرٌ	«	قُدُوسٌ	très saint.
XXI	فَكْوَرٌ	«	سُبُوحٌ	très glorieux.

XXII	فَكِيرٌ	comme	كَرِيمٌ	<i>généreux.</i>
XXIII	فَكِيرٌ	«	صَدِيقٌ	<i>très véridique.</i>
XXIV	فُكْرَةٌ	«	ضَخِيكَةٌ	<i>ridicule.</i>
XXV	فُكْرَةٌ	«	هَمْرَةٌ	<i>calomniateur.</i>
XXVI	فُكُورَةٌ	«	فُرُوقَةٌ	<i>peureux.</i>
XXVII	فُكُورَةٌ	«	فُرُوقَةٌ	<i>pusillanime.</i>
XXVIII	فَكِيرَةٌ	«	كَرِيمَةٌ	<i>très noble.</i>
XXIX	فَكِيرَةٌ	«	خَلِيفَةٌ	<i>contradicteur.</i>
XXX	فَاكِرَةٌ	«	دَاهِيَةٌ	<i>très rusé.</i>
XXXI	فَاكُورٌ	«	فَاثُورٌ	<i>tiède.</i>
XXXII	فَاكُورَةٌ	«	فَارُوقَةٌ	<i>très timide.</i>
XXXIII	فُكَّارَةٌ	«	كُرَّامَةٌ	<i>très généreux.</i>
XXXIV	فُكَّارَةٌ	«	فَهَامَةٌ	<i>très intelligent.</i>
XXXV	أَفْكَرٌ	«	أَمْحَجٌ	<i>clair (lait).</i>
XXXVI	أَفْكَرٌ	«	أَحَقُّ	<i>stupide.</i>
XXXVII	أَفْكَورٌ	«	أَمْلُودٌ	<i>tendre.</i>
XXXVIII	إِفْكَيرٌ	«	إِجْفِيلٌ	<i>peureux.</i>
XXXIX	تِفْكَارَةٌ	«	تِكْلَامَةٌ	<i>grand parleur.</i>
XL	مِفْكَرٌ	«	مِقُولٌ	<i>beau parleur.</i>
XLI	مِفْكَارٌ	«	مِقْدَامٌ	<i>très courageux.</i>
XLII	مِفْكَيرٌ	«	مِكْشِيرٌ	<i>bavard.</i>
XLIII	مِفْكَارَةٌ	«	مِهْدَارَةٌ	<i>radoteur.</i>

REMARQUE. Nous renvoyons, comme nous l'avons déjà fait pour les substantifs, au livre d'Abou-Bakr-az-Zoubaidi, ceux qui veulent connaître les formes extraordinaires des adjectifs.

## Substantifs pris adjectivement.

237. Quelques substantifs sont pris adjectivement, ex. :  
 صَوْمٌ jeûne et qui jeûne; ضَرْبٌ coup et courageux, homme  
 d'action; فِطْرٌ rupture du jeûne et qui rompt le jeûne; عَدْلٌ  
 justice et juste; رِضَى satisfaction, agréable; حَلَبٌ action  
 de traire et qui est trait, حَلَبٌ لَبَنٌ lait qui est trait; نَوْمٌ som-  
 meil et endormi, رَجُلٌ نَوْمٌ homme endormi; غَمٌ tristesse et  
 triste, يَوْمٌ غَمٌ jour triste; كَرَمٌ générosité et généreux, مَعْشَرٌ  
 كَرَمٌ réunion d'hommes généreux (a).

## Adjectifs de couleur ou de difformité.

238. La forme أَفْكْرُ est relative aux couleurs et aux dé-  
 fauts corporels; elle est dérivée communément des verbes  
 neutres en فَكِرَ, ex. : أَدَمٌ brun, de أَدِمَ être brun; أَسْوَدٌ noir  
 de سَوَدَ être noir; أَشْهَبٌ gris-cendré, de شَهَبَ être gris-  
 cendré; أَعْوَجُ tordu, de عَوَجَ être tordu; أَحْدَبُ bossu, de حَدَبَ  
 être bossu; أَعْرَجُ boiteux, de عَرَجَ être boiteux (b).

## Adjectifs d'intensité.

239. 1° فَكَّارٌ; cette forme indique l'habitude ou l'intensité :  
 كَذَّابٌ menteur, أَكَّالٌ glouton, عَلَّامٌ très savant.

2° فَكَّارَةٌ; cette forme ajoute encore à l'intensité de la  
 forme précédente : عَلَّامَةٌ versé au plus haut degré dans la  
 science.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 439, p. 242.(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 435, p. 234.



4° Les formes فَكْرٌ et فُكْرَانٌ proviennent d'ordinaire d'un verbe en فَكَرَ, ex. : فَرِحَ joyeux, de فَرَحَ se réjouir; سُكْرَانٌ ivrogne, de سَكِرَ s'enivrer.

5° La forme فُكُورٌ se tire souvent des verbes neutres en فَكَرَ, ex. : كَذُوبٌ menteur, de كَذَبَ.

6° Les formes فَكِيرٌ et فُكُورٌ peuvent aussi provenir d'un verbe actif, avec le sens actif ou passif : قَتَلَ tué, de قَتَلَ tuer; رَسُولٌ envoyé, de رَسَلَ envoyer; حَيِّبٌ aimant ou aimé, de حَبَّ aimer; وَدُودٌ chérissant, de وَدَّ chérir.

7° Les adjectifs, ayant rapport à la faim, à la soif et à leurs contraires, sont en général de la forme فُكْرَانٌ, ex. : جَوْعَانٌ et غَرْتَانٌ affamé; عَطْشَانٌ, صَدْيَانٌ, ظَمَانٌ altéré (a).

Cette forme s'applique aux adjectifs signifiant مَلَانٌ plein, au physique ou au moral : غَضَبَانٌ plein de colère; خَرْيَانٌ plein de confusion; جَرَبَانٌ plein de gale.

8° Quinze adjectifs suivent la forme فُكْرَانٌ :

أَلْيَانٌ qui a une grosse queue (mouton).

جَبَلَانٌ plein de colère.

خَمَصَانٌ vide, creux (ventre).

دُخْنَانٌ sombre, nuageux.

سَحْنَانٌ chaud.

سَيْفَانٌ grand et mince.

ضَحْيَانٌ exposé au soleil.

صَوَجَانٌ sec, desséché.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 434, p. 231.

ضَوَّجَانٌ *sec, desséché.*

عَلَّانٌ *ignorant, stupide.*

نَشْوَانٌ *grand et mince.*

مَصَّانٌ *sueur.*

مَوْتَانٌ *qui ne donne pas signe de vie.*

نَدَمَانٌ *repentant.*

نَصْرَانٌ *chrétien.*

9° Le même adjectif peut avoir plusieurs formes : شَجَاعٌ *brave*, حُسَّانٌ, حُسَّانٌ, حُسَّانٌ, حُسَّانٌ, حُسَّانٌ *beau.*

10° On rencontre l'adjectif تَلْعَابَةٌ, تَلْعَابٌ, تَلْعَابٌ, تَلْعَابٌ, تَلْعَابٌ *adonné au jeu, au plaisir.* Quelques autres adjectifs suivent ces mêmes formes, qui, du reste, sont très rares : هَلْبَاجَةٌ *rustre, grossier, glouton.*

#### CHAPITRE XIV.

##### De l'adjectif relatif (الْأَسْمُ الْمُنْسُوبُ ou الَّلِّسَةُ).

241. L'adjectif relatif indique un rapport avec un objet. Sa forme consiste dans la terminaison *ي* ajoutée à une forme primitive ou dérivée (a), ex. : مَسِيحِي *le Christ*, مَسِيحِي *chrétien*; بَيْرُوتِي *Beyrouth*, بَيْرُوتِي *Beyroutin*; مِصْرِي *Égypte*, مِصْرِي *Égyptien*; أَفُقِي *horizon*, أَفُقِي *horizontal*; عِلْمِي *science*, عِلْمِي *scientifique*; عُقَيْلِي *Ouqaïl (tribu)*, عُقَيْلِي.

(a) Sib. 2° part. n° 318, p. 64.

Relatif en  $\text{—} \text{اني}$ .

242. Les noms suivants ont au relatif la terminaison  $\text{—} \text{اني}$  :  $\text{روح}$  ;  $\text{رباني}$  *le Seigneur*,  $\text{ديراني}$  ;  $\text{دير}$  *couvent*,  $\text{—} \text{اني}$  *esprit*,  $\text{داريا}$  ;  $\text{دستواني}$  *Dastaoua* (lieu),  $\text{روحاني}$  ;  $\text{صناعا}$  *Sand* (ville),  $\text{داراني}$  (village célèbre pour son raisin),  $\text{برها}$  *Barha* (tribu),  $\text{روحاني}$  ;  $\text{روحا}$  *Raouha* (ville),  $\text{صناعاني}$  ;  $\text{براني}$  *continent*,  $\text{طبراني}$  ;  $\text{طبرية}$  *Tibériade* (ville),  $\text{برهاني}$  ;  $\text{زينة}$  *Zabinah* (tribu),  $\text{جواني}$  ;  $\text{جو}$  *intérieur*,  $\text{جواني}$  ;  $\text{شاهي}$  *roi de Perse*,  $\text{شاه}$  ;  $\text{زباني}$  *corps*,  $\text{جسماني}$  ;  $\text{شهوة}$  ;  $\text{تحتاني}$  *sous*,  $\text{فوقاني}$  ;  $\text{فوق}$  *sur*,  $\text{جسداني}$  ;  $\text{شهواني}$  *Rome*,  $\text{رومية}$  ;  $\text{شهواني}$  *passion*, (a).

Quelques noms avec cette terminaison sont employés comme des substantifs de métier :  $\text{فاكهة}$  *fruit*,  $\text{فاكهاني}$  *marchand de fruits*;  $\text{صيدلة}$  *pharmacie*,  $\text{صيدلاني}$  *droguiste*.

Quelques autres encore, usités pour certaines parties corporelles, ont une signification d'intensité :  $\text{صدر}$  *poitrine*,  $\text{صدراني}$  *qui a une forte poitrine*;  $\text{شعر}$  *cheveu*,  $\text{شعراني}$  *qui a des cheveux longs et épais*;  $\text{رقبة}$  *cou*,  $\text{رقباني}$  *qui a un gros cou*;  $\text{جُمَّة}$  *chevelure*,  $\text{جَماني}$  *qui a une longue chevelure*;  $\text{لحية}$  *barbe*,  $\text{لحياني}$  *qui a une longue barbe*.

La terminaison  $\text{—} \text{اني}$  paraît empruntée à la terminaison syriaque  $\text{—} \text{ل}$  qui a le même sens, ex. :  $\text{روحاني}$   $\text{وهو}$ .

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 340, p. 87.

Relatif en **فَكَارِي**.

243. La forme relative **فَكَارِي** est spéciale aux membres du corps : elle en indique la grosseur : **رُؤَاسِي** qui a une grosse tête; **أُنَاسِي** qui a un gros nez; **أَذَانِي** qui a de grosses oreilles; **عُضَادِي** qui a de gros bras, etc.

On dit aussi **عَضَادِي**.

Certains mots, en devenant relatifs, subissent des modifications soit dans leur forme, soit dans leur terminaison; nous allons les indiquer.

Suppression du **ة**.

244. Cette lettre se supprime toujours, et l'on n'en tient aucun compte dans la formation de l'adjectif relatif : **مَكَّة** la Mecque, **مَكِّي**; **طَبِيعَة** nature, **طَبِيعِي**; **أَفْرِيقَة** Afrique, **أَفْرِيقِي**; **جُهَيْنَة** Djouhainah (tribu), **جُهَيْي**; **نَاصِرَة** Nazareth, **نَاصِرِي**.

Suppression du **شَدَّة**.

245. Quand le signe — surmonte un **ي** affecté d'un — avant la dernière lettre d'un mot, il se retranche et le — du **ي** se change en —, ex. : **غَزِيلَة** petite gazelle, **غَزِيلِي**; **مَيِّت** mort, **مَيِّتِي** (a). **طَيِّب** bon, **طَيِّبِي**.

REMARQUE. L'adjectif relatif du diminutif **مُهَيِّم** provenant de **مُهَيِّم** laissant aller la tête çà et là en sommeillant, conserve le — et fait **مُهَيِّمِي** au lieu de **مُهَيِّبِي** (b).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 333, p. 82.

(b) Zamakhchari, p. 90.



Si, dans ce cas, le ي portait un —, le signe — ne se supprime pas : هَبِيحٌ jeune homme dodu, هَبِيحِي (a).

### Formes فِكْرَةٌ et فِكْرٌ.

246. Au relatif de ces formes, le — est la voyelle ordinaire de la deuxième radicale, ex. : مَلِكٌ roi, مَلِكِي foie, كَبِدِي hépatique; دُبُلٌ loup, chacal, دُبُلِي شَقْرَةٌ cinabre, شَقْرِي إِبِلٌ chameaux, صَعْقِي صَعْقٌ évanoui, إِبِلِي (b).

REMARQUE. On dit quelquefois صَعْقِي et إِبِلِي.

### Formes فُكْرَةٌ, فُكْرَةٌ et فُكْرِي.

247. Le relatif de فُكْرَةٌ et فُكْرَةٌ est فُكْرِي جَزِيرَةٌ Djazirah, فُكْرِي جَزْرِي habitant de Djazirah; مَدِينَةٌ Médine, مَدِينِي habitant de Médine; سَفِينَةٌ barque, سَفِينِي qui a rapport à une barque; شَنْوَةٌ Chanouah (tribu arabe), شَنْوِي (c).

Le relatif de فُكْرَةٌ est فُكْرِي جُهَيْنَةٌ Djouhainah (tribu), جُهَيْنِي (d).

1° Le relatif de مَدِينَةٌ Médine, ville de l'Arabie, est مَدِينِي; celui de مَدِينَةٌ ville, quand il s'agit de l'homme, est encore مَدِينِي; s'il était question d'un animal habitant la ville, comme les cicognes, le relatif serait مَدِينِي.

2° Si le radical est فَكٌّ ou فَارٌ, c'est la forme فُكْرِي فَكْرِي que l'on doit adopter : فَكْرِي حَقِيقَةٌ vérité, فَكْرِي طَوِيلَةٌ longue.

(a) Al-Khidari, 2° part. p. 267.

(b) Sib. 2° part. n° 321, p. 68.

(c) Sib. 2° part., n° 333, p. 82.

(d) Zamakhehari, p. 89.

Terminaisons en  $\text{ـآ}$  et  $\text{ـا}$ .

248. Les substantifs qui ont pour terminaison  $\text{ـآ}$  ou  $\text{ـا}$  la changent en  $\text{ـاوي}$ , ex.:  $\text{سَمَاء}$  ciel,  $\text{سَمَاوِي}$ ;  $\text{عَذْرَاء}$  vierge,  $\text{عَذْرَاوِي}$ ;  $\text{بَيْضَاء}$  blanche,  $\text{بَيْضَاوِي}$ ;  $\text{حُمْرَاء}$  rouge,  $\text{حُمْرَاوِي}$ ;  $\text{صَحْرَاء}$  désert,  $\text{صَحْرَاوِي}$ ;  $\text{بَهْرَاء}$  Bahra (tribu),  $\text{بَهْرَاوِي}$ ;  $\text{رَوْحَاء}$  Raouha (lieu),  $\text{رَوْحَاوِي}$ ;  $\text{مَاء}$  eau (a),  $\text{مَاوِي}$ ;  $\text{حَرْبَاء}$  caméléon,  $\text{حَرْبَاوِي}$ ;  $\text{خُنْفَسَاء}$  scarabée,  $\text{خُنْفَسَاوِي}$  (b).

Quand le  $\text{ـ}$  de la terminaison  $\text{ـا}$  n'est pas radical, le relatif peut encore avoir la finale  $\text{ـاي}$ ; ainsi l'on dira bien  $\text{قَرَاء}$  homme pieux, du radical  $\text{قَرَّ}$ , fait nécessairement  $\text{قَرَّاي}$ .

Le mot  $\text{شِتَاء}$  hiver fait  $\text{شَتَوِي}$  et  $\text{شَتَّاي}$  (c).

Quelques noms propres, comme  $\text{جَلُولَاء}$  et  $\text{حُرُرَاء}$  Djaloula et Haroura, ont pour leur adjectif relatif  $\text{جَلُولِي}$  et  $\text{حُرُورِي}$  (d).

Terminaison en  $\text{ـاوة}$ .

249. Les mots terminés par  $\text{ـاوة}$  se forment régulièrement:  $\text{شَقَاوَة}$  misère,  $\text{شَقَاوِي}$  (e).

Terminaison en  $\text{ـاية}$ .

250. Les mots qui ont pour finale  $\text{ـاية}$  à leur deuxième syllabe font leur relatif en  $\text{ـاي}$ ;  $\text{سِقَايَة}$  arrosoir,  $\text{سِقَايِي}$ .

Ceux qui ont cette terminaison à leur première syllabe peu-

(a) Sib. 2° part. n° 331, p. 80.

(b) Sib. 2° part. n° 327, p. 74.

(c) Sib. 2° part. n° 318, p. 65.

(d) Sib. 2° part. n° 318, pag. 65.

(e) Sib. 2° part. n° 324, p. 71.

vent admettre  $\text{اِيّ}$  ou  $\text{اِيّ}$  ou  $\text{اِيّ}$  au relatif, par exemple:  $\text{آية}$  *signe*,  $\text{آي}$  ou  $\text{آي}$  ou  $\text{آي}$ ;  $\text{راية}$  *étendard*,  $\text{راي}$  ou  $\text{راي}$  ou  $\text{راي}$  (a).

Terminaisons en  $\text{ا}$ ,  $\text{و}$ , et  $\text{ي}$ .

251. Les trilitères, qui ont une lettre faible avec ou sans ة à leur terminaison, reçoivent la finale  $\text{ـوي}$ , ex.:  $\text{دنيا}$  *monde*,  $\text{دنيوي}$ ;  $\text{enceinte}$ ,  $\text{حُبْلِي}$  *grosse*,  $\text{حُبْلَوِي}$ ;  $\text{ennemi}$ ,  $\text{عدُو}$ ;  $\text{sens}$ ,  $\text{مَعْنِي}$ ;  $\text{غَنَوِي}$  *riche*,  $\text{غَنِي}$ ;  $\text{souvenir}$ ,  $\text{ذِكْرِي}$ ;  $\text{عَدَوِي}$ ;  $\text{cécité}$ ,  $\text{عَمِي}$ ;  $\text{نَبِي}$  *prophète*,  $\text{نَبِي}$ ;  $\text{عَصَا}$  *bâton*,  $\text{عَصَوِي}$ ;  $\text{مَعْنَوِي}$ ;  $\text{pli}$ ,  $\text{طِي}$ ;  $\text{قرِي}$  *village*,  $\text{قَرِي}$ ;  $\text{رِشْوِي}$  *pot-de-vin*,  $\text{رِشْوَة}$ ;  $\text{عَمَوِي}$ ;  $\text{غَزْوَة}$  *tour donné à la corde que l'on tord*,  $\text{لَوِي}$ ;  $\text{razzia}$ ,  $\text{دُمَوِي}$ ;  $\text{دُمَة}$  *image, statue*,  $\text{غَزَوِي}$ ;  $\text{Omaïah}$  *vivifiant*,  $\text{مُحِي}$ ;  $\text{حَانَوِي}$  *boutique*,  $\text{حَانِيَة}$ ;  $\text{أَمَوِي}$  et  $\text{أَمَوِي}$  (tribu);  $\text{أَعْشَوِي}$  *chassieux*,  $\text{أَعْشَى}$ ;  $\text{تَحْوِي}$  *salutation*,  $\text{تَحِيَة}$ ;  $\text{مُحَوِي}$  *vivant*,  $\text{حَي}$ ;  $\text{حَيَوِي}$  *serpent*,  $\text{حَيَة}$ ;  $\text{قَاضَوِي}$  *judge*,  $\text{قَاضِي}$  (c);  $\text{قَاض}$  *noir tirant sur le vert*,  $\text{أَخَوِي}$ ;  $\text{أَخَوِي}$  (b);  $\text{عَم}$  (pour *aveugle*,  $\text{عَمَوِي}$ );  $\text{ذَوِي}$  *possesseur*,  $\text{ذُو}$ ;  $\text{أَعْيَوِي}$  *bègue*,  $\text{أَعْيَا}$ ;  $\text{عَدَوِي}$  *inimitié*,  $\text{عَدْوَة}$ ;  $\text{دَوِي}$  *désert*,  $\text{دُو}$ ;  $\text{ذَوِي}$  *lucarne*,  $\text{كِرْوَة}$ .

Annotations.

252. 1° On rencontre  $\text{عَدَوِي}$  et  $\text{عَدِيّ}$  comme relatifs de  $\text{عَدُو}$  et  $\text{أَمِيّ}$  comme relatif de  $\text{أَمِيَة}$ , tribu arabe (c).

Le mot  $\text{ذَات}$  *essence féminin de ذُو* fait  $\text{ذَاتِي}$ .

(a) Sib. 2° part. n° 324, p. 72.

(b) Sib. 2° part. n° 322, p. 69.

(c) Sib. 2° part. n° 322, p. 69.

(e) Sib. 2<sup>e</sup> part. n<sup>o</sup> 326, p. 74.

me des mots terminés par **ا ي** et **ى** — après quatre lettres :  
 أَلْمُسْتَكْفِي; إِفْرَنْسِي *France*, إِفْرَنْسَا; مُصْطَفِي *Moustapha*, مُصْطَفَى  
 قِبْعَازِي *grand chameau*, قِبْعَازَى; مُسْتَكْفِي *Al-Moustacfi*.

On donne parfois à ces mots la terminaison **وِي**, ex. :  
 مُصْطَفَوِي, قِبْعَازَوِي.

5° Les mots terminés par **يَ**, **يَّة**, **يَّة**, **وَة**, précédés de plus de deux lettres, forment leur relatif en **يَّ** :  
 كُرْسِيَّ *siège*, قَلَنْسِيَّ *toque*, قَلَنْسُوَّة; إِسْكَندَرِيَّ *Alexandrie*, إِسْكَندَرِيَّة; كُرْسِيَّ  
 تَرْتْرَةَ *tertre de sable*, تَرْتْرَةُ; أَفْرِيقِيَّ *Afrique*, أَفْرِيقِيَّة; مَرْمِيَّ *jeté*, مَرْمِيَّة  
 عَرَقِيَّ.

#### Des noms irréguliers.

253. En général les noms, dont une lettre a été retranchée, la reprennent à l'adjectif relatif (a).

أَخْ (أَخَوٌ) *frère*, أَبَوِيَّ (أَبَوٌ) *père*, بَنَوِيَّ (بَنَوٌ) *filz*, أَبَوِيَّ (أَبَوٌ) *père*,  
 سَتَّة (سَتَّة) ou سَتَّ (سَتَّة) *sœur*, أَخَوِيَّ (أَخَوَةٌ) *sœur*, أَخَوِيَّ (أَخَوَةٌ) *frère*,  
 سَمَوِيَّ (سَمَوٌ) *nom*, سَمَوِيَّ (سَمَوٌ) *derrière*, سَمَوِيَّ (سَمَوٌ) *derrière*,  
 بَنَوِيَّ (بَنَوٌ) *troupe*, بَنَوِيَّ (بَنَوٌ) *troupe*, بَنَوِيَّ (بَنَوٌ) *troupe*,  
 رَنَوِيَّ (رَنَوٌ) *poumon*, رَنَوِيَّ (رَنَوٌ) *poumon*, رَنَوِيَّ (رَنَوٌ) *poumon*,  
 سَنَوِيَّ (سَنَوٌ) ou سَنَوِيَّ (سَنَوٌ) *année*, سَنَوِيَّ (سَنَوٌ) *année*, سَنَوِيَّ (سَنَوٌ) *année*,  
 شَوِيَّ (شَوٌ) ou شَوِيَّ (شَوٌ) *lèvre*, شَوِيَّ (شَوٌ) *lèvre*, شَوِيَّ (شَوٌ) *lèvre*,  
 عَضَوِيَّ (عَضَوٌ) ou عَضَوِيَّ (عَضَوٌ) *épine*, عَضَوِيَّ (عَضَوٌ) *épine*, عَضَوِيَّ (عَضَوٌ) *épine*,  
 لَغَوِيَّ (لَغَوٌ) *gencive*, لَغَوِيَّ (لَغَوٌ) *gencive*, لَغَوِيَّ (لَغَوٌ) *gencive*,  
 يَدَوِيَّ (يَدَوٌ) *main*, يَدَوِيَّ (يَدَوٌ) *main*, يَدَوِيَّ (يَدَوٌ) *main*.

On peut donner aussi à quelques-uns de ces noms la ter-

(a) Sib. 2° part. n° 329 — 333, p. 75 — 81.

minaison  $\text{ـِي}$  sous leurs formes irrégulières :  $\text{أَخِي} - \text{إِنِّي} - \text{سَهِي} - \text{دَمِي} - \text{حَرِي} - \text{نِي} - \text{بَنِي} - \text{بَنِي} - \text{إِسْمِي} - \text{إِسْمِي} - \text{يَدِي} - \text{فَعِي} - \text{غَدِي} - \text{شَفِي}$ .

Le mot  $\text{فَم}$  bouche fait  $\text{فَمَوِي}$ .

(a)  $\text{إِنْسِي}$  fils a pour relatif  $\text{إِنَّم}$ .

Les noms d'action, qui perdent leur  $\text{و}$  radical dans la conjugaison, ne le retrouvent pas au relatif :  $\text{عِدَّة} - \text{زِنِي}$ ,  $\text{زَنَّة}$  poids,  $\text{عِدَّة}$  action de promettre,  $\text{عِدِي}$  (b).

Il faut en excepter les mots dérivés des verbes en  $\text{وَكِي}$  et  $\text{وَشِي}$ ; ainsi le mot  $\text{شَيْتَة}$  bigarrure, dérivé de  $\text{وَشِي}$  colorier, fait  $\text{وَشَاوِي}$  (c).

#### Des noms composés.

254. 1° Dans les noms patronymiques le relatif se forme du second substantif :  $\text{أَبُو الْفَضْلِ}$  Abou-l-Fadl,  $\text{إِبْنُ الزُّبَيْرِ}$  ;  $\text{فَضْلِي}$ ,  $\text{كُلْثُومِي}$  أم كلثوم ;  $\text{زُبَيْرِي}$ ,  $\text{Ibn-az-Zoubair}$ ,  $\text{كُلْثُومِي}$ .

2° Si le nom est formé d'un génitif et d'un substantif autre que  $\text{أَب}$ ,  $\text{إِبْن}$  et  $\text{أُم}$ , c'est le premier substantif, qui reçoit la forme du relatif :  $\text{عَبْدُ اللَّهِ}$  Abdallah,  $\text{إِمْرُؤُ الْقَيْسِ}$  ;  $\text{عَبْدِي}$ ,  $\text{إِمْرُؤُ الْقَيْسِ}$ ,  $\text{فَخْرُ الدِّينِ}$  Fakhr-ad-Din,  $\text{إِمْرِي}$  ou  $\text{مَرِي}$  (d);  $\text{فَخْرِي}$ .

Néanmoins si l'on craint une confusion dans les relatifs, on peut donner au génitif la terminaison  $\text{ـِي}$ , ex. :  $\text{عَبْدُ مَنْفٍ}$  ;  $\text{مَنْفِي}$  Abd-Manâf.

(a) Sib. 2° part. n° 331, p. 78.

(b) Sib. 2° part. n° 332, p. 81.

(c) Sib. 2° part. n° 332, p. 81.

(d) Sib. 2° part. n° 337, p. 85.

Quelquefois de ces deux noms on n'en forme qu'un seul :

عَبْدُ الدَّارِ *Abd-ad-Dar*, عَبْدُ الشَّامِ *Abd-ach-Chams*,  
(a) عَبَّاسِي.

3° Quand il s'agit d'un composé de deux mots inséparables, comme بَعْلَبَكْ *Balbek*, حَضْرَمَوْتْ *Hadramaout*, مَعْدِيكَرِبْ *Madikarib*, on donne la terminaison ي — soit au mot tout entier, comme مَعْدِيكَرِبِي, حَضْرَمَوْتِي, بَعْلَبَكِي, soit à l'un ou à l'autre des deux mots qui forment le composé; حَضْرِي ou بَكِي ou حَضْرِي ou مَعْدِي ou كَرِبِي. On dit encore حَضْرَمِي (b).

4° Si le composé est une phrase comme تَأَبَّطَ شَرًّا *il a porté du mal sous l'aisselle*, c'est le verbe qui s'adjuge la forme relative : تَأَبَّطِي (c).

#### Relatifs irréguliers.

255. Quelques adjectifs relatifs ont une forme irrégulière, ce sont :

أَنْبَاطُ; أَمَوِيّ, أُمَيَّةُ; أَفْقِيّ *horizon*, Nabathéens, بَنُو جَذِيْمَةٍ; بَدَوِيّ, أَبْدَادِيَّةُ; بَطِّي, نَبَاطُ, نَبَاطِيّ, Banou Djazimah, بَنُو حُبْلَى; جُذَمِيّ, Banou Houblah, حُبْلِيّ; Taghleb, تَغْلَبُ; عُبْدِيّ, Banou Abidah, بَنُو عَيْدَةٍ et quelquefois خُرَسَانُ; تِهَامِيّ et تِهَام, تِهَامَة; تَغْلِيّ, Khorasan, خُرَاسِيّ, plus souvent خُرَسَانِيّ, et quelquefois خُرَاسِيّ; رُبِّيّ, أَلْ رِبَابُ; دَهْرِيّ, دَهْرُ *siècle*, (tribus coalisées),

(a) Sib. 2° part. n° 337, p. 85.

(b) Sib. 2° part. n° 336, p. 84.

(c) Sib. 2° part. n° 338, p. 85.

الرَّيُّ *Raï* (ville), رَايُ *plaine*, سُهْلِيٌّ *la Syrie*,  
 طَيٌّ *Tay*, طَائِيٌّ *partie élevée de*  
 l'Arabie (Hidjaz), عَلَوِيٌّ *Al-Faraïd* (tribu),  
 قَيْرَوَانِيٌّ *ou قُرُوِيٌّ* *Cyrénaïque*, قُرُوْدِيٌّ *فَرَاهِيدِيٌّ*  
*Marou* (ville), مَرُوِيٌّ *Yathreb* (ville),  
 يَمَانِيٌّ *— يَمَانِيٌّ* *l'Yémen*, يَمَانِيٌّ *— يَمَانِيٌّ*  
 طَبِيعِيٌّ *et غَرِيْزِيٌّ* *— سَلِيقِيٌّ* *nature*, غَرِيْزَةٌ *— سَلِيقَةٌ*  
 قُرَيْشِيٌّ *et quelquefois قُرَشِيٌّ* *Quouraich*, قُرَيْشِيٌّ  
 خَرَفِيٌّ *— خَرَفِيٌّ* *— خَرِيفِيٌّ* *automne*, هَجَرِيٌّ *et هَاجَرِيٌّ*.

Ajoutez quelques noms de tribu de la forme فَكِيْرٌ, ثَقِيفِيٌّ *Thaquif*, ثَقِيفٌ *فَكْرِيٌّ* fait فَكِيْرٌ; فَكِيْرَةٌ  
 هُذَيْلِيٌّ *Houzaïl*, هُذَيْلِيٌّ *— هُذَيْلِيٌّ* *— هُذَيْلِيٌّ* *— هُذَيْلِيٌّ* *— هُذَيْلِيٌّ*  
 عَمِيْرِيٌّ *Amirah*, عَمِيْرَةٌ.

Les noms de pays, qui ont la terminaison سَتَانُ, la perdent  
 au relatif: سَجِسْتَانِيٌّ *Ségestan*, لُرِسْتَانِيٌّ *Loristan*, لُرِيٌّ;  
 طَبَرِسْتَانِيٌّ *Tabaristan*, طَبَرِيٌّ.

On dit encore سَجِسْتَانِيٌّ, etc.

#### Relatif du pluriel.

256. En général le relatif se forme du singulier, même dans  
 certains noms propres qui n'en ont pas, ex. : عَرَفَاتِيٌّ *Arafât*  
 (montagne), حَبْطِيٌّ *Habatât* (tribu), أَحْطَاتِيٌّ; عَرَفَاتِيٌّ;  
 أَذْرِيَّتِيٌّ *Azriât* (ville), عَانَاتِيٌّ *Anât* (ville), عَانَاتِيٌّ (a).

Il arrive cependant qu'il se forme du pluriel. Les mots,

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 335, p. 83.



dont il dérive alors, sont pour la plupart des noms de ville, de pays ou de tribu, ou encore des noms qui n'ont pas de singulier d'où ils soient tirés régulièrement : *فَلَسْطِينُ* *Palestine*, *قَتْسَرِينُ* *Quinnasrin* (ville), *نَصِيبِينُ* *Nisibe*, *قَتْسَرِينُ* *Yabrin* (grand désert de l'Arabie), *يَبْرِينُ* *Ansar* (surnom des habitants de Médine), *مَدَائِنُ* *Ctésiphon* (ville), *أَعْرَابُ* *Arabes nomades*, *مَدَائِنُ* *Arabi*; *عَبَادِيدُ* *troupes d'hommes*, *نَسْوِي* (a) *femmes*, *عَبَادِيدُ* *gens*, *أَنْسِي* *belles actions*, *مَحَاسِنُ*.

Le substantif *كَنَائِسَةُ* *église* a pour relatif *كَنَائِسِي*.

On peut dire *يَبْرِي* et *نَصِيبِي*, *قَتْسَرِي*, *فَلَسْطِي* en tant que dérivés de la forme plurielle primitive *نَصِيبُونَ*, *قَتْسَرُونَ*, *فَلَسْطُونَ* et *يَبْرُونَ* (b).

Des noms de métier ou de secte se forment du pluriel de certains noms : *كُتُبُ* *livres*, *كُتَيْبِي* *marchand de livres*, *libraire*; *لُؤْدُ* *feutres*, *لُؤْدِي* *marchand de feutres*; *سَاعَاتُ* *horloges*, *سَاعَاتِي* *horloger*; *صِفَاتُ* *attributs*, *صِفَاتِي* *homme de la secte qui prétend les attributs distincts de l'essence divine*.

#### Noms de nombre.

257. Les noms de nombre ont leur relatif comme les noms communs : *عِشْرِي* *vingt*, *عِشْرُونَ*; *ثَنَوِي* et *إِثْنِي* *deux*, *إِثْنَانُ*; *مِئَوِي* *cent*, *مِئَةٌ*; *أَرْبَعِي* *quarante*, *أَرْبَعُونَ*.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 339, p. 86.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 334, p. 83.

### Particules.

258. Certaines particules ont l'adjectif relatif, par exemple : *كَمْ* combien, *كَمْ* ou *كَمْ*; *لَمْ* ne... pas, *أَيَّ* et *أَيَّ*; *لَوْ* si, *لَوْ* ou *لَوْ*; *كَيْ* afin que, *كَيْ*; *فِي* dans, *فِي*; *لَا* ne... pas, *لَا* ou *لَا*.

### Pronoms.

259. Les trois pronoms *مَنْ*, *مَا*, et *أَيَّ* ont pour relatif *أَيَّ* ou *مَا* et *أَيَّ*.

### Noms abstraits.

260. Certains adjectifs relatifs féminins sont pris substantivement pour exprimer une idée abstraite : *كَيْ* et *كَيْ* quantité; *كُلِّيَّة* universalité, totalité; *مَايَّة* ou *مَايَّة* essence; *نَصْرَانِيَّة* christianisme; *إِلَهِيَّة* — *أُلُوْهِيَّة* — *أَلْهَانِيَّة* divinité; *إِنْسَانِيَّة* humanité; *رُجُولِيَّة* — *رُجُولِيَّة* virilité; *رُبُوبِيَّة* pouvoir suprême; *عُبُودِيَّة* servitude; *كَيْفِيَّة* manière d'être.

## CHAPITRE XV.

### Des adjectifs comparatifs et superlatifs (إِسْمُ التَّفْضِيلِ).

261. La forme *أَفْكَرُ* sert pour le comparatif et pour le superlatif; c'est le contexte qui les fait distinguer : *حَسَنٌ* beau, *أَحْسَنُ* plus beau ou très beau; *كَبِيرٌ* grand, *أَكْبَرُ* plus grand ou très grand. Elle a pour féminin *كَبْرَى*, *حُسْنَى* : *فُكْرَى*.

Cette forme est spéciale aux adjectifs trilitères simples ou dans la forme desquels entre une des lettres faibles *ي* ou *ا*.

REMARQUE. Quand un verbe ne peut recevoir la forme admirative (161), l'adjectif, qui en dérive, ne peut non plus recevoir la forme du comparatif ou du superlatif (a).

Annotations.

262. 1° Le substantif *أَصُّ brigand* fait exception : *هُوَ أَصُّ : هوَ أَصُّ il est plus brigand que Chizaz.*

2° Les adjectifs d'intensité en *فَكْرٌ*, comme *ضَرْبٌ qui frappe beaucoup*, n'ont pas de superlatif (b).

3° Il y a des adjectifs qui ont déjà au positif la forme *أَفْكُرٌ*, comme *أَعْمَى aveugle*, *أَعُورٌ borgne*, *أَحْمَرٌ rouge*; certains autres ont plus de trois lettres, en dehors des faibles *ي و ا*. Pour former le comparatif et le superlatif de ces mots, on leur substitue un nom d'action ou un substantif précédé des mots suivants : *أَشَدُّ plus fort*, *أَلْأَشَدُّ très fort*; *أَكْبَرُ plus grand*, *أَلْأَكْبَرُ le plus grand*; *أَحْسَنُ plus beau, meilleur*, *أَلْأَحْسَنُ le plus beau, le meilleur*; *أَقْلُ moindre*, *أَلْأَقْلُ le moindre*, etc., ex. : *أَشَدُّ حُمْرَةً plus rouge*, *أَلْأَشَدُّ حُمْرَةً le plus rouge*; *أَحْسَنُ أَدَبًا mieux élevé*, *أَلْأَحْسَنُ أَدَبًا le mieux élevé*.

L'adjectif *أَحْمَقُ fou, stupide* fait exception à cette règle; on peut donc dire : *زَيْدٌ أَحْمَقُ مِنْ حَسَنِ Zaid est plus stupide que Hassan.*

On trouve aussi *أَسْوَدُ* et *أَبْيَضُ* avec le sens du comparatif : *هُوَ أَسْوَدُ مِنْ حَالِكٍ il est plus blanc que la neige*; *هُوَ أَسْوَدُ مِنْ أَلْتَلَجِ il est plus noir que le corbeau.*

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 68.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 466, p. 269.

4° Bien que les adjectifs puissent avoir la forme comparative ou superlative, cela n'empêche pas de tourner souvent la phrase comme dans la remarque précédente : *إِنَّ الْيَهُودَ فِي عَهْدِ الْمَسِيحِ لَقَدْ قَسَّوْا قُلُوبَهُمْ فَأَمْسَتْ كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدَّ قَسَاوَةً* les Juifs, au temps du Messie, ont endurci leur cœur, qui est devenu comme un rocher ou plus dur encore. On aurait pu dire *أَقْسَى مِنْهَا*.

5° Quelques comparatifs manquent de positif : *أَخْصَرُ* plus abrégé, *أَعْطَى* plus généreux, *أَسْلَمَ* plus propre à sauver, *أَوْلَى* plus convenable.

6° Quelques superlatifs n'ont pas de positif : *هَذَا أَحْنَكُ الْبَعِيرَيْنِ* celui-ci est le plus vorace des deux chameaux; *هُوَ أَبَلُ النَّاسِ* c'est le plus riche des hommes en chameaux; *هُوَ أَرْغَى* il est le plus riche en pâturages (b).

7° Quelques participes passifs ont un comparatif : *أَشْغَلُ مِنْ ذَاتِ* plus occupé que la maîtresse des deux outres (*مَشْغُولٌ*); *أَزْهَى مِنْ دِيكَ* plus orgueilleux qu'un coq (*مَزْهُوٌ*); *هُوَ أَعْذَرُ مِنْ أَخِيهِ* il est plus excusable que son frère (*مَعْذُورٌ*); *أَنْتَ أَلَوْمُ مِنْنِي* tu es plus répréhensible que moi (*مَلُومٌ*); *هُمْ أَعْرَفُ مِنْ أَجْدَادِهِمْ* ils sont plus connus que leurs ancêtres (*مَعْرُوفٌ*); *زَيْدٌ أَنْكَرُ مِنْ عَمْرٍو* Zaid est plus odieux qu'Amr (*مَنْكُورٌ*); *هَذَا أَرْجَى مِنْ ذَلِكَ* ceci est plus à espérer que cela (*مَنْكُورٌ*); *الْخَطِيئَةُ أَخَوْفُ مِنَ الْمَوْتِ* le péché est plus à craindre que (*مَرْجُوٌ*).

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 469, p. 270.

la mort (مُخَوِّفٌ) ; *ton père inspire plus de respect que ton oncle* (مُهِيبٌ) ; *j'en suis plus joyeux que toi* (مَسْرُورٌ) ; *il est plus occupé de l'affaire qu'un autre* (مَعْنِيٌّ) (a).

8° Parfois la forme أَفْكَرُ retient le sens du positif dans certains mots : مَا صَعْبَ عَلَى الْإِنْسَانِ أَهْوَنُ عَلَى الرَّبِّ : *ce qui est difficile à l'homme est facile pour Dieu.*

إِنَّ الَّذِي سَمَكَ السَّمَاءَ بَنَى لَنَا بَيْتًا دَعَائِمُهُ أَعْزُ وَأَطْوَلُ

*Celui qui nous a élevé la voûte des cieux nous a bâti une demeure reposant sur des colonnes hautes et splendides.* (Farazdak).

9° Le mot جَدًّا, placé après l'adjectif, lui donne le sens du superlatif : فَلَمَّا رَأَى النُّجُوسُ النُّجْمَ فَرِحُوا فَرَحًا عَظِيمًا جَدًّا : *lorsque les Mages virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.*

10° Le superlatif se rend quelquefois par le mot جَدًّا placé avant l'adjectif : خَطَرٌ جَدًّا عَظِيمٌ *danger très grand.* Il se rend aussi par حَقٌّ et كُلٌّ : رَجُلٌ عَالِمٌ كُلُّ عَالِمٍ : كُلٌّ *homme très savant ; jeune homme très pieux* (b).

11° On peut répéter un nom indéterminé avant l'adjectif pour donner à celui-ci le sens superlatif : هَذَا رَجُلٌ رَجُلٌ صَالِحٌ : *celui-ci est un homme excellent* (c).

12° On peut rendre enfin le superlatif par le mot أَيُّ, ex. : هَذَا رَجُلٌ أَيُّ رَجُلٍ *celui-ci est un grand homme.*

(a) Zamakhchari, p. 102.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 191.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 104, p. 191.

## Substantifs avec la forme superlative.

263. Quelques noms ayant la forme du superlatif féminin sont pris substantivement : *الْآخِرَى الْعُقَى* la vie future ; *الْأُولَى الدُّنْيَا* la vie présente ; *كُبْرَى* affaire majeure, *جُلَى* majeure, *صُغْرَى* mineure, ex. : *إِنَّمَا الْعُقَى مَا قَصَرْتُ نَفْسِي عَلَى طَلِبِهَا* : c'est l'autre vie seule qui fait l'objet de mes recherches ; *الْآخِرَى خَيْرٌ لِي مِنَ الْأُولَى* la vie future m'est de beaucoup préférable à la vie présente ; *دَعَوْنَاهُمْ إِلَى جُلَى وَمَكْرَمَةٍ* nous les avons invités à une affaire majeure et à une noble entreprise ; *الْبَشَرُ* les hommes sont de deux sortes, les uns recherchent le monde et les autres, l'éternité (a).

## CHAPITRE XVI.

## De l'adjectif numéral (إِسْمُ الْعَدَدِ).

264. Cet adjectif renferme : 1° le nombre cardinal ; 2° le nombre ordinal ; 3° l'adjectif distributif ; 4° l'adjectif périodique ; 5° l'adjectif fractionnaire ; 6° l'adjectif de multiplicité.

## Du nombre cardinal.

265. Cet adjectif indique le nombre d'une manière absolue :

Masculin.	Féminin.	
وَاحِدٌ	وَاحِدَةٌ	} un, une.
أَحَدٌ	إِحْدَى	
إِثْنَانِ	إِثْنَتَانِ	deux.
ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	trois.

(a) Zamakhchari, p. 103.

## Masculin.

## Féminin.

أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	quatre.
خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	cinq.
سِتَّةٌ	سِتٌّ	six.
سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	sept.
ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	huit.
تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	neuf.
عَشْرَةٌ	عَشْرٌ	dix.
أَحَدَ عَشَرَ	إِحدى عَشْرَةَ	onze.
إِثْنَا عَشَرَ	إِثْنَتَا عَشْرَةَ	douze.
ثَلَاثَةَ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ	treize.
أَرْبَعَةَ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ	quatorze.
خَمْسَةَ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ	quinze.
سِتَّةَ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ	seize.
سَبْعَةَ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ	dix-sept.
ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانِيَ عَشْرَةَ	dix-huit.
تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ	dix-neuf.

## Genre commun.

عِشْرُونَ	vingt.	ثَمَانُونَ	quatre-vingts.
وَاحِدٌ وَعِشْرُونَ	ou vingt et un.	تِسْعُونَ	quatre-vingt-dix.
ثَلَاثُونَ	trente.	مِائَةٌ — مِائَةٌ	cent.
أَرْبَعُونَ	quarante.	وَاحِدٌ وَمِائَةٌ	cent un.
خَمْسُونَ	cinquante.	مِائَتَانِ	deux cents.
سِتُونَ	soixante.	ثَلَاثُ مِائَةٍ	trois cents.
سَبْعُونَ	soixante-dix.	أَرْبَعُ مِائَةٍ	quatre cents.

مِائَةُ خَمْسٍ *cinq cents.*

مِائَةُ سِتٍّ *six cents.*

مِائَةُ سَبْعٍ *sept cents.*

مِائَةُ ثَمَانِيٍّ *huit cents.*

مِائَةُ تِسْعٍ *neuf cents.*

أَلْفٌ *mille.*

أَلْفَانِ *deux mille.*

ثَلَاثَةُ آلَافٍ *trois mille.*

أَرْبَعَةُ آلَافٍ *quatre mille.*

عَشْرَةُ آلَافٍ *dix mille.*

أَحَدُ عَشَرَ أَلْفًا *onze mille.*

مِائَةُ أَلْفٍ *cent mille.*

أَلْفُ أَلْفٍ *million.*

أَلْفُ أَلْفٍ أَلْفٍ *milliard.*

#### Annotations.

266. 1° A la place de عَشْرَةُ آلَافٍ *dix mille*, on dit parfois رِبُوءٌ et au lieu de مِائَةُ أَلْفٍ *cent mille*, كَرَّةٌ.

2° Tous les noms de nombre se déclinent, excepté أَحَدُ عَشَرَ et suivants jusqu'à تِسْعَةَ عَشَرَ. Néanmoins إِثْنَا عَشَرَ et إِثْنَتَا عَشْرَةَ *douze* ne sont pas indéclinables dans leur première partie.

#### Emploi de أَحَدٌ et ses synonymes.

267. أَحَدٌ *un, unique* est une épithète réservée à Dieu : اللَّهُ أَحَدٌ فِي ثَلَاثَةِ أَقَانِيمَ *Dieu est un en trois personnes.*

Il s'emploie encore, pris substantivement, avec le sens de quelqu'un, personne, dans une proposition négative ou prohibitive ou encore interrogative : مَا ذَهَبَ أَحَدٌ *personne n'est parti*; هَلْ ذَهَبَ أَحَدٌ لَا يَذْهَبُ أَحَدٌ *que personne ne parte!* *quelqu'un est-il parti?* La négation se sous-entend quelquefois : أَحَدٌ مِنَ النَّاسِ يَقُولُ هَذَا *personne ne dit cela.* On dit aussi كُلُّ أَحَدٍ *quiconque*; أَحَدُ النَّاسِ *quelqu'un des hommes.* Le



féminin إِحْدَى n'est usité que dans les nombres composés :  
 إِحْدَى النِّسَاءِ : *vingt et un* et avant un génitif :  
 إِحْدَى النِّسَاءِ : *une des femmes.*

أَحَدٌ, dans le sens de quelqu'un, a pour synonymes دِيٍّ ou  
 مَا بِالْدَّارِ عَرِيبٌ : دِيُّورٌ — دِيَّارٌ — عَرِيبٌ — كَتِيعٌ — كَرَّابٌ — أَرَمٌ — دِيٍّ  
*il n'y a personne dans la maison (a).*

#### Orthographe de certains noms de nombre.

268. 1° Les noms de nombre pris abstractivement, comme  
 il arrive en mathématiques, ne prennent pas le tanouïn : ثَمَانِيَّةٌ  
 ثَمَانِيَّةٌ ضِعْفُ أَرْبَعَةٍ *huit est le double de quatre (b).*

2° Le nom de nombre cardinal féminin ثَمَانٍ peut s'écrire  
 en poésie ثَمَانٌ — ثَمَانٌ et ثَمَانًا : ثَمَانُ بَنَاتٍ : *ou* ثَمَانٌ لَهَا ou ثَمَانُ بَنَاتٍ : *elle a huit filles.*

3° Le nombre féminin ثَمَانِي عَشْرَةَ peut encore s'écrire ainsi :  
 ثَمَانِي ou ثَمَانٍ عَشْرَةَ.

REMARQUE. De onze jusqu'à vingt, le nombre féminin عَشْرَةَ *dix* prend  
 un — : إِحْدَى عَشْرَةَ جَارِيَةٍ : *onze servantes.*

Dans le dialecte du Najd on donne un — au ش : تِسْعَ عَشْرَةَ أَمْرًا : *dix-neuf femmes (c).*

Dans les dialectes de l'Hidjaz et du Najd, on dit pour le nombre féminin  
 douze soit ثَلَاثَا عَشْرَةَ, soit إِثْنَتَا عَشْرَةَ (d).

Quelques Arabes, de onze à dix-neuf inclusivement, donnent un — à la  
 lettre ع de عَشْرَ : أَحَدَ عَشَرَ, تِسْعَةَ عَشَرَ. Néanmoins ils conservent le  
 — de عَشْرَ après إِثْنِي ou إِثْنَتِي (e).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 145, p. 261.

(b) Zamakhchari, p. 7.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 412, p. 177.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 412, p. 177.

(e) Zamakhchari, p. 70.

L' *alif* a été introduit dans le mot *مائة* pour le distinguer de *منه* de lui, à l'époque où l'on écrivait l'arabe sans voyelles et sans points diacritiques.

On le rencontre souvent sans cet *alif* *مئة* et quelquefois avec l'*alif* sans *ya* (a).

3° Lorsque le mot *مائة* est précédé de *ثلاث*, *أربع*, etc., ces deux noms de nombre se réunissent souvent en un seul mot : *ثلاثمائة* *trois cents*, ou *أربعمائة*, *ثلثمائة* *quatre cents* (b).

#### Ordre dans les noms de nombre.

269. 1° Dans les noms de nombre composés, les unités précèdent toujours les dizaines; dans les nombres considérables, on peut mettre indifféremment les mille d'abord, puis les centaines, ensuite les unités et enfin les dizaines, ou bien les unités en premier lieu, puis les dizaines, ensuite les centaines et les mille à la fin, par ex. : *وُلِدَ فِي غُرَّةِ رَجَبِ الْأَوَّلِ سَنَةَ ثَمَانٍ وَسِتِّينَ* : *il est né au commencement du premier Rabiâ, en l'année douze cent soixante-huit*, ou encore *أَلْفٍ وَمِائَتَيْنِ* *وَأَلْفٍ وَمِائَتَيْنِ*.

2° Quand le nombre est un million, on répète ordinairement le mot *ألف* après les dizaines et les centaines de mille : *جُمْلَةُ ذَلِكَ تِسْعَةُ أَلْفِ أَلْفٍ وَخَمْسُمِائَةِ أَلْفٍ وَأَرْبَعَةُ وَثَمَانُونَ أَلْفًا وَمِائَتَانِ* *le total est de neuf millions, cinq cent quatre-vingt-quatre mille et deux cent soixante-quatre pièces d'or*.

3° Quand le nombre est plus considérable, comme *أَلْفُ أَلْفٍ*.

(a) Qualquachandi, 2<sup>e</sup> part., p. 839.

(b) Zamakhchari, p. 93.

ألف *milliard*, le nombre ألف *million* se répète dans le même ordre.

### Du nombre ordinal.

270. Sa forme jusqu'à vingt est فَاكْرَة - فَاكْرَة; au-dessus de vingt inclusivement, il ne diffère pas des nombres cardinaux.

Masculin.	Féminin.
أَوَّلُ <i>premier.</i>	أُولَى <i>première.</i>
ثَانٍ <i>second, deuxième.</i>	ثَانِيَّةٌ <i>seconde, deuxième.</i>
ثَالِثٌ	ثَالِثَةٌ <i>troisième.</i>
رَابِعٌ	رَابِعَةٌ <i>quatrième.</i>
خَامِسٌ	خَامِسَةٌ <i>cinquième.</i>
سَادِسٌ	سَادِسَةٌ <i>sixième.</i>
سَابِعٌ	سَابِعَةٌ <i>septième.</i>
ثَامِنٌ	ثَامِنَةٌ <i>huitième.</i>
تَاسِعٌ	تَاسِعَةٌ <i>neuvième.</i>
عَاشِرٌ	عَاشِرَةٌ <i>dixième.</i>
حَادِي عَشَرَ	حَادِيَّةُ عَشْرَةٍ <i>onzième.</i>
ثَانِي عَشَرَ	ثَانِيَّةُ عَشْرَةٍ <i>douzième.</i>
ثَالِث عَشَرَ	ثَالِثَةُ عَشْرَةٍ <i>treizième, etc.</i>
عِشْرُونَ masculin et féminin <i>vingtième.</i>	
حَادِي وَعِشْرُونَ masc.	حَادِيَّةُ وَعِشْرُونَ fém. <i>vingt et unième.</i>

### Annotation I.

271. 1° Les nombres ordinaux se déclinent, excepté de dix à dix-neuf inclusivement.

2° *أَوَّلُ* premier peut encore s'orthographier *أَوَّلُ*.

Il reçoit aussi le *تَنْوِينُ* quand il signifie le commencement d'une chose : *الْخَالِقُ مَالَهُ أَوَّلٌ وَلَا آخِرٌ* le Créateur n'a ni commencement ni fin. Dans le sens de *سَابِقٌ* précédent ou de *قَبْلَ كُلِّ شَيْءٍ* tout d'abord, l'emploi du *تَنْوِينُ* est facultatif : *أَوَّلُ* ou *أَوَّلًا* *لَقِيتُهُ عَامًا أَوَّلًا* je l'ai rencontré l'année dernière; *أَوَّلُ* *رَأَيْتُ أَهْلَالَ أَوَّلًا* — *أَوَّلُ* j'ai vu tout d'abord la nouvelle lune (a).

3° Il est permis d'éliminer le — final à la première partie des deux nombres composés *عَشْرَ* *حَادِي عَشْرَ* et *ثَانِي عَشْرَ* et de dire *عَشْرَ* *حَادِي عَشْرَ* et *ثَانِي عَشْرَ*.

4° On dit très rarement *الْثَالِي* — *الْحَامِي* — *الْسَادِي* pour *الْثَالِي* — *الْحَامِسُ* — *الْسَادِسُ*.

#### Annotation II.

272. 1° De deux jusqu'à dix inclusivement on peut remplacer les nombres ordinaux par leurs verbes radicaux correspondants : *هَذَا وَاحِدٌ فَأَتَيْتُهُ* celui-ci est le premier, sois le second; *هَذَانِ تَلْمِيزَانِ فَتَلَّمْتُهُمَا* ce sont deux écoliers et j'ai fait le troisième; *كَانُوا تِسْعَةً رِجَالٍ فَأَنَا عَشْرَتُهُمْ* ils étaient neuf hommes, et moi j'ai fait le dixième.

2° On peut tourner autrement et ajouter au participe de ces mêmes verbes le nombre cardinal qui exprime le nombre précédent : *أَنْتَ خَامِسٌ أَرْبَعَةَ* tu es le cinquième, mot-à-mot

(a) Ichmouni, 2° part., p. 254.

tu fais cinq le nombre quatre; *هيَ عَاشِرَةُ تَسَعُ* elle fait la dixième.

3° On peut faire suivre le nombre ordinal de son nombre cardinal respectif : *هُوَ ثَانِي أَتْنَيْنِ* il est le second; *أَنْتَ سَابِعُ سَبْعَةٍ* tu es l'un des sept, le septième parmi les sept; *أُخْتُكَ عَاشِرَةُ عَشْرِ* ta sœur est la dixième.

4° A partir de dix jusqu'à vingt, on emploie la première partie du nombre ordinal suivie de son nombre cardinal correspondant complet : *هُوَ حَادِي أَحَدَ عَشَرَ* ou *ثَانِي أَثْنَيْ عَشَرَ* ou *ثَالِثُ ثَلَاثَةِ عَشَرَ* il est le onzième ou le douzième ou le treizième.

Il est rare qu'on dise *هُوَ حَادِي عَشَرَ أَحَدَ عَشَرَ* (a).

### Du nombre distributif.

273. Il peut se rendre de deux manières :

1° Par la forme *فَكَارُ* ou *مَفَكْرُ*, en répétant ou sans répéter le nombre. Cette forme n'est usitée, en prose, que jusqu'à cinq exclusivement et en poésie, que jusqu'à dix inclusivement : *أَحَادُ* ou *أَحَادُ أَحَادُ*; *وَاحِدُ* ou *وَاحِدُ وَاحِدُ*; *مَوْحَدُ* ou *مَوْحَدُ مَوْحَدُ* un à un; *رَبَاعُ* ou *رَبَاعُ رَبَاعُ*; *مَثْنِي* ou *مَثْنِي مَثْنِي* deux à deux; *ثَنَاءُ* ou *ثَنَاءُ ثَنَاءُ*; *مَرْبَعُ* ou *مَرْبَعُ مَرْبَعُ* quatre à quatre.

2° Par le nombre cardinal répété à partir de un et au-dessus : *دَخَلُوا وَاحِدًا وَاحِدًا* ils sont entrés un à un; *إِنْصَرَفُوا عِشْرِينَ* ils sont partis vingt par vingt.

(a) Zamakhchari, p. 95. Sib. 2° part. n° 413, p. 177.

### Du nombre périodique.

274. Il indique le retour ordinaire d'une chose à un jour fixe jusqu'à dix.

Sa forme est فُكْرٌ.

Voici quelques exemples de l'emploi de ce nombre :  
 سَقَى نَخْلَهُ الثَّلَاثَ *il a arrosé ses palmiers une fois tous les trois jours*;  
 يَشْرَبُ الْخَمْرَ الثَّمِينَ *il boit du vin une fois tous les huit jours*;  
 حُمَّى الثَّلَاثِ *fièvre tierce*; ظَمُّ إِبِلِي عِشْرَانَ *mes chameaux peuvent ne boire que tous les vingt jours*.

### Du nombre fractionnaire.

275. De un jusqu'à dix il a les formes spéciales فُكْرٌ — فُكْرٌ et فُكْرٌ — ثُلُثٌ — ثُلُثٌ — ثُلُثٌ troisième partie d'un tout, tiers;  
 ثَمْنٌ — ثَمْنٌ — ثَمْنٌ sixième partie; ثَمْنٌ — ثَمْنٌ — ثَمْنٌ huitième partie;  
 عِشْرٌ — عِشْرٌ — عِشْرٌ dixième partie, décime.

### Du nombre de multiplicité.

276. Cet adjectif indique de combien de parties se compose une chose; la forme en est فُكْرِيٌّ jusqu'à dix inclusivement :  
 ثَوْبٌ عَشَارِيٌّ : عَشَارِيٌّ — خُمَاسِيٌّ — رُبَاعِيٌّ — ثَنَائِيٌّ vêtement long de dix pieds;  
 لَفْظَةٌ ثَنَائِيَّةٌ mot bilitère; فِعْلٌ رُبَاعِيٌّ verbe quadrilitère;  
 غُلَامٌ خُمَاسِيٌّ un enfant haut de cinq palmes.

Quand on veut indiquer le produit d'un nombre multiplié par lui-même, on se sert du participe passif à la deuxième forme مُثَنًى double, مُثَلَّثٌ triple, مُرَبَّعٌ quadruple, مُخَمَّسٌ quintuple.

REMARQUE. Le mot مُفْرَدٌ *unique, singulier* est un participe passif de la quatrième forme.

Nous avons traité jusqu'ici des formes diverses qu'un nom peut recevoir au singulier. Il nous reste à parler des modifications que ces mêmes noms subissent au duel et au pluriel. C'est ce qui fera l'objet des chapitres suivants.

## CHAPITRE XVII.

### Du duel dans la déclinaison des noms.

277. Le duel se forme du singulier, en y ajoutant *—ان* et *—ين* suivant les cas, ainsi qu'on l'a vu au commencement de la grammaire; mais les observations suivantes sont nécessaires pour déterminer la finale de certains mots au duel.

REMARQUE. Les mots ثَقَّةٌ *fidèle*, جُنُبٌ *étranger*, حَجِيٌّ *digne*, رَضِيٌّ *agréé*, سَالِحٌ *changeant de peau* (épithète de أَسْوَدٌ *serpent noir*), عَذْلٌ *versé*, عَدْلٌ *juste*, قَلْبٌ *de race pure*, كَرَمٌ *généreux* ne prennent par la forme du duel : رَجُلَانِ عَدْلٌ *deux hommes justes*. On trouve cependant مَخْضَانِ, عَدْلَانِ et جُنُبَانِ.

Terminaisons en *ي* et *و*.

278. Les mots, qui sont ainsi terminés, forment leur duel régulièrement : *—دَلَوَانِ* — *دَلَوَيْنِ* *seau*, *—عَدُوَانِ* — *عَدُوَيْنِ* *ennemi*, *—رَأْيَانِ* — *رَأْيَيْنِ* *avis*.

Terminaison en *—ا*.

279. Les noms, terminés par *—ا*, reçoivent au duel les terminaisons *—وَان* et *—وَيْنِ*, ex. : *عَصَا* *bâton*, *—عَصَوَانِ* — *عَصَوَيْنِ*.

deux bâtons; قَفَّانٍ nuque, قَفَّانٍ — قَفَّانٍ deux nuques (a).

Terminaisons en  $\text{ـى}$  et  $\text{ـي}$ .

280. Les mots terminés par  $\text{ـى}$  et  $\text{ـي}$  ont au duel pour finale  $\text{ـَانِ}$  et  $\text{ـَيْنِ}$ : ذِكْرَى mémoire, ذِكْرَانِ — ذِكْرَيْنِ; حُبْلَى enceinte, حُبْلَانِ — حُبْلَيْنِ; أَعْمَى aveugle, أَعْمَانِ — أَعْمَيْنِ; حُبَارَى outarde, حُبَارَانِ — حُبَارَيْنِ; فَتَى jeune homme, فَتَانِ — فَتَيْنِ; هُدَى direction, هُدَانِ — هُدَيْنِ; مَعْزَى chèvre, مَعْزَانِ — مَعْزَيْنِ; مَلْهَى lieu de divertissement, مَلْهَانِ — مَلْهَيْنِ (b).

EXCEPTIONS. 1° رِضَى satisfaction, رِضْوَانِ et رِضْيَانِ et فَتَى jeune homme, فَتْرَانِ et فَتَيْنِ.

2° Le mot مَذْرَى (inusité au singulier), مَذْرَوَانِ les deux côtés de la tête; جَاءَ يَنْفُضُ مَذْرَوَيْهِ il est venu là secouer les deux côtés de sa tête, c'est-à-dire avec des intentions hostiles (c).

3° حَى chose interdite, حَمَوَانِ selon quelques-uns.

4° Quelques polysyllabes qui forment leur duel en supprimant le  $\text{ـى}$  final: قَهْرَى reculade, قَهْرَانِ — قَهْرَيْنِ; خَوْزَلَى démarche lourde, خَوْزَلَانِ (d); قَمْعَرَى gros chameau, قَمْعَرَانِ — قَمْعَرَيْنِ.

Terminaisons en  $\text{ـى}$ ,  $\text{ـي}$  et  $\text{ـُي}$ .

281. Les noms, qui ont la terminaison  $\text{ـى}$ , font au duel  $\text{ـَانِ}$  et  $\text{ـَيْنِ}$ : قَاضٍ juge, قَاضِيَانِ — قَاضِيَيْنِ. Il en est de même, s'ils sont terminés par  $\text{ـى}$  et  $\text{ـُي}$ , ex.: الرَّامِي lançant, الرَّامِيَانِ — الرَّامِيَيْنِ; مَسِيحِي chrétien, مَسِيحِيَانِ — مَسِيحِيَيْنِ.

(a) Sib. 2° part. n° 344, p. 90.

(b) Sib. 2° part. n° 345, p. 91.

(c) Sib. 2° part. n° 347, p. 93.

(d) Al-Khidari, 2° part., p. 235.



Terminaison en  $\text{ـآ}$ .

282. 1° Les noms de la forme  $\text{فَكَرَّآء}$  ont au duel la forme  $\text{فَكَرَّآوَيْنِ}$  —  $\text{فَكَرَّآوَانِ}$ , ex. :  $\text{عَذْرَآء}$  *vierge*,  $\text{عَذْرَآوَيْنِ}$  —  $\text{عَذْرَآوَانِ}$ ;  $\text{حُمْرَآء}$  *rouge*,  $\text{حُمْرَآوَيْنِ}$  —  $\text{حُمْرَآوَانِ}$ .

2° Les polysyllabes, qui ont cette terminaison, forment leur duel sans en tenir compte :  $\text{عَاشُورَآء}$  *dixième jour du mois de mouharram*,  $\text{عَاشُورَانِ}$ ;  $\text{قُرْفُصَآء}$  *manière de s'accroupir*,  $\text{قُرْفُصَانِ}$ ;  $\text{قَاصِصَآء}$  *trou de mulot*,  $\text{قَاصِصَانِ}$ ;  $\text{خُنْفَسَآء}$  *scarabée noir*,  $\text{خُنْفَسَانِ}$ ;  $\text{قُنْبَرَآء}$  *alouette*,  $\text{قُنْبَرَانِ}$ .

EXCEPTIONS. 1° Si la terminaison en  $\text{ـآ}$  était précédée d'un  $\text{و}$ , on pourrait la changer en  $\text{ـآءَانِ}$ , ex. :  $\text{عَشُورَآء}$  *chamelle qui ne voit pas devant elle*,  $\text{عَشُورَآءَانِ}$  —  $\text{عَشُورَآءَانِ}$ .

2° L'adjectif féminin  $\text{حُمْرَآء}$  fait parfois au duel  $\text{حُمْرَآءَانِ}$  (a).

Terminaison en  $\text{ـاء}$ .

283. 1° Les noms, qui ont  $\text{ـاء}$  pour terminaison, forment leur duel en  $\text{ـاءَانِ}$  et  $\text{ـاءَيْنِ}$ , quand le  $\text{ء}$  est radical :  $\text{قُرَّآء}$  *lecteur*,  $\text{قُرَّآءَانِ}$  —  $\text{قُرَّآءَيْنِ}$ , du verbe  $\text{قَرَأَ}$  *il a lu*.

2° Les mots terminés en  $\text{ـاء}$  reçoivent au duel la finale  $\text{ـاءَانِ}$  et  $\text{ـاءَيْنِ}$ , lorsque le  $\text{ء}$  n'appartient pas au radical (b) :  $\text{سَمَاء}$  *ciel*,  $\text{سَمَآوَانِ}$  ou  $\text{سَمَآءَانِ}$ ;  $\text{حَرْبَاء}$  *caméléon*,  $\text{حَرْبَآوَانِ}$  —  $\text{حَرْبَآوَيْنِ}$  et  $\text{حَرْبَآءَانِ}$  —  $\text{حَرْبَآءَيْنِ}$ ;  $\text{رِدَآء}$  *manteau*,  $\text{رِدَآءَانِ}$  —  $\text{رِدَآءَيْنِ}$ .

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 235.

(b) Sib. 2° part. n° 347, p. 92.

— كِسَاوَانِ, كِسَاءٌ رِدَاءَيْنِ — رِدَاءَانِ et رِدَاوَيْنِ — رِدَاوَانِ  
 . كِسَاءَيْنِ — كِسَاءَانِ et كِسَاوَيْنِ

REMARQUE. Si un mot était simplement terminé par un ء, on lui ferait suivre la règle générale : رَشَاءٌ *faon*, رَشَاءَانِ *milan*, رَشَاءَانِ (a); شَيْءٌ *chose*, شَيْئَانِ.

#### Terminaison en وَيهِ .

284. Les noms propres en وَيهِ n'ont pas de duel; on le remplace par une périphrase : قَامَ ذَوَا سِبَاوَايْهِ *les deux Sibaouaihi se sont levés*; مَاتَ نَفْطَوَايْهِ كِلَاهُمَا *les deux Naftaouaihi sont morts*.

#### Terminaison en ة .

285. Cette terminaison se conserve toujours au duel; sont exceptés أَلِيَّةٌ et خُصِيَّةٌ qui font أَلِيَّانِ et خُصِيَّانِ, ainsi que لَدَّةٌ du même âge, لَدَانِ.

#### Mots irréguliers.

286. Le duel de ces mots se tire en général de la forme irrégulière du singulier, ex. : اِسْمٌ *nom*, اِسْمَانِ *année*, اِسْمَانِ *sœur*, اِسْمَانِ *sœur*; سِنَتَانِ.

EXCEPTIONS. 1° أَبٌ *père* et أَخٌ *frère* font au duel أَخَوَانِ et أَبَوَانِ.

2° بِنْتٌ *filles* a pour duel بِنْتَانِ et اِبْنَتَانِ.

3° يَدٌ *main* fait يَدَانِ et quelquefois يَدَيَانِ.

(a) Zamakhchari, p. 74.

4° Les deux mots *دَم* *sang* et *فَم* *bouche* ont trois formes au duel : *دَمَانِ*, *دَمَيَانِ* et *دَمَوَانِ*; *فَمَانِ*, *فَمَيَانِ* et *فَمَوَانِ*. Les deux dernières sont les moins usitées.

5° *هَن* chose a pour duel *هَنَانِ* et *هَنَوَانِ*.

6° Le mot *حَم* gendre fait au duel *حَمَانِ* et *حَمَوَانِ*.

#### Duel collectif.

287. Du pluriel ou du nom de genre se forme parfois un duel indiquant une double collection ou une double réunion d'objets de la même espèce : *رِمَح* lance, *رِمَاح* lances, *رِمَاحَانِ* lances de deux familles; *غَنَم* brebis (nom de genre), *غَنَمَانِ* deux troupes de brebis; *إِبِل* chameaux, *إِبِلَانِ* deux troupes de chameaux.

#### Annotation.

288. 1° Deux objets, qui d'ordinaire sont constamment associés, se désignent quelquefois par l'un des deux mis au duel : *أَب* père, *الْأَبَوَانِ* le père et la mère; *الْفُرَات* l'Euphrate, *الْفُرَاتَانِ* le Tigre et l'Euphrate; *الْقَمَر* la lune, *الْقَمَرَانِ* le soleil et la lune; *الْبَصْرَة* Bassora, *الْبَصْرَتَانِ* Bassora et Koufa; *الْمَشْرِق* orient, *الْمَشْرِقَانِ* l'orient et l'occident.

2° Le duel est aussi employé par antonomase pour désigner deux objets différents, ayant entre eux une certaine relation : *أَطِيب* excellent, *الْأَطْيَبَانِ* le boire et le manger; *مِصْر* cité, *الْمِصْرَانِ* Bassora et Koufa; *قَرَّة* fraîcheur, *كَرَّة* temps, *أَبْرَد* et *أَبْرَدَانِ* froid, frais, *الْقَرَّتَانِ*, *الْكُرَّتَانِ*, *الْبَرْدَانِ* et *الْبَرْدَانِ* le

matin et le soir; أَحْمَرُ rouge, الْأَحْمَرَانِ le vin et la viande ou l'or et le safran; الْأَصْغَرُ le plus petit, الْأَصْغَرَانِ le cœur et la langue; جَدِيدُ nouveau, الْجَدِيدَانِ le jour et la nuit; نَحْنُ مُنْقَطِعُونَ إِلَى خِدْمَةِ اللَّهِ جَلَّتْ قُدْرَتُهُ مَا اخْتَلَفَ الْجَدِيدَانِ nous sommes dévoués au service de Dieu Tout-Puissant, tant que la nuit succédera au jour; الْأَجْدُ le plus nouveau et مَلَأَ temps, الْأَجْدَانِ et الْمَلَوَانِ le jour et la nuit; ثَقُلُ serviteur, الْأَنْيَضَانِ blanc, أَيْضُ le lait et l'eau; رَايِدُ aidant, الرَّايِدَانِ le Tigre et l'Euphrate; خَافِقُ palpitant, الْخَافِقَانِ l'orient et l'occident; أَسْوَدُ noir, نَحْنُ مِنْ أَهْلِ الْأَسْوَدَيْنِ لَا مِنْ أَهْلِ الْأَحْمَرَيْنِ nous sommes de ceux qui mangent des dattes et boivent de l'eau, et non pas de ceux qui mangent de la viande et boivent du vin; كَرِيمَةٌ noble, الْكَرِيمَتَانِ les deux yeux; أَخْبَثُ très vilain, الْأَخْبَثَانِ l'insomnie et l'anxiété; أُنْثَى femelle, الْأُنْثَيَانِ les deux oreilles.

#### Du duel des noms composés.

289. 1° Les noms composés d'un nominatif et d'un génitif mettent seulement au duel leur nominatif: *chacal*, إِبْنُ آوَى; *espèce de grand lézard*, سَامَا سَامُ أَنْبَرَصَ; إِبْنِي آوَى — إِبْنَا آوَى; *Obaïd-Allah*, عُبَيْدُ اللَّهِ; عُبَيْدَا اللَّهِ et عُبَيْدَا اللَّهِ — عُبَيْدَايَ اللَّهِ.

2° Quant aux noms patronymiques, ils se construisent de la même façon: *Abou-Zaïd*, أَبُو زَيْدٍ; *Ibn-az-Zoubair*, إِبْنُ الزُّبَيْرِ; إِبْنَا الزُّبَيْرِ. On met aussi quelquefois au duel les deux noms qui les composent: إِبْنَا الزُّبَيْرَيْنِ, أَبُو الزُّبَيْرَيْنِ.

3° Les noms propres, composés de deux mots inséparables (182, 1°), ajoutent à leur singulier ذَوَا مَعْدِيكَرِبَ : كَلَا, ex. : ذَوَا مَعْدِيكَرِبَ (182, 1°), ajoutent à leur singulier ذَوَا ou كَلَا, ex. : ذَوَا مَعْدِيكَرِبَ : كَلَا, ex. : ذَوَا مَعْدِيكَرِبَ ou كَلَا مَعْدِيكَرِبَ les deux Maadikarib. مَعْدِيكَرِبَانِ est rare.

4° Dans les noms composés d'un substantif et d'un verbe, ni celui-ci, ni celui-là ne se décline; on se sert alors d'une périphrase : جَاءَنِي ذَوَاتَا بَطْ شَرًّا sont venus à moi les deux (possesseurs du nom) Taabbatha-Charran; ou bien encore جَاءَنِي تَا بَطْ شَرًّا كِلَاهُمَا les Taabbatha-Charran sont venus à moi tous les deux.

## CHAPITRE XVIII.

### Du pluriel dans la déclinaison des noms.

290. Le pluriel en arabe se forme :

1° Par l'addition au singulier de la terminaison وَنْ — au masculin et اَتْ — au féminin. Les Arabes leur donnent le nom de جَمْعٌ سَائِمٌ pluriel sain. Ce sont les pluriels de la troisième déclinaison (12 et 13).

2° Par un changement opéré dans la forme du singulier. On nomme ce genre de pluriel جَمْعٌ مُكْسَرٌ pluriel brisé.

Les trilitères et les polysyllabes, rentrant dans ce second genre, ont des formes qui leur sont spéciales, et par conséquent se divisent en deux classes; de là, avec le premier genre, trois classes de pluriels.

### De la première classe de pluriels.

291. Les noms de cette première classe avec la terminaison

ونَ sont généralement des noms représentant ou qualifiant des êtres masculins raisonnables.

Quant à ceux qui ont la finale اتْ, ce sont des noms féminins d'êtres soit raisonnables, soit irraisonnables.

### De la terminaison ونَ.

292. Cette terminaison est celle du nominatif déterminé ou indéterminé, ainsi que celle du vocatif déterminé. Les autres cas sont en ينَ. Elle s'ajoute au nom sans en changer la forme, excepté dans les mots terminés par يَ, ـى, ـى et ـ. Dans ces mots, la terminaison disparaît; alors le pluriel des deux premières espèces de mots est en ونَ, مضطفونَ, élu, مضطفيّ; موسى, Moïse, موسونَ, موسينَ, ex. : ـينَ, مضطفينَ; et celui des deux dernières, en ونَ, ـينَ : رامَ — الرّامينَ — الرّامونَ, رامينَ — رامونَ, الرّاميّ jetant.

293. Appartiennent à cette classe :

1° Les substantifs en فِكَارٌ, ex. : صيَادونَ, صيَادٌ pêcheur; خَبَازونَ, خَبَازٌ boulanger, حَرَّاثونَ, حَرَّاثٌ laboureur, (a).

2° Les noms propres soit arabes, soit étrangers : زَيْدٌ Zaid, بَطْرُسُ Pierre, أَسَدُونُ, أَسَدٌ Assad, فَضْلُونُ, فَضْلٌ Fadl, زَيْدُونُ; زُفَرٌ, إِبْرَاهِيمُونُ, إِبْرَاهِيمُ Abraham, عُثْمَانُونُ, عُثْمَانُ Osman, بَطْرُسُونُ; زُفَرُونُ (b).

3° Les diminutifs : رَجِيْلٌ petit homme, رَجِيْلُونُ; رَجِيْلٌ petit

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 431, p. 219.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 68.

garçon, فُتْيُونٌ; فُقَيَّرٌ petit pauvre, فُقَيَّرُونَ; ذَلِيلٌ un peu vil,  
 (a) شَوَيْعِرُونَ, شَوَيْعِرٌ petit poète; ذَلِيلُونَ.

4° Les noms suivants : أَبٌ père, أَخٌ frère, أَهْلٌ famille,  
 أَسْتَاذٌ maître et عَبْدٌ esclave : أَبُونَ, أَخُونَ, أَهْلُونَ et  
 عَبْدُونَ.

On trouve quelquefois مَرُوثُونَ pluriel de إِمْرُوءٌ homme.  
 أُولُونَ pour أولُو possesseur fait ذَوُونَ.

5° Un certain nombre de noms représentant des êtres irrai-  
 sonnables, ce sont :

إِرَّةٌ	foyer	إِرُونَ.
أَرْضٌ	terre	أَرَضُونَ.
أَصَاةٌ	étang	أَصَاُونَ.
إِوَرٌ	oie	إِوَرُونَ.
بُرَّةٌ	anneau	بُرُونَ.
تَبَّةٌ	troupe	تَبُونَ.
حَرَّةٌ	vulve	حَرُونَ.
حَرَّةٌ	terre rocailleuse	أَحْرُونَ et حَرُونَ.
حِشَّةٌ	terre déserte	حِشُونَ.
رَثَّةٌ	poumon	رَثُونَ.
رَمَضَانٌ	mois de ramadan	رَمَضَانُونَ.
رَقَّةٌ	argent monnayé	رَقُونَ.
سَنَّةٌ	année	سَنُونَ.
ظَنَّةٌ	tranchant du glaive	ظَنُونَ.
عَالَمٌ	monde	عَالَمُونَ.

(a) Sib. 2° part. n° 394, p. 144.

عِزَّةٌ	troupe	عِزُونٌ.
عَصَا	mensonge, arbre épineux.	عِصُونٌ.
فِتَّةٌ	arrière-garde	فِتُونٌ.
قَمَاقِمٌ	nuque	قَمُونٌ.
قَلْعَةٌ	morceau de bois pour jeu d'enfant	قَلُونٌ.
كُتَّةٌ	balayure	كُتُونٌ.
كُرَّةٌ	sphère	كُرُونٌ.
لَدَةٌ	du même âge	لَدُونٌ.
لُغَةٌ	langue	لُغُونٌ.
مِائَةٌ	cent	مِئُونٌ et مِثُونٌ.
هَنَةٌ	chose	هَنُونٌ.

Ajoutez à cette liste le mot عَلِيُونٌ les cieux les plus élevés, lequel n'a pas de singulier.

6° Les participes actifs, neutres et passifs de toutes les formes : مَرْعُوبٌ ; رَاجِلُونٌ, رَاجِلٌ partant ; ضَارِبُونٌ, ضَارِبٌ frappant ; مُبْتَلَبٌ ; مُشْتَاقُونٌ, مُشْتَاقٌ désirant ; مَرْعُوبُونٌ, مَرْعُوبٌ épouvanté ; مُبْتَلَبُونٌ, مُبْتَلَبٌ ; مُشْعِرُونٌ, مُشْعِرٌ frissonnant ; هَالِكُونٌ, هَالِكٌ périssant ; مُشْعِرُونٌ, مُشْعِرٌ.

7° Les adjectifs trilitères avec ou sans lettres serviles ; حَكِيمٌ sage ; طَوِيلُونٌ, طَوِيلٌ long ; لَيِّبُونٌ, لَيِّبٌ intelligent ; حَكِيمُونٌ, حَكِيمٌ ; لَيِّنٌ ; هَيِّنُونٌ, هَيِّنٌ facile ; مَيِّتُونٌ, مَيِّتٌ mort ; ظَرِيفُونٌ, ظَرِيفٌ élégant ; زَمَلٌ ; نَدَمَانُونٌ, نَدَمَانٌ repentant ; عُرْيَانُونٌ, عُرْيَانٌ nu ; لَيِّنُونٌ, لَيِّنٌ doux ; زَمَلٌ ; زُمْلَانُونٌ, زُمْلَانٌ jumeau ; زَمَلٌ ; زَمَلُونٌ, زَمَلٌ craintif ; كَذَابٌ ; كَرَامُونٌ, كَرَامٌ très généreux ; فَرِحُونٌ, فَرِحٌ joyeux ; تَوَامُونٌ, تَوَامٌ menteur ; شَرِيرُونٌ, شَرِيرٌ très méchant ; كَذَابُونٌ, كَذَابٌ.

9° L'adjectif relatif : كَاثُولِيكِيٌّ ; مَسِيحِيٌّ, مَسِيحِيٌّ chrétien ; كَاثُولِيكِيٌّ, كَاثُولِيكِيٌّ catho-



lique, يَسُوعِيّ jésuite, رُومَانِيّ رomain, كَاثُولِيكِيّونَ .

10° Le superlatif, ex. : أَكْثَرُونَ le plus nombreux, أَفْضَلُونَ excellent, أَفْضَلُ.

11° Les nombres cardinaux et ordinaux, à partir de vingt jusqu'à cent, quand ils commencent une nouvelle dizaine : عِشْرُونَ vingt et vingtième, ثَلَاثُونَ trente et trentième, etc.

Le mot نَحْنُ حَيٍّ وَاحِدُونَ fait aussi وَاحِدُونَ, ex. : نَحْنُ حَيٍّ وَاحِدُونَ nous ne sommes qu'une seule et même tribu. Le nombre ordinal وَكَاثِرُونَ مِنَ الْأَوَّلِينَ يَكُونُونَ لآخرينَ وَمِنَ الْآخِرِينَ : أَوَّلُونَ fait aussi يَكُونُونَ أَوَّلِينَ plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers (a).

12° Quelques polysyllabes : دَهْمَشُونَ homme doux, هَجْرَعٌ stupide, صَهْلَقُونَ criard, هَجْرَعُونَ (b).

294. EXCEPTIONS. Ne reçoivent pas la terminaison وَنَ :

1° Les noms d'homme terminés par ة, comme طَلْحَةُ Talhah.

2° Les noms propres indéclinables, comme سِيبَاوَاهِيَه Sibaouaïhi, بَرَزَوَاهِيَه Barzaouaïhi. On se sert, comme au duel, d'une périphrase pour indiquer plusieurs individus qui portent cette sorte de nom, ex. : سَافَرُوا ذَوُو سِيبَاوَاهِيَه les Sibaouaïhi sont partis; جُرِحَ بَرَزَوَاهِيَهُ كُلُّهُمْ les Barzaouaïhi ont été blessés.

3° Les adjectifs qui ont les formes suivantes : أَفْكُرٌ pour les couleurs et les difformités : أَسْوَدٌ noir, أَحْوَلٌ louche; فَكِيْرٌ avec le sens passif, comme فَكْرَانٌ tué, جَرِيْحٌ blessé.

(a) St Math. ch. 19, v. 30.

(b) Zamakhchari, p. 78.

comme غَضَبَانٌ *irrité* et فَكُورٌ avec le sens neutre, comme صَبُورٌ *patient*.

4° Les adjectifs terminés par un ة : عَلَامَةٌ *très savant*, لَقَاءَةٌ *prompt à la repartie*, فَهَامَةٌ *très intelligent*.

5° Les adjectifs qui ont les deux genres et les formes مَفَكْرٌ et مَفَكِرٌ, comme مَدْعَسٌ *qui transperce de sa lance*; مَهْذَارٌ *bavard*; مَشِيرٌ *vif, alerte*.

REMARQUES. 1° مَسْكِينٌ *pauvre* peut faire مَسْكِينُونَ (a).

2° Les noms, dont le pluriel est en وَنَ, empruntent aussi très souvent leur pluriel aux classes suivantes; زَيْدٌ *Zaid* fait aussi زُيُودٌ et مَسْكِينٌ *pauvre*; كَرِيمٌ *généreux*, خَوَالِدٌ *Khaled*; أَزْبَادٌ et زَمَنِيٌّ *qui a une maladie chronique*, هَجَارِعٌ *stupide*, مَسَاكِينٌ.

3° Les noms d'êtres irraisonnables cités plus haut, qui sont composés de deux lettres suivies d'un ة, peuvent en poésie recevoir à leur finale le تنوين dans les noms indéterminés et les trois voyelles dans les noms déterminés : أُنْتُ عَلَيْكَ سِنِينَ *les années*; سِنِيًّا *année*; سِنِينَ *et* سِنِينَ : *de longues années ont passé sur ta tête*.

Il en est de même pour les noms de nombre :

وماذا يَدْرِي الشُّعْرَاءُ مِنِّي وَقَدْ جَاوَزْتُ حَدَّ الْأَرْبَعِينَ

*D'où vient que les poètes me méprisent, moi qui ai passé la quarantaine (b) ?*

### De la terminaison ـَاتٌ.

295. Reçoivent cette terminaison :

1° Tous les noms en général, tant masculins que féminins, qui ont un ة au singulier, ex. : خِيَّاطَةٌ *couturière*, خِيَّاطَاتٌ; كَرِيمَةٌ *généreuse*, سَارِقَاتٌ; سَارِقَةٌ *voleuse*, فَلَّاحَاتٌ; فَلَّاحَةٌ *paysanne*; مَسِيحِيَّةٌ *joyeuse*, قُرَحَاتٌ; قُرَحَةٌ *corpulente*, كِبَارَاتٌ; كِبَارَةٌ.

(a) Sib. 2° part. n° 431, p. 218.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 70.

chrétienne, رُجِيْلَاتٌ; رُجِيْلَةٌ petite femme, مَسِيْحِيَّاتٌ; مَسِيْحِيَّةٌ  
 rante, مَرْعُوْبَاتٌ; مَرْعُوْبَةٌ épouvantée, مَحِبَّاتٌ; مَحِبَّةٌ aimante, جَاهِلَاتٌ; جَاهِلَةٌ  
 ضَخْمَةٌ; كِسْرَاتٌ, كِسْرَةٌ fragment, مُقَشَّعَاتٌ; مُقَشَّعَةٌ frissonnante, ضَخْمَاتٌ; ضَخْمَةٌ  
 épaisse, لَمَاتٌ; لَمَةٌ troupe, حَرَكَاتٌ; حَرَكََةٌ mouvement, لَدَاتٌ; لَدَةٌ du même âge,  
 كُرَاتٌ; كُرَةٌ sphère, لُغَاتٌ; لُغَةٌ langue, اَرِيْرَاتٌ; اَرِيْرَةٌ arrièrè-garde, بَرَاتٌ; بَرَةٌ  
 poumon, هَنَاتٌ; هَنَةٌ chose, ثَبَاتٌ; ثَبَةٌ troupe, رِيْنَاتٌ; رِيْنَةٌ  
 علامَةٌ; فَاطِمَاتٌ, فَاطِمَةٌ Fathimah, لَثَاتٌ; لَثَةٌ gencive, طُبَاتٌ; طُبَةٌ  
 grand savant, قُلَاتٌ; قُلَةٌ morceau de bois, عِلَامَاتٌ; عِلَامَةٌ poison,  
 حُمَاتٌ.

Exceptez اُمَّةٌ nation, قَلَّةٌ modicité, شَاةٌ brebis, لَيْلَةٌ nuit,  
 مِلَّةٌ religion, حَلِيَّةٌ barbe, حُلِيَّةٌ ornement, قَابِلَةٌ sage-femme,  
 اِمْرَاةٌ femme, etc.

2° Les noms propres de femme : مَرْيَمٌ Marie, زَيْنَبٌ; مَرْيَمَاتٌ  
 Zainab, جُمُرَاتٌ, جُمُرٌ Djomr, هِنْدَاتٌ, هِنْدٌ Hind, زَيْنَبَاتٌ.

3° Quelques noms trilitères masculins, ex. : حَمَامٌ bain,  
 سَحَابَاتٌ; سَحَابٌ registre, سَحَابَاتٌ; سَحَابٌ animal, حَمَامَاتٌ; حَمَامَاتٌ  
 أَهْلَاتٌ, أَهْلٌ famille, جَمَادَاتٌ; جَمَادٌ minéral, شَمَالَاتٌ; شَمَالٌ  
 aquilon, عَقَارَاتٌ; عَقَارٌ immeuble, عَيْرَاتٌ; عَيْرٌ caravane, بَاعَاتٌ; بَاعٌ  
 سَابَاتَاتٌ; سَابَاتٌ passage couvert entre deux maisons, عَقَارَاتٌ.

4° Quelques noms féminins qui n'ont pas le ة : اُمٌّ mère,  
 نَيْبٌ; اُمَّاتٌ (pour les animaux) et اُمَّاتٌ (pour les hommes) femme qui a laissé son mari, اَرْضَاتٌ; اَرْضٌ terre, ثَبَاتَاتٌ; ثَبَاتٌ.

Sont exceptés les mots suivants : مُطْنِلٌ nourrice, طَائِقٌ qui a un enfant, هَابِلٌ qui a perdu ses enfants,

حَامِلٌ et حَائِضٌ qui a ses règles, حَائِرٌ qui n'a pas de voile, مَخِضٌ enceinte, مُشَدِّنٌ qui a un petit assez grand (femelle), مَاخِضٌ qui éprouve les douleurs de l'enfantement, عَاقِرٌ stérile.

Il sera question plus bas du pluriel de ces mots.

5° Les noms des lettres, أَلِفٌ Alef, جِيمٌ Jim, جِيمَاتٌ.

6° Les noms d'action des verbes dérivés : تَعْرِيفٌ définition, تَقْلُبٌ bouleversement, تَقْلِبَاتٌ mot technique, إِصْطِلَاحَاتٌ.

7° Quelques pluriels de pluriels, ex. : رِجَالٌ hommes, رِجَالَاتٌ troupes d'hommes; بُيُوتٌ maisons, بُيُوتَاتٌ agglomérations de maisons.

8° Les noms des mois mahométans : رَمَضَانٌ ramadan, مُحَرَّمَاتٌ, مُحَرَّمٌ mouharram; شَوَّالَاتٌ, شَوَّالٌ chaoual; رَمَضَنَاتٌ.

9° Les diminutifs des êtres raisonnables féminins et des êtres irraisonnables ou inanimés : عُقَيْرَاتٌ, عُقَيْرٌ vieillote, عُقَيْرَاتٌ petit scorpion, مُسْجِدَاتٌ, مُسْجِدٌ petite mosquée, عُقَيْرَاتٌ.

10° Certains polysyllabes, comme سَبَطْرٌ qui s'allonge pour bondir, سَبَطَرَاتٌ; سَبْجَلٌ gros chameau, سَبْجَلَاتٌ; جَحْمَرَشٌ vieille femme, جَحْمَرَشَاتٌ.

11° Les substantifs communs d'origine étrangère : سُرَادِقٌ (du persan سَرَاطِق) pavillon, سُرَادِقَاتٌ; جُورَاقٌ (du persan بِيَارِ سَتَان) grand sac à blé, جُورَاقَاتٌ; جُورَاقَاتٌ (du persan بِيَارِ سَتَان) hôpital, وَجَاقٌ (mot turc) foyer, وَجَاقَاتٌ; إِصْطَبَلَاتٌ (du latin stabulum) étable, إِصْطَبَلَاتٌ; إِوَانَاتٌ (persan إِوَان) palais, إِوَانَاتٌ.

296. Quelques modifications surviennent soit dans l'accentuation de certaines formes, soit dans la terminaison **اَتْ** qui devient dans plusieurs espèces de mots **اَتْ**, **اَوَاتْ**, **يَاتْ** et **اِءَاتْ**.

Les formes, qui changent parfois leurs voyelles au pluriel, sont **فِكْرَة** et **فِكْرَة** - **فِكْرَة** - **فِكْرَة** - **فِكْرَة**.

Ce changement de voyelles n'a lieu ni dans les autres formes, ni dans les adjectifs : **شَجَرَة** *arbre*, **سَمْرَة** *mimosa*, **رُطْبَة** *datte*, **هَدْبَة** *cils*, **كَلِمَة** *parole*, **سَمْرَة** *fraîche*, **رُطْبَة** *énorme*, **ضَخْمَة** *douce*, **حُلْوَة** *qui a le lait tari*, **جَرَقَة** *génèreuse*, **جَرَقَات**. Sont exceptés **جَلْبَة** *qui est de taille moyenne*; ce dernier fait indistinctement **رَبْعَات** et **رَبْعَة** (a).

Nous allons signaler maintenant les modifications que subissent les substantifs dans les formes sus-dites (b).

#### Forme **فِكْرَة**.

297. 1° Cette forme fait au pluriel **فِكْرَات** dans le mot **عُرْسَات** ou **عُرْس** *noce*.

2° Dans les noms propres de femme, comme **جُمُرَة** *Djomr*, elle devient **فِكْرَات** ou **فِكْرَات**, ex. : **جُمُرَات** ou **جُمُرَات**.

#### Forme **فِكْرَة**.

298. Cette forme se change au pluriel en **فِكْرَات** :

(a) Zamakhchari, p. 77.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 237.

1° Dans les mots أَهْلٌ *famille* et أَرْضٌ *terre*, أَهْلَاتٌ et أَرْضَاتٌ.

Cette forme de pluriel est plus usitée que la forme régulière أَهْلَاتٌ et أَرْضَاتٌ (a).

2° Dans les noms propres de femme, comme دَعْدَةٌ *Dad*, دَعْدَاتٌ.

Forme فِكْرٌ.

299. Les noms propres féminins en فِكْرٌ font au pluriel فِكْرَاتٌ, ex. : هِنْدٌ *Hind*, هِنْدَاتٌ (b).

Quelques noms communs de cette forme font فِكْرَاتٌ, ex. : عَيْرَاتٌ *caravane*, عَيْرَاتٌ et عَيْرَاتٌ.

Forme فُكْرَةٌ.

300. Les noms en فُكْرَةٌ font au pluriel فُكْرَاتٌ et فُكْرَاتٌ, ex. : ظُلْمَةٌ *ténèbres*, ظُلُمَاتٌ et ظُلُمَاتٌ ; عُرْوَةٌ *anse*, عُرَوَاتٌ et عُرَوَاتٌ (c).

Quand la deuxième radicale est و, nul changement dans les voyelles de la forme : هَوَاتٌ *précipice*, هَوَاتٌ.

Si la dernière radicale est ي, le pluriel sera فُكْرَاتٌ, ex. : رُقْيَةٌ *incantation*, رُقْيَاتٌ (d).

Forme فِكْرَةٌ.

301. Les noms propres masculins, ainsi que les substantifs

(a) Zamakhchari, p. 77.

(b) Zamakhchari, p. 75.

(c) Sib. 2° part. n° 417, p. 190.

(d) Sib. 2° part. n° 416, p. 197.

féminins sans و ni ي à la deuxième radicale, font au pluriel  
 قَصْعَةٌ; طَلْحَاتُ *Thalhah* (nom d'homme), فَكْرَاتُ ex.:  
 écuelle, قَصْعَاتُ; وَرْدَةٌ rose, وَرَدَاتُ; أَرْزَةٌ cèdre, أَرَزَاتُ;  
 cuirasse, لَأْمَاتُ; نَشَاءٌ production, نَشَاتُ; غَزْوَةٌ excursion,  
 رَكْوَاتُ vase, رَكْوَاتُ; ظَبْيَاتُ gazelle, غَزَوَاتُ.

En conséquence, on dira رَوْضَةٌ jardin, رَوْضَاتُ; بَيْضَةٌ œuf,  
 بَيْضَاتُ, attendu que la seconde radicale est une lettre faible (a).

REMARQUES. 1° Le pluriel en فَكْرَاتُ dans les substantifs, qui ont فَكْرَةٌ  
 au singulier, est une licence poétique :

وَحَمَلْتُ زَفَرَاتِ الضُّحَى فَأَطَقْتُهَا وَمَا لِي بِزَفَرَاتِ الْعِشِيِّ يَدَانِ

*J'ai supporté patiemment les soupirs du matin; mais ceux du soir, je ne  
 puis les tolérer.*

2° Les Arabes de la tribu de Houzaïl donnent un َ à la deuxième  
 radicale faible de la forme فَكْرَاتُ et disent بَيْضَاتُ œufs et جَوَزَاتُ noix,  
 au lieu de بَيْضَاتُ et جَوَزَاتُ (b).

### Forme فَكْرَةٌ.

302. Le pluriel de cette forme est فَكْرَاتُ ex.: سِدْرَةٌ  
 lotus (arbre), سِدْرَاتُ; قِطْعَةٌ fragment, قِطْعَاتُ; قِرْبَةٌ outre,  
 قِرْبَاتُ (c).

Si la deuxième radicale est un ي, les voyelles de فَكْرَةٌ  
 ne changent pas, ex.: تِينَةٌ figue, تِينَاتُ (d).

Quand la troisième radicale est و ou ي, le pluriel est seu-  
 lement فَكْرَاتُ ex.: ذِرْوَةٌ sommet, ذِرْوَاتُ, excepté جِرْوَةٌ  
 petit fruit, dont le pluriel est جِرْوَاتُ.

(a) Sib. 2° part. n° 419, p. 195.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 238.

(c) Sib. 2° part. n° 416, p. 188.

(d) Zamakhchari, p. 77.

Terminaison en **اَوَاتٌ**.

303. Cette terminaison appartient :

1° A quelques mots étrangers dont la dernière lettre est un **ا**, ex. : **بابا** : *pape*, **باشا** : *pacha*, **باشاوات**, **أغا** : *agha*, **أغاوات**.

2° Aux substantifs de la forme **عذراء** : *vierge*, **عذراوات** et aux noms signalés au n° 306.

3° Aux quatre mots suivants : **نفساء** : *accouchée*, **نفساوات**, **سماء** : *ciel*, **سماوات**, **شيء** : *chose*, **شياء** ou **أشياء**, **سموات**, **سماوات**, **نفساء** : *accouchée*, **نفساوات**, **سماء** : *ciel*, **سماوات**, **شيء** : *chose*, **شياء** ou **أشياء**.

Terminaison en **اَوَاتٌ**.

304. Cette terminaison est 1° celle des mots, dont la finale au singulier est **اَة**, quand la troisième lettre du radical est un **و**, ex. : **غزاة** : *incursion*, **غزوات**, de **غزا** - **يغزوا** : *prière*, **صلاوات**, de **صلا** - **يصلوا** ; 2° celle des mots **أخت** : *sœur*, **أخوات**, **سنة** : *année*, **سنوات**, **شفة** : *lèvre*, **شفوات**, **شهوة** : *chose*, **شهووات**, **ذات** : *essence*, **ذوات**, **أمة** : *servante*, **أموات**, **أمة** : *servante*, **أموات**, **أمة** : *servante*, **أموات**, **أمة** : *servante*, **أموات**.

Terminaison en **اَيَاتٌ**.

305. C'est la terminaison :

1° Des singuliers en **اَيَة**, quand **ي** est la troisième lettre du radical, ex. : **فتاة** : *jeune fille*, **فتيات**, de **فتي** : *être jeune*.

2° Des singuliers ayant cette même finale après trois lettres, ex. : **مُرضاة** : *agréée*, **مرضيات**, **مُطفأة** : *élue*, **مُطفئات**.



3° Des noms qui ont la forme *فُكْرَى*, ex. : *فُضْلَى* *excellente*,  
*أُخْرَى* *autre*, *حُبْلَى* *enceinte*, *فُضْلَى* ; *فُضْلَى*.

4° Des mots qui sont de la forme *فُكْرَى*, ex. : *حُبْرَى* *ou-*  
*tarde*, *حُبْرَى* (a).

REMARQUE. Le mot *تُورَاة* ou *تُورِيَّة* *Bible* a pour pluriel *تُورَات* ou  
*تُورِيَّات*.

Terminaison en *ـاءَات*.

306. Lorsque les noms ont au singulier la finale *ـاءَة*, ils  
 font au pluriel *ـاءَات*, si le *ـاء* est radical, comme *قِرَاءَة*  
*lecture*, *قِرَاءَات*. Mais si le *ـاء* n'est pas radical, le pluriel  
 pourra avoir la double forme *ـاءَات* et *ـاَوَات*, comme *سَقَاءَة*  
*porteuse d'eau*, *سَقَاءَات* ou *سَقَاوَات*.

#### Annotation.

Un grand nombre de mots, qui reçoivent la terminaison  
*ـات* au pluriel, suivent encore les formes de la deuxième ou  
 de la troisième classe; ainsi *دَعْدَة* *Dad* peut faire au pluriel  
*ظَبِيَّة* ; *كِسْرَة* *fragment*, *هِنْد* ; *أَهْنَاد* *Hind*, *هِنْد* ; *أَدْعَد*  
*gazelle*, *ظَبَاءَة*, etc. (b).

## CHAPITRE XIX.

### Du pluriel de la deuxième classe.

307. Cette classe renferme les trilitères avec ou sans  
 addition d'une des lettres faibles *ي* ou *و*, d'un *ن* ou d'un *ة*.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 425, p. 207.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 416, p. 186.

Ces pluriels ont les formes suivantes :

I	فُكْرٌ	XI	فَكَارٌ	XXI	فُكْرَى.
II	فُكْرٌ	XII	فَكِيدٌ	XXII	فُكَارَى.
III	فُكْرٌ	XIII	فُكَّرٌ	XXIII	فُكْرَاءَ.
IV	فُكْرٌ	XIV	فَكَارٌ	XXIV	فُكْرَانٌ.
V	فُكْرٌ	XV	فُكْرَةٌ	XXV	فُكْرَانٌ.
VI	فُكْرٌ	XVI	فُكْرَةٌ	XXVI	أَفْكَرٌ.
VII	فُكْرٌ	XVII	فُكْرَةٌ	XXVII	أَفْكَارٌ.
VIII	فُكْرٌ	XVIII	فُكْرَةٌ	XXVIII	أَفْكَرَاءَ.
IX	فُكُورٌ	XIX	فُكُورَةٌ	XXIX	أَفْكَرَةٌ.
X	فَكَارٌ	XX	فُكَارَةٌ		

#### FORME I فُكْرٌ.

308. Reçoivent cette forme :

1° Certains noms en فُكْرٌ et فُكْرٌ, ex. : أُسْدٌ lion, أُسْدٌ; ضُبُعٌ hyène, ضُبُعٌ; نَمْرٌ tigre, نَمْرٌ et نَمْرٌ.

2° Les adjectifs masculins en أَفْكَرٌ et les adjectifs féminins en أَفْكَرَاءَ indiquant les difformités ou les couleurs, ex. : حُذْبٌ bossu, bossue, حَذْبَاءَ - أَحَدَبٌ; حُمْرٌ rouge, حُمْرَاءَ - أَحْمَرٌ; حَوْلَاءَ - أَحْوَلٌ; (pour بَيْضٌ) بَيْضٌ blanc, blanche, بَيْضَاءَ - أَيْضٌ louche, حَوْلٌ (a).

3° Quelques noms de la forme أَفْكَرَاءَ, ex. : يَدَاءَ désert, نَفْسٌ accouchée, نَفْسَاءَ; (pour يَدٌ) يَدٌ.

4° Quelques noms en فُكْرَةٌ - فُكْرَةٌ - فُكْرَةٌ, ex. : صُورَةٌ.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 243.

imāge, صُورٌ; نَوْقٌ chamelle, نَوْقٌ; ظُفْنٌ litière de femme, ظُفْنٌ.

5° Des noms en فِكَارٌ dont la deuxième radicale est و سِوَارٌ; أَوَارٌ; نُورٌ timide, نَوَّارٌ; غُلْفٌ enveloppe, غُلَافٌ; سُورٌ bracelet, أَوْرٌ ardeur du feu, أَوْرٌ.

6° Quelques participes en فَاكِرٌ et surtout ceux qui ont un و à la deuxième radicale : باهِلٌ vagabond, عَائِدٌ qui a mis bas, عُوذٌ.

REMARQUE. Dans le dialecte des Banou-Tamim, فِكُورٌ fait au pluriel فِكُورٌ, ex. : قَوْلٌ bavard, رُسُلٌ apôtre, قَوْلٌ.

#### Résumé.

فِكْرَةٌ - فِكْرَاءٌ - أَفَكْرٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ pluriel de فِكْرٌ - فِكُورٌ - فَاكِرٌ - فِكَارٌ - فِكْرَةٌ - فِكْرَةٌ.

#### FORME II فِكْرٌ.

309. Quelques mots en فِكْرٌ suivent cette forme, ex. : تَجَرٌ marchand, شَرِبٌ qui boit, شَرِبٌ.

#### Résumé.

فِكْرٌ pluriel de فِكْرٌ.

#### FORME III فِكْرٌ.

310. Suivent cette forme :

1° Certains noms en فِكْرٌ - فِكْرٌ, ex. : أُسْدٌ lion, أُسْدٌ; سَخْلٌ habit, سَخْلٌ; ضَبُعٌ hyène, ضَبُعٌ; نَمْرٌ et نَمْرٌ tigre, نَمْرٌ.

2° Les singuliers en فِكَارٌ, dont la deuxième radicale n'est pas redoublée ou dont la troisième radicale n'est ni و ni ي.

قَرَأْتُ; كُتِبَ, livre, كُتِلَ; قَذَلُ, derrière de la tête, قَذَالُ  
teigne, قُرْدُ.

Sont exceptés les mots ذُبَاب mouche, ذُبُ ; عَيْنُ bride, rène, عَيْنُ et حَجَّاج os de l'orbite de l'œil, حُجَّاج (a).

3° Les singuliers en فَكُورٌ et فَكِيرٌ, lorsque la troisième lettre du radical n'est ni و ni ي; quant à la forme فَكِيرٌ, elle ne doit point avoir la signification passive, ex. : رَسُولٌ apôtre, رُسُلٌ; قَضِيبٌ baguette, قُضِبَ; صَبُورٌ patient, صَبْرٌ; غَيُورٌ jaloux, غَيْرٌ; جَدِيدٌ nouveau, جَدَدٌ; أَثُونٌ fournaise, أَثْنٌ.

4° Quelques féminins en فِكْرَة, ex.: سَفِينَة *barque*, سَفْن; مَدِينَة *ville*, مَدْن (b).

5° Le substantif **أُنْثَى** *femelle*, **أُنْثَى**.

6°. Des féminins en فُكْرَةٌ et فِكْرَةٌ, ex. : بُسْرَةٌ *datte fraîche*,  
بُسرٌ *victime*, بَدَنٌ.

7° Quelques rares singuliers en فَاكِرٌ, ex. : تَاجِرٌ marchand, نَفْسٌ et en فُكْرَاءُ, ex. : نَفْسَاءُ accouchée.

### Résumé.

- فَكِيرٌ - فَكُورٌ - فُكَّارٌ - فُكَّرٌ - فِكْرٌ pluriel de فِكْرٌ  
 - فُكْرَاءٌ - فَاكِرٌ - فَكْرَةٌ - فَكْرَةٌ - فُكْرَى - فَكِيرَةٌ

FORME IV <sup>فُكْرَة</sup>

311. Elle appartient aux singuliers **فِكْرَةٌ** et **فِكْرَة**, ex. :  
**جُذُوَّةٌ** ; **أُمَمٌ** nation, **أُمَّةٌ** ; **صُورَةٌ** image, **صُورٌ** ; **تُحْفَةٌ** présent, **تُحَفٌ** ;  
**قُرَيْيَةٌ** ; **دَوْلٌ** dynastie, **دَوْلَةٌ** (pour **جُذُو**) ; **جُذَى** tison ardent,

(a) Al-Khidari, 2<sup>o</sup> part., p. 244.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part, n<sup>o</sup> 422, p. 203.

*bourg*, قَرْيَ (pour قُرْيَ); *barbe*, لَحْيَ (pour لَحْيَ); *soupçon*, تَهْمٌ. D'ordinaire فِكْرَةٌ a un و à sa deuxième radicale.

Le mot قُوبَاء ou قُوبَاءَ *dartre* suit cette forme : قُوبٌ *dartres*.

REMARQUE. Les adjectifs en فِكْرَةٌ suivent rarement la forme du pluriel (a). *رجالٌ جَمٌّ* homme courageux, رَجُلٌ بَهِيْمَةٌ. ex. : فِكْرٌ

#### Résumé.

فِكْرَةٌ — فِكْرَةٌ pluriel de فِكْرٌ.

#### FORME V فِكْرٌ.

312. Cette forme est spéciale au féminin كُبْرَى, ex. : فِكْرَى, *très grande*, أُخْرَى; أُوْلَى *première*, أُوْلَى; أُخْرَى *autre*, أُخْرَى.

EXCEPTION. أُخْرَى *dernière*, féminin de آخِرٌ *dernier*, a pour pluriel أُخْرَى.

Les adjectifs féminins كَتَمَاءَ — بَضَمَاءَ — بَتَمَاءَ — جَمَمَاءَ *toute* font au pluriel كَتَمٌ — بَضَمٌ — بَتَمٌ — جَمَمٌ (b).

#### Résumé.

فِكْرَى pluriel de فِكْرَى.

#### FORME VI فِكْرٌ (rare).

313. On donne cette forme :

1° A quelques singuliers en فِكْرَةٌ, ex. : بَكْرَةٌ *poulie*, بَكْرٌ; حَلَقَةٌ *anneau*, حَلَقٌ.

2° A quelques participes en فَاكِرٌ, ex. : خَادِمٌ *serviteur*, خَادِمٌ; نَهْلٌ *altéré ou désaltéré*, نَهْلٌ.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 244.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 297, p. 14.

3° A quelques noms, comme عَمْدٌ colonne, قَصِيمٌ; عَمْدٌ sabre vieux, ébréché, قَضَمٌ.

Résumé.

فَاكِرٌ - فِكْرَةٌ pluriel de فِكْرٌ.

FORME VII فِكْرٌ.

314. Quelques mots en فِكْرَةٌ prennent au pluriel cette forme, ex. : نَقْمَةٌ vengeance, مَعِدَةٌ; نَقْمٌ estomac, مَعِدٌ.

Résumé.

فِكْرٌ pluriel de فِكْرَةٌ.

FORME VIII فِكْرٌ.

315. Cette forme sert de pluriel à فِكْرَةٌ et فِكْرَةٌ, ex. : كِسْرَةٌ morceau, كِسْرٌ; قِصْعَةٌ écuelle, قِصْعٌ; صُورَةٌ image, صُورٌ; قَوْمَةٌ (قَوْمَةٌ) roue hydraulique, قَوْمٌ; شَيْمَةٌ nature, شَيْمٌ; عِنَبٌ un grain de raisin, عِنَبٌ; حَدَا milan, حَدَا. Les mots en فِكْرَةٌ et فِكْرَةٌ sont rares.

REMARQUE. Les adjectifs en فِكْرَةٌ, comme كِبَرَةٌ le plus âgé, صِغَرَةٌ le plus petit, n'ont pas le pluriel en فِكْرٌ. Sont exceptés صَبِيحَةٌ courageux et ذَرَبَةٌ criarde, ex. : رِجَالٌ صَبِيحٌ hommes courageux, نِسَاءٌ ذَرَبٌ femmes criardes, à la mauvaise langue (a).

Résumé.

فِكْرٌ - فِكْرَةٌ pluriel de فِكْرَةٌ.

FORME IX فِكْرٌ.

316. Les singuliers qui suivent cette forme sont :

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 244.

1° *ضرس dent*, *جُرد armée*, *جُرد mer*, *فكر*, ex.: *شيوخ vieillard*, *بيت maison*, *يت ضرّس molaire*.

2° *ملك roi*, *كبد foie*, *كبد أسود lion*, *أسد*, *فكر*, ex.: *ملوك*.

3° *فاكر* dont la seconde radicale n'est ni و ni ي, ou dont la troisième n'est pas redoublée, ex.: *جالس assis*, *جلس بك pleurant*, *جث agenouillé*, *جثي* (pour *بكوي*), *بكي* (pour *جثوي*).

EXCEPTION. *سوق* (a), *ساق*, *فوج*, *فوج troupe*.

4° *فكر* (rare), ex.: *إرم pierre dans le désert pour indiquer le chemin*, *أروم*, *ضلع*, *ضلع côte*.

5° *فكار* (rare), ex.: *عناق chevrette*, *عناق*.

6° *فكرة* et *فكرة* (rares): *خروب trou rond*, *مأنة*, *فكرة*, *فكرة* (pour *دروي*), *دوي*, *دواة encrier*, *مؤون*, *نومبريل*.

7° *فكاراة*, ex.: *هراوة gros bâton*, *هري*.

REMARQUE. L'adjectif *ظريف elegant* se rencontre avec la forme *فكور* et fait *ظروف* (b). Il en est de même de *حقة année*, *حقوق*.

#### Résumé.

— *فكار* — *فكر* — *فاكر* — *فكر* — *فكر* pluriel de *فكور* — *فكاراة* — *فكرة* — *فكرة*.

#### FORME X *فكار*.

317. Prennent la forme plurielle en *فكار* quelques mots comme *رئي*, *رخال agneau femelle*, *رخل*, *ظوار*, *نورrice*, *ظئر*.

(a) Zamakhchari, p. 78.

(b) Sib. 2° part. n° 431, p. 217.

brebis qui a mis bas, رَبَّابٌ (a); ثِنْتِي qui a mis bas une seconde fois, ثِنْتَاءُ.

Le mot تَوَّامٌ jumeau fait تَوَّامٌ (b).

2° Des adjectifs en فَكِيرٌ : طَوِيلٌ long, خَفِيفٌ léger, شَجَاعٌ courageux, شَجِيعٌ خَفَافٌ.

3° Le mot نَفَسَاءُ accouchée fait نَفَاسٌ (d).

#### Résumé.

فَكَارٌ pluriel de فَكِيرٌ.

#### FORME XI فَكَارٌ.

318. Ont cette forme :

1° رُمْحٌ lance, ثِيَابٌ habit, ثَوْبٌ بِحَارٌ mer, فُكْرٌ ex. : صَعَابٌ difficile, ذَنْبٌ loup, ذَنْبٌ رِمَاحٌ.

2° رَجَالٌ homme, رَجُلٌ جِبَالٌ montagne, جَبَلٌ فُكْرٌ ex. :

3° رَطَابٌ datte fraîche, رُطْبٌ فُكْرٌ ex. :

4° جِرَابٌ galeux, جَرَبٌ فُكْرٌ ex. :

5° صِحَابٌ compagnon, صَاحِبٌ فَاكِرٌ ex. :

6° كَبِيرٌ grand, quand il n'a pas le sens passif, ex. : شَجَاعٌ courageux, شَجِيعٌ جيدٌ bon, كِرَامٌ généreux, كَبِيرٌ شَجَاعٌ.

7° نَحْصَانٌ عطاشٌ altéré de soif, فُكْرَانٌ et فُكْرَانٌ ex. : سِرَاحٌ loup, سِرْحَانٌ نَدَامٌ repentant, نَدَمَانٌ خِصَاصٌ vide.

8° رُقْعَةٌ ; قِصَاعٌ ; قِصْعَةٌ ex. : فُكْرَةٌ et فُكْرَةٌ.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 422, p. 202.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 224, p. 207.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 431, p. 215.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 431, p. 222.



d'étoffe ou de papier, رِقَاعٌ مرةً; رِقَابٌ cou, رِقَابٌ; رِقَابٌ (pour أموة) pluie légère, رِهَامٌ.

9° دَجَاجٌ ex. : دَجَاجَةٌ poule, فَكَّارَةٌ (a).

10° أَتَتْ : فَكَّرَاتٌ et فَكَّرَاتٌ (formes féminines), ex. : أَتَتْ femelle, شَجَاعَةٌ courageuse, شَجَاعَةٌ; أَتَتْ altérée, ظَرِيفَةٌ; صَبَاحٌ belle, صَبِيحَةٌ; خَمَصَاتٌ vide, خَمَصَاتٌ; عِطَاشٌ jolie, ظَرَفٌ (b).

11° Les mots أَجْنَفٌ agneau, جَوَادٌ cheval, أَجْنَفٌ maigre, فَصِيلٌ petit chameau, قَلُوصٌ jeune chamelle, بَطَّاحٌ lit très large d'un torrent, نَفْسَاءٌ accouchée (femme), عَشْرَاءٌ chamelle qui est à son dixième mois, ضَبْعَانٌ mâle de l'hyène, رُبْعَةٌ petite chamelle née au printemps font au pluriel خِرَافٌ, رَبَاعٌ et رَبَاعٌ; رِقَاسٌ, عَشَارٌ, بَطَّاحٌ, قِلَاصٌ, فَصَالٌ, عِجَافٌ, جِيَادٌ.

REMARQUES. 1° Les singuliers en فَكَّرٌ et en فَكْرَةٌ, qui ont une reduplication comme طَلَّلٌ décombres ou une lettre faible à leur troisième radicale comme فَتًى jeune homme, ne suivent pas au pluriel la forme فَكَّارٌ (c).

2° Tous les adjectifs en فَكِيرٌ et فَكِيرَةٌ, dont la seconde radicale est une faible, ont le pluriel en فَكَّارٌ : طَوِيلٌ long, طَوِيلَةٌ longue, طَوَالٌ et قِيَامٌ (d). قِيَامٌ et قَوَامٌ, قَوِيَّةٌ droite, قَوِيَّةٌ droit, طَوِيلٌ et طَوَالٌ.

3° Le mot خُنْثَى hermaphrodite, féminin pour la forme et masculin pour le genre, fait خُنَاثٌ.

#### Résumé.

فَكَّرٌ - فَكْرٌ - فَكْرٌ - فَكَّرٌ - فَكَّرٌ pluriel de فَكَّارٌ

(a) Sib. 2° part. n° 422, p. 204.

(b) Sib. 2° part. n° 431, p. 216.

(c) Al-Khidari, 2° part., p. 246.

(d) Sib. 2° part. n° 431, p. 215.

— فِكَارَةٌ — فِكْرَةٌ — فِكْرَةٌ — فِكْرَانُ — فِكْرَانُ — فِكْرِي  
 . فِكْرَانَةٌ — فِكْرَةٌ — فِكْرِي

### FORME XII فِكْرٌ (rare).

319. Font ainsi au pluriel :

1° Quelques substantifs en فِكْرٌ comme عِنْدٌ *serviteur*,  
 كَلْبٌ *chien*, كَلْبٌ عَيْنٌ.

2° Quelques mots en فِكْرٌ, comme حَمَارٌ *âne*, حَمِيرٌ et  
 en فِكْرٌ, comme ضَرْسٌ *dent molaire*, ضَرْيسٌ.

3° Quelques participes en فَاكِرٌ, ex. : غَازِيٌ (غَازِيٌ) *qui fait*  
*une invasion*, عَدِيٌ عَادٍ غَزِيٌ *courant*.

#### Résumé.

فَاكِرٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ pluriel de فِكْرٌ.

### FORME XIII فَاكِرٌ.

320. Cette forme est le pluriel de فَاكِرٌ et de فَاكِرَةٌ :  
 صَائِمٌ صَائِمٌ ; نَائِمٌ et نَائِمٌ ; سَاجِدٌ سَاجِدٌ *adorant*,  
 (a) نَوَّاحٌ نَوَّاحٌ *pleurant*, صَائِمٌ ; صَائِمٌ.

Parmi ces mots il faut placer les adjectifs, qui qualifient  
 exclusivement des êtres du sexe féminin, comme مَآخِضٌ *qui*  
*éprouve les douleurs de l'enfantement*, حَاسِرٌ ; مُحْضٌ *qui n'est*  
*pas voilée*, حَاسِرٌ ; حَاسِرٌ *qui a les menstrues*, حَاسِرٌ ; حَاسِرٌ *répu-*  
*diée*, طَالِقٌ (b).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 431, p. 214.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 431, p. 215.

REMARQUES. 1° *أَعَزَلُ* désarmé fait *عَزَلٌ*.

2° Il est rare de rencontrer la forme *فَكْرٌ* comme pluriel des singuliers, qui ont une lettre faible à leur troisième radicale, ex. : *عَازٍ* faisant une incursion, *عُزَّى* (a).

#### Résumé.

*فَاكِرَةٌ* — *فَاكِرٌ* pluriel de *فَاكِرٌ*.

#### FORME XIV *فُكَّارٌ*.

321. Son singulier est *فَاكِرٌ*, quand la troisième radicale n'est ni un *و* ni un *ي*, ex. : *جَاهِلٌ*; *حُكَّامٌ* gouverneur, *يَاكِمٌ* ignorant, *صَوَّامٌ* qui jeûne, *جُهَّالٌ* (b).

Cette forme de pluriels est rarement usitée dans les mots, dont le singulier a une lettre faible ou un redoublement : *عَازٍ* qui fait une invasion, *صَادَّةٌ*; *غَزَاءٌ* qui se détourne, *صَدَّادٌ* (c).

#### Résumé.

*فُكَّارٌ* pluriel de *فَاكِرٌ*.

#### FORME XV *فُكْرَةٌ*.

322. Cette forme est spéciale à *فَاكِرٌ* pour les êtres raisonnables, lorsque la troisième radicale est *و* ou *ي* : *عَاكِ* dépouillé, *عَازٍ* qui fait une invasion, *عُزَاءٌ*; *قَاضٍ* juge, *قُضَاءٌ*; *مَاشٍ* qui marche, *مُشَاءٌ*; *وَاشٍ* qui calomnie, *وُشَاءٌ*, pour *غُزْوَةٌ* — *وُشْيَةٌ* — *مُشْيَةٌ* — *قُضْيَةٌ*.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 246.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 431, p. 214.

(c) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 246.

EXCEPTION. *باز* *faucon* fait *بَزَاةٌ* pour *بُزَيَّةٌ*.

Résumé.

*فَاكِرٌ* pluriel de *فَكْرَةٌ*.

FORME XVI *فَكْرَةٌ*.

323. Elle appartient :

1° A la forme *فَاكِرٌ* s'appliquant à des êtres raisonnables et n'ayant ni redoublement à la seconde radicale, ni lettre faible à la troisième, ex. : *كَامِلٌ* parfait, *كَامَةٌ* impie, *كَافِرٌ* sorcier, *كَافَرَةٌ* pécheur, *كَافِرَةٌ* ouvrier, *كَافِرَةٌ* .

2° Aux mots *سَرِيٌّ* généreux, *سَيِّدٌ* seigneur, *بَارٌّ* juste, *خَبِيثٌ* pervers, *نَاعِقٌ* croassant, lesquels font au pluriel *سَرَاةٌ*, *نَعَقَةٌ* (a), *بَرَرَةٌ*, *خَبِيثَةٌ*, *سَادَةٌ*.

REMARQUES. 1° Ce pluriel se trouve communément dans les noms de métier : *بَائِعٌ* vendeur, *بَاعَةٌ* (pour *بَيْعَةٌ*), *صَائِعٌ* orfèvre, *صَاغَةٌ*.

2° La deuxième voyelle radicale faible reparait assez souvent dans ce pluriel : *خَائِنٌ* traître, *خَانَةٌ* et *خَوْنَةٌ*; *حَائِكٌ* tisserand, *حَاكَةٌ* et *حَوَكَةٌ*.

Résumé.

*فَاكِرٌ* pluriel de *فَكْرَةٌ*.

FORME XVII *فَكْرَةٌ*.

324. Cette forme s'applique aux singuliers *فَكْرٌ*, lorsque la troisième radicale n'est pas *و* ni *ي* : *قِرْدٌ* singe, *قِرْدَةٌ*, *دُبٌّ* et *دُبَّةٌ*.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 244.

ours, دَبَّةٌ; كُرٌّ cruche, كَوْزَةٌ; فيلٌ éléphant, فَيْلَةٌ; زوجٌ mari, (a).  
 جَبَّاءٌ; قَبٌّ écuelle, قَبَّةٌ; ترuffle noire, جَبٌّ; زوجةٌ.

REMARQUES. 1° Les singuliers en فَكَرٌ ont assez rarement cette forme de pluriel.

2° Il est rare que l'adjectif reçoive cette forme plurielle (b).

#### Résumé.

فَكَرٌ pluriel de فِكْرَةٌ.

#### FORME XVIII فِكْرَةٌ.

325. On rencontre avec cette forme :

- 1° فَكَرٌ, ex. : ثَوْرٌ taureau, ثَيْدَةٌ; أَخٌ frère (pour أَخُو),  
 فِتْنَةٌ jeune homme, فِتْنَةٌ; فِتْنَةٌ; فِتْنَةٌ.
- 2° فَكَرٌ, ex. : ثَبْتٌ (ثَبْتٌ) répétition, ثَبْتٌ.
- 3° فَكَرٌ, ex. : صَبِيٌّ (صَبِيٌّ) garçon, صَبِيَّةٌ; جَلِيلٌ illustre, جَلِيلَةٌ.
- 4° فَكَرٌ, ex. : غَلامٌ serviteur, غَلامَةٌ; غَزَالٌ gazelle, غَزَالَةٌ.

#### Résumé.

فَكَرٌ pluriel de فِكْرٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ.

#### FORME XIX فِكْرَةٌ (rare).

326. Il n'y a que quelques rares singuliers en فَكَرٌ qui reçoivent ce pluriel, ex. : بَعْلٌ mari, بَعُولَةٌ; أَمٌّ oncle paternel, أُمَّةٌ; خَالَ oncle maternel, خَوَالَةٌ; خَيْطٌ fil, خَيْطَةٌ; أَمٌّ âne, أُمَّةٌ; عِيْرَةٌ (c).

(a) Sib. 2° part. n° 416, p. 182.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 245.

(c) Sib. 2° part. n° 418, p. 192.

## Résumé.

فَكْرَةٌ pluriel de فَكْرٌ.

## FORME XX فَكَّارَةٌ.

327. Elle sert à quelques singuliers, dont les formes sont.

1° فَكْرٌ, comme حَجَرٌ pierre, حِمَارَةٌ chameau, حِمَالَةٌ.

2° فَكْرٌ, comme فَحْلٌ étalon, فَحَالَةٌ.

3° فَكْرٌ, comme صَاحِبٌ compagnon, صَحَابَةٌ.

## Résumé.

فَاكِرٌ - فَكْرٌ - فَكْرٌ pluriel de فَكَّارَةٌ.

## FORME XXI فَكْرَى.

328. C'est le pluriel des formes suivantes :

1° فَكْرٌ, comme هَرَمٌ décrépit, هَرَمَى.

2° فَكْرٌ, comme هَالِكٌ perdu, هَلَكَى.

3° فَكْرٌ masculin et féminin avec le sens passif, comme قَتِيلٌ ou رَجَالٌ ou نِسَاءٌ قَتْلَى; جَرَحَى blessé, blessée, جَرَحٌ; قَتْلَى tué, tuée, قَتْلَى des hommes tués ou des femmes tuées (a).

4° فَكْرَانٌ, comme كَسَلَانٌ paresseux, كَسَلَى; غَضَبَانٌ irrité, غَضَبَى; غَرَّتَانٌ affamé, غَرَّتَى.

5° أَفْكَرٌ, comme أَمَقٌ fou, أَمَقَى; أُنُوكٌ sot, أُنُوكَى.

REMARQUE. Tous ces noms indiquent un vice physique ou moral ou un mal quelconque. Le mot مَيِّتٌ mort pour مَيِّتٌ fait aussi au pluriel مَوْتَى.

(a) Sib. 2° part. n° 431, p. 222.

## Résumé.

أَفْكَرُ - فَكْرَانُ - فَكِيرٌ - فَكْرٌ - فَكْرِي pluriel de فَكْرٌ.

## FORME XXII فَكْرِي.

329. Suivent cette forme :

1° فَكْرٌ, ex. : فَكْرٌ حَذِرٌ *circospect*, فَكْرِي حَبِطٌ *qui a le ventre gonflé*, فَكْرِي يَقَاطِي *vigilant*, فَكْرِي يَقَاطِي.

2° فَكْرَانُ, ex. : فَكْرَانُ نَدَامٌ *repentant*, فَكْرَانُ.

3° فَكْرَانُ, ex. : فَكْرَانُ كَسَالٌ *parésseux*, فَكْرَانُ سَكْرَانٌ *ivre*, فَكْرَانُ حَيْرَانٌ *jaloux*, فَكْرَانُ غَيَارٌ *précipité*, فَكْرَانُ عَجَالٌ *stupéfait*, فَكْرَانُ حَيَارٌ (a).

4° فَكِيرٌ, ex. : فَكِيرٌ أَيْمٌ *célibataire*, فَكِيرٌ يَتِيمٌ *orphelin*, فَكِيرٌ أَسِيرٌ *prisonnier*, فَكِيرٌ أَسِيرٌ.

5° فَكْرَاءٌ, ex. : فَكْرَاءٌ صَحْرَاءٌ *désert*, فَكْرَاءٌ عَذْرَاءٌ *vierge*, فَكْرَاءٌ.

6° فَكْرِي, ex. : فَكْرِي حَبَالٌ *grosse, enceinte*, فَكْرِي ذِفْرِي *os saillant derrière l'oreille*, فَكْرِي دَعْوِي *procès*, فَكْرِي دَعْوِي *hermaphrodite*, فَكْرِي خَنَائِي.

7° فَكِيرَةٌ, quand la troisième radicale est ء, و, ou ي, ex. : فَكِيرَةٌ هَدِيَّةٌ *présent*, فَكِيرَةٌ هَدَايَا (pour هَدِيَّةٌ - هَدَايَا), فَكِيرَةٌ هَدَايَا *offrir*; فَكِيرَةٌ عَطِيَّةٌ *cadeau*, فَكِيرَةٌ عَطَايَا (pour عَطِيَّةٌ - عَطَايَا), فَكِيرَةٌ عَطَايَا *prendre*, فَكِيرَةٌ خَطِيئَةٌ *péché*, فَكِيرَةٌ خَطَايَا (pour خَطِيئَةٌ - خَطَايَا), فَكِيرَةٌ خَطَايَا *pécher*.

8° فَكَارَةٌ avec و, ou ي pour dernière radicale, comme

جَدَايَةُ ; هَرَاوَى, gros bâton, هَرَاوَةٌ ; نَقَايَا, la meilleure partie, نَقَايَةُ  
petite gazelle, جَدَايَا ; جَنَايَا, crime, جَنَايَةُ (a).

زَوَايَا, angle, زَاوِيَةٌ : فَوَى, de la racine, فَاكِرَةٌ 9°

10° Le substantif حَذَارِيَّة, crête de coq, حَذَارَى.

REMARQUES. 1° أَسِيرٌ, غَيْرَانُ, عَجَلَانُ, سَكْرَانُ, كَسْلَانُ font encore  
au pluriel أُسَارَى et عُيَارَى, عُجَالَى, سُكْرَارَى, كُسَالَى.

2° Le pluriel نَصَارَى, nazaréens, chrétiens vient de نَصْرَانٌ, comme نَصْرَانَةٌ - نَصْرَانٌ, repentant. Le singulier n'est usité qu'en poésie (b).

#### Résumé.

- فَكِيرٌ - فَكَرَانُ - فَكَرَانُ - فَكِيرٌ pluriel de فَكَرَى  
فَاكِرَةٌ - فَاكِرَةٌ - فَاكِرَةٌ - فَاكِرَةٌ - فَاكِرَةٌ.

#### FORME XXIII فَاكِرَاءَ.

330. Suivent cette forme les noms en فَاكِرٌ et فَكِيرٌ d'êtres  
raisonnables n'ayant ni la signification passive, ni un -  
à leur deuxième radicale, ni و ni ي à leur troisième radicale :  
عَاقِلٌ ; حَكَمَاءَ, sage, حَكِيمٌ ; أَمْرَاءَ, prince, أَمِيرٌ ; فَقَرَاءَ, pauvre, فَقِيرٌ  
intelligent, شُعْرَاءَ, poète, شَاعِرٌ ; عَقَلَاءَ.

REMARQUE. On trouve néanmoins خُلَفَاءَ, successeur, أَسِيرٌ ;  
prisonnier (emprisonné), أَسْرَاءَ ; bon, généreux, جَوَادٌ ; libéral, سَمِخٌ ; جَوْدَاءَ ;  
aimant, وَدْدَاءَ (c). جَبَنَاءَ, lâche, جَبَانٌ ; شَمَحَاءَ.

#### Résumé.

فَاكِرٌ - فَكِيرٌ pluriel de فَاكِرَاءَ.

(a) Sib. 2° part. n° 422, p. 203.

(b) Sib. 2° part. n° 305, p. 27.

(c) Sib. 2° part. n° 431, p. 217.



## FORME XXIV فُكْرَانُ.

331. Appartiennent à cette forme :

1° فُكْرٌ et rarement فِكْرٌ, ex. : وَغْدَانٌ *valet*, بَلَدٌ; وَغْدَانٌ *pays*, ذُبٌّ; ذُؤْبَانٌ *loup*. La deuxième radicale ne doit pas être une lettre faible (a).

2° فُكَيْرٌ, ex. : رَغْفَانٌ *pain*, قَضِيبٌ *baguette*, قُضْبَانٌ; صُنْيَانٌ *enfant*, صَيٌّ.

3° فَاكِرٌ dans les adjectifs pris substantivement et qui n'ont pas de lettre faible à la deuxième radicale : فَارِسٌ *cavalier*, رَاكِبٌ *passager, voyageur*, رُكْبَانٌ *religieux*, شَبَانٌ *jeune homme*, رُعْيَانٌ *berger*, رَاعٍ.

4° Les adjectifs de couleur ou de difformité en أَفْكُرٌ : أَحْمَرٌ *rouge*, حُمْرَانٌ; أَعْمَى *aveugle*, عُمَيَّانٌ; أَصْلَعٌ *chauve*, صُلْعَانٌ; أَسْوَدٌ *noir*, سُودَانٌ; أَيْضٌ *blanc*, بَيْضَانٌ (pour بَيْضَانٌ).

5° فُكَارٌ, ex. : مُصْدَانٌ *sommet d'une montagne*, مَصَادٌ; شَهَابٌ (c) حُورَانٌ *petit chameau*, حَوَارٌ (b) زُقَانٌ *rue*, زَقَاتٌ *flamme*, شُهَبَانٌ.

REMARQUE. Le mot حُشْنٌ *jardin* fait حُشَّانٌ et حَبَّةٌ *une graine*, حَبَّانٌ.

## Résumé.

— أَفْكُرٌ — فَاكِرٌ — فِكَيْرٌ — فِكْرٌ — فُكْرٌ pluriel de فُكْرَانُ.  
فُكَارٌ.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 248.

(b) Sib, 2<sup>e</sup> part. n° 422, p. 200.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 422, p. 199.

## FORME XXV فِكْرَانْ.

332. Reçoivent cette forme :

1° فِكْرُ ; la forme فِكْرُ est rare et la forme فِكْرُ doit avoir un و à sa deuxième radicale, ex. : عَبْدُ esclave, ثَوْرٌ عِبْدَانٌ, taureau, ثِيْرَانٌ حوتٌ حيتَانٌ عودٌ pièce de bois, عِيدَانٌ قَارٌ قِنَوَانٌ régime de dattes, قِنَوَانٌ souris, قِنَوَانٌ.

2° فِكْرُ, ex. : تاجٌ couronne, تيجَانٌ جيرانٌ voisin, جَارٌ جِيرَانٌ, rossignol, رَسِيْنَانٌ, frère, (أَخُو) أَخٌ إخوانٌ, jeune homme, فَتًى جِرْدَانٌ rat, جِرْدَانٌ نَعْرَانٌ.

3° جِنَانٌ, génie, جَانٌ حَيْطَانٌ mur, حَائِطٌ فَاكِرٌ (rare), ex. :

4° ذِبَانٌ, mouche, ذَبَابٌ غِرْبَانٌ corbeau, غُرَابٌ, ex. : فِكَاكٌ غَزَالٌ gazelle, غَزْلَانٌ شِهَابٌ flamme, شِهَابَانٌ حَوَارٌ petit chameau, حَوَارَانٌ حِيرَانٌ.

5° حِرْفَانٌ, agneau, خِرُوفٌ, ex. : فِكُورٌ (rare), ex. :

6° فِكِيرٌ (rare), ex. : صِيْنَانٌ autruche mâle, اُتْرُكُحَةٌ ظِلْمَانٌ.

7° وَرْشَانٌ, ramier, وَرْشَانٌ, ex. : فِكْرَانٌ (rare), ex. :

8° Quelques mots ayant la forme diminutive sans en avoir le sens, ex. : كَمِيْنَانٌ rossignol, كَمِيْنَانٌ جَمِيْلٌ sorte d'oiseau, كَمِيْنَانٌ عَمَلَانٌ espèce de chat, عَمَلَانٌ. Excepté كَمِيْنَانٌ bai-brun, qui fait كَمِيْنَانٌ.

## Résumé.

فِكُورٌ - فِكَاكٌ - فَاكِرٌ - فِكْرٌ - فِكْرُ pluriel de فِكْرَانٌ - فِكِيْرٌ - فِكْرَانٌ - فِكِيْرٌ.

## FORME XXVI أَفْكُرْ.

333. Font ainsi au pluriel :

1° فَكْرٌ et فُكْرٌ, comme أَفْكُلُ *cadenas*, أَفْكُلُ *lézard*, أَفْكُلُ *lionceau*, أَفْكُلُ *serviteur*, أَفْكُلُ *âme*, أَفْكُلُ *main*, أَفْكُلُ *montagne*, أَفْكُلُ *baton*, أَفْكُلُ (pour أَفْكُلُ) (a). Ces formes ne doivent point avoir de و ni de ي à la deuxième radicale. On trouve cependant أَفْكُرْ ou أَفْكُرْ, de دَارٌ *maison*; أَفْكُرْ, de سَاقٌ *jambe*; أَفْكُرْ, de أَنْيْبٌ *dent canine*; أَفْكُرْ, de ثَوْبٌ *vêtement*; أَفْكُرْ, de سَيْفٌ *glaive*; أَفْكُرْ, de عَيْنٌ *œil*; أَفْكُرْ, de قَوْسٌ *arc* (b).

2° Quelques noms féminins ou des deux genres, qui ont un ا ou un ي après leur deuxième radicale : أَفْكُرْ *bras*, أَفْكُرْ *chevrette*, أَفْكُرْ *ânesse*, أَفْكُرْ *serment*, أَفْكُرْ *aigle*, أَفْكُرْ. Ajoutez les noms masculins suivants : أَفْكُرْ *jour*, أَفْكُرْ *corbeau*, أَفْكُرْ *flamme*, أَفْكُرْ *appareil pour voyage*, أَفْكُرْ *fœtus*, أَفْكُرْ *lieu*.

3° رَقَبَةٌ; أَفْكُرْ ou أَفْكُرْ *chamelle*, أَفْكُرْ (rare), ex. : أَفْكُرْ *cou*.

4° Les mots ضَلَعٌ; أَفْكُرْ *hyène*, أَفْكُرْ *faveur*, أَفْكُرْ *côte*, أَفْكُرْ *bête féroce*, أَفْكُرْ *appui*, أَفْكُرْ.

REMARQUE. Les adjectifs n'ont jamais cette forme de pluriel.

## Résumé.

فَكْرَةٌ - فُكْرٌ - فَكْرٌ pluriel de أَفْكُرْ.

(a) Sib. 2° part. n° 416, p. 181.

(b) Zamakhchari, p. 77.

(b) Al-Khidari, 2<sup>o</sup> part., p. 241.

FORME XXVIII. أَفْكَرًا.

335. Font ainsi au pluriel les singuliers en فكر.

Ce sont surtout les mots ayant une consonne redoublée à la racine ou bien un و ou un ي à la deuxième ou à la troisième radicale qui forment leur pluriel de la sorte : قَرِيبٌ *proche*, أَنْبِيَاءُ *prophète*, نَبِيٌّ; أَجْبَاءُ *ami*, حَبِيبٌ; أَصْدِقَاءُ *ami*, صَدِيقٌ; أَقْرَبَاءُ *ami*, وَلِيٌّ; أَشْقِيَاءُ *malheureux*, شَقِيٌّ.

En outre les mots en فَاكِر, dont la seconde radicale est une lettre faible contractée en ي, suivent parfois cette forme de pluriel : أَهْوَاءَ هَيْنَ facile, pour هَاكُنَّ, fait أَهْوَاءَ.

### Résumé.

فَايْكُرْ - فَايْكُرْ pluriel de فَايْكُرْ

FORME XXIX أفكرة.

336. Suivent cette forme au pluriel les noms trilitères qui ont فِكَارَ ou ي avant leur dernière lettre, mais spécialement فَكَّارٌ dieu, أَنَسَةٌ; اِّمَامٌ; أَلْسِنَةٌ langue, لِسَانٌ; أَجْنِحَةٌ aile, جَنَاحٌ عَمُودٌ; أَسْمِيَّةٌ ciel, پِلْوِةٌ; أَرْزَمَةٌ bride, زِمَامٌ; آيَةٌ vase, إِنَاءٌ; آلِهَةٌ colonne, أَرْغَفَةٌ pain, رَغِيفٌ; أَعْمَدَةٌ. Ce pluriel est fréquent dans les singuliers en فِكْيرٌ, lorsque la dernière radicale est une lettre faible ou redoublée : حَبِيبٌ; أَعَزَّةٌ grand, عَزِيزٌ; أَعْصِيَّةٌ garçon, صَبِيٌّ; أَحِبَّةٌ.

2° Quelques singuliers en فَكَرْ forment aussi leur pluriel en أَفَكَرَ : أَفَكَرَ tour, أَفَكَرَ ; أَفَكَرَ petit d'oiseau, أَفَكَرَ.

3º Quelques noms en فُكْر ont la même forme de pluriel :  
فَقًا ; أَزْوَدَةٌ , زَادٌ provision de voyage , أَخْرَزَةٌ , خُرْزٌ lièvre mâle ,  
nuque , أَقْفَةٌ .

4° Le mot *وَادٍ* *vallée, rivière* fait *أَوْدِيَةٌ*; *نَضِيضَةٌ* pluie légère; *أَنْضَةٌ* et *رَمَضَانُ* *ramadan*, *أَرْمَضَةٌ*.

REMARQUE. Les singuliers de la forme فِكَارٌ, dont la seconde radicale est redoublée ou dont la troisième est une lettre faible, suivent nécessairement cette forme de pluriel (a).

### Résumé.

فَكَرَّ - فَكَّرَ - فَكَّرَ - فَكَّرَ pluriel de أَفْكَرَ

## CHAPITRE XX.

### Pluriel de la troisième classe.

337. Cette classe comprend : 1° des trilitères avec une ou plusieurs lettres serviles additionnelles; 2° les quadrilitères; 3° les polysyllabes.

Elle n'a que la forme unique **فَكَارَرُ**.

Quelques observations préalables doivent précéder les développements, que nous avons à donner sur l'emploi de cette forme plurielle.

### Réintégration des consonnes.

338. Quand une consonne est supprimée ou contractée au singulier dans le corps d'un mot, elle se réintègre au pluriel, ex. : دِنَارٌ (pour دِنَارٌ) *pièce d'or*, دَنَانِيرٌ ; قِرَاطٌ (pour قِرَاطٌ) *pièce d'or*, قِرَاطٌ.

(a) Al-Khidari, 2<sup>o</sup> part., p. 242.

carat, قَرَارِيطُ (pour دِيَوَانُ) recueil de poésies,  
 دَبَاجُ (pour دِيَبَاجُ) palais, أَوَايِنُ (إِوَانُ) pour إِيوَانُ; دَوَاوِينُ  
 étoffe de soie, دِمَامِيسُ (pour دِمَاسُ) souterrain, دَبَابِيجُ;  
 أَتَاتِينُ fournaise, أَتُونُ; سَكَكِينُ couteau, سَكِينُ.

#### Suppression du ة .

339. Tout singulier-terminé par un ة le perd en recevant  
 la forme فَكَارَرُ, ex. : قَابِلُ sage-femme, أَعْجُوبَةٌ miracle,  
 مَا بَقِيَ مِنْ مَالِهِ إِلَّا عَنَاصٍ : عَنَاصٍ bribe, reste, عِنْصُوءَةٌ; أَعَايِبُ  
 il ne reste de son bien que quelques bribes; مَهْرِيَّةٌ chameau  
 africain, مَهَارُ pierre sur laquelle repose une marmite,  
 أَثْنِيَّةٌ; أَخْلَافُ successeur, خَلِيفَةٌ; أَثْنِيَّةٌ échelle du Levant, أَثْنِيَّةٌ.

#### Addition du ة .

340. 1° Lorsqu'on retranche une lettre faible dans cer-  
 tains mots, on y supplée quelquefois par l'addition d'un  
 ة à la forme فَكَارَرُ تَلِيْمَةٌ disciple, أَسْتَاذٌ maître,  
 شَمَاسٌ; جَبَابِرَةٌ géant, جَبَّارٌ; فَلَاسِفَةٌ philosophe, فَيْلَسُوفٌ; أَسَاتِذَةٌ  
 diacre, بَرَابِرَةٌ; صَقَالِيَّةٌ Slave, صَقَالِيٌّ; بَرْبَرِيٌّ Berbère, بَرَابِرَةٌ;  
 مَغْرِبِيٌّ Maure, صَيَارِفَةٌ; غَطَارِفَةٌ; غَطَارِفَةٌ; غَطْرِيفٌ  
 بطَارِقَةٌ, بِطَرِيقٌ; مَطَارِقَةٌ; مَطْرَانٌ métropolitain, مَغَارِبَةٌ;  
 كَسَاسِرَةٌ, كَسْرِيٌّ Chosroès, roi de Perse, فَرَاغَةٌ Pharaon, فَرَعُونُ;  
 مَارُونِيٌّ طَيَالِسَةٌ, طَيَالِسَانٌ; صَوَالِجَةٌ sceptre, صَوَلَجَانُ  
 مَوَارِنَةٌ.

2° Le ة s'ajoute aussi à certains mots arabes ou étrangers :  
 أَنْسَانٌ homme, أَنْسِيَّةٌ; سَوَارٌ bracelet, أَسَاوِرَةٌ; أَصْغَرُ très petit,

REMARQUE. Les mots مَطْرَانٌ , بَطْرِيقٌ , أَسَاذٌ , أَصْغَرُ , تَلَامِيذٌ , فُنَاصِلٌ , صَيَاكُلٌ et جَوَارِبُ font encore au pluriel : صَيَاكِلٌ , بَطَارِيقٌ , أَسَاتِيدٌ , أَصَاغِرُ , تَلَامِيذٌ , فَنَاصِلٌ , جَوَارِبٌ .

341. 1<sup>o</sup> On ajoute un ي à certains pluriels d'une manière arbitraire : مُوسِرٌ; مَفَاطِيرُ qui jeûne, مُنْكَرٌ odieux; مُشَدِّنٌ; مَيَاسِيرُ prospère, qui a un petit assez grand (femelle), مَشَادِينُ qui a un enfant, مَطَافِيلُ grande poêle, قَوَالِبُ moule, جَوَالِقُ grand sac à blé, طَوَالِقُ (a).

2° Les quadrilitères, dont les deux dernières lettres ne sont pas contractées, peuvent les séparer par un **ي** **قَرَدَدَ : élévation de terrain, قَرَادِدُ et قَرَادُ (b).**

3° Quand le ي occupe la quatrième place dans un mot, il ne se retranche pas : قَنَدِيلُ *lampe*, اِنْجِيلٌ ; قَنَادِيلُ *Évangile*, اَنَاجِيلُ.

4° Si un l ou un و occupait aussi la quatrième place dans un mot, l'une ou l'autre de ces lettres se change en ي, ex. : عَصْفُورٌ

(a) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 431, p. 219. (b) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 422, p. 204.



REMARQUE. Quelquefois le ي se retranche, ex. : أعاصير إعصار ouragan et أعاصير.

Addition du <sup>مذكرة</sup>مذكرة.

Terminaisons avec une lettre faible.

343. Les trilitères, qui ont les finales أَآءِ , ـى , ـاَءُ , changent au pluriel ces diverses terminaisons en ـ . La forme فَكَّارٌ se change alors en فَكَارٍ pour les noms indéterminés et en فَكَارِي , pour ceux qui sont déterminés : عَذْرَاءٌ vierge , — عَذَارَى ; أَلْعَذَارَى désert , — فَيَافٍ

La finale  $\text{آ}$  — disparaît au pluriel quand elle est placée au singulier après quatre lettres :  $\text{قَاصِعَآ}$  *trou de mulot*,  $\text{دَوَام}$  id.,  $\text{نَافِقَآ}$ ;  $\text{دَامَآ}$  *trou de souris des champs*,  $\text{زَوَافِق}$ ;  $\text{قَوَاصِع}$ ,  $\text{حَوَايَا}$  *intestin*,  $\text{سَوَاب}$  *secondines*,  $\text{عُنَصَلَا}$  *oignon sauvage*,  $\text{قُنَايَا}$  *alouette*,  $\text{عُنَاصِل}$  (a).

344. Dans les mots dont la dernière lettre est redoublée, la forme فَكَارُ se modifie et devient فَكَارٌ, ex. : خَاصَّةٌ notable, مَدَاقٌ, مُدَقُّ, حَوَاصُّ.

345. Un certain nombre de trilitères font leur pluriel en فَكَارَرُ, ce sont :

2° Les trilitères de la forme  $\text{فَاك}$ , et cela dans trois cas :

(a) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 425, p. 207.

ticipe désigne un être irraisonnable masculin, comme كَاهِلٌ *garrot*, صَوَاهِلٌ *hennissant*, فَارِسٌ *cavalier*, سَوَاقِبٌ *précédant*, شَوَاهِدٌ *témoin*, فَوَاسٍ *baissant la tête*, نَوَاسٍ *perissant*, هَوَالِكٌ *esprit familier, génie, domestique*, تَوَاعٍ *troisièmement* enfin, quand le participe regarde exclusivement des êtres féminins raisonnables, comme عَوَاقِرٌ *stérile*, طَالِقٌ *répudiée*, طَوَالِقٌ.

3° Les mots de la forme فَاكِرَةٌ, comme فَاطِمَةُ *Fathimah*, صَوَاجِبٌ *compagne*, قَوَائِلٌ *sage-femme*, قَوَائِلٌ *toupet*, نَوَاصٍ.

4° Les substantifs des formes فُكَّارَةٌ, ex. : سَحَابَةٌ *nuage*, كَنَاسٌ *carquois*, كَنَاسَةٌ *balayure*, رَسَائِلٌ *épître*, رَسَائِلٌ *échelle du Levant*, صَقَائِلٌ *carquois*, كَنَائِنٌ *carquois*.

5° Les substantifs ou les adjectifs en فُكُورَةٌ ou فُكِيرَةٌ : حُلُوبَةٌ *femelle que l'on traite*, حُلُوبَةٌ *bête que l'on monte*, حُلُوبَةٌ *feuille*, حُلُوبَةٌ *ville*, حُلُوبَةٌ *île*, حُلُوبَةٌ *grande cruche*, حُلُوبَةٌ *jeune*.

6° Les substantifs féminins en فُكَّارٌ et فُكُورٌ, ex. : شَمَالٌ *vent du nord*, شَمَالٌ *main gauche*, شَمَالٌ *aigle*, شَمَالٌ *petite chamelle*, شَمَالٌ *vieille*, شَمَالٌ *grande cruche*, شَمَالٌ *grande cruche*, شَمَالٌ *grande cruche*.

Excepté جَزُورٌ *égorgé*, جَزَائِرٌ *qui se dit du chameau mâle*.

7° Les substantifs دَلِيلٌ *preuve*, دَلِيلٌ *seuil de porte*, دَلِيلٌ *seuil de porte*.

ضَمِيرٌ; أَفَانِلٌ *petit chameau*, أَفِيلٌ; سَمَاءٌ *pluie*, دَلَالٌ; conscience, pronom, ضَمِيرٌ.

8° Les substantifs terminés par *ي*, ex.: كُرْسِيٌّ *siège*, بَرَادِيٌّ *campagne*, بَرَادِيٌّ; پَپَرُوسٌ *papyrus*, كَرَّاسِيٌّ.

9° Les substantifs de la forme *فَكَرَاءٌ*, ex.: عَذْرَاءٌ *vierge*, عَذَارٌ; سَعَالٌ *ogresse*, سَعَالٌ; صَحْرَاءٌ *désert*, صَحَارٌ.

REMARQUE. Le mot *صَحْرَاءٌ* *désert* fait poétiquement *صَحَارِيٌّ*.

10° Les noms qui suivent les formes *فِكْرِيٌّ* et *فِكْرِيٌّ*, comme دَعَاوٍ *procès*, دَعَوَى; ذِفَارٍ *os saillant derrière l'oreille*, ذِفَرِيٌّ; سَعَالٌ *ogresse*, سَعَالِيٌّ.

11° Quelques participes masculins en *مُفَكِّرٌ*, comme مُفَطِّرٌ *rompant le jeûne*, مُفَاطِرٌ; مُنَكِّرٌ *odieux*, مُنَاكِيرٌ (a).

12° Les participes appartenant exclusivement aux êtres féminins: مُرَضِعٌ *nourrice*, مُرَاضِعٌ; مُطْفِلٌ *qui a un enfant*, مُطْفِلَةٌ; مُطَافِلٌ *qui a un petit assez grand (femelle)*, مُطَافِلَةٌ (b).

13° Quelques participes passifs: مَكْسُورٌ *brisé*, مَكْسِيرٌ; مَلْعُونٌ *maudit*, مَلَاعِينٌ; مَشْوُومٌ *sinistre*, مَشَائِمٌ; مَسْلُوحَةٌ *écorchée*, مَسَائِمٌ; مَسَالِيحٌ (c); مَسْلُومٌ *fortuné*, مَسَائِمٌ; مَسْلُومٌ *propice*, مَسَائِمٌ; مَسْلُومٌ (d); مَسْلُومٌ *écrit, lettre*, مَسَائِمٌ.

14° Les adjectifs des deux genres en *مَفَكَّرٌ* et *مَفَكِّرٌ*, ex.: مَكْثَارٌ *grand parleur*, مَكْثِيرٌ; مَقْلَاتٌ *qui a perdu tous ses*

(a) Sib. 2° part. n° 431, p. 219.

(b) Sib. 2° part. n° 431, p. 219.

(c) Sib. 2° part. n° 431, p. 219.

(d) Zamakhchari, p. 80.

enfants, مَقَالِيْتُ; مَشِيرٌ; vif, alerte, مَاشِيرٌ; pauvre, مَسَاكِينُ (a).

[illegible]

16° Le superlatif أَكْبَرُ pris substantivement : *très grand*, الْأَكْبَرُ *les notables*; أَفْضَلُ *excellent*, الْأَفْضَلُ *les hommes supérieurs*. Mais l'adjectif de couleur ou de difformité أَفْكَرُ ne suit point au pluriel la forme فَكَّارٌ :

17° Quelques rares mots, en فُكَّارٌ et فُكَّارَةٌ, comme جَبَّارٌ géant, فُقَّاعَةٌ bulle, فُقَّاعٌ فقَّاع, نوَّارٌ fleur blanche, جَبَّارَةٌ géant.

18° Les pluriels de pluriels, dont il sera question plus loin : جَمَائِلُ, جَمَالٌ chameau, أَقْوَالُ, أَقْوَالٌ paroles; قَوْلٌ parole, أَقْطَاعُ, أَقْطَاعٌ troupeaux (b), قَاطِعٌ troupeau.

19° Les substantifs en فِكْرَانُ, ex. : شَيْطَانٌ démon, شَيْطَانِيْنُ; سُلْطَانٌ sultan, سِلَاطِيْنُ; سُرْحَانٌ loup, سُرْحَانِيْنُ (c).

(b) Sib. 2º part. nº 426, p. 207.

(c) Zamakhchari, p. 80.

## Des quadrilitères.

346. Tout mot quadrilitère a son pluriel en فَكَارُ, ex. :  
 ضَفَدَعُ grenouille, ضَفَادِعُ; حُبَارُ outarde, حَبَارِجُ; خَنْجَرُ poignard,  
 جَدُولُ; جَنَاجِنُ; جَنْجَنُ sternum, قَمَاطِرُ; قَمَاطِرُ bibliothèque; خَنَاجِرُ  
 tableau, جَدَاوِلُ; جَوَاهِرُ pierre précieuse, عَشِيرُ poussière,  
 دُمْلُ; سَلَالِمُ échelle, كَوَاكِبُ étoile, عَشَائِرُ;  
 جُنْدُبُ espèce de sauterelle, تَوَالِبُ; تَوَالِبُ; دَمَائِلُ;  
 جَمَاجِمُ (a). جَمَامَةُ crâne; جَنَادِبُ.

## Des polysyllabes.

347. Les polysyllabes n'ont point de pluriel par eux-mêmes;  
 ils se transforment en quadrilitères et leur empruntent leur  
 forme de pluriel فَكَارُ.

Cette transformation s'effectue comme il suit :

1° Si le mot a cinq lettres, on en élimine la dernière : سَفَرَجُلٌ  
 coing, سَفَارِجُ; خَدَرَنْتُقُ grosse miettes de pain, فَرَادُ; خَدَارِنُ  
 araignée, جَحْمَرِشُ; جَحْمَرِشُ vieille, جَحْمَرِشُ; زَبَارِجُ topaze, زَبَرَجْدُ; جَحْمَرِشُ.

2° Quand une lettre radicale, au quatrième rang, se trouve  
 parmi les lettres serviles ou leur est analogue, elle peut se  
 supprimer; on pourrait donc dire خَدَارِقُ et فَرَاذِقُ; mais c'est  
 la manière de s'exprimer la moins fréquente.

3° Les lettres serviles, au pluriel des noms polysyllabiques,  
 se retranchent partout où elles se rencontrent : سَبْطَرِي mar-

(a) Sib. 2° part. n° 422, p. 204.

*che orgueilleuse*, سَبَاطُ; فِدَوَكْسُ lion, فِدَاكْسُ; خَنْدَرِيسُ vin  
*vieux*, خَنَادِرُ; مَدَحَارُ lieu où l'on roule quelque chose, دَحَارُ;  
*chat*, سَنَائِرُ; خَنْفَسَاءُ scarabée, خَنَافْسُ; عَنَدَلِيبُ rossignol,  
*araignée*, عَنَاكِبُ (a). عَنَادِلُ

4° Quand un mot commence par une des lettres serviles  
 م ي ن, ces lettres restent de préférence aux autres lettres  
 serviles du corps du mot : مُسْتَدْعٍ *invitant*, مَدَاع; مُنْطَلِقُ  
*partant*, مَطَالِقُ; مُسْتَخْرِجُ qui fait sortir, مَخَارِجُ; أَلْنَدْدُ ou  
 يَلْنَدْدُ *adversaire*, أَلَادُ ou يَلَادُ.

5° Quand une lettre faible, dans les polysyllabes, se trouve  
 occuper le quatrième rang à la forme فَكَّارُ, elle ne se sup-  
 prime pas : حَيْرَبُونُ *vieille femme*, حَزَابِينُ; أُسْطَوَانَةٌ *pilier*,  
 أُسَاطِينُ.

6° Dans tous les autres cas, on peut retrancher les lettres  
 serviles que l'on veut : حَبَانُطُ qui a le ventre gonflé, حَبَانُطُ  
 ou حَبَاطُ; قَلَنْسُوءَةٌ ou قَلَنْسِيَةٌ *toque*, قَلَانِسُ, قَلَاسُ, قَلَانِيسُ,  
 قَلَاسِي (b).

## CHAPITRE XXI.

### Notions complémentaires sur le pluriel.

348. Ce chapitre comprendra : 1° les pluriels en ة; 2° la  
 nomenclature des mots qui s'emploient à tous les nombres;  
 3° le pluriel de pluriels; 4° le pluriel des noms irréguliers;  
 5° le pluriel des noms composés; 6° des explications sur l'emploi

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 252.

(b) Id., p. 254.

des formes plurielles et sur la signification de certains termes génériques; 7° le tableau synoptique des formes du pluriel.

### Pluriels en ة.

349. Certains relatifs signifiant les partisans d'une secte forment leur pluriel par l'addition d'un ة au singulier : شَافِعِيٌّ *Chafite*, شَافِعِيَّةٌ *Chafite*; حَنَفِيٌّ *Hanafite*, حَنَفِيَّةٌ *Hanafite*; مَالِكِيٌّ *Mâlekite*, مَالِكِيَّةٌ *Mâlekite*; سُنيٌّ *Sunnite*, سُنيَّةٌ *Sunnite*; شِيعِيٌّ *Chiite*, شِيعِيَّةٌ *Chiite*; صُوفِيٌّ *Soufi*, صُوفِيَّةٌ *Soufi*; مَالِكِيَّةٌ *Sunnite*, مَالِكِيَّةٌ *Sunnite*.

Quelques mots en فَكَّارٌ et فَكَّارٌ forment aussi leur pluriel par l'addition d'un ة, ex. : شَارِبٌ *buvant*, شَارِبَةٌ *riverains*; وَارِدٌ *qui va à l'abreuvoir*, وَارِدَةٌ *troupe de voyageurs qui descendent à une aiguade*; سَابِلٌ (inusité), سَابِلَةٌ *troupe de voyageurs qui fréquentent des chemins frayés*; سَيَّارٌ *qui voyage beaucoup*, سَيَّارَةٌ *troupe de voyageurs*; خَيَّالٌ *cavalier*, خَيَّالَةٌ *chamelier*; حَمَّارٌ *ânier*, حَمَّارَةٌ *ânier*.

REMARQUE. Cette forme de pluriel est en réalité celle d'un féminin singulier s'accordant avec le mot جَمَاعَةٌ *troupe* sous-entendu. C'est pourquoi nous ne la classons pas parmi les formes propres au pluriel.

### Noms de tout nombre.

350. Plusieurs mots en arabe s'emploient à tous les nombres, ex. : بَشَرٌ *homme*, بَشَرِيٌّ *sorte d'herbe épineuse*, بَشَرٌ *corrompu, perdu*, ثَقَّةٌ *fidèle*, جُنُبٌ *étranger*, حَجِيٌّ *digne*, حُلَفَاءٌ *sorte de roseau*, دِفْلِيٌّ *laurier-rose*, دِلَاصٌ *poli, fourbi*, اِغْرِيٌّ *agréé*, سَكْبٌ *versé, répandu*, طَرَفَاءٌ *tamarisc*, عَزْبٌ *bon*.



pour le voyage, résistant à la fatigue, عَدُوٌّ juste, عَدُوٌّ en-  
nemi, فُلُكُ navire, قَدَمٌ courageux, قَلْبٌ de race pure, كَرَمٌ  
généreux, fertile, مَحْضٌ pur, نِصْفٌ d'un âge moyen, هِجَانٌ  
d'excellente race, شِيعَةٌ troupe séparée, secte, ضَيْفٌ hôte, ex. :  
رَأَوْا ثِقَّةً ou رَوَاةٌ un narrateur ou des narrateurs fidèles;  
فَتِيَّةٌ قَلْبٌ jeunes gens de race pure; أَرْوَاحٌ مَحْضٌ purs esprits;  
رَجُلٌ رَضِيَ ou رَجُلٌ un homme ou des hommes justes;  
un homme agréé; قَوْمٌ رَضِيَ un peuple agréé; تَلَامِيذُ رَضِيَ  
des disciples agréés; أَنْتَ بَشَرٌ tu es un être humain; هُمْ بَشَرٌ  
ce sont des êtres humains; هُمْ حَجَبِي بِالثَّوَابِ ils sont dignes de  
récompense; هُوَ هُمُ بَرٌّ lui, eux sont perdus.

REMARQUE. أَجْنَابٌ fait aussi au nombre pluriel جُنُبٌ et أَجْنَابٌ;  
ضَيْفَانٌ - أَضْيَافٌ - ضُيُوفٌ, ضَيْفٌ; أَعْدَاءُ, عَدُوٌّ; أَبْشَارٌ, بَشَرٌ; عُدُولٌ, عَدْلٌ;  
ثِقَاتٌ, ثِقَةٌ.

### Pluriels de pluriels (جَمْعُ الْجَمْعِ).

351. 1° De la forme فَكَارِرُ se tire, dans certains noms,  
un nouveau pluriel soit en وَنٌ, soit en -َاتٌ, ex. : نَاكِسٌ  
baissant la tête, نَوَاكِسُونَ et نَوَاكِسٌ; أَيْمَنٌ heureux, أَيْمَنُونَ  
un fer, حَدِيدَةٌ; صَوَاحِبَاتٌ et صَوَاحِبٌ; صَاحِبَةٌ compagne; أَيْمَنُونَ  
حَدَائِدَاتٌ et حَدَائِدٌ.

2° Des formes فَكْرَةٌ - فَكَارٌ - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ et  
فَكْرَةٌ dérivent, dans quelques noms, d'autres pluriels en -َاتٌ,  
ex. : دَارٌ maison, دُورٌ; حِمَارٌ âne, حِمَارَاتٌ; حِمَارٌ chemin, حِمَارَاتٌ;  
جَمَلٌ chameau, جَمَلَاتٌ; بَيْتٌ maison, بَيْتَاتٌ; طَرِيقٌ, طَرِيقَاتٌ.

3° On forme aussi des pluriels أَفْكَارٌ - أَفْكَرَةٌ - أَفْكَارٌ

4° Les noms des pluriels de pluriels en **ات** s'emploient en général pour exprimer l'excellence ou pour indiquer des réunions d'individus ou de collections de choses en nombre supérieur à dix : **لَهُ جَمَالَاتٌ** *il a de nombreuses troupes de chameaux*; **أَصْلُهُ مِنْ أَهْلِ الْيُثُوثَاتِ** *il est de noble maison*. Ils ont aussi le sens du pluriel ordinaire : **سَيِّدٌ** *seigneur*, **سَادَةٌ** *et سَادَاتٌ*.

C'est à l'usage de déterminer les noms qui suivent les formes des pluriels de pluriels (*c*).

352. Quelques noms irréguliers forment leur pluriel d'après leur type primitif, ex. : ماءٌ *eau* (pour مَوَّةٌ), أمواهٌ et مياهٌ ; شفةٌ *lèvre* (pour شَفَّةٌ), شغاهٌ, إشتٌ *derrière* (pour سَتَةٌ), أسْتَاهٌ, سَاهٌ

(b) Sib. id.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n<sup>o</sup> 426, p. 208.

*brebis* (pour شَوْه, شِيَاه, شَوَاه, فَمَ *bouche* (pour قَوْه, أَقْوَاه;  
أَيْدٍ, (يَدَيَّ *main* (pour يَدُ; أَسْمَاءُ, (سَمَوُ *nom* (pour

### Formes irrégulières au pluriel.

353. Il y a en arabe quelques mots qui forment leur pluriel d'une manière arbitraire, sans correspondance avec le singulier ; en voici la liste :

أَتَانٌ	ânesse	مَا تُوتَاةٌ.
أَرْضٌ	terre	أَرَاضٍ.
أَرْبَبٌ	lièvre	أَرَانٍ.
أُمٌّ	mère	أُمَّهَاتٌ.
أَمَةٌ	servante	إِمَوَانٌ.
إِمْرَأَةٌ	femme	نِسْوَانٌ — نِسْوَةٌ — نِسَاءٌ — نِسُونٌ — نِسِينٌ
إِنْسَانٌ	homme	نَاسٌ — أَنَاسٌ.
أَهْلٌ	famille	أَهَالٍ.
بَعْلٌ	mulet	مَبْعُولَاءٌ.
تَيْسٌ	bouc	مَتَيْسَاءٌ.
ثَعْلَبٌ	renard	ثَعَالٍ.
حَاجَةٌ	affaire	حَوَائِجٌ.
حَجَلٌ	perdrix	حَجَلِي.
حُرَةٌ	femme libre	حَرَائِرٌ.
حِمَارٌ	âne	مَحْمُورَاءٌ.
خَاصِيَةٌ	propriété	خَصَائِصٌ.
خُلْدٌ	taupe	مَنَاجِدٌ.
خَلْفَةٌ	qui a mis bas (châmelles)	مَخَاضٌ.

دِيَابِجْ	étouffe de soie	دِيَابِجْ
دِيَجُوجْ	obscur	دِيَاچْ
دِيَمَاسْ	souterrain	دِيَامِيسْ
رَجُلْ	homme	أَرَاچِلْ - مَرَجَلْ - رَجَلَهْ - رَجَلَهْ - رَجَلَهْ
سَمَحْ	libéral	مَسَاچْ
سَوَاةْ	égal	سَوَاسْ - سَوَاسِيَهْ - سَوَاسِوَهْ
سَيْفْ	épée	مَسِيَقَهْ
شَاةْ	brebis	شَوِيْ - شِيَاةْ - شَاةْ
شَيْءْ	chose	أَشَايَا - أَشَاوِيْ - أَشَاوَاتْ - أَشَاوَاتْ - أَشَاوَاتْ - شَيْءْ
شَيْخْ	vieillard	مَشِيخَهْ - مَشَايْخْ - مَشِيخَاءْ - مَشِيخَاءْ
شِيرَاژْ	lait épais	شَوَارِيزْ
ضَبْعْ	hyène	مَضْبَعَهْ
ضَرَّةْ	conçubine	ضَرَارْ
طَاغُوثْ	idole	طَوَاغْ
ظَرَبَانْ	putois	ظَرَبِيْ
عَبْدْ	esclave	عَبْدِيْ - عِبْدَاءْ - مَعَابِدْ - مَعْبَدَهْ - عِبْدَانْ - عِبْدْ
		أَعْبِدَهْ - عِبْدَهْ - عِبْدَهْ - مَعْبُودَاءْ - عِبْدْ
عَرْقَهْ	tertre	عَرْقْ
عَلَجْ	barbare	مَعْلُوجَاءْ
عِزْ	âne	مَعْيُورَاءْ
قَلَنْسُورَهْ	toque	قَلَنْسْ
قَوْسْ	arc	قُوسِيْ
كَبِيرْ	grand	مَكْبُورَاءْ
كِنْزِيْ	Chosroès	أَكَاِسِرَهْ - أَكَاِسِرْ

لَيْلٌ	nuit	لَيَالٍ - لَيَالٍ
مَاءٌ	eau	أَمْوَاءٌ
مَرَّةٌ	amertume	مَرَارٍ
مَكْوَلٌ	espèce de mesure	مَكَاكِي
نَاقَةٌ	chamelle	أَنْوَقٌ - أَنْوَقٌ - أَنْوَقٌ

### Pluriel des noms composés.

354. 1° Quand les noms sont composés d'un nominatif et d'un génitif, qu'ils soient patronymiques ou non, le premier prend la forme du pluriel : سَامُ أَبْرَصَ ; جَمْرُ قَبَانٍ *cloporte*, بَنَاتُ عَرَسٍ *belette*, بَنَاتُ عَرَسٍ ; سَوَامُ أَبْرَصَ *espèce de grand lézard*, عِبَادُ - عَيْدُ - عَبْدُ اللَّهِ *Abdallah*, عَبْدُ اللَّهِ.

REMARQUES. 1° On dit aussi أَلْبَارِصُ ou أَلْبَرِصَةُ ou enfin أَلْبَارِصُ.

2° Dans les noms patronymiques on met rarement au pluriel l'un et l'autre substantif, ex. : ابْنُ الزُّبَيْرِ ; أَبْنَاءُ الزُّبَيْرِينَ *Ibn-az-Zoubair*, أُمُّ كَلْثُومٍ ; أَبْنَاءُ الزُّبَيْرِينَ *Omm-Kolthoum*.

L'expression ذُو الْأَرْحَامِ *parent* fait au pluriel ذَوُ الرِّجَمِ.

2° Les mots ذُو et ابْنُ, entrant dans la composition des noms d'êtres irraisonnables, font ذَوَاتٌ et بَنَاتٌ au pluriel, ex. : بَنَاتُ آوَى *chacal*, ابْنُ مَخَاضٍ *petit chameau*, ذَوَاتُ الْحِجَّةِ *le mois de zou-l-hidjah*, بَنَاتُ مَخَاضٍ.

3° Les noms propres composés de deux mots inséparables gardent au pluriel la forme du singulier. On indique alors la multiplicité au moyen de ذُو et de كُلٌّ uni à un pronom qui se rapporte au mot composé : تَخَلَّصْنَا مِنْ ذَوِي مَعْدِيكَرِبَ *nous nous sommes débarrassés des Maadikarib*; لَا يَرْجِعَنَّ إِلَيَّ مَعْدِيكَرِبَ.

كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ مَا عَنْ نَجْمٍ فِي السَّمَاءِ *que tous les Maadikarib ne reviennent pas chez moi, tant qu'une étoile brillera au firmament!*

REMARQUE. Quelques Arabes disent au pluriel مَعْدِيكِرُونَ (a).

Les noms propres composés d'une phrase sont toujours indéclinables. On leur adjoint ذُو et كُلُّهُمْ, pour exprimer la pluralité : ذَهَبَ ذُو ذَرَى حَبًّا *les Zarra-Habban sont partis*; رَأَيْتُ زَيْدَ قَائِمٍ كُلُّهُمْ *j'ai vu les Zaid-Quaim.*

### Emploi des formes plurielles.

355. 1° Les formes أَفْكَرَةٌ - أَفْكَارٌ - أَفْكَرٌ - فِكْرَةٌ ne sont employées que lorsqu'il s'agit d'un nombre supérieur à deux et inférieur à onze; ainsi cette phrase عِنْدِي أَفْلُسٌ signifie que j'ai plus de deux oboles et moins de onze (b). On les appelle جَمْعُ الْقَلَّةِ *pluriel de paucité*.

Les autres formes en général indiquent que le pluriel renferme un nombre supérieur à dix : جَمْعُ الْكَثْرَةِ *pluriel de multiplicité*. On les nomme جَمْعُ الْكَثْرَةِ *pluriel de multiplicité*.

2° Quand un singulier a les deux formes de pluriel, il faut les employer suivant leur signification; ainsi l'on dira : فِي الْبَيْتِ ثَلَاثَةُ أَفْكَارٍ *il y a quelques personnes dans la maison*; ثَلَاثَةُ أَلُوفٍ *trois mille* et non pas ثَلَاثَةُ آلَافٍ; أَرْبَعَةُ سَطُورٍ *quatre lignes* et non pas أَرْبَعَةُ أَلْفٍ.

Cependant dans certains mots l'usage permet de se servir

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 66. (b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 416, p. 181 et n° 416, p. 182.

(c) Sib. id.

au-dessous de onze du pluriel de multiplicité : *عِنْدِي ثَلَاثَةُ عِبِيدٍ* pour *جَاءَنِي ثَلَاثَةُ رِجَالٍ* *j'ai trois esclaves; trois hommes sont venus me trouver*, pour *ثَلَاثَةُ رِجَلَةٍ*.

Mais quand il s'agit d'un nombre indéterminé, on peut employer l'une et l'autre forme indistinctement : *يَا قَوْمُ احْفَظُوا أَنْفُسَكُمْ* ou *نَفُوسَكُمْ* *ô hommes, prenez soin de vous-mêmes!* *أَيُّهَا الشُّيُوخُ لَا تَكُونُوا كَالْفَتِيَّةِ* *ô vieillards, ne soyez pas comme les jeunes gens!* *الْأَيْدِي أَفْضَلُ مِنَ الْأَرْجُلِ* *les mains sont plus nobles que les pieds.*

3° Lorsqu'il s'agit d'un nombre au-dessous de onze, on peut se servir des formes plurielles indiquant par elles-mêmes un nombre supérieur, lorsque le nom n'a pas d'autre forme : *عِنْدِي ثَلَاثَةُ كُتُبٍ* *j'ai trois livres*. En effet *كِتَابٌ* n'a aucune des formes des pluriels de paucité.

4° Enfin les formes signifiant un nombre inférieur à onze peuvent s'employer pour un nombre supérieur, quand elles sont jointes à un nom indiquant une grande multitude : *طَارَ صَوْتُ الرُّسُلِ فِي أَقْطَارِ الْبِلَادِ* *la voix des Apôtres a retenti dans toutes les contrées.*

5° Les pluriels en *ـُونَ* et en *ـَاتٍ* appartiennent proprement aussi à la même catégorie et s'appliquent à un nombre de trois à dix. Mais il n'est pas défendu de les employer, lorsqu'il s'agit d'un nombre supérieur (a).

6° Quant aux noms d'unité, ils ont pour pluriel la forme

(a) Ichmouni, Alf. v. 791.

— jusqu'à dix. Si l'on voulait exprimer une plus grande quantité, on emploierait le pluriel du nom dont il est dérivé; هَبَطَ مِنَ الصُّخْرِ مَا هَبَطَتْ ثَلَاثُ صَخْرَاتٍ *trois rochers sont tombés*; لَا يُحْصَى عَدَدُهُ *un nombre incalculable de rochers est tombé*(a).

7° Les pluriels féminins en — آت servent souvent à exprimer les choses abstraites : الْمَوْجُودَاتُ *les choses existantes*; الْمُمْكِنَاتُ *les choses possibles*; الْأَوْجِبَاتُ *les devoirs*; الْكُلِّيَّاتُ *les universaux*; الْحَسَنَاتُ ou الصَّالِحَاتُ *les bonnes œuvres*.

### Termes génériques ou collectifs.

356. 1° Certains mots génériques, désignant des peuples ou des peuplades, ont toujours le sens du pluriel. Quand on veut spécifier un individu appartenant à ces peuples, on donne au terme générique la terminaison de l'adjectif relatif, ex. : الرُّومُ *Romains du Bas-Empire, Grecs*, رُومِيٌّ *un Romain, un Grec*; الْفَرَنْجُ *les Francs, les Européens*, فَرَنْجِيٌّ *un Franc, un Européen*; الْعَرَبُ *les Arabes*, عَرَبِيٌّ *un Arabe*; الْيُونَانُ *les Grecs*, يُونَانِيٌّ *un Grec*; الصِّينُ *la Chine*, صِينِيٌّ *un Chinois*; الْهِنْدُ *l'Inde*, هِنْدِيٌّ *un Indien*.

Cette terminaison en — يّ répond, pour ces sortes de mots, au ة accolé aux noms de genre, pour signifier un être spécial compris dans le genre (195).

2° Certains noms ne s'emploient que dans un sens collectif et ne prennent pas la forme du pluriel, par ex. : جَامِلٌ *troupe*

(a) Sib. 2° part. n° 417, p. 188.



de chameaux, *بَاقِرٌ* troupe de bœufs, *ضَانٌ* moutons, *غَزِيٌّ* troupe expéditionnaire (a).

Quelques pluriels en *فَكَرٌ* font aussi la fonction des noms collectifs, ex. : *سَفَرٌ* troupe de voyageurs, *رَكْبٌ* troupe de cavaliers.

357. Nous donnons dans le tableau synoptique suivant chaque singulier en regard des formes plurielles, qui y correspondent.

#### Quatrième tableau.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Singuliers.	Pluriels.
145	1	• • •	فَكَرَانٌ - أَفَكَرٌ - أَفَكَارٌ - فِكْرَةٌ - فِكَارٌ - فُكُورٌ
146	2	• • •	فَكَرَانٌ - فُكْرَانٌ - فُكُورَةٌ - فُكُورَةٌ - فِكْرَةٌ - فِكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ
147	3	• • •	فَكَرَانٌ - فِكْرَةٌ - فِكَارٌ - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ
148	4	• • •	فُكْرُونٌ - أَفَكَارٌ
149	5	• • •	فُكْرُونٌ - أَفَكَرَةٌ - أَفَكَارٌ - فُكْرَانٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ
150	6	• • •	فُكْرَانٌ - أَفَكَارٌ - أَفَكَارٌ - فُكْرٌ
151	7	• • •	فُكْرَانٌ - فُكْرَانٌ - فُكْرَانٌ - فُكْرَانٌ - فُكْرَانٌ - فُكْرَانٌ - فُكْرَانٌ

(a) Zamakhchari, p. 81.

152	8	فَكَارَى - فَكَرَى - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فُكْرُونَ - أَفْكَارٌ - فِكَارٌ - فُكَارَى .
153	9	فِكْرَةٌ - أَفْكَرٌ - فُكُورٌ - أَفْكَارٌ .
154	10	فَكِيرٌ - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فِكْرَةٌ - فُكْرَةٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فُكْرَانٌ - فُكْرَاءٌ - أَفْكَرَاءٌ - فُكْرَى - فِكَارَةٌ . فَاكِرُونَ - فِكَارِدُ - أَفْكَارٌ - فُكْرَانٌ .
155	11	أَفْكَرٌ - أَفْكَرَةٌ - فُكْرَانٌ - فِكْرَةٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ .
156	12	فُكْرَانٌ - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فِكْرَةٌ - فُكْرٌ . فِكَارِدُ - أَفْكَرَةٌ - أَفْكَرٌ - فُكْرَانٌ .
157	13	أَفْكَرٌ - فُكْرَانٌ - أَفْكَرَةٌ - فَكِيرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ .
158	14	أَفْكَارٌ - فِكَارِدُ - فُكْرَانٌ - أَفْكَرَةٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ .
159	15	فُكْرَى - فِكَارٌ - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فُكْرَاءٌ - فِكْرَةٌ - فُكَارَى - فُكَارَى . أَفْكَارٌ - أَفْكَرٌ - فُكْرَانٌ - فُكْرَانٌ . فَكِيرُونَ - فِكَارِدُ - أَفْكَرَةٌ - أَفْكَرَاءٌ .
160	16	فَكَارَى - فِكَارٌ - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فُكْرَاوَاتٌ - فِكَارِدُ .
161	17	فُكْرِيَّاتٌ - فُكَارَى - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ .
162	18	فُكَارٌ - فِكَارِدُ - فُكَارَى .
163	19	فُكْرِيَّاتٌ - فِكَارِدُ - فُكَارَى .
164	20	فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فُكَارٌ - فُكْرَاتٌ - فُكْرَاتٌ - فُكْرَاتٌ .

165	21	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
166	22	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
167	23	فِكْرٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
168	24	فِكْرٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
169	25	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
170	26	فِكْرٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
171	27	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
172	28	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
173	29	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
174	30	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
175	31	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
176	32	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
177	33	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
178	34	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
179	35	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
180	36	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
181	37	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
182	38	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
183	39	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
184	40	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
185	41	فِكْرَاتٌ - فِكْرَاتٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ

Tout singulier avec une lettre servile  
initiale suit la même forme.

أَفْكَارٌ fait فِكْرٌ.

## CHAPITRE XXII.

## Observations sur la déclinaison des noms.

357. Quelques observations sont nécessaires pour déterminer à laquelle des quatre déclinaisons appartiennent les noms arabes, et pour expliquer les modifications que subissent certaines formes dans leurs désinences, surtout au vocatif.

## Détermination des déclinaisons.

358. Une fois les différentes formes, que revêtent les noms en arabe, bien connues, il n'est pas difficile de déterminer à laquelle des quatre déclinaisons ils appartiennent.

1° Tout mot, qui reçoit le *تنوين* à la forme indéterminée, est de la première déclinaison : *الرَّجُلُ l'homme, رَجُلٌ.*

2° Tout mot, qui a le signe *ضمة* à sa forme indéterminée, est de la deuxième déclinaison : *العذراء la vierge, عذراء une vierge; الأدهم les entraves, أدهم des entraves.*

3° Tout mot, dont le pluriel appartient à la première classe, est de la troisième déclinaison.

4° Enfin tous les mots, qui ont pour terminaison une lettre faible précédée d'une consonne accentuée, suivent la quatrième déclinaison : *عَصَا bâton, فتى jeune homme, تقوى piété, قاض un juge, القاضي le juge.*

Ceci posé, il n'est pas besoin de nouvelles explications pour

désigner les mots, qui rentrent dans la troisième ou la quatrième déclinaison.

359. Quant à ceux qui sont de la deuxième déclinaison, nous allons en donner ici la nomenclature, ce sont :

1° Les noms de la forme فِكْرَاءَ soit noms d'action, comme رَغْبَاءَ *désir*, soit substantifs communs, comme عَذْرَاءَ *vierge*, soit féminins des adjectifs de couleur ou de difformité, comme سَوْدَاءَ *noire*, عَمِيَاءَ *aveugle*.

2° Les polysyllabes avec la terminaison آءَ — ajoutée au radical :

بَرَاكَاءَ et بَرُوكَاءَ	<i>sang-froid.</i>
جَرِيْبَاءَ	<i>vent du nord.</i>
حَاوِيَاءَ	<i>intestins.</i>
خُنْفَسَاءَ	<i>scarabée.</i>
دُبُوقَاءَ	<i>glu.</i>
زِمِكَاءَ	<i>croupion.</i>
سَايِيَاءَ	<i>secondines.</i>
سِيْمِيَاءَ	<i>signe.</i>
عَاشُورَاءَ	<i>9<sup>me</sup> ou 10<sup>me</sup> jour du mouharram.</i>
عُشْرَاءَ	<i>chamelle à son 10<sup>me</sup> mois.</i>
عُمُرْبَاءَ	<i>scorpion femelle.</i>
عُنْطَاءَ	<i>sauterelle mâle.</i>
غَوَغَاءَ	<i>sauterelles qui viennent d'éclore.</i>
فَخِيرَاءَ	<i>jactance</i>
قَرِيْشَاءَ et قَرَانَاءَ	<i>de la meilleure espèce (datte).</i>

قَوْبَاءُ et قَوْبَاءُ dartre.

كِبْرِيَاءُ orgueil.

نَفْسَاءُ et نَفْسَاءُ accouchée.

مُرِيْرَاءُ ivraie (a).

3° Les adjectifs en فِكْرَانُ, comme عَطْشَانُ altéré.

4° La forme أَفْكُرُ désignant le comparatif et le superlatif, comme أَكْبَرُ plus grand ou très grand, ainsi que les vices et les couleurs, comme أَعْرَجُ boiteux, أَزْرَقُ bleu. En outre, cette forme est celle de quelques rares substantifs, comme أَجْرَعُ entraves, أَبْرَقُ sol dur, أَسْوَدُ serpent, أَبْطَحُ et أَجْرَعُ lit de torrent à sec et plein de cailloux.

5° L'adjectif distributif sous ses deux formes فُكَّارُ et مَفْكُرُ (273).

6° Les pluriels en فُكْرَاءُ, comme حُكَمَاءُ sages, en أَفْكِرَاءُ, comme أَصْدِقَاءُ amis et en فُكَّارُ, comme جَمَاجِمُ crânes.

7° Les diminutifs des formes فِكْرَانُ - أَفْكُرُ et فُكْرَاءُ, ex. : أَحْمَرُ rouge, أَجْمِرُ; غَضَبَانُ irrité, غُضَيَّانُ; يَبْدَاءُ désert, بُيْدَاءُ (b).

8° Les noms propres (voir les n° 184, 1°, 3°, 4°, 5° et n° 186).

Ajoutez à ces noms les noms propres de genre, comme جِيَالُ et قُتْمُ chacal; دَالَانُ chacal; سَمْسَمُ et ثَعَالَةُ renard; أُسَامَةُ lion; هَيْئَةُ hyène (c) (180), et certains diminutifs mentionnés à la page 210.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 292, p. 9 et 10.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 294, p. 11.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 122, p. 224.

REMARQUE. Les mots de cette catégorie sont appelés en arabe **مَوَائِعُ** ou indéclinables, parce qu'ils n'ont pas la triple inflexion de la première déclinaison.

Noms qui suivent la première et la deuxième déclinaison.

360. Un certain nombre de mots sont, en même temps, de la première et de la seconde déclinaison, à savoir :

1° Les noms des tribus arabes, ex. : **قُرَيْشٌ** ou **قُرَيْشٌ** Quo-raïch; **سَدُوسٌ** ou **سَدُوسٌ** Sadous; **تَمِيمٌ** ou **تَمِيمٌ** Tamim; **أَسَدٌ** ou **أَسَدٌ** Asad; **ثَقِيفٌ** ou **ثَقِيفٌ** Thaquif; **جَزَامٌ** ou **جَزَامٌ** Djozam; **هُزَيْلٌ** ou **هُزَيْلٌ** Houzaïl; **زَبِينَةٌ** ou **زَبِينَةٌ** Zabinah (a).

2° Les noms propres trilitères de femme, quand ils ont un **هـ** à leur deuxième radicale, comme **هِنْدٌ** et **هِنْدٌ** Hind (184, 2°).

3° Quelques noms propres masculins, comme **هُودٌ** et **هُودٌ** Houd, (nom d'homme) (b); **هَجَرٌ** et **هَجَرٌ** Hadjar (ville).

4° Les mots **غَوَاةٌ** et **غَوَاةٌ** sauterelle, **قُبَاةٌ** et **قُبَاةٌ** darter et l'adjectif **قَرِيَّاءٌ** et **قَرِيَّاءٌ** ou **قَرِيَّاءٌ** et **قَرِيَّاءٌ** de la meilleure espèce (datte), ex. : **قَرِيَّاءٌ** ou **قَرِيَّاءٌ** نَخْلٌ la meilleure espèce de datte.

5° Le mot **شَيْطَانٌ** Satan; si on le fait dériver de **شَطَنَ** être opposé, il suit la première déclinaison; si au contraire on le tire de **شَاطَ** être brûlé, il est de la seconde.

6° Les adjectifs **ظَمَانٌ** altéré et **غَضَبَانٌ** irrité font aussi **ظَمَانٌ** et **غَضَبَانٌ**. Ce dernier est rare.

(a) Sib. 2° part. n° 304, p. 24.

(b) Sib. 2° part. n° 300, p. 19.

## Déclinaison de certains verbes.

361. Quelques verbes au passé peuvent se décliner : كَرِهْتُ : *j'ai haï le péché depuis mon enfance jusqu'à la vieillesse*; أَعْرِضْ عَنْ قِيلٍ وَقَالَ : *détourne-toi des vains propos* (a).

## Rejet du tanouïn à la terminaison يـ.

362. Les noms terminés en يـ ne reçoivent jamais le تَنْوِين dans l'indétermination; ils se déclinent donc, comme تَنْوِين dans l'indétermination; ils se déclinent donc, comme (17), ex. : إِمْرَأَةٌ حُبْلَى femme grosse; زَوْجَةٌ غَضَبِي épouse irritée; ذِكْرِي un souvenir; دِفْلِي un laurier-rose; حُبَارِي une outarde; جَمْرِي une marche rapide.

Excepté ذَفْرِي os saillant du crâne et تَثْرِي l'un après l'autre qui peuvent faire ذِفْرِي et تَثْرِي (b).

## Noms indéclinables.

363. Ne se déclinent pas :

1° Les noms propres terminés en وَيْهِ, ex. : سِيْبُوِيْهِ Si-baouaïhi.

REMARQUE. Certains grammairiens veulent qu'ils suivent la deuxième déclinaison (n° 184. REMARQUE 2°).

2° Certains noms propres ou communs féminins, qui ont la forme فَكَّار, ex. : قَاطَم Quathâm (n. de fem.); فَجَّار scélératesse, فَجَّار j'ai supporté la scélératesse; فَجَّار et فَجَّار mort,

(a) Sib. 2° part. n° 308, p. 33.

(b) Sib. 2° part. n° 291, p. 8.



لَحَقَتْ حَلَاقٍ *la mort a attiré leurs rivaux*; إِجْتَدَبَتْ أَقْرَانَهُمْ جَبَادٍ *la mort les a atteints*: جَدَاعٍ, كَلَّاحٍ, أَزَامٍ *année stérile*,  
 أَمْجَحَتْهُمْ جَدَاعٍ *une année stérile les a ruinés*; صَرَامٍ *guerre*;  
 هَوَى طَمَارٍ *hauteur, colline*, سَبَاطٍ *fièvre*; بَرَّاحٍ *soleil* et حَنَازٍ *il a roulé du haut de la colline*;  
 إِبْنَا طَمَارٍ *deux pentes*; إِبْنَتَا طَمَارٍ *deux collines*; بِنْتُ و بِنَاتُ طَمَارٍ *malheur*, رَمَاهُ اللَّهُ *Dieu l'a frappé d'un malheur*;  
 بِنْتُ طَمَارٍ *continuel*, لَزَامٍ *coup et outrage continuels*; قَطَاطٍ *suffisant*;  
 صَمَامٍ *calamité*, صَمَامٍ *redouble de force*, فَشَّاحٍ *hyène* et قَتَامٍ *je lui ai fait une marque au fer rouge* (a).  
 وَقَاعٍ *marque au fer rouge*, كَوَيْتُهُ *je lui ai fait une marque au fer rouge* (a).

REMARQUE. Le mot طَمَارٍ s'écrit aussi طَمَارٍ.

3° Les noms composés de deux mots inséparables, ex.:  
 مَعْدِيكَرِبَ Mâadikarib, بَعْلَبَكْ Balbek, بَيْتَ لَحْمٍ Bethléem, حَضْرَمَوْتُ Hadramaout. Néanmoins le premier mot peut suivre la première déclinaison et le second, se mettre au génitif avec la terminaison — ou — : بَعْلُ بَكْ Balbek. On peut aussi décliner le second d'après la deuxième déclinaison, en laissant le premier invariable : بَعْلُ بَكْ.

Déclinez de même حَضْرَمَوْتُ ou حَضْرَمَوْتُ Hadramaout, بَيْتَ لَحْمٍ ou بَيْتَ لَحْمٍ Bethléem (b).

C'est cette dernière manière de décliner, qui est la plus commune.

REMARQUE. Le mot مَعْدِيكَرِبُ ne reçoit aucune voyelle dans sa pre-

(a) Zamakhchari, p. 63.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 103.

mière partie مَعْدِي; vous direz donc مَعْدِيكَرَب d'après la quatrième déclinaison et مَعْدِيكَرَب d'après la deuxième et مَعْدِيكَرَب indéclinable (a).

#### Raretés dans la déclinaison.

1° D'après une opinion on peut dire au pluriel du nom propre féminin اتٌ pour le nominatif et ات ou اتٌ pour les autres cas (b).

2° Les trois mots أَبٌ père, أَخٌ frère et حَمٌ gendre, outre leur déclinaison ordinaire avec un pronom affixe (21), perdent encore, quoique rarement, leur lettre de prolongation أَبُهُ - أَخِيه - حَمُهُ, et prennent un ا au nominatif et au génitif : جاء أَبَاهُ son père est venu, مررتُ بِأَبَاهُ j'ai passé auprès de son père (c).

3° Le nom دُو, avec le sens de الَّذِي, dans le dialecte de Tay, est indéclinable :

فَإِنَّ الْمَاءَ مَاءَ أَبِي وَجَدِّي وَبِئْرِي ذِي حَفْرَتِي وَذِي طَوْنِي

Car l'eau est l'eau de mon père et de mon aïeul et le puits, c'est moi qui l'ai creusé, et c'est moi qui l'ai bâti (d).

Quelques-uns le déclinent et le font accorder en genre : دُو قَامَ celui qui s'est levé; ذَاتٌ قَامَتْ celle qui s'est levée; دُوَا قَامَا les deux qui se sont levés; دُوُو قَامُوا ceux qui se sont levés; ذَوَاتٌ قَامْنَ celles qui se sont levées.

جَمَعْتُهُنَّ مِنْ أَيْتُنِي سَوَابِقِ ذَوَاتٌ يَنْهَضْنَ بِغَيْرِ سَائِقِ

Je les ai réunies en les prenant parmi des chamelles rapides, qui se lèvent sans qu'on les excite.

#### Tanouïn dans les noms propres.

364. Si à un nom propre est annexé un pronom possessif, ce nom passe à la première déclinaison : تَأَسَّفْتُ عَلَى مَوْتِ إِبْرَاهِيمَ : j'ai été désolé de la mort de notre Abraham (e); مَرَرْتُ بِعُثْمَانَ : j'ai passé auprès de votre Osman.

(a) Ichmouni, 1<sup>re</sup> part., p. 147.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 74.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 59.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 58.

(e) Ibn-Hicham, p. 47.

Tout nom propre pris dans un sens indéterminé prend le *تنوين* et se décline comme *كِتَابٌ* (n° 9) : *رَبِّ سَعَادٍ وَقَطَامٍ* : *peu de Soad et de Quatham* (a). Cependant les mots en *وَيهِ* ne reçoivent que la terminaison — : *أَنْتَ سَيَبُوتِيهِ آخَرُ* : *tu es un autre Sibaouiâhi*.

Du vocatif en *فُكْرٌ*.

365. La forme *فُكْرٌ* est particulière à quelques noms au vocatif pour exprimer le blâme : *يَا فُسْقُ يَا خُبْتُ* : *ô scélérat !* *يَا لِكَمِ* : *ô libertin !* *يَا غَدْرُ* : *ô traître !* *يَا آلَ غَدْرَ* : *ô race perfide !* *يَا ذَوِي لِكَمِ* : *ô hommes stupides !* (b)

Du vocatif en *فَكَارٍ*.

366. La forme *فَكَارٍ* est spéciale, avec le sens du blâme, à certains adjectifs féminins au vocatif avec *يَا* : *يَا خَبَاثُ* : *ô mauvaise femme !* *يَا فَسَاقُ* : *ô scélérate*, pour *يَا فَاسِقَةُ* : *ô méchante*, pour *يَا فَاجِرَةُ* : *ô salope !* *يَا غَدَارُ* : *ô perfide*, pour *يَا غَادِرَةُ* : *ô vile servante !* *يَا حَبَاقُ* : *ô stupide !* (c)

Du vocatif en *مَفْكُرَانُ*.

367. Deux formes, *مَفْكُرَانُ* pour le masculin et *مَفْكِرَاتُهُ* pour le féminin, s'emploient seulement au vocatif avec *يَا* :

(a) Zamakhchari, p. 10.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 150.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 148, p. 269.

يَا مَرْقَعَانُ *ô homme vil!* يَا مُلَآْمَانُ *ô homme vénérable!* يَا مَكْرُمَانُ  
*ô tête fêlée!* يَا مَحْبَثَانُ *ô méchant!* يَا مَحْبَثَانَةُ *ô méchante!* (a)

Vocatifs de *فُلَانٌ* et de *هَـنَّ* un tel.

368. Les noms *فُلَانٌ* et *هَـنَّ* un tel ont différentes formes au vocatif :

Masculin.		Féminin.	
Sing.	يَا فُلَانُ ou يَا فُلُ	Sing.	يَا فُلَـةُ — يَا فُلَّةُ — يَا فُلَانَةُ
Duel	يَا فُلَانِ	Duel	يَا فُلَتَانِ
Plur.	يَا فُلُونِ	Plur.	يَا فُلَاتُ

Masculin.		Féminin.	
Sing.	يَا هَـنَّ — يَا هَـنَا — يَا هَـنِي — يَا هَـنَّ	Sing.	يَا هَـنَّتَاهُ — يَا هَـنَّتْ — يَا هَـنَّةُ
Duel	يَا هَـنَانِ — يَا هَـنَانِي — يَا هَـنَّ	Duel	يَا هَـنَّتَانِي — يَا هَـنَّتَانِ
Plur.	يَا هَـنُونِ — يَا هَـنُونَاهُ — يَا هَـنِّي	Plur.	يَا هَـنَّاتُ (b) — يَا هَـنَّاتِ

Autres vocatifs.

On dit يَا نَوْمَانُ *ô dormeur!* يَا لَوْمَانُ — يَا لَآْمَانُ — يَا مَآْمُ *ô vil!* (c)

### Retranchement au vocatif.

369. Il est permis dans certains cas de retrancher au vo-

(a) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 150.

(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 152.

(c) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 149.

catif la finale d'un mot, c'est ce qui s'appelle en arabe **التَّخْفِيفُ** *l'adoucissement*.

Ce retranchement consiste à effacer au vocatif tantôt la dernière lettre du mot, tantôt la pénultième avec cette lettre.

Nous allons expliquer dans quels cas il n'a pas lieu et, quand il est permis, la manière de l'effectuer, suivant la nature des mots et leurs terminaisons.

#### Retranchement prohibé.

370. Il n'est pas permis de retrancher la finale du vocatif :

1° Dans la complainte : **وَإِبْرَاهِيمَ** *hélas! le pauvre Abraham!*

2° Quand on appelle au secours. Aussi est-il rare que l'on dise par exemple **يَا مَالِكُ** *au secours de Malek!* pour **يَا مَالِكُ**, comme dans ce vers :

**كُلَّمَا نَادَى مُنَادٍ مِنْهُمْ يَا تَيْمِ اللَّهُ قُلْنَا يَا مَالِكُ**

*Chaque fois qu'un héraut a crié parmi eux : Au secours de Taïm-Allah! nous avons répondu : Au secours de Malek!*

3° Dans les noms propres qui n'ont que trois lettres, comme **زَيْدٌ** *Zaid*.

4° Dans les noms propres composés d'un substantif suivi d'un génitif, comme **عَبْدُ اللَّهِ** *Abdallah*.

5° Dans les noms propres régimes d'un nom commun : **يَا آلَ عَاقِمَةَ** *ô famille d'Alquamah!*

6° Dans les noms propres composés d'une phrase **شَابَ قَرْنَاهَا** *Châba-Quarnaha*.

7° Dans les noms communs, excepté dans les noms terminés par un ة, ainsi que dans les mots suivants : *يا صاح*, *ami*, *صاحب* : *ami, sois diligent et ne perds pas le souvenir de la mort*; *يا كرا* *إِنَّكَ* : *perdrix*, *كروان* : *perdrix*, *يا كرا* : *perdrix, tu as le sommeil bien long!* et *غَضَنَفَرُ* *يا غَضَفَرُ* *lion, héros*, *يا غَضَفَرُ* (a).

8° Dans les mots indéclinables, comme par exemple *حَذَام* *Hazâm*. Néanmoins les mots, qui ont la terminaison *وَيْهِ* comme *سَيْبُوَيْهِ*, peuvent la perdre au vocatif, nonobstant l'opinion des Koufites : *يا سَيْبُ* *Sibaouaïhi!* (b)

REMARQUE. Les poètes usent de ce retranchement en dehors du vocatif, et même dans les noms communs, ex. :

وَمَنْهَلٍ لَيْسَ لَهُ حَوَازِقُ وَإِضْفَادِي حَمِيهِ تَقَانِقُ

Combien de ruisseaux aux eaux abondantes sans voyageurs, qui s'arrêtent sur leurs bords et où retentit le coassement des grenouilles! *صَفَادِي* pour *صَفَادِعُ*.

#### Retranchement permis.

371. Le retranchement de la finale au vocatif est permis en général dans tous les noms propres, qui ont plus de trois lettres. Il consiste d'ordinaire à élider la dernière lettre, ex. :

*يا بَرْثُ* *Bourthon*, *بَرْثُ* : *يا سَلَمَ* *Salamah*, *سَلَمَةُ* : *يا جَارَ* *Hareth*, *حَارِثُ* : *يا فَاطِمَ* *Fathimah*, *فَاطِمَةُ* : *يا هِرَقَ* *Héracle*, *هَرَقْلُ* (c).

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 128.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 129.

(c) Sib. 1° part. n° 163, p. 287.

## De la terminaison en ة .

372. Dans les noms propres ou communs terminés par un ة, n'importe le nombre des lettres, on peut retrancher au vocatif cette consonne : *Antar*, يَا عَنَتَرُ; *Thalhah*, يَا طَلْحُ; *Salamah*, يَا سَلَمَ; *Fathimah*, يَا فَاطِمَ; *Thaïfah*, يَا ثَائِفَةَ; *servante*, يَا جَارِيَةَ; *brebis*, يَا شَاةَ; *troupe*, يَا ثَبَّةَ; (a). *يا ثَبَّ*.

Mais, si le vocatif des noms communs est indéterminé, ce retranchement n'a pas lieu. En conséquence, on ne peut dire *يا جَارِيَةَ* à la place de *يا جَارِيَةَ* *ô servante quelconque* !

REMARQUE. Selon quelques grammairiens, une lettre de prolongation peut rester après la suppression du ة, ex. : *Arthah*, يَا أَرْطَاهُ; *ogresse*, يَا سَعْلًا.

D'autres au contraire la retranchent, ex. : *Arthah*, يَا أَرْطُ إِنَّاكَ فَاعِلٌ مَا فُلْتَهُ; *ô Arthah ! tu exécutes ta parole*.

D'autres enfin suppriment toute consonne qui précède le ة, ex. : *Harithah*, يَا فَاطِ; *Harithah*, fils de Badr, tu as reçu une charge, يَا حَارِ; (b).

## Terminaison en ة — .

373. Si un mot est terminé par un redoublement, l'une des deux lettres se supprime au vocatif, ex. : *Radd*, يَا رَادَ (pour *رَادِدٌ*); *Mouhmarr*, يَا مُحْمَرَّ (pour *مُحْمَرَّرٌ*); (c).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 164, p. 287.(b) Ichmouni, 3<sup>e</sup> part., p. 162.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 172, p. 296.

## Lettre faible à la pénultième de la terminaison.

374. 1° Avec la dernière lettre on retranche la lettre faible qui la précède : *Othman*, *عُثْمَانُ*; *Ammar*, *عَمَّارٌ*; *Yâ'amm*, *يَا عَمَّ*; *Mansour*, *مَنْصُورٌ*; *Miskîn*, *مِسْكِينٌ*; *Yâ'minsk*, *يَا مِسْك*; *Asma*, *أَسْمَاءُ* (nom de femme), *يَا أَسْمَ*.

2° Si la lettre faible précédant la finale appartient au radical, comme dans *Moukthar*, *مُخْتَارٌ* et dans *Nadji*, *نَاجِيٌّ*, ou n'est pas une lettre de prolongation, comme dans *Pharaon*, *فِرْعَوْنُ* et *Ghornaiq*, *غُرْنَيْقٌ*, ou porte une voyelle, comme *Habayakh*, *هَبَيْخٌ*, ou enfin se trouve placée après deux consonnes, comme *Madjid*, *مَجِيدٌ*, *Soâd*, *سَعَادُ*, cette lettre faible ne se retranche pas; vous direz donc *Yâ'mukhta*, *يَا مُخْتَا*, *Yâ'nâjî*, *يَا نَاجِي*, *Yâ'fir'awn*, *يَا فِرْعَوْنَ*, *Yâ'ghurnî*, *يَا غُرْنِي*, *Yâ'habayakh*, *يَا هَبَايَا*, *Yâ'sa*, *يَا سَا*.

REMARQUES. 1° D'après l'opinion du grammairien Farra, le *و* ou le *ي* précédé d'un *ـ* se retranche avec la consonne finale, ex. : *Yâ'fir'awn*, *يَا فِرْعَوْنَ*.

2° Quelques grammairiens changent en *ل* la terminaison *ـَان*, comme dans *Quathaoûan*, *قُثَاوَانُ*, en *ي* la terminaison *ـَوَة*, comme dans *Er'fou'at*, *عَرْفَوَاتُ*, et en *ـَاء* les terminaisons *ـَاوَة* et *ـَايَة*, comme dans *hauteur*, *يَا عِلَاوَة* et *arrosoir*, *يَا سَقَايَة* et disent *Yâ'qatâ*, *يَا قَطَا*, *Yâ'saqâ*, *يَا سَقَا* (a).

3° Quand, la dernière consonne retranchée, un *و* de prolongation termine le mot, ce *و*, selon quelques-uns, se change en *ي*, ex. : *Thamoud*, *ثَمُودٌ*, pour *Yâ'tamû*, *يَا تَمُو*; *Raoum*, *رَعُومٌ*, pour *Yâ'ra'î*, *يَا رَاي*.

4° Les noms propres, qui ont la terminaison *ـُون* ou *ـِينَ*, comme *Moustafaoun*, *مُصْطَفَوْنُ*, *Quadîn*, *قَاضِيْنَ*, la retranchent au vocatif, *Yâ'mustafâ*, *يَا مُصْطَفَا* (b).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 166, p. 290.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 129.



Certains grammairiens remplacent la première terminaison par  $\text{ـى}$   $\text{يا مُصْطَفَى}$  et la seconde, par  $\text{ـى}$   $\text{يا قَاضِي}$  (a).

#### Voyelle finale après le retranchement.

375. 1° Quand les mots ont perdu leurs consonnes finales au vocatif, ils peuvent garder à leur dernière consonne la voyelle primitive :  $\text{جَعْفَرُ}$  *Djafâr*,  $\text{يَا جَعْفَرُ}$ ;  $\text{حَارِثُ}$  *Hareth*,  $\text{يَا حَارِثُ}$ ;  $\text{عَنْتَرُ}$  *Antar*,  $\text{يَا عَنْتَرُ}$ ;  $\text{صَاحِبُ}$  *ami*,  $\text{يَا صَاحِبُ}$ . Ils peuvent aussi changer cette voyelle en  $\text{ـا}$ , ex. :  $\text{يَا جَعْفَرُ}$ ,  $\text{يَا حَارِثُ}$ ,  $\text{يَا عَنْتَرُ}$ ,  $\text{يَا صَاحِبُ}$  (b).

2° Les noms communs en  $\text{ة}$ , en perdant leur finale, ne prennent pas le  $\text{ـا}$ , ex. :  $\text{يَا نَاقَةَ}$  *chamelle*,  $\text{يَا نَاقَةَ}$ . Mais, s'il s'agit d'un nom propre avec cette terminaison, on lui donne à volonté un  $\text{ـا}$  ou un  $\text{ـى}$ , ex. :  $\text{يَا سَلْمَةَ}$  *Salmah*,  $\text{يَا سَلْمَى}$  (c).

3° Quand, dans un mot terminé par un  $\text{ـى}$ , l'une des deux lettres redoublées a été supprimée, celle qui reste peut porter, comme les autres mots, l'accent primitif :  $\text{رَادُّ}$  *Radd* (pour  $\text{رَادِدُ}$ ),  $\text{يَا رَادِدُ}$ ,  $\text{رَادِدُ}$ );  $\text{مُحْمَرُّ}$  *Mouhmarr* (pour  $\text{مُحْمَرِّ}$ ),  $\text{يَا مُحْمَرُّ}$  (d).

REMARQUE. Quelques grammairiens se contentent de donner un  $\text{ـى}$  au  $\text{ة}$ , sans retrancher cette consonne :  $\text{يَا سَلْمَةَ}$ .

### CHAPITRE XXIII.

#### Des permutations.

376. Les mots, où se rencontrent des lettres faibles ou des lettres analogues, subissent certaines permutations dans leurs formes.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 130.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 165, p. 289.

(c) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 131.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 172, p. 296.

Nous n'avons pas traité plus tôt cette question, parce qu'elle suppose la connaissance des formes, pour être clairement expliquée.

Les règles suivantes, avec leurs appendices, indiquent de quelle manière se font ces permutations.

REMARQUE. L'ـ est toujours une lettre de prolongation, qui n'admet jamais ni voyelles, ni signe grammatical ; le و et le ي, au contraire, sont tout à la fois des lettres de prolongation et des consonnes. En tant que consonnes, ils reçoivent les mêmes voyelles et les mêmes signes grammaticaux que les autres consonnes : وَعَدَ il a promis, يَدُ main, عَدُوٌّ ennemi, مِصْرِيّ Égyptien. Cependant, tout en restant consonnes, ils peuvent subir des modifications, quand ils ne sont pas précédés de leurs voyelles correspondantes.

### Règle I.

377. La voyelle َ exige en général que la lettre faible, placée immédiatement après elle, soit un ل ; la voyelle ُ demande que cette lettre faible soit un و et la voyelle ِ, qu'elle soit un ي, ex. : نَالَ donner, pour نَوَلَ ; دَنُوْهُ être mauvais, pour دَنَاْهُ ; ثِيَابٌ vêtement, pour ثَوَابٌ ; هَامَ il a eu soif, pour هَيِمَ ; يَقْرَأُ il lit, pour يَقْرُوْهُ .

Voici les cas où cette règle est modifiée ou n'est pas appliquée.

و et ي portant un َ .

378. Quand le و et ي sont affectés d'un َ, ils ne subissent aucune modification (a), sauf au diminutif : يَوْمٌ jour, ضَوْءٌ

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 533, p. 394.

لَيْسَ, نَيْسٌ nuit, لَيْلٌ parole, قَوْلٌ limon, لَيْمُونٌ matou, ضَيْوَنٌ lumière,  
 أَوْجَلْتُ j'ai fait entrer l'un dans l'autre, غَزَوْتُ j'ai fait une incursion,  
 مَوْضِعٌ vous avez jeté, قَرَوْا ils ont donné l'hospitalité (a), رَمَيْتُمْ  
 lieu, مَيْمُونٌ heureux.

## Passif du verbe.

379. La forme passive primitive فَكِرَ se change en فُكِرَ dans les verbes en فَارَ à l'actif : قِيلَ il a été dit, بُعِيعَ il a été vendu, خِفَ il a été craint (b).

REMARQUE. On rencontre quelquefois la forme primitive : قِيلَ - بُعِيعَ et خِفَ.

On trouve aussi la permutation de cette forme en فُكِرَ : بُوعَ, قُولَ : فُكِرَ et خُوفَ (c).

Ces mêmes verbes, à la septième et à la huitième forme أَفْكَرَ et أَفْكَرَ deviennent أَفْكَرَ et أَفْكَرَ, ex. : أَتَقِيدَ il a été mené, de قَادَ - يَفُودُ mener; أُخْتِيرَ il a été choisi, de خَارَ - يَخِيرُ préférer (d).

REMARQUES. 1° Les voyelles primitives de ces deux formes passives peuvent encore quelquefois demeurer et la lettre faible, être un و ou un ي à volonté : أُخْتِيرَ et أُتْقِدَ, أُخْتِيرَ et أُتْقِدَ (e).

2° مَّا زَالَ et مَّا زَالَ être sur le point et مَّا زَالَ ne pas cesser se rencontrent avec la forme passive كِيدَ et مَّا زَالَ (f).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 548, p. 422 et 423.(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 535, p. 398.(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 535, p. 398.(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 540, p. 410.

(e) Zamakhchari, p. 180.

(f) Zamakhchari, p. 180.

Transport d'une voyelle sur la lettre précédente marquée d'un °.

380. 1° Dans les verbes en فَارَ et aux temps qui en dérivent, la voyelle de la lettre faible radicale se reporte sur le ف marqué d'un ° : يَقُولُ il dit, pour يُبَيِّعُ; يَبِيعُ il vend, pour يُنِيعُ; يَخَافُ il craint, pour يُخَوِّفُ; يَبِيعُ il est vendu, pour يُنِيعُ.

2° Le même changement a lieu à la quatrième et à la dixième forme, ainsi qu'à leurs participes correspondants : إِسْتَقَامَ séjourner, pour أَقَامَ; إِسْتَقَامَ être droit, pour إِسْتَقَامَ; مُسْتَقِيمٌ droit, pour مُسْتَقِيمٌ; مُقِيمٌ séjournant, pour مُقِيمٌ; مُبَاعٌ vendu, pour مُنِيعٌ (a).

3° Le même transport se fait dans les formes مَفَكَّرٌ et مَفَكَّرَةٌ (b), ex. : مَعَادٌ retour, pour مَعَوْدٌ; مَقَالَةٌ parole, pour مَقُولَةٌ; مَشِيرَةٌ marche, pour مَشِيرَةٌ; مَشُورَةٌ conseil, pour مَشُورَةٌ; مَعِيشَةٌ manière de vivre, pour مَعِيشَةٌ.

EXCEPTIONS. Ne subissent pas ce changement :

1° Certains mots comme مَشُورَةٌ conseil, مَشُورَةٌ récompense, مَقُودَةٌ cause, ex. : إِنْ الْفُكَاةُ لَمَقُودَةٌ إِلَى الْأَذَى le jeu est une cause de dommage (c).

2° Les mots de la forme أَفَكَّرَ ou أَفَكَّرَ, ex. : أَيْضٌ blanc, أَخْوَلٌ noir, أَخْوَلٌ louche, أَغْوَجٌ tordu, أَخِيلٌ espèce de faucon.

3° Les mots qui ont les formes مَفَكَّرٌ et مَفَكَّرَةٌ, ex. : مَنُولٌ.

(a) Sib. 2° part. n° 536, p. 400.

(b) Sib. 2° part. n° 537, p. 402.

(c) Sib. 2° part. n° 537, p. 403.

*métier de tisserand*, مَخِيْطٌ *aiguille*, مِقْوَلٌ *langue*, *bavard*, مَكْوَرَةٌ *turban*, مَكْوَرٌ *selle de chameau*.

4° Le pluriel en أَفْكَارٌ, ex. : أَثَوَابٌ *vêtements*, de ثَوْبٌ ; أَسْيَافٌ *épées*, de سَيْفٌ (a). Excepté آبَارٌ *puits*, de بَآرٌ.

5° Les pluriels en أَفْكَرَاءٌ et أَفْكَرَةٌ, ex. : أَنْبِيَاءٌ, de نَبِيٌّ *prophète*, أَهْوَنَاءٌ, de هَيْئٌ *facile*; أَلْوِيَّةٌ, de لَوَاءٌ *étendard*; أَخْوَنَةٌ, de خَوَانٌ *table*; أَعْيَنَةٌ, de عِيَانٌ *soc de charrue*.

6° Les pluriels en أَفْكَرٌ, ex. : أَغْيُنٌ *yeux*, أَذْوَرٌ *maisons*. Excepté آبَارٌ *puits* (b).

7° Les noms d'action en تَفْكِيرٌ, ex. : تَكْوِينٌ *création*, تَسْيِيرٌ *action d'expédier*.

8° Les quadrilitères qui ont un — à la deuxième radicale, ex. : جَدْوَلٌ *tableau*, رُيْسَعٌ *ruisseau*, خُرُوعٌ *ricin*.

9° La forme admirative : مَا أَقْوَمَةٌ ou بِهِ أَقْوَمٌ *qu'il est droit* ! مَا أَكْنِيسَةٌ ou بِهِ أَكْنِيسٌ *qu'il est sagace* !

10° Les verbes qui ont trait aux couleurs et aux difformités : يَعْجِدُ — عَجَجَ *être tordu*; يَسْوَدُ — سَوَدَ *être noir*; يَصِيدُ — صَادَ *être morveux*; يُعْوِرُ — أَعْوَرَ *éborgner*; أَضِيدُ — أَضَادَ *rendre morveux*. Ces deux derniers verbes font aussi يُصَادُ — أَصَادَ et يُعِيرُ — أَعَارَ (c).

11° Les verbes de la neuvième forme, ex. : إِيْضٌ *être blanc*, إِيْخُولٌ *être louche* (d).

12° Les verbes إِسْتَنَوَقَ *ressembler à une chamelle*, أَغْوَلَ

(a) Sib. 2° part. n° 540, p. 409.

(b) Sib. 2° part. n° 537, p. 403.

(c) Sib. 2° part. n° 535, p. 339.

(d) Sib. 2° part. n° 535, p. 339.

*gémir, اُعْزَ manquer, اِسْتَفِيلَ se faire gros comme 'un éléphant, اَحْزَدَ ramasser les bouts de son vêtement, اَطِيبَ trouver bon, اِسْتَفِيلَ allaiter en état de grossesse.*

#### Annotation.

381. Le changement est libre dans les verbes suivants : اَجُودَ et اَجَادَ rendre bon; اُرُوحَ et اَرَّاحَ faire reposer; اِسْتَرَّاحَ et اِسْتَرَوْحَ avoir vent d'une chose; اِسْتَحْزَدَ et اِسْتَحْزَدَ s'emparer; اِسْتَصَابَ et اِسْتَضَوَّبَ trouver raisonnable; اِسْتَجَابَ et اِسْتَجَوَّبَ exaucer; اَخُوشَ et اَطَالَ allonger; اَشُورَ et اَشَارَ faire flamber; اَحَاشَ et اَغِيلَ traquer; اِسْتَطَابَ et اِسْتَطِيبَ trouver bon; اَغَالَ et اَغِيْلَ allaiter en état de grossesse; اَغَامَ et اَغِيْمَ avoir soif; اَخَالَ et اَخِيْلَ croire le temps à la pluie (a).

#### Maintien du و et du ي.

382. 1° Les lettres faibles و et ي accentuées, si elles sont affectées d'un ّ, ne changent pas, ex. : ّيَعُ vendeurs, ّزَيْنَ il a orné, ّزَيْنَ il a été orné, ّعَوَّذَ il a fait chercher un refuge, ّتَعَوَّذَ se réfugier, ّسَيِّدُ seigneur.

2° Certains mots, comme ّقَوْدُ vengeance, ّخِيْلَاءُ orgueil, ّعَوَضُ compensation, ّعَوْرُ prix du sang et ّقَوْسُ difficile ne varient point.

3° Une lettre faible, suivie d'une consonne marquée d'un

(a) Sib. 2° part. n° 536, p. 400.

—, ne se permute pas d'ordinaire : *مَوَدٌّ* très aimant, *تَوَدَّةٌ* patience, *تَيْقُنٌ* certitude.

4° Les mots, qui ont rapport aux difformités et aux couleurs, gardent leur forme primitive : *حَوْلٌ* être louche, *سَوْدٌ* être noir, *حَوْلٌ* louche, *حَوْلٌ* loucherie (a). On trouve cependant *حَالٌ* — *يَحَالٌ* être louche.

5° Des verbes en *فَارَ* — *يَفُورُ* à la VIII<sup>e</sup> forme, comme *إِجْتَوَرَ* être voisin, *إِعْتَوَنَ* se secourir mutuellement, *إِزْدَوَجَ* être réuni, *إِخْتَوَشَ* traquer, *إِعْتَوَرَ* se prêter mutuellement et *إِخْتَوَزَ* réunir ne varient point; c'est ordinaire aux verbes réciproques (b).

6° Le *ي* ne change pas après le — dans la forme diminutive d'un mot qui dérive de *فَارَ* — *يَفِيرُ*, ex. : *نَابٌ* dent, *نَيْبٌ* petite dent, de *نَابٌ* — *يَنْبِي* mordre; *شَيْءٌ* chose, *شَيْئٌ* petite chose, de *شَاءَ* (pour *شَيْءٌ*) il a voulu; *يَبْدَأُ* désert, *يَبْدَأٌ* petit désert, de *بَادَ* — *يَبِيدُ* périr.

7° Le *و* et le *ي* restent invariables dans les formes *فَكَرَى* et *جَوْلَانٌ*, ex. : *مَشِيَّةٌ حَيْدَى* marche orgueilleuse, *فَكَرَانٌ* action de tourner, *حَيَوَانٌ* animal, *دَوْرَانٌ* tour, *هَيَلَانٌ* sable répandu (c).

8° Il n'y a pas de permutation dans le *ي* de la forme *فُكَّرَةٌ*, ex. : *عَمِيَّةٌ* censeur (d).

9° Le *ي* ne se transforme pas dans les pluriels en *فُكْرٌ*, ex. : *يُيُضٌ* ovipare, *يُيُضٌ* jaloux, *يُيُضٌ* ovipare.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 535, p. 399.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 316.

(c) Zamakhchari, p. 179.

(d) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 539, p. 408.

REMARQUE. On trouve aussi *غَيْرٌ* et *بَيْضٌ*.

10° Dans le pluriel *فَكَرَّةٌ*, le و reste d'ordinaire sans changement, ex. : *زَوْجَةٌ* époux, *كَوْزَةٌ* vases, *عَرْدَةٌ* âgés, *ثَوْرَةٌ* taureaux (a).

REMARQUE. On dit quelquefois *ثَبْرَةٌ* et *عَيْدَةٌ* (b).

11° Souvent dans les pluriels en *فَكَرَّةٌ* la permutation du و en | est libre, ex. : *حَاكَةٌ* et *حَوَكَةٌ* tisserands; *خَاَةٌ* et *خَوَةٌ* traîtres; *جَارَةٌ* et *جَوَرَةٌ* injustes.

12° Le و et le ي précédés ou suivis d'une lettre de prolongation ne changent pas : *غَزَوْا* ils ont envahi tous les deux, *رَمَوْا* ils ont jeté tous les deux, *مُقَاوِمٌ* adversaire, *صَيُودٌ* qui chasse, *صِيَابٌ* ou *صِيَابٌ* et *صِيَابَةٌ* ou *صِيَابَةٌ* élite de la population, *هَيَّابٌ* craintif, *قَوِيمٌ* droit, *أَسَدٌ هَوَّاسٌ* lion qui brise, *قَوُولٌ* bavard, *هَيَّامٌ* soif ardente, *زَايِلٌ* il a séparé (c).

C'est la raison pour laquelle les pluriels *فُكُورٌ* et *فُكَّارٌ* conservent leur ي radical : *بَايِعٌ* vendeur, *بَايَعٌ*, de *بَايَعٌ* — *بَايَعٌ*; *شَيْخٌ* vieillard, *شَيْخٌ*; *سَيْفٌ* épée, *سَيْفٌ*; *بَيْتٌ* maison, *بَيْتٌ*.

Pour la même cause, les infinitifs en *فُكُورٌ* gardent aussi leur ي, ex. : *يَغِيبُ* — *يَغَابُ* disparaître (e); *يَبْدُ* — *يَبْدُ* s'en aller.

13° Les verbes de la forme *قَوِيٌّ* et ceux de la forme *قَوِيٌّ* gardent leur و à toutes les personnes : *شَوَيْتُمْ* — *شَوَيْتُ*, etc., de *رَوَيْتُمْ* *رَوَيْتُ*; *قَوَيْنَا* — *قَوَيْنَا*, de *قَوِيٌّ* être robuste.

(a) Sib. 2° part. n° 540, p. 409.

(b) Zamakhchari, p. 182.

(c) Sib. 2° part. n° 538, p. 405.

(d) Sib. 2° part. n° 538, p. 405.

(e) Sib. 2° part. n° 442, p. 245.



14° Dans la forme فِكَارٌ le و reste toujours dans les noms, qui ne sont ni un pluriel, ni un nom d'action : سِوَارٌ *table*, جِوَارٌ *bracelet*, جِوَارٌ *patronage*. Il demeure toutefois au pluriel d'un mot dérivé de la forme فَوَى, ex. : رَيَّانٌ *abreuvé*, رَوَّاءٌ et il se change en ي dans l'adjectif لَيَّاحٌ *blanc*, de لَّاحٌ — يَلُوحٌ *briller*.

15° L'adjectif عَلِيَّانٌ *gros et grand*, dérivé de عَلَا — يَعْلُو *être grand*, a toujours un ي à la place du و radical.

La même chose a lieu dans l'adjectif لَيَّاحٌ *blanc* : أَيْضٌ لَيَّاحٌ *très blanc*; c'est le contraire dans حَيَّوانٌ *animal*, pour حَيَّانٌ et حَيَّواتٌ *serpent*.

#### Maintien libre du و et du ي.

383. 1° Le و radical peut se changer en ي dans les pluriels en فِكْرَةٌ, فِكْرٌ, فِكَارٌ et فِكْرَانٌ, ex. : صِيَمٌ et صِيَامٌ *jeûnant*; نِيَمٌ et نِيْمٌ *dormeurs*; صِبْوَةٌ ou صِيَّةٌ ou صِيَّانٌ *enfants*. Dans فِكَارٌ ce changement est rare.

Ces mots sont dérivés de صَامَ — يَصُومُ *jeûner*, de نَامَ (pour نَوْمٌ) *dormir* et de صَبَا — يَصْبُو *agir en enfant* (a).

2° Il en est de même dans quelques superlatifs, comme أَتَوَّرٌ ou أَتَيَّرٌ *plus brillant*, de تَوَّرَ — تَيَّرَ *briller*.

3° Les adjectifs en فِكِيرٌ dérivés de فَارَ — يَفُورُ conservent parfois leur و au pluriel en فِكَارٌ, ex. : طَوِيلٌ *long*, طَوَالٌ pour طَيَالٌ.

(a) Sib. 2° part. n° 540, p. 410.

## Forme فَكَّارٌ.

384. Au pluriel en فَكَّارٌ, les singuliers en فَكَّارٌ changent leur *l* en *w* après le — : فَارِسٌ *cavalier*, فَوَارِسٌ *sec*, يَإِيسٌ *anneau*, خَوَاتِمٌ. S'il y avait un *w* primitif, il resterait : جَوَالِقٌ *grand sac à blé*, (a).

REMARQUE. ذَوَاتٌ qui possède fait ذَوَاتٌ.

Changement du — en — dans les formes فَكَّرٌ —

فَكَّرٌ et فَكَّرَى — فَكَّرَاءٌ — فَكَّرٌ — فَكَّرٌ.

385. Quand la deuxième radicale est un *y*, les formes plurielles فَكَّرٌ et فَكَّرَاءٌ deviennent فَكَّرٌ et فَكَّرَاءٌ. Il en est de même dans la forme féminine فَكَّرَى. Nous avons déjà signalé le changement de la forme diminutive فَكَّرٌ en فَكَّرٌ et du pluriel فَكَّرٌ en فَكَّرٌ dans le même cas (n° 226, remarque), ex. : pluriel de بَيْضٌ (pour بَيْضٌ) *blanc*; بَيْعَاءٌ (pour بَيْعَاءٌ) pluriel de بَيْعٌ *vendeur*; ضَيْرَى (pour ضَيْرَى) *injuste*, féminin de أَضِيرٌ inusité; سَيِّدٌ (pour سَيِّدٌ) diminutif de سَيِّدٌ *seigneur*; شَيْوخٌ (pour شَيْوخٌ) *vieillard*, (b). On dit aussi نِيَمٌ *dormeurs* (pour نِيَمٌ).

REMARQUE. أَحْوَرٌ qui a de grands yeux, أَلْوَى courbé et عَائِطٌ qui ne conçoit pas pendant des années sans être stérile font au pluriel حَوْرٌ et حَيْرٌ, أَكْبَسٌ très sagace, et خَيْرٌ (pour خَيْرٌ) meilleur ont pour féminins كَوَسَى et كَوَسَى.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 540, p. 409.

(b) et (c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 540, p. 410.

## De la forme فُكْرِي.

386. 1° Dans cette forme le ي de la deuxième radicale des substantifs se change en و, ex. : طُوبَى *bonheur*, pour طَيِّنِي.

Cette permutation n'a pas lieu dans les adjectifs, ex. :

مَشِيَّةٌ *marché orgueilleuse*; قِسْمَةٌ *portion injuste*; كُوسِي et ضَيَّرِي sont pour حِيَكِي et ضَيَّرِي (a). Excepté كُوسِي et خُورِي (385).

2° Quand le و est à la troisième radicale, on lui substitue un ي dans les substantifs, ex. : دُنْيَا *monde*, pour دُنُوِي, de دَنَا — يَقْضُو — قَصَا *être vil*; الْقُصَا *l'extrémité la plus reculée*, de قَصَا — حُلُوِي *douceur*.

Ce و reste dans les adjectifs : أَلْعَايَةُ الْقُصُوِي *la fin dernière*.

Mais cette règle n'est pas absolue : car on dit الْحَيَاةُ الدُّنْيَا *la vie présente*, أَلْدَّرَجَةُ الْعُلَمَا *le degré très élevé* (c).

3° Si le ي est radical, il demeure tant dans les noms que dans les adjectifs, ex. : قُتِيَا *sentence*, هُدْيَا *bien dirigée*.

## De la forme فُكْرِي.

387. 1° Dans cette forme, le substantif et l'adjectif gardent leur faible radicale : قَوْمٌ *peuple où tous sont égaux*; عَيْتِي *quelle chose étonnante !* (d)

2° A la forme فُكْرِي, le ي de la troisième radicale se chan-

(a) Sib. 2° part. n° 541, p. 411.

(b) Sib. 2° part. n° 550, p. 426.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 274.

(d) Sib. 2° part. n° 541, p. 411.

ge en و dans les substantifs : رَعَوَى *reste*, سَلَوَى *miel*, شَرَوَى *achat* (a).  
garde,

Ce changement n'a pas lieu dans les adjectifs, ex.: خَزِيَا *couverte de honte*, صَدِيَا *altérée*, رِيَا *abreuée*.

Le و radical n'éprouve pas de permutation dans les substantifs, ni dans les adjectifs : دَعَوَى *procès*, عَدَوَى *contagion*, شَهَوَى *très avide*, نَشَوَى *ivre* (b).

همزة supports du ي et و, ا.

388. L'ـ est le support ordinaire du ى; le و celui du ى et le ي celui du ى, comme il a été dit au n° 114. Nous ajouterons ici qu'après une consonne marquée d'une voyelle, si le ى porte un ى ou un ى, son support suit la première règle des permutations : سُؤَالٌ *demande*, لُؤْلُؤَةٌ *perle*, رِئَاسَةٌ *commandement*, لُؤْمٌ *bassesse*.

Changement de ى en ي.

389. 1° Lorsque le verbe radical est de la forme يَفْكُرُ au présent, on écrit un ى après le ى et le ى se prononce comme un ى : رَعَى *paître*, pour رَعَا — رَعَى; رَمَى *il a jeté*, pour رَمَا — رَمَى; أَلْفَتَى *le jeune homme*, pour أَلْفَتَا — أَلْفَتَى; يَفْتَى *être jeune*.

Si le présent de la racine est يَفْكُرُ, il suit la règle générale : يَسْمُو — سَمَا *être élevé*.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 550, p. 426.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 550, p. 426.

2° A partir de la troisième lettre d'un mot inclusivement, quand la consonne est marquée d'un  $\text{ـ}$ , l'a de la finale se change en  $\text{ي}$  :  $\text{زَكَّى}$  purifier de  $\text{زَكَا}$  —  $\text{يُزَكَّى}$  être pur;  $\text{يُغْزَى}$  il est attaqué,  $\text{يُغْزَيْنِ}$  ils sont attaqués tous les deux,  $\text{يُغْزَيْنِ}$  elles sont attaquées, de  $\text{غَزَا}$  —  $\text{يَغْزُو}$  faire une incursion;  $\text{عَظَا}$  —  $\text{مُعْطَى}$  donné, de  $\text{صَفَا}$  —  $\text{يَصْفُو}$  être pur;  $\text{هَرَاوَى}$  recevoir;  $\text{هَرَاوَى}$  bâton, de  $\text{هَرَا}$  —  $\text{يَهْرُو}$  frapper du bâton.

Sont exceptés les noms, dont la pénultième est un  $\text{ي}$  :  $\text{دُنْيَا}$  monde,  $\text{عَلِيَا}$  supérieure (a),  $\text{عَايَا}$  —  $\text{عَايَا}$  parler d'une manière inintelligible;  $\text{خَزَايَا}$  —  $\text{خَزَايَا}$  féminin et pluriel de  $\text{خَزِيَانُ}$  qui rougit, qui a honte;  $\text{تَعَايَا}$  —  $\text{تَعَايَا}$  être incapable;  $\text{أَعْيَا}$  être fatigué, bègue. Cependant  $\text{لَاهِيَا}$  *Iahia* (nom d'homme) ne prend pas d'a final.

REMARQUE. Les mots terminés par  $\text{ـي}$  reprennent l'a devant un pronom affixe :  $\text{رَمَاهُ}$  il l'a jeté,  $\text{هَرَاوَاهُمْ}$  leurs bâtons.

#### Changement du و en ي.

390. Dans les formes  $\text{تَفَكَّرُ}$  —  $\text{تَفَكَّرُ}$  —  $\text{أَفَكَّرُ}$ , le  $\text{ـ}$  se change en  $\text{ـ}$  et le و en  $\text{ي}$  :  $\text{الْأَذَلِي}$  les seaux, pour  $\text{الْأَذَلُو}$   $\text{الْتَمَنِي}$  le souhait, pour  $\text{الْتَمَنُو}$   $\text{الْتَوَانِي}$  la négligence, pour  $\text{الْتَوَانُو}$ .

#### Formes $\text{فَكَرَتَا}$ et $\text{فَكَرَتَا}$ .

391. A la troisième personne du féminin singulier, le و et le  $\text{ي}$  des formes  $\text{فَكَرَا}$  et  $\text{فَكَرَا}$  se changent en  $\text{ـ}$ , qui s'élide à

(a) Sib. 2° part. n° 550, p. 426.

cause du — de la consonne suivante, comme on le dira à la règle III<sup>e</sup> n° 396, ex. : غَزَا *il a fait une incursion*, غَزَتْ pour غَزَوَتْ — رَمَات — رَمَيْتْ pour رَمَتْ *il a jeté*, رَمَى ; غَزَات — غَزَوَتْ.

Mais dans la forme فَكِي le ي ne subit pas de permutation, ex. : رَضِيَ *il a agréé*, رَضِيَتْ.

La même personne du duel se forme de celle du singulier, après la permutation, ex. : رَضِيْنَا, رَمَتَا, غَزَاتَا.

## Règle II.

392. Les lettres ي و à la fin d'un mot, ne reçoivent aucune voyelle : غَزَا *il a fait une incursion*, pour يَغْزُوْ; يَغْزُوْ *il fait une incursion*, pour يَغْزُوْ; يَغْزَى *il est attaqué*, pour يُغْزِيْ *il agréé*, pour يَرْضَى (subjonctif); أَلْعَصَا *le bâton*, pour يُغْزِيْ; أَلْقَا *le jeune homme*, pour أَلْقَى; أَلْقَا *le juge*, pour أَلْقَا.

Voici les modifications que subit cette règle.

### Maintien de la voyelle à la terminaison.

393. 1° Tout nom terminé par ي ou و avec un — ou précédé d'une consonne muette reçoit les voyelles sur sa finale : أَلْفُلُوْ *le poulain*, أَلْعَدُوْ *l'ennemi*, أَلْعَفُوْ *le pardon*, أَلْجَدْنِيْ *le chevreau*, أَلْدَلُوْ *le seau*, أَلرَّجُلُ السَّخِيْ *l'homme généreux*.

2° Le و précédé d'une consonne portant un — et le ي, qui suit une lettre affectée d'un —, conservent leur — final : سَرُوْ *il a été brave*; لَنْ يَغْزُوْ *il ne fait pas d'incursion*; شَاقَهْتُ الْقَاضِيْ *je me suis abouché avec le juge*; أَرِيدُ أَنْ تَرْمِيَ السَّهْمَ *je veux*

que tu lances la flèche; جُبْتُ الصَّحَارِيَّ كُلَّهَا j'ai parcouru tous les déserts (a).

3° Les deux mots أَلْغَايُ et أَلْرَّايُ les étendards, pluriels de رَايَةٌ et غَايَةٌ, gardent leur voyelle finale.

REMARQUES. 1° En poésie le — final se retranche quelquefois : لَنْ يَغْزُو : il ne fera pas d'incursion, pour لَنْ يَغْزُو ; لَنْ يَرِي : il ne jettera pas, pour لَنْ يَرِي (b).

2° Parfois encore les poètes, contrairement à la règle, gardent la voyelle finale : لَا بَارَكَ اللَّهُ فِي الْغَوَايِ que le ciel ne bénisse pas les personnes du sexe!

#### Maintien du tanouïn.

394. 1° Quand la lettre, qui précède ا ou ي, est marquée d'un —, elle reçoit le tanouïn dans les noms indéterminés pour tous les cas de la déclinaison : عَصَا bâton, pour عَصَوٌ ; فَتًى jeune homme, pour فَتًى. Sont exceptés les noms féminins qui ont la finale يَ —, ex. : حُبْلَى enceinte (362).

2° Dans les mêmes mots indéterminés, si la pénultième porte un — ou un —, le و et le ي de la finale s'effacent et l'on met un tanouïn — sur la lettre qui le précédait : قَاضٍ juge, pour قَاضِي ; تَوَانٍ seaux, pour تَوَانِي ; سَوَاهِلٍ souhait, pour سَوَاهِلِي ; نَهْلٍ négligence, pour نَهْلِي ; صَحَارٍ déserts, pour صَحَارِي (c).

A l'accusatif cependant la lettre faible ي reparaît : قَاضِيًا, تَوَانِيًا, سَوَاهِلِيًا. En poésie elle reparaît aussi aux autres cas : مُوَالِي aide, pour مُوَالٍ ; كَهْوَارِي comme des servantes, pour كَهْوَارٍ (d).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 548, p. 422.

(b) Zamakhchari, p. 184.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 548, p. 423.

(d) Zamakhchari, p. 184.

Quand un mot est de la deuxième déclinaison, il ne reçoit pas le *تنوين* à l'accusatif; vous direz donc *صَحَار* au nominatif et au génitif, et *صَحَارِي* à l'accusatif.

Suppression du *و* et du *ي* à la terminaison.

395. Au conditionnel et à l'impératif, le *و* et le *ي* de la terminaison disparaissent, quand ils sont marqués d'un *ـ* : *لَمْ يَرْمِ* il n'a pas jeté, pour *لَمْ يَرْمِي* fais une incursion, pour *أَغْزُ* vois, pour *أَغْزُ* ; *أَقْوِي* sois robuste, pour *أَقْوِي* ; *إِئْتِي* promets, pour *إِئْتِي*, du verbe *وَأَى* promettre.

A la seconde personne de l'impératif féminin, la terminaison *ـي* reste sans changement dans les verbes en *ـفكي* ex. : *إَرْضِي* sois contente. La même chose a lieu à la deuxième personne du subjonctif et du conditionnel *تَرْضِي*.

REMARQUE Les poètes se permettent de garder le *و* ou le *ي* dans les deux temps susdits : *لَمْ تَهْجُو* tu n'as pas censuré; *أَلَمْ يَأْتِكَ* n'est-il pas venu à toi ? *كَأَنَّ لَمْ تَرَى قَبْلِي أَسِيرًا بِمَا نِيًّا* comme si tu n'avais pas vu avant moi un prisonnier de l'Yémen.

### Règle III.

396. I. Quand une lettre faible est suivie d'une consonne muette, la voyelle de cette lettre faible se transporte sur la consonne précédente et la lettre faible s'élide, parce que deux consonnes muettes ne peuvent se suivre en arabe : *قُلْتُ* j'ai été dit, pour *قُولْتُ* - *قُولْتُ* ; *قُلْتُ* j'ai craint, pour *خَوَفْتُ* - *خَوَفْتُ*.



تَغْزُنُ (fém. fut. affirm. léger) *tu feras certainement une incursion*, pour تَغْزُونُ — يَرْمُنُ (fut. affirm. léger) *ils jetteront certainement*, pour يَرْمِينُ — أُسْرُنُ *soyez braves*, pour أُسْرُونُ.

II. Quand une lettre de prolongation suit une lettre faible accentuée, la voyelle de cette dernière se transporte aussi sur la consonne précédente et la lettre de prolongation disparaît : رَمَوْا *ils ont jeté*, pour رَمِيُوا — رَمِيُوا *ils ont agréé*, pour رَضِيُوا — رَضِيُوا *ils sont braves*, pour يَسْرُونُ — يَسْرُونُ *jetant*, pour رَامِيُونُ — يَسْرُونُ *conservé*, pour مَضُونُ — مَضُونُ *dirigeant*, pour مُهْدِيُونُ — مُهْدِيُونُ *jette (féminin)*, pour إِرْمِي — إِرْمِي.

Ce genre de permutation subit des modifications dans certains cas ; nous allons les indiquer.

#### Formes فَاَر et فَيَر.

397. Dans la forme فَاَر pour فَوَر la voyelle du و est toujours censée être un ا, et dans la forme فَيَر pour فَاَر, un ي, ex. : قُلْتُ *j'ai dit*, pour قَوْلْتُ — قَوْلْتُ ; سِرْتُ *j'ai marché*, pour سَيَرْتُ — سَيَرْتُ (a).

لَسْتُ *je ne suis pas fait*, parce qu'il n'a pas de voyelle sur sa lettre faible.

Au passif la permutation s'opère quelquefois non sur la forme primitive فَيَر mais sur la forme transformée فَوَر. De là

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 535, p. 396.

vient qu'on rencontre : قُلْتُ — بَعْتُ — خُفْتُ pour قَوْلْتُ — خَوْفْتُ — بُوعْتُ.

Mais pour éviter l'amphibologie avec l'actif قُلْتُ j'ai dit, خُفْتُ j'ai craint, بَعْتُ j'ai vendu, هَبْتُ j'ai redouté, on dit mieux قُلْتُ, خُفْتُ, بَعْتُ, هَبْتُ j'ai été dit, craint, vendu, redouté (a).

### Forme مَفْكُورٌ.

398. Parfois au participe passif s'opère un changement analogue à celui qui s'opère dans la terminaison و —, laquelle se change en ي — (390). De même que l'on dit الْأَذْلَى les seaux, pour الْأَذْلُو, de même l'on dit مَلِيمٌ pour مَلُومٌ blâmé.

Ce changement se produit toujours dans les verbes en مَكِيلٌ, مَكِيلٌ être mesuré, مَكِيلٌ mesurer, (كَيْلٌ) كَالٌ : ex. : يَفِيضُ — فَارٌ mesuré, pour مَكِيلٌ.

Certains participes ont la double permutation : مَهُوبٌ redouté, مَنُولٌ obtenu, مَلُومٌ blâmé, مَشُوبٌ mêlé, en tant que dérivés des passifs مَشِيبٌ et مَلِيمٌ, مَنِيلٌ, مَهِيبٌ et شُوبٌ, لُومٌ, نُولٌ, هُوبٌ en tant que dérivés de شَيْبٌ et لِيمٌ, نِيلٌ, هِيبٌ.

Quelques-uns gardent la forme primitive : مَعْيُوبٌ et مَعِيبٌ vicié; مَزِيُوتٌ et مَزِيْتُ assaisonné d'huile; مَخِيُوطٌ et مَخِيُوطٌ cousu; مَدْيُونٌ et مَدِينٌ endetté (b); مَغْيُومٌ brûlé par la soif; مَغِيرٌ et مَعِينٌ (مَاءٌ) eau claire et courante.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 535, p. 398.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 537, p. 402.

## Futur affirmatif.

399. 1° Dans les verbes en فَكَى et فَكَى, les lettres faibles و et ي marquées d'un — ne s'élident point : يَغْزُونَ ils feront tous deux une incursion ; أَغْزُونَ je ferai certainement une incursion ; يَسْرُونَ — يَسْرُونَ il sera certainement brave ; يَرْمِينَ — يَرْمِينَ il jettera certainement ; يَرْضَيْنَ — يَرْضَيْنَ il agréera certainement.

2° Le ي avec — se maintient à la deuxième personne du futur et de l'impératif affirmatif après un —, ex. : تَرْضَيْنَ — إَرْضَيْنَ — إَرْضَيْنَ.

3° Le و avec — se maintient de même après un —, ex. : إَرْضُونَ — إَرْضُونَ, تَرْضُونَ — تَرْضُونَ.

## Addition du —.

400. Après la suppression au pluriel d'une lettre faible dans les terminaisons des substantifs de la troisième déclinaison ou des verbes aux temps non affirmatifs, on remplace par un — le — ou le — de la lettre faible qui reste, quand elle est précédée d'une consonne portant un —, ex. : رَمَوْا pour رَمَوْا ; أَرْضِيْكُمْ pour أَرْضِيْكُمْ ; مُصْطَفًى pour مُصْطَفًى ; رَمَوْا pour رَمَوْا ; أَرْضِيْكُمْ pour أَرْضِيْكُمْ ; مُصْطَفًى pour مُصْطَفًى.

## Formes إِنْكَارٌ et إِنْكَارٌ.

401. Le remplacement du — du ف par le — du ك s'opère

aussi dans ces deux formes de nom d'action. Mais on supplée à la suppression de l'ā de la forme par l'addition d'un ة, ex. :  
 — إِسْتِقَامٌ — إِسْتَقْوَامٌ — إِقَامَةٌ *séjour*; إِقْوَامٌ — إِقْوَامٌ — إِقْوَامٌ *droiture* (a).

REMARQUE. Cette permutation n'a pas lieu dans les autres formes des noms : أَقْوَالٌ *paroles*, مَشْوَارٌ *instrument pour extraire le miel*, مِقْيَاسٌ *instrument pour mesurer*, مَقْوَالٌ et مَقْوَالَةٌ *loquace* (b).

#### Règle IV.

402. I. Quand une lettre avec un ˆ précède une lettre identique accentuée, ces deux lettres se contractent en une seule :  
 ضِدٌّ *contraire* devient ضِدٌّ.

II. La même règle s'applique à une lettre de prolongation suivie d'une lettre faible avec une voyelle ou un tanouïn :  
 مَدْعُوٌّ *généreux*, pour مَدْعُوٌّ; أَلَدُوٌّ *ennemi*, pour أَلَدُوٌّ; مَدْعُوٌّ *appelés*, pour مَدْعُوٌّ.

III. Cette même règle s'applique aussi aux lettres analogues, excepté que la première reste sans être accentuée ni articulée et que la seconde porte d'ordinaire le signe ˆ, ex. :  
 أَخَذْتُ *j'ai pris*, pour أَخَذْتُ.

#### Contraction de deux consonnes accentuées.

403. 1° Au passé, au nom d'action dérivé, aux formes فَكَّرٌ et فَكَّرٌ, deux consonnes identiques juxtaposées et

(a) Sib. 2° part. n° 538, p. 405.

(b) Sib. id.

accentuées se contractent : مَرَّ *il a passé*, pour مَرَرَّ ; مَدَّ *il a été étendu*, pour مَدَدَ ; اِقْتَصَّ *il a suivi*, pour اِقْتَصَصَ ; ضَادَّ *il s'est opposé*, pour ضَادَدَ ; فَارَّ *fuyant*, pour فَارَرَّ ; تَضَادَّ *opposition*, pour تَضَادَدَ ; مَضَارَّ *dommages*, pour مَضَارَدَ .

Formes où deux consonnes accentuées ne se contractent pas.

404. 1° La contraction n'est pas admise dans les formes سَرَرَّ - فِكْرَرَّ - فِكْرَرَّ - فِكْرَرَّ - فِكْرَرَّ et فِكْرَانْ, ex. : سَرَرَّ *lits*, غُضُضْ *corps tendres* (a), حَقَّقْ *boites* (b), غَضَضْ *abaissements*, ضَرَرَّ *dommage*, شَرَرَّ *étincelle*, سَدَدَّ *droiture*, صَدَدَّ *voisinage*, صَرَرَّ *épi*, دَبَبْ *qui a du duvet* (c), عَلَلْ *action de boire une seconde fois*, غَصَصْ *suffocation*, مَلَلْ *religions*, سَبَبْ *qui injurie*, دَبَبْ *chose aimée*, بَرَرَّ *justes*, مَنَنَّ *hérisson femelle*, دَبَبْ *duvet*.

Le substantif مَوَدَّةٌ *affection* ne se contracte pas.

Dans quelques noms cependant la contraction est préférable, bien qu'elle soit libre : زَجَلُّ زَفُّ أَلْهَالِ ou زَفُّ زَجَلُّ أَلْهَالِ *homme dans la gêne* (d).

2° Les verbes trilitères suivants أَلَلَّ *être cariée* (dent), ضَبَبَّ *être abondant en lézards*, حَبَبَّ *être aimé*, سَرَرَّ *être réjoui*, لَبَبَّ *avoir du cœur*, قَطَطَّ *être courts et crépus* (cheveux), لَحَجَّ *avoir les paupières collées*, مَشَشَّ *avoir une callosité au pied*, عَزَزَّ *avoir les trous des mamelons étroits* (chamelle) ne se contractent pas.

(a) Sib. 2° part. n° 559, p. 446.

(b) Sib. 2° part. n° 559, p. 446.

(c) Sib. 2° part. n° 559, p. 444.

(d) Sib. 2° part. n° 559, p. 445.

3° La contraction ne se fait pas avec une lettre déjà contractée : *تَحَسَّسَ* espionner, *تَرَدَّدَ* fréquenter.

4° Dans les quadrilitères, la dernière radicale répétée ne se contracte pas : جَلَبَ se vêtir d'une robe, قَرَدَدَ tertre rocailleux, اَلْعَدَدُ adversaire (α).

5° La forme **إِفْكَزَر** ne se contracte pas : **إِفْكَزَسَ** avoir le  
dos voûté (b).

**Contraction par suite du transport de la voyelle sur la  
lettre muette précédente.**

405. 1<sup>o</sup> Au présent de la première forme, à la quatrième et à la dixième forme, ainsi qu'à leurs participes respectifs, et aux formes **مَفَكْرٌ**, **أَفَكْرٌ**, **أَفَكِرَاءٌ**, **أَفَكِرَةٌ**, **مَفَكِرٌ** et **مَفَكْرٌ** la voyelle de la première lettre répétée se transporte sur la lettre muette précédente et l'on fait la contraction des deux lettres répétées : **مَفُ** *refuge*, pour **مَفَرٌّ**; **يُمِدُّ** *il étend*, pour **يُسْتَقَرُّ**; **أَقْرَّ** *raffermir*, pour **أَقَرَّ**; **إِسْتَقَرَّ** *s'établir*, pour **إِسْتَقَرَّ**; **يُمِدُّ** pour **مِدْقَةٌ** et **مُدُقٌ**, pour **مُدُقٌ** *maillet*; **أَصَمٌ** *sourd*, pour **أَصَمٌ**; **أَضَمَّ** (c) *forces*, pour **أَشَدُّ**; **مُسْتَعِيدٌ** *prêt*, pour **مُسْتَعِيدٌ**; **أَشَدَّ** *secourant*, pour **مُسَدِّدٌ** (d); **أَضْبُ** *lézards*, pour **أَضْبُ**; **أَشَدَّ** *violents*, pour **أَشَدَّ**; **أَحِبَّةٌ** *amis*, pour **أَحِبَّةٌ**; **أَحِبَّةٌ** *imans* pour **أَحِبَّةٌ**; **أَبُ** *pâturage*, **أَبُ**.

2° Aux personnes du conditionnel, dans lesquelles la se-

(b) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 562, p. 448.

(d) Sib. 2<sup>o</sup> part. n<sup>o</sup> 559, p. 444.

conde lettre répétée portant un  $\overset{\circ}{-}$  est finale, la contraction est libre. Dans le cas de la contraction, on remplace ce  $\overset{\circ}{-}$  par l'une des trois voyelles à la formé  $\text{يَفْكُرُ}$ , et par un  $\overset{\circ}{-}$  ou un  $\overset{\circ}{-}$  à celle en  $\text{يَفْكُرُ}$ , ex. :  $\text{لَمْ يَدُدْ}$  ou  $\text{لَمْ يَدُ}$  *il n'a pas étendu*;  $\text{لَمْ يَفِرْ}$  ou  $\text{لَمْ يَفِرْ}$  *il n'a pas fui*;  $\text{لَمْ يَعْضْ}$  ou  $\text{لَمْ يَعْضْ}$  *il n'a pas mordu*;  $\text{لَمْ يَسْتَلْ}$  ou  $\text{لَمْ يَسْتَلْ}$  *il n'a pas tiré*.

3° A l'impératif la forme primitive peut rester :  $\text{أَمُرْ}$  *passé*,  $\text{إِفِرْ}$  *fuis*,  $\text{إِسْتَلْ}$  *tire*.

On peut aussi faire la contraction en donnant à la consonne contractée la même voyelle qu'au conditionnel. Dans ce cas l'a initial du trilitère primitif disparaît :  $\text{مُرْ}$  *passé*,  $\text{فِرْ}$  *fuis*,  $\text{إِسْتَلْ}$  *tire*.

Mais à l'impératif d'admiration la contraction n'est pas permise :  $\text{أَشَدُّ بَرِيدٌ}$  *combien Zaid est fort !*

Toutefois si le pronom affixe  $\text{لَمْ}$  était uni à ces formes contractées, le  $\overset{\circ}{-}$  serait nécessaire :  $\text{لَمْ يَدُهُ}$  *il ne l'a pas étendu*. Mais si le pronom affixe est  $\text{هَآ}$ , il faut maintenir le  $\overset{\circ}{-}$  :  $\text{لَمْ يَرُدَّهَا}$  *il ne l'a pas rendue*.

4° Quand la seconde lettre, qui porte un  $\overset{\circ}{-}$ , n'est pas finale, la contraction n'a pas lieu :  $\text{مَرَرْتُ}$  *j'ai passé*,  $\text{يَمُرْنَ}$  *elles passent*.

5° Quand la dernière consonne d'un mot est  $\text{ك}$  ou  $\text{ه}$ , elle peut se contracter avec les pronoms affixes commençant par la même lettre :  $\text{يُدْرِكُكَ}$  ou  $\text{يُدْرِكَ}$  *il t'atteindra*;  $\text{هُوَ مُشَبِّهُهُمْ}$  ou  $\text{مُشَبِّهُهُمْ}$  *il leur ressemble*.

l suivi d'un و ou d'un ي accentué.

406. 1° Quand l'ـ est suivi d'un و ou d'un ي accentué à la terminaison, ce و ou ce ي se change en ـآ, ex. : سَمَاءٌ ciel, pour سَمَآءٌ; رَجَاءٌ espérance, pour رَجَآءٌ; اِسْتِشَاءٌ action de demander un présent, pour اِسْتِشَآءٌ; اِسْمٌ nom, pour سَمَوٌ, اَسْمَاءٌ noms pour اَسْمَآءٌ (a); رِدَآءٌ manteau, pour رِدَآءٌ.

2° Au participe en فَكَارٌ et aux pluriels en فَكَارٌ nulle contraction; seulement le و se permute en ي et l'on donne au ي un هَمْزَةٌ: قَائِلٌ disant, pour قَاوِلٌ; خَائِفٌ craignant, pour خَاوِفٌ; عَجَازٌ vieille femme, pour عَجَازٌ; بَائِعٌ vendant, pour بَايِعٌ; خَاوِفٌ pour خَاوِفٌ; جَزَائِرٌ pour جَزَائِرٌ, جَزِيرَةٌ ile, عَجَاوِرٌ.

Mais lorsque le و au singulier de فَكَارٌ est accentué, il reste au pluriel et ne reçoit pas de ـ: قَسَاوِرٌ lion, قَسَاوِلٌ; جَدَاوِلٌ ruisseau, جَدَاوِلٌ (b).

3° Quand il arrive que l'ـ de la forme فَكَارٌ se trouve entre deux lettres faibles, celle qui suit l'ـ se change toujours en ي et porte le signe ـ, ex. : سَيْقَةٌ bestiaux que l'on pousse devant soi, سَيْاقٌ; عَيْنٌ plein d'yeux, عَيْنٌ; قَوْلٌ loquace, قَوَائِلٌ; حَيْثُ personne à la charge d'un père de famille, عِيَالٌ; حَيَّاتٌ bon, حَيَّاتٌ; أَوَّلٌ premier, أَوَائِلٌ (c).

Excepté ضَيَّانٌ matou qui fait ضَيَّانٌ.

4° Mais si deux faibles suivent l'ـ de فَكَارٌ, le ـ ne s'a-

(a) Sib. 2° part. n° 548, p. 424.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 299.

(c) Zamakhchari, p. 183.



joute point, ex. : دِيَوَانٌ *recueil de poésies*, دَوَاوِينٌ *et* قِيَامٌ *immuable*, عَوَارٌ *tout ce qui blesse l'œil*, عَوَاوِيرٌ *paon*, نَوَاوِيسٌ *sarcophage*, طَوَاوِيسٌ.

REMARQUE. Si un ي arbitraire (341) venait se joindre à la lettre faible placée immédiatement après cet ا, le ء devrait être maintenu : عِيَاثِلٌ *personnes à la charge du père de famille pour* (a).

5° Le و et le ي restent sans le signe ء au participe des verbes en فَاَرَ ayant trait aux couleurs et aux difformités; la même chose arrive aux pluriels en فَكَارِرٌ dérivés d'un verbe en فَاَرَ : مِكِيلٌ *mesure*, مَكَائِلٌ *être noir*, سَاوِدٌ *vice*, مَعَايِبٌ *vice*, مَعَاوِنٌ *secours*, صَايِدٌ *être morveux*, مَعَايِبٌ.

Excepté مُصِيبَةٌ *malheur*, qui fait ordinairement مَصَائِبٌ *et* مَنَارَةٌ *fanal* *et* مَعَارَةٌ *caverne*, qui ont indistinctement pour pluriel مَنَائِرٌ *et* مَنَاوِرٌ, مَعَارٍ *et* مَعَاوِرٌ.

6° Dans la forme plurielle فَكَارِرٌ, quand un ء radical ou additionnel est suivi d'une lettre faible finale, le ء disparaît et sa voyelle se change en ـِ, ex. : خَطِيئَةٌ *péché*, هَرَاوِيٌّ *gourdin*, زَوَايَا, زَوَائِيٌّ *angle*, خَطَايَا, خَطَائِيٌّ *(b)*.

و suivi d'un و ou d'un ي accentué.

407. 1° Au passif des formes تَفَاكَرَ *et* فَاكَرَ on conserve la forme primitive : تَبَوَّعَ *être stipulé dans un contrat*, بَوَّعَ.

(a) Zamakhchari, p. 183.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 301.

être mutuellement stipulé; قَوْلَ être abouché, تَقْوَلَ s'être entretenu (a).

2° Le و suivi d'un ي final se contracte avec lui : مَرِيَّ jeté, pour مَرْمُي; ضَارِبِي ceux qui me frappent, pour ضَارِبُي; كَوِي cautère, pour كَوِيَّة; نَوِيَّة intention, pour نَوِيَّة.

On dit rarement مَرْضُوي pour مَرْضِي (مرضوي).

و initial suivi d'un و.

408. 1° Au diminutif et dans la forme فَكَارَرُ, le و initial suivi d'un autre و se change nécessairement en أ : أَوَاضِحُ : nuits éclairées par la lune, pour وَوَاضِحُ; أَوَاقِ gardes, pour وَوَاضِحُ; أَوَيْصِلُ (b). Oudssel, (nom d'homme) وَاصِلُ; وَوَاقِ.

Mais il demeure dans les autres cas : وَوَرِي cacher, وَوَرِي être caché (c).

Formes فَكُورٌ et فَكُورَةٌ.

409. 1° Dans les dérivés de فَكَ, le و de la forme فَكُورٌ et la lettre faible finale se contractent ensemble sous la forme d'un ي, ex. : عَصَاً bâton, عَصِي pour عَصُو; accroupi, جِيَّ pour جِيَّ. Excepté نَحْوُ syntaxe, نَحْوُ.

2° La contraction ordinaire en وَ est libre dans le nom d'action : جِيَّ ou جِيَّ action de s'accroupir; عَوُّ ou عَوُّ insolence.

(a) Sib. 2° part. n° 542, p. 413 et 414. (b) Zamakhchari, p. 172.

(c) Al-Khidari, 2° part., p. 302.

3° Au — du ف on peut substituer un عَصِيٍّ, حَيٍّ, عَصِيٍّ.

4° Quelques pluriels en فُكُورَةٌ se contractent comme ceux en فُكُورٌ (a).  
syntaxe, نُحْوَةٌ pour نُحْيَةٌ.

5° Certains mots dérivés de فُكِيَ subissent une permutation analogue : نُحْيٌ vase de terre, نُحْيٌ pour نُحْوِيٌّ ; ثَدْيٌ mamelle, ثَدْيٌ pour ثَدْوِيٌّ.

### Formes فُكَيْرٌ et فُكَيْرٌ.

410. 1° A la forme diminutive فُكَيْرٌ, la lettre faible, qui suit le ي, se contracte avec lui : فَتِيٌّ jeune homme, فَتِيٌّ pour فَتِيٍّ ; عَصَاً bâton, عَصِيٍّ pour عَصِيٍّ ; نُقَاً nuque, نُقَاً pour نُقَاً ; عَزْوَةٌ vieille femme, عَزْوَةٌ pour عَزْوَةٍ ; أَخِي frère, أَخِي pour أَخِيٍّ ; أُخْتٌ sœur, أُخْتٌ pour أُخْتٍ ; عَشَوَاءَ chamelle qui ne voit rien devant elle, عَشَوَاءَ pour عَشَوَاءٍ ; جَرِيٌّ petit d'un animal, جَرِيٌّ pour جَرِيٍّ ; أَعْبُرُ précipice entre deux montagnes, أَعْبُرُ pour أَعْبُرٍ.

2° Si deux lettres faibles sont finales avec ou sans ة et suivent le ي du diminutif, la dernière se supprime : غَطَاءٌ (pour غَطَاوٌ) couvercle, غَطِيٍّ pour غَطِيٍّ ; أَدِيَّةٌ outil, أَدِيَّةٌ pour أَدِيَّةٍ ; غَوِيَّةٌ outre, غَوِيَّةٌ pour غَوِيَّةٍ ; أَرِيَّةٌ chèvre de montagne, أَرِيَّةٌ pour أَرِيَّةٍ ; عَدُوٌّ ennemi, عَدُوٌّ pour عَدُوٍّ ; سَقِيَّةٌ arrosoir, سَقِيَّةٌ pour سَقِيَّةٍ.

noirâtre fait أَحْيٍ ou أَحْيٍ d'après quelques-uns (d).

3° Dans les mots, où deux و précèdent la lettre finale, ces deux و s'élident au diminutif, ex. : طَاوُسٌ paon, طَوَيْسٌ.

(a) Sib. 2° part. n° 548, p. 423.

(b) Sib. 2° part. n° 384, p. 132 et 133.

(c) Sib. 2° part. n° 385, p. 134.

(d) Zamakhchari, p. 86.

4° La contraction du **ي** avec la lettre faible suivante est libre à la forme **فَكِيرُ** dans les noms, qui ont leur pluriel en **فَكَارِرُ**: **جَدُولُ** ruisseau, **جَدَاوِلُ** ruisseaux, **جَدَيُولُ** ou **جَدَيْلُ** petit ruisseau; **أَسَوْدُ** grand serpent, **أَسَاوِدُ** grands serpents, **أَسِيدُ** ou **أَسِيدُ** un petit serpent de cette race.

Des verbes en **فَيَ** (a).

411. Les quelques verbes, qui suivent cette forme, peuvent, eux et leurs dérivés, se conjuguer ou se former sans contraction comme ceux en **فَوَيَ**. En conséquence, ils conservent généralement leur premier **ي** radical dans toutes les formes.

Exemples pour le passé : **حَيَّ** il a vécu; **حَيَّتْ** elle a vécu (I<sup>re</sup> forme); **حَيَّا** il a fait vivre (II<sup>e</sup> forme); **حَايَا** nourrir (III<sup>e</sup> forme); **أَحْيَا** il a vivifié; **أَحْيَا** ils ont vivifié tous deux; **أَحْيَوْا** ils ont vivifié (IV<sup>e</sup> forme); **إِسْتَحْيَا** il a laissé en vie (X<sup>e</sup> forme); **حُوِيَّ** il a été nourri (passif de la III<sup>e</sup> forme); **أُحْيِيَ** il a été ressuscité; **أُحْيُوا** ils ont été ressuscités (passif de la IV<sup>e</sup> forme); **أُسْتُحْيِيَ** il a été laissé en vie (passif de la X<sup>e</sup> forme).

Exemples pour le présent : **يَحْيَا** il vit; **يَحْيُونَ** ils vivent; **يُحْيِي** il ressuscite; **يُحْيِيَانِ** ils ressuscitent tous les deux (IV<sup>e</sup> forme); **يَسْتَحْيُونَ** ils rougissent (X<sup>e</sup> forme), etc.

Exemples pour le participe : **حَايٍ** vivant (I<sup>e</sup> forme); **مُحْيٍ** — **مُحْيِيَةٍ** ressuscitant; **مُحْيِيَانِ** ressuscitant tous deux (IV<sup>e</sup> forme).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 554, p. 430.

Exemples pour le nom : *مَحْيَا* lieu où l'on vit; *مَحْيَا* salutation; *حَيَّة* — *حَيَّة* pudique; *حَيَّة* petit serpent; *أَحْيَاء* pluriel de *حَيَّاء* vagin; *حَيِّي* qui appartient à une tribu; *حَيَّات* pour *حَيَّات* serpents.

412. Ces mêmes verbes peuvent aussi se contracter.

Exemples pour le passé : *حَيَّوْا*, *حَيَّتْ*, *حَيَّ* (I<sup>re</sup> forme), etc. *حُيِّ* (passif de la III<sup>e</sup> forme); *أُحْيِي* (passif de la IV<sup>e</sup> forme); *أُسْمِي* (passif de la X<sup>e</sup> forme), etc.

Exemples pour le présent : *يَحْيُونَ* — *يَحْيِي* (I<sup>re</sup> forme), etc.

Exemples pour le nom : *أَحْيَاء*, *أَحْيَة* — *أَحْيَة* pluriel de *عَيَّ* bègue, *حَيَّات* serpents.

413. Ne reçoivent pas la contraction :

1° Les personnes du verbe dans lesquelles la finale dépend d'une particule, ex. : *أَرَادَ أَنْ يُحْيِيَهُ فَلَمْ يُحْيِهِ* il a voulu le ressusciter et il ne l'a pas fait.

2° Les participes à l'accusatif : *رَأَيْتُ مُحْيِيًا* j'ai vu quelqu'un qui ressuscitait.

3° Les mots *مَحْيَا* lieu où l'on vit; *حَيِّي* qui appartient à une tribu; *حَيَّات* animal (pour *حَيَّان*); *حَيَّة* petit serpent.

Reçoivent toujours la contraction les mots suivants : *حَيَّ* vivant, *حَيَّة* serpent, *مَحْيَا* visage.

Au passé le — de la première consonne radicale peut se changer en — à la forme primitive contractée, ex. : *حَيَّ* il a vécu, pour *حَيَّ*.

La contraction est préférable au passé de la forme pri-

mitive et dans les pluriels أَهْيَاءَ, أَحْيَاءَ, et dans تَحْيَةٍ.

A la dixième forme, on peut supprimer le ي final :  
يَسْتَحْيِي - يَسْتَحْيِي *avoir honte.*

### Contraction de deux lettres analogues.

414. Dans quelques mots, la lettre analogue se contracte avec sa lettre analogue correspondante : عَتُودٌ *jeune bouc*, عَتْدَانٌ pour عَتْدَانٌ.

Forme **إِفْتَكَّرَ**.

415. On sait que les consonnes ط ظ ض ص ش س ز ذ د ج ح ت sont analogues entre elles (107). De là viennent les permutations que subit la VIII<sup>e</sup> forme **إِفْتَكَّرَ**.

1° Si la première radicale est un ت, le ت se contracte avec le ت ou vice versa : تَاتَّرَ *venger*, تَاتَّرَ ou تَاتَّرَ *se venger* pour تَاتَّرَ.

Le ت peut aussi demeurer : تَاتَّرَدَ *couper le pain et le jeter dans le bouillon (a).*

2° Quand la première radicale d'un verbe primitif est د ou ذ, le ت de **إِفْتَكَّرَ** se change en د et se contracte avec lui : دَاتَّعَى pour دَاتَّعَى *prétendre*, de دَاتَّعَى *appeler*; دَاتَّكَرَ pour دَاتَّكَرَ *se rappeler*, de دَاتَّكَرَ *rappeler*. Dans les verbes qui ont un ذ initial, le ت peut aussi se changer en د sans con-

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part...n° 568, p. 471.

traction, comme *إِذْ ذَكَرَ* ou en *ذ* avec contraction, comme *إِذْ ذَكَرَ*.

3° Lorsque la première radicale est un *ز*, le *ت* se change en *د* avec ou sans contraction, ou en *ز* avec contraction : *زَانَ* orner, *إِزْدَان*, *إِدَان* et *إِزَان* être orné, pour *إِزْتَان*.

4° Le *ت* reste avec le *س* ou se contracte quelquefois avec lui : *سَمِعَ* entendre, *إِسْتَمَعَ* ou *إِسْمَعَ* entendre.

5° Le *ت* se change en *ط* après un *ص* ou se contracte avec lui : *صَبَرَ* patienter, *إِصْطَبَرَ* ou *إِصْبَرَ* id. La non-contraction est plus fréquente.

6° Le *ض* exige un *ط* à la place du *ت*; celui-ci peut aussi se contracter avec le *ض* : *ضَرَبَ* il a frappé, *إِضْطَرَبَ* ou *إِضْرَبَ* il s'est troublé.

7° La contraction du *ت* a toujours lieu avec le *ط*, ex. : *طَلَبَ* demander, *إِطْلَبَ* demander, pour *إِطْتَلَبَ*; *طَعَنَ* transpercer, *إِطْعَنَ* se transpercer réciproquement, pour *إِطْتَعَنَ*.

8° Le *ت* précédé d'un *ظ* se change en *ط* ou se contracte avec lui : *ظَلَمَ* être injuste, *إِظْلَمَ* ou *إِظْلَمَ* éprouver une injustice. Le *ظ* de *إِظْلَمَ* peut aussi se contracter avec le *ط*, ex. : *إِظْلَمَ*.

REMARQUES. 1° Le *ت* radical et le *ت* de la forme *إِفْتَكَرَ* se contractent ensemble quelquefois : *يَقْتَتِلُ* — *إِفْتَتَلُ* pour *يَقْتَلُ* — *فَتَلُ* combattre l'un contre l'autre. Dans ce cas le *ـ* du *ت* se transporte sur le *ف* et l'*ا* initial disparaît. On dit aussi *يَقْتَلُ* — *فَتَلُ* en transportant le *ـ* de l'*ا* sous le *ف*.

Au participe on rencontre مُقْتَتِلٌ pour مُقْتَتِلٌ se combattant ensemble (a).

2° Quelques Arabes ont dit اجتمع il s'est réuni et اجدراً il a été audacieux, pour اجتمع et اجترأ (b); يَخْتَصِمُ pour يَخْتَصِمُ il se dispute de يَهْدِي ou يَهْدِي pour يَهْدِي, présent de اِهْدِ, il a été dirigé (c).

### Formes تَفَكَّرَ et تَفَاكَّرَ.

416. 1° Dans ces deux formes, le ت initial précédant ت, ط, س, ز, ذ, د, se change parfois en ا; on donne alors un — à la lettre suivante : اِزَيْنَ être orné; اِدَاراً se repousser réciproquement; اِذْكُرْ se souvenir; اِطَيِّرْ augurer mal; اِتَرَسْ se couvrir d'un bouclier (d); اِسَاقَطْ tomber successivement, au lieu de تَرَيْنَ, تَذْكُرْ, تَدَاراً, تَتَرَسْ et تَسَاقَطْ.

2° Quand, dans ces formes, deux ت se suivent à la deuxième personne, l'un des deux peut s'élider : تَتَفَرَّسُونَ et تَتَفَرَّسُونَ vous examinez attentivement; تَتَمَنَّى et تَتَمَنَّى tu souhaites; تَتَجَافَى ou تَتَجَافَى tu négliges (e).

### Forme اِنْفَكَرَ.

417. Le ن de la forme اِنْفَكَرَ suivi d'un م se contracte quelquefois avec ce م, ex. : اِمْلَقَ et اِمْلَسَ pour اِمْلَقَ être uni et doux au toucher et اِمْلَسَ échapper.

(a) Zamakhchari, p. 195.

(b) Sib. 2° part. n° 569, p. 477.

(c) Sib. 2° part. n° 568, p. 475.

(d) Sib. 2° part. n° 568, p. 475.

(e) Sib. 2° part. n° 568, p. 475.



## Contraction du ن dans les particules.

418. 1° Le ن des prépositions عَنْ et مِنْ placé avant les pronoms مَنْ et مَا se contracte avec le م de ces pronoms, ex. : عَمَّا et مِّنْ مَّنْ au lieu de عَنْ مَا, مِّنْ مَا, عَنْ مَنْ et مِّنْ مَنْ.

On écrit aussi مِمِّثْلِكَ pour مِّنْ مِّثْلِكَ qui est semblable à toi (a) ? إِلَّا sinon est pour إِنْ لَا ; أَلَمْ sinon, pour أَلَمْ ; أَلَّا afin que non, pour لَا أَنْ.

On trouve quelquefois مِّلَيْلٍ de nuit au lieu de مِّنْ لَّيْلٍ.

REMARQUES. 1° Les deux verbes ظَلَّ continuer et مَسَّ toucher, au passé dans les personnes dont la troisième radicale porte un ة, se conjuguent comme s'ils étaient de la forme فَارَ ظَلْتُ : فَارَ ظَلَلْتُ pour فَارَ مَسْتُ : فَارَ مَسَلْتُ (b). On dit aussi ظَلْتُ et مَسْتُ, comme كُنْتُ je ne suis pas.

2° On dit encore تَظَنَّنِي penser au lieu de تَظَنَّنَ ; تَلَعَّنِي recueillir une certaine plante au lieu de تَلَعَّ . (V. le numéro 81).

Le verbe حَسَّ sentir fait حَسِبْتُ j'ai senti, حَسِبْنَ et أَحَسْنَ elles ont senti, أَحَسْتُ j'ai senti, أَحَسْنَتْ id., تَحَسَّبْتُ j'ai appris, pour حَسِبْتُ, تَحَسَّبْنَتْ (c).

3° A la place de يَقِرْنَ elles se sont arrêtées et إِقْرِرنَ arrêtez-vous, on trouve يَقِرْنَ et قَرْنَ.

## Permutation du signe ء.

419. Les lettres ا, و, et ي, accompagnées d'un ء, subissent différentes modifications que nous allons expliquer en détail.

(a) Sib. 2° part. n° 473, p. 275.

(b) Sib. 2° part. n° 560, p. 446.

(c) Sib. 2° part. n° 560, p. 446.

أ suivi d'un أ.

420. 1° أ avant أ se change en آ ou quelquefois en 'أ : آمَنَ : أَمَّنَ ou أَمَّنَ il a cru, pour أَمَّنَ.

REMARQUE. Le verbe أَسَدَ exciter le trouble fait à la quatrième forme أَسَدَ et أَوَسَدَ exciter le chien après le gibier.

2° أ suivi d'un أ se change en أ : أَوْ أَوْمِنُ je crois, pour أَوْمِنُ.

3° أ suivi de أ se change en إ : إِيذَنْ écoute, pour إِيذَنْ.

4° أ est-ce-que, particule d'interrogation, précédant أ, s'écrit comme il suit : أ — آ — آ — آ, ex. : أَأَنْتَ est-ce que tu...? أَأَرْبَابٌ — أَرْبَابٌ — أَرْبَابٌ sont-ce des maîtres? أَأَلْيَوْمُ — أَلْيَوْمُ — أَلْيَوْمُ est-ce le jour?

Si cette particule précède أ, on écrit أ et quelquefois أَوْ, ex. : أَأَنْبِئُكُمْ et أَوْأَنْبِئُكُمْ au lieu de أَنْبِئُكُمْ vous annoncerai-je?

Si enfin elle était suivie de إ, on écrit أ ou أ, ex. : أَأَزَا ou أَأَزَا est-ce que quand...? pour إِذَا.

أ suivi d'un ا.

421. 1° أ suivi d'un ا se change en آ dans la troisième forme : آَسَا — آَسُو soigner, آَسَى donner une partie de ses biens, au lieu de آَسَى.

La même chose a lieu au participe présent de la première forme : آَسٍ médecin, pour آَسٍ, ainsi qu'à la sixième forme :

تَأَصَّرَ se faire voisins les uns des autres, pour تَأَصَّرَ, et dans le mot مَأَلَّ lieu de retour, pour مَأَلَّ.

2° Dans la forme plurielle فَكَارِرُ, أَ se change en و : ذَوَابَّةٌ : cheveux qui tombent sur le front, ذَوَابُّ pour ذَوَابُّ.

Toutefois on dit مَأَكَلٌ pluriel de مَأَكَلٌ lieu où l'on mange; مَأْرَبٌ pluriel de مَأْرَبٌ chose nécessaire, مَأْخِذٌ pluriel de مَأْخِذٌ endroit d'où l'on tire quelque chose.

أ. suivi d'un ا.

422. ا précédant ا devient آء : تَرَأَى apparaître, pour تَرَأَى ; تَأَمَّ action de tisser à double trame pour تَأَمَّ.

ي. suivi d'un ا.

423. 1° A la forme فَاكِرُ l'ا suivi d'un ي se change en ي dans certains mots, ex. : سَائِدٌ, سَيِّدٌ seigneur; بَائِعٌ, بَيْعٌ vendeur; طَائِبٌ, طَيِّبٌ bon; مَائِتٌ, مَيِّتٌ mort; لَائِنٌ, لَيْنٌ doux; هَائِنٌ, هَيِّنٌ facile.

2° On remplace aussi le — par un —, ex. : مَيِّتٌ, لَيْنٌ, هَيْنٌ.

3° Le — enfin disparaît de temps en temps et le ي devient un ا, ex. : غَلَامٌ مَيِّلٌ — مَائِلٌ — مَائِلٌ homme riche, pour مَائِلٌ; رَاحٌ, رَاحٌ jour orageux; خَافٌ, خَافٌ garçon timide; صَادٌ, صَادٌ chamelle morveuse (a).

(a) Sib. 2° part. n° 539, p. 407.

REMARQUE. Sibaouihi donne à ces mots contractés la forme  $\text{فَيْكُرٌ}$  pour origine; d'après lui  $\text{سَيْدٌ}$  serait primitivement  $\text{سَيُودٌ}$ ;  $\text{هَيْنٌ}$ ;  $\text{هَيُونٌ}$ ;  $\text{بَيْعٌ}$ ;  $\text{بَيْنِعٌ}$  (a).

Signe  $\text{ـَ}$  final précédé d'une lettre faible muette.

424. Lorsque le  $\text{ـَ}$  final avec ou sans  $\text{ة}$  est précédé d'une lettre faible muette, il peut à volonté se contracter ou ne pas se contracter avec elle:  $\text{مَقْرُوءٌ}$  ou  $\text{مَقْرُو}$  lu;  $\text{مَحِيٌّ}$  ou  $\text{مَحِي}$  venue;  $\text{نُبُوءَةٌ}$  ou  $\text{نُبُوءَ}$  prophétie;  $\text{خَطِيئَةٌ}$  ou  $\text{خَطِيئَ}$  péché;  $\text{هُدُوءٌ}$  ou  $\text{هُدُوءَ}$  tranquillité;  $\text{ضُوءٌ}$  ou  $\text{ضُوءَ}$  lumière;  $\text{سُوءٌ}$  ou  $\text{سُوءَ}$  mal.

REMARQUE. Dans les mots  $\text{نَبِيٌّ}$  prophète et  $\text{بَرِيَّةٌ}$  créature dérivés de  $\text{نَبَأٌ}$  s'élever et  $\text{بَرَأَ}$  créer, la contraction est nécessaire (b). Quelques Arabes disent néanmoins  $\text{نَبِيٌّ}$ .

$\text{و}$  changé en  $\text{و}$ .

425. Dans les mots, qui ont deux  $\text{و}$  après un  $\text{ا}$  comme  $\text{طَاوُوسٌ}$  paon, on peut retrancher l'un des deux  $\text{و}$  et donner un  $\text{ـَ}$  à celui qui reste, ex.:  $\text{طَاوُسٌ}$ .

Terminaison en  $\text{ـَءِة}$ .

426. Les substantifs terminés par  $\text{ـَءِة}$  peuvent changer cette finale en  $\text{ـَءِة}$ , ex.:  $\text{عَبَاءَةٌ}$  ou  $\text{عَبَائَةٌ}$  grand manteau;  $\text{صَلَاءَةٌ}$  ou  $\text{صَلَائَةٌ}$  front,  $\text{عِظَاءَةٌ}$  ou  $\text{عِظَائَةٌ}$  sorte de lézard (c).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 431, p. 219.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 411, p. 175.

(c) Zamakhchari, p. 185.

## Annotation.

427. 1° Le verbe أَخَذَ prendre fait à la huitième forme اتَّخَذَ et le verbe أَجَرَ donner un salaire, اِتَّجَرَ ou اِتَّجَرَ travailler pour un salaire. Ajoutez à ces deux verbes اِتَّزَرَ et اِتَّزَرَ s'envelopper d'un voile.

2° Les deux verbes اِرْعَوْى s'abstenir et اِجَاوَى être bai (cheval) ne reçoivent pas de ـ à la neuvième forme, parce que leurs lettres finales sont faibles (a).

3° Les quatre verbes اِتَّخَذَ il a pris, اِتَّقَى il a craint, اِتَّسَعَ il a été ample, اِتَّجَهَ il est venu à l'esprit peuvent perdre leur ا et leur ـ ; on dira donc اِتَّقَى — اِتَّخَذَ — اِتَّسَعَ et اِتَّجَهَ.

4° Les deux verbes أَكَلَ manger et أَمَرَ commander font à la VIII<sup>e</sup> forme اِتَّكَلَ et اِتَّمَرَ (b).

## Règle V.

428. Les verbes, dont la première radicale est un و, perdent cette lettre au présent, à l'impératif et dans le nom d'action en فَكَرَ qui se change en كِرَّة, lorsque le présent est de la forme يَفْكَرُ, ex. : وَعَدَ il a promis, يَعِدُ il promet, عِدْ promets, عِدَّة action de promettre. Si la première radicale est un ي, le verbe ne subit aucun changement : يَسِرُ — يَسِيرُ être doux.

Il y a néanmoins quelques observations à faire sur l'application de cette règle.

(a) Abou-Bakr-Az-Zoubaidi, p. 39.

(b) Zamakhchari, p. 178.

## Dérégations à la règle dans certains verbes.

429. 1° Quelques verbes ont une double conjugaison : *يُوجَأُ—وَجَأُ* : *يُوجَأُ* et *وَجِمَ* avoir des envies; *وَحِنَ* et *يُوحِنُ* frapper; *يُورَأُ* et *يَرَأُ—وَرَأَ* repousser; *يُورِعُ* et *وَرِعَ* haïr; *يُوهَلُ* et *يَهَلُ—وَهَلُ* s'abstenir des choses illicites; *يُوهَلُ* et *يَهَلُ* opiner.

2° Le verbe *يُوجَعُ—يَنْجَعُ* souffrir fait au présent *يُوجَعُ* et *يَنْجَعُ*.

Le verbe *يُوجَلُ—يَنْجَلُ* craindre fait de même *يُوجَلُ* et *يَنْجَلُ*.

Le verbe *يُوغِرُ—يَنْغِرُ* se mettre en colère a le présent *يُوغِرُ* et *يَنْغِرُ*.

Le verbe *يُولَغُ—يَالِغُ* laper a pour présent *يُولَغُ* et *يَالِغُ*. A la forme *يُولَغُ* il fait *يُولِغُ* et *يَلِغُ*.

Enfin *يُؤَيِّ—يَأَيِّ* promettre a le double présent *يُؤَيِّ* et *يَأَيِّ*.

3° *يُيَبِّسُ—يَأْبَسُ* se dessécher fait au présent *يُيَبِّسُ* et *يَأْبَسُ*.

*يُيَسِّسُ* se désespérer a les formes suivantes au présent : *يُيَسِّسُ* (a) et *يَأْسُ—يِيَأْسُ—يَيَأْسُ*.

4° Quelques noms d'action conservent le *و* : *يُوجِرُ—وَجَرَ* faire entendre une chose désagréable; *يُوجِبُ—وَجَبَ* être nécessaire (b); *يُوجِزُ—وَجَزَ* être court, succinct.

5° Quand le *ي* des verbes en *يُفَرِّ* est précédé d'une

(a) Zamakhchari, p. 178.

(b) Sib. 2° part. n° 443, p. 246.

lettre servile marquée d'un <sup>ـ</sup>, il se change en و d'après la règle 1<sup>re</sup> : <sup>أيسر</sup> — <sup>يوسر</sup> devenir opulent, <sup>موسر</sup> opulent.

Forme <sup>إفكر</sup>.

430. 1<sup>o</sup> Quand les verbes commencent par و ou ي, ces lettres se changent en ت à la huitième forme : <sup>يتقي</sup> — <sup>إتقي</sup> craindre, du verbe <sup>وَقَى</sup> garder (a); <sup>يتسر</sup> — <sup>إتسر</sup> se partager le gain du jour, du verbe <sup>يسر</sup> tirer au sort (b).

Il y a des Arabes qui au présent changent en ا le و et le ي de la forme <sup>إفكر</sup>, ex. : <sup>وعد</sup> promettre, <sup>ياعد</sup> être doux, <sup>يأس</sup> se dessécher; <sup>يأس</sup> désespérer; <sup>يأتس</sup> (c).

On dit aussi quelquefois <sup>يأتسر</sup> — <sup>يأتسر</sup> — <sup>يأتسر</sup>, ainsi que <sup>وَصَلَّ</sup> mais si l'on emploie le signe <sup>وَصَلَّ</sup>, on doit se servir de la forme contractée <sup>وَأَتَسَر</sup> — <sup>فَاتَعَد</sup>.

Liste des mots irréguliers.

<sup>أَب</sup> père	pour	<sup>أَبُو</sup> .
<sup>ابْن</sup> fils	«	<sup>بَنِي</sup> ou <sup>بَنُو</sup> .
<sup>أَخ</sup> frère	«	<sup>أَخُو</sup> .
<sup>أُخْت</sup> sœur	«	<sup>أُخُوَة</sup> .
<sup>إِرَة</sup> foyer	«	<sup>إِرِي</sup> .
<sup>إِرْث</sup> } héritage	«	<sup>وَرِثَة</sup> et <sup>وَرِث</sup> .
<sup>إِرْثَة</sup>		

(a) Sib. 2<sup>o</sup> part. n° 532, p. 393.

(b) Sib. 2<sup>o</sup> part. n° 534, p. 395.

(c) Zamakhchari, p. 178.

سِتْ، اِسْتْ سِتْ، سِتْ	derrière pour	سِتْ.
اِسْمْ	nom	سَمُوْ.
اَمَةٌ	servante	اَمُوَّةْ.
بُرَّةْ	anneau	بُرُوَّةْ.
بِنْتُ	filie	بِنْتُوْ ou بِنِيَّةْ.
تَرَاثْ	héritage	وَرَاثْ.
تُرْبَةُ	troupe	تُرْبُوْ ou تِيْ (a).
حِرَّةْ	vulve	حِرْحِ.
حَمْ	beau-père	حَمُوْ.
حَمَةٌ	venin	حَمُوْ ou حَمِيْ.
دَمْ، دَمْ	sang	دَمُوْ ou دَمِيْ.
رَدَّةْ	poumon	رِيْ.
سِتْ، سِتْ سِتْ، سِتْ	six	سِدْسْ et سِدْسِيَّةْ.
سِنَةٌ	année	سِنُوْ ou سِنَهْ.
شَاةْ	brebis	شَاهْ.
شَفَهْ	lèvre	شَفَهْ.
ضَعَةٌ	roseau	ضَعُوْ.
ظَبَةٌ	tranchant	ظَبُوْ.
عَرَّةْ	troupe	عَزُوْ.
عَصَةٌ	mensonge	عَضُوْ ou عَضُوَّةْ.
غَدْ	lendemain	غَدُوْ.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 508, p. 332.



فَتَّة	troupe	pour	فَتِّي
فَم	bouche	«	فَوَه
قَلَّة	bâton de jeu	«	قَلَو
كُتَّة	balayure	«	كُتَو
كِرَّة	sphère	«	كِرَو
لَتَّة	gencive	«	لَتِي ou لَتِي
لَغَّة	langue	«	لَغَو ou لَغِي
مَائَة	cent	«	مَيَّ ou مَيَّ
هَن	chose	«	هَنَو
هَنْت	id.	«	هَنْوَة
هَن	id.	«	هَنَو
هَنْيَة	petite chose	«	هَنْيَة
يَد	main	«	يَدِي

## Raretés dans les permutations.

1° Un **ث** peut s'ajouter à un | de prolongation avant une lettre redoublée : **دَابَّة** bête de somme, **دَابَّة** ; **إِدْهَام** être noir, **إِدْهَام**. On dit aussi **شِمَة** caractère pour **شِمَة** (a).

2° Le **ـ** peut remplacer un **و** initial, comme il a été dit au n° 116, dans les mots suivants : **وَشَاح** double collier de perles, **إِشَاح** ; **وَفَادَة** arrivée, **إِشَاح** ; **وَسَادَة** oreiller, **إِسَادَة** ; **وَنَاءَة** mansuétude, **أَنَاءَة** ; **وِلَادَة** enfantement, **إِلَادَة** (b).

3° L'**أ** se permute en **ه** dans certains mots, comme nous l'avons dit précédemment (117), ex. : **هَرَرْتُ** أَثَرْتُ j'ai fait une marque à l'étoffe, au lieu de **أَرَرْتُ** ; **هَرَرْتُ** j'ai voulu pour **أَرَرْتُ** ; **لَهْنَك** certainement toi, pour **أَرَرْتُ** ; **هَمَا** certes, par Dieu, il en était ainsi, pour **أَمَا** ; **هَنْت** toi, pour **أَنْت** ; **هَنْت** si tu le fais, je, le ferai, pour **إِنْ**.

(a) Zamakhchari, p. 172.

(b) Zamakhchari, p. 172.

4° Le *هـ* se substitue aussi à l'*أ*, ex. : *أَلْ* est-ce que, pour *هَلْ* : *أَلْ* est-ce que tu as fait ? *أَلَا* est-ce que non, pour *هَلَا* : *أَلَا* est-ce que tu n'as pas frappé ton frère ? (a)

5° Le *ي* des mots *يَدٌ* main et *يَكُلُّ* inégalité se change parfois en *أ*, ex. : *فِي أَسْنَانِهِ أَلَلٌ* que Dieu lui coupe les deux mains ! *أَلَلٌ* ses dents ne sont pas égales (b).

6° Le *و* radical se permute en *ت* dans les mots suivants : *تُجَاهٌ* en face, *تُفْقُورٌ* grave, *تُكْلَانٌ* confiance, *تُكْلَةٌ* homme faible qui se confie dans les autres, *تُكَاةٌ* accouder, *تُخْمَةٌ* indigestion, *تُهْمَةٌ* soupçon, *تَقْوَى* crainte, *تَقْوَى* piété, *تَتْرَى* l'un après l'autre, *تَوَاحٍ* repaire de bêtes fauves, *تَرَاثٌ* héritage, *تَلَادٌ* né à l'étranger, *أَتَلَجَ* insérer.

7° Le *ت* se substitue au *ص*, ex. : *لِصْتُ* voleur, pour *لِصٌّ* et au *ب*, ex. : *دَعَالِبٌ* vêtements en lambeaux, pour *دَعَالَتٌ*.

8° Le *ن* et le *ض* se changent en *ل* dans *أَصْبِلَانٌ* soir, pour *أَصْبِلَانٌ* et dans *إِضْطَجَعَ* se coucher, pour *إِضْطَجَعَ*.

9° On rencontre *فَحَصْنْتُ* j'ai scruté et *فُزِدْتُ* j'ai obtenu pour *فَحَصْنْتُ* et *فُزْتُ*.

10° La lettre *س*, précédant médiatement ou immédiatement l'une des lettres *خ* et *ط*, peut licitement se changer en *ص*, ex. : *صَالِحٌ* qui perd une dent, *صَحْرٌ* forcer à la corvée, *صَقْرٌ* enfer, *صِرَاطٌ* chemin, pour *سَالِحٌ*, *سَحْرٌ*, *سَقْرٌ*, *سِرَاطٌ*.

11° Le *س* portant un *ـَ* peut devenir un *ز* avant le *د*, ex. : *يَزْدُرُ* ou *يَزْدُلُ* laisser descendre, pour *يَسْدُرُ* et *يَسْدُلُ*.

12° On trouve *زَقَرٌ* enfer, *مَزْدَرٌ* principe, *أَجْدَرٌ* qui a la poitrine large et *أَصْدَرٌ* plus véridique, pour *سَقَرٌ*, *مَصْدَرٌ*, *أَصْدَقٌ* et *أَصْدَرٌ*.

13° Le *ي* avec ou sans *ـَ* se rencontre changé en *ج* à la pause :

*خَالِي عُونَيْفٌ وَأَبُو عَلَجٍ الْمُطْعِمَانِ اللَّحْمَ بِالْعَشِيِّ*

Mon oncle Ouaf et Abou-Ali qui tous deux donnent le soir à manger de la viande, *عَالِي* pour *عَالِي* et *عَشِي* pour *عَشِي*.

*لَا هُمْ إِنْ كُنْتَ قَبِلْتَ حُجَّتِي فَلَا يَزَالُ شَاحِجٌ بِأَيْتِكَ يَجْ*

(a) Zamakhchari, p. 173.

(b) Zamakhchari, p. 173.

*Certes, si tu acceptes mon excuse, ma mule hennissante ne cessera pas de m'amener à toi.*

On dit aussi *إَيْلٌ* cerf pour *إِجْلٌ*.

14° On rencontre dans les auteurs *ثَالِ* troisième, *خَامِ* cinquième et *سَادِ* ou *سَاتِ* sixième.

15° Dans la forme *فَكَرَرْتُ*, le *ـ* d'un *ـ*, qui précède un *ـ*, remplace parfois ce dernier signe après l'élision du *ـ*, ex. : *أَوَامٌ* jumeau devient *تَوَمٌ* et *جَيْالٌ* hyène, *جَيْلٌ* avec un *تَنْوِينٌ* (a).

## CHAPITRE XXIV.

### Du genre des noms.

431. Il n'y a que deux genres en arabe, le masculin et le féminin.

Le genre se reconnaît : 1° par le sens des mots et 2° par la forme ou la terminaison.

Dans certains noms le genre est arbitrairement féminin et, dans d'autres, il est masculin ou féminin à volonté.

REMARQUE. Bien qu'en arabe le genre neutre n'existe pas, le féminin pourtant semble, dans certains cas, en tenir lieu, ex. : *مَا رَدَّ عَلَيَّ سَوْدَاءَ وَلَا بَيْضَاءَ* il ne m'a répondu ni blanc, ni noir.

### Masculin d'après le sens.

432. Sont masculins d'après le sens :

1° Les noms qui indiquent un homme ou un mâle chez les animaux : *آدَمُ* Adam, *إِبْرَاهِيمُ* Abraham, *مَلِكٌ* roi, *قُنْصُلٌ* consul, *حِصَانٌ* étalon, *أَسَدٌ* lion.

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 315.

2° Les noms des êtres qui sont représentés sous la forme d'un homme, tels que les anges : جِبْرَائِيلُ *Gabriel*, مِيكَائِيلُ *Michel*; les démons, شَيْطَانُ *Satan*, بَعْلَ زُبُوبَ *Belzébut*; les faux dieux, أَوَالُ *Aoual*, idole des Arabes.

3° Les noms de montagnes : لُبْنَانُ *Liban*.

4° Les noms des fleuves : الْأُرْدُنُّ *le Jourdain*.

### Féminin d'après le sens.

433. Sont féminins d'après leur signification :

1° Les noms qui représentent une femme ou la femelle d'un animal : مَرْيَمُ *Marie*, أُمُّ *mère*, أُخْتُ *sœur*, حَامِلٌ *enceinte* (femme), إِبْنَانُ *ânesse*, مُرْضِعٌ *nourrice*, طَالِقٌ *répudiée*.

2° Les noms des êtres représentés sous une forme féminine : أَلَلَاتُ *Allat*, idole des Arabes.

3° Les noms propres des îles : قَبْرُسُ *Chypre*; des contrées (a) : مِصْرُ *Égypte*; des villes : بَيْرُوتُ *Beyrouth*, دِمَشْقُ *Damas*, et des tribus arabes : كِلَابُ *Kelab*, تَمِيمُ *Tamim*, سَلُولُ *Saloul*, هَذِهِ أَسَدُ *ceux-ci sont les Banou-Assad* (b).

Cependant les noms propres de pays restent au masculin lorsqu'ils portent le tanouïn (c), ex. : فَجٌّ *Falj* (lieu près de Bosra); وَاسِطُ *Ouaset* (ville); ou lorsqu'ils sont précédés de l'article, ex. : الْوَاسِطُ *Al-Ouaset*; الشَّامُ *Syrie*.

(a) Sbi. 2° part. n° 203, p. 22.

(b) Sib. 2° part. n° 304, p. 24.

(c) Sib. 2° part. n° 303, p. 23.

هَجْر ou هَجْر Hadjar (ville en Arabie) et بَدْر ou بَدْر Badr (nom de lieu) sont des deux genres (a).

4° Les noms des membres doubles : عَيْنُ œil, يَدٌ main, أُذُنٌ oreille, رِجْلٌ pied, بَنْصُرٌ doigt annulaire, خَنْصَرٌ le petit doigt, وَرْكٌ hanche, ضَلْعٌ côte, سِنٌ dent, سَاقٌ cuisse, كَفٌ paume de la main, عَقِبٌ talon, فَرْسٌ pied d'éléphant, de chameau.

Quelques noms sont exceptés, comme صُدْعٌ tempe, حَاجِبٌ sourcil, خَدٌ joue, مِرْفَقٌ coude, زَنْدٌ poignet, كَوْعٌ ou كَوُعٌ os intérieur du poignet, كَرْسُوعٌ os extérieur du poignet, بُوُعٌ os qui touche à l'orteil; قَدَمٌ pied est des deux genres.

5° Les noms pluriels de la 2<sup>me</sup> et de la 3<sup>me</sup> classe, dont il a été question aux chapitres XIX et XX, comme كُتُبٌ livres, أَبْوَابٌ portes, جَوَامِيسٌ buffles.

6° Les noms de vent, qui ont la forme فِكْرٌ, comme دَبُورٌ vent d'ouest; حَرُورٌ et سَمُومٌ vent chaud; قَبُولٌ vent d'est; جَنْوَبٌ vent du midi; هَبُوبٌ vent violent, أَلُوبٌ vent froid et fort, ex. : لَقَحْتَنَا السَّمُومُ le vent chaud nous a brûlés (b).

Ajoutez à ces noms شِمَالٌ aquilon et صَبَاٌ vent d'est, ex. : هَبَّتِ الشَّمَالُ l'aquilon a soufflé; سَكَنَتِ الصَّبَا le vent d'est est tombé.

7° Les noms collectifs de genre, représentant des êtres irraisonnables et qui n'ont pas de nom d'unité du même radical (195) : غَنَمٌ brebis, إِبِلٌ chameaux.

8° Les nombres abstraits : اَلثَّلَاثَةُ هِيَ نِصْفُ اَلْسِتَةِ trois est la moitié de six.

(a) Sib. 2<sup>o</sup> part. n° 303, p. 23.(b) Sib. 2<sup>o</sup> part. n° 301, p. 20.

## Féminin arbitraire.

434. Le féminin dans les noms suivants est arbitraire :

أَرْضٌ	terre.	عِجْزٌ	partie postérieure.
بُيُوتٌ	puits.	عَرُوضٌ	partie du vers arabe.
جَحِيمٌ	enfer.	عَصَا	bâton.
جَهَنَّمُ	Géhenne.	عَيْرٌ	caravane.
حَرْبٌ	guerre.	فَأْسٌ	hache.
حَضَايِرٌ	hyène.	قَدُومٌ	hachette,
خَمْرٌ	vin.	كَاسٌ	coupe.
دَارٌ	maison.	كَرْشٌ	} ventre.
ذِكَاةٌ	soleil.	كَرْشٌ	
ذُودٌ	troupe de chameaux.	لَظَى	enfer.
رَحِمٌ	matrice.	مِلْحٌ	sel.
رَحَى	meule.	مُتَجَنِّونٌ	} roue hydraulique.
رِيحٌ	vent.	مُتَجَنِّينٌ	
رُوحٌ	esprit.	نَارٌ	feu.
سَقَرٌ	enfer.	نَعْلٌ	semelle.
شُعُوبٌ	trépas.	نَفْسٌ	âme.
شَمْسٌ	soleil.	نَوَى	terme d'un voyage.
ضَبْعٌ	hyène.	يَمِينٌ	serment.
طَاغُوتٌ	idole. (a)		

REMARQUE. Les noms suivants حَرْبٌ guerre, دَارٌ maison, خَمْرٌ vin, رِيحٌ vent et مِلْحٌ sel se rencontrent quelquefois au masculin, ex. : رِيحٌ vent violent et froid.

En outre le mot رُوحٌ appliqué au Saint-Esprit, à un ange ou à un

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 301, p. 21.

démon est toujours masculin : *الرُّوحُ الْقُدُّسُ* le *Saint-Esprit*; *الرُّوحُ الْأَمِينُ* l'esprit, l'ange fidèle (St Gabriel); *يَا مُعَلِّمُ قَدْ أَتَيْتَكَ بِابْنٍ لِي بِهِ رُوحٌ أَبْكَمُ* Maître, je vous ai amené mon fils, dans lequel se trouve un esprit muet (a).

*عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ نَفْسًا*, dans le sens de personne, est masculin : j'ai quinze personnes chez moi.

### Noms des deux genres d'après le sens.

435. Sont des deux genres d'après leur sens :

1° Les lettres de l'alphabet : *تَاءٌ — بَاءٌ — أَلِفٌ*, etc.

Cependant elles se rencontrent plus souvent au genre féminin.

2° Les mots pris dans un sens matériel (b) : *ضَارِبٌ مُشْتَقٌّ* ou *ضَرْبٌ مُشْتَقٌّ مِنْ ضَرْبٍ* le participe *ضَارِبٌ* est dérivé de *ضَرْبٌ*.

3° Les noms collectifs de genre, représentant des êtres irraisonnables ou inanimés, qui ont un nom d'unité de la même racine, ex. : *بَطٌّ* oie (en général), *بَاطَةٌ* une oie (en particulier); *شَعِيرَةٌ* orge, *شَعِيرَةٌ* un grain d'orge; *نَحْلٌ* abeille, *نَحْلَةٌ* une abeille; *نَخْلٌ* palmier, *نَخْلَةٌ* un palmier; *حَامٌ* pigeon, *حَامَةٌ* un pigeon; *جَرَادٌ* sauterelle, *جَرَادَةٌ* une sauterelle.

### Substantifs des deux genres d'après l'usage.

436. Des substantifs ont les deux genres d'après l'usage :

*إِبْطٌ* aisselle  
*أَرْنَبٌ* lièvre.  
*إِزَارٌ* voile.

*أَصْبَعٌ* doigt.  
*آلٌ* famille, vapeur.  
*بَشَرٌ* genre humain, homme.

(a) St Marc, ch. IX. v. 16.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 308, p. 33.

بَعِيرٌ chameau.  
 ثَدْيٌ }  
 ثَدْيٌ } mamelle.  
 ثَعْلَبٌ renard.  
 حَالٌ état.  
 حَانُوتٌ cabaret.  
 خِيَالٌ fantôme.  
 دِرْعٌ cuirasse.  
 دَلْوٌ seau.  
 ذُنُوبٌ grand seau.  
 ذَهَبٌ or.  
 زُقَاقٌ rue.  
 سَبِيلٌ chemin.  
 سَرَى voyage nocturne.  
 سِكِّينٌ couteau.  
 سِلَاحٌ arme.  
 سُلْطَانٌ puissance.  
 سَلَمٌ paix.  
 سَلَمٌ échelle.  
 سَمَاءٌ ciel.  
 سُوقٌ marché.  
 صَاعٌ mesure de 4 rotols.  
 صُلْحٌ paix.  
 صُحْيٌ temps du matin.  
 صَرَبٌ miel.

ضَرْسٌ dent molaire.  
 طَرِيقٌ chemin.  
 عَرَسٌ noce.  
 عَسَلٌ miel.  
 عُقَابٌ aigle.  
 عَقْرَبٌ scorpion.  
 عَنْبَرٌ ambre.  
 عُنُقٌ cou.  
 عَنَكِبُوتٌ araignée.  
 فِرْدَوْسٌ jardin, paradis.  
 فَرَسٌ cheval.  
 فُلُكٌ barque.  
 فِهْرٌ pierre à broyer.  
 قَدَامٌ partie antérieure.  
 قِدْرٌ marmite.  
 قَلِيبٌ puits.  
 قَوْسٌ arc.  
 كَدٌّ foie.  
 كُرَاعٌ pied de mouton.  
 لِسَانٌ langue.  
 لَيْلٌ nuit.  
 مِسْكٌ musc.  
 مَعَى viscères.  
 مُلْكٌ possession.  
 مَوْسَى rasoir.



نَوَى *noyau de datte.*هُدَى *voie droite.*

## Annotation.

1° Le mot عَرُسٌ se dit du mari et de la femme : هُوَ عَرُسُهَا *c'est son mari*, هِيَ عَرُسُهُ *c'est sa femme.*

2° آلٌ est masculin dans le sens de peuple, de famille; il est féminin, lorsqu'il signifie vapeur qui s'élève.

3° دِرْعٌ signifie aussi chemise de femme et dans ce sens il est toujours masculin.

4° Les substantifs قَوْسٌ, عَنَكَبُوتٌ, فَرَسٌ, عَقْرَبٌ, سِكِّينٌ sont d'un usage plus fréquent au féminin.

5° Le mot لِسَانٌ *langue* est plus généralement employé au masculin. La même chose a lieu pour عَسَلٌ *miel* et فَرْدَوْسٌ *jardin.*

6° سَمَاءٌ, dans l'acception de ciel, a le double genre : لَا يَدْخُلُ السَّمَاءَ الْأَعْلَى ou أَلْعَلْيَا إِلَّا نَفْسٌ طَاهِرَةٌ *personne ne pénétrera dans le ciel élevé, qu'il n'ait l'âme pure.* Dans tout autre sens il est masculin : السَّمَاءُ أَلْيَتٌ سَاقِطٌ *le toit de la maison va tomber.*

7° Le duel et le pluriel de ضَبْعٌ *hyène femelle* se disent aussi du mâle : الضَّبَعَانِ *les deux hyènes mâles ou femelles*; الضَّبَاعُ *les hyènes mâles ou les hyènes femelles.*

Le duel ضَبْعَانِ remplace aussi pour le mot ضَبْعَانٌ *hyène mâle* son duel ضَبْعَانَانِ *inusité.*

437. Plusieurs adjectifs sont des deux genres; nous citerons les principaux.

### Adjectifs des deux genres.

بُورٌ	corrompu, perdu.	عَاضٍ	qui broute des épinés.
ثَقَّةٌ	fidèle.	عَلَكَمٌ	} robuste.
جَبَانٌ	lâche.	عَلَكُومٌ	
جَدْبٌ	stérile.	عَنْدَلٌ	qui a une grosse tête.
جَنَبٌ	étranger.	غَمٌ	sombre, triste.
خُلْفٌ	stupide.	قَارَةٌ	gai, allègre.
دِلَاصٌ	poli.	قَدَمٌ	courageux.
دَقٌّ	malade.	قَلْبٌ	pur de race.
رَبْعَةٌ	de taille moyenne.	كَرَمٌ	généreux.
رِضِيٌّ	agréé.	كُمَيْتٌ	bai brun.
رِيضٌ	dompté.	مَحَلٌ	aride.
رَعٌ	rude.	مَحْضٌ	pur.
عَدْلٌ	juste.	مَيْتٌ, مَيْتٌ	mort.
عَضَاذٌ	petit de taille.	نِصْفٌ	d'un âge moyen.
عَانِسٌ	vieux (garçon, fille).	هَجَانٌ	noble.
عُضَالٌ	grave.	يَفْعَةٌ	adulte.

#### Annotation.

جَبَانٌ et خُلْفٌ, قَلْبٌ, عَاضٍ, غَمٌ, مَحَلٌ, جَدْبٌ, مَيْتٌ, مَيْتٌ prennent aussi le ة, ex. : لَيْلَةٌ غَمَّةٌ nuit triste, اِمْرَأَةٌ قَلْبَةٌ femme de race pure, اِبِلٌ عَاضِيَةٌ chameaux qui broutent des plantes

épineuses; جَارِيَةٌ خَلْفَةٌ servante stupide; عَدُوَّةٌ جَبَانَةٌ ennemie lâche; أَرْضٌ جَدْبَةٌ terre aride; أَرْضٌ جَدْبَةٌ terre stérile; بَلَدٌ مَيِّتٌ ville morte.

### Féminin d'après la terminaison.

438. Sont féminins, d'après leur terminaison, les noms au radical desquels, dans l'indétermination, ont été ajoutées les finales يَ et آَ, ex. : عَذْرَاءٌ vierge, كِبْرِيَاءٌ orgueil, خُنْفَسَاءٌ scarabée, حُبَارَى outarde, بُشْرَى bonne nouvelle, دَعْوَى procès, ذِكْرَى souvenir, مَرَطَى genre de course rapide. Excepté حِمَارٌ حَيْدَى appliqué à l'âne, حِمَارٌ حَيْدَى âne ombrageux (a).

Rentrent dans cette classe de féminins les noms dont le يَ final a été changé en آَ (389, 2°) : دُنْيَا monde, رُؤْيَا vision.

En outre, sont encore féminins tous les noms qui ont un ةَ final : رَحْمَةٌ miséricorde, جَنَّةٌ jardin, paradis, ظُلُمَةٌ ténèbres, جَزِيرَةٌ île.

EXCEPTIONS. 1° Sont masculins les noms propres ou communs qui désignent un homme ou le mâle d'un animal : عَنَتَرَةٌ Antar (nom d'homme), خَلِيفَةٌ calife, أُسَامَةٌ lion, حَيَّةٌ serpent mâle.

2° Le substantif الْكَلِمَةُ le Verbe de Dieu est aussi masculin : فِي الْبَدْءِ كَانَ الْكَلِمَةُ وَالْكََلِمَةُ كَانَ عِنْدَ اللَّهِ وَكَانَ الْكَلِمَةُ اللَّهُ... وَالْكََلِمَةُ صَارَ جَسَدًا وَحَلَّ فِيْنَا وَقَدْ أَبْصَرْنَا مَجْدَهُ مَجْدَ وَحِيدٍ مِنَ الْآبِ  
Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... et le Verbe s'est fait chair et il a

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 230.

*habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, la gloire du Fils unique du Père (a).*

Les mots, dont nous avons parlé jusqu'ici, sont masculins, féminins ou des deux genres, à cause de la signification, de la forme ou de l'usage.

Il nous reste à montrer comment le féminin se forme du masculin.

### Formation du féminin.

439. 1° La manière habituelle de former le féminin est d'ajouter au masculin un ة. Ce mode de formation est général dans les participes et dans les adjectifs, sauf quelques exceptions signalées plus bas, ex. : خَائِفٌ — خَائِفَةٌ *craignant*; مَكْتُوبٌ — مَكْتُوبَةٌ *écrit*, مَكْتُوبَةٌ *écrite*; مُبَارَكٌ — مُبَارَكَةٌ *béni*, مُبَارَكَةٌ *bénie*; مُسْتَقِيمٌ — مُسْتَقِيمَةٌ *droit*, مُسْتَقِيمَةٌ *droite*; عُرْيَانٌ — عُرْيَانَةٌ *nu*, عُرْيَانَةٌ *nue*; مَسِيحِيّ — مَسِيحِيَّةٌ *chrétien*, مَسِيحِيَّةٌ *chrétienne*; كَذَّابٌ — كَذَّابَةٌ *menteur*, كَذَّابَةٌ *menteuse*; حَلْوٌ — حَلْوَةٌ *doux*, حَلْوَةٌ *douce*; صَعْبٌ — صَعْبَةٌ *difficile*; هَيْسٌ — هَيْسَةٌ *facile*; نَذْمَانٌ — نَذْمَانَةٌ *contrit*, نَذْمَانَةٌ *contrite*.

2° Quant aux substantifs, il ne se rencontre que dans un certain nombre de mots, ex. : رَجُلٌ — رَجُلَةٌ, إِنْسَانٌ — إِنْسَانَةٌ *femme*, de رَجُلٌ — رَجُلَةٌ, إِنْسَانٌ — إِنْسَانَةٌ *homme*; فَتَاةٌ — فَتَاَةٌ, صَبِيَةٌ — صَبِيَّةٌ *jeune fille*, de فَتَاَةٌ — فَتَاَةٌ, صَبِيَةٌ — صَبِيَّةٌ *jeune homme*; عَمَّةٌ — عَمَّةٌ *tante*, de عَمٌّ — عَمَّةٌ *oncle*; جَدَّةٌ — جَدَّةٌ *grand'mère*, de جَدٌّ — جَدَّةٌ *grand-père*.

3° Il y a quelques substantifs, qui ont pour féminin un nom

(a) St Jean, ch. I, v. 1, 2 et 14.

dérivé d'un autre radical, ex. : حِصَانٌ étalon, حِجْرٌ jument;  
حِمَارٌ âne, أَتَانٌ ânesse; أَسَدٌ lion, لَبْوَةٌ lionne; دِيكٌ coq,  
دَجَاجَةٌ poule; ذَكَرٌ mâle, أُنْثَى femelle; عَبْدٌ esclave, أَمَةٌ ou  
جَارِيَةٌ une esclave.

On dit aussi أَسَدَةٌ, حِمَارَةٌ et دِيكَةٌ.

4° Certains noms ont une forme spéciale de féminin, ex. :  
حَيَّاءٌ tisserand, outre sa forme régulière حَيَّاءَةٌ a encore  
pour féminin حَيَّاءَةٌ, حَيَّاءَةٌ, حَيَّاءَةٌ et حَيَّاءَةٌ.

5° Comme le ة est aussi le signe du nom d'unité indépen-  
damment du genre, on ajoute le mot ذَكَرٌ mâle au nom  
d'unité dont on veut déterminer le sexe : شَاةٌ ذَكَرٌ un mâle de  
la race ovine, حَمَامَةٌ ذَكَرٌ un pigeon mâle (a).

### Formes spéciales féminines.

440. Les adjectifs en أَفْكَرٌ et فَكْرَانٌ ont des formes fémi-  
nines particulières, ce sont فَكْرَاءٌ, فَكْرَى et فَكْرَى.

Forme فَكْرَاءٌ.

441. Les adjectifs de la forme أَفْكَرٌ ont au féminin la forme  
فَكْرَاءٌ; هَدْبَاءٌ qui a de longs cils, حُمْرَاءٌ rouge; فَكْرَاءٌ  
أَلْيَاءٌ qui a une grosse queue.

REMARQUES. 1° Le féminin de أَسْوَدٌ grand serpent noir est أَسْوَدَةٌ.

2° Les adjectifs féminins حَسَنَاءٌ belle, هَظْلَاءٌ torrentielle et عَرَبَاءٌ arabe  
de pure race n'ont pas de masculin. Ce dernier se construit avec le mot

(a) Zamakhchari, p. 84.

عَرَبٌ عَرَبَاءُ : عَرَبٌ Arabes pur sang.

حَيْرَاءُ stupéfait fait quelquefois au féminin حَيْرَانٌ 3°

### Forme فُكْرَى .

442. 1° Le comparatif et le superlatif أَفْكُرُ ont au féminin la forme فُكْرَى , ex. : طَوْلَى très long, أَطْوَلُ très longue.

2° أَوَّلُ ; أُخْرَاةٌ et أُخْرَى autre fait au féminin آخرٌ pour آخرٌ premier, أَحَدٌ et أُحَدَى une.

3° Les mots رُبِّي enceinte, حُبْلَى hermaphrodite, خُنْثَى qui a mis bas (brebis) et أَنْثَى femelle sont de la forme فُكْرَى , sans avoir de noms en أَفْكُرُ , dont ils dérivent; خُنْثَى est masculin : خُنْثَى مُشْكِلٌ hermaphrodite, dont il est difficile de déterminer le sexe.

### Forme. فُكْرَى .

443. Les adjectifs en فُكْرَانٌ prennent au féminin la forme فُكْرَى , ex. : سَكْرَانٌ ivre, سَكْرَى ; غَضَبَانٌ irrité, غَضَبَى ; حَيْرَانٌ stupéfait, حَيْرَى ; ظَمَانٌ altéré, ظَمَى ; تَكْلَانٌ privé de ses enfants, تَكْلَى ; عَطَشَانٌ altéré, عَطَشَى ; مَلَانٌ plein, مَلَى .

REMARQUES. 1° On dit aussi سَكْرَانَةٌ (rare), غَضَبَانَةٌ (rare), ظَمَانَةٌ , مَلَانَةٌ et عَطَشَانَةٌ , تَكْلَانَةٌ .

2° L'adjectif حَبْلَانٌ courroucé a pour féminin حَبْلَانَةٌ et حَبْلَى .

3° L'adjectif رَحْمَانٌ miséricordieux est sans féminin, parce qu'il ne se dit que de Dieu.

### Des formes فُكْرَى et فُكْرَى .

444. 1° Les adjectifs en فُكْرَى et en فُكْرَى sont des deux

genres, les premiers quand ils ont le sens actif ou neutre, et les seconds, quand ils ont la signification passive, ex. : مَرْيَمُ *la Vierge Marie*, c'est-à-dire qui a retranché toutes les choses du monde, de بَتَلَ - يَبْتَلُ *couper, retrancher*; يُوحَنَّا التِّلْمِيذُ الْبَتُولُ *Jean, le disciple vierge*; أَبٌ صَبُورٌ *un père patient*, أَخَوُكَ شَكُورٌ; صَابِرَةٌ *c'est-à-dire* أَخْتُكَ شَكُورٌ *ta sœur est reconnaissante*, c'est-à-dire مَرْيَمُ أُمُّنَا الْحَبِيبَةُ; شَاكِرَةٌ *Marie notre mère bien-aimée*, c'est-à-dire يُوحَنَّا التِّلْمِيذُ الْحَبِيبُ; أُمُّنَا الْخَبِيرَةُ; هَذِهِ جَرِيحٌ; التِّلْمِيذُ الْخَبُوبُ *Jean, le disciple bien-aimé*, c'est-à-dire رَجَعَتِ الْمَرْأَةُ جَرِيحًا *celle-ci est blessée*; مَرَرْتُ بِقَتِيلٍ مِنْ نِسَاءِ الْعَرَبِ *la femme est revenue blessée*; *j'ai passé auprès du cadavre d'une femme arabe*.

EXCEPTIONS. إِمْرَأَةٌ عَدُوَّةٌ : ex. : عَدُوٌّ *ennemi* fait toujours *une femme qui est ennemie*.

Quelques adjectifs en فَكِيْرٌ, avec le sens passif, prennent aussi le signe du féminin, ex. : عَاقِبَةٌ حَمِيدَةٌ *une fin glorieuse* (a). (عَاقِبَةٌ مَحْمُودَةٌ)

Quelques autres adjectifs, avec la signification de فَكِيْرٌ, rejettent parfois le ة : إِمْرَأَةٌ عَقِيمٌ *une femme stérile*; فَتَاَةٌ وَشِيكٌ *jeune fille svelte*; الْعِظَامُ الرَّمِيمُ *les os cariés*; إِنَّ لَعْنَةَ اللَّهِ قَرِيبٌ مِنَ الْخَطَاةِ إِذَا أَصْرُوا عَلَى خَطِيئَتِهِمْ *la malédiction de Dieu n'est pas éloignée des pécheurs, qui s'obstinent dans le péché*; مَلْحَفَةٌ جَدِيدٌ *couverture nouvelle* (b).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 431, p. 223.

(b) Zamakhchari, p. 83.

On dit aussi عَقِيمَةٌ ou رَحِمٌ عَقِيمٌ sein stérile.

2° Les adjectifs en فَكُورٌ avec le sens passif et ceux en فَكِيرٌ avec le sens actif ou neutre reçoivent le ة au féminin :  
 أَتَتْنِي تَقْلًا الرُّسُولَةُ Thècle la messagère, l'envoyée, est venue me  
 trouver; بَرَكْتَ النَّاقَةُ الرَّكُوبَةُ la chamelle, qui était montée,  
 s'est accroupie : رُسُولَةٌ pour مَرْسُوعَةٌ et رَكُوبَةٌ pour مَرَكُوبَةٌ;  
 رَجُلٌ نَصِيرٌ et امْرَأَةٌ نَصِيرَةٌ homme qui aide et femme qui aide,  
 نَصِيرَةٌ pour نَاصِرَةٌ; مَلِكٌ كَرِيمٌ et مَلِكَةٌ كَرِيمَةٌ roi généreux et  
 reine généreuse, كَرِيمَةٌ pour كَارِمَةٌ.

EXCEPTIONS. 1° L'adjectif جَزُورٌ tondu rejette le ة au féminin, ex. : شَاةٌ جَزُورٌ brebis tondue.

2° Quand les adjectifs en فَكُورٌ et فَكِيرٌ sont pris substantivement, ils exigent toujours un ة au féminin, ex. : ذَهَبَتِ الرُّسُولَةُ la messagère est partie; أَلْشَّاءُ هِيَ أَصْكِيَةُ الذِّئْبِ la brebis est la proie du loup; فِي دَارِهِ كَرِيمَةٌ il a chez lui une femme ou une fille honnête; قَرَّبَ نُوحٌ ذَبِيحَةً لِلَّهِ Noé a offert un sacrifice à Dieu; مَرَرْتُ بِمَيْتَةٍ بَنِي أَسَدٍ tuée appartenant à la tribu des Banou-Asad (a); ذَهَبَتْ لَعِينَةٌ une femme maudite est partie; مَاتَ جَيْبٌ وَحْيِيَّةٌ un ami et une amie sont morts; حَلُوبَةٌ une brebis, une chamelle, une vache laitières; قَتْرَبَةٌ une bête de somme bâlée; رَكُوبَةٌ une monture; حَمُولَةٌ bête de charge.

Le mot بَتُولٌ vierge, dans ce cas, n'admet pas le ة.

(a) Zamakhchari, p. 83.



ex. : *قَالَتِ الْبُتْلُ صَنَعَ لِي الْقَدِيرُ عَظَائِمَ* la Vierge a dit :  
*Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.*

Il en est de même des noms de vent : *هَبَّتِ السَّمُومُ* le vent  
*chaud a soufflé.*

### Participes et adjectifs sans ة au féminin.

445. 1° Certains participes au féminin ne prennent pas le ة, parce que leur signification indique suffisamment leur genre : *كَاعِبٌ* ou *مُكَعِبٌ* et *نَاهِدٌ* ou *مُنَهَدٌ* formée (jeune fille); *حَامِلٌ* enceinte, *مُرْضِعٌ* nourrice, *حَاصِنٌ* pudique, *مُطْفِلٌ* qui a un enfant, *حَائِضٌ*, *عَارِكٌ* et *طَامِثٌ* qui a ses règles, *مُوْنِثٌ* qui enfante des filles, *طَالِقٌ* répudiée, *مُعْصِرٌ* nubile, *عَاطِلٌ* sans ornement, *هَائِلٌ* qui a perdu ses enfants, *مَاحِضٌ* qui éprouve les douleurs de l'enfement, *حَاسِرٌ* qui n'a pas de voile, *عَاقِرٌ* stérile, *تَاكِلٌ* et *مُشْكِلٌ* qui reste privée d'enfants, *مُشْدِنٌ* qui a un petit assez grand, *مُجْرٍ* qui a un petit (chienne), *مُضِبٌ* qui a un enfant, *تَاقِلٌ* ou *مُثْقِلٌ* grosse, *مُتِمٌ* qui met au monde deux jumeaux (a).

Ceci a lieu, quand ces participes indiquent un état habituel ou une action permanente ou indéterminée : *تَحَنَّنْ عَلَى كُلِّ أُمٍّ* *مَا أَحِبُّ* aie pitié de toute mère privée de ses enfants; *مَ أَشْكِلُ* je n'aime monter une jument que quand son poulain est assez grand pour aller seul; *نَهَى اللَّهُ* Dieu a défendu d'épouser une femme répu-

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 342, p. 88.

diée; *لَا زِمَةَ لِكُلِّ طِفْلٍ مُرْضِعٌ* une nourrice est indispensable à tout petit enfant.

2° Ces mêmes participes prennent le ة, quand il s'agit d'un état accidentel, d'une action actuelle ou déterminée : *لَيْسَتْ فَرَسِي الْآنَ بِمَشْدَةٍ* ma jument n'a pas actuellement de poulain assez fort pour qu'il aille seul; *هِيَ طَالَةٌ غَدًا* demain elle sera répudiée; *مَصَّ الْطِفْلُ ثَدْيَ الْمُرْضِعَةِ وَسَكَتَ عَنِ الْبُكَاءِ* l'enfant a sucé la mamelle de la nourrice et a cessé de pleurer (a).

3° Les adjectifs *حَصَانٌ* pudique, *رَزَانٌ* réservée, *ثَقَالٌ* grave, modeste, *كَعَابٌ* formée et *وَقَاحٌ* impudent, qui ne se disent que de la femme, rejettent le ة, ex. : *إِمْرَأَةٌ رَزَانٌ وَثَقَالٌ* femme réservée et grave; *جَارِيَةٌ كَعَابٌ* jeune fille pudique; *سَاحِلَةٌ كَعَابٌ* servante formée; *عَجُوزٌ وَقَاحٌ* vieille femme impudente (b).

*حَصَانٌ رَزَانٌ لَا تُرْنُ بِرَيْبَةٍ وَتُضِجُ غَرْنِي مَعَ لَحُومِ الْقَدَافِلِ*

Femme pudique, réservée, sur laquelle ne plane aucun soupçon et qui reste avec la faim, eut-elle devant elle les chairs de grands chameaux.

REMARQUE. D'après les Koufites les deux mots *ضَامِرٌ* efflanqué et *عَاشِقٌ* amoureux peuvent être sans le ة au féminin, ex. : *نَاقَةٌ ضَامِرَةٌ* une chamelle efflanquée; *إِمْرَأَةٌ عَاشِقَةٌ* une femme amoureuse (c).

(a) Sib. 2° part. n° 342, p. 89.

(b) Sib. 2° part. n° 436, p. 238.

(c) Zamakhchari, p. 83.

Des formes *مَفْكَارٌ* - *مِفْكَارٌ* et *مِفْكَيرٌ*, et des  
formes d'intensité en ة .

446. 1° Les formes *مَفْكَارٌ* - *مِفْكَارٌ* et *مِفْكَيرٌ*, ainsi que les formes d'intensité terminées par un ة (239), sont des deux genres dans les adjectifs, ex. : *رَجُلٌ مِفْضَالٌ* homme très généreux, *إِمْرَأَةٌ مِفْضَالٌ* femme très généreuse; *غُلَامٌ مِقُولٌ* un serviteur beau parleur, *جَارِيَةٌ مِقُولٌ* une servante belle parleuse; *صَبِيٌّ مَكْثِيرٌ* un enfant bavard, *صَبِيَّةٌ مَكْثِيرَةٌ* une fille bavarde; *فَتًى ضَحْكَةٌ* jeune homme ridicule, *فَتَاةٌ ضَحْكَةٌ* jeune fille ridicule; *جَارٌ هُمَزَةٌ* un voisin calomniateur, *جَارَةٌ هُمَزَةٌ* une voisine calomniatrice; *عَجُوزٌ مِهْذَارَةٌ* vieillard radoteur, *مِهْذَارَةٌ* vieille radoteuse; *غُلَامٌ* ou *جَارِيَةٌ مِرْحَمٌ* un serviteur ou une servante qui se presse sur les autres dans la foule; *أَخٌ فَهَامَةٌ* un frère très intelligent, *أُخْتُ فَهَامَةٌ* une sœur très intelligente; *عَمٌّ كَرَامَةٌ* un oncle très généreux, *عَامَّةٌ كَرَامَةٌ* une tante très généreuse; *حِمَارٌ فُرُوقَةٌ* âne peureux, *أَتَانٌ فُرُوقَةٌ* ânesse peureuse; *سَيِّدٌ كَرِيمَةٌ* seigneur très noble, *سَيِّدَةٌ كَرِيمَةٌ* une dame très noble; *فَرَسٌ فُرُوقَةٌ* un étalon très ombrageux, *فُرُوقَةٌ* une jument très ombrageuse.

REMARQUE. L'adjectif *مِفْكَيرٌ* reçoit souvent le ة du féminin : *نَاقَةٌ مِفْكَيرَةٌ* ou *مِفْكَيرَةٌ* une chamelle robuste. Quant à *مِفْكَارٌ* et *مِفْكَيرٌ*, il est rare qu'ils l'admettent (a).

2° Les deux adjectifs *مِسْكِينٌ* pauvre et *مِيقَانٌ* convaincu

(a) Sib. 2° part. n° 342, p. 89.

On dit cependant quelquefois *أَرْمَلَةٌ مِسْكِينٌ* une pauvre veuve (b).

## CHAPITRE XXV.

### Du pronom.

Ces pronoms se divisent en pronoms séparés (مُنْفَصِلٌ) et en pronoms affixes (مُتَّصِلٌ).

REMARQUE. Les Arabes divisent encore les pronoms personnels en pronoms exprimés ( أَضْمَائِرُ الْبَارِزَةُ ) et en pronoms sous-entendus ( أَضْمَائِرُ الْمُسْتَعْرَةِ ). D'après eux, les lettres serviles و, ا, ن, ت, ainsi que la terminaison نَا, sont de vrais pronoms exprimés dans la conjugaison du verbe : فَكَّرْنَا, فَكَّرْتُمْ, فَكَّرْتُمَا, فَكَّرْنَا, فَكَّرَا, فَكَّرْتَ, فَكَّرُوا, تَفَكَّرُوا, تَفَكَّرُونَ, تَفَكَّرَانِ, تَفَكَّرِينَ, تَفَكَّرْنَ, أَفَكَّرْنَا, أَفَكَّرْتُمْ, أَفَكَّرْتُمَا, أَفَكَّرْنَا, أَفَكَّرَا, أَفَكَّرْتَ, أَفَكَّرُوا, إِفَكَّرْنَا, إِفَكَّرْتُمْ, إِفَكَّرْتُمَا, إِفَكَّرْنَا, إِفَكَّرَا, إِفَكَّرْتَ, إِفَكَّرُوا.

Dans les autres personnes, c'est le pronom séparé qui est sous-entendu ; l'analyse se fait alors ainsi : (هُوَ), تَفَكَّرُ (أَنْتَ), أَفَكَّرُ\* (أَنَا) ; (أَنْتَ), فَكَّرَتْ (هِيَ), فَكَّرَ (هُوَ), نَفَكَّرُ (نَحْنُ), تَفَكَّرُ (هِيَ), يَفَكَّرُ (أَنْتَ), أَفَكَّرُ (أَنَا).

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n<sup>o</sup> 431, p. 218.

En général, les pronoms affixes, en s'annexant à un mot, ne lui causent nulle modification, et ne subissent eux-mêmes aucun changement : *أَكْرَمَهُمْ* *il les a honorés*, *دَارُنَا* *notre maison*.

Il y a cependant certaines exceptions, que nous allons signaler.

Changement du ة en ت avant un pronom affixe.

448. Quand les pronoms affixes sont unis aux mots terminés par un ة, cette lettre se change en ت : *رَحْمَتِكُمْ* *votre miséricorde*.

Terminaison — آء — suivie d'un pronom affixe.

449. 1° Quand les noms sont terminés par آء, on donne au signe ء un و pour support avant un pronom : *مَآؤُهُ* *son eau*, pour *رَجَاؤُنَا* *notre espérance*, pour *رَجَاءُنَا*.

2° Si un nom avait آء à sa terminaison, le ء peut rester seul ou se donner un ي pour support, ex. : *نَصَرَنَا اللَّهُ* : *Dieu nous a fait triompher de nos ennemis*; *أَعْدَانَا* ou *عَلَى أَعْدَانَا* *je veux imiter les belles et nobles actions, que mes pères m'ont laissées en héritage*.

3° Quand la finale d'un mot est آء, le signe ء demeure toujours sans support : *إِسْتَضَوْتُ أَرَآءَهُمْ* *j'ai approuvé leurs opinions*.

## Intercalation d'une lettre faible avant un pronom affixe.

450. 1° Après les pronoms *هُمْ* et *كَمْ* et aussi après la seconde personne plurielle au passé, s'il se trouve un pronom affixe, on intercale un *و* en changeant le *ـ* du *م* en *ـُ*, ex. : *رَحِمْتُمُوهُمْ* vous avez eu pitié d'eux; *ضَرَبْتُمُونِي* vous m'avez frappé; *أُرِيكُمُوهُ* je vous le montrerai (a).

2° L'insertion d'un *ي* est permise avant un pronom affixe à la seconde personne féminine du passé : *ضَرَبْتِي* ou *ضَرَبْتِيْ* tu l'as frappé; *ضَرَبْتِيْهَآ* ou *ضَرَبْتِيْهَآ* tu les a frappés tous les deux.

3° On peut encore intercaler un *ا* à la suite du pronom affixe *كَ* et un *ي* à la suite du pronom *كَ*, ex. : *أَعْطَيْكَاهُ* je te le donnerai; *أَعْطَيْكَاهَا* je te la donnerai; *أَعْطَيْكِه* je te le donnerai (b).

## Suppression de l'ـ avant un pronom affixe.

451. L'ـ, qui termine les troisièmes personnes du pluriel dans les verbes et les pluriels masculins de la troisième déclinaison après l'élision de leur *ن* final (n° 14, remarque 1°), se supprime avant un pronom affixe, ex. : *نَصَرُواكَ* ils t'ont aidé au lieu de *نَصَرُواكَ*; *رَمَوْهُمْ* ils les ont jetés, au lieu de *رَمَوْهُمْ*; *لَمْ يُحِبُّوكُمْ* ils ne vous ont pas aimés, au lieu de *لَمْ يُحِبُّوكُمْ*; *صَيَادُوكُمْ* vos pêcheurs, pour *صَيَادُوكُمْ*.

(a) Sib. 2° part. n° 505, p. 324.

(b) Sib. 2° part. n° 504, p. 323.

Changement de  $\text{ـِ ي}$  en  $\text{ـِ ي}$  et en  $\text{ـِ ا}$  —

avant un pronom affixe.

452. 1° Le  $\text{ـِ ي}$  des prépositions  $\text{إِلَى}$ ,  $\text{عَلَى}$  et  $\text{لَدَى}$  porte un  $\text{ـِ ا}$  avant un pronom affixe :  $\text{بَارَكَ اللَّهُ عَلَيْنَا}$  Dieu nous a bénis;  $\text{أَرْسَلَ الْآبُ ابْنَهُ الْوَحِيدَ إِلَيْنَا لِيُخْلِّصَنَا}$  le Père a envoyé son Fils unique, pour nous sauver;  $\text{لَدَيْكَ مَالٌ}$  tu as de l'argent chez toi.

2° La finale  $\text{ـِ ي}$ , dans les noms comme dans les verbes, se change en  $\text{ـِ ا}$  devant un pronom affixe :  $\text{رَحَاهُ}$  sa meule, au lieu de  $\text{رَحِيهِ}$ ;  $\text{أَفْتَاهُمْ}$  il les a détruits, au lieu de  $\text{أَفْتَيْهِمْ}$ . Si le  $\text{ـِ ي}$ , ce qui arrive rarement, se conserve dans l'orthographe, il s'énonce comme un  $\text{ـِ ا}$  :  $\text{رَمَاهُ}$  il l'a jeté, prononcez  $\text{رَمَاهُ}$ .

Terminaisons en  $\text{ـِ اِنْ}$  et  $\text{ـِ يِنْ}$ ,  $\text{ـِ وِنْ}$  et  $\text{ـِ يِنْ}$  —

avant un pronom affixe.

453. 1° Le  $\text{ـِ ن}$  des terminaisons  $\text{ـِ اِنْ}$  et  $\text{ـِ يِنْ}$ ,  $\text{ـِ وِنْ}$  et  $\text{ـِ يِنْ}$  s'élide avant un pronom affixe dans les noms au duel ou au pluriel :  $\text{كِتَابَاكَ}$  et  $\text{كِتَابَيْكَ}$  tes deux livres;  $\text{خَبَازِيكُمْ}$  et  $\text{خَبَازُوكُمْ}$  vos boulangers.

2° Ce  $\text{ـِ ن}$  ne s'élide pas dans les verbes; mais il peut se contracter, si l'on veut, avec le  $\text{ـِ ن}$  des pronoms affixes  $\text{نِي}$  et  $\text{نَا}$ , ex. :  $\text{يُظْلِمَانِي}$  ou  $\text{يُظْلِمَانِي}$  tous les deux m'ont fait tort;  $\text{تُظْلِمُونِي}$  ou  $\text{تُظْلِمُونِي}$  tu m'as fait tort;  $\text{يُظْلِمُونِي}$  ou  $\text{يُظْلِمُونِي}$  ou

يُظْلِمُونِي *ils m'ont fait tort*. La non-contraction est plus élégante (a).

Changement de voyelle dans les pronoms.

454. Les pronoms affixes هُ، هُمَا، هُمْ et هُنَّ changent leur — en —, quand ils sont unis aux prépositions إِلَى، عَلَى et لَدَى et aux mots terminés par un — ou par يَ — et يَ، ex. : تَوَلَّدَ دُودٌ فِي سَمِيدِهِمْ *des vers se sont engendrés dans leur farine*; سَوَّفَ يَرْمِيهِ غَضِبَ عَلَيْهِ *il le jettera; il s'irrita contre lui*; صَنَّفَ أَبُوكَ كِتَابَيْهِ *ton père a composé ses deux ouvrages*.

REMARQUE. Les deux pronoms هُوَ et هِيَ, unis aux conjonctions copulatives فَ et وَ, perdent parfois leur première voyelle (b) : وَهُوَ et فَهِيَ. Il en est de même, mais rarement, après le لَ affirmatif : إِنَّ الْمِلْمَ لَهُوَ خَيْرٌ : *certes, la science est un bien*.

On rencontre parfois أَهْوُ et أَهْيَ *est-ce que lui ou elle?* كَهْوُ et كَهْيَ *comme lui ou elle?* هُوَ et هِيَ *lui, elle*; هُوَ et هِيَ *id.*; هُمُ et هِي *ensuite lui, ensuite elle*.

Le pronom هُوَ s'écrit quelquefois en poésie avec un هَ : مَنْ مِنَ الْفُقَرَاءِ : *si un pauvre voulait de l'argent, nous lui en donnerions*.

Support du pronom affixe.

455. Dans certains cas les pronoms affixes se joignent à la particule إِيَّا، qui lui sert de support; أَعْطَانِي إِيَّاهُ et أَعْطَانِيهِ *il me l'a donné*. On rencontre parfois هِيَّا à la place de إِيَّا.

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 566, p. 456.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 485, p. 298.



## Mode d'annexion de certains mots irréguliers avec un pronom.

456. 1° Les substantifs أَب père, أَخ frère, حَم gendre et شَيْء chose se joignent au pronom يـ sous leurs formes irrégulières et aux autres pronoms, sous leurs formes primitives : أَبِي mon père, أَبُوكَ ton père, هِيَ ma chose, هُنُوكَ ta chose.

Néanmoins هُنْ peut aussi, sous cette forme, s'unir à tous les pronoms possessifs : هُنْكُمْ votre affaire.

2° Le mot فَمُ bouche, seulement usité avec la double forme فُو et فَمُ, s'annexe tous les pronoms affixes sous cette forme : فَمِي et فَمِي pour فَمِي ma bouche. Toutefois la façon de s'exprimer la plus élégante est de dire فَمِي (a).

REMARQUE. On dit quelquefois أَخِي et أَبِي à la place de أَخِي et أَبِي.

## Mode d'annexion avec le pronom يـ.

457. Quand un nom s'unit avec le pronom possessif يـ, il substitue à sa voyelle finale celle de ce pronom : دَارِي ma maison.

## Addition d'un ن euphonique au pronom يـ.

458. 1° Quand on joint à un verbe le pronom de la première personne يـ, on intercale un ن entre lui et le verbe.

(a) Zamakhchari, p. 44.

Ce ن s'appelle اَلْعِمَادِ ou اَلْوَقَايَةِ, ex.: جَسُوعُ خَلَصَنِي *Jésus m'a sauvé*, دَرَاكِنِي attrape-moi, هَاكِنِي prends-moi, عَلَيَّكَ ne me quitte pas, عَسَانِي peut-être que moi.

REMARQUE. L'addition de ce ن après un verbe d'admiration est controversée; mais l'opinion générale est qu'elle est nécessaire: مَا أَتَقَرَّنِي إِلَى : كَمْ نَحْتَاجُ أَنْ يَغْفِرَ اللَّهُ *combien n'ai-je pas besoin que Dieu me pardonne!*

2° Un pronom affixe ne peut pas s'unir à sa personne correspondante dans un verbe; on le joint dans ce cas au mot نَفْسُ, que l'on place après le verbe, ex.: ضَرَبْتُ نَفْسِي : je me suis frappé; أَضَرَزْتُمْ بِأَنْفُسِكُمْ : vous vous êtes nuis à vous-mêmes. On en excepte les verbes de cœur : أَرَانِي عَلِيلاً : je me vois malade.

3° Le ن euphonique ne s'emploie pas avec le pronom possessif : دَارِي *ma maison*, مَحَلِّي *mon sauveur*.

4° On se sert du ن euphonique avec les particules لَيْتَ - لَيْتَنِي أَمُوتُ مَوْتَ الْقِدِّيسِينَ : قَطْ et قَدْ - لَدُنْ - مِنْ - عَنْ - لَعَلَّ *puissé-je mourir de la mort des saints!* لَعَلِّي *peut-être que moi*, عَنِّي et مِنِّي *de moi*, لَدَيْ *chez moi*, قَدَيْ et قَطَيْ *il me suffit*.

REMARQUE. On trouve ordinairement لَمَلِّي et rarement لَيْتَنِي - عَنِّي - مِنِّي (a). قَطَيْ et قَدَيْ - لَدَيْ.

5° On est libre de se servir du ن euphonique avec les particules لَكِنِّي, إِنَّنِي et إِيَّي, ex.: لَكِنَّ - كَأَنَّ - أَنَّ - إِنَّ *et* لَكِنِّي. On dit toutefois plus communément إِيَّي, etc.

6° On emploie le ن euphonique avec les particules خَلَا -

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 95.

عَدَا et حَاشَا, ex. : مَا خَلَانِي — حَاشَانِي — قَامُوا مَا عَدَانِي *ils se sont levés, excepté moi*. On dit aussi خَلَايَ, حَاشَايَ et عَدَايَ.

Avec لَيْسَ *excepté*, on peut dire لَيْسَ لِيَّيَ et لَيْسَ لِيَّيَ *excepté moi*. Néanmoins لَيْسَ لِيَّيَ est une licence poétique (a) : ذَهَبَ الْقَوْمُ الْكَرَامُ لِيَّيَ *le peuple généreux est parti, excepté moi*.

REMARQUE. La préposition يَجِلُّ fait rarement يَجِلُّنِي *cela me suffit*.

Contraction du pronom ي — avec une lettre faible finale.

459. Lorsque le pronom ي — est uni à un mot terminé par و ou ي, il se contracte avec cette lettre faible et porte un — (b), ex. : صَالِحُونَ *justes*, صَالِحِيَّ *mes justes*, pour (407); صَالِحِيَّ *un petit fils*, صَالِحِيَّ *mon petit fils*; الْقَاضِي *le juge*, قَاضِيَّ *mon juge*; قَالَ لِبَنِيَّ *il a dit à mes fils*; فِيَّ *en moi ou ma bouche* (c).

Mais, quand les mots ont pour finales ـَا, ـِ, ـِى et ـِى, il ne se fait aucune contraction; toutefois il est nécessaire de marquer d'un — le pronom ي — et d'effacer son — antécédent : خَطَايَا *péchés*, خَطَايَايَ *mes péchés*; غُلَامَانِ *deux serviteurs*, غُلَامَايَ *mes deux serviteurs*; عَصَا *bâton*, عَصَايَ *mon bâton*; بُشْرَى *bonne nouvelle*, بُشْرَايَ *ma bonne nouvelle*.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 95.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 357, p. 103.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 358, p. 104.

REMARQUE. Dans le dialecte de Houzaïl on dit : *هُوَيَّ* mon bâton, *عَمَيَّ* mon affection et *فَنَيَّ* ma nuque.

Lorsque le pronom *ي* — est uni à un mot terminé par *و* ou bien par un *و* ou un *ي* précédé d'un —, il ne se contracte pas avec la lettre faible et ne reçoit pas nécessairement le —, ex. : *دَلْوٌ* seau, *دَلْوِي* mon seau; *ظَنِي* faon, *ظَنِيي* mon faon (a); *عَدُوٌّ* ennemi, *عَدُوِّي* mon ennemi.

Ce même pronom, uni aux prépositions *ب* dans et *ل* à, pour, peut aussi recevoir un — final, bien qu'il n'y ait pas de contraction : *إِنطَلَقَ بِي أَبِي إِلَى دَارِهِ وَقَالَ لِي لَا تَرَمْ أَلْكَانَ* mon père m'a conduit à la maison et m'a dit : Ne quitte pas ce lieu.

Dans plusieurs autres cas, on marque ce pronom d'un — sans règle bien déterminée.

#### Vocatif avec le pronom affixe *ي* —.

460. Le pronom possessif *ي* — après un vocatif peut 1° rester : *يَا غُلَامِي* ô mon serviteur; 2° recevoir un — : *يَا غُلَامِي*; 3° se supprimer : *يَا غُلَامُ*; 4° se supprimer, tout en laissant sa voyelle : *يَا غُلَامَ*; 5° se remplacer par *أ* : *يَا غُلَامَا*; 6° se substituer un simple — : *يَا غُلَامَ*.

C'est la quatrième manière qui est la plus fréquente : *يَا رَبِّ* ô mon Seigneur, et après elle, c'est la première *يَا رَبِّي* (b).

Avec les deux mots *أَب* père et *أُم* mère, au vocatif uni

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 30.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 118.

à ce même pronom, il y a en outre une autre manière de s'exprimer : يَا أَبَتَ يَا أُمَّتَ, *ô mon père, ô ma mère* : on dit même : يَا أَبَتَا يَا أُمَّتَا ou يَا أَبَتِي يَا أُمَّتِي. Ces deux formes de vocatif, surtout la dernière, ne sont qu'une licence poétique, qui n'est pas à imiter. Al-Khidari l'improouve absolument (a).

Si un vocatif est suivi d'un génitif accompagné du pronom ي, il ne peut admettre que la première ou la seconde manière : يَا غُلَامَ غُلَامِي ou يَا غُلَامَ غُلَامِي *ô serviteur de mon serviteur*.

Sont exceptés يَا ابْنَ أُمِّ *filz de la mère*, يَا ابْنَةَ أُمِّ *fille de la mère*, يَا ابْنَ عَمِّ *cousin* et يَا ابْنَةَ عَمِّ *cousine*; ces mots admettent les six manières de parler précédentes, à part la troisième : يَا أَبْنَةَ أُمِّي ou أُمِّي ou أُمِّ et يَا ابْنَ عَمِّي ou عَمِّي ou عَمِّ ou أُمِّ (b).

On dit aussi avec le ه de la pause يَا أَبَاهُ, يَا أَبَتَاهُ, يَا أُمَّهُ (c).

REMARQUE. Parfois le ي disparaît dans les verbes, et il ne reste que le ن euphonique et le —, ex. : اتَّقُونِي *craignez-moi*, pour اتَّقُونِي.

(a) 2<sup>e</sup> part. p. 119.

(b) Ibn-Hicham, p. 225.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 151, p. 275 et n° 152, p. 276.

## Cinquième Tableau.

## Récapitulation des formes du nom.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Formes.	Explications.
186	1	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (308). Nombre fraction. (275).
187	2	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (309).
188	3	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Nombre périodiq. (274).
189	4	• • •	{ Subst. (189). Adj. (236). Plur. (310). Nombre fraction. (275).
190	5	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (311).
191	6	• • •	Plur. (312). N. propre (183). Vocatif (365).
192	7	• • •	Subst. (189). Adj. (236).
193	8	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (313).
194	9	• • •	Subst. (190). Adj. (236). Plur. (314).
195	10	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (315).
196	11	• • •	Adj. (236). Plur. (320).
197	12	• • •	Adj. (236).
198	13	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (316).
199	14	• • •	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236).
200	15	• • •	Diminutif (210).
201	16	• • •	{ Nombre fraction. (275). Adj. (236). Plur. (319). Subst. (190).

202	17	•   • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (317). Nom de maladie (207).
203	18	•   • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236).
204	19	•   • •	{ N. d'act. (169). N. d'act. III (173). Subst. (190). Plur. (318).
205	20	•   • •	{ Nombre distributif (273).
206	21	•   • •	{ Nom propre (183). Vocatif (366).
207	22	•   • •	{ Adj. (236). Plur. (321). Subst. (189).
208	23	•   • •	{ Adj. (236). N. de celui qui exerce un métier (204). Subst. (189).
209	24	•   • •	{ N. d'act. II (173).
210	25	•   • •	{ Adj. (236).
211	26	•   • •	{ Adj. (236).
212	27	•   • •	{ Adj. (236).
213	28	•   • •	{ Subst. (189).
214	29	•   • •	{ Part. masc. act. ou neut. (177). Nombre ordin. (270).
215	30	•   • •	{ Subst. (189). Adj. (236).
216	31	•   • •	{ Subst. (189).
217	32	•   • •	{ N. d'act. III (173). Subst. (190).
218	33	•   • •	{ N. d'act. (169).
219	34	•   • •	{ N. d'act. (169). Plur. (328). Subst. (190).
220	35	•   • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190).
221	36	•   • •	{ Plur. (329).
222	37	•   • •	{ Plur. (329).

223	38	س . ١ .	• Plur. (329).
224	39	س .	• Nom d'action (171).
225	40	س .	• Nom d'action (171).
226	41	س .	• Nom d'action (171).
227	42	س .	• { N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). N. de contenu ou de couleur (205).
228	43	س .	• { N. d'act. (169). Subst. (190). N. de fois (194).
229	44	س .	• { N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (325). N. de spécifique. (196). N. de particule (206).
230	45	س .	• Adj. (236). Plur. (322).
231	46	س .	• N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (323).
232	47	س .	• Plur. (324).
233	48	س .	• N. d'act. (169).
234	49	س .	• N. d'act. (169). Plur. (326).
235	50	س .	• N. d'act. (171). Adj. (236).
236	51	س .	• N. d'act. (171). N. de reste (208).
237	52	س .	• N. d'act. (169).
238	53	س .	• N. d'act. (169). N. de métier (204). Plur. (327).
239	54	س .	• N. d'act. (171).
240	55	س .	• N. d'act. (171).
241	56	س .	• Diminutif (217).
242	57	س .	• Adj. (236). Participe fém. act. ou neut. (177).
243	58	س .	• N. d'act. (171). Subst. (190). Adj. (236).
244	59	س .	• N. d'act. (171).
245	60	س .	• N. d'act. (171).



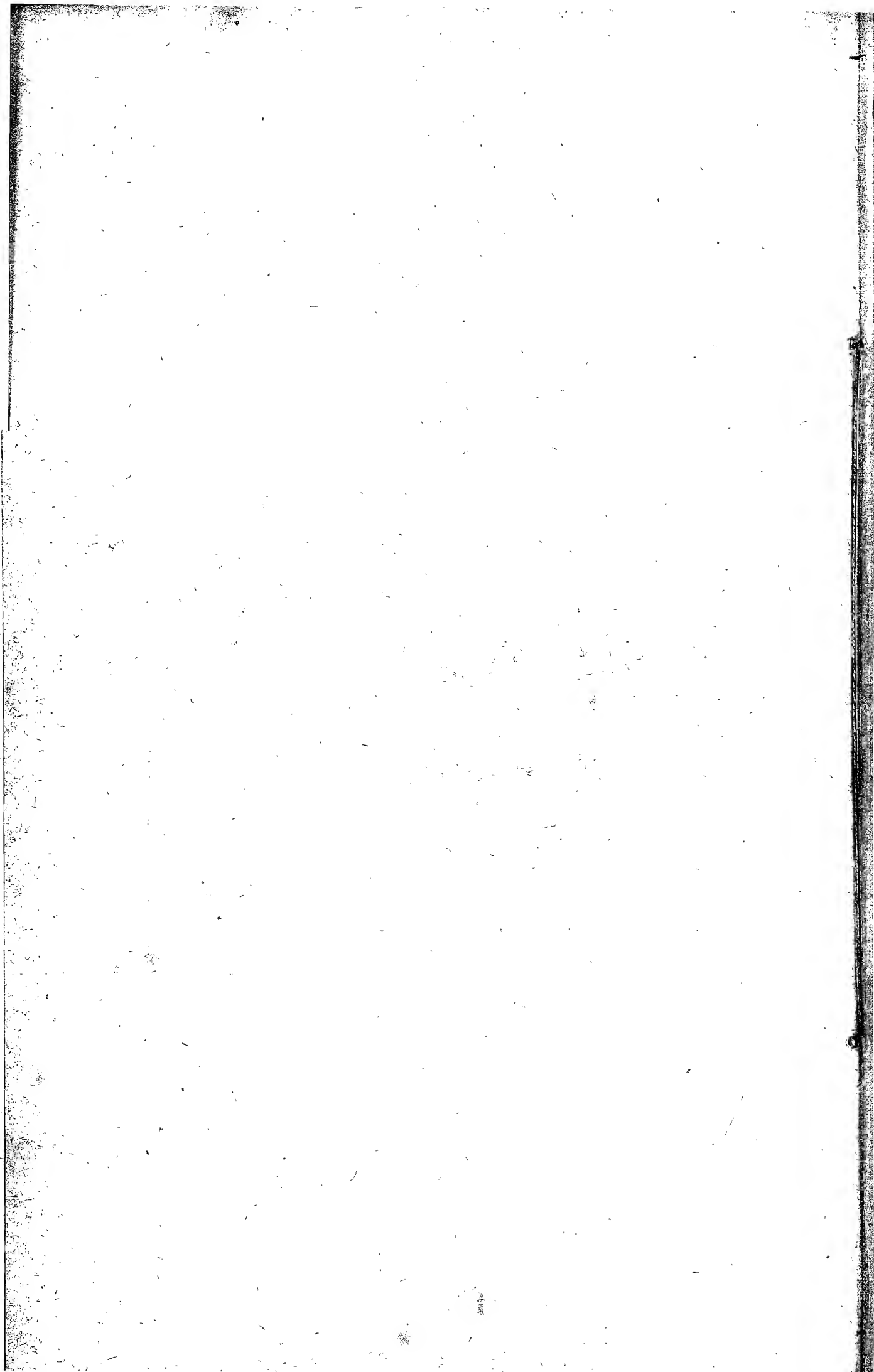
246	61	ا . و . ة	•	Subst. (189). Adj. (236).
247	62	و . ة	•	Adj. (236).
248	63	و . ي . ة	•	Adj. (236).
249	64	ا . ة	•	Adj. (236).
250	65	و . ة	•	Adj. (236). N. de lieu (200).
251	66	ا . ي . ة	•	N. d'act. (171). Subst. (190).
252	67	آ .	•	N. d'act. (171). Subst. (190).
253	68	آ .	•	Subst. (189).
254	69	آ .	•	Subst. (189). Plur. (330).
255	70	آ .	•	Subst. (189).
256	71	آ . ي .	•	N. d'act. (171).
257	72	و . ي . آ	•	Subst. (189).
258	73	ا ت .	•	Plur. (300).
259	74	ا ت .	•	Plur. (301).
260	75	ا ت .	•	Plur. (299, 302).
261	76	ا ت .	•	Plur. (297, 300).
262	77	ا ت .	•	Plur. (297, 300).
263	78	ا ت .	•	Plur. (298, 301).
264	79	ا ت .	•	Plur. (299, 302).
265	80	ا ت .	•	Plur. (299, 302).
266	81	ر ت .	•	N. d'act. (171).
267	82	و ت .	•	N. d'act. (171).
268	83	ا ن .	•	Adj. (236).
269	84	ا ن .	•	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (331).

270	85	أَنْ . . .	N. d'act. (169). Adj. (236).
271	86	أَنْ . . .	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (332).
272	87	أَنْ . . .	N. d'act. (169). Subst. (190).
273	88	أَنْ . . .	Subst. (189).
274	89	وَأَنْ . . .	Subst. (189).
275	90	أَنْ . . .	Adj. (236).
276	91	أَنْ . . .	Plur. (333).
277	92	أَنْ . . .	Subst. (189).
278	93	أَنْ . . .	Adj. (236). Adj. comparat. et superlat. (261).
279	94	أَنْ . . .	Plur. (334).
280	95	أَنْ . . .	N. d'act. IV (173). Subst. (190).
281	96	أَنْ . . .	Adj. (236). Subst.
282	97	أَنْ . . .	Subst. (190). Adj. (236).
283	98	أَنْ . . .	N. d'act. XIV (173).
284	99	أَنْ . . .	N. d'act. VIII (173).
285	100	أَنْ . . .	N. d'act. VII (173).
286	101	أَنْ . . .	N. d'act. X (173).
287	102	أَنْ . . .	Plur. (336).
288	103	أَنْ . . .	N. d'act. IV (173).
289	104	أَنْ . . .	N. d'act. X (173).
290	105	أَنْ . . .	Plur. (335).
291	106	أَنْ . . .	N. d'act. XIII (173).
292	107	أَنْ . . .	N. d'act. XVI (173).
293	108	أَنْ . . .	N. d'act. (171).
294	109	أَنْ . . .	N. d'act. (171).

295	110	• • • •	N. d'act. (171). N. d'act. II (173).
296	111	•   • •	N. d'act. (171).
297	112	•   • •	N. d'act. (171). Subst. (190).
298	113	• •   •	N. d'act. VI (173).
299	114	• • • •	N. d'act. V (173).
300	115	•   • •	N. d'act. V (173).
301	116	• • • •	N. d'act. (171).
302	117	• • • •	N. d'act. II (173).
303	118	• •   •	Adj. (236).
304	119	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
305	120	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
306	121	• • • •	N. d'act. (171).
307	122	• • • •	N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197).
308	123	• • • •	Nombre distributif (273).
309	124	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203). Adj. (236).
310	125	•   • •	Adj. (236). N. d'instrument ou de vase (203).
311	126	• • • •	Part. passif masculin (177).
312	127	• • • •	Adj. (236).
313	128	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
314	129	• • • •	{ N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197). N. d'abondance (202).
315	130	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
316	131	• • • •	N. d'act. (171). N. de lieu ou de temps (197).
317	132	• • • •	N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197).
318	133	• •   •	Adj. (236).

319	134	• • • •	Part. passif féminin (177).
320	135	• • • •	N. d'act. III (173).
321	136	• • • •	Vocatif (367).
322	137	• • • •	Vocatif (367).
323	138	• • • •	Subst. (191).
324	139	• • • •	Subst. (191).
325	140	• • • •	Subst. (191).
326	141	• • • •	Subst. (191).
327	142	• • • •	Subst. (191).
328	143	• • • •	Subst. (191).
329	144	• • • •	Subst. (191).
330	145	• • • •	Subst. (191). Adj. (236).
331	146	• • • •	Diminutif (211).
332	147	• • • •	Diminutif (215).
333	148	• • • •	Subst. (191).
334	149	• • • •	Plur. (337).
335	150	• • • •	N. d'act. quad. I. (175).
336	151	• • • •	N. d'act. quad. I. (175). Subst. (191).
337	152	• • • •	Plur. (341).
338	153	• • • •	Plur. (340).
339	154	• • • •	N. d'act. quad. I. (175).
340	155	• • • •	N. d'act. (169).
341	156	• • • •	N. d'act. quad. III. (175) et nom d'act. XV (173).
342	157	• • • •	N. d'act. IX (173).
343	158	• • • •	N. d'act. XI (173).

344	159	لَكَ لَكَ	N. d'act. XII. (173).
345	160	لَكَ لَكَ	N. d'act. quad. V (175).
346	161	لَكَ لَكَ	N. d'act. quad. II (175).
347	162	لَكَ لَكَ	N. d'abondance (202).
348	163	لَكَ لَكَ	N. d'abondance (202).
349	164	لَكَ لَكَ	Subst. (192).
350	165	لَكَ لَكَ	Subst. (192).
351	166	لَكَ لَكَ	Subst. (192).
352	167	لَكَ لَكَ	Subst. (192).
353	168	لَكَ لَكَ	Subst. (192).
354	169	لَكَ لَكَ	Subst. (192).
355	170	لَكَ لَكَ	N. d'act. XV (173). N. d'act. quad. III (175).
356	171	لَكَ لَكَ	N. d'act. quad. IV (175).
357	172	لَكَ لَكَ	Relatif (243). Nombre de multiplicité (276).
358	173	لَكَ لَكَ	Part. act. ou neutre (177).
359	174	لَكَ لَكَ	Part. passif (177). N. de lieu ou de temps (201).
360	175	لَكَ لَكَ	{ N. d'unité (195). N. de spécificat. (196). N. fém. (439).
361	176	لَكَ لَكَ	Relatif (241).
362	177	لَكَ لَكَ	Relatif (242).
363	178	لَكَ لَكَ	Duel (277).
364	179	لَكَ لَكَ	Duel (277).
365	180	لَكَ لَكَ	Plur. (292).
366	181	لَكَ لَكَ	Plur. (295).



# TROISIÈME PARTIE.

## DES PARTICULES.

### CHAPITRE I.

#### Division des particules.

461. Nous venons de traiter des mots qui se déclinent; nous allons parler maintenant des mots indéclinables, c'est-à-dire des particules (الْحُرُوفُ).

Les particules en arabe se divisent, comme dans les autres langues, en adverbes, prépositions, conjonctions et interjections. Les unes sont affixes et les autres, séparées. Les premières sont : 1° ب dans, بِالْكَنِيسَةِ dans l'église; 2° ت par, تَاللّٰهِ par Dieu; 3° كَ comme, كَالْعِيقَةِ comme une énigme; 4° لِ pour, ضَرْبَهُ لِكَذِبِهِ il l'a frappé pour son mensonge; 5° وَ par, وَأَبِي par mon père; 6° لَ certainement, لَا بَارَكَهُ certainement je le bénirai; 7° أ est-ce, أَهَذَا كِتَابُكَ est-ce là ton livre? 8° سَ adverbe indiquant le futur, سَيَمُوتُ il mourra.

Les autres particules sont séparées, telles que إِلَى à, vers, عَنْ de, etc.

Dans les chapitres suivants, il sera question de chaque espèce de particules, du sens de chacune d'elles et de leur emploi et nous renvoyons à la syntaxe ce qui a rapport à leur influence sur les mots, ainsi qu'à leur construction.

## CHAPITRE II.

### De l'adverbe.

#### De l'adverbe interrogatif أ.

462. 1° Cet adverbe sert à indiquer l'interrogation avec toute espèce de mots : *أَزَيْدٌ قَائِمٌ* *est-ce que Zaid est debout ?* *أَأَنْتَ فَعَلْتَ ذَلِكَ* *est-ce toi qui as fait cela ?* *أَصَلَّيْتَ* *as-tu prié ?*

2° Dans une phrase interrogative renfermant une disjonction, on place avant celle-ci la particule *أَمْ*, ex. : *أَبُطْرُسٌ قَائِمٌ* : *أَمْ* *est-ce Pierre qui est debout ou est-ce Paul ?*

3° Dans une proposition disjonctive, أ peut aussi perdre son sens interrogatif (a) et même se supprimer : *مَا أَبَايَ أَقُمْتَ أَمْ* *je ne m'inquiète pas que tu sois debout ou assis ;* *مَا أَذْرِي بِسَيْفٍ ضَرَبَهُ أَمْ بِعَصَا* *j'ignore si c'est avec un bâton ou avec une épée qu'il l'a frappé.*

4° Il précède les conjonctions *و*, *ف* et *ثُمَّ* : *أَوْ لَا يَنْظُرُونَ* : *ثُمَّ* *et ne regardent-ils pas ?* *أَوْ لَمْ يَرَوْا* *et n'ont-ils pas vu ?* *أَفَلَا* *et ne frappent-ils pas ?* *أَفَلَمْ يَسِيرُوا* *et n'ont-ils pas marché ?* *أَوْ كَلِمًا تَكْلِمُ لَمْ يَكْذِبْ* *et n'a-t-il pas menti*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 281, p. 432.



chaque fois qu'il a parlé? أَفَمَنْ أَخْطَأَ أَلْفَحَ est-ce qu'a prospéré celui qui a péché? أُنْثَمَ قَامَ زَيْدٌ ensuite est-ce que Zaïd s'est levé? أَوْ لَوْ كَانُوا لَا يَعْتَلُونَ لَمَّا طَارَ صَيْتُهُمْ فِي الْأَفَاقِ et s'ils eussent été sans intelligence, leur nom n'aurait pas volé sous tous les cieux (a).

5° Cette particule peut précéder le sujet ou le régime, quand le verbe est exprimé; ce qui n'est pas correct avec la particule أَزَيْدًا ضَرَبْتَ أَبُطْرُسُ يَنَامُ : هَلْ est-ce que Pierre dort? as-tu frappé Zaïd?

Elle peut du reste précéder tout autre mot: أَإِنَّكَ لَأَنْتَ أَفَأَنْ أَدْنَبْتَ فَأَنَا مُذْنِبٌ? est-ce que certes tu n'es pas Joseph? est-ce que si tu es coupable, moi je le suis aussi?

6° Elle peut se sous-entendre, pourvu que le contexte indique suffisamment la forme interrogative: زَيْدٌ مَحْبُوسٌ ou أَزَيْدٌ est-ce que Zaïd est emprisonné?

7° Elle ne se construit qu'avec le présent et le passé: يَا بُنَيَّ أَتَبْكِي? أَمَا قَامَ أَخُوكَ? est-ce que ton frère ne s'est pas levé? ô mon fils, est-ce que tu pleures?

Si l'on veut marquer le futur, il faut se servir de هَلْ, ex.: هَلْ يُسَافِرُ غَدًا? est-ce qu'il partira demain?

8° Outre le sens grammatical d'interrogation, elle s'emploie dans le sens oratoire de la figure d'interrogation, pour reprocher, invectiver, se moquer, s'étonner, insister, etc.: أَفَلَا تَعْلَمُونَ أَنَّ الْمَوْتَ قَرِيبٌ? ne savez-vous pas que la mort est

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 283, p. 439.

*proche? أَتَضْرِبُ يُوسُفَ وَهُوَ أَخُوكَ est-ce que tu frappes Joseph, lui qui est ton frère? أَشَجَاعَتُكَ تَأْمُرُكَ بِالْفِرَارِ est-ce que ton courage t'ordonne de fuir?*

9° Elle peut entrer dans une proposition conditionnelle :  
*أَإِنْ قَامَ زَيْدٌ قَامَ عَمْرُو est-ce que si Zaïd s'est levé, Amr s'est levé aussi?*

10° Après *أَوْ* interrogatif, on emploie *أَوْ*, quand il est possible qu'aucun des termes séparés par cette conjonction n'existe; à cette question *أَعِنْدَكَ زَيْدٌ أَوْ عَمْرُو y a-t-il chez toi Zaïd ou Amr*, on peut répondre *لَا non*, pour signifier que ni l'un, ni l'autre ne sont présents. Mais si je dis *أَعِنْدَكَ زَيْدٌ أَمْ*, je suppose que l'un des deux est présent et je demande lequel; *أَزَيْدًا أَوْ عَمْرًا رَأَيْتَ أَمْ خَالِدًا as-tu vu Zaïd ou Amr ou bien est-ce Khaled? أَعَاقِلٌ زَيْدٌ أَوْ عَالِمٌ Zaïd est-il sage ou savant?* il est possible qu'il ne soit ni l'un, ni l'autre. Mais avec *أَمْ* c'est l'un ou l'autre : *أَزَيْدٌ أَوْ أَفْضَلُ أَمْ عَمْرُو est-ce Zaïd qui est le plus remarquable ou bien est-ce Amr?*

Dans ce cas on ne peut employer *أَوْ*, ni dans le cas suivant :  
*أَضْرَبْتَ زَيْدًا أَمْ عَمْرًا lequel des deux as-tu frappé? est-ce Zaïd ou bien Amr?*

Lorsque l'une des deux actions exprimées par le verbe est nécessaire, il est indifférent d'employer *أَمْ* ou *أَوْ* : *أَتَجْلِسُ أَوْ أَتَقُومُ t'assieds-tu ou restes-tu debout?*

Dans une disjonction, si le premier terme ne peut exister tout seul, on ne saurait employer ni sous-entendre *أَوْ*; on sé-

pare alors les termes de la disjonction par **أَوْ** **لَأَضْرِبَنَّ ذَهَبًا** : *qu'il reste ou qu'il parte, je le frapperai*. On ne peut pas dire **لَأَضْرِبَنَّ أَذْهَبًا**, comme l'on dit **مَا أَذْرِي أَذْهَبَ** : *je ne sais s'il est parti*.

REMARQUE. En poésie **أَمْ** interrogatif peut se supprimer et **أَمْ**, rester seul : **كَذَّبْتَكَ عَيْنُكَ أَمْ رَأَيْتَهُ** : *ton œil t'a-t-il trompé ou l'as-tu vu ?* (a)

### De l'adverbe **أَبَدًا**.

463. Cet adverbe accompagne toujours un verbe au futur. Dans une proposition affirmative il signifie toujours : **يَسْتَقْبَلُ ذِكْرُ** **أَبَدًا** *la mémoire de Marie durera toujours*. Dans une proposition négative, il veut dire jamais : **بِنِعْمَةِ اللَّهِ لَا أَخْطِئُ أَبَدًا** : *avec la grâce de Dieu je ne pécherai jamais*.

On dit aussi **أَبَدَ الْأَبْدِينَ** — **أَبَدَ الْأَبِيدِ** — **أَبَدَ الْأَبَادِ** : *ex. : أَبَدَ الدَّهْرِ — **أَبِيدَ الْأَبِيدِ** — **أَبَدَ الْأَبْدِيَةِ** — **أَبَدَ الْأَبْدِينَ** : *ex. : أَبَدَ الْأَبْدِيَةِ* *jamais je n'irai le trouver*.*

### Des adverbes **إِذَا** et **إِذْ**.

464. 1° L'adverbe **إِذَا** *voici* indique un événement subit. Il doit toujours être suivi d'un substantif ou d'un pronom : **وإِذَا الْأَسَدُ بِالْبَابِ** *je suis sorti et voilà que le lion était à la porte*.

2° L'adverbe **إِذْ** a la même signification. Elle se place avant le verbe après les conjonctions **بَيْنَا** et **بَيْنَ** *pendant que* :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 279, p. 434.

4° Quand **إِذْ** précède **ذَٰلِكَ**, il forme avec lui un adverbe de temps qui signifie alors : **إِذْ ذَٰلِكَ** ou **قَامَ إِذْ ذَٰلِكَ** *il se leva alors*.

De l'adverbe **إِذْنٌ**.

1° Il se construit avec le futur ou le subjonctif : أُرِيدُ أَنْ : je veux te visiter; je te recevrai donc avec honneur; قَالَ لِأَنَّا نَادِمٌ قُلْتُ فَإِذَا نُوَفِّئُكَ إِلَهُهُ الرُّؤْفُ Je me repens. Je répondis : Puisqu'il en est ainsi, Dieu te pardonnera; زَيْدٌ يَزُورُنِي وَإِذَا نُوَفِّئُكَ Zaid me visitera et alors je l'honorerai.

2° Cet adverbe peut précéder un verbe au passé avec le ل affirmatif : لَوْ كَانَ النَّاسُ قَطِنُوا لِرُؤَالِ حُظُوظِ الدُّنْيَا إِذَا لَا بُتْعَا إِلَى حُظُوظِ الْآخِرَةِ si le monde comprenait l'instabilité des joies

*d'ici-bas, ils rechercheraient les joies de l'autre vie.*

3° Il peut suivre le verbe au passé, ex. : *كُنْتُ أَنَا بِمِصْرَ* je ne marcherai pas sur leurs traces : car alors je m'égarerais ; *إِذَا وَأَنَا لَا أَعْرِفُ الْحَسَنَ مِنْ* *إِذَا تَكَبَّتُ سَيِّئَاتِي* j'ai commis des fautes, alors que je ne distinguais pas l'honnête du déshonnête.

4° Il entre enfin dans une proposition, où le verbe est sous-entendu : *لَئِنْ أَتَيْتُمُ الْمَسِيحَ إِيَّاكُمْ إِذَا بِالْخَلَّاصِ فَارْزُؤُونِ* si vous eussiez suivi le Christ, vous eussiez alors été sauvés.

On écrit ordinairement *إِذَا* avec un *أ* : *إِذَا*.

On dit aussi *إِذَا* et quelquefois *ذَنْ*.

### Des adverbes *أَلَا* et *أَلَّا*.

466. *أَلَا* est composé de l'adverbe interrogatif *أ* et de la négation *لَا*. Il se met au commencement d'une phrase avec diverses significations.

1° Il sert à éveiller l'attention et confirme l'assertion qui le suit : *أَلَا لِلْمَسِيحِ كَلَامُ الْحَيَاةِ الْأَبَدِيَّةِ* en vérité, c'est le Christ qui a les paroles de la vie éternelle ; *أَلَا لَا تَكُنَّ الْعِلْمَ إِلَّا بِسَعْيِكَ* en vérité tu n'acquerras la science qu'à force d'efforts ; *أَلَا قَبَّحَ اللَّهُ وَجْهَكَ* oui, que Dieu couvre ton visage d'opprobre ! *أَلَا لَا تَفْعَلْ* allons donc ! levez-vous ! *أَلَا يَا قَوْمُوا* allons ! ne le fais pas.

2° Il se met le plus souvent avant la particule *إِنَّ* et en corrobore le sens : *أَلَا إِنَّهُمْ لَعُلَمَاءُ* certes, ce sont des savants ;

أَلَا إِنَّ وَعْدَ الْبَشَرِ بَاطِلٌ وَوَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ *assurément, vaines sont les promesses des hommes et infaillibles, celles de Dieu.*

3° Il précède le vocatif :

أَلَا يَا غُرَابَ الْبَيْنِ إِنْ كُنْتَ صَاحِبِي قَطَعْنَا بِلَادَ اللَّهِ بِالْأَدْوَرَانِ

*O corbeau aux couleurs variées, si tu es mon ami, tu parcourras avec moi en tout sens les contrées de l'univers.*

4° Avant un accusatif sans تَنْوِينٌ, il signifie le reproche, comme dans cette phrase : أَلَا أَرَعَاكَ لِمَنْ وَآتَ شَيْئُهُ : *Eh quoi! est-ce que celui, dont la jeunesse a passé, ne saurait se contenir?* le souhait, ex. : أَلَا عُمْرٌ وَلِيَ مُسْتَطَاعٌ رُجُوعُهُ : *que n'y a-t-il un retour possible pour l'âge qui n'est plus!* et enfin une simple interrogation, ex. : أَلَا أَصْطَبَارَ لِأُمِّكَ أَمْ لَهَا جَلْدٌ : *est-ce que ta mère montre de l'impatience ou de la fermeté?*

5° Avant un verbe, cette particule marque soit une exhortation douce, comme dans cette proposition, أَلَا تُحِبُّونَ أَنْ يُبَارِكَكُمْ اللَّهُ : *est-ce que vous ne souhaitez pas que Dieu vous bénisse?* soit une exhortation vive et pressante, comme dans ces mots : أَلَا تَهْرَبُونَ مِنَ الْخَطِيئَةِ وَهِيَ تُهْلِكُ نَفُوسَكُمْ فِي النَّارِ : *Quoi! vous ne fuiriez pas le péché, qui fait périr vos âmes dans le feu?*

REMARQUE. Le verbe est parfois sous-entendu : أَلَا رَجُلًا خَيْرًا بَنَصَحَكُمْ : *ne voyez-vous pas que je suis un homme de bien qui vous avertis?*

6° Il peut recevoir un — sur le ل ; dans ce cas il indique, avec le présent l'exhortation et avec le passé, le reproche :

أَلَا ضَرَبْتَ ne frapperas-tu pas donc Zaïd? أَلَا تَضْرِبُ زَيْدًا  
comment! n'as-tu pas frappé Zaïd?

### De l'adverbe أَمَّا.

467. 1° Cet adverbe est une particule d'introduction dans le discours, comme أَلَا, pour éveiller l'attention, surtout avant un serment : أَمَّا يَا صَاحِبَ كَمِ دِرْهَمًا رَجَيْتَهُ كُلَّ سَنَةٍ or ça, mon ami, combien as-tu gagné par an? أَمَّا وَالْإِنْجِيلِ الْكَرِيمِ لَوْ شَكَّيْتُ هَـ بَيِّنَةً أَوْلَادِي لَطَرَدْتُكَ مِنْ دَارِي بَنَةِ بَنَةِ أَهْلِ الْبَيْتِ hé bien! j'en jure par le saint Évangile, si tu avais scandalisé mes enfants, je t'aurais chassé irrévocablement de ma maison (a).

2° C'est aussi une particule d'affirmation avec le sens de حَقًّا vraiment. Dans ce cas, il est permis de la faire suivre de la particule أَمَّا إِنَّ أَخَاكَ عَاقِلٌ : إنَّ vraiment! ton frère est intelligent.

3° Avec cette dernière signification, il peut être interrogatif, comme dans cette phrase : أَمَّا إِنَّهُ لَوْلَا أَبُوكَ مُتَنَا جُوعًا : est-ce que vraiment, sans ton père, nous serions morts de faim? أَمَّا corresponds ici à أَحَقًّا.

4° Enfin, avant un verbe, il équivaut à لَوْلَا particule d'exhortation : أَمَّا تَزُورُنِي : (عَرَضٌ) est-ce que tu ne me visiteras pas?

5° Il peut perdre son أَمَّا الجبارة : مَا تَرَى الدَّهْرَ قَدْ أَبَادَ الْجَبَارَةَ : ne vois-tu pas que le temps a détruit les géants? مَا تَرَى pour أَمَّا تَرَى.

(a) Zamakhchari, p. 143.

REMARQUE. Avant un serment, cet adverbe peut s'écrire : عَمَّا, هَمَّا, أَمَّ et عَمَّ, هَمَّ.

### De l'adverbe أَمْسَ (a).

468. C'est seulement, lorsque l'on veut préciser la veille du jour où l'on est ou encore un jour déterminé dans le passé, que cet adverbe prend cette forme : رَجَعَ أَبُوكَ أَمْسَ قَافِلًا مِنَ الْمَدِينَةِ : *ton père est revenu hier de la ville.*

On peut lui annexer, comme corroboratif, le mot دَايَرٌ *passé, écoulé* : ذَهَبَ كَمَا ذَهَبَ أَمْسَ الدَّايَرُ : *il a passé, comme a passé le jour d'hier.*

Mais quand ce mot est avec l'article, ou bien qu'il est régi par un substantif, ou encore qu'il a la forme diminutive ou plurielle, il se construit comme les autres noms de temps et indique un jour quelconque dans le passé : سَافَرَ أَبِي الْأَمْسَ ou أَمْسًا ou فِي الْأَمْسِ ou فِي بَعْضِ أَمْسٍ : *mon père est parti un de ces jours passés.*

REMARQUES. 1° On dit exceptionnellement رَأَيْتُهُ أَمْسَ *je l'ai vu hier.*

2° Dans le dialecte des Banou-Tamim on s'exprime autrement : ذَهَبَ أَمْسٌ : *hier a passé avec tout ce qu'il renfermait*; مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ أَمْسٍ : *je ne l'ai pas vu depuis hier.*

### De l'adverbe إِنْ.

469. L'adverbe إِنْ est une négation, qui s'emploie dans une proposition nominale ou verbale; une proposition est dite

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 54.



verbale, quand elle commence par un verbe : *قَامَ أَبُوكَ* ton père s'est levé; elle est nominale, lorsqu'elle commence par un sujet soit que le verbe soit exprimé, soit qu'il soit sous-entendu : *أَبُوكَ قَائِمٌ* ou *أَبُوكَ قَامَ*.

On se sert de l'adverbe *إِنْ* :

1° Avec le présent : *إِنْ أَذْرِي أَطْوِيلُ عُمْرُكَ* je ne sais si ta vie sera longue.

2° Avec le passé : *لَنْ مَاتَ أَبُوكَ إِنْ كَفَلَكَ مِنْ أَحَدٍ* si ton père et ta mère meurent, personne ne prendra soin de toi.

3° Dans les propositions, qui renferment la particule *إِلَّا*, ex. : *إِنْ أَجْوَابُ إِلَّا لِأَبِيكَ* il n'y a que ton père qui puisse répondre; *إِنْ الْمُنْهَمَكُونَ فِي لَذَاتِ الدُّنْيَا إِلَّا فِي الضَّلَالِ* se plonger dans les délices de la terre n'est qu'une aberration; *إِنْ أَجْرِي إِلَّا عَلَى الَّذِي خَلَصَنِي بِسَفْكِ دِمَائِهِ* je n'attends mon salaire, que de celui qui m'a sauvé par l'effusion de son sang.

4° L'adverbe *إِنْ* corrobore le sens de la négation *مَا*, ex. : *مَا إِنْ رَأَيْنَا مَلَكًا نَظِيرَهُ* certes, nous n'avons pas vu un roi comme lui; *مَا إِنْ يَعِيشُ فِي الْأَرْضِ إِلَّا بِمَنْزِلَةِ مَلَكٍ* il ne mène sur la terre qu'une vie angélique; *مَا إِنْ طَبْنَا جَبْنَ* la lâcheté n'est pas dans nos habitudes.

5° Outre son sens négatif, l'adverbe *إِنْ* a aussi un sens affirmatif; dans ce cas, on le fait suivre de la particule *لَ*, afin de faire disparaître l'amphibologie : *إِنْ الْبَدْرُ لَطَالَعَ* certes, la pleine lune monte.

C'est surtout avec les verbes de cœur (138) et les verbes

incomplets (136) qu'il se construit dans ce sens : *إِنْ كَانَ مَرَضُهُ* certes, sa maladie était grave; *إِنْ وَجَدْتُ أَكْثَرَ بَنِي آدَمَ* certes, j'ai trouvé la plupart des enfants d'Adam dans l'illusion; *إِنْ نَظَنُّ أَبَاكَ لِمَنِ الْخُسَيْنِينَ إِلَى أَيْتَامِي* certes, nous croyons ton père généreux envers les orphelins.

Cependant, lorsque le contexte indique clairement le sens affirmatif de l'adverbe *إِنْ*, la particule *لَ* peut se supprimer : *إِنْ زَيْدٌ لَنْ يَقُومَ* certes, Zaid ne se lèvera pas.

6° Parfois il signifie *قد* déjà : *إِنْ جَاءَ بَطْرُسُ* Pierre est déjà venu.

7° Il est explétif après *لَمَّا* lorsque (a), *أَلَا* quoi et *مَا* tant que, ce que, ex. : *لَمَّا إِنْ قُمْتَ قُمْتُ* lorsque tu te lèveras, je me lèverai; *أَلَا إِنْ تُحِبُّ أَنْ تَتَصَدَّقَ عَلَى الْمَسَاكِينِ* quoi! ne voudrais-tu pas faire l'aumône aux indigents? *يُرْجَى الْمَرْءُ مَا إِنْ لَا يَرَاهُ* l'homme espère ce qu'il ne voit pas; *أَحِبِّ رَبَّكَ مِنْ كُلِّ قَلْبِكَ* aime ton Dieu de tout ton cœur, tant que tu vivras.

8° Il est encore explétif, quand il est placé entre un serment et la particule *لَوْ*, ex. : *أَمَّا وَاللَّهِ إِنْ لَوْ قُمْتَ لَقُمْتُ* certes par Dieu, si tu t'étais levé je me serais levé.

REMARQUE. *إِنْ* est aussi une conjonction, nous en parlerons plus loin.

### De l'adverbe *إِنْ*.

470. Cet adverbe est une particule corroborative, qui pré-

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 508, p. 333.

cède un substantif, un pronom affixe, un pronom démonstratif ou un pronom relatif ou enfin une préposition avec son régime équivalant à une proposition. Il peut se rendre par «certes, assurément». Voici les différentes occurrences dans lesquelles on l'emploie (a).

1° Il se place au commencement d'une proposition : **إِنَّ اللَّهَ** assurément, Dieu est un en trois personnes; **إِنَّكُمْ** certes, vous êtes les bienfaiteurs de vos concitoyens; **إِنَّ هَذَا** assurément, c'est un mensonge; **إِنَّ الَّذِينَ** assurément, ceux qui t'ont donné des conseils ont raison; **إِنَّ عِنْدَكَ** assurément, tu as un livre chez toi; **إِنَّ عِنْدِي** certainement, selon moi, tu es excellent; **إِنَّ فِي** certes, je suis persuadé qu'ils sont coupables.

2° Après un impératif et un verbe prohibitif ou déprécatif, on emploie **إِنَّ**, avec ou sans la conjonction **فَ**, dans la seconde proposition renfermant le motif de l'ordre ou de la défense : **أَكْرِمْ قَرِيبَكَ إِنَّهُ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ مَخْلُوقٌ** honore ton prochain, lui qui certes est créé à l'image de Dieu; **لَا تُخْطِئَنَّ أَبَدًا إِنَّ اللَّهَ** ne pèche jamais : car, certes, Dieu est vengeur du crime; **آمِنْ بِالْمَسِيحِ فَإِنَّهُ قَدْ قَامَ مِنْ بَيْنِ الْأَمْوَاتِ كَمَا قَالَ** crois au Christ, puisqu'assurément il est ressuscité d'entre les morts, selon sa parole; **قُمْ إِنَّ الْعَدُوَّ مُقْبِلٌ** lève-toi : certainement l'ennemi

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 269-273, p. 419-424.

s'avance; بَارَكَ عَلَيْكَ الرَّبُّ إِنَّهُ أَبُوكَ que Dieu te bénisse! car il est ton père.

3° L'adverbe إِنَّ peut suivre les mots إِذٍ puisque, parce que, إِذَا voici, voilà, أَلَا est-ce qu'il n'en est pas ainsi? allons! certes, إِلَّا ou إِلاَّ si ce n'est que, sans que, أَمَّا est-ce qu'il n'en est pas ainsi? certes! ثُمَّ ensuite, حَتَّى au point que, حَيْثُ où, كَلَّا assurément non, en vérité, لَيْكَ volontiers, à tes ordres, تَلْتُ مِنَ الْجَبَلِ إِذِ إِنَّ : ex. : هَا voici, نَعَمْ oui, لَا جَرَمَ sans doute, أَصِيفُ مُوَلِّ je suis descendu de la montagne, parce que l'été finissait; خَرَجْتُ فَإِذَا إِنَّ التَّمَرَ هَاجِمٌ عَلَيَّ je sortais et voilà que le tigre s'est élancé sur moi; أَلَا إِنَّ الْإِنْسَانَ مِنَ الثَّرَابِ خَارِجٌ oui certes, l'homme est sorti de la poussière et il rentrera dans la poussière; مَا قَدِمَ عَلَيْنَا أَمِيرٌ إِلَّا إِنَّهُ مُكْرِمٌ لَنَا nul émir n'est venu chez nous sans nous honorer; مَا سَافَرْتُ إِلَّا وَإِنِّي مَرِيضٌ je ne me suis pas mis en route, que je n'aie été malade; أَمَّا إِنَّ آبَاءَنَا وَأَجْدَادَنَا أَبْطَالٌ certes, nos ancêtres étaient des héros; إِنَّصَرَفَ أَخُوكَ مِنَ الْبَلَدِ ثُمَّ إِنَّهُ رَجَعَ إِلَيْهِ ton frère a quitté le pays; ensuite il y est revenu; مَرَضَ صَهْرِي حَتَّى إِنِّي لَا أَرْجُوهُ mon beau-frère est tombé malade, au point que j'en désespère; قِفْ حَيْثُ إِنَّ الْكَاهِنَ وَاعِظٌ tiens-toi debout à l'endroit où le prêtre prêche; فَاعْلَمْ هَذَا قُلْتُ كَلَّا إِنَّهُ حَرَامٌ fais ceci, m'a-t-il dit. Je répliquai: Assurément non, c'est certainement défendu; كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ لَعَلَى غَايَةٍ مِنَ الضَّعْفِ l'homme est excessivement faible; لَيْكَ إِنَّ الْفَضْلَ وَالْبَرَكَاتَةَ لَكَ volontiers, de tout cœur : à toi l'excellence et la bénédiction!

لَا جَرَمَ إِنَّ الْحَبْرَ الْأَعْظَمَ لَهُوَ رَأْسُ الْكَنِيسَةِ *sans nul doute, le souverain Pontife est le chef de l'Église*; نَعَمْ إِنَّ يَسُوعَ لَهُوَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ *oui certes, Jésus est Dieu*; هَذَا كَلَامٌ لَعَرِيبٌ *voici que ce discours est vraiment étrange*.

4° Il est permis d'unir إِنَّ à la conjonction فَ, quand la proposition précédente commence par أَمَّا, ex. : أَمَّا فِي رَأْيِكَ فَإِنَّهُمْ : *or, d'après ton avis, ils déploient tout le zèle possible*.

5° Après un vocatif, il est loisible de se servir de l'adverbe إِنَّ, ex. : رَبَّنَا إِنَّكَ لَقَدِيرٌ وَرَحِيمٌ *Seigneur, que vous êtes puissant et miséricordieux*! يَا بُطْرُسُ إِنَّكَ تُسَاعِدُنِي *Pierre, tu m'aideras sans doute*.

6° إِنَّ peut se répéter dans une énumération : إِنَّ زَيْدًا جَاهِلٌ *Zaïd est certes un ignorant* et Amr, un savant. *وإنَّ عَمْرًا عَالِمٌ*

7° L'adverbe إِنَّ suit nécessairement un serment, lorsque l'attribut est affecté du ل affirmatif : وَاللَّهِ إِنَّ زَيْدًا لَصَادِقٌ *par Dieu, Zaïd est véridique*.

En l'absence de ce ل, l'emploi de إِنَّ est facultatif : وَاللَّهِ أَقْسِمُ *par Dieu, ton père est en vie*; إِنَّ أَبَاكَ حَيٌّ ou أَوْ بَرَكَ *je jure que l'impie, s'il n'a fait pénitence, sera damné dans l'enfer* (a).

Le verbe شَهِدَ *témoigner* se construit avec إِنَّ comme les verbes de serment : مَرِّمٌ هِيَ أُمُّ اللَّهِ وَأَشْهَدُ إِنَّهَا بَرِيَّةٌ مِنْ كُلِّ خَطِيئَةٍ

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 203.

*Marie est la mère de Dieu et je témoigne qu'elle est exempte de tout péché (a).*

8° Il peut suivre immédiatement les pronoms relatifs *الَّذِي* et *مَا* et quand il y a un pronom séparé, il se l'annexe : *الَّذِي هُوَ تَقِيٌّ* celui qui est pieux est venu; *سَوْفَ يُؤْتِنَا اللَّهُ فِي السَّمَاءِ مِنْ الْكُنُوزِ مَا إِنْ عَدَدَهُ* Dieu nous donnera dans le ciel des trésors, dont on ne peut supputer le nombre; *أَعْطَيْتُهُ مَا إِنْ شَرُّهُ خَيْرٌ مِنْ حَيْدٍ مَا مَعَكَ* je lui ai donné quelque chose, dont le pire est meilleur que ce que tu as de bien; *هَٰهُمْ هُوَلَاءِ الَّذِينَ إِنْ أَجْنَبْنَهُمْ لَا تَشْجَعُ مِنْ شُجْعَانِكُمْ* voilà que ce sont des hommes, dont le plus lâche est plus courageux que les plus courageux d'entre vous (b).

9° Lorsqu'une proposition nominale commence par un pronom personnel séparé, ou lorsque l'attribut d'une proposition semblable est relié au sujet par ce même pronom, on peut employer l'adverbe *إِنَّ* et lui adjoindre le pronom personnel; cette manière de dire donne plus de force à l'expression : *إِنْتَهَلْتُ* je l'ai visité plein d'espoir (c); *إِلَى مَرْيَمَ الْبَتُولِ وَأَنَا وَإِلَيَّ وَاثِقٌ بِشَفَاعَتِهَا* j'ai imploré la Vierge Marie avec une pleine confiance en son intercession; *جَاءَتْ* ta mère est venue toute en larmes; *إِنَّمَا بَاكِئَةٌ الْعَيْنِ* j'ai passé auprès d'un homme certainement généreux; *إِنَّهُ نَجِيلٌ وَلَكِيْمٌ* ou *زَيْدٌ هُوَ* certes, Zaid

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 272, p. 421.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 271, p. 421.

(c) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 202.

est vil et avare; *إِنَّهُ الْحَقُّ* ou *هُوَ* *الْكَاثُولِيُّ* la croyance catholique est assurément la vérité.

10° Après le *ف* du second membre d'une proposition conditionnelle, on peut placer l'adverbe *إِنَّ*, ex. : *مَنْ يُؤْسِرْ إِلَيَّ* : *إِنْ* *يُؤْسِرْ إِلَيَّ* si quelqu'un me fait tort, moi je lui fais du bien; *إِنْ لَطَمَكَ لَاطِمٌ عَلَى خَدِّكَ الْآيِنِ فَإِنَّكَ مُحَوَّلٌ لَهُ الْآخِرَ نَعَمْ الْفِعْلُ فَعَلْكَ* si l'on te frappe sur la joue droite, tu présentes l'autre et tu fais bien.

11° Après les verbes *قَالَ* dire, *أَجَابَ* répondre et équivalents, on doit employer l'adverbe *إِنَّ*, parce que la proposition, qui les suit, est toujours considérée comme indépendante : *قَالَ اللَّهُ تَعَالَى إِنِّي إِلَهٌ لَكُمْ لَا إِلَهَ غَيْرِي* le Très-Haut a dit : Je suis le Seigneur, ton Dieu, tu n'auras pas d'autre Dieu que moi; *قُلْتُ إِنِّكُمْ أَبْنَاءُ الْعَلِيِّ* j'ai dit : Vous êtes les fils du Très-Haut; *أَجَابَ أَبُوكَ إِنَّهُ مُنْطَلِقٌ إِلَى الْمَدِينَةِ* ton père a répondu, qu'il irait à la ville; *أَوَّلُ قَوْلِي إِنِّي أَحْمَدُ سَيِّدَنَا يَسُوعَ الْمَسِيحَ* ma première parole est celle-ci : Je loue N. S. Jésus-Christ, fils du Dieu vivant; *خَيْرُ الْقَوْلِ إِنَّ زَيْدًا يَحْمَدُ اللَّهَ* ce que je puis dire de mieux c'est ceci : Zaïd loue Dieu.

Cette particule peut aussi dans ce cas se sous-entendre : *قَالَ عَمْرُو زَيْدٌ خَيْرُ النَّاسِ* ou bien *قَالَ عَمْرُو إِنَّ زَيْدًا خَيْرُ النَّاسِ* Amr a dit : Zaïd est le meilleur homme du monde (a).

12° Lorsqu'un verbe de cœur (138) est suivi d'une proposition renfermant le *ل* affirmatif, on peut mettre *إِنَّ* au com-

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 269, p. 419.

mencement de cette proposition : عَلِمْتُ إِنَّ زَيْدًا لَمَيِّتٌ je le sais, Zaid certainement est mort.

REMARQUE. Dans certains cas, on peut remplacer إِنَّ par la conjonction أَنَّ; nous les signalerons, quand nous traiterons de cette particule-ci.

La particule إِنَّ a quelquefois le sens de «oui»; il en sera question plus bas.

### De l'adverbe إِنَّمَا.

471. Cet adverbe est composé de إِنَّ et de مَا; la particule مَا lui donne un sens restrictif; conséquemment إِنَّمَا signifie «seulement, ne... que»: إِنَّمَا الْعُقْبَى مَا أَقْصِدُ فِي أَعْمَالِي la vie future est seulement le but de mes actions.

Cette particule s'emploie avant un verbe et, en outre, partout où إِنَّ peut s'employer, autant que le sens le permet : وَجَدْتُكَ إِنَّمَا أَنْتَ صَاحِبُ كُلِّ خَنَى je n'ai trouvé qu'une chose, c'est que tu es coupable de toutes les turpitudes.

إِنَّمَا تَقْتُلُ النَّيَّامَ وَلَا تَهْمُ تُلُ يُقْطَنَ ذَا سِلَاحٍ كَمِيًّا  
Tu ne tues que des adversaires endormis et tu ne tues point un homme éveillé et couvert de ses armes.

### De l'adverbe أَيْ.

472. 1° Il signifie أَيْ تَحِلِّسْ أَجْلِسْ : أَيْ ou, ex. : أَيْ je m'asseyerai où tu t'asseyeras.

2° Il a le sens de «comme», ex. : اُكْتُبُوا أَيْ سَيْئَمٌ écrivez comme vous voudrez (a).

(a) Zamakhchari, p. 69.



3° Il a la signification de *مِنْ أَيْنَ* ex. : *أَتَى أَبَاكَ الطَّرَبُ* : *d'où te vient cette joie ?* *يَا أَخِي أَتَى لَكَ هَذَا الْكِتَابُ* *mon frère, d'où tiens-tu ce livre ?*

4° Il s'emploie avec l'acception de *كَيْفَ* *comment*, ex. : *قَالَ الْجَاهِلُ أَتَى يُخَيِّيَ اللَّهُ الْبَشَرَ بَعْدَ* *comment va ton père ?* *أَتَى أَبُوكَ* *comment va ton père ?* *مَوْتِهِمْ قُلْتُ بِقُدْرَتِهِ الَّتِي لَا نِهَايَةَ وَرَاءَهَا* *l'ignorant a dit : Comment Dieu ressuscitera-t-il les hommes après leur mort ?* *Je lui ai répliqué : Par sa puissance, qui ne connaît pas de bornes.*

5° Il est l'équivalent de *مَتَى* *quand*, avec le sens interrogatif ou conjonctif : *أَتَى تَأْتِنِي آتَاكَ* *quand es-tu venu ?* *أَتَى جِئْتُ* *quand tu viendras chez moi, j'irai chez toi.*

### De l'adverbe *أَيَّانَ*.

473. 1° Cette particule signifie « quand » et s'emploie avec le futur pour demander à quelle époque arrivera un grand événement : *أَيَّانَ يَأْبُ ابْنُ الْبَشَرِ عَلَى كُرْسِيِّ مَجْدِهِ لِيَدِينَ الْأَحْيَاءَ وَالْمَوْتَى* *quand reviendra le Fils de l'homme sur le trône de sa gloire, pour juger les vivants et les morts ?*

2° Elle a aussi le sens conjonctif de *مَتَى* *quand*, ex. : *مَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُدْرِكُهُمُ الْمَوْتُ* *ils ne savent pas quand la mort les atteindra ;* *أَيَّانَ تَأْتِنَا مُخَدِّثُكَ* *quand tu viendras nous trouver, nous te parlerons.*

REMARQUE. Cet adverbe s'écrit aussi *إَيَّانَ* dans le dialecte des Banou-Soulaïm.

De l'adverbe **أَيْنَ**.

474. 1° **أَيْنَ** correspond à l'adverbe de lieu « où » : **مَا أَذْرِي : أَيْنَ** *je ne sais où il est allé.*

2° Il est interrogatif : **أَيْنَ أَبُوكَ** *où est ton père ?*

3° Il se construit avec les prépositions **مِنْ** *de* et **إِلَى** *vers*,  
ex. : **مِنْ أَيْنَ جِئْتَ وَإِلَى أَيْنَ تَذْهَبُ** *d'où viens-tu et où iras-tu ?*

4° Il entre dans certains idiotismes : **مِنْ أَيْنَ لَكَ هَذَا الْكِتَابُ** *comment as-tu fait pour avoir ce livre ?* **أَيْنَ يُذْهَبُ بِكَ** *où as-tu la tête ?* **أَيْنَ هَذَا مِنْ ذَاكَ** *quelle différence entre les deux !* **أَنْظُرْ أَيْنَ فَصَاحَتُهُ مِنْ صَبَاحَتِهِ** *regarde, quelle différence entre son éloquence et sa beauté !*

De l'adverbe **بَلَّهَ**.

475. 1° Il signifie **كَيْفَ** *comment* avec le sens interrogatif : **بَلَّهَ أُمُّكَ** *comment va ta mère ?*

2° Il a aussi la signification de **دَع** *laisse*, ex. : **بَلَّهَ عَدُوَّكَ** *laisse tranquille ton ennemi.*

De l'adverbe **ثَمَّ**.

476. Ce mot est une particule de lieu; il s'emploie pour désigner un endroit éloigné : **إِنْصَرَفَ أَخِي مِنْ عِنْدِنَا وَقَطَعَ الْبَحْرَ حَتَّى وَصَلَ إِلَى بَلَدٍ بَعِيدٍ فَأَقَامَ ثَمَّ** *mon frère nous a quittés et il a traversé la mer, arrivé dans un pays lointain, il s'y est fixé.*

Cette particule s'écrit encore *ثَمَّة*; alors, suivant une opinion, il indique un lieu rapproché.

L'expression *ثُمَّ مِنْ* signifie *en conséquence*.

### De l'adverbe *حَسْبُ*.

477. 1° Cet adverbe se met à la fin d'une proposition avec la signification de *يَكْفِي* *il suffit*, ex. : *الْمَسِيحُ حَسْبُ يَا فَتَى* *le Christ suffit, ô jeune homme*; *إِنَّ ثَلَاثَةَ دَرَاهِمَ حَسْبُ* *certes, trois pièces d'argent suffisent*.

On le fait élégamment précéder de la conjonction *فَ*, ex. : *الْمَسِيحُ هُوَ مُخَلِّصُكَ فَحَسْبُ يَا فَتَى* *le Christ est ton sauveur, cela suffit, ô jeune homme*; *أَخَذْتَ عِشْرِينَ دِينَارًا فَحَسْبُ* *tu as pris vingt pièces d'or, cela suffit*.

2° Il se construit avec un génitif, un pronom affixe et la préposition *بِ*, ex. : *حَسْبُ أَبِيكَ مَا لَهُ مِنْ أَمْوَالٍ* *à ton père suffit ce qu'il possède*; *حَسْبُكَ دِرْهَمٌ* *une pièce d'argent te suffit*; *حَسْبُكَ وَآخَاكَ دِينَارٌ* *une pièce d'or vous suffit à toi et à ton frère*; *يَحْسِبُهُمُ السَّمَاءُ* *le ciel leur suffit*; *حَسْبُ كُلِّ يَوْمٍ شَرْهُ* *à chaque jour suffit sa peine*.

3° Avec un pronom affixe ou un génitif, il s'emploie pour la louange : *هَذَا رَجُلٌ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ* *celui-ci est un homme qui te tiendra lieu de tout autre*. Si le nom qui le précède est déterminé, *حَسْبُ* prend un *ـَ*, ex. : *هَذَا عَبْدُ اللَّهِ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ* *celui-ci est Abdallah, qui te tiendra lieu de tout autre homme*.

### De l'adverbe حَيْثُ .

478. 1° L'orthographe ordinaire de cet adverbe est حَيْثُ; on rencontre encore حَاثُ, حَيْثُ et حَوْتُ (a). C'est une particule de lieu, qui se rend par «où». Il s'emploie dans les propositions soit nominales, soit verbales : جَلَسْتُ حَيْثُ الْأَمِيرُ جَالِسٌ ou bien جَلَسْتُ حَيْثُ جَلَسَ الْأَمِيرُ *je me suis assis où l'émir s'était assis.*

2° Cette particule se construit avec les prépositions مِنْ, إِلَى et لَدَى, ex. : اذْهَبْ إِلَى حَيْثُ يَعْوِي الذِّئْبُ : *va à l'endroit où hurle le loup*; أَقَمْتُ لَدَى حَيْثُ أَقَامُوا أَهْلِي *je me suis fixé à l'endroit où s'est fixée ma famille*; اِرْجِعْ رَاشِدًا مِنْ حَيْثُ جِئْتُ *retourne tout droit par où tu es venu.*

Avec مِنْ l'adverbe حَيْثُ suivi de إِنَّ signifie «parce que» : أَكْرَمْتُكَ مِنْ حَيْثُ إِنَّكَ اللَّهُ مُكْرِمٌ *je t'ai honoré, parce que tu honores Dieu.*

3° L'adverbe حَيْثُ avec مَا s'emploie quelquefois comme une particule de temps :

حَيْثُ تَسْتَقِيمُ يُقَدِّرُ لَكَ اللَّهُ نَجَاحًا فِي غَايِرِ الْأَزْمَانِ

*Lorsque tu seras droit et juste, Dieu t'accordera la prospérité pour la suite des temps.*

### De l'adverbe رَبَّ .

479. 1° Cette particule signifie le plus souvent «peu»; son

(a) Zamakhchari, p. 67.

2° Quelquefois elle indique la multiplicité :

*Souvent celui, sur lequel tu comptais pour éloigner de toi un mal, en est lui-même l'auteur; رَبٌّ قَلِيلٌ أَبْلَغُ مِنَ الْكَثِيرِ souvent mieux vaut peu que beaucoup.*

3° Après و et ف, ainsi qu'après ك, elle se sous-entend :

فَإِنْ أَخْنَقْ فَنَدِي حَنْقَ أَظَاهُ  
يَكَادُ عَلَى يَلْتَهُبُ التَّهَابُ

*Si je m'irrite, je m'expose à voir s'enflammer contre moi la colère d'un grand nombre; بَلْ مَهْمَهٍ قَطَعْتُ بَعْدَ مَهْمَةٍ ou plutôt j'ai souvent traversé un désert après un autre; بَلْ بَلَدٍ ou plutôt combien de pays, dont le lin ne se vend pas! لَا يُشْتَرَى كَتَانُهُ ou plutôt combien de maisons ruinées, sur les décombres desquelles je me suis tenu debout! La suppression de رُبَّ après وَ est fréquente; après ف elle est rare, plus rare après بَلْ et extrêmement rare dans le dernier cas.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 112, p. 209.

4° On trouve aussi رُبَّة - رُبَّة - رُب - رُبَّة, ex. : رُبَّة رَجُلٍ كَرِيمٍ : رُبَّةُ *j'ai rencontré peu d'hommes généreux.*

5° Il s'annexe la particule مَا et se place devant un verbe. Elle signifie « peut-être, parfois, de temps en temps, maintes fois » : رُبَّمَا كَانَ السُّكُوتُ جَوَابًا : *parfois le silence est une réponse.*

رُبَّمَا s'emploie très rarement dans une phrase nominale : رُبَّمَا أَخُوكَ مُقْبِلٌ *peut-être que ton frère arrive.*

Construit avec le présent رُبَّمَا lui donne le sens du passé, à cause de la certitude de l'énonciation : رُبَّمَا يَخْسِرُ الْبَخِيلُ مَالَهُ : *maintes fois l'avare a perdu son argent.*

6° Il peut suivre l'interrogation يَا ou la particule أَلَا يَا رَبَّ ; أَلَا رُبَّ مَوْلُودٍ كَاسِيَةٍ فِي الدُّنْيَا عَارِيَةٌ فِي الْآخِرَةِ *combien de personnes richement vêtues dans ce monde seront nues dans l'autre ! أَلَا رُبَّ مَوْلُودٍ لَا أَبَ لَهُ وَلَيْسَ لَهُ أَبٌ n'y a-t-il pas très peu d'enfants, qui vivent sans père ?*

### Des adverbes سَوْفَ et سَ.

480. Ces deux particules placées avant le présent lui donnent le sens du futur ; سَ indique un temps plus rapproché et سَوْفَ, un temps plus éloigné ; سَيَشِبُ الْغُلَامُ وَسَوْفَ يَشِيبُ الْفَتَى *l'enfant deviendra un jeune homme et le jeune homme, un vieillard aux cheveux blancs.* On ne s'en sert pas après un verbe défectif, excepté après عَسَى زَيْدٌ سَيَقُومُ : *il est possible que Zaïd se lève.*

Elles s'emploient toutes deux pour indiquer une promesse

ou une menace, avec cette différence que **سَ** est plus fréquent dans le premier cas et **سَوْفَ**, dans le second, ex. : **سَيُوتِي الْمَسِيحُ** : *le Christ donnera une grande récompense dans le repos éternel à ceux qui auront porté leur croix chaque jour*; **لَسَوْفَ يُعْطِينِي اللَّهُ حُظْرًا**; certes, Dieu m'accordera les joies de l'autre vie, à condition que je garde ses commandements dans celle-ci; **كَمَا أَنَا فَاعِلٌ بِكَ** tu verras ce que je te ferai; **سَوْفَ يَرَى مَنْ اسْتَهْزَأَ بِالْإِنْجِيلِ الْكَرِيمِ إِلَى مَاذَا يُوُولُ أَمْرُهُ** il verra, celui qui méprise le saint Évangile, ce qui lui arrivera de mal.

La particule **سَ** ne peut jamais être séparée du verbe et ne reçoit pas le **لَ** affirmatif; **سَوْفَ** au contraire peut se faire précéder du **لَ** affirmatif et admettre entre lui et son verbe un autre verbe sous forme d'incidente : **مَا أَذْرِي وَسَوْفَ إِخَالُ أَذْرِي** : *j'ignore maintenant, mais je le saurai, j'imagine, plus tard, si ce sont des ennemis ou des amis.*

REMARQUE. L'orthographe de **سَوْفَ** en **سَوَ**, **سَيَ** et **سَفَ** est rare et mauvaise.

### De l'adverbe **عَوْضٌ**.

481. Le sens propre de l'adverbe **عَوْضٌ** est « jamais » avec le futur; il n'est employé que dans une proposition négative : **لَا أَفَارِقُ يَسُوعَ إِلَهِي عَوْضٌ** *jamais je ne me séparerai de Jésus-Christ, mon Dieu (a).*

(a) Zamakhchari, p. 69.

Néanmoins on le rencontre avec le passé : مَا رَأَيْتُ مِثْلَهُ عَوْضُ :  
*je n'ai jamais vu son pareil.*

Pour corroborer le sens, on dit : لَا أَفْعَلُهُ عَوْضَ الْعَائِضِينَ : *je ne le ferai pas au grand jamais.*

REMARQUE. عَوْضُ et عَوْضَ sont d'un usage rare.

### De l'adverbe قَدْ .

482. Cette particule a diverses acceptions :

1° Elle se place d'ordinaire au commencement d'une proposition incidente et explicative, pour indiquer la relation de cette proposition avec la proposition principale : مَا لَنَا لَا نَشْكُرُ :  
 اللَّهُ تَعَالَى كُلَّ حِينٍ وَقَدْ غَمَّرَنَا مِنْ فَضْلِهِ وَإِحْسَانِهِ بِمَا لَا يَضِيطُهُ الْخَضِرُ  
*d'où vient que nous n'adressons pas à Dieu de continuelles actions de grâces, après qu'il nous a comblés de faveurs et de bienfaits sans nombre ?*

2° Dans l'attente avec le futur, elle signifie « sans doute » :  
 قَدْ يَقْدَمُ الْعَائِبُ الْيَوْمَ *sans doute l'absent arrivera aujourd'hui.*

3° Dans l'attente, avec le passé, elle peut se rendre par « il vient de, bientôt » : قَدْ رَكِبَ الْأَمِيرُ : *le prince vient de monter à cheval (a);* قَدْ حَانَ الْقَدَّاسُ : *c'est bientôt le temps de la messe.*  
 Dans ces deux exemples, on annonce à ceux qui attendaient le départ du prince ou la messe, que celui-là vient de partir, ou que celle-ci va commencer. Dans ce sens, elle est souvent

(a) Zamakhchari, p. 148.



accompagnée de هَا *voici* : هَا قَدْ فَرَعْنَا مِنَ الْعَمَلِ *voilà que nous avons terminé notre travail*.

4° L'adverbe قَدْ restreint le passé à un temps rapproché : قَدْ مَاتَ الْمَلِكُ *le roi est mort*, قَدْ مَاتَ الْمَلِكُ *il n'y a pas longtemps qu'est mort le roi*; قُلْتُ لَكُمْ كَيْتَ وَكَيْتَ *je vous ai dit telle et telle chose*, قَدْ قُلْتُ لَكُمْ كَيْتَ وَكَيْتَ *je vous ai dit tout à l'heure, etc.*

5° Lorsqu'il est placé avant un temps passé, que précède un autre verbe au passé, il indique un temps antérieur : لَمَّا رَأَى الْأَبْرَصُ أَنَّهُ قَدْ بَرِيَ رَجَعَ يُبْحِدُ اللَّهَ *quand le lépreux vit qu'il avait été guéri, il revint en glorifiant Dieu*; كَانَ خَرَجَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَكَانَ قَدْ مَرَضَ *il était déjà malade, lorsqu'il partit pour la ville*.

6° Il a l'acception de « quelquefois » avec l'aoriste : قَدْ يَصْدُقُ الْكَذُوبُ وَقَدْ يُجُودُ الْبَخِيلُ *quelquefois le menteur est véridique, et l'avare, généreux (a)*.

7° Il peut indiquer que ce qui dépend du verbe est peu de chose : قَدْ يَعْلَمُ أَبُوكَ مَا أَنْتَ عَلَيْهِ مِنَ السَّغْيِ فِي طَلَبِ الْعِلْمِ *ton père sait le peu de soin, que tu mets à acquérir la science*.

8° Il a aussi le sens de « souvent » : قَدْ أَتْرَكَ الْقَرْنَ مُضْفَرًا وَجْهَهُ *souvent je laisse mon rival avec la pâleur sur les traits*.

9° Il marque encore la certitude : قَدْ أَفْلَحَ مَنْ عَبْدَ يَسُوعَ بِالرُّوحِ *certainement, il prospère celui qui adore Jésus en esprit et en vérité*.

10° Il se joint au لَ affirmatif : تَاللَّهِ لَقَدْ أَتَرْنَا فِي الْعَدُوِّ أَثْرًا قَبِيحًا

(a) Zamakhchari, p. 148.

par Dieu, nous avons fait éprouver à l'ennemi une défaite honteuse; *إِنْ بَطْرُسُ لَقَدْ قَامَ* certainement Pierre s'est levé.

11° Il précède ordinairement le passé après les verbes *كَانَ بَطْرُسُ قَدْ انْطَلَقَ* : *ex. : أَضْحَى - أَصْبَحَ - أَمْسَى - بَاتَ - ظَلَّ - كَانَ* Pierre était parti; *أَضْحَى مَكَانُهُ قَدْ خَلَا* sa place était vide, il était mort. Elle est aussi parfois sous-entendue : *كُنْتُ أَمَنْتُ* : j'avais cru; *لَمْ أَكُنْ مَرِضْتُ* je n'avais point encore été malade.

12° Il ne peut être séparé de son verbe que par un serment : *قَدْ وَاللَّهِ أَقْبَلَ الْمَلِكُ بِجَيْلِهِ وَرَجَلِهِ* par Dieu, le roi s'est avancé avec sa cavalerie et son infanterie; *وَقَدْ لَعَمْرِي بَتُّ سَاهِرًا* par ma foi, j'ai passé la nuit dans l'insomnie (a).

13° Le verbe se sous-entend quelquefois après *قَدْ*, quand le contexte l'indique suffisamment :

*أَفَدَ التَّرْحُلُ غَيْرَ أَنْ رِكَابَنَا لَمَّا تَرَلْ بِرِحَالِنَا وَكَانَ قَدْ*  
Rapide fut la marche, excepté que nos chameaux n'ont point rapporté nos bagages; mais c'est comme s'ils l'avaient fait, sous-entendu *ذَالَتْ بِهَا* (b).

14° L'adverbe *قَدْ* ne peut se joindre aux verbes défectifs *يُسِّ* et *نَعَمَ*, *عَسَى*, *لَيْسَ* présent.

15° Il remplace quelquefois le verbe *يَكْفِي* il suffit : *قَدْ نِي* une pièce d'argent me suffit. Il peut s'écrire alors avec un — (rare) : *قَدْ زَيْدٌ دِرْهَمٌ* une pièce d'argent suffit à Zaïd.

(a) Zamakhchari, p. 148.

(b) Zamakhchari, p. 148.

REMARQUE. On rencontre, comme une rareté, l'adverbe **قَدْ** avec le sens négatif : **قَدْ كُنْتَ فِي خَيْرٍ فَتَمَرِّقْهُ** *tu n'étais pas dans le bien, pour le connaître.*

De l'adverbe قط.

483. 1<sup>o</sup> L'adverbe **قَطُّ** *jamaïs* se construit avec une négation et un verbe au passé : **مَا رَأَيْتُهُ قَطُّ** *je ne l'ai jamais vu*.

Il s'écrit encore قَطْ, قُطْ, قُطْ, قُطْ.

REMARQUE. **قَطُّ** *jamais* ne se rencontre que rarement sans négation avec le sens de « toujours » : **كُنْتُ أَرَاهُ قَطُّ** *je le voyais toujours*.

2° Avec la forme **قَط** il a la signification de **حَسْبُ** c'est assez, **يَكْفِي** il suffit. **قَطْنِي دِرْهَمٌ** une pièce d'argent me suffit.

3° A la fin d'une proposition avec ou sans la conjonction مَا عِنْدِي إِلَّا: l'adverbe قَطُّ veut dire « ne... que, seulement » : مَا عِنْدِي قَطُّ ou دِينَارَانِ قَطُّ je n'ai chez moi que deux pièces d'or. On peut lui adjoindre le mot الدَّهْرُ pour renforcer le sens : مَا عِلْمْتُ إِلَّا هَذَا قَطُّ الدَّهْرُ je n'ai jamais su que cela.

De l'adverbe كَأَيِّنْ (a).

484. 1<sup>o</sup> Cet adverbe signifie « combien » avec le sens de multiplicité. Son origine est كَ *comme* et أَيُّ *quel*. Il s'écrit encore : كَا - كَايْن - كَايَّ - كَاَ - كَائِي - كَمِي.

2° Il est ordinairement accompagné de la préposition **مِنْ** et doit être suivi d'une phrase ou d'une préposition avec son

(a) Zamakhchari, p. 73.

régime : *كَايِّنَ* ou *كَايَّ* مِنْ رَجُلٍ زَارَنِي : combien de personnes ne m'ont-elles pas visité ! *كَايِّنَ* مِنْ جَاهِلٍ عَلَى مَعْمُورِ الْأَرْضِ : que d'ignorants sur la terre ! *كَايِّنَ* ou *كَايَّ* مِنْ مَسْكِينٍ هُوَ خَيْرٌ : combien n'y a-t-il pas de pauvres meilleurs que les riches ! Mais on ne dira pas *كَايَّ* مِنْ مَسْكِينٍ خَيْرٌ مِنْ غَنِيٍّ, parce que *خَيْرٌ مِنْ غَنِيٍّ* ne forme pas une phrase complète.

3° Il ne s'emploie pas pour le futur; vous ne direz donc pas *كَايِّنَ* مِنْ رَجُلٍ يَمُوتُ غَدًا : que d'hommes mourront demain !

4° Il sert rarement à l'interrogation, comme dans cette phrase : *كَايِّنَ* تَقْرَأُ الْإِنْجِيلَ أَلْفَ مَرَّةٍ : combien de fois lis-tu l'Évangile ? mille fois. Très rarement aussi, il reçoit une préposition avant lui : *بِكَايَّ* تَبِيعَ هَذَا الثَّوْبَ : à combien vends-tu cet habit ?

### De l'adverbe *كَذَا*.

485. 1° Cette particule correspond à «de même, ainsi, aussi», ex. : *رَأَيْتُ أَبَاكَ فَاضِلًا وَرَأَيْتُ أَخَاكَ كَذَا* : j'ai vu que ton père est excellent et que ton frère l'est aussi. Dans cette acception, elle peut s'annexer l'adverbe *هَآ*, ex. : *قَالَ هَكَذَا وَسَكَتَ عَنْ* : il parla ainsi, mais sans répondre à la question.

Elle équivaut à «tel, telle» : *فِي شَهْرٍ كَذَا مِنْ سِنَةِ كَذَا* : tel mois, telle année.

2° Elle signifie «tant» : *أَخَذْتُ كَذَا دِرْهَمًا* : j'ai pris tant d'argent.

3° Elle se répète : *يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَتَذْكُرُ يَوْمَ كَذَا وَكَذَا* : le jour de la résurrection, tu te rappelles-tu de tel jour et de tel jour ?

on dira au pécheur le jour de la résurrection : *Te souviens-tu de tel ou tel jour ?* قَبَضْتُ كَذَا وَكَذَا دِرْهَمًا *j'ai touché tant et tant d'argent.*

### De l'adverbe كَلَّا.

486. 1° Cet adverbe signifie « point du tout ». Il s'emploie pour nier énergiquement, avec une idée de reproche, une proposition non seulement fausse, mais aussi qui nous déplaît : قَالَ لِي هَلْ : *il m'a dit : Est-ce que tu aimes le diable ?* Je lui ai répondu : *Point du tout ;* قَالَ يُبْغِضُكَ أَوْكَ قُلْتُ كَلَّا : *ton père te hait, m'a-t-il dit. Je lui ai répliqué : Point du tout (a).*

2° Il s'emploie aussi pour exprimer un refus : قَالَ لِي أَعْطِنِي : *il m'a dit : Donne-moi de l'argent.* Je lui ai répondu : *Non.*

3° Il a enfin le sens de حَقًّا en vérité, ex. : كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ : *en vérité, l'homme est bien ingrat.*

### De l'adverbe كَمْ.

487. 1° Cette particule signifie « que, combien » sans interrogation, avec un sens narratif de multiplicité : كَمْ رَجُلٍ : *combien d'hommes sur la terre ignorent pourquoi Dieu les a créés !*

(a) Zamakhchari, p. 152.

2° Elle s'adjoint aussi la préposition *كَمْ مِنْ أَحْيَرٍ فِي بَيْتِ مَنْ* combien de mercenaires dans la maison de mon père ont de pain de reste et moi je meurs de faim ici; *كَمْ مِنْ عَيْدٍ قَتَلَ الْكُفَّارُ* combien d'esclaves n'ont pas tués les infidèles; *كَمْ جُبْنَا مِنْ بَلَدٍ* combien de contrées n'avons-nous pas traversées.

3° Elle peut précéder un verbe : *كَمْ جَاهَدَ بُولُسُ الرَّسُولَ عَنِ الْإِيمَانِ* combien l'apôtre S. Paul n'a-t-il pas combattu pour la foi !

4° Elle ne peut pas être suivie du futur; on ne dit donc pas : *كَمْ كِتَابٍ سَأَقْرَأُهُ غَدًا* que de livres ne lirai-je pas demain !

5° Cette particule est aussi interrogative : *كَمْ سَلًّا أَخَذْتُمْ* combien de corbeilles avez-vous prises ? *كَمْ دِرْهَمًا مَالُكَ* à combien se monte ton avoir ? *كَمْ مِنْ غُلَامٍ لَكَ* combien as-tu de serviteurs ?

6° Elle se construit avec une préposition : *بِكَمْ دِرْهَمٍ اشْتَرَيْتَهُ* à combien l'as-tu acheté ?

7° Elle peut s'employer sans complément : *كَمْ بَنُوكَ* combien sont tes fils ?

### De l'adverbe *كَمَا*.

488. L'adverbe *كَمَا* indique la comparaison ou la cause : *لِتَكُنْ مَشِيَّتُكَ كَمَا فِي السَّمَاءِ كَذَلِكَ عَلَى الْأَرْضِ* que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; *رَبِّ أَرْحَمِ أَبِيَّ كَمَا رَبِّيَانِي* Seigneur, ayez pitié de mon père et de ma

*mère, puisqu'ils m'ont élevé, dès l'enfance, dans la science et la piété.*

### De l'adverbe كَيْفَ .

489. 1° Il s'emploie dans l'interrogation soit grammaticale, soit oratoire : كَيْفَ كَانَ ذَلِكَ ? *comment te trouves-tu ?* كَيْفَ تَرَجُّونَ مَوْتَ يُوسُفَ وَهَوَ أَخُوكُمْ ? *comment cela s'est-il passé ?* كَيْفَ تَرْجُونَ مَوْتَ يُوسُفَ , لَيْسَ بِأَخِيكَمُ ؟ *comment désirez-vous la mort de Joseph, lui qui est votre frère ?* كَيْفَ تَتَجَلَّوْنَ عَلَى ذَوِي الْعُسْرَى وَأَنْتُمْ مِنْ أَهْلِ الْيُسْرِ ? *comment pouvez-vous vous montrer avarés envers ceux qui sont dans la misère, vous qui êtes de la classe des riches ?* قُلْنَا كَيْفَ لَنَا ؟ *comment pouvons-nous savoir que l'ennemi de Dieu est mort ?*

2° Il veut dire « dans quel état » : كَيْفَ وَصَلَ الرَّجُلُ الْجُرَيْجُ ? *dans quel état est arrivé le blessé ?*

3° Il a la signification de « dans quelque état que soit » : أَكْرَمَ أَبَوَيْكَ كَيْفَ كَانَا ? *honore tes parents dans quelque état qu'ils soient.*

4° Il a le sens de « quelle chose » : كَيْفَ فَعَلَ جَارُكَ حَتَّى ضَرَبْتَهُ ? *qu'a fait ton voisin, pour que tu le frappes ?* فَكَيْفَ إِذَا فَاجَأَكَ الْمَوْتُ ? *et que feras-tu, si la mort te surprend ?*

5° Placé entre deux verbes du même sens et du même radical, il signifie « quelque chose que » : كَيْفَ تَصْنَعُ أَصْنَعُ ? *quelque chose que tu fasses, je le ferai.*

6° Il ne s'emploie que pour interroger au sujet des qualités

naturelles et non au sujet des qualités accidentelles ; vous pouvez dire : كَيْفَ زَيْدٌ أَصْحَبٌ أَمْ سَقِيمٌ comment se trouve Zaid, est-il sain ou bien malade ? mais vous ne direz pas : كَيْفَ زَيْدٌ أَقَامٌ أَمْ قَاعِدٌ.

### De l'adverbe لَ.

490. 1° Cet adverbe corrobore le sens de la proposition et indique en général un temps présent, comme سَوْفَ et سَ, un temps futur. Il se met dans les propositions nominales et verbales avec le verbe à l'aoriste. Sa place naturelle est au commencement de la phrase : لَا بُدَّ لَكَ صَالِحٍ certes, ton père est bon ; لَمَعْنُ الْوَلَدُ الَّذِي سَبَّ أُمَّهُ certes, maudit est l'enfant, qui a injurié sa mère ; لَا أَنْتُمْ أَنْجَلُ مِنْ جِيرَانِكُمْ certes, vous êtes plus avarés que vos voisins ; لَيَقُومُ الْأَسَدُ certes, le lion se lève ; لَّا تُثَلِّتْ لِي صَوَابٌ certes, ce que tu m'as dit est vrai ; لَنْ أَحَبَّ رَبَّهُ عَقْلٌ certes, quiconque aime son Seigneur est sage ; لَمَتَى صَلَحْتَ لَيَقْضِيَنَّ لَكَ صَالِحٌ certes, quand tu seras probe, tu trouveras un homme probe qui jugera en ta faveur ; قَالَ لَأَنْ يَرْبِّيَنِي رَجُلٌ مِنْ قُرَيْشٍ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ أَنْ يَرْبِّيَنِي رَجُلٌ مِنْ هَوَازَنٍ il dit : Je préfère être sous les ordres d'un Koraïchite, que sous les ordres d'un homme de la tribu des Haouazen ; لَيْنَ حَمَلْنَا صَلَيبَنَا مَعَ الْمَسِيحِ لَا نَدْخُلُ دَارَ الْبَوَارِ si nous portons notre croix avec le Christ, nous n'entrerons pas dans le lieu de la perdition.

2° Il peut suivre un verbe de cœur ou un mot transporté :



أَلَمْ لِكُ لَا تَأْ je le sais, Zaïd part certainement ; أَكْرِمُهُ quant au roi, certes, moi je l'honorerai.

3° Si une proposition commençait par l'adverbe إِنَّ, lequel est déjà corroboratif, l'adverbe لَ lui céderait la première place, sans pourtant le suivre immédiatement; alors il se transporte sur le mot, qui suit le sujet ou une locution circonstancielle : إِنَّ نِيرِي اللَّيْنُ وَحَمْلِي لَخَفِيفٌ certes, mon joug est doux et mon fardeau, léger ; إِنَّ فِي قِرَاءَةِ الْكُتُبِ الْمَفْسِدَةَ لَسَمًّا certes, la lecture des mauvais livres est un poison mortel ; إِنَّ الْمَسِيحَ لَيَسُوسُ كَنِيسَتَهُ certes, le Christ gouverne son Église ; إِنَّكُمْ لَعَلَى جَهْلٍ لَا مِثْلَ لَهُ vous êtes, certes, d'une ignorance sans pareille ; إِنَّكُمْ لَا أَنْتُمْ الْجَاهِلُ لَا الْعُقَلَاءُ certes, c'est vous qui êtes les ignorants et non les sages ; إِنَّهُ هُوَ حَازِقٌ بَازِقٌ certes, il est d'une grande pénétration d'esprit ; إِنَّ زَيْدًا لَطَعَامَكَ آكِلٌ certes, Zaïd mange ta nourriture ; إِنَّ عِنْدَكَ لَأَلًّا certes, il y a de la richesse chez toi.

REMARQUE. Quand une phrase est négative, l'emploi du لَ n'est pas permis; vous ne direz donc pas : إِنَّ زَيْدًا لَمَّا يَقُومُ certes, Zaïd ne se lève pas.

4° Quand إِنَّ mis pour إِنَّ est au commencement d'une proposition, l'adverbe لَ précède l'attribut ou le régime d'un verbe de cœur, pour empêcher ce إِنَّ affirmatif d'être confondu avec إِنَّ négatif : إِنَّ كُنْتَ لَكَرِيمًا certes, tu étais généreux ; إِنَّ وَجَدْتُ زَيْدًا لَفَاسِقًا certes, j'ai trouvé en Zaïd un scélérat ; إِنَّ دِيَارَكُمْ لَمَعْبُورَةٌ certes, votre pays est cultivé, bien peuplé.

5° Bien que, régulièrement, l'adverbe ل accompagne le verbe à l'aoriste, néanmoins il peut précéder un verbe au passé, quand la particule وَقَدْ est placée avant celui-ci : وَقَدْ قَالَ قَائِلٌ إِنَّهُ لَا يُمْكِنُهُ الْجَوَابُ خَوْفًا عَلَى نَفْسِهِ *quelqu'un a déjà dit, qu'il ne pouvait répondre par crainte pour sa vie*; إِنَّ أَخَاكَ *certes, ton frère est debout*; تَامَ زَيْدًا لَعِنْدَكَ قَدْ تَامَ *certes, Zaïd a dormi chez toi.*

REMARQUE. L'adverbe ل conséquemment n'accompagne pas une proposition renfermant un verbe au passé; on ne peut dire par exemple: إِنَّ زَيْدًا لَطَعَامَكَ أَكَلَ *certes, Zaïd a mangé ta nourriture.*

6° Quand une proposition commence par إِنَّ, l'adverbe ل peut précéder les verbes défectifs نَعَمْ - بَلَى - سَاءَ et عَسَى - ex. : إِنَّ أَبَاكَ لَعَسَى أَنْ يَرْجِعَ عَمَّا قَرِيبٍ *ton père reviendra probablement sous peu*; إِنَّ أَخَاكَ لَنَعْمَ الرَّجُلُ *certes, ton frère est un brave homme*; إِنَّ عَمْرًا لَيْسَ بِالْجَارِ *certes, Amr est un mauvais voisin (a).*

7° On le rencontre aussi après إِلَّا, ex. : أَشْكُرُ رَبَّكَ عَلَى أَنْتَدَاعِكَ : إِلَّا *remercie Dieu de ce que tu as quitté ta mauvaise conduite; sinon tu eusses été perdu.*

8° Il se place après les verbes qui signifient «jurer et conjurer», ainsi qu'après لَنْتَى, etc. et les particules de serment, quand la proposition qui suit est affirmative : أَقْسِمُ لَا غَفْرَنَ لِعَدُوِّي *je jure de pardonner à mon ennemi*; أَشْهَدُ لأَصْلَحِينَ *je prends Dieu à témoin que je prierai*; أَقْسَمْتُ بِاللَّهِ عَلَيْكَ لَتَتُوبَنَّ *je t'en*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 207.

*conjure au nom de Dieu, fais pénitence (a); وَحَقِّ الصَّلِيبِ par la Croix, je détruirai les temples des idoles; أَقْسِمُ بِنَفْسِي إِيَّيْ لَا بَارَكْتُكَ que je te bénirai; وَاللَّهِ إِنْ جَاءَ زَيْدٌ لَا كَرَمْتُهُ par Dieu, si Zaïd vient, je l'honorerai; وَلَئِنْ قَلَّ الْقَوْلُ زَرَرْتُ لَقَدْ اتَّسَعَ الْمَعْنَى وَكَثُرَ le discours est court et succinct, il renferme néanmoins beaucoup de choses; لَمَّا صَلَّيْتَ صَلَّيْتَ لَتُجْزِينَ إِذَا جُزِيتَ جَمِيلًا quand certes tu seras juste, tu recevras une belle récompense.*

Si cette proposition commence par *إِنْ*, l'emploi de *لَ* est libre; mais si elle est négative ou interrogative, on ne peut s'en servir: *وَاللَّهِ لَوْ لَا يُسْوِعُنَا مَا أَهْتَدَيْنَا par Dieu, sans Jésus-Christ nous ne serions pas dans la voie droite; وَاللَّهِ لَقَدْ هَلَكَ يَهُوذَا par Dieu, Judas est damné; وَاللَّهِ مَا هُوَ لَخُوكَ تَمَامٌ par Dieu, ton frère n'est pas médisant; وَاللَّهِ لَا يَهْلِكُ عَبْدُ مَرْيَمَ الْعَذْرَاءِ par Dieu, le serviteur de la Vierge Marie ne périra pas; يَا بَنِي آلَا تَغْفِرُ لِي au nom de ton Dieu, ne me pardonneras-tu pas, ô mon frère? وَالْإِنْجِيلِ إِنْ تَابَ الْخَاطِئُ جَنَانًا لَيَدْخُلَنَّ ou إِنَّهُ يَدْخُلُ ou إِنَّهُ لَيَدْخُلُ par l'Évangile, le pécheur, si son repentir est sincère, entrera dans la vie éternelle.*

On peut voir, par ces exemples, qu'après un serment on n'emploie pas le simple présent ou futur et que le passé réclame ordinairement la particule *لَقَدْ*. On ne peut donc pas dire *لَيَدْخُلُ* et l'on dit très rarement *لَدْخَلَ*.

9° Il peut aussi se placer dans le second membre d'une

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 255, p. 403.

proposition disjonctive commençant par *لَوْ* si et *لَوْلَا* sans, si ce n'est, ex. : *لَوْ جَاءَ زَيْدٌ لَحَبُوبٌ عِنْدَنَا* : si Zäid était venu, nous en eussions été charmés ; *لَوْ أَتَيْتُكَ نَاصِحًا مُشْفِقًا عَلَيْكَ أَتَصِرَنَّ عَلَيَّ مَا* ; *لَوْلَا الْمَسِيحُ* quand bien même je fusse venu te donner les conseils de la bienveillance, tu te serais obstiné à suivre une voie honteuse et détestable ; *لَوْلَا الْمَسِيحُ هَلَكْنَا* sans le Christ nous aurions péri. Après *لَوْلَا* on retranche parfois le *لَ* qui devrait accompagner le verbe au passé : *لَوْلَا الْمَسِيحُ هَلَكْنَا*.

Lorsque le verbe du second membre de la proposition est au passé sans négation, l'adjonction du *لَ* affirmatif est nécessaire après *لَوْ* : *لَوْ عَلِمَ لَسَكَتَ* : s'il l'eut su, il se fit tu ; *لَوْ قُلْتَ غَيْرَ هَذَا لَسَقَطَتْ عِنْدِي وَاسْتَحَقَقْتُ بِكَ* si tu avais tenu un autre discours, tu aurais baissé dans mon estime et je t'aurais méprisé.

Après *لَوْلَا*, le *لَ* affirmatif ne se met pas dans le second membre de la proposition, s'il renferme une autre négation que *مَا*. Avec cette dernière, quoique peu fréquente, l'addition du *لَ* est libre : *لَوْلَا الْمَسِيحُ مَا لَمْ نَخْلُصْنَا* ou *لَمْ نَخْلُصْ* ou *لَوْلَا الْمَسِيحُ مَا لَمْ نَخْلُصْ* sans le Christ, nous n'aurions pas été sauvés.

Après *لَوْلَمْ* on supprime *لَ* : *لَوْلَمْ يَسْتَحْضِرِ الطَّيِّبَ مَاتَ* : s'il n'avait pas fait venir le médecin, il serait mort.

10° Il remplace parfois le *مَا* admiratif : *لَظَرَفَ أَخُوكَ وَلَكَرَّمَ أَبُوكَ* que ton frère est beau et ton père, généreux !

11° Il s'adjoint quelquefois la particule explétive *مَا* : *إِنْ كُلُّ مَا*

لَا لَهُ مَلَكٌ يَحْرُسُهُ *chaque homme a un ange commis à sa garde.*

12° Il se met avec *سَوْفَ* et *إِنَّ* quand l'*ا* de cette seconde particule est changé en *ه*, ex. : *لَسَوْفَ يَقُومُ صَاحِبُكَ* certainement, ton ami se lèvera; *لَهِنَّكَ حَكِيمٌ* certes, tu es sage (a). Son emploi avec *سَ* est rare.

13° L'adverbe *لَ* est explétif dans certains cas : c'est lorsqu'il accompagne l'attribut d'une phrase nominale, ex. : *أُمُّ الْخَلِيسِ تَجُوزُ* la mère de Houlaïss est une vieille femme; ou lorsqu'il est placé après *أَنَّ*, ex. : *لَا يَشْرَبُونَ إِلَّا أَنَّهُمْ لَيَأْكُلُونَ طَعَامًا* ils ne boivent pas, mais ils prennent de la nourriture; ou encore lorsqu'il est ajouté, d'après les Koufites, à l'attribut d'une proposition commençant par *لَكِنِّ*, ex. : *وَلَكِنِّ مِنْ حُبِّهَا لَعِيْدٌ* mais je suis transporté de son amour; ou enfin lorsqu'il suit *مَا زَالَ* il n'a pas cessé, *أَرَى* je vois et *أَنَسَى* il est devenu, ex. : *مَا زِلْتُ لَكَأَهْلًا* je n'ai pas cessé d'être hors de moi; *قَالَ كَيْفَ سَيِّدُكُمْ أَرَأَيْكَ لَسَائِي* je vois que tu m'insultes; *قَالَ كَيْفَ سَيِّدُكُمْ قَالُوا أَمْسَى لَسَجْهُودًا* comment va votre maître, dit-il? Il est très fatigué, répondirent-ils.

14° Le *لَ* affirmatif ne peut pas se mettre après *لَعَلَّ*, *لَيْتَ*, *أَنَّ*, *كَأَنَّ* et *لَكِنِّ* (b), sauf quelquefois après *لَكِنِّ* et *أَنَّ*, comme nous venons de le dire.

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 205.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 205.

## De l'adverbe ل.

491. Cette particule indique la demande ou le commandement : *أَبَانَا الَّذِي فِي السَّمَوَاتِ لِيَتَقَدَّسَ اسْمُكَ لِيَأْتِ مَلَكُوتُكَ* : notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Elle est d'ordinaire précédée des conjonctions *وَ* et *فَ* ; dans ce cas, on supprime presque toujours sa voyelle ; c'est la même chose après la conjonction *ثُمَّ* ensuite, ex. : *فَلْيَسْتَجِيبُوا لِأُمِّهِمْ* : qu'ils exaucent leur mère ! *وَلْيُؤْمِنُوا بِيَسُوعَ ابْنِ اللَّهِ* : qu'ils croient en Jésus, Fils de Dieu ; *ثُمَّ لِيُبَارِكِ اللَّهُ عَلَيْنَا* : ensuite que Dieu nous bénisse !

Elle peut se sous-entendre : *يَغْفِرُ رَبَّنَا لَكَ* : que notre Seigneur te pardonne.

## De l'adverbe négatif لَا.

492. 1° Il s'emploie avant les noms et les adjectifs, ex. : *جَاءَ* : *لَا أَمْرَأَةً* c'est un homme qui est venu et non une femme ; *جَاءَكَ بُولُسُ لَا بُطْرُسُ* c'est Paul et non pas Pierre qui est venu auprès de toi ; *إِضْرِبْ زَيْدًا لَا غَمْرًا* frappe Zaid et non pas Amr ; *لَا خَلَاصَ وَلَا سَعَادَةَ إِلَّا بِالْمَسِيحِ* il n'y a de salut et de bonheur que dans le Christ ; *زَيْدٌ لَا شَاعِرٌ وَلَا كَاتِبٌ* Zaid n'est ni poète ni écrivain ; *لَا شَيْئًا سِوَاكَ* toi et rien c'est tout un.

On emploie لَا comme correctif au vocatif : يَا أَبْنُ أَخِي لَا : *ô mon neveu, non pas, je me trompe, ô mon cousin!*

Il a le sens de غَيْر non avant un adjectif : فَرَسٌ لَا شَمُوسٌ : *cheval doux, docile, pour غَيْرُ شَمُوسٍ.*

Il se rencontre dans les expressions analogues à celles-ci : اِسْتَعْيَنْتَ حِينَ لَا ذُرَّ مَالٍ فَخَابَ اَمْلُكَ : *tu as demandé l'aumône, à une époque où il n'y avait pas de riches, et tu as été déçu dans ton espoir.*

2° Il accompagne le verbe au présent : لَا يُحِبُّ اللَّهُ ذَا الْخِيَلَاءِ : *Dieu n'aime pas l'orgueilleux; جاء زَيْدٌ لَا يَتَكَلَّمُ Zaid est venu sans parler.*

3° Il se met aussi avec un verbe au futur : لَا يُسَافِرُ أَبَدًا : *il ne partira jamais.*

4° Il se place avec un verbe au passé dans une phrase explicative en se répétant : كَيْفَ أَغْرَمَ مَنْ لَا شَرِبَ وَلَا أَكَلَ وَلَا : *comment a-t-il imposé une amende à celui qui n'a ni bu, ni mangé, ni parlé, ni fait entendre un mot de murmure; جاء أَخُوكَ فَلَا سَأَلِي وَلَا جَارِبِي il ne m'a pas interrogé, et il n'a pas répondu à mes questions; أَتَانِي مَا لَا تَوَقَّعْتُ وَلَا سَخَّ لِي قَطُّ je n'attendais pas, et ce à quoi je n'avais jamais pensé; زَارَنِي مَنْ لَا أَحِبُّتُ وَلَا أَبْغَضْتُ m'a visité.*

5° Avec le passé ou un nom d'action à l'accusatif, il indique une déprécation ou une imprécation : لَا فُضَّ فُوكَ : *que tes*

*dents ne soient point brisées ! لَا شَلَّتْ يَدَاكَ que tes mains ne soient point desséchées ! لَا بَارَكَ اللَّهُ عَلَيْهِ que Dieu ne le bénisse point ! لَا زِلْتَ سَعِيدًا sois toujours heureux ! لَا حَبْدًا لَا مَرَجَبًا بِكَ combien est mauvais l'enfant rebelle ! لَا مَرَجَبًا بِكَ ne sois pas le bienvenu !*

6° La particule لَا, avec un serment et un verbe au passé, marque la négation énergique d'une chose : *وَاللَّهِ لَا أَقْمَتُ بِمَثَرِكَ : par Dieu, jamais je ne resterai chez toi.*

REMARQUE. Dans les autres cas, la négation لَا ne s'emploie pas avec le passé; néanmoins on trouve l'expression suivante : *أَيُّ أَمْرٍ سَيِّئٍ لَا فَعَلَهُ : quelle est la mauvaise action qu'il n'ait pas commise ?*

7° Avec le mode conditionnel ou le futur affirmatif, cette particule indique la défense ou la déprécation : *لَا تَزْنِ لَا تَقْتُلِ : ne sois point fornicateur, ne tue point, ne vole point, ne porte aucun faux témoignage, ne trahis pas ; لَا يَقْضِ اللَّهُ فَالَكَ que Dieu ne te brise pas les dents ! لَا أَرِيَنَّكَ هَهُنَا que je ne te voie plus ici !*

8° Elle peut suivre une préposition : *جِئْتُ بِلَا زَادٍ وَبِلَا شَيْءٍ : je suis venu sans provisions et sans rien ; غَضِبَ مِنْ لَا شَيْءٍ : il s'est fâché pour un rien ;* ou précéder le correctif *بَلْ* : *بَلْ هُوَ لَصٌّ لَا بَلْ قَاتِلٌ c'est un voleur, ou plutôt un assassin.*

9° Elle est quelquefois explétive : *مَا مَنَعَكُمْ إِذَا رَأَيْتُمُ الْعَدُوَّ : qui vous a empêchés, quand vous avez vu l'ennemi s'approcher, de m'en prévenir ?*

10° La particule لَا se répète avec la conjonction *وَ* dans



une énumération : 1° avant chaque sujet déterminé précédant le verbe exprimé ou sous-entendu, ex. : لَا الْأَمِيرُ يَعْرِفُ : *ni le prince ne connaît l'affaire, ni les subalternes n'osent en parler* ; لَا بَطْرُسُ فِي الدَّارِ وَلَا بُولُسُ : *ni Pierre ni Paul ne sont à la maison* ; لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ مَرِيضَانِ : *ni ton père, ni ton frère ne sont malades* ; 2° avant chaque sujet indéterminé, lorsque le premier est séparé de la négation : لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ وَلَا أَمْرَأَةٌ : *il n'y a ni homme ni femme à la maison* (a) ; 3° avant les qualificatifs : لَا مَرَّتُ بِرَجُلٍ لَا : *j'ai passé près d'un homme ni généreux ni avare* ; رَجَعَ أَخُوكَ لَا ضَاحِكًا وَلَا بَاكِيًا : *ton frère est revenu sans rire ni pleurer* (b) ; 4° après la particule négative غَيْرَ, avant les mots qui suivent le premier régime : بَقِيَ مِنْ غَيْرِ أَبٍ وَلَا أُمٍّ : *il est resté sans père, ni mère, ni frère, ni sœur*.

Partout ailleurs, la répétition de la négation لَا est libre, spécialement quand les verbes sont à l'aoriste, par exemple : لَا يَأْكُلُ وَلَا يَشْرَبُ ou bien لَا يَأْكُلُ وَيَشْرَبُ : *il ne mange, ni ne boit* ; ou lorsque le verbe au passé a le sens de l'aoriste : لَا تُضْ فُوكَ وَشَلَّتْ ou وَلَا شَلَّتْ يَدُكَ : *que tes dents ne soient pas brisées, ni ta main, desséchée* (bénédictio adressée à celui qui a bien parlé ou bien tiré de l'arc) ! لَا ou وَسَلَامٌ وَسَلَامَةٌ : *il n'y a de salut, ni de bonheur que par*

(a) Zamakhchari, p. 36.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 184, p. 313.

le Christ ; لَا أَمْرَأَةً فِي الدَّارِ ou لَا رَجُلٌ وَأَمْرَأَةٌ il n'y a ni homme ni femme à la maison.

11° Cette particule se place ou se répète après la conjonction وَ, quand le premier nom n'a pas la négation لَا :

قَامَ مَا جَاءَ بَطْرُسُ وَلَا بُولُسُ Pierre et Paul ne sont pas venus ; بَطْرُسُ لَا بُولُسُ وَلَا يُوْحَنَّا Pierre s'est levé et non pas Paul ni Jean.

12° Pour donner plus de force à la proposition, on peut répéter لَا à chaque mot énuméré : مَا يَبْقَى لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي : il ne me reste ni père, ni mère, ni frère ; مَا خَلَقَ اللَّهُ مِنْ خَلْقِهِ لَا أَكْثَرَ وَلَا أَكْثَرَ مِنَ مَرْيَمَ الْبَتُولِ إِلَّا نَاسُوتَ الْمَسِيحِ Dieu, en dehors de l'humanité, du Christ, n'a rien créé de plus grand, ni de plus noble, que la Vierge Marie.

13° La négation لَا, avec le passé, peut suppléer à لَمْ ou à بَلَوْتُ dans une énumération : بَلَوْتُ مِنَ الْمَصَائِبِ مَا لَمْ يَرَهُ الرَّأُوْنُ وَلَا رَوَاهُ الرَّأُوْنُ j'ai éprouvé des malheurs tels qu'on n'en a jamais vu, ni raconté de semblables ; مَا ضَرَبْتُهُ وَلَا رَأَيْتُهُ je ne l'ai pas frappé, ni même vu.

### De l'adverbe négatif لَا ت.

493. Nous avons déjà parlé de l'origine de ce mot (87). Il ne s'emploie qu'avec le nom de temps لَا تَ حِينَ بُكَاءٍ, ex. : لَا تَ حِينَ بُكَاءٍ ce n'est pas le temps de pleurer (a).

Quelques grammairiens l'emploient avec les autres noms

(a) Zamakhchari, p. 36.

De l'adverbe لَا سَيِّئًا.

[illegible]

De l'adverbe **لَعَلَّ**.

495. 1° Il précède toujours un nom et indique une espérance ou une crainte (a) : **لَعَلَّ الْحَيِّبَ قَادِمٌ** *peut-être que l'ami vient* ; **لَعَلَّ الْعَدُوَّ مُقْبِلٌ** *peut-être que l'ennemi s'approche* ; **فَلَمَّا رَأَى الْفَلَسُوفُ مَا هُوَ الْمَلِكُ عَلَيْهِ مِنَ الظُّلْمِ لِلرَّعِيَّةِ قَالَ : لَا بُدَّ لِي مِنْ مُنَاصَحَتِهِ** *quand le philosophe vit les injustices que le roi commettait envers son peuple, il dit : Il faut que je lui adresse des avis ; peut-être le ferai-je revenir à des pensées de bien et à des sentiments de justice* ; **لَعَلَّ أَبَاكَ يَرْضَى عَنْكَ إِذَا سَأَلْتَهُ الْعَفْوَ** *espérons que ton père te rende ses bonnes grâces, lorsque tu lui auras demandé pardon*.

2° En poésie, il signifie « peut-être », lorsqu'il est suivi de la conjonction **أَنْ** : **لَعَلَّكَ يَوْمًا أَنْ تُنَلِّمَ مُلِمَةً عَلَيْكَ** *peut-être quelque jour t'arrivera-t-il malheur*.

3° Le verbe de la proposition peut être au passé, au présent ou au futur. Cependant il est rare que l'on se serve de **لَعَلَّ**, lorsque le verbe est précédé de **سَ** ou de **سَوْفَ** : **الْحَجَّ : سَوْفَ سَ يَطْلُبُ لَعَلَّهُ سَيُعْطِيكَ سُؤْلَكَ** *presse-le dans tes demandes ; peut-être t'accordera-t-il ta requête*.

REMARQUE. Il y a douze manières d'écrire cet adverbe, ce sont : **لَعَلَّ** - **رَغَنَّ** - **لَغَنَّ** - **لَعَنَّ** - **رَعَلَّ** - **لَوَنَّ** - **لَآنَّ** - **أَنَّ** - **غَنَّ** - **عَنَّ** - **عَلَّ** - **لَعَلَّ**.

(a) Zamakhchari, p. 140.

### De l'adverbe négatif **لَمْ**.

496. Cet adverbe s'emploie avec le verbe à la forme conditionnelle et lui donne le sens du passé : **لَمْ يَقُمْ وَلَمْ يَرْفَعْ بَصَرَهُ** : *il ne s'est pas levé, il a tenu les yeux baissés et il n'a pas proféré un seul mot.*

REMARQUE. Il se sépare quelquefois du verbe en poésie par une proposition circonstancielle : **أَنْتَ كَمْ إِذَا نَحْنُ زُرْنَاكَ تَكُنْ فِي الْبَيْتِ** : *tu n'étais pas à la maison, quand nous t'avons visité.*

### De l'adverbe négatif **لَمَّا** (a).

497. Cette particule négative donne au conditionnel, qui la suit, la signification du passé : **قَطَفَ الثَّمَرِ وَلَمَّا يَنْضَجْ** : *il a cueilli les fruits et les fruits n'étaient pas mûrs*; **لَمَّا يَذْهَبُوا إِلَى بِلَدِهِمْ** : *ils ne sont point partis pour leur pays*; **لَمَّا يُحِلَّ اللَّهُ سُخْطَهُ عَلَى أَهْلِ الْخِنَايَةِ لِأَنَّهُ يُعْطَاهُمْ لَعْلَهُمْ يَتُوبُونَ** : *Dieu n'a pas fait éclater sa colère sur les coupables, parce qu'il leur accorde un délai pour faire pénitence*; **لَمَّا يَكُنْ وَقَدْ يَكُونُ** : *cette chose n'a jamais existé, mais elle existera.*

Il y a certaines observations à faire sur l'emploi de cette particule :

1<sup>o</sup> Elle ne peut entrer dans une phrase conditionnelle; on ne dira donc pas **لَمَّا تَتَعَلَّمْ فَكَيْفَ تُعَلِّمُ** : *si tu n'as pas appris, comment pourras-tu enseigner ?*

(a) Zamakhchari, p. 142.

2° On ne peut pas s'en servir, quand il s'agit d'une période de temps passé, mais interrompue; on ne peut pas dire  
 لَمَّا يَكُنْ ذَلِكَ ثُمَّ كَانَ *cela n'existait pas d'abord; ensuite cela a existé.*

3° Cette particule ne peut nier une chose, qui a eu lieu dans une époque entièrement écoulée; ainsi l'on ne dit pas  
 لَمَّا يَكُنْ أَخُوكَ فِي الْعَامِ الْمَاضِي عَلَيْهِ *ton frère n'était point malade l'an dernier.*

4° Elle ne peut suivre une particule indiquant la succession momentanée de deux actions; ne dites pas قُمْتُ فَلَمَّا تَقُمْ *je me suis levé, et ensuite tu ne t'es pas levé;* مَا قُمْتُ فَلَمَّا تَقُمْ *je ne me suis pas levé, et puis tu ne t'es pas levé ensuite.* Si la seconde action persévérerait, on pourrait employer لَمَّا, ex.: عَصَى الشَّيْطَانُ خَالِقَهُ وَلَمَّا يَنْدَم *le démon s'est révolté contre son Créateur, et ne s'en est jamais repenti.*

5° On se sert aussi de لَمَّا pour nier une chose dans le passé, tout en attendant qu'elle se vérifie dans l'avenir : لَمَّا يُجَبَسِ اللُّصُّ *signifie que le voleur n'a pas encore été emprisonné jusqu'au moment où l'on parle, il est vrai, mais qu'on attend son emprisonnement.*

Si l'on nie qu'une chose attendue se soit vérifiée dans le passé, on peut employer la particule لَمَّا, même lorsqu'il s'agit de deux actions successives momentanées: مَا لِي قَرَأْتُ وَلَمَّا تَقْرَأْ *veut dire d'où vient que j'ai lu dans l'attente que tu lirais après moi et voilà que tu n'a pas lu?*

REMARQUE. Il s'emploie dans une phrase elliptique : *فَجِئْتُ قُبُورَهُمْ بَدَأَ* *وَكَمَا فَتَنَادَيْتُ الْقُبُورَ فَلَمْ يُجِيبْنِي* je suis venu à leurs tombeaux, étant prince et sans l'être, je les ai interrogés et ils ne m'ont pas répondu.

### De l'adverbe négatif *لَنْ*.

498. 1° Il se construit avec le subjonctif et lui donne la signification du futur : *لَنْ أَضْجَرَ مِنَ الدَّرْسِ أَبَدًا* je ne m'ennuierai jamais de l'étude ; *لَنْ يَرْكَبُوا الْيَوْمَ الْبَحْرَ* ils ne s'embarqueront pas aujourd'hui.

2° Il s'emploie pour exprimer un souhait :

*لَنْ تَرَالُوا كَذِبَكُمْ ثُمَّ لَا زَا مَ تُمْ لَكُمْ خَالِدًا خُلُودَ الْجِبَالِ*  
*Puissiez-vous rester ce que vous êtes, et puissé-je moi-même durer pour vous, ce que durent les montagnes inébranlables.*

3° Il est rare qu'il suive un serment :

*وَاللَّهِ لَنْ يَصِلُوا إِلَيْكَ يَجْمَعُهُمْ حَتَّى أَوْسَدَ بِالْثَرَابِ دَفِينًا*  
*Par Dieu, ils n'arriveront pas tous auprès de toi, jusqu'à ce que je sois couché, enseveli dans la poussière.*

REMARQUE. Le tableau suivant fera comprendre le sens précis de chaque négation en arabe (a).

<i>لَمْ يَكْتُبْ</i>	il n'a pas écrit	est opposé à	<i>كَتَبَ</i>	il a écrit.
<i>لَمْ يَكْتُبْ</i>	il n'a pas encore écrit	«	<i>قَدْ كَتَبَ</i>	il a déjà écrit.
<i>مَا كَتَبَ</i>	il n'a pas écrit	«	<i>لَقَدْ كَتَبَ</i>	certes, il a déjà écrit.
<i>مَا يَكْتُبُ</i>	il n'écrit pas maintenant	«	<i>يَكْتُبُ</i>	il écrit maintenant.
<i>لَا يَكْتُبُ</i>	il n'écrit pas	«	<i>يَكْتُبُ</i>	il écrira bientôt.
<i>لَنْ يَكْتُبَ</i>	il n'écrit pas du tout	«	<i>لَسَوْفَ يَكْتُبُ</i>	il écrira plus tard.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 259, p. 408.

Des adverbes **لَوْلَا** et **لَوْمَا**.

499. Ces deux adverbes comme **أَلَّا** (466) et **هَلَّا** (504) sont des particules d'exhortation vives avec l'aoriste, et de reproche ou d'excitation au repentir avec le passé : **لَوْلَا** ou **لَوْمَا** **تُكْرِمُ أَبَوَيْكَ** comment ! tu n'honorerais pas tes père et mère ? **لَوْمَا أَكْرَمْتَ أَبَوَيْكَ** ou **لَوْلَا** comment ! tu as osé ne pas honorer ton père et ta mère ? **لَوْلَا** **لَوْمَا أَشْمَأَزَّتْ مِنَ الرَّذِيَّةِ** ou **لَوْلَا** eh quoi ! n'as-tu pas eu horreur du vice ?

De l'adverbe **لَيْتَ**.

500. Cet adverbe est toujours suivi d'un nom ou d'un pronom affixe.

1° Il exprime un souhait par rapport à une chose impossible ou difficile : **لَيْتَ الشَّبَابَ يَعُودُ يَوْمًا** plutôt à Dieu que la jeunesse revînt un jour ! **لَيْتَ الْجَاهِلَ عَالِمٌ** plutôt au ciel que l'ignorant devînt instruit !

2° Il est peu employé, lorsqu'il s'agit d'une chose possible : **لَيْتَ الْعَلِيلَ صَحِيحٌ** fasse le ciel que le malade soit bien portant !

3° On dit aussi **لَيْتًا** **أَبُوكَ حَاضِرٌ الْيَوْمَ** : **لَيْتًا** plutôt au ciel que ton père fût aujourd'hui présent ! **لَيْتًا** n'est jamais employé avant un verbe, mais toujours avant un nom ou un pronom.

4° Il signifie quelquefois **وَجَدْتُ** **لَيْتَ زَيْدًا شَاحِصٌ** j'ai trouvé : j'ai trouvé Zaïd s'avancant.



5° Il peut se construire avec أَنْ, ex. : كَيْتَ أَنْ أَبَاكَ حَيٌّ : *que ton père n'est-il vivant (a) !*

6° L'expression كَيْتَ شَعْرِي signifie «plût à Dieu que je fusse» : كَيْتَ شَعْرِي أَخَاكَ مَا قَالَ : *que ne sais-je ce qu'a dit ton frère !*

7° La particule كَيْتَ peut être accompagnée de l'interjection يَا كَيْتَ الْخَاطِيَّ يَتُوبُ : يَا *ah ! plût au ciel que le pécheur se convertît !*

### De l'adverbe négatif مَا.

501. 1° Il s'emploie dans les propositions nominales : مَا سَعَيْهِ : *il ne dépense pas son activité pour le temps, mais pour l'autre vie ;* مَا رَبَّنَا بِمُقَدَّرِ وَقُوعِ الْخَطِيئَةِ : *Dieu ne décrète point l'existence du péché.*

2° Il se construit avec le verbe au passé : مَا نَجَّى مِنْ أَحَدٍ : *personne n'a été sauvé.*

3° Il s'emploie avec le verbe au présent : مَا يَعْلَمُ الْإِنْسَانُ مَتَى : *l'homme ignore quand il terminera sa carrière.*

### De l'adverbe affirmatif نَعَمْ et de ses synonymes.

502. 1° نَعَمْ, qui s'écrit encore نَعِم — نَعِم — نَحْم, s'emploie au commencement d'une proposition affirmative : نَعَمْ إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ : *certainement Zaïd est debout.*

Dans la réponse aux propositions affirmatives, il signifie

(a) Zamakhchari, p. 140.

«oui, certainement» : أَجَاءَ بُطْرُسُ : *est-ce que Pierre est venu?* — نَعَمْ *oui, il est venu.*

Si l'interrogation est négative, نَعَمْ se traduit par «non» : أَمَّا جَاءَ بُولُسُ : *Paul n'est-il pas venu?* — نَعَمْ *non, il n'est pas venu.* Il a le même sens après les propositions prohibitives : لَا تَضْرِبَ أَخَاكَ : *ne frappe pas ton frère.* — نَعَمْ *non, je ne le frapperai pas.*

2° بَلَى signifie «oui, si, si fait» et affirme ce qu'une proposition a de négatif : مَا جَاءَ بُطْرُسُ : *Pierre n'est pas venu.* — بَلَى *si, il est venu; أَلَيْسَ يَهُوذَا الْإِسْخَرْيُوطِيُّ بِخَائِنٍ* : *est-ce que Judas l'Isariote n'est pas un traître?* — بَلَى *oui, il l'est; مَا ضَرَبْتَ أَخَاكَ* : *tu n'as pas frappé ton frère.* — بَلَى *si fait, je l'ai frappé.* بَلَى ne s'emploie qu'après une proposition renfermant une négation.

3° يَسَآءَلُكُمْ أَيُّ : *certes* ne s'emploie qu'avec un serment : *يَسْأَلُكُمْ أَيُّ : mon père vous demandera, si la dénonciation, que lui a faite mon ennemi à mon sujet, est fausse; répondez-lui : Oui, certes, par la Croix, elle est fausse.*

REMARQUE. Après أَيُّ on peut sous-entendre le وَ du serment وَاللَّهِ et dire أَيُّ اللَّهِ. Dans ce cas, أَيُّ peut encore s'écrire اللَّهُ أَيُّ ou اللَّهُ إِي.

Le إِي de أَيُّ se rencontre changé en هـ, ex. : هِيَ اللَّهُ : *par Dieu.*

4° Après une phrase affirmative, l'on se sert de أَجَلْ, en signe d'assentiment : أَنْتَ آمَنْتَ يَسُوعَ ابْنَ اللَّهِ : *toi, tu crois en Jésus-Christ, Fils de Dieu.* — أَجَلْ *oui, certes.* Elle n'est

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 272, p. 424.

هَذَا أَثِيرُ الْكَلْدَانِ أَيْمَةُ الْحَشِيَّةِ *voici que je vais soulever les Chaldéens, cette nation dure et rapide*; هَهُوَذَا الزَّارِعُ خَرَجَ ابْرَعُ *voici que le semeur est sorti pour semer.*

On observera la même chose dans d'autres cas cités dans ce paragraphe.

1° L'adverbe هَا se place avant les pronoms personnels séparés : هَا أَنَا أَمَةُ الرَّبِّ *Marie a dit : Voici la servante du Seigneur*; هَا هُمْ بَايْحُونَ يَا أَسْرَرْتُ إِلَيْهِمْ *voici qu'ils vont révéler ce que je leur ai confié en secret.*

2° Il s'unit aux pronoms démonstratifs, qui n'indiquent pas un objet éloigné : هَذَا هُوَ الْإِنْجِيلُ الْمُقَدَّسُ : هَذَا, هَذَاكَ, هُوَذَا, etc. : *ceci est le saint Évangile.*

3° Il entre dans la composition des particules هَكَذَا *ainsi* et هُنَا *ici* : هَكَذَا قَالَ رَبُّ الْجُنُودِ : هُنَا *ainsi a dit le Dieu des armées*; هُنَا أَقَامَ أَخُوكَ *ton frère s'est établi ici.*

4° Souvent il précède les particules هَا *ex.* : هَا إِنَّ قَدْ : هَا إِنَّ قَدْ قَوْضًا إِلَيْكَ أَرَمَةٌ *voici que ton père arrive*; هَا قَدْ قَوْضًا إِلَيْكَ أَرَمَةٌ *voici que nous te confions la direction de toutes les affaires.*

5° Elle signifie enfin خُذْ *prends*, ex. : هَا دِينَارًا *voici une pièce d'or, prends-la.*

Avec cette signification, elle peut s'annexer un pronom affixe de la deuxième personne : هَاكَ أَلْفَ دِرْهَمٍ *prends mille pièces d'argent.*

### Des adverbes هَلْ et هَلَّا.

504. L'adverbe d'interrogation هَلْ s'emploie seulement

dans les propositions affirmatives avec l'intention de vérifier la certitude d'une chose.

1° Il peut précéder une proposition nominale : هَلْ بُولْسُ : *Pierre est-il assis ?* هَلْ عِنْدَكَ كِتَابٌ : *as-tu un livre chez toi ?* هَلْ هُوَ هَهُنَا : *est-il ici ?*

2° Il peut entrer dans une proposition verbale avec le verbe au passé : هَلْ تَصَفَّحْتَ تَصَانِيفَ الْعُلَمَاءِ : *as-tu parcouru les ouvrages des savants ?* هَلْ رَأَيْتَهُ زَيْدٌ : *as-tu vu Zaïd ?*

3° Quand il accompagne un verbe à l'aoriste, celui-ci a toujours le sens du futur : هَلْ تَذْهَبُ مِنَ الْعَدِ : *partiras-tu demain ?* on ne dira donc pas هَلْ تَذْهَبُ الْآنَ : *pars-tu maintenant ?*

4° Si l'interrogation renferme une disjonction, on fait précéder celle-ci de la particule أَوْ ou, ex. : هَلْ ضَرَبْتَ بَطْرُسَ أَمْ : *as-tu frappé Pierre ou bien as-tu eu pitié de lui ?* هَلْ عِنْدَكَ بُرٌّ أَوْ شَعِيرٌ : *as-tu du froment chez toi, ou de l'orge ?* هَلْ تَكْتُبُ أَوْ تَقْرَأُ : *écriras-tu ou bien liras-tu ?* هَلْ يَأْمُرُ الْمَلِكُ بِتَأْلِيفِ سَيَرِ أَفَاضِلِ الْقَوْمِ أَوْ يُوعِزُ بِإِقَامَةِ تَمَاثِلِهِمْ : *est-ce que le monarque ordonnera de composer la vie des grands hommes du pays, ou bien prescrira-t-il de leur élever des statues ?* On emploie aussi أَمْ avec le sens de « ou plutôt ».

5° L'adverbe هَلْ ne peut précéder ni une négation, ni les particules إِنْ si et إِنَّ certes, ni un substantif déterminé suivi d'un verbe, ni une proposition conditionnelle. Les locutions suivantes sont donc vicieuses : هَلْ لَمْ يَقُمْ : *est-ce qu'il ne s'est pas levé ?* هَلْ إِنْ قَامَ زَيْدٌ تَقَوْمُ : *est-ce que, si Zaïd se lève, tu te*

*lèveras ? هَلْ إِنَّ زَيْدٌ قَائِمٌ est-ce que certes Zaïd n'est pas debout ?*  
*Zaïd s'est-il levé ? هَلْ زَيْدٌ قَامَ*

Toutefois elle peut précéder un mot transporté ou indéterminé : *هَلْ زَيْدٌ ضَرَبْتَهُ as-tu frappé Zaïd ?* on peut dire de même *هَلْ شَيْطَانٌ يُخْرِجُ شَيْطَانًا est-ce qu'un démon chasse un démon ?*

REMARQUE. L'opinion commune des grammairiens est que *هَلْ* ne peut précéder le sujet déterminé d'un verbe; cependant il n'est pas incorrect de suivre le sentiment du grammairien Ichmouni qui permet le contraire.

6° Cet adverbe ne peut servir à une interrogation oratoire; la particule *أَ* est réservée à cette figure (462, 8°).

7° Il suit les conjonctions *وَأَمْ* et *ثُمَّ*, ex. : *هَلْ صَلَّى a-t-il prié ? هَلْ ثُمَّ تَرَى مَا فِي الدُّنْيَا مِنَ الْعُرُورِ ensuite verras-tu ce qu'il y a de vanité dans le monde ? هَلْ يَكْتُبُ أَمْ هَلْ يَقْرَأُ écrira-t-il ou plutôt lira-t-il ?*

8° On peut remplacer par une interrogation avec *هَلْ*, soit une négation, comme *هَلْ يُنْجِحُ الْمُنَافِقُ est-ce que l'hypocrite prospérera ?* c'est-à-dire *لَا يُنْجِحُ il ne prospérera pas*; soit un ordre : *هَلْ أَنْتَ مُجْتَهِدٌ est-ce que tu seras diligent ?* pour *اجْتَهِدْ sois diligent.*

9° L'adverbe *هَلْ* peut suivre *مَا أَذْرِي j'ignore*, *لَيْتَ شَعْرِي plaise à Dieu que je sache* et les expressions analogues et perdre son sens interrogatif; il se rend alors par « si », ex. : *مَا أَذْرِي هَلْ يُحْسِنُ إِلَى الْفَقِيرِ أَوْ يَنْجُلُ عَلَيْهِ j'ignore s'il fera l'aumône au pauvre ou bien s'il sera avare à son égard.*

*أَلَا لَيْتَ شَعْرِي هَلْ يَرَى النَّاسُ مَا أَرَى مِنَ الْأَمْرِ أَوْ يَبْذُرُونَ مَا بَدَأَ لِيَا*

*plût au ciel que je susse, si le monde verra ce que je vois et partagera mes desseins.*

10° Il entre dans certaines locutions elliptiques : هَلْ لَكَ فِيهِ : *en as-tu besoin ?* sous-entendu حَاجَةٌ ; هَلْ لَكَ أَنْ : *veux-tu que ?*

11° Uni à la négation لَا, il forme une particule d'exhortation avec le présent : هَلَّا تُثْقِلْ عَمَّا عَارُهُ لَا زِمَ لَكَ وَشَيْنُهُ وَاقِعٌ بِكَ : *pourquoi ne pas t'arracher à ce qui fera ta honte et ton déshonneur ?* et de reproche ou d'excitation au repentir avec le passé : هَلَّا غَفَرْتَ لِمَنْ هَلَّا آمَنْتَ : *est-ce que tu n'a pas cru ?* هَلَّا اسْتَغْفَرَكَ : *eh quoi ! n'as-tu pas encore pardonné à celui qui a imploré son pardon ?*

### De l'adverbe هُنَا.

505. Les adverbes هُنَا et هَهُنَا signifient «ici» et indiquent un lieu rapproché ; هُنَاكَ et هَهُنَاكَ ont le sens de «là» et se disent d'un endroit, qui n'est ni loin ni près ; enfin, هُنَاكَ veut dire «là-bas» et s'emploie quand il s'agit d'un lieu éloigné : كَانَ هُنَا عُمَابٌ ثُمَّ طَارَ مُتَحَلِّقًا ثُمَّ وَقَعَ هُنَاكَ ثُمَّ فَرَّ إِلَى الْغَابَةِ الَّتِي هُنَاكَ : *un aigle était ici ; il s'est envolé et se mit à planer dans l'air ; puis il s'est posé là, et enfin il s'est enfui dans le bois, qui est là-bas.*

Ils peuvent être accompagnés des prépositions إِلَى et مِنْ, ex. : اِرْتَحَلُوا مِنْ هَهُنَا إِلَى هُنَاكَ : *ils se sont transportés d'ici là-bas.*

On dit aussi هُنَا, هَاهُنَا, هَنَّا et هَهُنَا pour indiquer un lieu éloigné : يَا عَدُوَّ اللَّهِ هُنَا loin d'ici, ô ennemi de Dieu !

### Adverbes interrogatifs.

506. Nous avons indiqué, en parlant des particules précédentes, celles qui ont un sens interrogatif; il nous reste à signaler les autres dans ce paragraphe.

1° متى *quand* : مَتَى أَنْقَضَ الْجُلُودُ عَنِ الْوَطَنِ *quand finira l'exil?* مَتَى رَأَيْتَ زَيْدًا *quand cela arrivera-t-il?* مَتَى هَذَا كَانَ *quand as-tu vu Zaïd?*

2° إِلَى مَتَى *combien de temps?* يَا رَبُّ وَلَا *combien de temps, Seigneur, implorerai-je votre secours, sans que vous m'exauciez?*

3° كَيْ *en poésie, au lieu de كَيْفَ comment, ex. :* كَيْ تَجْنَحُونَ *comment inclinez-vous à la paix, quand le feu de la guerre est allumé?*

4° لِمَ *pourquoi :* وَقَالَ لَهُمْ وَلِمَ ذَلِكَ *et il leur dit : Et pourquoi cela?* وَلِمَ فَعَلْتَ *et elle dit : Et pourquoi?* لِمَ *pourquoi as-tu agi de la sorte?*

5° لِمَاذَا *pourquoi :* لِمَاذَا جِئْتَ *pourquoi es-tu venu?*

6° فِيمَ *pourquoi :* فِيمَ الْإِقَامَةُ بِالزُّرَّاءِ *pourquoi demeurer dans la terre lointaine?*

7° عَلَامَ *pourquoi :* عَلَامَ تَقُولُ هَذَا *pourquoi dis-tu cela?*

8° قَالَ *pourquoi :* كَيْمَ جِئْتَ *pourquoi es-tu venu?*



قَصِدْتُ زَيْدًا قُلْتُ كَيْفَهُ قَالَ كَيْ يَحْسِنَ إِلَيَّ je suis allé trouver Zaid. — Pourquoi? — Pour qu'il me fasse du bien.

حَتَّامٌ تُسَوِّفُ تَوْبَتَكَ? حَتَّامٌ حَتَّى مَا 9° et jusques à quand? jusques à quand remets-tu de faire pénitence? حَتَّامٌ تَتَنَاهَى فِي زَهْوِكَ وَلَا تَنْتَهِي عَنْ هَوَاكَ (Hariri) jusques à quand te reposeras-tu dans ton orgueil, et ne quitteras-tu pas les vains plaisirs?

10° مِمَّ de quoi? تَتَعَجَّبُونَ مِمَّ de quoi vous étonnez-vous?

11° إِلَّامٌ يُفْضِي بِكَ مَا أَنْتَ عَلَيْهِ مِنَ الْعَجْرَةِ: إِلَّامٌ jusqu'où? (Hariri) jusques à quand resteras-tu dans ton erreur? إِلَّامٌ تَسْتَمِرُّ عَلَى غَيِّكَ conduira ta stupide audace?

12° بِمِمْ que, quoi, avec quoi? بِمِمْ جِئْتَ qu'apportes-tu? قَالَ الْوَزِيرُ لِلْمَلِكِ بِمِمْ تَأْمُرُنِي يَا أَيُّهَا الْمَلِكُ الْحَمْدُ قَالَ الْمَلِكُ بِإِنْصَافِ الْمَظْلُومِ le visir dit au roi: Que m'ordonnez-vous, illustre monarque? Le roi répondit: Je t'ordonne de rendre justice à l'opprimé.

13° عَمَّ de quoi? تَسْأَلُونَ عَمَّ de quoi vous informez-vous?

14° Les propositions suivantes et semblables sont assimilées en arabe aux propositions interrogatives; en conséquence l'أ s'y élide dans la particule مَا employée avec une préposition: قَدْ فَسَّرْنَا لِمَ ذَلِكَ nous avons déjà expliqué pourquoi cela arrive; صَارَ كَلَامُكَ يَتَبَيَّنُ بِهِ مِمَّ الدَّرَاهِمُ d'après ce que tu dis, on voit clairement d'où vient cet argent.

### Noms pris adverbiallement.

507. La plupart des noms à l'accusatif indéterminé et

quelquefois déterminé peuvent être employés adverbialement :

أَفْوَاجًا et أَرْسَالًا *par troupes, en foule*, أَصَلًا *jamais*, إِنْجَاءً *inopinément*, أَلَانَ *maintenant*, آتَمًا *précédemment*, أَوَّلًا *premierement*, بَاطِنًا *intérieurement*, بَتَّةً — أَلَبَّةً *irrévocablement*, أَيْضًا *aussi*, بَغْتَةً *tout à coup*, بَاطِلًا *vainement*, جَدًّا *beaucoup*, رَوِيْدًا *publiquement*, خَارِجًا *dehors*, دَاخِلًا *à l'intérieur*, رَوِيْدًا *lentement*, سَحِيْرًا *au point du jour*, صَبَاحًا *au matin*, طَرًّا *en entier*, طَوِيْلًا *longtemps*, عَبَثًا *en vain*, عِيَانًا *en personne*, غَدًا *demain*, غُدُوَّةً *de bonne heure*, قَاطِبَةً *tout entier*, قَلِيْلًا *peu*, كَافَّةً *en entier*, كَثِيْرًا *beaucoup*, لَيْلًا *de nuit*, مَرَّةً *une fois*, مَرَّتَيْنِ *deux fois*, مَرَارًا *plusieurs fois*, مَسَاءً *le soir*, مَعًا *ensemble*, مَهْلًا *à loisir*, نَهَارًا *de jour*, هُنِيْةً *en peu de temps*.

Les adverbes suivants, qui indiquent la situation d'un objet, prennent un — à leur finale : قَبْلُ *auparavant*, بَعْدُ *après*, فَوْقُ *en haut*, تَحْتَ *en bas*, أَمَامُ *en avant*, قُدَّامُ *par devant*, وَرَاءُ *derrière*, خَلْفُ *en arrière*, أَسْفَلُ *en bas*, دُونُ *au-dessous*, أَوَّلُ *tout d'abord*.

On dit aussi : قَبْلًا, بَعْدًا, أَمَامًا, خَلْفًا, أَوَّلًا, دُونًا, etc. (a).

أَوَّلًا ou إِبْدَاءً بِهَذَا أَوَّلُ *commence par ceci tout d'abord* (b); خَلْفًا ou أَمَامًا وَخَلْفُ ou جَلَسُوا أَمَامُ *ils se sont assis par devant et par derrière*.

### Des locutions adverbiales.

508. 1° Dans une énumération, pour rendre «tantôt...tantôt»,

(a) Zamakhchari, p. 67.

(b) Sib. 2° part. n° 311, p. 42.

on se sert de تَارَةً — مَرَّةً — طَوْرًا et حِينًا, ex: يَدْعِي تَارَةً أَنَّهُ مِنْ: آلِ سَاسَانَ وَيَعْتَرِي مَرَّةً إِلَى أَقْيَالِ غَسَّانَ وَيَنْزُرُ طَوْرًا فِي شِعَارِ الشُّعْرَاءِ (Hariri) *tantôt il prétend qu'il est de la race de Sassan, tantôt il se dit un descendant des rois de Ghassan; parfois il se produit sous le vêtement des poètes et parfois il se pare de la somptuosité des grands.*

2° On dit au duel حَذَارِيكَ زَيْدًا *gare à Zaïd*; دَوَالِيكَ ou الدَّوَالِيكَ *tour à tour, hâte-toi*; يَا رَبِّ حَنَانِكَ *pitié, Seigneur*; هَذَا ذِيكَ *dépêche-toi, laisse cela*; حَجَازِيكَ الرَّجُلَيْنِ *morceau par morceau; sépare les deux combattants*; لَيْسَ لِيكَ ou لَيْسَ لِيكَ *très volontiers, à ton service*; لَيْسَ لِيكَ *volontiers.*

Dans ces expressions, c'est un duel d'intensité et non un duel proprement dit.

On dit aussi حَذَرَكَ et حَنَانِكَ.

3° Pour exprimer la différence entre deux objets on dit شَتَّانَ مَا بَطْرُسُ وَأَخُوهُ: شَتَّانَ مَا يَنْهَمَا ou شَتَّانَ مَا هُمَا *quelle différence entre Pierre et son frère!* شَتَّانَ مَا بَيْنَ الثُّرَيَّا وَالْأَثَرَى *quelle différence entre les pléiades et la terre!* لَشَتَّانَ مَا بَيْنَ الْأَخَوَيْنِ *certes, quelle différence entre les deux frères pour la libéralité (a)!*

4° On dit de plus pour indiquer la manière de faire: سُرْعَانَ *comme tu as fait vite!* وَشَكَّانَ مَا يَكُونُ ذَلِكَ *comme cela s'est fait rapidement!* بَطَّانَ مَا يَخْرُجُ وَيَدْخُلُ *comme*

(a) Zamakhchari, p. 65.

(b) Zamakhchari, p. 72.

11° Nous réunissons ici quelques autres locutions adverbiales : أَجِدْكَ لَا تَفْعَلُ est-ce sérieusement que tu ne le fais pas ? نَهَارًا جَهَارًا en plein jour ; تَارَةً وَآخَرَى de temps en temps ; إِلَى الآن jusqu'à maintenant ; فَصَاعِدًا مِنَ الآن dorénavant ; بَتَّةً absolument, irrévocablement ; صُحْرَةً بَجْرَةً ثَخْرَةً clairement, sans voile ; وَقَعُوا فِي حَيْصٍ يَيْصٍ ou حَيْصٍ يَيْصٍ ils sont tombés dans l'embarras ; أَمَامَكَ en avant ; وَرَاءَكَ en arrière ; مَكَانَكَ à ta place ; ذَهَبُوا أَيَدِيَّ ou أَيَادِي سَبَا ils se sont dispersés de tous les côtés pour ne plus se réunir ; تَفَرَّقُوا شَعْرَ بَعْرَ ou شَذَرَ مَذَرَ ils se sont dispersés de toutes parts ; أَلْفَيْنَةَ أَلْفَيْنَةَ plusieurs fois ; تَرَكَهُمْ حَيْثُ بَيْتٍ il les a dispersés ; هَذَا بَيْنَ بَيْنٍ c'est entre deux, ni bien ni mal ; يَوْمَ يَوْمٍ ou يَوْمًا يَوْمًا de jour en jour ; صَبَاحَ مَسَاءٍ ou مَسَاءَ صَبَاحٍ soir et matin ; هُوَ جَارِي بَيْتِ بَيْتٍ il est mon voisin, sa maison est attenante à la mienne ; إِذَا بِإِرْبَا en pièces, en morceaux ; عِضْوًا عِضْوًا membre par membre ; أَتَيْتُكَ ضَخْوَةً وَعَشِيَّةً je suis venu te trouver le matin et le soir ; سِرًّا وَجَهْرًا en secret et en public ; طَوْعًا وَكَرْهًا bon gré malgré ; رَكِبَ هَجَاجٍ il agit à sa tête ; ثَلُتُ بَوَارٍ ou ثَلْتُ بَوَارٍ ou أَوَّلَ ذِي أَثِيرٍ ou أَثِيرَ ذِي أَثِيرٍ ou أَثِيرَ أَثَرًا مَا ou أَثَرُ ذِي أَثِيرٍ ou أَثَرُ ذِي أَثِيرِينَ ou إِثْرُ ذِي أَثِيرِينَ ou إِثْرُ ذَاتِ يَدَيْنِ ou إِثْرُ ذِي يَدَيْنِ il a fait cela avant tout ; فَاعْلَمْ كَذَا أَوَّلَ ذَاتِ يَدَيْنِ ou إِثْرُ ذِي يَدَيْنِ fais ceci tout d'abord ; لَا أَفْعَلُهُ يَدَ الدَّهْرِ je ne le ferai jamais ; رَجَعَ أَخُوكَ عَوْدَهُ عَلَى بَدْنِهِ ou عَوْدًا عَلَى بَدْنِهِ sur ses pas ; عَيْنًا وَشِئَالًا ou انْتَفَتَ عَيْنَةً وَشِئَامَةً ou عَيْنًا وَشِئَالًا

ذَاتَ الْيَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ ou يَمِينَةً وَيَسْرَةً ou مِئْمَنَةً وَمِيسْرَةً  
 مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَوَّلَ مِنْ أَوَّلٍ ; il s'est tourné à droite et à gauche ;  
 فَعَلَهُ عَمْدًا عَلَى je ne l'ai pas vu depuis trois jours ; مِنْ أَمْسٍ  
 عَيْنٍ ou عَيْنٍ il l'a fait exprès.

### CHAPITRE III.

#### De la conjonction.

#### De la conjonction إِذْ (a).

509. La conjonction إِذْ se traduit par «lorsque, alors que, quand» et précède les propositions nominales et verbales.

1° Elle ne s'emploie que lorsqu'il s'agit d'un temps passé, bien qu'un verbe à l'aoriste puisse la suivre : جِئْتُ إِذْ قَامَ ou إِذْ زَيْدٌ قَامَ ou إِذْ زَيْدٌ يَقُومُ je suis venu, quand Zaid s'est levé ou se levait ; تَجَلَّى الْمَسِيحُ إِذْ هُوَ عَلَى جَبَلٍ عَالٍ مَعَ بطرس ويوحنا ويعقوب وإذ يقول له الآب هذا هو ابني الحبيب الذي به سررت le Christ s'est transfiguré, alors qu'il était avec Pierre, Jacques et Jean, sur une montagne élevée et que le Père dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances ; فَرَرْتُ إِذِ الْقَوْمُ غَافِلُونَ j'ai fui, pendant qu'on n'était pas sur ses gardes,

2° Elle indique la causalité : ضَرَبْتُ ابْنِي إِذْ كَذَبَ j'ai frappé mon enfant pour avoir menti.

(a) Zamakhchari, p. 68.

3° On dit *إِذَا* avec la signification de *إِنْ* si et le futur :  
*إِذَا مَا تَقُمْ أَقُمْ* si tu te lèves, je me lèverai.

4° Quelquefois, avec le sens de *مَا*, elle suit *بَعْدَ* et signifie  
 « après que » : *مَا نَوَلُّكَ أَنْ تَنْظُرَ إِلَى الْوَرَاءِ بَعْدَ إِذْ أَنْتَ وَاضِعٌ يَدَكَ عَلَى : أَلْحِرَاثِ* tu ne dois pas regarder en arrière, après avoir mis  
 la main à la charrue, *بَعْدَ إِذَا* pour *بَعْدَ مَا*.

5° Zamakhchari n'approuve pas que l'on mette le sujet entre  
*إِذَا* et un verbe au passé, comme dans cette phrase : *إِذَا زَيْدٌ قَامَ*  
 lorsque Zaïd s'est levé.

### De la conjonction *إِذَا*.

510. 1° Elle s'emploie dans une proposition verbale, quand  
 il s'agit d'un événement futur. Le verbe qui la suit est d'or-  
 dinaire au passé et même souvent à l'aoriste : *آتَيْكَ إِذَا أَحْمَرُ*  
*أَفْرَحُ إِذَا* ; *ج'irai chez toi quand les dattes jauniront (a)* ;  
*تَفْرَحُ وَأَبْكِي إِذَا تَبْكِي* je me réjouirai quand tu te réjouiras,  
 et je pleurerai quand tu pleureras ; *إِذَا رَأَتْ جَمِيعُ قَبَائِلِ*  
*الْأَرْضِ ابْنَ الْبَشَرِ يَأْتِي عَلَى سَحَابِ السَّمَاءِ بِقُوَّةٍ وَجَلَالٍ لَا عَدِيلَ لَهُمَا نَاجَتْ*  
*وَصَرَخَتْ إِنَّا لَقَدْ ضَلَلْنَا* quand les tribus de la terre verront ve-  
 nir, sur les nuées du ciel, le Fils de l'homme, avec une puis-  
 sance et une majesté sans égales, elles gémiront en s'écriant :  
 Nous nous sommes trompées.

2° Elle s'emploie aussi quand il s'agit d'un temps indéter-

(a) Zamakhchari, p. 42.

النَّفْسُ رَاحِمَةٌ إِذَا رَغَبَتْهَا وَإِذَا تُرِدُّ إِلَى قَلِيلٍ تَقْنَعُ

3<sup>o</sup> Après un serment, on rencontre le présent: **وَالْجَرُّ إِذَا يُوجُّ**  
*ar-la mer, quand elle est agitée.*

## De la conjonction $\forall$ .

وَكُلُّ أَخٍ مُفَارِقُهُ أَخُوهُ لَعَمْرُ أَيْبِكَ إِلَّا الْفَرَقْدَانِ

(a) Zamakhchari, p. 32.



2° Elle a le sens de « غير autre » après un nom indéterminé :  
 لَوْ كَانَ فِي الْمَدَارِسِ مُعَلِّمُونَ إِلَّا أَنْتُمْ مَا قَامَتْ سُوقُ الْعُلُومِ فِي الْبَلَدِ  
*s'il y avait eu dans les écoles d'autres maîtres que vous,*  
*les sciences n'auraient pas été florissantes dans le pays;*  
 عِنْدِي لَا رِجَالٌ إِلَّا رِجَالُكُمْ *j'ai d'autres hommes que les vôtres;*  
 عِنْدِي لَا زَيْدٌ إِلَّا رَجُلٌ *j'ai chez moi quelqu'un autre que Zaid.*

3° Elle signifie aussi « وَلَا non plus » :  
 أَرَادَ الْمَسِيحُ أَنْ يَكُونَ : فَقَدِيرًا عَلَى الْأَرْضِ لِكَلَّا يَطْمَعُ الْمَسَاكِينُ فِي حُظُوظِ الدُّنْيَا إِلَّا الْأَغْنِيَاءَ  
*le Christ a voulu être pauvre ici-bas, pour que les indigents*  
*et les riches ne recherchent pas les satisfactions terrestres.*

4° Elle se construit avec أَنْ et أَنَّ, ex. :  
 أَبَى إِلَّا أَنْ يُسَافِرَ : ex. : مَا أَتَانِي إِلَّا أَنَّهُمْ أَنْصَرَفُوا  
*il a voulu absolument partir;*  
*à peine est-il venu me trouver, qu'ils sont partis (a).*

5° Elle est quelquefois explétive :  
 لَا يَزَالُ الدَّهْرُ إِلَّا مُتَقَلِّبًا :  
*le temps ne cesse pas d'être soumis aux vicissitudes.*

6° Elle est rarement suivie de وَ et de قَدْ :  
 مَا جِئْتُهُ إِلَّا وَهَشَّ بِي : قَدْ هَشَّ بِي  
*à peine étais-je entré, qu'il m'a reçu gracieusement.*

Cependant, dans une sentence que l'on veut affirmer,  
 إِلَّا est suivi du مَا مِنْ أَحَدٍ إِلَّا وَلَهُ طَمَعٌ وَحَسَدٌ :  
*il n'est personne sans cupidité ni sans envie.*

7° Elle se répète avant chaque chose exceptée :

هَلْ الدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارُهَا وَلَا طُلُوعُ الشَّمْسِ ثُمَّ غِيَابُهَا

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 192, p. 322.

*qu'est-ce que le temps sinon un jour et sa nuit, un lever du soleil et son coucher ?*

8° Elle signifie enfin «si... ne», ex. : *إِلَّا تَقُمْ أَقُمْ* si tu ne te lèves pas, je me lèverai.

9° On traduit l'expression «pas davantage» par *لَيْسَ إِلَّا*, ex. : *رَأْسُ مَالِي دِينَارَانِ لَيْسَ إِلَّا* mon capital est de deux pièces d'or, pas davantage (a).

10° On met avant *إِلَّا* le mot *اللَّهُمَّ*, s'il s'agit, dans une exception, d'une chose difficile à obtenir, ex. : *لَا أَزُورُكَ اللَّهُمَّ إِلَّا إِذَا* je ne te visiterai que quand tu seras roi.

### De la conjonction *أَمْ*.

512. I La particule *أَمْ* ou bien précède le second terme d'une proposition disjonctive, dont le premier terme est accompagné de *أَ*. Dans une telle proposition, *أَ* et *أَمْ* sont corrélatifs et remplacent *أَيُّ* lequel; par exemple *أَزَيْدٌ فِي الدَّارِ أَمْ خَالِدٌ* est-ce Zaid qui est à la maison ou bien Khaled est l'équivalent de *أَيُّ الرَّجُلَيْنِ اللَّذَيْنِ يُقَالُ لَهُمَا زَيْدٌ وَخَالِدٌ فِي الدَّارِ* lequel des deux hommes nommés Zaid et Khaled est à la maison ? Dans cette acception la conjonction *أَمْ* se nomme *مُتَّصِلَةٌ* unie, annexée.

En conséquence, elle ne s'emploie que quand, supposé l'existence réelle de l'un des termes de la disjonction, on est en doute sur celui qui existe de fait (a).

(a) Zamakhchari, p. 33.

Voici les cas où elle est en usage avec cette acception :

1° Elle s'emploie dans une interrogation : *السَّعَادَةُ أَحَبُّ إِلَيْكَ* qui te plaît davantage, est-ce le bonheur ou bien le malheur ? *مَنْ أَخَالَكَ أَتَى أَمْ أَبُوكَ* qui est-ce ? est-ce ton oncle qui est venu, ou bien ton père ? *أَعِنْدَكَ بَطْرُسُ أَمْ عِنْدَ بُولُسُ* Pierre est-il chez toi, ou bien chez Paul ? *لَا أَتَفْعَلُ هَذَا أَمْ لَا* le feras-tu, oui ou non ?

2° Les objets sur lesquels porte l'interrogation doivent suivre immédiatement les particules *أَمْ* et *أَ*. On ne dit pas *أَعِنْدَكَ بَطْرُسُ أَمْ بُولُسُ*, mais *أَبَطْرُسُ عِنْدَكَ أَمْ بُولُسُ* est-ce Pierre ou Paul qui est chez toi ?

3° Elle suit *سَوَاءً* il est égal, *مَا أَبَالِي* je ne m'inquiète pas, *لَيْتَ شِعْرِي* plaise à Dieu que je sache et autres semblables, ex. : *سَوَاءً عَلَيَّ أَبَشَرَ كَلَّمْتُ أَمْ زَيْدًا* il m'est égal que tu aies parlé à Bichr ou à Zaïd ; *مَا أَبَالِي أَزَيْدًا* je ne m'inquiète pas que tu aies rencontré Zaïd ou Amr ; *لَا أَعْلَمُ أَكَتَبَ أَمْ قَرَأَ* je ne sais s'il a lu ou écrit ; *مَا أَذْرِي أَزَيْدٌ أَمْ عَمْرُو* j'ignore si c'est Zaïd ou Amr qui est là-bas ; *لَيْتَ شِعْرِي أَزَيْدٌ عِنْدَكَ أَمْ عَمْرُو* plaise à Dieu que je sache si c'est Zaïd ou bien Amr qui est chez toi (a) !

Dans ce cas, bien que *أَمْ* et *أَ* soient corrélatifs, le premier peut se sous-entendre lorsqu'il n'y a pas à craindre d'amphibologie : *لَسَوَاءً عَلَيْنَا اسْتَهْزَأْتَ بِنَا أَمْ لَمْ تَسْتَهْزِئْ* il nous est égal que tu nous aies méprisés, ou que tu ne nous aies pas méprisés ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 278, p. 432.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n<sup>o</sup> 281, p. 436.

لا تَخَالِفْ مِنْهُمْ كَيْدًا أَوْ *mange ni pain, ni viande, ni dattes; أَوْ* ne désobéis à personne d'entre eux, qu'il soit petit ou grand; خُذْهُ بِمَا عَزَّ أَوْ هَانَ *prends-le avec ce qu'il a de grand ou de vil (a).*

II. 1° La conjonction أَمْ a aussi le sens de *ou plutôt*. On la nomme مُنْقَطِعَةٌ *séparée, non corrélatrice* : هَلْ عِنْدَكَ بُرٌّ أَمْ *as-tu du froment ou plutôt est-ce de l'orge que tu as ?* هَلْ تَأْتِينَا أَمْ هَلْ تُحَدِّثُنَا *viendras-tu nous trouver ou plutôt viendras-tu causer avec nous (b) ?*

2° Dans ce sens elle peut précéder tous les mots interrogatifs comme هَلْ, مَنْ, مَا, أَيُّ, مَتَى excepté أَ, ex. : هَلْ يَذْهَبُ أَخُوكَ أَمْ مِنْ تَقُولُ إِنَّهُ ذَاهِبٌ *est-ce que ton frère partira, ou plutôt qui, d'après toi, partiras (c) ?*

REMARQUES. 1° La conjonction أَمْ est quelquefois explétive, surtout en poésie : أَمْ مَاذَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ *qu'auriez-vous fait ?*

2° Elle remplace l'article أَلْ surtout avant une lettre lunaire : مَنْ فِي أَلْبَابٍ *qui est à la porte ?* مَنْ أَمَّ قَائِمٌ *pour* مَنْ أَمَّ قَائِمٌ *au lieu de* مَنْ فِي أَلْبَابٍ *qui est debout ?* صَعِدْتُ عَلَى الْجَبَلِ *pour* صَعِدْتُ عَلَى أَمَّ جَبَلٍ *je suis monté sur la montagne.*

### De la conjonction أَمَّا.

513. 1° Elle a la signification de «quant à» et se fait suivre de la conjonction فَ, ex. : أَمَّا الْأَنْشَاءُ الثَّلَاثَةُ الَّتِي يَطْلُبُ صَاحِبُ : فَ *quant aux* أَلْأَنْشَاءُ الثَّلَاثَةُ الَّتِي يَطْلُبُ صَاحِبُ *quant aux* الدُّنْيَا فَالْسَّعَةِ فِي الرِّزْقِ وَالْمَنْزِلَةِ فِي النَّاسِ وَالزَّادِ لِلْآخِرَةِ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 282, p. 438.(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 96.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 284, p. 440.

trois choses que l'homme du monde recherche, ce sont : l'abondance dans les biens, la dignité parmi les hommes et les moyens d'arriver au bonheur de la vie future.

REMARQUE. Le *فَ* se trouve parfois supprimé : *أَمَّا السَّلَامُ لَا سَلَامَ لِلْكَافِرِ* : quant à la paix, nulle paix pour l'impie ; *أَمَّا الَّذِينَ جَعَدُوا الْمَسِيحَ أَمَّا زَالَتْ* : sous-entendu *لَهُمْ*, quant à ceux qui ont renié le Christ, on leur dira : Est-ce que les plaisirs du monde ne sont pas passés ?

2° Elle se répète dans une phrase disjonctive : *جَاءَنِي زَيْدٌ* : *Zaïd et Amr sont venus me trouver ; quant à Zaïd, je l'ai honoré ; quant à Amr, je l'ai traité avec mépris.*

3° Cette conjonction a aussi un sens corroboratif : *أَمَّا زَيْدٌ* : *Zaïd partira certainement ; cette tournure équivaut à celle-ci : فَرِيدٌ مُنْطَلِقٌ* quoiqu'il arrive, *Zaïd partira.*

4° Elle peut être précédée de *فَ* ou de *وَ* : *فَأَمَّا أَبِي فَيُصَلِّي* : quant à mon père, il prie ; *وَأَمَّا أَخِي فَرِيضٌ* : quant à mon frère, il est malade.

5° Immédiatement après *أَمَّا* on peut mettre le sujet, l'attribut, le complément direct ou indirect, une phrase conditionnelle ou une circonstance de temps ou de lieu, ainsi que la conjonction *إِنْ*, ex. : *فَأَمَّا إِنْ كَانَ مِنَ الْجَوَاهِرِ فَأَلْمَسْ وَيَأْقُوتُ* : s'il s'agit des pierres précieuses, c'est un diamant ou un rubis ; *أَمَّا إِنْ زُرْتَنِي فَأُكْرِمُكَ* : mais si tu me visites, je t'honorerai ; *أَمَّا فِي* : quant à aujourd'hui je partirai ; *أَمَّا فِي الدَّارِ فَإِنَّ زَيْدًا جَالِسٌ* : quant à celui qui est assis à la maison,

c'est Zaïd qui y est assis; *أَمَّا لَا يَكُونُ يَعْلَمُ فَهُوَ يَعْلَمُ* pour dire qu'il ne sait pas, il sait; *أَمَّا أَنْ يَكُونَ عَالِمًا فَهُوَ عَالِمٌ* pour être savant, il est savant; *أَمَّا بِحَبَّةِ الْخُلَاصِ فَحَدِّثْ أَبَدًا* quant à l'amour du Sauveur, parles-en toujours (a).

En fait de proposition indépendante, on ne peut intercaler entre *أَمَّا* et le *فَ* qu'une déprécation ou qu'une imprécation :

*أَمَّا زَيْدٌ غَفَرَ* feu mon père, que Dieu ait son âme ! était un des honnêtes gens du pays; *أَمَّا زَيْدٌ غَفَرَ* quant à Zaïd, que Dieu lui pardonne ! il est injuste.

REMARQUES. 1° En poésie, on dit *أَيَّامًا* au lieu de *أَمَّا*.

2° Quelques grammairiens permettent de supprimer *أَمَّا* dans un ordre ou une défense : *رَبِّدَا فَلَا تَضْرِبْ* glorifie ton Seigneur; *وَرَبَّكَ فَعِظْ* ne frappe pas Zaïd.

6° *أَمَّا* est aussi l'abréviation de *لَا أَنْتَ* parce que toi; elle se fait en retranchant *لَ*, en séparant le pronom affixe et en ajoutant un *مَا* explétif : *أَمَّا أَنْتَ فَرِحًا أَفْرَحُ لِفَرَحِكَ* puisque tu es joyeux, je le suis avec toi, au lieu de *أَفْرَحُ لِفَرَحِكَ لَا أَنْتَ فَرِحًا*.

### De la conjonction *إِمَّا*.

514. 1° La conjonction *إِمَّا* signifie «ou... ou, soit... soit»; elle se répète toujours avec la particule *وَ*.

Elle s'emploie : 1° pour donner le choix (*الْتَّخِيرُ*) : *خُذْ مِنْ مَالِي* : prends sur mon bien, soit une pièce d'argent, soit une pièce d'or; *إِمَّا دِرْهَمًا وَإِمَّا دِينَارًا* parle en vers *قُلْ إِمَّا نَظْمًا وَإِمَّا نَثْرًا*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 91, p. 163.

ou en prose; *إِمَّا أَنْتَ ظَالِمٌ* ou c'est toi, ou c'est moi qui suis injuste; 2° pour exprimer la permission ( *الْإِبَاحَةُ* ) : *جَالِسٌ إِمَّا أَخَاكَ وَإِمَّا جَارَكَ* assieds-toi, comme tu voudras, soit auprès de ton frère, soit auprès de ton voisin; 3° pour indiquer une division ( *التَّقْسِيمُ* ) : *أَلْكَلِمَةُ إِمَّا أَمٌّ وَإِمَّا فِعْلٌ وَإِمَّا حَرْفٌ* : ( *التَّقْسِيمُ* ) tout mot est soit un nom, soit un verbe, soit une particule; 4° pour exprimer le doute ( *الشَّكُّ* ) ou l'incertain ( *الْإِبْهَامُ* ) : *جَاءَ إِمَّا أَبُوكَ وَإِمَّا عَمُّكَ* c'est peut-être ton père qui est venu, ou peut-être ton oncle. (a); *نَجَّى خَالَهُ إِمَّا عَرَفُوهُ فَكَفُّوا عَنْ قَتْلِهِ وَإِمَّا هَرَبَ وَلَمْ يَعْرِفِ أَلْقَتَلَهُ* son oncle maternel fut sauvé, soit qu'on l'ait reconnu et épargné, soit qu'il ait fui à l'insu des meurtriers; 5° pour séparer les différents termes d'une énumération ( *التَّفْصِيلُ* ) : *هَرَبَ النَّاسُ إِمَّا ضَاحِكِينَ وَإِمَّا بَاكِينَ وَإِمَّا مَرْعُوبِينَ* : les hommes se sont enfuis, les uns en riant, les autres en pleurant et d'autres épouvantés.

2° Le premier *إِمَّا* parfois est sous-entendu : *زَيْدٌ يَثُومٌ وَإِمَّا يَقَعُدُ* : Zaïd tantôt se lève, tantôt s'assied.

3° Quelquefois le second *إِمَّا* est remplacé par *إِلَّا* : *إِمَّا إِنَّكَ تَكَلِّمُ بَجَائِرٍ وَإِلَّا فَاسْكُتْ* parle honnêtement, sinon tais-toi. Souvent aussi *أَوْ* tient sa place; *إِمَّا مُصَلِّيًا أَوْ دَارِسًا* prie ou étudie.

4° La particule *إِمَّا* s'emploie, mais rarement, dans le sens de *si* : *إِمَّا تَقُمْ أَقُمْ* si tu te lèves, je me lèverai. Elle a un sens d'intensité et peut se construire avec un temps affirmatif:

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 96.



إِمَّا يُجِرُّكَ إِبْلِيسُ فَاسْتَعِنَ بِاللَّهِ  
à Dieu (a).

REMARQUE. إِمَّا s'écrit encore أَمَّا ou إِيْمَا ex. :

لَيْسَ أُمُّنَا شَاكَتَ نَعْمَتَهَا إِيْمَا إِلَى جَنَّةٍ إِيْمَا إِلَى نَارٍ

Que notre mère n'est-elle morte et que son âme soit au ciel ou dans le feu!

### De la conjonction أَنْ.

515. 1° Cette conjonction signifie « que » et précède les verbes au présent, au passé et au futur, ex. : قَدْ كَانُوا تَوَاصَوْا : ils étaient convenus entre eux, avant qu'un des leurs ne fût tué, que son voisin le prendrait et l'emporterait; عَجِبْتُ أَنْ قُمْتُمْ je me suis étonné de ce que vous vous êtes levés (b); فَرَّ مَخَافَةَ أَنْ يُجْبَسَ il s'est enfui par peur de la prison.

2° Elle exprime la causalité : لَا تَفْعَلْ كَذَا وَكَذَا أَنْ يُصِيبَكَ ne fais pas telle et telle chose : car il t'en arriverait du désagrément (c).

3° Elle peut se placer après مِمَّا, ex. : إِنِّي مِمَّا أَنْ أَفْعَلَ ذَلِكَ moi je suis capable de faire cela (d).

4° Parfois elle commence une phrase : أَنْ تُؤْمِنَ نَفْسًا خَائِفَةً : mieux vaut pour toi d'assurer la sécurité à celui qui craint et d'épargner le sang de tes ennemis; أَنْ لَيْسَ لِلْإِنْسَانِ عِنْدَ انْقِضَاءِ أَجَلِهِ إِلَّا مَا قَدَّمَ مِنَ الصَّالِحَاتِ

(a) Zamakhchari, p. 150.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 424.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 425.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 425.

*l'homme, à sa mort, n'a d'autre bien que les bonnes œuvres qu'il a pratiquées (a).*

5° Elle suit *أَمَّا* répété : *أَمَّا أَنْ أَكْرَهُهُ وَأَمَّا أَنْ* quant à me rendre en Syrie, cela ne me déplait pas, et quant à y séjourner, cela me va aussi, puisque j'y trouverai un salaire (b).

6° Elle peut remplacer *قَائِلًا* en disant : *نَادَيْتُهُ أَنْ قُمْ* je l'ai appelé en disant : Lève-toi; *أَرْسَلَ إِلَيْهِ أَنْ تَعَالَ* il lui a envoyé dire de venir.

Parfois même dans ce cas elle est supprimée : *يَدْعُونَا الْقَدِيدُونَ* : *إِلَى الْبَهْجَةِ السَّرْمَدِيَّةِ أَتَبُونَا* les Saints nous invitent à la joie éternelle en nous disant : Suivez-nous.

7° Elle précède *لَا* avec ou sans contraction. La contraction se fait quand le verbe est au subjonctif; avec l'indicatif, les deux particules restent séparées : *عَلِمْتُ أَنْ لَا يَقُومَ* j'ai su qu'il ne se lèverait pas; *ظَنَنْتُ أَنْ لَا يَقُومَ* j'ai pensé qu'il ne se lèverait pas; *ظَنَنْتُ أَلَّا يَقُومَ* id.; *مُرَادِي أَلَّا تُسَافِرَ* ma volonté est que tu ne partes pas; *مَا لَنَا أَلَّا نَتَوَكَّلَ عَلَى اللَّهِ* pourquoi ne pas nous confier en Dieu ? Quand elle est contractée, elle peut recevoir la préposition *لِ* et signifie « afin que ne » : *إِسْهَرُوا لَلَّأَ : تَدْخُلُوا فِي تَجْرِبَةٍ* veillez afin que vous ne succombiez pas à la tentation.

8° Elle s'unit à *كَ*, avec le sens de « comme si », dans une phrase nominale et lorsque l'attribut suit immédiatement le

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 424.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 425.

sujet : *كَأَن زَيْدٌ قَائِمٌ* comme si Zaïd était debout. *كَأَن* peut aussi précéder un verbe accompagné de *لَمْ* ou de *قَدْ*, ex. : *كَأَن لَمْ يَقُمْ* comme s'il ne s'était pas levé; *كَأَن قَدْ قَامَ بُولُسُ* comme si Paul s'était déjà levé.

9° Elle précède les paroles que l'on cite (a) : *آخِرُ قَوْلِهِ أَن يَسُوعُ* sa dernière parole fut : Jésus, Marie.

10° Elle peut s'employer avant la négation *لَا* après les locutions *مَا بَالُكَ — مَا شَأْنُكَ — مَا لَكَ*, etc. *pourquoi, d'où vient que* : *مَا لِي لَا أَرَى* ou *مَا لِي أَن لَا أَرَى أَخَاكَ* d'où vient que je ne vois pas ton frère? *مَا بَالُكُمْ لَا تُصَلُّونَ* ou *مَا بَالُكُمْ لَا تُصَلُّوْا* pourquoi ne priez-vous pas? *مَا شَأْنُكُمَا لَا تُحْسِنَانِ إِلَى الْفَقِيرِ* ou *مَا شَأْنُكُمَا لَا تُحْسِنَا* pourquoi tous deux ne faites-vous pas l'aumône au pauvre? Si la phrase n'est pas négative, la conjonction *أَنَّ* est toujours supprimée : *مَا بَالُكَ تَبْكِي* pourquoi pleures-tu? *إِنْ كَانَ الرَّجُلُ لَا يُصِيبُ الْخَيْرَ إِلَّا بِعَقْلِهِ فَمَا شَأْنُ الرَّجُلِ الْجَاهِلِ يُصِيبُ الرِّفْعَةَ وَالْخَيْرَ وَالرَّجُلُ الْحَكِيمُ الْعَاقِلُ قَدْ يُصِيبُ الْبَلَاءَ وَالضَّرَّ* si c'est seulement par son intelligence que l'homme peut acquérir le bien, comment se fait-il que l'ignorant obtienne la gloire et d'autres avantages, tandis que l'homme sage et intelligent n'éprouve souvent que des pertes et des revers?

REMARQUE. En poésie, on rencontre *أَنَّ* à la suite de *كَمَلْ* et à la place de *أَنَّهُ*, ex. : *كَمَلِي أَن أَفْعَلَ* peut-être le ferai-je (c)? *قَدْ عَلِمُوا أَن هَالِكٌ كُلُّ مَنْ يَخْفَى وَبِنَتَمِلْ* ils ont su qu'est perdu quiconque marche nu-pieds ou avec des chaussures (d).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 275, p. 428.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 274, p. 427.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 275, p. 429.

Quelquefois elle remplace le pronom أَنَا, ex.: أَنَا فَعَلْتُ *j'ai fait*, pour أَنَا فَعَلْتُ.

11° Elle est explétive quand elle est placée entre un serment avec ou sans verbe et la particule **لَوْ**, ou bien quand elle est précédée de **كَلِمًا — لَمَّا — كَلِمًا** et **إِذَا** quand, ex. : **أَقْسِمُ أَنْ لَوْ كُنْتُ** : *je jure que, si tu avais été présent, je t'aurais honoré*; **وَاللَّهِ أَنْ لَوْ كَانَ قَلْبُكَ مُتَقِلًّا مَعَ الْحَقِّ لَصَدَّقْتُكَ** : *par Dieu, si ton cœur était tourné vers la vérité, je t'aurais cru*; **وَإِذَا أَنْ جِئْتَ أَكْرَمْتُكَ** : *quand il arriva auprès d'eux, ils l'honorèrent*; **وَإِذَا أَنْ جِئْتَ أَكْرَمْتُكَ** : *quand tu viendras, je t'honorerai*; **كَأَن ظَنَّةً** : *comme une biche*.

كَانَ avec cette acception est rare.

12° Elle peut être précédée de la particule **إِلَّا** où d'une préposition : **عَجِبْتُ مِنْ أَنْ قُمْتَ** *je me suis étonné de ce que tu t'es levé*; **رَغِبَ فِي أَنْ يَطْلُبَ الْعُلُومَ** *il désira s'adonner aux sciences*; **وَمَا هُوَ إِلَّا أَنْ أَرَاهُ فُجَاءَةً** *voici que je le vois tout à coup*.

13° Ordinairement la préposition se supprime avant أَنْ, à moins que le sens n'en exige le maintien, ex. : رَغِبَ عَنْ أَنْ يَطْلُبَ الْعُلُومَ *il s'est dégoûté de la recherche des sciences.*

## De la conjonction **إن**.

516. 1<sup>o</sup> Elle signifie « si » : *كَمْ* : *si vous pardonnez, il vous sera pardonné*; *يَتَّبِعُونَ الْأَعْدُوَّ حَيْثُمَا قَرَّانَ بَرًّا قَبْرًا* : *ils poursuivront l'ennemi partout où il fuira, que ce soit sur terre, ou que ce soit sur mer.*

2° La conjonction **إِنْ** s'emploie avec le futur et donne au passé le sens du futur : **إِنْ يَجْتَهِدْ يَفْزُ بِأَحَاجَةٍ** *s'il est diligent, il obtiendra son but*; **إِنْ قَعَّ الْإِنْسَانُ نَفْسَهُ قَرَّتْ عَيْنُهُ إِذَا قَضَىٰ نَجْبَهُ** *si l'homme sait se vaincre, il sera dans la joie, lorsqu'il terminera sa carrière (a).*

3° Elle est rarement construite avec un verbe au passé proprement dit, excepté avec **كَانَ**, ex. : **إِنْ تَوَعَّلَ فِي الْمَافُوزِ فَقَدْ كَانَ** *s'il s'est enfoncé dans les déserts, il sera certainement mort de soif*; **إِنْ كُنْتُمْ فِي الضِّيقِ وَالضَّنْكِ فَلِمَ أَذًا لَمْ تَسْتَعِينُوا** *si vous étiez dans la gêne ou l'angoisse, pourquoi n'avoir pas eu recours à vos amis ?* **إِنْ أَكْرَمْتَنِي الْيَوْمَ فَقَدْ أَكْرَمْتَنِي أَمْسًا** *si tu m'as honoré aujourd'hui, moi je t'avais déjà honoré hier.*

4° Elle se contracte avec les négations **لَمْ** et **لَا**, ex. : **إِلَّا تُصَدِّقَنِي** *ex. : si tu ne me crois pas, peu m'importe, puisque tout le peuple m'a cru*; **إِلَّا تَتُوبُوا تَهْلِكُوا جَمِيعُكُمْ** *si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.*

5° Précédée de **وَ** elle a le sens de « quoique » : **زَيْدٌ بَخِيلٌ وَإِنْ** *Zaïd est avare, quoiqu'il soit riche.*

6° La particule corroborative **لَ** peut la précéder : **لَإِنْ حَارَبْتَ الْعَدُوَّ لَا تُدَالُ عَلَيْهِ** *si tu combats l'ennemi, tu n'en triompheras pas.*

REMARQUE. Dans une proposition conditionnelle, on place dans certains cas la conjonction **فَ** au commencement du second membre de cette proposition. Il en sera question dans la syntaxe.

(a) Zamakhchari, p. 150.

De la conjonction **أَنَّ**.

517. 1° Cette particule précède les noms et les pronoms, avec le sens de **أَنَّ** *que* (a) : **بَلَّغَنِي أَنَّ أَخَاكَ لَتَيْنُ الْعَرِيكَتِ** *j'ai appris que ton frère est doux de caractère*; **أَخْبَنُ أَنَّكَ كَرِيمٌ** *je te crois généreux*; **أَلْحَقُ أَنَّ الْعِلْمَ نَافِعٌ** *la vérité est que la science est utile*; **عِنْدِي أَنَّكَ فَاضِلٌ** *selon moi, tu es un personnage excellent*; **أَكْبَرُ ظَنِّي أَنَّكَ مُنْطَلِقٌ** *le plus probable, selon moi, c'est que tu vas partir*; **عَمَلِي أَيَّ أَحْمَدُ اللَّهِ** *mon œuvre, c'est de louer Dieu* (b).

2° Elle suit un verbe passif : **عُلِمَ أَنَّ أَبَاهُ قَدْ مَاتَ** *on lui a fait connaître que son père venait de mourir*.

3° Elle commence une seconde proposition, qui explique et restreint une première proposition : **أَعْجَبَنِي زَيْدٌ أَنَّهُ عَالِمٌ** *je suis heureux d'une chose, c'est que Zaïd soit savant*.

4° Elle a quelquefois la signification de **لَعَلَّ**, ex. : **إِنْتَ السُّوقَ : أَنَّكَ تَشْتَرِي لَنَا شَيْئًا** *va au marché : il est possible que tu y trouves quelque chose à acheter pour nous* (c).

5° On la trouve avec **مَا** signifiant « tant que » : **إِجْلِسْ مَا أَنَّ زَيْدًا جَالِسٌ** *reste assis, tant que Zaïd restera assis*.

6° On peut employer **أَنَّ** après un mot auquel est ajoutée la particule **مَا**, ex. : **لَا أَعْتَقِدُ مِثْلَ مَا أَنْتُمْ تَنْطِقُونَ** : *je ne crois pas comme vous le dites*; **هَذَا حَقٌّ كَمَا أَنَّكَ هُنَا** *c'est vrai*,

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 261, p. 410.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 268, p. 416.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 262, p. 411.

comme il est vrai que tu es ici; *قَالَ لِمَ ضَرَبْتَ زَيْدًا قُلْتُ لَهُ لِمَ*  
*أَخْبَيْتُكَ لِمَ أَنَّكَ كَرِيمٌ* il a dit : Pourquoi as-tu frappé Zaïd ? Je lui ai ré-  
 pondu : Parce que c'est un méchant homme; *كَمْ مَا أَنَا أَقْبَلًا وَأَذْبَرْنَا*  
*قَلَمًا أَنَّكَ تَجْتَهِدُ* nous avons multiplié nos allées et nos venues; *طَالَمَا أَنِّي إِنْتَظَرْتُكَ*  
 tu ne prends guère soin de l'affaire; *شَدَّ مَا أَنَّكَ ذَاهِبٌ* il y a longtemps que je t'attends;  
*عَزَّ مَا أَنَّكَ عَلِيلٌ* c'est dur que tu partes; c'est pénible que tu sois  
 malade (b).

7° On l'emploie avec *أَمَّا* quand cette particule signifie *حَقًّا*  
 en vérité ou *أَحَقًّا* est-il vrai ? *أَمَّا لَعَمْرِي أَنَّكَ أَحَقُّ* vraiment tu  
 es stupide; *أَمَّا أَنَّكَ مُنْطَلِقٌ* est-ce vrai que tu partes (c) ?

8° La particule *أَنَّ* se place après *أَتَقُولُ* penses-tu que et  
*مَتَى تَقُولُ* quand penses-tu que : *أَتَقُولُ أَنَّ الْعَدُوَّ مُقْبِلٌ* penses-tu  
 que l'ennemi approche ? *مَتَى تَقُولُ أَنَّكَ ذَاهِبٌ* quand penses-  
 tu partir (d) ?

9° Elle se met après *إِمَّا... إِمَّا*, ex. : *إِمَّا أَنَّهُ يَتَكَلَّمُ*  
*وَإِمَّا أَنَّهُ يَسْكُتُ* ton frère tantôt parle, tantôt se tait.

10° Elle se met après *يَدَ* excepté, ex. : *زَيْدٌ كَثِيرُ الْمَالِ يَدَ*  
*أَنَّهُ بَخِيلٌ* Zaïd. est très riche, excepté qu'il est avare.

11° On la rencontre avec *حَتَّى* signifiant «aussi, même, jus-  
 qu'à ce que», ex. : *عَرَفْتُ أُمُورَكَ حَتَّى أَنَّكَ صَالِحٌ* je connais tes  
 affaires et même je sais que tu es bon; *إِنْتَظَرْتُ حَتَّى أَنَّكَ*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 262, p. 412.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 268, p. 418.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 262, p. 411.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 269, p. 420.

نَأْتِيَنِي *j'ai attendu jusqu'à ce que tu viennes me trouver (a).*

12° Avec كَأَنَّ elle signifie «comme, si» et indique la proximité, la similitude ou le doute : كَأَنَّ زَيْدًا أَسَدٌ *comme si Zaïd est un lion*; كَأَنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ *on dirait que Zaïd est à la maison*; كَأَنَّكَ بِالشِّتَاءِ مُقْبِلٌ *on dirait que l'hiver arrive*. كَأَنِّي بِهِ *veut dire il me semble voir, je crois voir* : كَأَنِّي بِهِ يَقُومُ مِنَ الْقَبْرِ *il me semble le voir sortir du tombeau*.

13° Elle se met après كَيْفَ, ex. : كَيْفَ أَنْتَ صَانِعٌ *comment feras-tu?*

14° Elle se rencontre en poésie après لَعَلَّ, ex. : لَعَلَّ يَوْمًا أَنْ لَعَلَّ *peut-être un jour t'arrivera-t-il malheur*.

15° Elle suit لَوْ si, ex. : لَوْ أَنَّ الْإِنْسَانَ مُنْصِفٌ لَمَّا قَامَتِ الْحَرْبُ *si l'homme était juste, les horreurs de la guerre disparaîtraient (b).*

16° La particule لَوْلَا peut la précéder, ex. : لَوْلَا أَنْتَ ذَاهِبٌ *si tu ne partais pas, je partirais (c).*

17° لَيْتَ أَنْتَ قَقِيهٌ *que n'es-tu jurisconsulte!* ex. : لَيْتَ أَنْ زَيْدًا مُؤْمِنٌ *plût à Dieu que Zaïd fût fidèle!*

18° Elle accompagne مُنْذُ - مُنْذُ *depuis que*, ex. : مَا رَأَيْتُهُ *je ne l'ai pas vu, depuis que tu es absent*.

(a) Zamakhchari, p. 136.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part, n° 262, p. 410.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part, n° 262, p. 410.



19° Elle peut se joindre à une préposition, ex. : *أُحِبُّكَ مَعَ* *وَتَيْتُ بِأَنَّكَ أَمِينٌ* *je t'aime, malgré ton ingratitude; j'ai confiance que tu es fidèle.*

20° La préposition peut se sous-entendre, quand le sens n'a pas à en souffrir, ex. : *لِأَنَّهُ رَحِيمٌ* ou *أَنَّهُ* *أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ أَنَّهُ* *je demande pardon à Dieu, parce qu'il est miséricordieux; مَا غَضِبْتُ عَلَيْكَ* *لِأَنَّكَ فَاسِقٌ* ou *أَنَّكَ* *si je me suis fâché contre toi, c'est que tu es un scélérat; لَا بُدَّ أَلَّا* *مِنْ أَنَّكَ ذَاهِبٌ* ou *أَنَّكَ* *tu dois nécessairement partir (a).*

21° *أَنَّ* signifiant «que» peut se répéter après une phrase incidente : *قَدْ عَلِمْتُ أَنَّهُ إِذَا فَعَلَ أَنَّهُ سَيَمُضِي* *je savais que, s'il le faisait, il partirait (b).*

22° Elle se met après *إِلَّا* signifiant «excepté que», ou précédé d'un mot qui déjà exigerait *أَنَّ* sans l'existence de *إِلَّا* : *مَا سَمِعْتُ إِلَّا أَنَّهُ بَخِيلٌ* *je n'entendis qu'une chose, c'est qu'il est avare; on dirait sans إِلَّا سَمِعْتُ أَنَّهُ بَخِيلٌ* *j'ai appris qu'il est avare; كَانَ زَيْدٌ مِنْ أَهْلِ الْحَزْمِ وَالْجَلَادَةِ إِلَّا أَنَّهُ جَامِعٌ لِلْحَبِّ وَالْفُجُورِ* *Zaïd était un homme déterminé et courageux, excepté qu'il était plein d'astuce et de méchanceté.*

23° Après un nom de temps on emploie *أَنَّ*, ex. : *قَالَ الرَّجُلُ مَا* *أَنَّ* *الْيَوْمَ قُلْتُ الْيَوْمَ* *qu'y a-t-il aujourd'hui, de nouveau, a dit l'homme? J'ai répliqué: Ce qu'il y a aujourd'hui, c'est que tu pars (c); يَوْمَ الْجُمُعَةِ* *أَنَّكَ ذَاهِبٌ* *c'est vendredi que tu pars (d).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 268, p. 417.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 267, p. 416.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 268, p. 418.(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 268, p. 417.

24° La conjonction **أَنَّ** reçoit la particule **مَا**, qui est explétive, selon l'opinion commune, ou qui donne à **أَنَّ** un sens restrictif, selon quelques-uns : **وَجَدْتُ خَبْرَهُ أَنَّمَا يُجَالِسُ أَهْلَ الْحُبِّ** *voici toute son histoire, c'est que, d'après mes informations, il ne fréquente que les scélérats (a).*

25° On rencontre les idiotismes suivants : **بَلَّغْنِي قِصَّتِكَ** *j'ai appris que tu composes un ouvrage;* **بَلَّغْنِي الْحَدِيثَ أَنَّهُمْ مُنْطَلِقُونَ** *j'ai appris qu'ils partaient (b).*

REMARQUE. Les grammairiens arabes donnent la règle générale suivante pour l'emploi de **أَنَّ** : On se sert, disent-ils, de cette conjonction toutes les fois que le verbe de la proposition peut se remplacer par son nom d'action, ex. : **بَلَّغْنِي أَنَّكَ هُنَا** *j'ai appris que tu es ici;* on emploie **أَنَّ** dans cette phrase parce qu'elle équivaut à **بَلَّغْنِي كَوْنُكَ هُنَا**.

Emploi de **أَنَّ** et de **إِنَّ** l'un pour l'autre.

518. Il est dit, au numéro 470, que l'adverbe **إِنَّ** peut remplacer la conjonction **أَنَّ**; ceci a lieu :

1° Après **إِذَا** *voici, voilà (c),* **لَيْكَ** *volontiers, à tes ordres (d)* et **لَا جَرَمَ** *sans doute (e),* ex. : **خَرَجْتُ فَإِذَا إِنَّ النَّمِرَ هَاجِمٌ عَلَيَّ** *je sortais et voilà que le tigre s'est élancé sur moi;* **لَيْكَ إِنَّ** *volontiers, de tout cœur : à toi l'excellence et la bénédiction;* **لَا جَرَمَ إِنَّ الْخَبَرَ الْأَعْظَمَ هُوَ رَأْسُ الْكَنِيسَةِ** *sans nul doute, le souverain Pontife est le chef de l'Église.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 265, p. 415.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 266, p. 415.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 270, p. 420.

(d) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 264, p. 413.

(e) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 268, p. 418.

2° Après le **ف** placé dans le second membre d'une proposition conditionnelle : **مَنْ يُؤْسِي إِلَيَّ فَأَنْتَ مُحْسِنٌ إِلَيْهِ** : *si quelqu'un me fait tort, moi je lui fais du bien.*

3° Après la conjonction **ف** ou sans elle dans une seconde proposition renfermant le motif d'un ordre ou d'une défense, ex. : **أَكْرِمْ قَرِيبَكَ إِنَّهُ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ مَخْلُوقٌ** : *honore ton prochain, lui qui, certes, est créé à l'image de Dieu*; **لَا تُخْطِئَنَّ أَبَدًا فَإِنَّ اللَّهَ** : *ne pèche jamais : car, certes, Dieu est vengeur du crime (a).*

4° Après un serment qui n'est pas suivi d'un **ل** affirmatif : **لَعَمْرِي إِنَّ يَهُوذَا** : *par Dieu, ton père est en vie*; **أُقْسِمُ إِنَّ أَخَاكَ بَرِيءٌ السَّاحَةِ** : *par ma foi, Judas est maudit*; **مِمَّا قُوفَ بِهِ** : *je jure que ton frère est exempt de la faute qu'on lui impute.*

5° Entre deux propositions ayant seulement rapport à la parole; la première doit être nominale et l'énonciation exprimée dans la seconde, appartenir à la personne en question dans la première : **أَوَّلُ مَا أَقُولُ إِنِّي أَحْمَدُ اللَّهَ** : *la première chose que je dis c'est : Je loue Dieu.*

En conséquence, vous direz seulement avec **أَنْ**, ex. : **عَمَلِي أَنِّي** : *mon occupation est de louer Dieu*; **إِعْتِقَادِي أَنَّكَ كَرِيمٌ** : *ma croyance est que tu es généreux*; et avec **إِنْ**, ex. : **قَوْلِي إِنِّي** : *je dis que je suis croyant*; **أَوَّلُ مَا أَقُولُ إِنَّكَ صَالِحٌ** : *la première chose que je dis, c'est que tu es bon (b).*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 264, p. 413.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 204.

6° Après أَيَّ c'est-à-dire : أَخْبَذُ أَيَّ إِنِّي شَجِيعٌ je suis *أَخْبَذُ* c'est-à-dire *courageux* (a).

7° Après un pronom démonstratif suivi de la conjonction وَ, ex. : وَأَنَّكَ عِنْدِي مَا أَحْبَبْتَ : c'est cela, et tu trouveras chez moi l'accomplissement de tous tes souhaits.

8° Quand une proposition tient la place du dernier terme d'une autre proposition : رَأَيْتُهُ شَابًا وَأَنَّهُ يَفْخَرُ : j'ai trouvé que c'était un jeune homme, et qu'il avait de la jactance ; عَرَفْتُ أَنَّكَ مَالٍ : j'ai connu Zaïd et son avarice ; وَإِنَّهُ بَخِيلٌ : tu as pour toi la richesse et la science. Dans ces exemples رَأَيْتُهُ شَابًا, de وَبُخْلُهُ, et عَرَفْتُ أَنَّكَ مَالٍ, de وَإِنَّهُ بَخِيلٌ, et وَإِنَّهُ بَخِيلٌ, de وَإِنَّكَ عَالِمٌ (b).

REMARQUE. D'après tous les exemples précédents, on voit que l'on peut considérer la seconde proposition soit comme dépendante de la première, et alors elle se relie avec elle par la conjonction أَنَّ que, soit comme indépendante, et alors on la fait précéder de l'adverbe إِنَّ certes.

### أو De la conjonction

519. 1° Elle signifie «ou, ou bien», ex. : أَيْنَا أَوْ أَيُّكُمْ لَعَلَى : c'est vous ou nous qui sommes au comble de la gloire ou de l'abjection ; لَبِثْنَا بِالْمَكَانِ يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ : nous restâmes dans l'endroit un jour ou une partie du jour ; حَارِبٍ أَوْ أَعْدَاءٍ أَوْ سَالِمِهِمْ : écris ou lis à ta guise ; أَوْ أَقْرَأُ : combats les ennemis ou bien fais la paix avec eux ; أَلِكَلِمَةٍ

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 262, p. 412.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 262, p. 411.

أَوْ اسمٌ أو فعلٌ أو حرفٌ le mot est ou bien un nom, ou bien un verbe, ou bien une particule; جاءَ أبوكَ أو عمك c'est ton père ou ton oncle qui est venu.

Par ces exemples on voit que أو s'emploie comme إِمَّا pour exprimer le doute, l'incertain, la permission et le choix et pour séparer les termes d'une division (a).

2° Elle remplace وَلَا ni dans une proposition négative ou prohibitive : لَا تُعَاشِرْ جَاهِلًا أو كَافِرًا ne fréquente pas l'ignorant ni l'impie; مَا أَعْطَى الْفَقِيرَ رَغِيْنًا أو دِرْهَمًا il n'a donné au pauvre ni un pain, ni une pièce d'argent.

Dans ces sortes de phrase, elle a aussi le sens de بَلْ ou plutôt, quand le terme qui la suit est le même que celui sur lequel tombe la négation ou la prohibition : مَا قَامَ أَبوكَ أو مَا قَامَ لَا يَذْهَبُ ton père ou plutôt ton frère ne s'est pas levé; لَا يَذْهَبُ صَهرِي أو لَا يَذْهَبُ جَمِي père ne parte point (b).

3° Elle peut signifier إِلَّا à moins que, ex. : قَالَ عَمْرُو لَأَقْتُلَنَّ : أَلْكَافِرُ أو يُؤْمِنُ Amr a dit : Je tuerai le mécréant, à moins qu'il ne croie.

4° Elle a le sens de إِلَى jusqu'à ce que, ex. : لَأُؤَدِّبَنَّ ابْنِي أو : لَأُؤَدِّبَنَّ ابْنِي je corrigerai mon fils, jusqu'à ce qu'il soit bien élevé; لَأَسْتَسْهِنَنَّ الصَّغْبَ أو أَذْرِكَ الْمُنَى فَمَا أَنْقَادَتِ الْأَمَالُ إِلَّا لِصَابِرٍ Je trouverai facile toute difficulté, jusqu'à ce que j'atteigne

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 96(b) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 97.

*le but de mes désirs : car il n'y a que l'homme patient, dont les vœux soient comblés.*

5° Lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie, on peut lui substituer la conjonction **وَ**, ex. : **أَيْنَا وَأَيْكُمْ فُرْسَانُ الْحَيِّ** *qui de vous ou de nous sont les cavaliers de la tribu?*

6° Dans une disjonction, l'on se sert de **أَوْ** lorsqu'il est possible qu'aucun terme de la disjonction n'existe ; par exemple **أَزِيدُ أَوْ عَمْرُو بَخِيلٌ** peut signifier que l'un ou l'autre est avare, ou que ni l'un ni l'autre n'est avare.

La conjonction **أَوْ** est encore employée dans une disjonction avec le sens de **إِنْ** *si*, ex. : **لَأُضْرِبَنَّ عَاشَ أَوْ مَاتَ** *qu'il vive ou qu'il meure, je le frapperai*; c'est comme s'il y avait **إِنْ عَاشَ وَإِنْ مَاتَ**.

Enfin, dans une disjonction, elle peut remplacer **أَمْ**, quand l'un ou l'autre terme de la disjonction est nécessaire : **سَافَرَ أَخُوكَ** *ton frère est parti, mais j'ignore, si c'est à pied ou à cheval.*

### De la conjonction **بَلْ**.

520. 1° Cette conjonction signifie «ou plutôt», dans une proposition affirmative : **ضَرَبَ زَيْدًا بَلْ عَمْرًا** *il a frappé Zaid ou plutôt Amr*; **قَامَ بِطَرُسُ بَلْ بُولُسُ** *Pierre s'est levé ou plutôt Paul*; **لِيَتِمَّ أَخُوكَ بَلْ أَبُوكَ يَقُومُ**  *fasse le ciel que ton frère ou plutôt ton père se lève !*

2° A la suite d'une proposition négative ou prohibitive, elle signifie « mais » : *مَا قَامَ بَطْرُسُ بَلْ بُولُسُ* Pierre ne s'est pas levé, mais Paul; *مَا زَيْدٌ قَائِمًا بَلْ قَاعِدٌ* Zaïd n'est point debout, mais assis; *لَا يَقُمْ مَرْقُسُ بَلْ مَتَّى* que Marc ne se lève point, mais Mathieu.

3° Précédée de la négation *لَا*, cette conjonction sert de correctif à la proposition affirmative précédente et doit se traduire par « bien plus », par exemple : *أَيُّهَا الْبَتُولُ وَجْهُكَ لَا يَلِ الشَّمْسُ* ô Vierge, votre visage a l'éclat de la lune en son plein, bien plus il brille comme le soleil.

Si la proposition est négative, *لَا بَلْ* signifie « au contraire » : *مَا قَامَ زَيْدٌ لَا بَلْ عَمْرُو* Zaïd ne s'est pas levé, au contraire c'est Amr; *يَا صَاحِبَ مَا هَجَرْتُكَ لَا بَلْ زَادَنِي الْبَعْدُ شَغَفًا بِكَ* mon ami, je n'ai point rompu avec toi; au contraire la distance a augmenté mon affection pour toi.

4° Elle indique une opposition entre deux propositions : *لَقَدْ تَجَسَّدَ كَلِمَةُ اللَّهِ لِيُرْغَبَ الْبَشَرُ فِي خَيْرَاتِ دَارِ الْآخِرَةِ أَلَدَائِمَةِ بَلْ يُؤَثِّرُ أَكْثَرُهُمْ رَفَاهِيَةَ هَذِهِ الدَّارِ الزَّائِلَةِ* le Verbe de Dieu s'est incarné, pour inspirer aux hommes le désir des biens éternels; malgré cela, la plupart d'entre eux préfèrent les commodités de cette vie passagère.

5° Elle ne s'emploie pas dans une proposition interrogative; il serait donc incorrect de dire *أَضْرَبْتَ زَيْدًا بَلْ عَمْرًا* est-ce Zaïd ou plutôt Amr que tu as frappé?

### De la conjonction **يَدَ**.

521. Cette conjonction signifie « excepté que » et est toujours suivie de **أَنَّ**, ex. : **زَيْدٌ كَثِيرُ الْمَالِ يَدَ أَنَّهُ بَخِيلٌ** *Zaïd est riche, excepté qu'il est avare.*

REMARQUE. On peut dire aussi **بِأَنَّ** et **مَدَ** à la place de **يَدَ**.

Elle veut dire encore « parce que, puisque » : **أَنَا أَفْصَحُ مَنْ : نَطَقَ بِالضَّادِ يَدَ أَنِّي مِنْ قُرَيْشٍ** *je suis le plus éloquent de ceux qui prononcent le ضَاد, parce que je suis de la tribu de Quoraïche.*

### De la conjonction **يَنَ**.

522. 1° Elle signifie « pendant que » et précède le verbe : **قُمْتُ يَنَ قَامَ أَبِي** *je me suis levé, pendant que se levait mon père.*

2° Elle se construit avec un nom ou un pronom : **يَنَ نَحْنُ** *pendant que nous étions assis, voilà que mon frère est venu*; **يَنَ أَنَا نَامٌ قَدِمَ لُصٌّ** *pendant que je dormais, un voleur s'est présenté*; **يَنَ الْقَدِيسُ عَلِيلٌ إِذْ ظَهَرَتْ لَهُ أُمُّ اللَّهِ** *pendant que le Saint était malade, la mère de Dieu lui apparut.*

3° Elle s'écrit encore **يَنَ**, ex. : **قُمْتُ يَنَ قَامَ بُولُسُ** *je me suis levé, pendant que Paul se levait*; **يَنَ أَنَا جَالِسٌ جَاءَ أَخِي** *pendant que j'étais assis, mon frère est venu*; **يَنَ النَّاسُ نَامُونَ إِذْ دَخَلَ لُصٌّ** *pendant que le monde dormait, voici un voleur qui entra.*



### De la conjonction ثُمَّ .

523. 1° Elle signifie « ensuite » et relie entre eux les différents termes d'une proposition : *جَاءَ بِطَرَسُ ثُمَّ بُولُسُ Pierre est venu, ensuite Paul.* Elle peut aussi relier entre elles deux ou plusieurs propositions : *إِسْتَنْطَقَ الْقَاضِي الشُّهُودَ فَصَدَّقُوا ثُمَّ كَذَّبُوا le juge a interrogé les témoins ; ceux-ci furent d'abord sincères ; ensuite ils mentirent, et enfin ils revinrent à leur première sincérité.*

2° Elle s'écrit encore *ثُمَّتْ* et *ثُمَّتْ* ; les deux dernières formes ne se placent qu'entre les propositions : *مَضَيْتُ ثُمَّتْ قُلْتُ لَا يَغْنِينِي je suis allé et j'ai dit ; Cela ne me regarde pas.*

3° La particule *ثُمَّ* peut s'employer, quand il s'agit de choses successives, il est vrai, mais séparées par plus ou moins d'intervalle (a) : *تَأَنَّسَ ابْنُ اللَّهِ ثُمَّ مَاتَ عَلَى الصَّلِيبِ فِدَاءً لِبَنِي آدَمَ : le Fils de Dieu s'est incarné, et ensuite il est mort sur la croix pour le salut des hommes.*

4° Elle réunit les deux termes d'une antithèse : *عَرَفُوا الْحَقَّ ثُمَّ تَمَسَّكُوا بِالْبَاطِلِ ils ont connu la vérité, ensuite ils se sont donnés à l'erreur.*

5° Elle exprime une idée d'étonnement : *لَقَدْ رَأَى الْيَهُودُ آيَاتِ الْمَسِيحِ ثُمَّ أَنْكَرُوهُ بَيْنَ يَدَيِ بِيلاطس les Juifs ont vu les miracles du Christ et ils l'ont renié en présence de Pilate !*

(a) Zamakhchari, p. 141.

6° Elle se met au commencement d'un discours, avec la signification de « or » : *ثُمَّ كَانَ أَرْفَكَسَادُ مَلِكِ الْمَدِيِّينَ قَدْ أَخْضَعَ* : *or Arphaxad, roi des Mèdes, avait soumis à son empire de nombreuses nations.*

7° Elle a le sens de *ثُمَّ* *مَعَ ذَلِكَ* avec cela, ex. : *كَانُوا مُقَلِّينَ ثُمَّ* ils étaient peu riches, et avec cela ils ont fait du bien aux pauvres.

8° Elle indique la succession de différents événements, ex. : *مَاتَ أَبِي ثُمَّ مَاتَتْ أُمِّي ثُمَّ مَاتَ إِخْوَتِي عَنْ آخِرِهِمْ* mon père est mort, ensuite ma mère et après elle mes frères jusqu'au dernier; *بَلَّغَنِي مَا صَنَعْتَ الْيَوْمَ ثُمَّ مَا صَنَعْتَ أَمْسَ أَعْجَبُ* j'ai appris tes exploits d'aujourd'hui; mais ceux d'hier étaient plus étonnants.

9° Elle se place entre deux mots répétés pour marquer l'insistance : *الْوَيْلُ ثُمَّ الْوَيْلُ لَكُمْ* malheur, oui malheur à vous !

10° Après elle, on peut répéter la préposition : *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ثُمَّ بِعَمْرٍو* ou *عَمْرٍو* j'ai passé à côté de Zaid, ensuite à côté d'Amr. La particule d'interrogation *أَ* peut la précéder : *أَتُتَّى* est-ce qu'ensuite il a prié ?

### De la conjonction *حَتَّى* .

524. I. Cette particule précède les noms avec différentes acceptions.

1° Avant un nom au génitif, elle signifie « jusqu'à » exclusi-

vement : جَعَلَ يُخَدِّثُنِي حَتَّى طُلُوعِ الشَّمْسِ *il s'est mis à me parler jusqu'au lever du soleil*; أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête exclusivement*; نَمْتُ *j'ai dormi hier jusqu'au matin*.

2° Avant un nom au même cas qu'un nom précédent, elle a le sens de « jusqu'à » inclusivement : أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson avec la tête*.

3° Elle ne peut pas s'employer pour indiquer une partie d'une chose; on la remplace alors par إِلَى, ex. : سَهَرْتُ إِلَى *j'ai veillé jusqu'à minuit*; أَكَلْتُ السَّمَكَةَ إِلَى ثُلُثِهَا *j'ai mangé le tiers du poisson*.

4° Avec la signification de « même », حَتَّى peut précéder un terme exprimant la partie d'un objet, dont on vient de parler : أَنْجَبَنِي بِطَرُسُ حَتَّى حَدِيثُهُ *Pierre m'a plu et même son langage*. On ne dirait donc pas حَتَّى أَخُوهُ *et même son frère*, parce que أَخُوهُ n'est pas une partie de بِطَرُسُ *Pierre*.

5° La conjonction حَتَّى s'emploie aussi avec la signification de « même », avant le dernier terme d'une gradation : مَاتَ النَّاسُ حَتَّى الْأَنْبِيَاءُ *les hommes sont morts et même les prophètes*; زَارَكَ النَّاسُ حَتَّى الْحَجَّامُونَ *jusqu'aux barbiers, tous sont venus te visiter*.

6° Après elle, la préposition qui la précède doit toujours être répétée : أَحْسِنْ إِلَى النَّاسِ حَتَّى إِلَى أَعْدَائِكَ *fais du bien aux hommes, même à tes ennemis*.

II. Elle précède une proposition nominale avec le sens de « en sorte que » :

فَمَا زَالَتْ الْقَتْلَى تَنْجُ دِمَاءَهَا بِدِجَّةٍ حَتَّى مَاءِ دِجَّةٍ أَشْكَلُ

*Le sang ne cessa pas de couler des cadavres que roulait le Tigre, en sorte que l'eau du fleuve en fut rougie.*

III. Enfin elle précède les verbes au présent, au passé, et au subjonctif futur.

1° Avec le présent, elle signifie « au point que » : أَكْثَرَ زَيْدٍ : *Zaïd a commis tant de turpitudes, que tout le monde le méprise actuellement.*

2° Avec le subjonctif ou le passé, elle peut signifier كَيْ *afin que, pour que, ou إِلَى أَنْ jusqu'à ce que, au point de, ex. : سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ الْبَلَدَ j'ai marché jusqu'à ce que je sois entré dans le pays ; صَلِّ حَتَّى يُبَارِكَ اللَّهُ عَلَيْكَ prie pour que Dieu te bénisse ; تَرَهَّبَ حَتَّى يَتُوبَ il s'est fait religieux pour faire pénitence ; مَا زَالَ الْجَيْشُ مُحَارِبًا حَتَّى تَبَدَّدَ الْعَدُوُّ l'armée ne cessa point de combattre, jusqu'à ce que l'ennemi fût en déroute ; ضَرَبَهُ حَتَّى أَقَصَّهُ مِنَ الْمَوْتِ il l'a frappé au point de le mettre à deux doigts de la mort.*

### De la conjonction رَيْثَ.

525. 1° Elle signifie « tout le temps que, jusqu'à ce que », et ne s'emploie ordinairement qu'après une négation et la particule إِلَّا. Le verbe qui la suit peut être au passé, au

présent et au futur : لَا تَغْلِبُنِي عَيْنِي وَأَنَا أَمْ إِلَّا رَيْثَ تَتَكَلَّمُ je ne ferme l'œil et ne m'endors, que quand tu parles;  
 إِسْتَمِعْ لِقِرَاءَةِ الْكِتَابِ رَيْثَ يُفْرَغُ مِنْهَا écoute la lecture du livre jusqu'à la fin; كَاتَبْتُ رَيْثَ كَاتَبَنِي je lui ai écrit, tant qu'il m'a écrit.

2° Elle s'adjoit la conjonction أَنْ, ex. : بَشَرٌ تَلْمِيزًا هَذَا : أَنْ لَا يَنْظُرَ إِلَيْهِ الْمُعَلِّمُ c'est un mauvais élève que cet élève; il ne se tait et ne reste coi que lorsque son maître le regarde.

3° Elle s'unit à la particule مَا, ex. : أَمَلْتُ رَيْثًا خَلَعَ نَعْلَيْهِ : مَا وَعَسَلَ رِجْلَيْهِ je lui accorde le temps d'enlever ses souliers et de se laver les pieds; مَا لَبِثْتُ عِنْدَهُ إِلَّا رَيْثًا فَرَّغُوا مِنَ الْكَلَامِ je ne suis resté chez lui que jusqu'à ce qu'ils aient eu fini de parler.

### De la conjonction ف.

526. 1° Elle indique ordinairement une succession immédiate : دَخَلَ بُطْرُسُ فَسَلَّمَ Pierre est entré et il a salué; جَاءَ يُوْحَنَّا فَبَوَّسَ Jean est venu et ensuite Paul; خَرَجْتُ فَإِذَا الْأَسَدُ je suis sorti, et voilà le lion à la porte (a).

2° Elle indique aussi une succession morale : تَزَوَّجَ زَيْدٌ فَوُلِدَ أَتَى صَاحِبَهُ فَوَجَدَهُ مُغْتَمًّا : فَسَأَلَهُ عَنْ حَالِهِ فَقَالَ لَهُ يَا أَخِي لَا تَعْتَمَّ Zaid s'est marié et il a eu un fils; il alla trouver son compagnon et

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 102, p. 186.

*il le vit triste; il lui demanda ce qu'il avait et lui dit :  
Mon frère, sois sans inquiétude.*

3° Elle signifie *وَ* *et*, ex. : دَعَا بِأُمِّهِ فَقَرَأَ عَلَيْهَا ذَلِكَ الْكِتَابَ *il fit venir sa mère et lui lut cette lettre-là.*

4° Elle indique un changement de sujet, ex. : لِي جُنْدٌ تَحْتَ يَدِي أَقُولُ لِهَذَا أَذْهَبُ فَيَذْهَبُ وَالْآخِرُ أَنْتَ فَيَأْتِي وَلِعَبْدِي أَعْمَلُ *j'ai des soldats sous mes ordres; je dis à celui-ci : Va et il va, à l'autre : Viens et il vient, et à mon serviteur : Fais ceci et il le fait (a).*

5° Elle indique la cause ou la conséquence : الَّذِي يَطِيرُ *ce qui vole en dépit de Zaïd, ce sont les mouches.* فِ *indique que Zaïd est dépité du vol de mouches, لَعَنِي فَبَارَكْتَ عَلَيْهِ il m'a maudit, et en conséquence je l'ai béni; وَكَرَّ زَيْدٌ خَيْرَانَهُ فَأَمَرَ الْقَاضِي بِجَسَدِهِ Zaïd a donné des coups de poing à ses voisins, et conséquemment le juge l'a condamné à la prison; أَخْرَجْ مِنْ عِنْدِي فَإِنَّكَ لِيصَّ sors de chez moi, car tu es un voleur.*

6° Elle se place au commencement d'une proposition circonstancielle, lorsqu'il y a antithèse, et signifie « tandis que », ex. : رَأَيْتُ امْرَأَةً تَبْكِي فَيَضْحَكُ زَيْدٌ *j'ai vu une femme qui pleurait, tandis que Zaïd riait; زَيْدٌ يَقُومُ فَتَجْلِسُ زَوْجَتُهُ Zaïd se lève, tandis que sa femme reste assise.*

7° Elle a, comme le *وَ*, le sens de « pour que, autrement » avant le subjonctif : مَا أَعْرِفُ دَارَكَ فَأَزُورَكَ *je ne connais pas*

(a) St Matth., ch. VIII. v. 9.

*ta maison, pour que je te visite; لَا تَسْرِقَ فَيَقْتُلَكَ السُّلْطَانُ ne vole pas, autrement le sultan te tuerait.*

Elle ne s'emploie pas avec ce sens, après une locution adverbiale; on ne saurait donc dire : مَكَانَكَ قَسْتَرَيْحَ : *reste à ta place, pour que tu te reposes; صَمَةٌ فَتَحْدِثُكَ silence, pour que nous t'entretentions.*

8° Elle se place encore dans le second membre d'une phrase qui commence par أَمَّا, ex. : أَمَّا زَوْجَتُكَ فَلَا تَضْرِبْ وَأَمَّا أَوْلَادُكَ : *ta femme, ne la frappe pas, et tes enfants, ne les scandalise pas.*

REMARQUE. Si, dans une phrase commençant par أَمَّا بَعْدُ, on retranche ensuite, أَمَّا بَعْدُ مَا بِالْكُمِ مُخْطِئُونَ : *le ف peut aussi se retrancher : pourquoi péchez-vous ? (sous-entendu فَأَقُولُ ensuite je dis pourquoi...).*

9° Elle peut séparer deux accusatifs ayant un sens distributif : أَذْخِلُوهُمْ رَجُلًا رَجُلًا : *faites les entrer homme par homme; شَيْئًا شَيْئًا petit à petit.*

10° Elle relie, dans certains cas, les deux membres d'une proposition conditionnelle, comme il sera dit dans la syntaxe, ex. : مَنْ تَرَكَ أَبَا وَأُمَّ لَأَجْلِ الْمَسِيحِ فَلَهُ أَجْرٌ أَبَدٌ : *quiconque abandonne son père et sa mère pour Jésus-Christ, aura une récompense éternelle.*

11° Elle précède أَمَّا (513, 4°), إِذَنْ (465, 1°), l'adverbe لَ (491) et suit أ interrogatif (462, 4°).

12° Elle est quelquefois explétive : تَكَلَّمْ بِخَيْرٍ وَإِلَّا فَاسْكُتْ : *parle honnêtement, sinon, tais-toi; اللَّهُمَّ زَيْدًا فَاعْفِرْ لَهُ ذَنْبَهُ; أَوْفَكَ فَرِيدٌ : ó Dieu, pardonnez à Zaïd sa faute; أَخوكَ فَرِيدٌ ton frère*

Zaïd; *وَزَيْدًا فَلَا تَضْرِبُهُ* ne frappe pas Zaïd; *لَمَّا جِئْتَ فَجِئْنَا* quand tu es venu, nous sommes venus.

### De la conjonction *كِي*.

527. 1° Elle signifie « afin que » : *جِئْتُكَ كِي تُكْرِمَنِي* je suis venu te trouver, afin que tu m'honores; *هَرَبْتُ كِي لَا تَضْرِبَنِي* j'ai fui, afin que tu ne me frappes pas.

2° Elle s'unit à la préposition *لِ*, ex. : *صَلُّوا لِكِي يُبَارِكَكُمْ* priez, afin que Dieu vous bénisse.

3° La négation *لَا* peut s'unir à *كِي* et à *لِكِي* ou s'en séparer; on dit donc *لَا لِكِي* ou *لَا كِي* ou *كِي لَا*, ex. : *صَلُّوا لِكِي لَا تَدْخُلُوا فِي تَجْرِبَةٍ* priez, pour ne point entrer en tentation.

4° La conjonction *كِي* peut, en outre, s'adjoindre la particule explétive *مَا*, ex. : *تُوبُوا كَمَا يَرْضَى اللَّهُ عَلَيْكُمْ* faites pénitence, afin que Dieu vous rende ses bonnes grâces.

REMARQUE. En poésie, on rencontre *كِي* et *كَيْمَا* suivis de *أَنَّ* que, ex. : *فَقَالَتْ أَكُلَّ النَّاسِ أَصْبَحْتَ مَا نَحْنُ لَسَانُكَ كَيْمَا أَنْ تَغُرَّ وَتَخْدَعَا* Est-ce pour tromper tout le monde, dit-elle, et le bernér, que tu n'as que de bonnes paroles?

### De la conjonction *لَكِنْ* (a).

528. Cette conjonction s'écrit encore *لَكِنْ* et signifie « mais ». Elle se place entre deux propositions opposées, contraires ou contradictoires et les pronoms séparés.

(a) Zamakhchari, p. 139.



1° مَا قَامَ لَكِنْ s'emploie devant les verbes et les noms :  
 مَا قَامَ أَبُوكَ لَكِنْ قَامَ أَخُوكَ *ton père ne s'est pas levé, mais ton frère s'est levé* ;  
 أَنْتَ أَتَقَالِلَ لَكِنْ أَنَا *ce n'est pas toi qui parles, mais c'est moi* ;  
 أَصْدِقَاؤُكَ مَكثُوا هَهُنَا لَكِنْ *tes frères sont partis, mais tes amis sont restés ici*.

2° لَكِنْ peut être précédé de la conjonction وَ *et*, *ex.* :  
 كَلَّمْتُهُ وَلَكِنْ مَا رَدَّ عَلَيَّ ذَاتَ شَقَّةٍ *je lui ai parlé, mais il ne m'a pas répondu un seul mot*.

3° لَكِنْ se construit avec les noms et les pronoms affixes :  
 مَا هَذَا سَاكِئًا لَكِنَّهُ مُتَحَرِّكٌ *ceci n'est pas en repos, mais en mouvement* ;  
 مَا هُوَ أَيْضًا لَكِنَّهُ أَسْوَدٌ *il n'est pas blanc, mais noir* ;  
 أَخُوكَ قَلَّتْ ذَاتُ يَدِهِ لَكِنْ كَرَمُهُ لَمْ يَقُلْ *les ressources de ton frère ont diminué, mais non point sa générosité* ;  
 فَارَقَنِي أَخِي لَكِنْ صَدِيقِي حَاضِرٌ *mon frère m'a quitté, mais mon ami est présent*.

4° كَانَ أَخُوكَ ثَاقِبًا لَكِنْ se construit aussi avec le وَ, *ex.* :  
 كَانَ أَخُوكَ ثَاقِبًا لَكِنْ وَكَانَ نَحِيفُ الزَّجَاجِ *ton frère était d'un esprit pénétrant, mais faible de constitution*.

5° لَكِنْ ne peut précéder le relatif مَنْ dans une proposition conditionnelle ; cependant مَنْ peut suivre لَكِنْ auquel est annexé un pronom affixe :  
 لَسْتُ بِمَنْ يَطْمَعُ فِي أَمَالٍ : وَلكِنَّ مَنْ طَمِعُوا فِيهِ فَأَنَا مُشْفِقٌ عَلَيْهِمْ *je ne suis pas de ceux qui ambitionnent la richesse, mais j'ai pitié de ceux qui ont cette passion*.

REMARQUES. 1° لَكِنْ, comme بَلْ, sert quelquefois de correctif :  
 جَاءَ أَبُوكَ لَكِنْ أَخُوكَ *ton père est venu ou plutôt ton frère*.

2° Avec **لَكِنَّ** en poésie, on sous-entend quelquefois le pronom affixe :

فَلَوْ كُنْتَ ضُبِّيًّا عَرَفْتَ قَرَابَتِي وَلَكِنَّ زَنْجِيًّا عَظِيمُ الْمَشَافِرِ

*Si tu avais été de la tribu de Dabb, tu aurais connu ma parenté; mais tu es un noir aux grandes lèvres; لَكِنَّكَ pour وَلَكِنَّ زَنْجِيًّا.*

3° On dit poétiquement **لَا** au lieu de **لَكِنَّ**.

### De la conjonction **لَمَّا**.

529. Cette conjonction veut dire « lorsque, quand »; elle unit deux propositions, dont la seconde indique un état ou une action corrélatrice à l'état ou à l'action exprimée dans la première. Elle précède toujours un verbe au passé.

Le verbe de la seconde proposition est lui aussi, d'ordinaire, au passé et rarement à l'aoriste : **فَلَمَّا فَتَحَتِ الْبَطَّةُ فَاها بِالْطُّقِ** : *quand le canard ouvrit la bouche pour parler, il tomba par terre et périt*; **فَلَمَّا أَحْسَنْتُ إِلَى زَيْدٍ مَا اسْتَطَعْتُ يَضُرُّنِي** : *après que j'ai eu fait du bien à Zaïd, autant que j'ai pu, il m'a nui.*

La seconde proposition peut être nominale, à condition de commencer par **إِذَا** *voici, voilà* ou par la conjonction **فَ**, ex. : **لَا تَحَاكُمْ يَمَالَهُ مِنَ الْفَقْرِ إِذَا أَنْتُمْ مُتَحَرِّفُونَ عَنِ الشُّكْرِ وَمُجَازُونَ الْفِعْلِ** : *quand il vous a sauvés de la pauvreté avec son propre argent, vous avez oublié les devoirs de la reconnaissance, et vous n'avez payé ses bienfaits que par une honteuse ingratitude*; **فَلَمَّا أَخْبَرَهُمْ خَبَرٌ مَا رَأَى فَمِنْهُمْ مُصَدِّقٌ وَمِنْهُمْ مُكَذِّبٌ** : *quand il leur raconta ce qu'il avait vu, les uns le crurent et les autres traitèrent son récit de mensonge.*

REMARQUE. Quelques Arabes emploient **لَمَّا** dans le sens de **إِلَّا** *ne... que*

soit dans une phrase nominale : *إِنْ كُلُّ رَجُلٍ لَمَّا لَهُ مَلَكٌ يَحْرُسُهُ* chaque homme n'a qu'un ange commis à sa garde, soit avant un verbe au passé, mais avec le sens du présent : *أَنْشُدُكَ اللَّهَ لَمَّا فَعَلْتَ* au nom du ciel ! je ne te demande que d'agir.

### De la conjonction *لَوْ*.

530. 1° Elle signifie « si » pour le passé, comme *إِنْ* pour le futur : *لَوْ كُنْتَ تَعْرِفِينَ عَطِيَّةَ اللَّهِ وَمَنْ الَّذِي قَالَ لَكَ أَعْطَيْتَنِي* : (a) *si tu avais connu le don de Dieu et quel est celui qui t'a dit : Donne-moi à boire, tu lui aurais demandé (de l'eau) et il t'aurait donné de l'eau vive.*

2° On s'en sert dans une supposition impossible : *لَوْ كَانَ* *الْإِنْسَانُ حَجَرًا* si l'homme était une pierre, il appartiendrait au règne minéral.

3° On la rencontre comme synonyme de *إِنْ* si et de *مَتَى* quand avec le futur : *لَوْ يَبْعُدُ الْجُنْدِيُّ الْجَانَّ عَنِ الْعَدُوِّ رَعْدَ وَبَرْقٍ* : *وَلَوْ يُلَاقِيهِ أَذْبَرُ مُشْمِرًا هَارِبًا* quand un soldat lâche est loin de l'ennemi, il jette feu et flamme ; s'il le rencontre, il se sauve à toutes jambes.

4° On la trouve aussi avec l'aoriste, auquel elle donne le sens du passé : *لَوْ يَسْمَعُونَ كَمَا سَمِعْتُ هَذَا الْكَلَامَ خَرُّوا لِلَّهِ رُكْعًا* : *وَسُجُودًا* s'ils avaient entendu cette parole, comme je l'ai entendue, ils se seraient prosternés devant Dieu en adoration.

5° Souvent elle est accompagnée de la particule *أَنَّ*, ex. :

(a) St Jean, ch. IV, v. 10.

مَا أَطْيَبَ الْعَيْشَ لَوْ أَنَّ الْإِنْسَانَ قَانَعَ بِذَاتِ يَدِهِ وَطَالِبَ مَلَكُوتِ اللَّهِ  
*que la vie de l'homme serait douce, s'il se contentait*  
*de ce qu'il possède et recherchait le royaume de Dieu et sa*  
*justice ! لَوْ أَنَّكَ جِئْتَنِي لِأَضْفَتِكَ si tu étais venu, je t'aurais*  
*donné l'hospitalité ; تَوَدُّونَ لَوْ أَنَّ الْجَارَ الشَّاسِعَةَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ*  
*vous voudriez en être séparés par l'immensité des mers.*

6° Si la proposition, qui suit celle où se trouve *لَوْ*, est affirmative, son verbe se met au passé et s'annexe ordinairement le *لَ* corroboratif : *لَوْ نَشَاءُ لَقَطَعْنَاهُ إِرْبًا إِرْبًا si nous eussions voulu, nous l'eussions mis en pièces ; لَوْ عَرَفْتَ نَفَعَكَ مِنْ لَوْ ضُرِّكَ لَزَالَيْتَ الْأَشْرَارَ وَحَاوَلْتَ الْجُلُوسَ مَعَ الْأَخْيَارِ si tu avais connu ton véritable intérêt, tu te serais séparé des méchants, et tu aurais recherché la compagnie des bons ; لَوْ ذَهَبَ أَخُوكَ هَلَكَ si ton frère fut parti, il eut péri.*

7° Mais si cette proposition est négative, on emploie les négations *لَمْ* ou *مَا*. La négation *لَمْ* n'admet pas le *لَ* affirmatif, et *مَا* l'admet rarement, ex. : *لَوْ كَانَ الرَّجُلُ السَّاهِي الْإِلَهِي لَا يُؤْثِرُ الْبُخْلَ فِي يَوْمِهِ لَمْ يُعِدْمَهُ الْكَثِيرُ فِي غَدِهِ الْبَاقِي نَعِيمُهُ si l'homme, ami du plaisir, ne donnait pas, dans son incurie, sa préférence au peu de bien du jour présent, il ne perdrait pas, au lendemain de sa vie, les grandes joies de la félicité sans fin ; لَوْ أَصْغَيْتَ إِلَى آيِكَ مَا أَصَابَكَ مِثْلُ هَذِهِ الْمَصِيبَةِ si tu avais écouté ton père, un tel malheur ne te serait pas arrivé ; لَوْ عَرَفُوا لَمَا صَلَبُوا رَبَّ الْجَلَدِ s'ils eussent su, ils n'auraient point crucifié le roi de gloire.*

8° La seconde proposition, accompagnant celle qui renferme *لَوْ*, peut être nominale, à condition qu'elle commence par le *لَ* affirmatif : *لَوْ أَنَّهُمْ حَفِظُوا وَصَايَا اللَّهِ وَكَتَيْبَتِهِ لَأَجْرُهُمْ عَظِيمٌ فِي السَّمَاءِ* s'ils avaient observé les commandements de Dieu et de l'Eglise, grande aurait été leur récompense dans le ciel.

9° Bien que la conjonction *لَوْ* soit régulièrement suivie d'un verbe, on la rencontre quelquefois employée avec un pronom ou un accusatif transporté ou dans une proposition nominale : *لَوْ ذَاتُ سِوَارٍ لَطَمْتَنِي أَلْتُ خَجَلًا* si une femme m'avait souffleté, j'en serais mort de honte ; *لَوْ أَنْتُمْ تَمْلِكُونَ خَزَائِنَ أَلْقْيَاصِرَةِ وَالْأَكَاسِرَةِ* que vous servira, à l'heure de la mort, de posséder tous les trésors des Césars et des Chosroès ? *لَوْ زَيْدًا رَأَيْتَهُ أَكْرَمْتَهُ* si tu avais vu Zaid, tu l'aurais honoré ; *لَوْ بِالْحَقِّ مَالُكَ مَجْمُوعٌ كُنْتَ عَلَى غَايَةِ مِنْ الْقَرَحِ* si ton bien était justement acquis, tu serais au comble de la joie.

10° Elle sert à marquer un souhait, avec le sens de *لَيْتَ* plût à Dieu, ou une invitation, avec la signification de *أَلَا*, quand elle est suivie du *فَ* gouvernant le subjonctif, ex. : *لَوْ تَأْتِنِي فَتُحَدِّثْنِي* plût à Dieu que tu vinsses m'entretenir ! *لَوْ تَنْزِلُ عِنْدَنَا فَتُصِيبُ خَيْرًا* allons ! que ne viens-tu chez nous pour trouver le bien-être ! *لَوْ أَنَّ لِي صَوْتًا صَوْتِ الرَّعْدِ فَأَصِفَ لَكُمْ عَذَابَ النَّارِ أَلَمْ أَبْدَقْ* que n'ai-je une voix de tonnerre, pour vous dépeindre le supplice du feu éternel !

11° Elle a la signification de **أَنَّ**, surtout avec les deux verbes **أَحَبَّ** et **وَدَّ** *souhaiter* :

وَرُبَّمَا فَاتَ قَوْمًا جُلُّ أَمْرِهِمْ مِنَ التَّائِي وَكَانَ الْحَزْمُ لَوْ عَجَلُوا

*Souvent les meilleurs avantages nous échappent par la lenteur; la vraie résolution veut qu'on soit prompt à agir; أَحَبَّ لَوْ il souhaiterait d'avoir mille pièces d'or pour les partager entre les pauvres; يَوَدُّ كُلُّ لَوْ chacun eut souhaité de mourir pour le Christ.*

12° Dans une phrase optative, on sous-entend souvent le second membre de la proposition : **لَوْ كَانَ لِي مَالٌ** *si j'avais de l'argent !...* **لَوْ أَنَّكَ صَدِيقٌ صَدِيقٌ يَنْصَحُكَ** *si tu avais un ami sincère pour t'avertir !...*

REMARQUE. Il est rare que **قَدْ** suive **لَوْ**, ex. :

لَوْ شِئْتَ قَدْ نَقَعَ الْفُؤَادَ بِشَرِبَةِ تَدْعُ الْحَسَوَائِمِ لَا يَجِدْنَ غَلِيلًا

*Si tu l'eusses voulu, il eut étanché la soif du cœur par une potion, qui eût coupé l'envie de boire à ceux qui la ressentent.*

13° La particule **لَوْ** précédée de **وَ** signifie «ne fut-ce que, quand bien même», ex. : **تَصَدَّقُوا وَلَوْ بِفَلَسٍ** *faites l'aumône, ne fut-ce que d'une obole; مَهْمَا سَأَلْتَ مِنِّي أُعْطِيكَ وَلَوْ نِصْفَ مَمْلَكَتِي *quelque chose que tu me demandes, je te l'accorderai, fut-ce même la moitié de mon royaume.**

14° La conjonction **لَوْ** s'annexe les trois négations **لَمْ**, **لَا** et **مَا**.

Les deux particules **لَوْ لَا** et **لَوْ مَا**, signifient «si ce n'eût été, sans», et exigent après elles le sujet d'une proposition nomi-

nale dont l'attribut est sous-entendu (a) : *لَوْلَا الْمَسِيحُ هَلَكْنَا* : *sans le Christ, nous eussions péri*; *لَوْلَا أَبُوكَ مَا نَجَحَ أَمْرِي* : *sans ton père, je n'aurais pas réussi*; *لَوْلَا أَجْتِهَادُكَ فِي طَلَبِ الْعِلْمِ لَمْ يُغْنِ الْعِلْمُ عَنْكَ شَيْئًا* : *sans ton application à l'étude, l'intelligence ne t'eût servi à rien*. L'attribut *مَوْجُودٌ* existant est sous-entendu. On ne peut donc pas dire par exemple *لَوْلَا زَيْدٌ قَائِمٌ* si *Zaïd n'eût pas été debout*, mais il faut tourner la phrase comme il suit : *لَوْلَا أَنْ زَيْدًا قَائِمٌ* ou *لَوْلَا قِيَامُ زَيْدٍ*.

REMARQUE. Quand il s'agit d'un état ou d'une action accidentelle, plusieurs bons grammairiens permettent néanmoins d'employer l'attribut ou un verbe explicatif, si le contexte ne l'indique pas d'ailleurs : *لَوْلَا جُنُودُكَ أَبْطَلْتُ لَا نَكَسَرْتُ فِي هَذِهِ الْحَرْبِ* : *si tes soldats n'eussent été des héros, tu eusses été vaincu dans cette guerre*; *لَوْلَا أَبِي أَدَّبَنِي كُنْتُ أَمْسَيْتُ* : *si mon père ne m'eût corrigé, je serais devenu un sot*.

15° *لَوْلَا* et *لَوْ مَا* précèdent *أَنْ* avec l'attribut ou le verbe exprimé : *لَوْلَا أَنْ اللَّهَ رَحِمَنَا لَقَدْ هَلَكْنَا طَرًّا* : *si Dieu ne nous eût fait miséricorde, nous eussions tous péri*; *لَوْ مَا أَنَّهُ عَبُوسٌ لَكُنْتُ* : *sans son visage renfrogné, tu verrais le monde accourir à lui en foule*.

16° Après *لَوْلَا* on emploie les pronoms séparés et rarement les pronoms affixes : *لَوْلَا أَنْتُمْ كُنَّا سَافِرِينَ* : *sans vous, nous serions partis*; *لَوْلَايَ وَأَخُوكَ لَغَرِقْتُمْ فِي النَّهْرِ* : *sans ton frère, vous vous seriez noyés dans le fleuve*.

17° La proposition qui suit *لَوْلَا* ou *لَوْ مَا* commence d'ordinaire par le *ل* corroboratif, quand elle est affirmative; c'est

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 204.

le contraire, quand elle renferme la négation مَا, ex. : لَوْلَا sans la sentinelle, il vous aurait surpris; لَوْلَا الطَّيِّبُ مَا بَرَى الْمَرِيضُ مِنْ دَأْبِهِ et quelquefois مَا et quelquefois مَا لَوْلَا le médecin, le malade ne se serait pas tiré de sa grave maladie ;

لَوْلَا الْإِصَاحَةُ لِلْوُشَاةِ لَكَانَ لِي مِنْ بَعْدِ سُخْطِكَ فِي رِضَاكَ رَجَاءٌ  
Si tu n'eusses prêté l'oreille aux calomniateurs, j'aurais l'espoir de rentrer en grâce avec toi, après avoir encouru ta colère.

REMARQUES. 1° Avant لَمْ on ne se sert jamais du ل affirmatif.

2° On peut sous-entendre la seconde proposition, quand l'esprit y supplée facilement : لَوْلَا مَرَامُ قَلْبِ يَسُوعَ الْأَفْدَسِ وَإِنَّهُ أَحَبَّنَا وَبَذَلَ نَفْسَهُ لِأَجْلِنَا sans les miséricordes du cœur sacré de Jésus...; il nous a aimés et s'est livré pour nous, sous-entendu لَهْلَكْنَا nous aurions péri.

3° Il est très rare que l'adverbe قَدْ soit usité dans la seconde proposition : لَوْلَا رَجَاؤُكَ قَدْ قَتَلْتَ أَوْلَادِي sans la crainte, tu aurais égorgé mes enfants.

18° لَوْلَمْ s'emploie toujours avec un verbe : لَوْلَمْ أَقُمْ : لَوْلَمْ si tu ne t'étais pas levé, je ne me serais pas levé non plus.

REMARQUE. لَوْلَا et لَوْلَمْ, avant un verbe, sont aussi des adverbes d'exhortation ou de reproche. Nous en avons parlé précédemment (499).

### De la conjonction مَتَى.

531. Outre que cette particule est un adverbe d'interrogation (506, 1°), elle sert aussi de conjonction signifiant «quand» avec le passé ou le futur, ex. : مَتَى تَأْتِنِي آتِكَ quand tu



viendras chez moi, j'irai chez toi; مَتَى تَعْرَضَ أَمِلُّ أَوْ عَنْ سَائِلٍ quand l'espoir poussait quelqu'un vers lui, ou qu'on se présentait à lui avec une requête, il se hâtait de combler tous les vœux, comme se hâte un courant d'eau vers les gouffres de son lit (a).

### Des conjonctions مُنْذُ — مُنْذُ.

532. Ces deux conjonctions signifient «depuis, depuis que», précèdent les noms, les pronoms, les verbes et les particules حِينَئِذٍ et أَنْ, et indiquent un temps déterminé soit présent, soit passé.

Quand il s'agit d'un temps présent, elle correspond à *dans* : مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ يَوْمِنَا je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui c'est-à-dire *en ce jour* : مَا كَلَّمْتُهُ مُنْذُ شَهْرِنَا هَذَا je ne lui ai pas parlé de tout le mois; mais s'il s'agit d'un temps passé, elle équivaut à *depuis telle époque jusqu'à maintenant* : مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ يَوْمِ الْأَحَدِ je ne l'ai pas vu depuis dimanche; مُنْذُ حِينَئِذٍ depuis lors; مُنْذُ قُلْتُ depuis que j'ai dit; مُنْذُ الْأَحَدِ depuis dimanche; مَا زِلْتُ أَخْتَقِرُ الْأَمَالَ مُنْذُ je n'ai pas cessé de mépriser la richesse depuis mon jeune âge; اِلْتَقَيْنَا بِأَخِيكَ مُنْذُ خَمْسَةِ عَشَرَ يَوْمًا il y a quinze jours que nous nous sommes rencontrés avec ton frère; مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ أَنْ أَبَاهُ ضَرَبَهُ je ne l'ai pas revu depuis que son père l'a frappé.

(a) Zamakhchari, p. 69.

## و. De la conjonction

533. 1° Elle signifie «et», ex. : خَرُّوا سَاجِدِينَ لِيَسُوعَ وَفَتَحُوا كُنُوزَهُمْ وَقَدَّمُوا لَهُ هَدَايَا مِنْ ذَهَبٍ وَلَبَانٍ وَمُرٍّ *ils se prosternèrent en adorant Jésus, ils ouvrirent leurs trésors et ils lui offrirent leurs présents, c'est-à-dire de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* Elle relie tous les termes d'une énumération.

2° Lorsqu'il s'agit d'un choix à faire, elle a parfois le sens de «ou, ou bien», ex. : اخْتَرِ الصَّبْرَ وَالْمَوْتَ *choisis entre patienter et mourir*; جَالِسِ بُطْرُسَ وَبُولُسَ *assieds-toi auprès de Pierre ou auprès de Paul.*

3° Il s'emploie au commencement d'une phrase explicative : جاءَ بُطْرُسُ وَالشَّمْسُ طَالِعَةٌ *Pierre est venu au lever du soleil* ou وَقَدْ طَلَعَتِ الشَّمْسُ *ou après le lever du soleil*; خَرَجَ بُولُسٌ وَهُوَ بَاكِ *Paul sortit en pleurant.*

4° Elle signifie avec le subjonctif «en même temps que, pendant que» : لَا أَرْوُكَ وَتَهَجَّرُنِي *je ne te visiterai pas, pendant que tu me fuis*; أَتَظْلِمُنِي وَأَنْصِفُكَ *est-ce que tu m'opprimes, pendant que je suis juste envers toi?*

لَا تَنْهَ عَنْ خُلُقٍ وَتَأْتِي مِثْلَهُ عَارٌ عَلَيْكَ إِذَا فَعَلْتَ عَظِيمٌ *Ne prohibe pas un défaut, pendant que tu en es coupable; en agir ainsi serait pour toi une grande honte.*

Avec le subjonctif, elle a de plus le sens de ف *afin que* : زُرْنِي وَأَكْرِمَكَ *visite-moi, afin que je t'honore.*

5° Elle précède toujours la particule إِمَّا répétée, ex. :

si tu veux connaître la raison des choses, étudie soit la philosophie, soit la théologie.

6° Elle peut précéder aussi **لَكِنْ**, ex. : **قَامَ زَيْدٌ وَلَكِنْ عَمْرُو** *Zaïd s'est levé, mais Amr est resté assis.* Elle se place de même avant **لَكِنْ**, ex. : **مَا ضَرَبَنِي أَبِي وَلَكِنْ عَمِّي** *mon père ne m'a pas frappé, mais mon oncle*, avant **إِذَنْ** (465), avant l'adverbe impératif **لِ** (491), avant **أَمَّا** (513, 4°) et enfin avant et après **لَا سِيَّامًا** (494).

7° Elle tient parfois la place de la préposition **بِ**, ex. : **بِغَتِ الشَّاءَ بِمَالِكَ** *tu connais ta richesse*, pour **بِغَتِ الشَّاءَ** ; **بِغَتِ الشَّاءَ بِدِرْهَمٍ** *j'ai vendu les brebis, chacune pour une pièce d'argent*, pour **بِغَتِ الشَّاءَ بِدِرْهَمٍ**.

8° Elle se place entre **أَنْ** et la locution **إِيَّاكَ** *prends garde* et peut précéder l'accusatif ou la particule **أَنْ**, ex. : **إِيَّاكَ** ; **أَنْ تَفْعَلَ كَذَا** *prends garde au lion*; **إِيَّاكَ وَأَنْ تَفْعَلَ كَذَا** *prends garde d'agir ainsi*.

9° Elle précède **إِلَّا** dans les phrases conditionnelles : **زُرْنِي إِلَّا أَغْثَبَ عَلَيْكَ** *visite-moi, sinon je t'en voudrai*.

10° Elle se supprime, quand deux mots expriment une seule idée composée : **الرَّمَانُ خُلُوٌ حَامِضٌ** *la grenade est aigre-douce*. Quand un adjectif se rapporte à un même objet, le **وَ** peut se supprimer : **بَطْرُسُ شَاعِرٌ كَاتِبٌ** *Pierre est poète et écrivain*.

11° Elle peut unir un verbe à un mot mis à la place d'un autre verbe : **مَرَرْتُ بِرَجُلٍ يَنْظِمُ وَكَاتِبٍ** *j'ai passé auprès*

d'un homme qui écrit en vers et en prose, نَاثِر est mis à la place de يَنْثُرُ.

12° Elle peut, dans une exclamation, unir un mot répété, qui représente un mal à éviter, comme الْمَوْتُ وَالْمَوْتُ *gare à la mort!* ou un bien à faire; الْفَضِيلَةُ وَالْفَضِيلَةُ *la vertu, la vertu!*

13° La conjonction وَ, comme ثُمَّ et ف, suit l'adverbe d'interrogation أ (462), ex. : أَوْ لَمْ يُقَدِّمُوا عَلَى أَقْرَانِهِمْ : *et n'ont-ils pas attaqué audacieusement leurs rivaux?*

14° Elle unit les unités aux dizaines à partir de vingt : أَحَدٌ وَعِشْرُونَ *vingt et un.*

15° Elle est quelquefois explétive, comme, par exemple, dans les phrases suivantes : مَضَيْتُ حَتَّى إِذَا جِئْتُ الْكَنِيْسَةَ وَفُتِحَتْ : *j'ai marché jusqu'à ce qu'arrivé à l'église les portes m'en furent ouvertes ;*

وَلَقَدْ رَمَقْتُكَ فِي الْجُلُوسِ كُلِّهَا فَإِذَا وَأَنْتَ تَعِينُ مَنْ يَنْغِيْبِي  
*Je t'ai observé dans toutes les réunions et voilà que je t'ai vu favoriser ceux qui me font tort.*

16° On répète إِلَّا *excepté* sans la conjonction وَ, ex. : لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَحَدٌ إِلَّا أَبُوكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَّاكَ *il n'y a de sauvé que ton père, que ton frère et que ton beau-père.*

17° La conjonction وَ, comme ثُمَّ, peut commencer un discours : وَكَانَ فِي مَدِيْنَةٍ مِنْ الْمَدِيْنِ رَجُلٌ يُقَالُ لَهُ رَاشِدٌ *et il y avait dans une certaine ville un homme appelé Rachid.*

## CHAPITRE IV.

## De la préposition.

## Des particules de serment.

534. Ce sont هَا - مِنْ - لَ - وَ - تَ - بِ .

1° La particule بِ s'emploie seule après un verbe et avant toute espèce de noms (a) : بِحَيَاةِ أَوْلَادِي لَا أَخُونُكَ *par la vie de mes enfants, je ne te trahirai pas*; أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَا أَفَارِقَنَّ أَصْدِقَائِي *je jure par Dieu que je ne quitterai jamais mes amis*. Les autres particules ne se construisent pas avec un verbe de serment.

Seule aussi la particule بِ s'emploie avec un pronom : بِكَ لَا أَفْعَلَنَّ *j'en jure par toi, je le ferai*.

2° La particule وَ s'emploie toujours sans verbe, et avec différents substantifs : وَاللَّهِ *par Dieu*; وَالصَّلِيبِ *par la Croix*; وَالْعَذْرَاءِ *par la Vierge*; وَأَبِي وَوَأَيِّكَ *par mon père et par ton père*.

3° La particule تَ ne s'emploie qu'avec le saint nom de Dieu اللَّهُ, ou avec ses synonymes الرَّحْمَنُ et الرَّبُّ; ce dernier doit être accompagné du pronom personnel يَ - ou du mot الْكَعْبَةُ *la Kabah*, pour les Mahométans : تَالرَّحْمَنِ - تَاللَّهِ - تَرَبَّ الْكَعْبَةِ - تَرَبِّي. Parfois elle marque l'étonnement (b).

4° La particule لَ s'emploie toujours dans le serment avec

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 397, p. 146.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 397, p. 146.

une idée d'étonnement (a) : *لَا يُؤَخِّرُ الْآجِلُ* : *par Dieu, quoi ! le terme de la vie ne se prolongera pas !* Elle ne s'emploie que pour le saint nom de Dieu.

5° On remplace les particules de serment par *ها* *voici* et *أ* *est-ce que* : *هَآءُ اللَّهِ، هَآءُ اللَّهِ* *par Dieu* (b) ; *لَا هَالِكُ لَا أَسْلِمُهُمْ إِلَيْهِمَا* ; *non, par Dieu, non je ne les livrerai point entre leurs mains.* On dit encore *هَآءُ اللَّهِ* et *هَآءُ اللَّهِ ذَا* ; *إِي هَآءُ اللَّهِ ذَا* et *إِي هَلَلَهُ ذَا* *oui, par Dieu, c'est ainsi.*

6° Les particules de serment parfois se sous-entendent :

*إِذَا مَا الْإِثْمُ تَعَمَّلُهُ بِقَصْدٍ فَذَلِكَ أَمَانَةٌ اللَّهِ الْفُجُورُ*

*J'en jure par la fidélité de Dieu, si tu commets une faute volontairement, ton action est un acte d'impiété* (c) ; *اللَّهُ لَا فَعَلَنْ* *par Dieu, je le ferai* ; *إِي اللَّهِ لَا صِلَنْ* et *إِي اللَّهِ نَعَمْ* *oui, par Dieu, je prierai* ; *أَفَالَهُ لَتَفَعَلَنْ* *par Dieu, tu le feras* ; *إِي لَعَمْرِي لَاؤَدِّبَنَّكَ* ; *إِي اللَّهِ لَا فَعَلَنْ* *par Dieu, je le ferai.*

Les particules *ت* et *ل* ne se suppriment point dans l'étonnement.

7° La préposition *مِنْ* sert aussi au serment : *مِنْ رَبِّي لَا تَصَدَّقَنَّ* : *par Dieu, je ferai l'aumône au pauvre.* Elle se transforme en *مِنْ* et *مِنْ*, ex. : *مِنْ رَبِّي إِنَّكَ لَا تَشْرُ* : *par Dieu, tu es pétulant* ; *مِنْ اللَّهِ لَا أَخْطِئُ* *par Dieu, je ne pécherai point* (d).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 397, p. 146.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 397, p. 147-148.

(c) Zamakhchari, p. 165.

(d) Zamakhchari, p. 164.

REMARQUE. Des grammairiens disent que *مُنْ* et *مُ* ne sont qu'une abréviation du mot *أَيْمُنُ* serments, dont nous allons parler.

8° On substitue aux particules de serment les expressions suivantes : *حَلَفْتُ* — *أَقْسَمْتُ* et *أَكَيْتُ* j'ai juré; *عَلِمَ اللَّهُ* Dieu l'a su; *يَعْلَمُ اللَّهُ* Dieu le sait; *لَعَمْرُكَ* par ta vie; *لَعَمْرُ أَبِيكَ* par la vie de ton père, *لَعَمْرُ اللَّهِ* par la vie de Dieu; *يَمِينُ اللَّهِ* serment de Dieu; *أَيْنُ اللَّهِ* serments de Dieu; *أَمَانَةُ اللَّهِ* la fidélité de Dieu; *عَلَيَّ عَهْدُ اللَّهِ* je prends l'engagement devant Dieu. *لَعَمْرُكَ مَا أَقْسَمُ بِهِ* par ta vie est une ellipse, pour *لَعَمْرُكَ مَا أَقْسَمُ بِهِ* c'est par ta vie que je jure.

REMARQUE. Au lieu de *أَيْمُنُ اللَّهِ* on dit par abréviation : *أَمُ اللَّهِ* — *أَيْمُنُ اللَّهِ* — *لَيْمُنُ اللَّهِ* — *إِمُ اللَّهِ* — *أَمُ اللَّهِ* — *أَمُ اللَّهِ* — *هَيْمُ اللَّهِ* — *إِيمُ اللَّهِ*.  
On dit à la seconde personne *كَيْمُنُكَ* j'en jure par toi.

9° Les conjonctions *وَ* et *فَ* unissent les différents termes d'un serment se rapportant à différentes personnes, comme *وَحَقِّكَ وَحَقِّ زَيْدٍ لَا أَفْعَلَنَّ* par toi-même et par Zaid, je le ferai; *وَحَيَاتِي ثُمَّ حَيَاتِكُمْ لَا أَفْعَلَنَّ* par ma vie et par la vôtre, je le ferai (a); *بِاللَّهِ فَاللَّهُ* par Dieu, oui, par Dieu (b)!

On dit pour corroborer le sens *وَاللَّهِ ثُمَّ اللَّهُ* par Dieu, oui par Dieu! *وَحَقِّكَ وَحَقِّكَ* par toi-même, oui par toi-même (c).

#### De la préposition *إِلَّا* et de ses synonymes (d).

536. La préposition *إِلَّا*, outre qu'elle est une conjonction dans le sens de «nisi» si ce n'est, est aussi une préposition

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 398, p. 148.

(b) Zamakhchari, p. 165.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 398, p. 149.

(d) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 311.

avec l'acception de «præter» *excepté*. Ses synonymes, dans ce sens, sont : *سَوَاءٌ* et *سِوَى*, *عَدَا*, *خَلَا*, *حَاشَا*, *غَيْرَ*, *لَيْسَ*, *لَا يَكُونُ* : ex. : *كُلُّهُمْ إِلَّا أَخَاكُمْ* tout le monde est venu auprès de moi, *excepté votre frère*; *رَجَعُوا عَلَى أَعْقَابِهِمْ نَاكِصِينَ خَلَا أَبَاكَ* ils ont tous rebroussé chemin, ton père *excepté*; *حَفِظَ التَّلَامِيذُ الْإِنْجِيلَ* les élèves, *excepté deux*, ont appris par cœur le Saint-Evangile; *وَلَوْا الْأَذْبَارَ بِأَسْرِهِمْ حَاشَا* tous ont tourné le dos, *excepté les cavaliers*; *لَا يَدِينُ* nul d'entre vous ne peut faire cela, *excepté votre chef*; *مَا كَادَ يُجْنُ غَيْظًا غَيْرَ صَدِيقِكُمْ* ce n'est que votre ami qui est devenu presque fou de colère; *قَرَّ كُلُّ عَيْنًا* tous, *excepté toi*, ont été satisfaits; *مَاتُوا لَا يَكُونُ لَخِي* ils sont morts, *excepté mon frère*; *لَمْ أَمْلِكْ سِوَى دِرْهَمَيْنِ* je ne possédais que deux pièces d'argent; *جَاءُوا سِوَاءَ صَهْرِكَ* ils sont venus, *excepté ton gendre*.

*أَمَرَ* : *مَا* reçoit la particule explétive *عَدَا* et *خَلَا* : ex. : *أَمَرَ الْوَالِي أَنْ يُصَدَّ عَامَّةُ الْأَسْرَى بِالْحَدِيدِ مَا خَلَا أَوْلَادَهُمْ* le gouverneur a fait charger de chaînes tous les prisonniers, *excepté leurs enfants*; *يُولَدُ بَنُو آدَمَ أَجْمَعُونَ فِي الْأَخْطِيَّةِ الْأَصْلِيَّةِ مَا عَدَا مَرْيَمَ ابْنَتَ الْبَتُولِ* tous les hommes naissent avec le péché originel, la Vierge Marie *exceptée*; *أَلَا كُلُّ شَيْءٍ مَا خَلَا اللَّهَ بَاطِلٌ* est-ce que toute chose, en dehors de Dieu, n'est pas vaine? (Labid).

La préposition *حَاشَا* ne reçoit pas la particule *مَا*; néanmoins certains grammairiens permettent de l'ajouter :

وَأَمَّا النَّاسُ مَا حَاشَا فُرَيْشًا فَإِنَّا نَحْنُ أَحْسَنُهُمْ فِعَالًا



*Nous agissons mieux que le reste des hommes, si vous en exceptez les Quoraïchites (a).*

REMARQUE Une préposition peut précéder سِوَاءَ :

وَلَا يَنْطِقُ الْفَحْشَاءَ مَنْ كَانَ مِنْهُمْ إِذَا جَلَسُوا مَنَا وَلَا مِنْ سِوَانَا  
Personne d'entre eux, dans leurs réunions, n'a parlé de turpitude sur notre compte, ni sur le compte d'autrui (b).

### De la préposition إِلَى.

537. 1° Sa signification propre est «jusqu'à» exclusivement, à moins que le contexte n'indique le contraire, ex. :  
إِنْطَلَقَ إِلَى الْبَلَدِ *il alla jusqu'au pays*; صَامَ إِلَى اللَّيْلِ *il a jeûné jusqu'à la nuit*; دَهَبَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَنَامَ فِيهَا *il s'en alla à la ville et y dormit*.

2° Elle a le sens de مَعَ, ex. : مَنْ أَعَايَنِي إِلَيْكَ *qui m'aidera avec toi?* لَا تَسْرِقْ مَالَ الْفُقَرَاءِ إِلَى مَالِ الْأَغْنِيَاءِ *ne vole pas le bien des pauvres avec celui des riches (c).*

3° Elle a l'acception de عِنْدَ, ex. : جَلَسْتُ إِلَى الضَّيْفِ *je me suis assis à côté de l'hôte*, عِنْدَ الضَّيْفِ *pour DĠKRĤ*; أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ الرَّجِيقِ السَّلْسَلِ *son souvenir m'est plus doux que l'ambroisie*, أَشْهَى عِنْدِي *pour أَشْهَى إِلَيَّ*.

4° Elle se place après les verbes, qui signifient l'amour ou la haine, à la forme admirative, ou après les comparatifs qui ont le même sens : مَا أَبْغَضَ الْكَذِبَ إِلَيَّ *combien je déteste le*

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 324.

(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 321.

(c) Zamakhchari, p. 131.

*mensonge ! الْمَوْتُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنَ الْخَطِيئَةِ ! mon Dieu, la mort m'est préférable au péché.*

5° Elle est le synonyme de *ل* à, ex. : *أَلَا مَرُّ إِلَيْكَ* à toi le commandement.

6° Elle se rencontre avec le sens de *من*, ex. : *لَا يَزِدُّنِي إِلَيَّ فَلَانٌ* un tel ne se désaltère pas (de) chez moi.

7° On la trouve avec le sens de *في* dans, ex. : *لَا يَرْحَمُ اللَّهُ مَنْ* Dieu n'aura pitié de personne au jour du jugement.

8° Elle sert à former certaines locutions elliptiques : *إِلَيَّ* à moi, à mon secours ! venez à moi ! *إِلَيْكَ* fais attention, laisse-moi ; *إِلَيْكَ عَنِّي* retire-toi d'ici ; *إِلَيْكَ كَذَا* prends cela.

#### De la préposition *ب*.

538. 1° Elle marque l'union, la cohésion : *لَزِمَ بِالْغَرِيمِ* il s'est attaché à son débiteur ; *أَتَمَسَكَ بِوَلَدِهِ* il prit son enfant.

2° Elle signifie « à côté » : *مَرَرْتُ بِأَخِيكَ* j'ai passé à côté de ton frère.

3° Après un verbe neutre de mouvement, elle donne à la proposition un sens actif : *ذَهَبَ بِهِ إِلَى السِّجْنِ* il l'a emmené en prison. *أَذْهَبَ بِ* a le même sens que *ذَهَبَ*.

4° Elle a la signification de *من*, ex. : *شَرِبَ بِمَاءِ النَّهْرِ* il a bu de l'eau du fleuve.

5° Elle s'ajoute d'une manière explétive à l'attribut après

لَسْتَ بِجَاهِلٍ et مَا, suivis ou non de كَانَ et de رَجَعَ, ex. : لَسْتَ بِجَاهِلٍ tu n'es pas ignorant; مَا هُوَ بِحَكِيمٍ il n'est pas sage; مَا كَانَ il n'était pas pauvre; مَا رَجَعَ بِجَائِبٍ il ne revint pas frustré. La proposition doit être négative. Aussi dit-on rarement : كَانَ زَيْدٌ بِجَاهِلٍ *Zaïd était ignorant.*

6° Elle signifie مَعَ, avec, ex. : اِذْهَبْ بِالسَّلَامِ allez avec la paix, en paix; اِشْتَرَيْتُ الْفَرَسَ بِسَرْجِهِ وَلِحَامِهِ j'ai acheté la jument avec la selle et la bride; جَاءَ بِأَهْلِهِ il est venu avec sa famille.

7° Elle se joint aux noms d'instrument : طَعَنَهُ بِالسَّيْفِ il l'a transpercé avec le glaive (a).

8° Elle signifie «à cause de» : ظَلَمْتَ نَفْسَكَ بِجُبْنِكَ وَشُحِّكَ tu t'es nuï à toi-même, à cause de ton avarice et de ta lésinerie; لَقِيتُ زَيْدًا أَهْوَالًا j'ai éprouvé, à cause de Zaïd, de grands malheurs; رَبِّ لَا تُؤَاخِذْنِي بِذُنُوبِي ô Dieu, ne me châtiez pas de ma faute.

9° Elle indique, comme فِي, le temps et le lieu où une chose s'est faite : صُلبَ الْمَسِيحُ بِأُورُشَلِيمَ le Christ a été crucifié à Jérusalem; اِظْهَرَ أَنَّ أَبَاكَ قَامَ بِسَحَرٍ il paraît que ton père s'est levé au point du jour; فِيهِ دَاءٌ il y a en lui une maladie.

10° Elle a le sens de عَنْ au sujet : لَا تَسْأَلْ بِالْأَمْرِ جَاهِلًا n'interroge pas sur l'affaire quelqu'un qui ne soit pas au courant.

11° Elle indique l'échange : بَعْتُ الْكِتَابَ بِدِينَارٍ j'ai vendu le

(a) Zamakhchari, p. 132.

*livre pour une pièce d'or ; بَاعَ الْإِيمَانَ بِالْكَفْرِ il a échangé la foi pour l'impiété.*

12° C'est une particule de serment, comme il a été dit plus haut (534).

13° Elle s'emploie quelquefois pour إِلَى *envers* : أَحْسِنْ بِالْفَقِيرِ : *sois libéral envers le pauvre.*

14° Elle s'emploie après بَعْدَ et قَبْلَ pour déterminer le temps : سَافَرَ قَبْلِي يَوْمَيْنِ *il est parti deux jours avant moi ;* مَاتَ بَعْدَ أَنِهِ يَسِيرٍ *il est mort peu de temps après son fils.*

15° Elle a la signification de عَلَى, ex. : أَمْسَهُ يَقْطَارٍ : *je me suis confié à lui pour un talent d'argent ;* زَالَ الْهَارُ بِنَا *le jour s'est écoulé pour nous.*

16° Elle a le sens de بَدَلَ - *à la place* :

فَلَيْتَ لِي بِهِمْ قَوْمًا إِذَا رَكِبُوا سَنُوا الْإِغَارَةَ فُرْسَانًا وَرُكْبَانًا  
*Que n'ai-je eu, à leur place, une troupe, qui, montant à cheval, eût lancé ses coursiers sur le pays ennemi pour le ravager ?*

17° Elle entre dans certains arabismes : خَرَجْتُ فَإِذَا أَبِي قَدْ أَقْبَلَ : *je suis sorti, et voilà que mon père s'avanceit ;* أَفْضِلُ بَرِّيمَ : *que la Vierge Marie est noble !* جَزَاءُ إِنْهُمْ بِمِثْلِهِ : *la peine du talion pour le crime ;* كَفَى بِكَ صَدِيقًا : *tu me suffis pour ami ;* جَاءَ الْمَلِكُ بِنَفْسِهِ بَعْنَهُ : *le roi est venu lui-même, en personne ;* كَأَنِّي بِكَ نَائِمٌ : *il me semble te voir dormir ;* كَأَنَّكَ بِهِمْ يَخْرُجُونَ : *tu vas bientôt les voir sortir ;* اَنَا لَكُمْ : *prends cela ;* اَنَا لَكُمْ : *je me charge de vous l'amener ;* اَنَا بِاللَّهِ : *c'est-à-dire*

## De la préposition **عَنْ**.

5° C'est enfin une particule de temps et de lieu : **قَدْ بَعْدَ الْفَجْرِ**

*je me suis levé après l'aurore ; جِئْتُ دِمَشْقَ بَعْدَ بَلْبَكْ je suis venu à Damas après Balbek.*

### De la préposition يَنْ .

540. 1° Elle s'emploie avant deux ou plusieurs noms au singulier, avant un nom collectif ou un nom pluriel, ex. :  
*دَخَلْتُ بَيْنَ الْجَمَاعَةِ je suis entré au milieu de la foule ; عَمِيَ عَلَيَّ زَيْدُ الْخَبَرِ بَيْنَ النَّاسِ on ne parle plus de Zaïd dans le monde ; أَجْعَلُ عِدَاوَةً بَيْنَكَ وَالْمَرْأَةِ وَبَيْنَ نَسْلِكَ وَنَسْلِهَا فَهِيَ تَسْحَقُ رَأْسَكَ je mettrai une inimitié entre toi et la femme, et entre ta race et la sienne, et elle t'écrasera la tête (a) ; قَسَمَ مَالَهُ بَيْنَ الْأَرَامِلِ وَبَيْنَ الْقِيَامِ il a partagé son bien entre les veuves et les orphelins.*

2° Unie aux pronoms affixes, elle doit se répéter :  
*قَسَمَ مَالَهُ بَيْنِي وَبَيْنَكَ وَبَيْنَكُمْ وَبَيْنَ أَخِيكُمْ il a partagé son bien entre toi et moi, entre vous et votre frère.*

3° Elle correspond à « tant... que, soit... soit », surtout précédée de مَا, ex. : *كَانُوا أَلْفَ رَجُلٍ بَيْنَ قَتِيلٍ وَأَسِيرٍ ils étaient mille hommes, tant les morts que les prisonniers ; عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ بَيْنَ نَاقَةٍ وَبَعِيرٍ j'ai quinze chameaux, tant femelles que mâles.*

4° Elle s'emploie pour désigner le temps et le lieu : *مَاتَ بَيْنَ الظُّهْرِ وَالْعَصْرِ il est mort entre midi et le déclin du soleil ; دَارِي بَيْنَ الْكَنِيسَةِ وَالْقَلْعَةِ ma demeure est située entre l'église et la citadelle.*

(a) Genèse, ch. III. v. 15.

5° Elle entre dans certaines locutions, comme *بَيْنَ ذَلِكَ* *sur ces entrefaites*; *بَيْنَ يَدَيْهِ* *en sa présence*; *بَيْنَ بَيْنَ* *chose ni bonne ni mauvaise*; *هُوَ نَزَلَ بَيْنَ ظَهْرِهِمْ* ou *ظَهَرَانِهِمْ* ou *أَظْهَرَهُمْ* *il est descendu parmi eux*; *أَتَيْتُهُ بَيْنَ الظَّهْرَيْنِ* ou *الظَّهْرَانَيْنِ* *je suis venu le trouver tous les deux jours*.

### De la préposition حَاشَا.

541. 1° Elle s'écrit encore *حَاشَى*, et signifie «excepté», ex. : *قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا زَيْدٍ* ou *زَيْدًا* *le peuple s'est levé, excepté Zaïd* (536).

2° Elle ne peut s'employer, quand il s'agit d'un bien dont elle excepte. On ne peut donc pas dire *ثَبَّتَ الرُّسُلُ عَلَى خِدْمَةِ* *les apôtres ont persévéré dans le service du Christ, excepté Judas l'Isariote*.

3° Elle signifie «loin de, absit», avec *عَنْ* ou *مِنْ*, ex. : *حَاشَا لِلَّهِ مِنْ* *loin de Dieu toute imperfection*; *حَاشَا مِنَ الشَّيْءِ* *sans comparaison*; *حَاشَا لَكُمْ عَنْ الْكُفْرِ* *loin de vous l'impiété*; *حَاشَاكَ مِنَ الْفُجُورِ* *loin de toi la scélératesse*.

On peut dire aussi : *حَاشَا لَكَ* ou *حَاشَا لَكَ*.

On ne peut retrancher l'*أ* que dans l'expression *حَاشَ لِلَّهِ* qui a le sens de *مَعَاذَ اللَّهِ* *que Dieu m'en préserve !*

4° Elle se construit avec *أَنْ*, ex. : *حَاشَا لَكَ أَنْ تَضْرِبَنِي* ou *حَاشَاكَ* *loin de toi que tu me frappes*.

### De la préposition دُونَ.

542. 1° Elle signifie «au-dessous» soit moralement, soit

physiquement : هُوَ دُونَهُ *il est au-dessous de lui pour le rang*;  
 هَذَا دُونَ ذَلِكَ *ceci est au-dessous de cela ?* اِلْتَقَوْا دُونَ صَنْعَاءَ *ils se*  
*rencontrèrent au-dessous de Sanda*; لَمْ أَغِظْ أَحَدًا مِنْ نَظَرَاتِي *je n'ai porté envie à aucun*  
*de mes égaux qui, étant au-dessous de moi pour la science,*  
*me dépassaient pour la gloire* (Kalilah et Dimnah).

2° Elle signifie «derrière» : قَعَدَ دُونَهُ *il s'est assis derriè-*  
*re lui.*

3° Elle a la signification de «préférentement à» : مَلْعُونُ الرَّجُلِ *maudit est l'homme, qui se confie*  
*à ses semblables, préférentement à Dieu*; أَتَاكُمْ دُونَ جِيرَانِكُمْ *un hôte vous est venu préférentement à vos voisins.*

4° Elle équivaut à «moins» : أَوْ دُونَهُ *entre les*  
*deux il y a un jet de pierre ou moins que cela.*

5° Elle a le sens de «avant ou devant» : مَشَى دُونَهُ *il mar-*  
*cha devant lui*; دُونَ ذَلِكَ خَرَطُ الْقَتَادِ *avant cela il y a l'écorce*  
*de Katad (arbre épineux) à enlever, cette chose est très*  
*difficile*; دُونَ النَّهْرِ جَمَاعَةٌ *avant d'arriver au fleuve ou en deçà*  
*du fleuve, il y a une troupe.*

6° Elle indique la différence et l'opposition : وَجَدْتُ النَّاسَ *j'ai trouvé*  
*que les hommes étaient de deux sortes, ceux qui ne recher-*  
*chent que l'autre vie, et ceux qui font le contraire.*

7° Elle signifie «sans» : أَقْبَلَتِ الْأُمُّ دُونَ ابْنَتِهَا *la mère s'avân-*  
*ça sans sa fille.*



8° Elle s'emploie dans la menace : *دُونِ صِرَاعِي* *gare à mon attaque !*

9° Elle admet les prépositions *مِنْ* et *بِ*, ex. : *عِنْدَ الْأَمَمِ* : *عِنْدَ الْأَمَمِ* *chez les gentils, tout était dieu, excepté Dieu ; لَا تَجِدُ يُبْنَى بِدُونِ الْجِهَادِ* *il n'y a pas de gloire sans combat.*

10° Elle signifie «pour, contre et entre» : *قَامَ دُونِ أَهْلِ* *il se leva pour défendre ses concitoyens ; مَجْنِي دُونِ مَنْ* *mon bouclier est contre ceux que je craignais ; لَيْسَ دُونَهُمْ* *la faim a empêché de dormir ; دُونِ الْفُجُوعِ* *il n'y a point de rideaux entre eux et un autre ; جَرَى* *il courut vers un but ; mais la mort se plaça entre lui et le but, et l'empêcha de l'atteindre.*

11° Elle entre dans certaines locutions : *ذَلِكَ دُونَكَ* *cela t'est accordé, prends-le ; وَمَا بَدَا لَكَ* *fais ce qui te plaira ; أَذْنُ دُونَكَ* *approche-toi de moi ; دُونَكَ الْحَرْبُ وَالطَّعَانُ* *combats et les coups de lance !*

REMARQUE. *دُونِ* se rencontre avec le sens de *فَوْقَ* *au-dessus.*

### De la préposition *سِوَى*.

543. 1° La particule *سِوَى* signifie «excepté» (536), et s'orthographie aussi parfois *سَوَى* (a).

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 321.

2° Elle a de plus la signification de *غير* *autre*, ex. : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سِوَاكَ* *j'ai passé à côté d'une autre personne que toi* ; *جَاءَ نِي رَجُلٌ لَا سِوَاهُ* *il-m'est venu un homme, pas autre chose*.

3° Elle peut suivre un pronom relatif : *جَاءَ الَّذِي سِوَاكَ* *quelqu'un qui est autre que toi est venu*.

### De la préposition *فَوْقَ*.

544. Elle signifie «sur», pour le temps et le lieu, au propre et au figuré : *صَعِدْتُ فَوْقَ الْجَبَلِ* *j'ai fait l'ascension de la montagne* ; *لَبِثْنَا بِالْمَدِينَةِ فَوْقَ شَهْرٍ* *nous avons séjourné plus d'un mois à la ville* ; *التَّقْوَى فَوْقَ الْعِلْمِ* *la piété est au-dessus de la science* ; *الدَّعْوَةُ فَوْقَ التَّسْبِيحِ* *dix est un nombre supérieur à neuf* ; *اللَّهُ فَوْقَ كُلِّ ذِي عِزٍّ وَقُدْرَةٍ عَزِيزٌ وَقَدِيرٌ* *Dieu, par sa puissance et sa majesté, surpasse quiconque a de la majesté et de la puissance*.

### De la préposition *عَلَى*.

545. 1° Elle signifie «sur et au-dessus» : *كَانَ عَلَى وَجْهِ الْعَمْرِ ظِلَامٌ وَرُوحُ اللَّهِ يُرْفُ عَلَى وَجْهِ الْمَيَاءِ* *les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme, et l'esprit de Dieu planait sur la surface des eaux (a)*.

2° Elle signifie encore «à côté» : *جَلَسُوا عَلَى النَّارِ* *ils se sont assis auprès du feu*.

(a) Genèse. ch. I. v. 2.

3° Elle a le sens de «contre» : *خَرَجَ عَلَى الْمَلِكِ* *il s'est révolté contre le roi.*

4° Parfois elle remplace ب, ex. : *يَا بُنَيَّ حَارِبِ الْأَعْدَاءَ عَلَى أَسْمِ* *mon fils, combats l'ennemi au nom du Seigneur, et ne reviens pas sans être victorieux.*

5° Elle a la signification de «chez» : *دَخَلَ عَلَى الْوَزِيرِ* *il est entré chez le vizir.*

6° Elle se traduit par «malgré» : *أَقَامُوهُ مَلِكًا عَلَى كِبَرِ سِنِّهِ* *ils l'ont établi roi, malgré son grand âge ; لَا يَزَالُ الْمَسِيحُ يَزِيدُ فِي* *le Christ ne cesse pas de répandre ses bienfaits sur les pécheurs, malgré le peu de cas qu'ils font de ses grâces.*

7° Elle signifie l'état, la manière d'être d'une personne ou d'une chose : *الْأَنَاسُ عَلَى دِينِ مُلُوكِهِمْ* *les hommes suivent la religion de leurs rois ; وَقَعَ الْأَمْرُ عَلَى خِلَافِ مَا ظَنُّوا* *l'affaire arriva contrairement à ce qu'ils pensaient.*

8° Elle signifie «selon» : *عَمِلُوا عَلَى الْقَوْلِ* *ils ont agi selon ce qui leur a été dit.*

9° Elle a la signification de مَعَ, avec, ex. : *أَشْتَرَيْتُ الْفَرَسَ* *j'ai acheté la jument avec ses défauts, et je la vends comme elle est.*

10° Elle a le sens de فِي dans, pour indiquer une circonstance de temps, ex. : *حَاصِرَ الْمَلِكُ الْمَدِينَةَ عَلَى عَهْدِهِ* *le roi assiégea la ville, y entra par surprise pendant la nuit, et s'en rendit maître ;*

إِنْصَرَفَ عَنَّا الْعَدُوُّ عَلَى حِينٍ *l'ennemi s'est éloigné de nous pour un temps.*

11° Elle se traduit par «outre que» : لَا بُدَّ لَهُ مِنَ الظَّفَرِ لِنِسَائِهِ : *sans doute, il triomphera à cause de sa valeur, outre qu'il se confie en Dieu.*

12° Elle indique la cause : أَشْكُرُ نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَى أَنَّهُ أَدْخَلَكَ فِي كَنِيسَتِهِ بِالْعِمَادِ *rends grâce à Dieu, de ce qu'il t'a fait entrer dans son Église par le baptême; لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَى ذَلِكَ مَالًا je ne vous demande pas d'argent pour cela; أَتَى بَابَ الْمَلِكِ عَلَى أَنَّهُ أَخُوهُ il vint à la porte du roi, sous prétexte qu'il était son frère.*

13° Elle prend l'acception de «à condition» : عَرَضُوا عَلَى أَبِيهِ : ثَلَاثَ أَمْوَالِهِمْ عَلَى أَنْ يَرْجِعَ عَنْهُمْ فَأَبَى عَلَيْهِمْ *ils offrirent à Abrahah le tiers de leurs biens, à condition qu'il s'éloignerait de leur pays; mais il refusa.*

14° Elle a le sens de *ex. من* : ضَاعَ عَلَى هَؤُلَاءِ النَّاسِ حُقُوقُهُمْ : *les droits de ces hommes sont perdus.*

15° Elle entre dans certaines expressions arabes : عَلَى دَيْنٍ : *j'ai une dette (a); أَنْتَ عَلَى أَلْفِ دِينَارٍ je dois mille pièces d'or; مَا لَكَ شَيْءٌ عَلَيْنَا nous ne te devons rien; أَنْ تَفْعَلَ tu dois faire; وَإِنْ ظَفِرَ بِي فَلَا عَلَيَّ مَا يَصِلُ إِلَيْكُمَا s'il me vainc, je ne suis pas responsable de ce qui pourra vous arriver; بِنَاءٍ عَلَى ذَلِكَ à cause de cela; عَلَى الرَّأْسِ بِنَاءً attendu que, parce que; عَلَى يَدِ مُوسَى très-volontiers; عَلَى رُؤُوسِ الْأَشْهَادِ en présence des assistants; عَلَيْكَ زَيْدًا prends*

(a) Zamakhchari, p. 133.

Zaïd; عَلَيْكَ بِاللَّيْلِ pour l'amour de Dieu; use de douceur; عَلَيَّ amène-le-moi; عَلَى عَوَاهِيهِ il ne s'est pas inquiété, s'il parlait bien ou mal; مَرَرْتُ عَلَيْهِ j'ai passé à côté de lui; أَتَى عَلَى مَكَانٍ il est venu dans un lieu; وَقَعَ مِنْ عَلَى السَّطْحِ il est tombé du haut de la terrasse.

### De la préposition عَنْ.

546. 1° Elle indique la translation : تَرَحَّلَ عَنْ سَاحِلِ الْبَحْرِ إِلَى الْجَبَلِ il se transporta du rivage de la mer à la montagne; رَمَيْتُ السَّهْمَ عَنْ الْقَوْسِ j'ai fait partir la flèche de l'arc.

2° Elle marque l'aversion : رَغِبْتُ عَنْ اللَّهْوِ إِلَى الْعِبَادَةِ dégoûté du plaisir, je me suis tourné vers la piété.

3° Elle signifie بَدَلَ à la place : مَاذَا يُعْطِي الْإِنْسَانُ فِدَاءً عَنْ نَفْسِهِ que donnera l'homme en échange pour son âme?

4° Elle a le sens de عَلَى au-dessus : لَا أَفْضَلْتَ عَنِّي tu n'es pas au-dessus de moi.

5° Elle a la signification de مِنْ, ex. : يَقْبَلُ الرَّبُّ التَّوْبَةَ عَنْ مَنْ Dieu accepte la pénitence du pécheur, quand celui-ci se repent et confesse ses fautes.

6° Elle signifie حَتَّى jusqu'à : قُتِلُوا عَنْ آخِرِهِمْ ils ont été tués jusqu'au dernier.

7° Elle correspond à l'expression « en laissant » : مَاتَ عَنْ وَلَدٍ صَغِيرٍ il mourut en laissant un enfant en bas âge.

8° Elle signifie aussi بَعْدَ après : عَنْ قَرِيبٍ après peu,

bientôt; عَنْ مَاتَ il mourut à soixante ans; عَنْ سِتِينَ سَنَةً; *sous peu je te visiterai.*

9° Elle marque la préférence : أَحَبُّوا خَيْرَ الْعَاجِلَةِ عَنْ خَيْرِ الْآجِلَةِ; *ils ont préféré les biens présents aux biens futurs.*

10° Elle exprime la cause : مَا كَانَ سَفَرِي إِلَّا عَنْ سَبَبٍ; *ce n'est pas pour rien que j'ai fait ce voyage.*

11° Elle signifie «d'après» : نَقَلْتُ هَذَا عَنْ بَعْضِ أَهْلِ الْبَلَدِ; *j'ai rapporté cela d'après ce qu'a-dit un habitant de la ville.*

12° Elle indique qu'on peut se passer d'une chose : مَنْ أَحَبَّ خَيْرَاتِ السَّمَاءِ فَهُوَ غَنِيٌّ عَنْ كُنُوزِ الْأَرْضِ يَرْمِيهَا; *quiconque s'attache aux biens du ciel se passe volontiers des trésors de la terre;* زَيْدٌ لَا يَبْجُلُ زَيْدٌ عَنْ نَفْسِهِ; *Zaid est avare au point de ne tenir aucun compte de lui-même.*

13° Elle se prend dans l'acception de ب, ex. : لَا يَتَكَلَّمُ عَنْ; *ce n'est point par haine qu'il parle.*

14° Elle a le sens de فِي, ex. : لَا تَكُ عَنْ أَمْرِ الْخَلَاصِ وَإِنِّيَا; *ne sois pas négligent dans l'affaire du salut.*

15° Elle indique le passage d'un état à un autre : أَطْعَمْتُهُ عَنْ; *il avait faim et je lui ai donné à manger, il était nu et je l'ai vêtu;* قَدْ سَقَيْتُهُ عَنْ الْعَيْنَةِ; *il avait soif et je lui ai donné à boire (a).*

16° Elle entre dans quelques expressions, ex. : لَمْ يُجَسِّنْ; *il n'a pas fait de bien à ses amis, à plus forte raison à ses ennemis;* كَأَنَّمَا تَبَسَّمُ عَنْ لَوْلُو; *on*

(a) Sib. 2° part. n° 508, p. 335.

*dirait, quand elle sourit, que ses dents sont des perles;*  
 الطَّيْرُ عَلَى عَنِ يَمِينِي مَرَّتِ الطَّيْرُ les oiseaux ont passé à ma  
 droite; جَلَسَ الْمَسِيحُ عَنْ يَمِينِ الْآبِ le Christ s'est assis à la  
 droite du Père; وَقَفْنَا مِنْ عَنْ شِمَالِ الْمَلِكِ nous nous sommes te-  
 nus debout à la gauche du roi (a).

REMARQUE. Les Banou-Tamin disent عَنْ pour أَنَّ, comme ils disent  
 أَنَشْهَدُ عَنْ زَيْدٍ مُجْرِمٌ أَنَشْهَدُ عَنْ زَيْدٍ مُجْرِمٌ il me plaît que tu fasses; أَنَشْهَدُ عَنْ زَيْدٍ مُجْرِمٌ  
 ex. : أَنَشْهَدُ عَنْ زَيْدٍ مُجْرِمٌ أَنَشْهَدُ عَنْ زَيْدٍ مُجْرِمٌ  
 témoignes-tu que Zaid est coupable?

### De la préposition عِنْدَ.

547. 1° Le ع de cette préposition peut recevoir les trois voyelles عِنْدَ.

2° Elle signifie «auprès, chez» : جَلَسْتُ عِنْدَ أَبِيكَ je me suis  
 assis auprès de ton père.

3° Elle indique la possession soit des choses concrètes (الْأَعْيَانُ), soit des choses abstraites (الْمَعَانِي), qu'elles soient présentes ou absentes : عِنْدَ أَخِيكَ مَالٌ ton frère a du bien; لِي عِنْدَ بُولُسَ عِلْمٌ mon voisin me doit de l'argent; عِنْدَ بُولُسَ عِلْمٌ Paul a de la science (b).

4° Elle spécifie le temps : الصَّبْرُ عِنْدَ الشَّدَائِدِ وَالْبَلَايَا هُوَ سَبَبُ كُلِّ خَيْرٍ وَمِفْتَاحُ كُلِّ سَعَادَةٍ la patience, dans les malheurs et les adversités, est la cause de tout bien et la clef du bonheur; جِئْتُكَ عِنْدَ طُلُوعِ الشَّمْسِ je suis venu te trouver au lever du soleil; عِنْدَ ذَلِكَ alors; عِنْدَ اللَّيْلِ de nuit.

(a) Zamakhchari, p. 133.

(b) Zamakhchari, p. 68.

5° Elle n'admet avant elle que la préposition مِنْ, ex. :  
عِنْدَ الْمَلِكِ خَرَجْتُ مِنْ عِنْدَ الْمَلِكِ je suis sorti de chez le roi.

6° Elle signifie « penser, croire et juger » : عِنْدِي أَنَّ أَبَاكَ هُوَ : je crois que ton père est honnête; عِنْدِي الْفَضِيلَةُ أَحْسَنُ مِنَ الْعِلْمِ : selon moi, la vertu est préférable à la science.

7° Elle entre dans certains idiotismes : عِنْدَكَ زَيْدًا prends Zaid; عِنْدَهَا, عِنْدَ ذَلِكَ alors.

### De la préposition غَيْرَ .

548. La voyelle finale de cette particule varie selon son emploi, comme on le verra dans ce paragraphe.

1° C'est une négation qui se décline : غَيْرُ مَخْلُوقٍ incréé; وَجَدْتُ ذَهَبًا غَيْرَ خَالِصٍ j'ai trouvé de l'or mélangé, qui n'est pas pur; اِنْتَصَرَ عَلَى غَيْرِ الْمُؤْمِنِينَ il a triomphé des infidèles.

2° Elle signifie « autre » et se décline encore : جَاءَ الْقُضَاةُ غَيْرُ ذَلِكَ les juges sont venus et d'autres encore; وَمَرَرْتُ بِرَجُلٍ غَيْرِ بُطْرُسَ cætera; غَيْرُ ذَلِكَ et autre que Pierre.

3° L'expression غَيْرَ مَرَّةٍ signifie « plus d'une fois ».

4° Elle précède les négations لَا ou لَيْسَ, veut dire « pas davantage » et reçoit divers accents à sa terminaison, ex. : قَبَضْتُ عَشْرَةَ دَنَاقِيرَ لَا غَيْرَهَا, لَيْسَ غَيْرُهَا, لَيْسَ غَيْرُ غَيْرُهَا, لَا غَيْرَ, لَا غَيْرَ j'ai touché dix pièces d'or, pas davantage.

5° Elle ne reçoit pas comme سِوَى le pronom relatif; on ne



dit pas *جَاءَ الَّذِي سِوَاكَ*, comme on dit *جَاءَ الَّذِي غَيْرُكَ* *un autre que toi est venu*.

6° Elle signifie « moins » : *جَاءَ مِائَةُ دِرْهَمٍ غَيْرَ دِرْهَمٍ* *j'ai cent pièces d'argent moins une*. *غَيْرُ* décliné signifie *لَا* non pas : *جَاءَ مِائَةُ دِرْهَمٍ غَيْرُ دِرْهَمٍ* *j'ai cent pièces d'argent, et non pas une seule*.

7° Elle s'unit aux prépositions et prend le — : *بِغَيْرِ حَرْبٍ* *sans guerre*; *مِنْ غَيْرِ سَبَبٍ* *sans motif*.

8° La conjonction *أَنْ* ou *أَنَّ* peut suivre *غَيْرَ* ou *غَيْرِ*, avec une préposition et avec le sens de « excepté que », ex. : *هُوَ حَدِيثُ السِّنِّ غَيْرَ أَنْ لَا يَكْتُبُ غَيْرَ أَنْ يَقْرَأَ* *il n'écrit pas, mais il lit*; *رَأَيْتُهُ غَيْرَ أَنَّهُ قَطِنٌ* *il est jeune, il est vrai, mais il est intelligent*; *رَأَيْتُهُ غَيْرَ أَنْ يَعْلَمَ* *je l'ai vu sans qu'il le sache*.

9° *غَيْرَ* indéclinable est le synonyme de *إِلَّا* *excepté*, et peut s'employer partout où s'emploie *إِلَّا* (a) : *جَاءَ الْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ* *le peuple est venu, excepté Zaïd*. Si une négation précède, on peut ne pas décliner *غَيْرَ*; cependant mieux vaut le décliner : *لَمْ يَأْتِ الْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ* *le peuple ne s'est pas levé, excepté Zaïd*. Quand la chose dont on excepte est sous-entendue, *غَيْرَ* se décline toujours : *لَمْ يَأْتِ غَيْرُ زَيْدٍ* *nul ne s'est levé, excepté Zaïd*.

Si la chose exceptée n'est pas de la même espèce, *غَيْرَ* se décline aussi, hormis dans le dialecte des Banou-Tamim qui disent *غَيْرَ*, ex. : *لَمْ يَأْتِ أَحَدٌ غَيْرَ جَمَارٍ* *personne ne s'est levé, excepté l'âne* (b).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 199, p. 326.(b) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 321.

### De la préposition في .

549. 1° Elle signifie « dans », pour le temps et le lieu, au propre et au figuré : *نَظَرَ فَإِذَا فِي قَعْرِ الْمِئْرِ تَيْنٌ فَاتِحٌ فَأُهِ* *il regarda, et voilà qu'il vit au fond du puits un dragon qui ouvrait la gueule*; *أَدْخَلَ نَفْسَهُ فِي أَمْرِ لَا يَعْنِيهِ* *il s'est ingéré dans une affaire qui ne le regardait pas*; *فِي الزَّمَانِ الْأَوَّلِ* *dans l'ancien temps*; *كُنْتُ فِي طُلُوعِ الشَّمْسِ* *je me suis tenu debout au lever du soleil*.

2° Elle est le synonyme des prépositions suivantes : 1° de *إِلَى* *d*, ex. : *رَدَّ إصْبَعَهُ فِي فِيهِ* *il a remis son doigt à la bouche*; 2° de *بِ* *dans*, ex. : *هُوَ بَصِيرٌ فِي صَنَاعَتِهِ* *il est clairvoyant dans son métier*; 3° de *عَلَى* *sur*, ex. : *صَلَبُوا هَامَانَ فِي الْخَشَبَةِ الَّتِي أَعَدَّهَا* *ils crucifièrent Aman sur le bois qu'il avait préparé pour Mardochée*; 4° de *لِ* *pour*, ex. : *لَمْ يَكُنْ لِي حُجَّةٌ فِي قَتْلِهِ* *je n'avais pas de motif pour le tuer*; 5° de *مَعَ* *avec*, ex. : *جَاءَ الْأَمِيرُ فِي مَوْجِبِهِ* *le prince est venu avec son cortège*; 6° de *مِنْ* *de*, ex. : *يُخْرِجُ اللَّهُ فِي كُلِّ بَلَدٍ قِدِّيسِينَ* *Dieu fait surgir des saints de tout pays*.

3° Elle marque la cause : *أَوْقَرُوا هَذَا الرَّجُلَ حَدِيدًا فِي قَتْلَيْنِ قَتَلَهُمَا* *chargez de fers cet homme pour deux assassinats qu'il a commis*; *حُسَّ قَائِدُ الْجَيْشِ فِي عَدَاوَتِهِ لِلْمَلِكِ وَتَحْرِيزِهِ عَلَيْهِ* *le général d'armée fut emprisonné à cause de sa haine et de ses intrigues contre le roi*.

4° Elle sert à indiquer la multiplication des nombres : *أَرْبَعَةٌ فِي خَمْسَةِ عَشْرُونَ* *quatre fois cinq font vingt*.

5° Elle s'emploie dans le sens de «sur», dans les mesures:  
 طُولُهُ خَمْسُونَ ذِرَاعًا فِي سِتَّةِ أَذْرُعٍ عَرْضًا *sa longueur est de cinquante pics, sur six de large.*

6° Elle veut dire «en comparaison»: مَا زَهْرَةُ هَذِهِ الدَّارِ الزَّائِلَةُ : فِي بَهْجَةِ الدَّارِ الْآخِرَةِ الدَّائِمَةِ إِلَّا كَأَضْغَاثِ الْأَحْلَامِ الَّتِي يَفْرَحُ بِهَا الْإِنْسَانُ *en comparaison de la splendeur du séjour éternel des cieux, les pompes de ce siècle périssable ne sont que des rêves incohérents, dont se réjouit l'homme dans son sommeil, et qui, à son réveil, s'évanouissent.*

7° Elle signifie «au sujet»: كِتَابُ الْجُيُومِ الظَّاهِرَةِ فِي أَخْبَارِ مِصْرَ : *livre des étoiles brillantes, au sujet des histoires sur l'Égypte et le Caire; هُوَ فِي الْآخِرَةِ أَعْمَى il est aveugle au sujet de l'autre vie; أَكْثَرُ النَّاسِ هُمْ فِي أُمُورِ اللَّهِ عُكْمَانٌ la plupart des hommes sont aveugles au sujet des choses divines.*

8° Elle est explétive et corrobore le sens: شُدُّوا فِي الْخَبْلِ : *tirez fort la corde; زَيْدٌ يَأْكُلُ فِي الرِّمَانَةِ Zaïd mange la grenade à belles dents.*

REMARQUE. Quelquefois elle se transpose: صَرَبْتُ فِي مَنْ رَغِبْتُ : *j'ai frappé celui pour lequel tu avais de l'inclination, au lieu de صَرَبْتُ مَنْ رَغِبْتُ فِيهِ.*

### De la préposition كَيْ.

550. 1° Cette préposition signifie «comme»: هُوَ كَأَلَيْثٍ : *il est à la fois comme un lion (pour le courage), et comme une pluie (pour les bienfaits).*

2° Elle équivaut parfois à عَلَى sur, ex.: كَيْفَ حَالُكَ : *comment es-tu?*

قَالَ كَخَيْرٍ je lui ai dit : Comment vas-tu ? Il m'a répondu :  
Très-bien, كَخَيْرٍ est pour عَلَى خَيْرٍ.

4° Elle peut être corroborée par le mot مِثْل, ex. : لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ rien ne lui est comparable.

REMARQUE. On trouve cette préposition employée en poésie dans les phrases elliptiques, comme dans celle-ci : يَضْحَكُ عَنْ كَالْبَرْدِ pour عَنْ تَغَيَّرَ كَالْبَرْدِ بَيَاضًا il rit en découvrant ses dents blanches comme la grêle.

5° Elle s'unit à أَنْ et أَنَّ (515, 8°) et (517, 12).

6° Elle s'unit à أَنَّ ; dans ce cas 1° elle s'emploie pour exprimer la similitude : كَانَ جُنُودُكُمْ أَسَدٌ عِنْدَ هُجُومِهِمْ عَلَى الْعَدُوِّ vos soldats sont comme des lions dans l'attaque ; 2° elle sert à exprimer une opinion ou un doute : كَانَ أَخَاكَ سَقِيمٌ on dirait que ton frère est malade ; كَانَ فِي الْأَجَمَةِ وَخَشًا on dirait qu'il y a une bête fauve dans le fourré ; كَانَ عِنْدَكَ مَالًا j'imagine que tu as de l'argent ; كَانَ نِكَ بِالشِّتَاءِ مُقْبِلٌ il semble que l'hiver arrive ; 3° elle indique enfin la certitude et correspond à إِنَّمَا زَى الزَّمَانِ مُدْبِرًا بِكُلِّ مَكَانٍ فَكَانَ الْخَيْرُ حَقِيقَةً en vérité : أَصْبَحَ ذَايَلًا وَالشَّرُّ نَاصِرًا certes, souvent nous voyons le siècle perverti en tout lieu et alors, en vérité, le bien est languissant et le mal prospère.

#### De la préposition ل.

541. La voyelle ordinaire de cette préposition est un — ; mais cette voyelle se change en — dans deux cas : 1° quand elle est unie à un pronom affixe, autre que le pronom personnel ي — , ex. : قُلْتُ لَكُمْ وَلَهُمْ قُلْتُ je vous l'ai dit, et je

leur ai dit ; كَمَنْ لِي عَدُوِّي *mon ennemi m'a tendu une embûche* ; 2° quand, précédée de l'interjection يَا , elle est unie à un mot pour marquer l'étonnement ou l'admiration : يَا لِلْحَبِّ *chose étrange !* ou au nom d'une personne, dont on implore le secours : يَا يَاسُوفَ لِأَخِيكَ *ô Joseph, au secours de ton frère !* يَا لَكَ لِي *viens à mon secours !*

1° Elle indique à qui une chose appartient : لِلْمَسِيحِ الْإِلَهِيَّةُ *le Christ possède la divinité, la puissance, la sagesse, la majesté et la miséricorde ; لَهُ مَعْرِفَةُ* *il a des notions d'histoire ancienne ; لَكَ مَالٌ كَثِيرٌ* *tu as de grandes richesses.*

2° Elle indique le but : قَامَ لِمُسَاعَدَتِهِ *il se leva pour l'aider ;* فَإِنْ يَكُنْ أَلَمَتْ أُنْفَاهُمْ فَلِلْمَوْتِ مَا تَلِدُ أَلْوَالِدَهُ *Si la mort les a détruits, rien d'étonnant, puisque c'est pour la mort que la mère enfante.*

3° Elle désigne la cause : ضَرَبَهُ لِكَذِبِهِ *il l'a frappé à cause de son mensonge.*

4° Elle signifie إِلَى , ex. : كُلُّ شَيْءٍ يَجْرِي لِأَجْلِ مُسَمًّى *tout tend à un but déterminé ;* يَا لِيُوسُوفَ لِأَخِيكَ *ô Joseph, au secours de ton frère ! pour إِلَى أَخِيكَ.*

5° Elle a le sens de la conjonction لِكَيْ *afin que*, avec le subjonctif : قُلْتُ لَكُمْ هَذَا لِتَفْرَحُوا *je vous ai dit cela, pour que vous vous réjouissiez.*

6° Elle marque à qui une chose est donnée, adressée ou destinée : قَالَ لِي وَهَبْتُ لَكَ دِينَارًا *il m'a dit : Je t'ai donné une*

*pièce d'or; طوبى للمساكين بالروح فإن لهم ملكوت السماء; heureux les pauvres d'esprit, car le royaume du ciel est à eux; لا ييك هذا الكتاب cette lettre est adressée à ton père.*

7° Elle s'unit à *أن* et *أن* dans le sens de « parce que » : *صل لأن تفتقر إلى نعمة الله prie, parce que tu as besoin de la grâce de Dieu; إنه مستحق أن تصنع له هذا لأنه يحب أمتنا il mérite que tu lui fasses cela, parce qu'il aime notre nation.* Quelquefois elle est sous-entendue : *لا تفعل كذا وكذا أن يضيعك أمر تكرهه ne fais pas telle ou telle chose, parce qu'il t'en arriverait mal, لأن يضيعك* pour *أن يضيعك*.

Unie cependant à *لئلا*, cette préposition ne peut se sous-entendre : *أذكر عواقبك الأخيرة لئلا تندم يوم لا تنفعك الندامة souviens-toi de tes fins dernières, pour ne pas te repentir au jour où le repentir ne te servira plus de rien.*

8° Elle précède dans certains cas le complément direct : *ما أحب يسوع لبني آدم combien Jésus n'a-t-il pas aimé les enfants d'Adam; نحن معاشر الأساك لربنا زهب nous autres ermites, nous craignons le Seigneur.*

9° Avec le — elle sert à exprimer l'étonnement ou la douleur : *يا للعجب يا الضيعة الأدب chose étonnante! يا للدماء يا للدماء o quelle bonne eau! يا للدهية الدهياء o quel malheur (a)!*

REMARQUE. Quelques Arabes ont dit *يا للعجب*, *يا للدماء* (b).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 153, p. 277.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 154, p. 278.

Avec le — elle sert à appeler quelqu'un au secours :

يَا لَلْمَلِكِ يَا يُوسُفَ لِأَخِيكَ *ô Joseph, au secours de ton frère !*  
يَا لَزَيْدٍ يَا لَبَكْرِ لِعَمْرٍو *ô roi, au secours de l'opprimé !*  
*ô Zaïd, ô Bakr, au secours d'Amr !*

Le ل d'étonnement ou de secours peut se supprimer ou être remplacé par un ا ajouté au nom : يَا يُوسُفَ لِأَخِيكَ ou يَا يُوسُفَا *ô Joseph, au secours de ton frère !* يَا طَرَبًا ou يَا طَرَبُ *ô joie ! (a)*

Si le يَا n'est pas répété avant deux noms, le ل reprend son — avant le second : يَا لَلْكُهُولِ وَلِلشَّبَانِ لِلْقَبِيلَةِ *ô vieillards, ô jeunes gens, au secours de la tribu !* Il peut même être supprimé : يَا لَزَيْدٍ وَخَالِدٍ لِعَمْرٍو *ô Zaïd, ô Khaled, au secours d'Amr ! (b)*

10° Elle marque l'admiration ou l'étonnement : يَا لَكَ مِنْ عَالِمٍ *que tu es savant !* اللَّهُ أَنتَ ابْنُهُ *vraiment tu es son fils !* اللَّهُ دَرَهُ *que tu es grand !* جَاءَنِي اللَّهُ أَنْتَ *quel excellent cavalier !* فَأَرَسَا *Paul est venu me trouver, mais quel homme !*

11° Après مَا كَانَ et لَمْ يَكُنْ, on ajoute ل au verbe, qui suit, pour donner plus d'énergie à la négation (c) : مَا كَانَ أَلَمَّاكَ *il ne se pouvait faire que le roi découvrit ses secrets à ses ministres ;* لَمْ يَكُنْ أَبُوكَ لِيَغْفِرْ لَكَ بَعْدَ مَا أَبَيْتَ أَنْ *ton père ne pouvait te pardonner, après que tu as refusé de lui demander pardon.*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 153, p. 277.(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 154, p. 278.(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 234, p. 362.



12° Elle a le sens de *في* dans : *مَضَى لِسَبِيلِهِ* : *il marcha dans sa route, il s'en alla.*

La préposition *لِ* est toujours employée pour *في* dans la date où se trouve *خَلَا* ou *بَقِيَ*, ex. : *كَتَبْتُهَ خَمْسَ خَلَوْنَ* ou *بَقَيْنَ مِنْ* : *j'ai écrit cela le cinq ou le vingt-cinq du mois de rajab.*

13° Elle se rencontre employée pour *مَعَ* avec, comme dans ce vers :

*فَلَمَّا تَفَرَّقْنَا كَأَنِّي وَمَالِكًا لَطُولِ اجْتِمَاعٍ لَمْ نَبْتَ لَيْلَةً مَعًا*

*Lorsque nous nous séparâmes, Malek et moi, il me semblait, malgré la longueur de l'entrevue, que nous n'avions point passé une nuit ensemble.*

14° Elle remplace quelquefois *عَنْ* de, ex. : *قَالَ الَّذِينَ جَاءُوا : لِلَّذِينَ ذَهَبُوا إِنَّهُمْ لَخَيْرُونَ إِلَى الْمَسَاكِينِ* *les nouveaux venus dirent des partants qu'ils étaient les bienfaiteurs des pauvres.*

15° Elle signifie « jusqu'à », ex. : *دَاوِمَ الدَّرْسِ لِعُرُوبِ الشَّمْسِ* : *continue à étudier jusqu'au coucher du soleil.*

16° Elle sert au serment (534).

17° Elle remplace parfois *عَلَى*, ex. : *خَرَّ لِلدِّينِ* : *il se prosterna sur les mains.*

18° Quelquefois elle se met à la place de *مِنْ*, ex. : *وَنَحْنُ لَكُمْ* : *et nous serons, au jour de la résurrection, plus nobles que vous ;* *جَمَعَةً* : *j'ai entendu du bruit sortir de la meule du moulin.*

19° Elle entre dans certaines locutions elliptiques : *ذَلِكَ لَكَ* : *cela t'est accordé ;* *هَلْ لَكَ فِي أَنْ تَفْعَلَهُ* : *peux-tu faire cela ?*



مَنْ لِي بِهَذَا الدَّوَاءِ؟ *pouvez-vous écrire?* تَكْتُبُوا *qui*  
 سَقِيَا زَيْدًا وَرَعِيَا لَهُ *à Zaïd l'eau et*  
 يَا عَجَبًا لِابْنِ عَمْرٍو هَذَا *admirez ce fils d'Amr (a).*

### De la préposition لَدُنْ.

552. C'est une particule de temps et de lieu, comme عِنْدَ chez, avec certaines différences dans l'application.

1° Elle indique la possession d'une chose présente et concrète : لَدُنْهُ مَالٌ *il a de la richesse*; on ne dirait donc pas لَدُنْ أَخِيكَ مَالٌ *ton frère me doit*, ni لَدُنْهُ صَوَابٌ *il a raison*, parce que la chose, dans le premier exemple, est absente et dans le second, abstraite.

2° Avec la préposition مِنْ, elle marque le point de départ : لَدُنَّا رَسُولٌ *un envoyé est venu de chez nous auprès de lui*; جِئْتُ مِنْ لَدُنْهُ *je viens de chez lui*.

3° Elle ne peut pas donner un sens à une proposition nominale, qui n'indique pas la possession : on ne saurait dire, par exemple, لَدُنَّا أُمُّكَ *ta mère est chez nous*, comme l'on dit عِنْدَنَا أُمُّكَ *ta mère habite chez nous*; mais on peut dire لَدُنَّا أُمُّكَ مُقِيمَةً *ta mère habite chez nous*, parce que la phrase أُمُّكَ مُقِيمَةً a déjà, par elle-même, une certaine signification. C'est encore, pour la même raison, que la phrase suivante est incorrecte : أَلَسَّافَرُ مِنْ لَدُنْ أُورُشَلِيمَ *le voyage a commencé à partir de Jérusalem*.

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 234, p. 362.

أَذْكُرُ نِعْمَاهُ لَدُنِّي il y a un an que j'ai blanchi; أَنْتَ يَافِعٌ souviens-toi des bienfaits qu'il t'a accordés, depuis que tu as grandi.

5° Il accompagne un nom de temps : ذَهَبَ لَدُنْ غُدُوَّةٍ وَوَصَلَ لَدُنْ الْمَسَاءِ *il est parti vers le matin, et il arriva sur le soir.*

REMARQUE. كَدُنْ s'écrit encore de dix manières : كَدَا - كُدْ - كَدُ - كَدَى - كُدَى - كُدُنْ - كُدُنْ - كُدُنْ - كُدُنْ - كُدُنْ - كُدُنْ.

## De la préposition لَدَى.

553. La préposition **لدى**, particule de temps ou de lieu, signifie aussi **عند** chez.

1° Elle indique nécessairement une chose concrète et présente (a) : لَدَيَّ مَالٌ *j'ai actuellement de l'argent.*

2° Elle ne se construit point avec مِنْ, ni avec un nom abstrait ; on ne peut pas dire : لَدَيَّ عِلْمٌ بِمَا فَعَلْتَ : *j'ai connaissance de ce que tu as fait.*

3° Elle précède, comme كَدُنْ, un nom de temps : كَدَىْ غُدْوَقٍ  
*vers le matin.*

REMARQUE. On a dit quelquefois لَدَى avec le sens de هَلْ est-ce que?

## De la préposition مع.

554. 1° Elle signifie «avec» : إِذَا كَانَ اللَّهُ مَعَنَا فَمِنْ عِلْمِنَا si

(a) Zamakhchari, p. 68.

*Dieu est avec nous, qui sera contre nous?* مَنْ مَعَكَ *qui est avec toi?* Quelques Arabes lui donnent un — final (a).

2° Elle est le synonyme de فِي, dans une circonstance de temps : جِئْتُكَ مَعَ الْعَصْرِ *je suis venu te trouver dans l'après-midi.*

3° Elle a le sens de « malgré » : لَا تَقْدِرْ عَلَى ذَلِكَ مَعَ قُوَّتِكَ *malgré ta force, tu ne saurais faire cela;* كَيْفَ أَقْدَمْتَ عَلَيَّ مَعَ صِغَرِ شَأْنِكَ وَضَعْفِ مُنْتِكَ وَعَجْزِ قُوَّتِكَ *comment as-tu osé t'en prendre à moi, malgré la bassesse de ta condition, ton peu de puissance et la débilité de ta force?*

4° On la rencontre parfois accompagnée de la préposition مِنْ, avec le sens de عِنْدَ *chez, auprès, ex. :* جِئْتُ مِنْ مَعَ الْقَوْمِ *je suis venu de chez ces personnes.*

5° Avec l'accusatif indéterminé, elle signifie « ensemble » : مَاتَ بَطْرُسُ وَبُولُسُ مَعًا *Pierre et Paul sont morts ensemble.*

6° مَعَ se remplace quelquefois par بَعْدَ, ex. : زَيْدٌ كَرِيمٌ وَهُوَ بَعْدَ *Zaïd est généreux, et avec cela bien élevé (pour ce qui est de).*

### De la préposition مِنْ.

555. 1° Elle signifie « de » et indique l'extraction, la proximité ou l'éloignement, la matière dont une chose est faite, le lieu de départ et le commencement d'une époque ou d'un temps quelconque : أَخْرَجَ اللَّهُ الْخَلَائِقَ بِأَجْمَعِهَا مِنَ الْعَدَمِ *Dieu a fait sor-*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 21.

*tir du néant toutes les créatures; رَظَلُ مِنْ زَيْتٍ un rothol d'huile; جَبَلَ اللَّهُ جَسَدَ الْإِنْسَانِ il est sorti de la maison; خَرَجَ مِنَ الدَّارِ; مِنْ الْأَطِينِ Dieu forma le corps de l'homme du limon de la terre; دَنَوْتُ مِنْ أَبِيكَ je me suis approché de ton père; أَلَا إِنْسَانٌ مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ l'homme est composé d'une âme et d'un corps; صُمْتُ مِنْ يَوْمَيْنِ je suis à jeun depuis deux jours; مَا أَنْتُمْ مِنَّْا بَعِيدٍ vous n'êtes pas loin de nous.*

2° Elle équivaut : 1° à *بِ* avec, ex. : *يَنْظُرُونَ مِنْ طَرَفٍ خَفِيٍّ ils regardent à la dérobée; 2° à بَدَلٌ à la place, ex. : أَرْضَيْتَ بِحَلَاوَةٍ قَلِيلَةٍ تُغْفِيهَا مَرَارَةٌ دَائِمَةٌ مِنْ حَلَاوَةٍ لَا مَثِيلَ لَهَا تَبْقَى عَلَى الْأَمَدِ est-ce que tu préfères une douceur passagère, suivie d'une amertume éternelle, à une douceur sans égale, qui ne connaît pas de fin? 3° à عَلَى contre, ex. : تَصَرُّوا الْمَلِكَ مِنَ الْعَدُوِّ ils ont secouru le roi contre l'ennemi; 4° à عَنْ, ex. : قَدْ أَنْ يَغْنِي عَنْكُمْ عِلْمُكُمْ مِنَ اللَّهِ بِلَا تَقْوَى شَيْئًا : votre science, sans la piété, ne vous servira de rien, auprès de Dieu; 6° à فِي dans, ex. : خَرَجَ مِنْ يَوْمِهِ il sortit le jour même; أَقْبَلْنَا مِنَ اللَّيْلِ ou أَلْعَدِ مِنْ عَدٍ il est parti le lendemain; nous sommes arrivés de nuit.*

3° Elle indique la cause : *غَرِقَ الْبَشَرُ فِي الطُّوفَانِ مِنْ فَوَاحِشِهِمْ à cause de leurs turpitudes, les hommes ont été submergés dans le déluge.*

4° Elle signifie « en comparaison » : *أَيْنَ نَحْنُ مِنْ مَثُوشَالَحَ وَطُولِ عُمُرِهِ qu'est notre vie, en comparaison de celle de Mathusalem?*

فِي السَّنَةِ الرَّابِعَةِ *le deux du mois de mars;*  
 سَنَةِ إِحْدَى عَشْرَةَ *la quatrième année de son règne;*  
 مِنَ الْهَجْرَةِ *la onzième année de l'hégire.*

7° Répétée avec un pronom affixe, elle signifie « les uns, les autres » : *يَتَكَلَّمُ مِنْهُمْ وَمِنْهُمْ الصَّيْتُ* *les uns parlent et les autres gardent le silence.*

8° Elle correspond à «que» dans une comparaison: بَطْرُسُ الْمَاءِ الشَّيْبِ أَشْهَى Pierre est plus noble que Paul; أَفْضَلُ مِنَ يُوسُفَ l'eau froide m'est plus agréable que le nectar.

9° Elle indique la distinction entre deux choses opposées :  
 عَرَفْتُ الْحَقَّ مِنَ الْبَاطِلِ *j'ai distingué la vérité de l'erreur*; وَاللَّهُ  
 يَعْلَمُ الصَّالِحَ مِنَ الظَّالِمِ *Dieu distingue le juste du pécheur.*

10° Après مَا *ce que*, هَذَا *tout ce que*, on emploie مِنْ *avant* le mot explicatif: بِالْآيَةِ السَّنَةِ: *considérez ce que Dieu vous a accordé dans sa générosité de dons sublimes*; مِمَّا أَصَابَكَ مِنْ بَلَاءٍ وَضُرٍّ فَمَا أَحْزَتْ فِي أَمْرِكَ وَلَا طَارَ فُؤَادُكَ شِعَاعًا *quelques malheurs et quelques torts que tu aies subis, tu n'as pas perdu la présence d'esprit, et tu n'as pas livré ton cœur à mille pensées d'angoisse.*

11° Dans les phrases négatives, prohibitives ou interrogatives avec la particule هَلْ, on emploie très souvent un مِنْ explétif avec un nom indéterminé, ce qui donne à la phrase

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 101, p. 178.

De la préposition **وَ**.

556. 1° Elle sert au serment (534).

2° Elle signifie **مَعَ** avec, lorsque le sens indique la concomitance ou la simultanéité : **سِرَ وَالنَّيْلَ** marche avec le fleuve du Nil, le long du fleuve; **أَنَا مُسَافِرٌ وَأَخَاكَ** je marche avec ton frère; **جِئْتُ وَإِيَّاهُ** j'ai voyagé avec ton père; **سَافَرْتُ وَأَبَاكَ** je suis venu avec lui; **إِنْصَرَفَ أَبِي وَالصُّبْحَ** mon père est parti le matin; **كُنْ أَنْتَ وَزَيْدًا كَالْأَخِ** sois comme un frère avec Zaid; **لَوْ تَرَكْتُ النَّاقَةَ وَفَصِيلَهَا لِرَضْعَمَهَا** si la chamelle eut été laissée avec son petit, celui-ci l'aurait tétée; **مَرَزْتُ بِكَ وَزَيْدًا** j'ai passé à côté de toi et de Zaid; **مَا زِلْتُ وَزَيْدًا حَتَّى سَافَرَ** je n'ai pas cessé de presser Zaid jusqu'à ce qu'il soit parti; **مَا أَنَا** qu'ai-je à marcher dans un lieu dangereux? **وَالسَّيْرَ فِي مَثَلَفٍ** qu'ai-je à faire avec l'impie? **مَا لِي وَالْكَافِرَ** qu'as-tu à faire avec Zaid? **كَيْفَ أَنْتَ وَالسَّيْفَ** que feras-tu de cette épée? **أَعْجَبَنِي سَيْرُكَ وَالنَّهْرَ** ta marche le long du fleuve m'a plu; **كَانَ دُخُولِي أُورُشَلِيمَ وَإِيَّاهُ نَهَارَ الْآحَادِ** je suis entré avec lui à Jérusalem le dimanche; **كَيْفَ حَالُكَ وَالْحَوَادِثَ** comment te trouves-tu au milieu des événements? **جَاءَ الْأَمِيرُ وَالْجَيْشَ** l'émir est arrivé avec l'armée; **سَافَرْتُ إِلَى الشَّامِ وَأَخَاكَ** je suis parti pour la Syrie avec ton frère; **خَرَجْتُ مِنْ أَلَيْتِ أَنَا** je suis sorti de la maison avec lui; **مَرَزْتُ بِزَيْدٍ وَأَبَاهُ** j'ai passé à côté de Zaid et de son père **وَسَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَجَمِيعَ إِخْوَتِهِ**



et je l'ai salué ainsi que tous ses frères; مَاتَ الْمَرِيضُ وَطُلُوعَ le malade est mort au lever du soleil; إِذْهَبْ وَأَبَاكَ pars avec ton père; وَأَنْتَ وَأَبْنُ عَمِّكَ مُتَوَاقِعِينَ reste uni avec ton cousin; وَأَنْتَ رَأَيْتُكَ أَنْتَ وَصَاحِبِنَا عَلَى شَاطِئِ دِجْلَةَ je t'ai vu marcher avec notre ami sur le bord du Tigre.

#### Adverbes changés en prépositions.

557. Les adverbes دُونَ, أَسْفَلَ, تَحْتَ, بَعْدَ, d'abord, après, au-dessous, وَرَاءَ, خَلْفَ, قُدَّامَ, أَمَامَ, par devant, قَبْلَ, اُفْرَافًا, غَيْرَ, autre, فَوْقَ, en haut (507), en recevant le — à leur terminaison, deviennent des prépositions; il a été déjà question de بَعْدَ (539), de فَوْقَ (544), de غَيْرَ (548), et de دُونَ (542); voici des exemples pour les autres : وَصَلْتُ إِلَى الْبَلَدِ : je suis arrivé au pays avant tous les autres; إِنَّ هَذِهِ الشَّرِيعَةَ الْجَدِيدَةَ تَحْبُ مَا كَانَ قَبْلَهَا كانت القبيصة لا أدري أَقْبَلَ الْحَرْبِ toute disposition antérieure; أَمْ بَعْدَهَا تَسْتَوِطُنْ هَذِهِ الْبُقْعَةَ la tribu habitait une partie de cette contrée, et j'ignore si c'était avant ou après la guerre; مَنْ جَعَلَ نَفْسَهُ تَحْتَ أَقْدَامِ الْبَشَرِ تَوَاضَعًا مِنْهُ يَرْتَفِعْ إِلَى بُرُوجِ الْمَجْدِ فِي السَّمَاءِ celui qui se met sous les pieds des hommes par humilité, s'élèvera au faite de la gloire dans le ciel; خَلْفَ الْكَنِيسَةِ مَقَرَّةٌ derrière l'église se trouve un cimetière; قَبْلَ وَبَعْدَ كُلِّ قَوْلٍ يُغْتَمُّ حَمْدُ الْإِلَهِ الْبَرِّ وَهَابِ الْعَمَمِ avant et après chaque parole, c'est un gain que de louer Dieu, plein de munificence dans les dons qu'il accorde; هَوَى أَسْفَلَ الْوَادِي il roula au fond de la



vallée; *جَعَلَهُ أَمَامَهُ* quelle nouvelle apportes-tu? *مَشَى قُدَّامَ الْمَلِكِ* il l'a placé devant lui; *وَرَأَى* le roi.

Préposition avant un adverbe.

558. 1° Les adverbes *قَبْلُ*, *بَعْدُ*, *فَوْقُ*, *تَحْتَ*, *أَمَامُ*, *قُدَّامُ*, auxquels s'ajoutent les adverbes suivants *لَا* non, *عَلَى* et *أَعْلَى* en haut, *لَا* là, *أَمْسَ* hier, *هَنا* ici, *هَناكَ* là, *هَناكَ* là-bas, *حَيْثُ* et *أَيْنَ* où et *الآنَ* maintenant se construisent avec la préposition *مِنْ*, ex. : *لَكَ عَلَيْنَا الْوَعْدُ مِنْ بَعْدُ* à nous d'accomplir ensuite la promesse que nous t'avons faite; *أَقْبُ مِنْ تَحْتَ عَرِيضٍ مِنْ فَوْقُ* efflanqué par en bas, et large par en haut; *حَلَّ مَكَانَ لَمْ يَكُنْ حَلٍّ مِنْ قَبْلُ* il s'arrêta dans un lieu, jusque-là inhabité; *مِنْ الْآنَ وَصَاعِدًا* dorénavant; *مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَوَّلُ مِنْ أَمْسَ* je ne l'ai pas vu depuis avant-hier; *إِرْجِعْ مِنْ حَيْثُ جِئْتَ* retourne par où tu es venu; *وَقَفُوا مِنْ خَلْفٍ وَمِنْ قُدَّامٍ* par où t'es-tu avancé? *مِنْ أَيْنَ أَقْبَلْتَ* ils se sont tenus debout par devant et par derrière; *سَافِرٌ مَعَ أَبِيهِ* il est parti avec son fils, et il est revenu sans lui (a).

La particule *عَلَى* ne se sépare pas de la préposition *مِنْ*. S'il s'agit d'une hauteur déterminée, on dit *مِنْ عَلَى*, ex. : *أَخَذْتُ هَذَا مِنْ أَسْفَلِ الدَّارِ وَذَاكَ مِنْ عَلَى* la maison, et cela en haut.

Quand la hauteur est indéterminée, on emploie *مِنْ عَلَى* et

(a) Al-Khidari, 2<sup>e</sup> part., p. 25.

كَجَلْمُودٍ صَخْرٍ حَطَّهَ السَّيْلُ مِنْ عَلٍ : ex. : مِنْ عَلٍ , *comme un rocher de granit que le torrent a fait rouler d'en haut (a).*

مِنْ عَلٍ ne reçoit ni régime, ni pronom affixe. On ne peut pas dire : أَخَذْتُهُ مِنْ عَلٍ السَّطْحِ : *je l'ai pris sur la terrasse.*

On dit aussi مِنْ بَعْدٍ — مِنْ قَبْلِ — مِنْ فَوْقِ — مِنْ دُونِ — مِنْ تَحْتِ — مِنْ وَرَاءِ — مِنْ قُدَّامِ — مِنْ أَمَامِ — مِنْ خَلْفِ .

Ajoutez à ces expressions les expressions suivantes : مِنْ قَبْلِ par devant, مِنْ دُبْرِ par derrière, مِنْ يَمِينَةٍ et مِنْ أَيْمَنِ d droite, مِنْ شَأْمَةٍ et مِنْ أَشْئَلٍ d gauche, مِنْ قُدَيْدِيَةٍ un peu par devant, مِنْ وَرَيْدِيَةٍ un peu par derrière (b).

REMARQUE. On rencontre إِبْدَأَ بِذَا مِنْ أَوَّلٍ commence par cela tout d'abord (c), ainsi que مِنْ هُنَا ذَهَبَ مِنْ هُنَا pour il est parti d'ici.

2° مِنْذُ et مُنْذُ hier se construit encore avec أَمْسٍ : مَا رَأَيْتُهُ مِنْذُ أَمْسٍ je ne l'ai pas vu depuis hier.

3° بٍ il suffit admet la préposition (477, 2°).

4° La préposition إِلَى peut aussi précéder أَيْنَ où (474, 3°) أَنْتَظَرْتُكَ إِلَى : (505) هُنَاكَ, هُنَاكَ, هُنَاكَ et الآنَ maintenant, ex. : أَنْتَظَرْتُكَ إِلَى : الآنَ je t'ai attendu jusqu'à maintenant.

5° لَدَى et إِلَى se rencontre encore avec حَيْثُ (478, 2°).

6° La préposition précède très rarement كَأَيْنِ (484, 4°).

7° Outre لَ l'adverbe لَا admet toute autre préposition (492, 8°). Il en est de même de كَمْ combien (487, 6°).

كَذَا peut aussi recevoir une préposition quelconque.

(a) Sib. 2° part. n° 311, p. 41.

(b) Sib. 2° part. n° 311, p. 43.

(c) Al-Khidari, 2° part., p. 25.

8° إلى interrogatif se construit avec حتى.

Préposition avant une conjonction.

559. 1° أن et أن admettent toutes les prépositions.

2° حتى afin que admet ل, ex. : أَكْرَمَكَ je suis venu pour t'honorer.

Préposition avant une préposition (a).

560. 1° لَدُن (552, 2°), عَلَى (545, 15°), عَنْ (546, 16°) et عِنْدَ (547, 5°) peuvent être précédés de مِنْ, ex. : جِئْتُ مِنْ لَدُنْهُ je mis venu de chez lui; أُنْزِلُوهُ مِنْ عَلَى الصَّلِيبِ on l'a fait descendre de la croix; مِنْ عَنْ يَمِينِكَ (a); نَهَضَ الْوَحْشُ مِنْ عَلَىكَ la bête féroce se leva de dessus toi.

REMARQUE. On rencontre عَلَى avec عَنْ, ex. : عَلَى عَنْ يَمِينِي مَرَّتِ الطَّيْرُ les oiseaux ont passé à ma droite.

2° Les prépositions خَلْفَ, وَرَاءَ, قُدَّامَ, أَمَامَ, تَحْتَ, فَوْقَ, بَعْدَ, قَبْلَ, ainsi que قَبْلَ, قَبْلَ, دُونِ, أَسْفَلَ, قَبْلَ, حِذَاءَ et إِزَاءَ en face, قَبْلَ, عِنْدَ chez, بَيْنَ entre et مَعَ avec reçoivent une préposition et prennent un — à leur finale, quand elles sont suivies d'un régime, ex. : رَأَيْتُهُ مِنْ غَيْرِ il est sorti de chez nous; قَامَ الْمَسِيحُ مِنْ بَيْنِ je l'ai vu sans qu'il le sache; دَارَكَ مِنَ الْأَمْوَاتِ le Christ est ressuscité d'entre les morts; تَجَرَّى أَلْيَاهُ مِنْ خَلْفِ دَارِي ta maison est derrière la mienne;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 100, p. 177.

وَقَفَّ يَحْذَرُهُ ou حِذَاءَهُ les eaux coulent sous terre;  
 ارْتَدَّ أَخُوكَ إِلَى بَارِئِهِ ou إِزَاءَهُ il se tint debout en face de lui;  
 رَجَعَ خَلْفَهُ ton frère revint en arrière;

فَكَأَنَّه وَالطُّغْنُ مِنْ قُدَامِهِ مُتَخَوِّفٌ مِنْ خَلْفِهِ أَنْ يُطْعَنَ

On eut dit que, pendant que les lances pourfendaient par devant lui, il craignait d'être transpercé par derrière;  
 ذَهَبَ مِنْ عِنْدِهِ مِنْ وَرَائِكُمْ الْمَوْتُ la mort est derrière vous;  
 خَرَجَ مِنْ بَيْتِهِ مِنْ تَلْفَاءِ نَفْسِهِ il l'a fait de lui-même (a).

REMARQUES. 1° Les prépositions عِنْدَ et لَدُنْ ne reçoivent que la préposition مِنْ; لَدُ pour لَدُنْ ne reçoit pas de pronom-affixe (b).

2° On rencontre encore عَنْ مَعَكُمْ d'après de vous (c).

## CHAPITRE V.

### De l'interjection.

561. Les interjections ont diverses formes arbitraires et diverses significations.

Nous réunissons ensemble, par ordre alphabétique, les diverses interjections qui n'exigent pas de longues explications, et nous traiterons à part de يَا, de وَآ, de اَللَّهُمَّ et des locutions interjectives, parce que ces mots demandent une explication plus détaillée; ce chapitre finira par une liste des interjections, dont les Arabes se servent pour les animaux.


(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 100, p. 177.

(b) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 311, p. 41.

(c) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 311, p. 41.

## Interjections diverses.

562. 1° آخ signifie qu'on déteste une chose.

2<sup>o</sup>  marque le mécontentement ou le dégoût.

— أَرَأَيْتِكَ — أَرَأَيْتَكُمَا — أَرَأَيْتَكُم — أَرَأَيْتُمْ — أَرَأَيْتَ 3°  
 تُرى — أَرَأَيْتُ — أَرَأَيْتِي — يَا تُرَى — يَا هَلْ تُرَى  
 l'attention ou exciter l'étonnement. Ces expressions équiva-  
 lent à « comment? quoi? dis-moi, qu'en penses-tu? que t'en  
 semble? », ex. :

الْمَوْتُ بَابٌ وَكُلُّ النَّاسِ يَدْخُلُهُ فَيَا تَرَى بَعْدَ هَذَا الْبَابِ مَا الدَّارُ

*La mort est une porte par où tout le monde passe, mais dis-moi? quelle est la demeure où conduit cette porte? أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَتَاكُمْ اللَّهُ بِكَارِعَةٍ مِمَّا كَانَتْ فِي أَرْحَابِكُمْ qu'en pensez-vous? si Dieu vous envoie une calamité, quel moyen d'y échapper?*

On emploie ces mêmes expressions au féminin : **أَرَأَيْتِكِ** — **أَرَأَيْتُكِ**.

A proprement parler تَرَى signifie « vois-tu », et تَرَى *que penses-tu ?*

4° أَفْ *fi'* sert à témoigner du dégoût ou de l'ennui : أَفَّا *fi de cela !* Ce mot s'écrit encore : أَفٍّ , أَفٍّ , أَفٍّ , أَفٍّ , أَفٍّ , أَفٍّ , أَفٍّ , أَفٍّ , أَفٍّ , أَفٍّ .

REMARQUE. L'exclamation أَفٍ وَئِفٍ est l'opposé de مَجٍّ مَجٍّ parfait!

[illegible]

6° *touché* se disent si quelqu'un, en tirant à

la cible, atteint le but, et *بَرَحِي* *manqué*, s'il n'atteint pas.

7° *إِيه* ou *إِيه* *allons!* s'emploie pour exciter à raconter :  
*إِيه* ou *إِيه* *allons! raconte-nous.*

8° *إِيه* indique la suffisance, comme *حَسْبُكَ* *cela suffit*, et  
*إِيه* répond à *أَسْكُتْ* *taïs-toi*, *وَأْتِ* *finis-en*. Ces deux  
interjections ont un sens de reproche.

9° *بَحْ* *parfait* marque le contentement ou la louange. On  
écrit encore *بَحْ* ou *بَحْ*; elle se répète aussi : *بَحْ بَحْ* ou *بَحْ*  
*بَحْ* ou *بَحْ بَحْ*.

10° *بَهْ بَهْ* a le même sens que la précédente; de plus cette  
interjection s'emploie aussi pour indiquer qu'on trouve grande  
une chose : *بَهْ بَهْ إِنَّكَ لَخَمِيمٌ* *certes, que tu es gros!*

11° *زَهْ* *bravo* sert à louer : *قَالَ الْمَلِكُ زَهْ وَأَمَرَ لَهُ بِمَالٍ* *le roi*  
*lui dit : Bravo! et ordonna de lui donner de l'argent.*

Elle sert aussi à louer d'une manière ironique.

12° *صَهْ* ou bien *صَهْ صَهْ* *chut!* sert pour imposer silence.

13° *فِدَاكَ* ou *فِدَى لَكَ* *qu'il soit ta rançon* sert à témoigner  
du respect ou de l'affection : *فِدَاكَ* ou *فِدَى لَكَ* *أَيُّهَا الْوَزِيرُ فِدَى لَكَ* *ô vizir, mon père soit ta rançon! ton avis*  
*est excellent.*

REMARQUE. Quelques Arabes disent *فِدَاكَ فَلَانٌ*, ex. : *مَهْلًا يَا صَاحِبَ*  
*فِدَاكَ لَكَ الْأَقْوَامُ كُلُّهُمْ* *doucement, mon cher, que tout le monde soit ta*  
*rançon (a).*

14° *قُلْتُ تَصَدَّقْ عَلَيَّ قَالِ* signifie un refus non péremptoire :

(a) Zamakhchari, p. 65.

35.



يَنْتَقِرُ *ne vois-tu pas que celui qui est riche est aimé, et que celui qui est pauvre est méprisé?* On dit aussi وَيَكْ allons! وَيَكْ عَنَتَرَةُ أَقْدِمِ! *allons! Antar, en avant!*

21° وَيَحْ et وَيَحْ sont deux interjections, qui expriment la pitié et la commisération : وَيَحْ لَزَيْدٍ et وَيَحْ وَيَحْ *et* وَيَحْ زَيْدٍ *et* وَيَحْ زَيْدٍ *pauvre Zaïd!*

REMARQUE. وَيَحْ signifie aussi وَيَلْ *malheur!* d'après quelques auteurs.

22° وَيَسْ exprime la pitié ou la louange spécialement pour les enfants : وَيَسْ هَذَا الطِّفْلُ *pauvre enfant!* وَيَسَّالَهُ *qu'il est joli!*

23° وَيَلْ s'emploie pour exprimer la douleur ou la menace, ex. : وَيَلْ أَيْكَ *malheur à toi!* وَيَلْكَ *malheur à moi!* وَيَلِي *hélas! ton pauvre père!* يَا بَيْتَ لَكَ يَا بَيْتَ *malheur à toi, ô Corazaïn! malheur à toi, ô Bethsaïda!* وَيَلْ صَيْدَا *malheur à Zaïd!* وَيَلْ وَيَلْ *hélas!* وَيَلْ وَيَلْ *malheur à Zaïd!* وَيَلْ وَيَلْ *malheur à Zaïd!*

REMARQUES. 1° On dit en maudissant Satan وَيَلْ الشَّيْطَانِ وَيَلْ لَهُ *et* وَيَلْ لَهُ.

2° On dit aussi sans les séparer وَيَلْهُ وَعَوْلُهُ *malheur à lui!* وَيَلْهُ وَعَوْلُهُ *malheur à toi!* (a)

24° Pour exprimer la douleur ou l'étonnement, on dit : يَا فَيَّ - يَا هَيَّ - يَا شَيَّ ou يَا فَيَّ - يَا هَيَّ - يَا شَيَّ.

25° On manifeste l'étonnement ou la joie en disant : يَا طَرْبُ, يَا عَجَبُ ou يَا عَجَبَا, يَا عَجَبَا *chose étrange!* يَا لَلْعَجَبِ ou يَا طَرْبَا *ô joie* (b)!

26° On exprime la douleur après une perte en disant :

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 68, p. 139.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 153, p. 277.



يَا لَهْفَ أَرْضِي — يَا لَهْفًا — يَا لَهْفَ — يَا لَهْفِي عَلَيْكَ — يَا لَهْفَ فَلَانٍ  
 يَا لَهْفَتَا — يَا لَهْفَتَا — يَا لَهْفَةً — وَسَائِي عَلَيْكَ *hélas!*

27° On rend l'expression « ainsi-soit-il » par آمين et آمين.

### Du mot اللَّهُمَّ.

563. اللَّهُمَّ اغْنِنِي *ô Dieu s'emploie* : 1° dans une invocation : اللَّهُمَّ *ô Dieu, secourez-moi!* 2° dans une assertion que l'on veut confirmer : أَنجَا لِي أَخِي مِنَ الْحَرِّقِ اللَّهُمَّ نَعَمْ : *est-ce que mon frère a échappé à l'incendie?* — Oui, certes; 3° dans une exception, lorsqu'il s'agit d'une chose rare ou peu probable : سَوْفَ تَرَى أَوْلَادَ أَوْلَادِ : *tu verras tes arrière-petits-fils, si tu vis cent ans.*

REMARQUE. لَا هُمْ s'écrit encore en poésie اللَّهُمَّ.

### De l'interjection يَا et de ses synonymes.

564. 1° Pour appeler à quelque distance que ce soit, on se sert avec le vocatif de يَا, أَيُّ, et أَيُّ; pour une distance rapprochée, on emploie أ, ex. : أَيُّسُفُ اجْلِسْ : *Joseph, assieds-toi*; quand il s'agit d'un objet éloigné, on dit يَا — أَيَّا — أَيَّا : يَا — أَيَّا — أَيَّا *ô Pierre, avance.* On se sert encore de يَا — أَيَّا — أَيَّا, quand il s'agit de quelqu'un endormi ou distrait. Toutes ces particules peuvent s'employer pour un objet rapproché; mais l'inverse n'est pas correct (a).

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 160, p. 283.

2° L'interjection *يَا* peut être suivie des mots *هَذَا* — *هَٰذَا* — *أَيُّهَا* masculin, *أَيُّهَا* féminin, lorsqu'ils précèdent un nom commun déterminé ou le relatif *الَّذِي*, ex. : *يَا ذَا الَّذِي خَلَّصَنِي* : *ô toi qui m'as sauvé!* *يَا هَٰذَا الرَّجُلُ* : *ô homme!* *يَا هَٰذَانِ الرَّجُلَانِ* : *ô deux hommes* (a) *يَا أَيُّهَا النَّاسُ* : *ô hommes!* *يَا أَيُّهَا الْبَتُولُ* : *ô Vierge!* (b)

*يَا* ne peut cependant pas précéder immédiatement le relatif *الَّذِي*; c'est le contraire avec *مَنْ*, ex. : *يَا مَنْ لَا يَزَالُ مُحْسِنًا* : *ô toi, qui es toujours généreux, fais l'aumône à ce pauvre!*

3° L'interjection *يَا* peut aussi se supprimer avant *مَنْ*, *أَيُّهَا*, *يَا أَيُّهَا*, mais non pas avant *ذَا* et *هَٰذَا*, si ce n'est en poésie : *مَنْ لَا يَزَالُ مُحْسِنًا* : *ô jeune fille!* *أَيُّهَا الْفَتَاةُ* : *ô vizir!* *أَيُّهَا الْوَزِيرُ*.

Il peut encore disparaître devant un nom propre : *نُوحُ* : *ô Noé!* *أَسْتِيرُ* : *ô Esther!* *يُوسُفُ* : *ô Joseph!* ainsi qu'avant les noms communs accompagnés d'un complément : *خَالِقَ السَّمَاءِ* : *ô créateur du ciel et de la terre!* *رَبَّنَا* : *ô mon Dieu!*

4° Contrairement à *يَا*, l'interjection *أَيُّهَا* ne peut être suivie que d'un nom avec l'article : *يَا أَبُ* : *ô père!* *أَيُّهَا الْأَبُ* : *ô père!* *يَا زَيْدُ* : *ô Zaid!* *يَا عَبْدَ اللَّهِ* : *ô Abdallah!* *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ* : *ô homme!* *يَا هَٰذَا الرَّجُلُ* : *ô vous tous!*

Le mot *اللَّهُمَّ* *grand Dieu* ne reçoit aucune interjection.

5° L'interjection *يَا* est nécessaire : 1° avant le saint nom de Dieu : *يَا اللَّهَ* : *ô Dieu!*; 2° dans les expressions exprimant la douleur : *يَا هَلْفًا* : *hélas!* ou l'étonnement : *يَا عَجَبًا* : *chose étrange!*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 265.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 147, p. 264.

3° quand on appelle au secours : يَا زَيْدُ لِإِخِيكَ *ô Zaid, au secours de ton frère!* 4° quand l'objet appelé est loin et avant un nom indéterminé : يَا رَجُلًا *ô homme quelconque (a)!* 5° devant un pronom démonstratif et un substantif commun : يَا هَذَا *ô un tel!* يَا رَجُلُ *ô homme!*

REMARQUE. On trouve en poésie des noms communs au vocatif sans la particule يَا.

6° Elle peut précéder l'impératif اسْجُدُوا *adorez*, les particules جَدًّا — سَاءَ — عَسَى — ثَرَى ou les verbes رَبِّ — آيْتِ et يَا لَيْتَكَ كُنْتَ عَنِ الذَّنْبِ بَرِيئًا : *plût à Dieu que tu fusses exempt de cette faute!* يَا رَبِّ رَجُلٍ مَاتَ وَمَا عَرَفَ الدِّينَ الْقَوِيمَ *combien d'hommes sont morts sans connaître la vraie religion!* يَا حَبَّذَا لَوْ عَاشَ *oh! s'il avait vécu!* يَا سَاءَ مَا قَصَدْتُمْ *oh! que votre dessein est mauvais!* يَا نِعَمَ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ *oh! que leurs actions étaient belles!* يَا لَلْعَجَبِ *chose étonnante!*

7° Elle peut accompagner aussi un substantif dans une proposition nominale, imprécatoire ou déprécative : يَا بَرَكَةُ اللَّهِ *que la bénédiction divine soit sur la Vierge Marie!* يَا لَعْنَةُ اللَّهِ عَلَى يَهُوذَا الْإِسْخَرْيُوطِيِّ *ô que la malédiction de Dieu retombe sur Judas Iscariote!*

8° On dit aussi pour marquer l'admiration : يَا لَكَ فَارِسًا *quel bon cavalier!* يَا لَكَ مِنْ قَلْبٍ جَلِيدٍ *que ton cœur est ferme!* يَا لَهَا *quelle belle nuit!* يَا لَلْمَاءِ *quelle bonne eau!*

REMARQUE. L'interrogation يَا, avant un vocatif commençant par —, peut

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 146, p. 262.

perdre son *l*, ou peut faire disparaître le *l* du mot au vocatif : *يَا اِبْرَاهِيمُ*  
*ô Abraham* peut s'écrire *يَا اِبْرَاهِيمُ* ou *يَا اِبْرَاهِيمُ*.

Si le mot suivant a un *l* initial, l'interjection *يَا* demeure intégralement :  
*يَا آدَمُ ô Adam (a)!*

Pourtant on rencontre quelquefois *يَا* contracté avec l'*l* du mot suivant :  
*يَا آلَ مَازِنِ ô famille de Mazine, pour يَآلَ مَازِنِ*.

### De l'interjection *وَ*.

565. 1° *وَ* signifie « hélas » : *وَ اَسَفًا : hélas! (a)* *وَ زَيْدًا : hélas! Zaïd!* Elle marque aussi l'admiration ou l'invective :  
*وَ اَنْتَ اَحَقُّ وَ بِأَبِي اَنْتَ فَصِيحٌ par mon père, que tu es éloquent!*  
*وَ اَنْتَ اَحَقُّ وَ عَجَبًا! ô honte! chose étrange!* mais, que tu es stupide!  
*وَ سَوْءًا! ô* Enfin, selon quelques-uns, elle a le sens de *وَ يَا*.

2° Elle se place avant les substantifs déterminés, le pronom relatif *مَنْ* ou les participes (b) : *وَ غُلَامَ زَيْدٍ : hélas! le serviteur de Zaïd!*  
*وَ زَيْدٍ : hélas! Zaïd!*  
*وَ اَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ : hélas! le prince des croyants!*  
*وَ حَامِيًا عَشِيرَتَنَا : hélas! le défenseur de notre tribu!*  
*وَ اَمِنْ صَلَبَةِ الْيَهُودِ : ô vous, hélas! qu'ont crucifié les Juifs!*  
*وَ ثَلَاثَةً وَ ثَلَاثِينَ : hélas! les trente-trois (c)!*

Lorsqu'un nom indéterminé est suivi d'un complément ou d'un adjectif, il peut se construire avec *وَ*, ex. : *وَ اَيْتِيْمًا : وَ حَامِيًا الخ.*  
*وَ طَرِيدًا : وَ طَرِيدًا : pauvre orphelin repoussé!*

3° On ajoute un *l* suivi ordinairement du *o* de la pause (134) au mot que précède *وَ*, lorsque ce mot n'est pas terminé

(a) Qualquachandi, 2<sup>e</sup> part., p. 844.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 155, p. 278.

(c) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 159, p. 282.

lui-même par un **ا** ou un **ه**, ex. : **وَ زَيْدَاهُ** ou **وَ زَيْدَا** : *hélas ! Zaïd !*  
**وَ عَبْدَ الْمَلِكِ** : *hélas ! Abd-al-Malek !* **وَ غُلَامَ زَيْدَاهُ** : *pauvre ser-  
 viteur de Zaïd !* **وَ أَمِيرَاهُ** : *hélas ! pauvre prince !* **وَ عَبْدَ اللَّهِ** :  
*pauvre Abdallah !*

On ajoute **اه** — même à la fin d'une proposition : **وَ مَنْ صَلَبَهُ** :  
*ó vous, hélas ! qu'ont crucifié les Juifs !*

4° Lorsqu'un mot, terminé par un **ا** ou un **ي**, suit le **وَ**  
 de complainte, l'unique terminaison permise est **اه**, ex. :  
**وَ دُنْيَاهُ** : *ó pauvre monde !* **وَ مُوسَاهُ** : *hélas ! pauvre Moïse !*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent au duel : **وَ فَتَيَاهُ** : *hélas !  
 les deux pauvres jeunes gens !*

Ils permettent aussi : **وَ مُوسَيَا** ou **مُوسَيَاهُ**.

Si le pronom personnel **ي** — suivait un mot de ce genre,  
 il pourrait rester ou se retrancher : **وَ فَتَاهُ** ou **وَ فَتَايَاهُ** : *hélas !  
 mon pauvre jeune homme (a) !*

5° La particule **وَ** étant devant un nom, on peut placer  
**اه** après l'adjectif ou un autre mot en rapport avec le nom :  
**وَ بَطْرُسُ الْكَرِيمِ** : *hélas ! ce pauvre Pierre si généreux !* **وَ أَسْعَدُ**  
**وَ وَلَدَنَا يُوسُفَاهُ** : *hélas ! le pauvre Assad fils de Sád !* **وَ وَلَدَنَا**  
*hélas ! notre pauvre enfant Joseph !*

6° Lorsque deux mots se suivent unis par la conjonction  
**وَ**, le dernier prend la terminaison **اه**, ex. : **وَ زَيْدٌ وَ خَالِدَاهُ** : *hélas !  
 Zaïd et Khaled !* Le même mot peut se répéter : **وَ أُمَاهُ وَ أُمَاهُ** :  
*la pauvre mère, la pauvre mère !*

7° Le mot **وَ** ne peut pas se supprimer dans la complainte ;

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 155, p. 280.

on peut pourtant le remplacer par **يَا**, ex. : **يَا أُمَّاهُ** *ah! la pauvre mère!*

8° Le pronom personnel **ي** se retranche d'ordinaire après le mot précédé de **وَ**, ex. : **وَاعْبَادَهُ عِبْدِي** *mon esclave! hélas! mon pauvre esclave!*

Il est permis néanmoins de dire : **وَاعْبُدْ - عَبْد - عِبْدِي** *mon esclave!*

Si pourtant le pronom **ي** appartient à un nom régi par un autre, il ne peut se retrancher; on dira en conséquence : **وَإِنْ قَطَعَ ظَهْرِي** ou **ظَهْرِيَّاهُ** *ô mon pauvre dos brisé (a)!*

Après les autres pronoms affixes, on ajoute certaines terminaisons (134).

9° Quand un mot est terminé par **ي** comme **الْقَاضِي**, ou par **ي** comme au duel **غُلَامِي**, et qu'à ce mot est uni le pronom personnel **ي**, on peut, à volonté, ajouter ou ne pas ajouter la terminaison **اهُ**, ex. : **وَاقْضِيَّاهُ** ou **وَاقْضِيَّاهُ** *hélas! mon juge!* **وَإِنْ قَطَعَ ظَهْرِيَّاهُ** ou **وَإِنْ قَطَعَ ظَهْرِيَّاهُ** *hélas! mes deux pauvres garçons (b)!*

### Locutions interjectives.

566. 1° Pour avertir de prendre garde, on emploie seul, ou en le répétant avec ou sans la conjonction **وَ**, le mot qui représente la chose à éviter, ou la chose dont on veut préserver; ainsi l'on dira : **وَاللَّيْلِ دَارَكَ** *retourne chez toi, gare à la nuit!* **وَاللَّيْلِ دَارَكَ** *gare à ta tête!* **الْحَيَّةُ - الْحَيَّةُ**

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 155, p 279.

(b) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 155, p. 279.

رَأْسَكَ وَالسَّيْفَ! الْحَيَّةُ وَالْحَيَّةُ - الْحَيَّةُ  
*ta tête, gare à l'épée!*

2° Lorsqu'on avertit de prendre garde, le verbe peut s'exprimer, quand on ne répète pas le mot qui représente la chose à éviter; sinon, le verbe reste toujours sous-entendu : نَفْسَكَ نَفْسَكَ ou إِتَّقِ رَأْسَكَ رَأْسَكَ *gare à toi!* إِحْفَظْ نَفْسَكَ *gare à ta tête!* إِتَّقِ الْجِدَارَ الْجِدَارَ ou إِتَّقِ الْجِدَارَ *gare au mur!* أَلْتَجَاءُ أَلْتَجَاءُ *sauf qui peut!* إِتَّقِ ظَهْرَكَ *ton dos, c'est-à-dire détourne-toi!* أَلْتَجَاءُ أَلْتَجَاءُ *gare, gare!* (a)

3° On emploie dans le même sens la particule إِيَّاكَ, ex. : إِيَّاكَ ou إِيَّاكَ *prends garde au péché, évite le péché!* إِيَّاكَ وَأَنْ تَلْعَنَ *garde-toi de maudire!*

4° Pour exciter à fuir un mal ou pour exhorter, on se sert aussi d'un seul mot ou de ce mot répété avec ou sans conjonction : أَلْوَفَاءُ أَلْوَفَاءُ ou أَلْوَفَاءُ *la fidélité aux promesses et au traité!* أَلْمَوْتُ أَلْمَوْتُ ou أَلْمَوْتُ *gare à la mort!* أَلْمَوْتُ أَلْمَوْتُ *gare à l'enfant, ne lui marche pas dessus!* Quand on indique la personne ou la chose en danger et le mal à éviter, on les unit par la conjonction وَ, ex. : وَالدَّبَّابُ *gare au loup pour ton enfant!*

5° Pour avertir on dit الطَّرِيقُ الطَّرِيقُ *place! laissez le chemin libre!* ضَرْبًا ضَرْبًا *qu'on frappe!* أَلْتَجَاءُ أَلْتَجَاءُ *dépêche-toi!* أَلْمَوْتُ أَلْمَوْتُ *prends garde à*

(a) Sib. 1<sup>re</sup> part. n° 54, p. 117.



6° Voici quelques expressions pour souhaiter du bien ou du mal :  
 جَدْعًا وَعَقْرًا *puisse-t-il être mutilé et exterminé !*  
 خَيْبَةً وَدَفْرًا *déception et puanteur !*  
 بُؤْسًا *malheur à toi !*  
 سَخَمًا *malheur à lui !*  
 جُوعًا لَهُ وَجُوعًا لَهَا *malheur à un qu'il meure de faim !*  
 تَبًّا لِفُلَانٍ *ou تَبًّا لِفُلَانِ*  
 طُوبَى لَكُمْ *malheur à tel ! que vous êtes heureux !*  
 هَنِيئًا مَرِيئًا *grand bien te fasse !*

On dit au cheval **هَدَمَ** - **هَلَا** - **كَبَّأَ**, au mulet **عَدَسَ**, au chameau **جُوَّ** - **مِجَ** - **سَعَ** - **هَآيَ** - **عَآيَ** - **حَآيَ** - **حَوْبَ** - **جَوَهَ** - **جَهَ** - **جَاهَ** - **جَاهَ** - **جَاهَ** - **عَاجَ**, au petit d'un chameau **حَلَّ** - **حَبَّ** - **دَهَ** - **هَادَ** - **هَيْدَ** - **مَيْدَ** - **جَوَتَ** - **نَحَّ**, au chameau pour le faire accroupir **دَوَوَ** - **هَدَعَ**, aux brebis **إِسَ** - **بَنَى** - **فَاعَ** - **هَجَ** - **مُسَ** - **إِخَ** - **إِجَ** - **هِنَجَ** - **نَحَ** - **دَجَ**, à l'âne **هَجَا** - **هَجَ** - **فُوسَ**, au chien **عَ** - **حَجَ** - **عَهَ** - **عَبَرَ** - **حِيلَ** - **حَيْزَ**, à la chèvre **جَاهَ**, à la bête féroce **نَشَوَ** - **حَرَّ** - **سَأَ**, à la vache **وَحَ** (a).

Des deux mots مَا et لَيْسَ

(a) Zamakhchari, p. 66.



Du mot لَيْسَ.

568. 1° Le mot **لَيْسَ** est un verbe négatif, qui s'emploie seul ou comme auxiliaire (43); il indique communément un temps présent (a) : **لَيْسَ يَكْتُبُ** *il n'écrit pas*; **لَيْسَ فِي الْبَلَدِ وَبَاءٌ** *il n'y a pas de maladie contagieuse dans le pays*; **لَيْسَ أَبُوكَ عَلِيًّا** *ton père n'est pas malade*.

Quelquefois il se rencontre avec le passé ou le futur : لَيْسَ *jamais homme n'a parlé comme lui ;*  
لَهُ نَافِلَاتٌ لَا يَغِبُّ نَوَاهَا وَلَيْسَ عَطَاءُ الْيَوْمِ مَانِعُهُ عَدَا *Ses faveurs se répandent chaque jour, et le don d'aujourd'hui n'empêchera pas celui de demain.*

2° Ce mot est aussi une particule d'exception (536) : قَتَلُوا عَنْ دَائِبِهِمْ لَيْسَ زَعِيمُهُمْ *ils ont tous été tués, excepté leur chef.*

3° Il peut précéder immédiatement la particule **إِلَّا**, ex. :  
**لَيْسَ إِلَّا الطَّيْبُ الْمِسْكُ** *il n'y a de vrai parfum que le musc* ;  
**لَيْسَ إِلَّا زَيْدٌ** *il n'y a d'avare que Zaid* ;  
**لَيْسَ إِلَّا مَا نَهَى اللَّهُ** *il n'y a que ce que Dieu défend* ;  
**لَيْسَ إِلَّا مَا نَهَى اللَّهُ** *n'est-ce pas seulement ce que Dieu défend qui est mal ?*

4° Il peut se mettre dans le premier membre d'une énumération négative : كَانَ هَذَا الرَّجُلُ لَيْسَ بِالطَّوِيلِ وَلَا بِالْقَصِيرِ cet homme n'était ni grand, ni petit; وَلَا لِكُلِّ الْأَغَانِي خَبْرٌ وَلَا فِي كُلِّ مَا لَهُ خَبْرٌ فَائِدَةٌ وَلَا لِكُلِّ مَا فِيهِ بَعْضُ الْفَائِدَةِ رَوْقٌ يَرُوقُ النَّاطِرُ tout chant n'a pas son histoire, et les chants, qui en

(a) Zamakhchari, p. 121.

Du mot 6.

5° Elle s'unit aux trois verbes كَثُرَ - قَلَّ - طَالَ qui forment avec elle des espèces d'adverbes, signifiant « longtemps, peu ou souvent » : طَالًا يَبْكِي *il pleure longtemps* ; قَلَّمَا يَتَكَلَّمُ زَيْدٌ *peu ou souvent Zéïd parle*.

*Zaïd parle peu; كَثُرَ مَا جَاءَ لَوْقًا Luc est venu souvent.*

6° Elle s'unit aussi aux verbes *بُئْسَ — نَعِمَ — شَدَّ — عَزَّ — حَقَّ* et  
*بُئْسَ* ex. : *رَأَتْ أَعْيُنُنَا : سَاءَ* c'est bien! nos yeux ont déjà vu;  
*دَقَّقْتُه دَقًّا نَعِيمًا* je l'ai bien broyé; *إِنْ تُعَلِّمِ الْجَاهِلَ لَنَعِيمًا* si tu ensei-  
 gnes l'ignorant, tu feras une bonne œuvre; *بُئْسَ مَا كَلَامُكَ*  
 ton discours est mauvais; *نَعِمَ مَا بَطَرُسُ* Pierre est bon;  
*نَعِيمًا يَعْظُمُكُمْ بِهِ* c'est un bon conseil qu'il vous donne! *لَعَزَّ مَا* ou *لَشَدَّ مَا*  
*أَتَحِبُّ أُمَّكَ لَحَقَّ مَا* aimes-tu ta mère? — Oui certes!

7° Elle se joint à certaines particules d'une manière explétive,  
 ce sont : 1° *إِذَا*, ex. : *إِذَا تَعَمَلُ أَعْمَلُ* quand tu le feras, je le ferai;  
 2° *إِذَا*, ex. : *إِذَا مَا جَاءَ الْأَمِيرُ الْبَلَدَ قَامَ عَلَيْهِ أَهْلُهُ* quand le prince ar-  
 rivera dans le pays, les habitants se soulèveront contre lui; 3°  
*إِنْ*, ex. : *إِنْ مَا تَقُمُ أَقُمُ* si tu te lèves, je me lèverai; *إِنَّمَا لَا*  
*فَاعْمَلْ هَذَا* fais ceci, si tu n'as pas autre chose à faire; 4° *أَنَّ*, ex. :  
*بِ* ex. : *أَنَا عَرَفْتُ أَنَّ أَبَاكَ صَالِحٌ* j'ai connu que ton père est bon; 5°  
*بَعْدَ*, ex. : *بَعْدَ مَا جَاءَ أَخِي* je suis venu après  
 qu'est venu mon frère; *هَبْ بَعْدَ مَا هَجَعَةٍ* il s'est réveillé  
 après un léger sommeil; 7° *بَيْنَ*, ex. : *بَيْنَ مَا قَامَ أَبِي*  
 je me suis levé, pendant que se levait mon père; 8°  
*حِينَ*, ex. : *حِينَ مَا وَصَلَ الطَّيِّبُ مَاتَ اللَّعِيلُ* quand le médecin  
 arriva, le malade mourut; 9° *رُبَّ*, ex. : *رُبَّ مَا بَطَرُسُ*  
 peut-être que Pierre est arrivé; 10° *رَبِّةً*; 11° *رَيْثَ*  
 (525, 3°); 12° *شَتَانَ*, ex. : *شَتَانَ مَا أَخُوكَ وَأَخِي* il y a une

grande différence entre ton frère et le mien; 13° عَنْ, ex. :  
 عِنْدَ مَا رَمَقُوهُ رَأَوْهُ يَضْحَكُ قَرَحًا : ex. : عِنْدَ 14° sous peu;  
 quand ils le regardèrent furtivement, ils virent qu'il riait  
 de plaisir; 15° غَيْرَ, ex. : مَاتَ مِنْ غَيْرِ مَا سَقَمَ : ex. :  
 maladie; 16° فِي, ex. : كَانَ يَسُوعُ صَاعِدًا إِلَى أُورُشَلِيمَ قَالَ :  
 pendant que Jésus montait à Jérusalem, il dit : نَارُكَ نَارُ الْحَرْبِ  
 nous allumerons le feu de la guerre contre  
 notre ennemi; 17° لَكَ, ex. : فَلْيَكُنْ كَمَا قُلْتَ : ex. :  
 comme tu l'as dit; فَلْيَكُونُوا كَمَا هُمْ أَوْ لَا يَكُونُوا : ex. :  
 qu'ils soient ce qu'ils sont, ou qu'ils ne soient pas; 18° كَأَنَّ, ex. :  
 جِئْتُ : ex. : (527) كَيْيَ comme si Zaïd était un lion; 19°  
 لِي, ex. : أَكْرَمَكَ je suis venu pour t'honorer; 20°  
 إِنَّ كُلَّ إِنْسَانٍ لَمَالَهُ مَلَائِكَةٌ يَحْرُسُهُ : ex. :  
 chaque homme a un ange qui le garde; لِمَا نَافِعٍ يَسْعَى الرَّجُلُ : ex. :  
 c'est pour l'utile que travaille l'homme; 21° لَعَلَّ, ex. :  
 لَعَلَّمَا أَنْتَ حَالِمٌ : ex. : peut-être que tu rêves; 22°  
 ظَنَنْتُهُ صَدِيقًا لَكِنَّمَا وَجَدْتُهُ عَدُوًّا : ex. :  
 je le croyais un ami; لَكِنَّ : ex. :  
 mais j'ai reconnu que c'était un ennemi; 23° لَيْتَ, ex. :  
 مِثْلَ 24° : ex. : فَاسْأَلِ أَبَاكَ رَاجِعٌ  
 je me lèverai de la même manière que  
 Zaïd; 25° مِنْ, ex. : بِمَا سَرَقْتَهُمْ طَرَحُوا فِي السِّجْنِ : ex. :  
 à cause de leur vol ils ont été jetés en prison; 26° وَيْحَ, ex. :  
 ونَحْمًا أَخِيكَ : ex. : hélas!  
 ton pauvre frère !

8° Ajoutée aux mots كَيْفَ - كُلٌّ - حَيْثُ - أَيْنَ - أَيَّ -  
 la particule مَا généralise l'idée. Les Arabes l'appellent alors  
 حَيْثُمَا كَرَّرَ بِالْإِنْجِيلِ يُخْبِرُ بِمَا صَنَعَتْ هَذِهِ : ex. : مَا الْكَافَّةُ

sera prêché l'Évangile, on publiera ce qu'elle a fait, حَيْثُمَا أَنَا ذَهَبْتُ تَحْسِنَ إِلَيْكُمْ; تَذْهَبُ أَذْهَبُ j'irai partout où tu iras; où que vous alliez, nous vous ferons du bien; أَمْرٌ أَنْ يُسْتَفْتَى الْحُكَمَاءُ; أَيْمًا أَفْضَلُ الْعَفْوُ عَنِ الرَّجُلِ الْكَفُورِ أَوِ التَّنْكِيلُ بِهِ il a fait demander aux sages de décider lequel est préférable, de pardonner à un ingrat ou d'en faire un exemple; أَيًّا مَا تَفْعَلْ أَفْعَلُ; أَيَّانَ مَا تَعْدِلُ بِهِ الرِّيحُ quelque chose que tu fasses, je le ferai; il va là où le vent le pousse.

9° إِنَّمَا a un sens restrictif, ex. : إِنَّمَا ذَكَرَهُ بُعْدُهُ : c'est seulement parce qu'il était éloigné du pays des Arabes, que son nom est tombé dans l'obscurité et qu'il a péri.

Il en est de même de أَيْمًا selon quelques-uns.

أَيْمًا signifie encore «ce que» : أَيْمًا عِنْدَكَ حَسَنٌ : ce que tu as est beau; أَيْمًا فَعَلْتَ قَبِيحٌ : ce que tu as fait est honteux. Dans ce sens il est composé de إِنَّ certes et de مَا pronom relatif (a).

10° مَهْمَا composé de مِمَّا pour مَا quoi et du مَا de généralisation signifie : 1° «tout ce que» : مَهْمَا تَفْعَلْ أَفْعَلُ : tout ce que tu feras, je le ferai moi-même; 2° «toutes les fois que» : مَهْمَا يَزُورُنِي أَخُوكَ أَكْرَمُهُ toutes les fois que ton frère me visitera, je l'honorerai; 3° elle sert à l'interrogation : مَهْمَا لِيَ اللَّيْلَةُ : qu'ai-je cette nuit (b) ?

11° On place مَا devant un nom répété pour exprimer la

(a) Al-Khidari, 1<sup>re</sup> part., p. 208.

(b) Zamakhchari, p. 59.

terreur : يَوْمُ الْمَوْتِ مَا الطَّاعُونُ *la peste, oui, la peste!*  
 الزَّوْبَةُ مَا يَوْمُ الْمَوْتِ *joux de la mort, oui, jour de la mort!*  
 الرِّبْعَةُ *la tempête, oui, la tempête!*

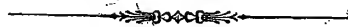
12° Elle perd son *l* dans les particules interrogatives :

كَيْمَ - عَمَّ - حَتَّى مَ - حَتَّامَ - عَلَامَ - إِلَامَ - فِيمَ - لِمَ - بِمَ  
 ex. : حَتَّى مَ حَتَّى مَ حَتَّى مَ الْعَنَاءُ الطَّوْلُ : *jusques à quand, jusques à*  
*quand se prolongera cette calamité?*

REMARQUE. Quelquefois même elle perd le *l* en poésie ou garde son *l*,  
 par exemple :

يَا أَبَا الْأَسْوَدِ لِمَ خَلَفْتَنِي لِهَمُومٍ طَارِقَاتٍ وَذِكْرٍ

O Abou-l-Assouad, pourquoi m'avoir laissé après toi pour être accablé d'en-  
 nuis et de tristes souvenirs? عَلَى مَا قَامَ يَشْتُمُّنِي لَيْمٌ *pourquoi un homme*  
*vil s'est-il levé pour m'insulter?*





## ADDENDA.

- N° 26. On ajoute un **و** à **عَمْرُو** *Amr* pour le distinguer de **عُمَرُ** *Omar*. Ce **و** ne se prononce pas.
- N° 121. La préposition **مَعَ** porte généralement un **ـَ**, et le garde avant le **ـَ**, ex. : **مَعَ أَيْنِكَ** *avec ton fils*; ceux qui lui donnent un **ـَ** lui donnent un **ـَ** avant le **ـَ**, ex. : **مَعَ أَيْنِكَ** (a).
- N° 189. REMARQUES. 1° Il y a certains noms qui suivent la forme **فَسْكَارٍ**, comme **صَرَامٍ** *guerre*, **أَزَامٍ** *année stérile*.  
2° On nomme certains animaux par le mot qui représente leur cri, comme **فَقَقٍ** qui est le cri du corbeau et qui s'emploie à la place de **غُرَابٌ** *corbeau*, ou encore par l'interjection (566) qui leur est propre, comme **عَدَسٍ** interjection usitée pour le mulet et qui remplace **بَغْلٌ** *mulet*.
- N° 195. Certains noms sont tout à la fois des noms de genre et des noms d'unité, comme **طَيْرٌ** *oiseau* en général, et *un oiseau* en particulier.
- N° 234. **قُدَامَ** *avant*, **قُدَيْدِيَّةٌ** ou **قُدَيْدِيمٌ**; **وَرَاءَ** *derrière*, **وَرِيَّةٌ**.
- REMARQUE. Les noms d'action n'ont pas de diminutif.
- N° 255. **أُسْدٌ** diminutif de **أَسْوَدٌ** *noir* fait au relatif **أُسَيْدِيَّةٌ**.
- N° 256. **سَكَاكِينِي** *coutelier*.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 20 et 21.

- N° 277. *يَفْعَةٌ* adulte, *مَحْضٌ* pur, *شَيْعَةٌ* troupe séparée, secte, *بَرَاءَةٌ* exempt, *دَنْفٌ* gravement malade, *خَلَاةٌ* libre, exempt; on trouve encore *شَيْعَتَانِ*.
- N° 286, 7° *ذَاتٌ* pour *ذَوَاتٌ* féminin de *ذُو* possesseur fait au duel *ذَوَانِ*.
- N° 293, 10° Les mots *أَبْصَعُونَ*, *أَبْتَعُونَ*, *أَكْتَعُونَ*, *أَجْمَعُونَ* tous.
- N° 317. *ظَمَانٌ* altéré fait au pluriel *ظُمَاءٌ* (rare).
- N° 322. EXCEPTION. *جَوَادٌ* et *جُورَةٌ* faite *جَارٌ* injuste fait *جَوْدَةٌ* généreux, libéral, *جُودَةٌ*.
- N° 333, 2° *أَضْبٌ* garçon *صَبِيٌّ*.
- N° 343. Certains mots, ayant la finale additionnelle *ـآء*, la permutent en *ـيٌّ*, ex. : *حِرْبَاءٌ* caméléon, *حِرَابِيٌّ*; *عِلْبَاءٌ* grand muscle de chaque côté du cou, *عِلَابِيٌّ*; *ظِرْبَاءٌ* putois, *ظِرَابِيٌّ*.
- N° 350. *يَفْعَةٌ* adulte, *بَرَاءَةٌ* exempt, *دَنْفٌ* gravement malade, *عَوْنٌ* secours, *طَاغُوتٌ* idole, *خَلَاةٌ* libre, exempt, *مَنْوَنٌ* mort. Ajoutez encore à la remarque *طَوَاغٌ* et *طَوَاغِيَّتٌ*, *أَعْوَانٌ*.
- N° 353. *فُوهَةٌ* et *فُوهَةٌ* svelte fait au pluriel *فُوهَةٌ*.
- N° 359, 5° ainsi que les nombres cardinaux pris abstractivement : *ثَلَاثَةٌ فِي أَرْبَعَةٍ أَثْنَا عَشَرَ* trois fois quatre font douze.
- N° 360, 4° *أَخِيلٌ* et *أَخِيلٌ* sacre, *أَجْدَلٌ* et *أَجْدَلٌ* pic-vert. Dans ces deux derniers mots, la forme *أَخِيلٌ* et *أَجْدَلٌ* est préférable (a).

(a) Sib. 2<sup>e</sup> part. n° 287, p. 4.



- N° 362. Exceptez encore أَفْعَى et أَفْعَى vipère, مُوسَى et مُوسَى rasoir (a).
- N° 363, 3° Les interjections usitées pour certains animaux et les mots qui représentent leur cri (189), mis à la place des noms qui désignent ces animaux eux-mêmes, ex. : عَدَسْ غَاقٍ *mulet*, غَاقٍ *corbeau*. Certains grammairiens permettent de les décliner d'après la première déclinaison : عَدَسٌ — غَاقٌ.
- N° 371. Dans les noms propres composés de deux noms inséparables, il est permis de retrancher le second mot, ex. : نُجَّتَ نَصَرَ Nabuchodonosor ; يَا نُجَّتَ مَعْدِيكَرِبَ ; يَا بَعْلَ بَلْبَكْ ; يَا نُجَّتَ مَعْدِي *Madikarib*.
- N° 382, 2° حَاجَةٌ *affaire* pluriel de حَوَاجَ.
- N° 394. (362), ainsi que les adjectifs en أَفْكُرُ, ex. : أَفْكُرُ *aveugle*, أَفْكُرُ *plus élevé*.
- N° 403, 2° La contraction avec les pronoms نِي — et نَا — dans les verbes terminés par un ن accentué est libre : يُنْكِنِي ou يُنْكِنِي *il m'est possible*; يَظْلِمُونَا ou يَظْلِمُونَا *il nous a maudits*; يَظْلِمُونِي ou يَظْلِمُونِي *ils me font tort*; يَظْلِمَانِي ou يَظْلِمَانِي *ils me font tort tous les deux*.

(a) Sib. 2° part. n° 287, p. 41.

- N° 403, 3° Les actifs en فَكَّ peuvent faire au passif فُكَّ,  
ex. : حُبَّ il a été aimé (a).
- N° 405, 1° à la quatrième et à la cinquième forme  
quadrilittère : يَطْمَنُ être tranquille, يَطْمِنُ  
pour يَطْمَأْنِنُ; يَهْرَمُ être rapide à la course,  
يَهْرَمُ pour يَهْرَمُنْ; يَهْرَمُ pour يَهْرَمُنْ.
- N° 427, 5° أَوَّلُ premier est pour أَوَّلُ de la forme compa-  
rative أَفْكُرُ : le second أَ a été changé en  
و; enfin les deux و ont été contractés  
et l'on a eu أَوَّلُ. أَوَّلُ vient de وَأَلُ de la  
forme فَكَّرَ; le و initial a été changé en أ;  
le second أ a été remplacé par un و, qui s'est  
contracté avec le و précédent, et de là أَوَّلُ.
- N° 433, 4° قَدَمٌ et ذِرَاعٌ avant-bras sont des deux genres.
- N° 434. مَيِّتٌ mort.
- N° 436, 1° et le mot إِنْسَانٌ se dit de l'homme et de la  
femme (Annotation).
- N° 436. رَاءٌ derrière, شَيْعَةٌ secte.
- N° 436. REMARQUE. Le mot ذَاتٌ essence, substance signifie  
quelquefois نَفْسٌ âme et شَيْءٌ chose; dans ce cas,  
il est des deux genres.
- N° 437. Ajoutez les mots بَرَاءٌ exempt, عَوْنٌ aide, خَلَاءٌ  
libre, exempt.
- N° 439. ذَاتٌ possesseur fait au féminin دُو.

- N° 441. REMARQUE. 2° نَافَّةٌ رَوَّغَاءٌ ou فَرَسٌ *jument* ou *chamelle*  
*impétueuse.* (a)
- N° 469, 3° L'adverbe إِنَّ s'emploie après un serment : وَاللَّهِ  
 إِنَّ فَعَلْتُ *par Dieu, je ne l'ai pas fait.*
- N° 558, 4° أَنْزَلَهُ مِنْ أَعْلَى إِلَى أَسْفَلٍ *il l'a fait descendre de*  
*haut en bas.*

## ERRATA.

## Pages Lignes

## Lisez :

13	10	un affixe	un pronom affixe
16	13	يَا أَيُّهَا	يَا أَيُّهَا
16	18	hormis ي	hormis le ي
17	19	التَّالِمِينَ	التَّالِمِينَ
17	22	عَمْرُو	عَمْرُو
39	14-15	{ qu'il est bon, qu'il est mauvais	{ il est bon, il est mauvais
42	16	occurences	occurrences
69	7	il	ils
77	2	{ pour les genres et pour les nombres	{ à tous les genres et à tous les nombres
77	13	ce	Ce
78	1	du verbe	des verbes
78	6	أَنْ	أَنَا
79	4	تَعَالَوْا	تَعَالَوْا
88	16	شَيْءٍ	شَيْءٍ

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 231.

## Pages Lignées

## Lisez :

96	23	{ le و avec — le ي avec —	le و avec le — le ي avec le —
99	23	ضَيُونُ	ضَيُونُ
112	13	s'est cassé	s'est cassée
112	20	ضَرْبَتُهُ	ضَرْبَتُهُ
156	23	فُكْرِي	فُكْرِي
157	4	فُكْرَانُ	فُكْرَانُ
161	18	فُكْرُوتُ	فُكْرُوتُ
162	8	مَفْكِرَةٌ	( à retrancher )
162	9	مَفْكِرَةٌ	id.
171	5	زَوْبَرُ	زَوْبَرُ
178	10	égal	égale
190	11	مَفْكِرَةٌ	مَفْكِرَةٌ
207	14	وَرَيْسَةٌ	وَرَيْسَةٌ et وَرَيْسَةٌ
245	23	temps	fois
261	21	سُحْلُ	سُحْلُ
308	13	ذِي . . . ذِي	ذُو . . . ذُو
311	13	يَا لِمَا لَكَ	يَا لِمَا لَكَ
311	15	يَا لَتَيْمٍ	يَا لَتَيْمٍ
311	15	يَا لِمَالٍ	يَا لِمَالٍ
313	10	يَا جَارِيَةَ	يَا جَارِيَةَ
316	24	quand le و	quand après un — le و
316	25	sauf au diminutif	sauf au diminutif (410)
332	11	de même l'on dit	de même l'on dira
337	22	Transportez le 5° du n° 405 au n° 403	
373	15	عَامَّةٌ	عَمَّةٌ
377	20	{ tous les deux m'ont fait tort	tous les deux me font tort
377	21	tu m'as fait tort	tu me fais tort
378	1	ils m'ont fait tort	ils me font tort

Pages	Lignes		Lisez:
381	1	فَامُوا	فَامُوا
395	10	لَأَنْتِ	لَأَنْتِ
397	9	toujours	«toujours»
398	14	{ très bien, alors,	{ «très bien, alors,
		{ puisqu'il en est ainsi,	{ «puisque'il en est
		{ donc.	{ «ainsi, donc».
415	14	يَكَادُ عَلَيَّ يَلْتَهِبُ أَلْيَهَا	تَسْكَادُ عَلَيَّ تَلْتَهِبُ أَلْيَهَا
430	11-12	nécessaire	ordinaire
441	13	elle	il
446	20-22	elle	il
448	3	elle	il
449	4	veux-tu	peux-tu
449	9	tu n'a	tu n'as
451	3	حَتَّى مَا	حَتَّى مَا
457	11	Elle s'emploie	Elle signifie «quand, lorsque», et [ s'emploie
461	5	بُولُسُ	بُولُسُ
463	13	partiras	partira
475	7	أَتَيْتُكَ	إِلَّا أَتَيْتُكَ
481	8	أَتَيْتُهَا	أَتَيْتُهَا
500	11	il	elle
512	17	خَمْسَ عَشْرَةَ	خَمْسَةَ عَشْرَ
522	2	مِنْ عِنْدِ	مِنْ عِنْدِ
541	9	je mis	je suis

## TABLE ALPHABÉTIQUE.

	Pages		Pages
<b>A</b>		Relatif des noms de nombre . . .	227
De l'adjectif. Ses divisions. . .	210	Relatif des particules . . .	228
De l'adjectif attributif . . .	211	Relatif des pronoms . . .	228
Substantifs pris adjectivement. .	213	Relatifs pris substantivement .	228
Adjectifs de couleur ou de dif-		<b>Des adjectifs comparatifs et</b>	
formité. . . . .	213	superlatifs . . . . .	228
Adjectifs d'intensité . . . .	213	Substantifs avec la forme su-	
Origine et signification de cer-		perlative . . . . .	232
taines formes d'adjectifs. . .	214	De l'adjectif numéral . . .	232
Adjectifs en فِكْرَانْ et فِكْرَانْ	215	Du nombre cardinal . . . .	232
Formes rares d'adjectifs. . .	216	Emploi de أَحَدٌ et de ses synony-	
De l'adjectif relatif . . . .	216	mes . . . . .	234
Relatif en -أَنِي . . . . .	217	Orthographe de certains noms	
Relatif en فِكْرَانِي . . . .	218	de nombre. . . . .	235
Suppression du ة . . . . .	218	Ordre dans les noms de nombre.	236
Suppression du - شِدَّةٌ . . .	218	Du nombre ordinal. . . . .	237
Formes فِكْرَةٌ et فِكْرٌ . . .	219	Du nombre distributif. . . .	239
Formes فِكْرَةٌ, فِكْرِيَّةٌ et		Du nombre périodique. . . .	240
فِكْرِيَّةٌ. . . . .	219	Du nombre fractionnaire . . .	240
Terminaisons en -آة et -آة .	220	Du nombre de multiplicité . .	240
Terminaison en -آوة . . . .	220	De l'adverbe. De l'adverbe in-	
Terminaison en -آينة . . . .	220	terrogatif أَ . . . . .	394
Terminaisons en ي et و , ا		De l'adverbe أَبَدًا . . . . .	397
avec ou sans ة . . . . .	221	Des adverbes إِذَا et إِذ . . .	397
Des noms irréguliers. . . .	223	De l'adverbe إِذْن . . . . .	398
Des noms composés . . . .	224	Des adverbes أَلَا et أَلَا . . .	399
Relatifs irréguliers . . . .	225	De l'adverbe أَمَّا . . . . .	401
Relatif du pluriel . . . . .	226	De l'adverbe أَمْسٍ . . . . .	402

Pages	Páginas
De l'adverbe <b>إِنْ</b> . . . . . 402	De l'adverbe <b>لَيْتَ</b> . . . . . 442
De l'adverbe <b>إِنَّ</b> . . . . . 404	De l'adverbe négatif <b>مَا</b> . . . . . 443
De l'adverbe <b>إِنَّمَا</b> . . . . . 410	De l'adverbe affirmatif <b>نَعَمْ</b> et de ses synonymes . . . . . 443
De l'adverbe <b>أَنْتَى</b> . . . . . 410	De l'adverbe <b>هَآ</b> . . . . . 445
De l'adverbe <b>أَيَّانَ</b> . . . . . 411	Des adverbes <b>هَلْ</b> et <b>هَلَّا</b> . . . . . 446
De l'adverbe <b>أَيْنَ</b> . . . . . 412	De l'adverbe <b>هُنَا</b> . . . . . 449
De l'adverbe <b>بَلَدَ</b> . . . . . 412	Adverbes interrogatifs . . . . . 450
De l'adverbe <b>بِمَنْ</b> . . . . . 412	Noms pris adverbialement . . . . . 451
De l'adverbe <b>حَسْبُ</b> . . . . . 413	Des locutions adverbiales . . . . . 452
De l'adverbe <b>حَيْثُ</b> . . . . . 414	<b>De l'alphabet</b> . . . . . 1
De l'adverbe <b>رُبَّ</b> . . . . . 414	Origine de l'alphabet. . . . . 81
Des adverbes <b>سَوْفَ</b> et <b>سَيَّ</b> . . . . . 416	<b>De l'article</b> . . . . . 8
De l'adverbe <b>عَوَضُ</b> . . . . . 417	<b>De la conjonction.</b> — De la conjonction <b>إِذْ</b> . . . . . 456
De l'adverbe <b>قَدْ</b> . . . . . 418	De la conjonction <b>إِذَا</b> . . . . . 457
De l'adverbe <b>قَطُّ</b> . . . . . 421	De la conjonction <b>أَلَّا</b> . . . . . 458
De l'adverbe <b>كَمَا يَنْ</b> . . . . . 421	De la conjonction <b>أَمْ</b> . . . . . 460
De l'adverbe <b>كَذَا</b> . . . . . 422	De la conjonction <b>أَمَّا</b> . . . . . 463
De l'adverbe <b>كَلَّا</b> . . . . . 423	De la conjonction <b>إِمَّا</b> . . . . . 465
De l'adverbe <b>كَمْ</b> . . . . . 423	De la conjonction <b>أَنَّ</b> . . . . . 467
De l'adverbe <b>كَمَا</b> . . . . . 424	De la conjonction <b>إِنْ</b> . . . . . 470
De l'adverbe <b>كَيْفَ</b> . . . . . 425	De la conjonction <b>أَنَّ</b> . . . . . 472
De l'adverbe <b>لَ</b> . . . . . 426	Emploi de <b>أَنَّ</b> et de <b>إِنْ</b> l'un pour l'autre . . . . . 476
De l'adverbe <b>لِ</b> . . . . . 432	De la conjonction <b>أَوْ</b> . . . . . 478
De l'adverbe négatif <b>لَا</b> . . . . . 432	De la conjonction <b>بَلْ</b> . . . . . 480
De l'adverbe négatif <b>لَآت</b> . . . . . 436	De la conjonction <b>يَبْدَ</b> . . . . . 482
De l'adverbe <b>لَا سَبِيحًا</b> . . . . . 437	De la conjonction <b>يَنْبَا</b> . . . . . 482
De l'adverbe <b>لَعَلَّ</b> . . . . . 438	De la conjonction <b>مَنْ</b> . . . . . 483
De l'adverbe négatif <b>لَمْ</b> . . . . . 439	De la conjonction <b>حَتَّى</b> . . . . . 484
De l'adverbe négatif <b>كَمَا</b> . . . . . 439	
De l'adverbe négatif <b>لَنْ</b> . . . . . 441	
Des adverbes <b>لَوْلَا</b> et <b>لَوْمًا</b> . . . . . 442	

	Pages		* Pages
De la conjonction رَيْثَ . . .	486	Forme XV آرَ . . . . .	66
De la conjonction فَ . . .	487	Forme XVI فَوَى . Forme XVII	
De la conjonction كَيَ . . .	490	فَوَى . . . . .	66
De la conjonction لَكِنَ . . .	490	Forme XVIII فَيَّيَ . . . . .	66
De la conjonction لَمَّا . . .	492	Forme XIX فَاءَ . . . . .	69
De la conjonction لَوْ . . .	493	Forme XX أَكَّا . Forme XXI	
De la conjonction مَتَى . . .	498	أَكِّيَ . Forme XXII أَكِّيَ . . .	69
Des conjonctions مُنْذُ-مُنْذُ . . .	499	Forme XXIII فَاىَ . Forme XXIV	
De la conjonction وَ . . .	500	فَاىَ . Forme XXV فَنِّيَ . . .	70
<b>De la conjugaison du verbe.</b>	26	Forme XXVI وَكَّى . . . . .	70
Conjugaison du verbe régulier.	27	Forme XXVII وَكَّى . . . . .	71
Conjugaison d'après le système		Forme XXVIII يَكْرِ . . . . .	71
arabe . . . . .	35	Conjugaison du verbe irrégulier	
Conjugaison du passif. . . .	36	يَأْنِيَا . . . . .	72
Tableau de la conjugaison ara-		Particularités dans la conju-	
be pour tous les verbes ac-		gaison : verbe d'admiration	73
tifs, neutres ou passifs . . .	46	Passé de certains verbes . . .	73
De la conjugaison des verbes		Verbe رَأَى . . . . .	73
irréguliers. . . . .	51	Verbe سَأَلَ . . . . .	74
Forme I فَكَّ . . . . .	52	Verbes وَجَلَ - وَجَعَ - بَشَسَ	
Forme II أَكَّرَ . . . . .	54	وَأَى et خَالَ . . . . .	75
Forme III فَارَ Forme IV فَرَّ		Conjugaison des verbes défec-	
Forme V فَوَّرَ . . . . .	55	tifs qui suivent . . . . .	75
Forme VI فَكَّا Forme VII		Verbes وَدَعَ et وَذَرَ . . . . .	75
فَكَّوْ Forme VIII فَكَّوْ . . .	55	Verbe لَبَسَ . . . . .	75
Forme IX وَكَّرَ . . . . .	57	Verbe لَاتَ . . . . .	75
Forme X فَارَ . . . . .	58	Verbes بَشَسَ et نَعِمَ . . . . .	76
Forme XI فَكَّا . . . . .	62	Verbe عَسَى . . . . .	76
Forme XII فَكَّوْ . . . . .	63	Verbe حَبَّذَا . . . . .	76
Forme XIII فَكَّى . . . . .	64	Verbe هَلَّمَ . . . . .	77
Forme XIV فَكَّى . . . . .	65	Verbe هَاتَ . . . . .	77



	Pages		Pages
Verbe <b>هَي</b> . . . . .	77	Tableau de la déclinaison des	
Verbe <b>هَاء</b> . . . . .	77	noms . . . . .	18
Impératif des verbes <b>أَيَّ</b> et		Observations sur la déclinaison	
<b>نَائِي</b> . . . . .	78	des noms. Détermination des	
Impératif des verbes <b>أَخَذَ</b> —		déclinaisons . . . . .	302
<b>أَكَلَ</b> et <b>أَمَرَ</b> . . . . .	78	Noms de la deuxième déclinaison	
Impératif en <b>فَكَارَ</b> . . . . .	78	son . . . . .	303
Impératif en <b>فَكَارَ</b> . . . . .	79	Noms qui suivent la première	
Élision dans la conjugaison. . . . .	79	et la deuxième déclinaison. . . . .	305
Contraction dans la conjugaison. . . . .	79	Déclinaison de certains verbes. . . . .	306
Consonnes. — Observations		Rejet du tanouïn à la terminai-	
sur les consonnes . . . . .	85	son <b>ي</b> — . . . . .	306
		Noms indéclinables . . . . .	306
		Raretés dans la déclinaison . . . . .	308
		Tanouïn dans les noms pro-	
		pres . . . . .	308
		Du diminutif . . . . .	194
		Du diminutif des noms tri-	
		litères simples . . . . .	194
		Diminutif des noms quadrili-	
		tères simples . . . . .	195
		Diminutif des trilitères dérivés. . . . .	195
		Diminutif des noms quadrili-	
		tères dérivés . . . . .	196
		Diminutif des noms polysylla-	
		bes . . . . .	197
		Addition du <b>ي</b> . . . . .	197
		Maintien du <b>ي</b> . . . . .	198
		Observations sur le <b>ة</b> . . . . .	198
		Terminaisons en <b>ة</b> , <b>آ</b> et <b>ي</b> — . . . . .	200
		Terminaison en <b>ي</b> — . . . . .	201

## D

## De la déclinaison des noms réguliers.

Première déclinaison . . . . .	9
Deuxième déclinaison. . . . .	10
Troisième déclinaison. . . . .	11
Quatrième déclinaison . . . . .	14
De la déclinaison des noms irréguliers : déclinaison du nom indéterminé <b>إِمْرُؤُ</b> . . . . .	15
Déclinaison du mot <b>إِبْنُ</b> . . . . .	16
Déclinaison des noms <b>أَب</b> , <b>أَخ</b> , <b>أُم</b> , <b>هَن</b> et <b>قَم</b> . . . . .	16
Déclinaison de <b>ذُو</b> . . . . .	17
Déclinaison de <b>أُولُو</b> . . . . .	17
Déclinaison de <b>كَلَّا</b> . . . . .	17
Déclinaison de <b>عَمْرُو</b> . . . . .	17

	Pages		Pages
Terminaisons en <b>ـا، و، ي</b> et <b>ـي</b> . . . . .	202	Duel par antonomase . . . . .	245
Terminaison en <b>ـا</b> . . . . .	202	Du duel des noms composés. . . . .	246
Terminaisons en <b>ـا، ـة، ـة، ـة،</b> <b>ـة، ـة، ـة، ـة،</b> et <b>ـة، ـة،</b> . . . . .	203		
Terminaison en <b>ـان</b> . . . . .	203	<b>G</b>	
Terminaison en <b>ـان</b> . . . . .	204	Du genre des noms . . . . .	357
Terminaison <b>ـة</b> . . . . .	204	Masculin d'après le sens. . . . .	357
Diminutif des mots irréguliers. . . . .	204	Féminin d'après le sens . . . . .	358
Formes arbitraires du diminu- tif . . . . .	206	Féminin arbitraire . . . . .	360
Diminutif des noms composés . . . . .	207	Noms des deux genres d'après le sens . . . . .	361
Diminutif du pluriel . . . . .	207	Substantifs des deux genres d'après l'usage . . . . .	361
Diminutif des noms de nombre . . . . .	208	Adjectifs des deux genres . . . . .	364
Diminutif du pronom . . . . .	208	Adjectifs des deux genres qui peuvent recevoir un <b>ة</b> . . . . .	364
Diminutif des verbes . . . . .	209	Féminin d'après la terminaison . . . . .	365
Diminutif du participe . . . . .	209	Formation du féminin . . . . .	366
Diminutif des particules. . . . .	209	Formes spéciales féminines. . . . .	367
Du duel dans la déclinaison des noms . . . . .	241	Forme <b>فَكَرَاءَ</b> . . . . .	367
Terminaison en <b>ـو</b> et <b>ـي</b> . . . . .	241	Forme <b>فَكَرَى</b> . . . . .	368
Terminaison en <b>ـا</b> . . . . .	241	Forme <b>فَكَرَى</b> . . . . .	368
Terminaisons en <b>ـي</b> et <b>ـي</b> . . . . .	242	Des formes <b>فَكُورٌ</b> et <b>فَكِيرٌ</b> . . . . .	368
Terminaisons en <b>ـي</b> et <b>ـي</b> . . . . .	242	Participes et adjectifs sans <b>ة</b> au féminin . . . . .	371
Terminaison en <b>ـا</b> . . . . .	243	Des formes <b>مَفَكَّرٌ</b> , <b>مَفَكَّرٌ</b> et <b>مَفَكِيرٌ</b> et des formes d'intensité en <b>ة</b> . . . . .	373
Terminaison en <b>ـا</b> . . . . .	243		
Terminaison en <b>ـو</b> . . . . .	244	<b>I</b>	
Terminaison en <b>ة</b> . . . . .	244	De l'interjection . . . . .	542
Mots irréguliers . . . . .	244	Interjections diverses . . . . .	543
Duel collectif . . . . .	245	Du mot <b>اللَّهُمَّ</b> . . . . .	547
Duel de deux mots associés. . . . .	245		

	Pages		Pages
De l'interjection <b>ل</b> et de ses synonymes . . . . .	547	Transformation de la signifi- cation active des noms d'action en signification passive . . .	157
De l'interjection <b>و</b> . . . . .	550	Formes extraordinaires du nom d'action du verbe trilitère primitif . . . . .	161
Locutions interjectives . . . . .	552	Observation sur les formes <b>تَفَكَّرَ - فَكَّرُوتَ - فِكْرِي</b> <b>تَفَكَّرَ</b> . . . . .	162
Interjections pour les animaux	554	Formes du nom d'action du ver- be trilitère dérivé . . . . .	162
<b>L</b>		Nom d'action des verbes qua- drilitères . . . . .	164
Lettres. . . . .	1	Voyelles des noms d'action quadrilitères . . . . .	165
Tableau des lettres . . . . .	2	Du nom commun. . . . .	178
Prononciation des différentes lettres . . . . .	4	Noms trilitères . . . . .	180
Exercice sur les lettres arabes	7	Formes empruntées au nom d'action . . . . .	181
Lettres solaires et lettres lunai- res . . . . .	86	Noms quadrilitères . . . . .	182
Des lettres analogues. . . . .	87	Noms quintilitères . . . . .	183
Suppression de l'  de prolon- gation . . . . .	90	Formes du nom commun d'après le sens . . . . .	184
Lettres sans points diacritiques	92	Du nom de fois . . . . .	184
Valeur numérique des lettres .	92	Du nom d'unité. . . . .	186
Formule algébrique de la cor- respondance des années de l'hégire avec les années gré- goriennes . . . . .	93	Du nom de spécification. . . .	187
<b>M</b>		Du nom de lieu ou de temps .	188
Des deux mots <b>مَا</b> et <b>لَيْسَ</b> . . .	554	Du nom d'abondance . . . . .	191
Du mot <b>لَيْسَ</b> . . . . .	555	Du nom d'instrument ou de vase. . . . .	192
Du mot <b>مَا</b> . . . . .	556	Du nom de métier. . . . .	193
<b>N</b>			
Nom d'action ou infinitif . . . .	155		
Formes ordinaires du nom d'ac- tion du verbe trilitère primi- tif . . . . .	156		

	Pages		Pages
Du nom de contenu ou de cou- leur . . . . .	193	Pause des terminaisons $\text{أ-}$ et $\text{ي-}$ . . . . .	113
Du nom de particule . . . . .	194	Pause dans les terminaisons $\text{أ-}$ , $\text{و-}$ , $\text{ي-}$ et $\text{ي-}$ . . . . .	114
Du nom de maladie . . . . .	194	Pause des mots terminés en $\text{ة-}$ . . . . .	115
Du nom propre . . . . .	170	Pause de la terminaison affir- mative $\text{ن-}$ . . . . .	115
Nom propre de genre . . . . .	170	Pause de la terminaison en $\text{هَمْزَة}$ . . . . .	116
Diverses sortes des noms pro- pres. . . . .	172	Addition d'un $\text{ة}$ quiescent dans la pause . . . . .	117
Formes des noms propres . . . . .	173	Pause dans l'interrogation. . . . .	118
Observation sur les noms com- muns employés comme noms propres. . . . .	175	Pause dans la complainte . . . . .	120
Du tanouïn dans le nom propre employé comme nom com- mun. . . . .	177	<b>Des permutations</b> . . . . .	315
Formes des noms propres étrangers. . . . .	177	Règle I . . . . .	316
Place du surnom . . . . .	178	$\text{و}$ et $\text{ي}$ portant un $\text{ة-}$ . . . . .	316
		Passif du verbe. . . . .	317
		Transport d'une voyelle sur la lettre précédente marquée d'un $\text{ة-}$ . . . . .	318
<b>P</b>		Maintien du $\text{و}$ et du $\text{ي}$ . . . . .	320
Du participe. . . . .	166	Maintien libre du $\text{و}$ et du $\text{ي}$ . . . . .	323
Formes irrégulières du parti- cipe. . . . .	168	Forme $\text{فَكَارَرُ}$ . . . . .	324
Formation du participe . . . . .	38	Changement du $\text{ة-}$ en $\text{ة-}$ dans les formes $\text{فُكْرَ}$ , $\text{فُكْرَ}$ , $\text{فُكْرَ}$ $\text{فُكْرَ}$ et $\text{فُكْرَ}$ - $\text{فُكْرَ}$ . . . . .	324
Sa signification. . . . .	45	De la forme $\text{فُكْرَ}$ . . . . .	325
Particules. Division des parti- cules . . . . .	393	De la forme $\text{فُكْرَ}$ . . . . .	325
De la pause. Pause de la ter- minaison $\text{ة-}$ . . . . .	111	$\text{هَمْزَة}$ et $\text{و}$ supports du $\text{هَمْزَة}$ . . . . .	326
Pause de la terminaison $\text{ة-}$ . . . . .	113	Changement de l' $\text{ا}$ en $\text{ي}$ . . . . .	326

Pages	Pages
Changement du و en ي . . . 327	Contraction de deux lettres
Formes فِكْرَتَا et فِكْرَتِ . . . 327	analogues . . . . . 344
Règle II . . . . . 328	Forme اِفْتَكَّرَ . . . . . 344
Maintien de la voyelle à la	Formes تَفَاكَّرَ et تَفَكَّرَ . . . 346
terminaison . . . . . 328	Forme اِنْفَكَّرَ . . . . . 346
Maintien du tanouin. . . . . 328	Contraction du ن dans les par-
Suppression du و et du ي à	ticules . . . . . 347
la terminaison . . . . . 330	Permutation du signe َ . . . 347
Règle III . . . . . 330	أ suivi d'un أ . . . . . 348
Formes فَيَر et فَارَ . . . . . 331	أ suivi d'un ا . . . . . 348
Formes مَفْكُورٌ . . . . . 332	ا suivi d'un أ . . . . . 349
Futur affirmatif. . . . . 333	ا suivi d'un ئ . . . . . 349
Addition du َ . . . . . 333	Signe َ final précédé d'une
Formes اِسْتَفْكَارٌ et اِفْكَارٌ . . . 333	lettre faible muette. . . . . 350
Règle IV . . . . . 334	و changé en وَ . . . . . 350
Contraction de deux consonnes	Terminaison en ِءَ . . . . . 350
accentuées. . . . . 334	Des verbes وَفَى, أَجَرَ, أَخَذَ,
Formes où deux consonnes ac-	وَأَمَرَ à la
centuées ne se contractent	VIII <sup>e</sup> forme. . . . . 351
pas . . . . . 335	Des verbes اِرْعَوْى, اِنْتَرَزَ, اِجْأَوْى
Contraction par suite du trans-	Règle V . . . . . 351
port de la voyelle sur la let-	Déroptions à la règle dans
tre muette précédente. . . . 336	certaines verbes . . . . . 352
ا suivi d'un و ou d'un ي ac-	Forme اِفْتَكَّرَ . . . . . 353
centué . . . . . 338	Liste des mots irréguliers. . . 353
و suivi d'un و ou d'un ي ac-	Raretés dans les permutations. 355
centué . . . . . 339	Du pluriel dans la déclinaison
و initial suivi d'un و . . . . 340	des noms . . . . . 247
Formes فُكُورَةٌ et فُكُورٌ . . . 340	De la première classe de plu-
Formes فُكْكِيرٌ et فُكْكِيرٌ . . . 341	riels . . . . . 247
Des verbes en فَيَّ . . . . . 342	De la terminaison َوْنٌ . . . 248

	Pages		Pages
Noms qui ne reçoivent pas la terminaison -وَن . . . . .	251	Forme XVII فِكْرَةٌ . . . . .	270
De la terminaison -ات . . . . .	252	Forme XVIII فِكْرَةٌ . . . . .	271
Forme I فِكْر . . . . .	255	Forme XIX فِكْرَةٌ . . . . .	271
Forme II فِكْرٌ . . . . .	255	Forme XX فِكْرَةٌ . . . . .	272
Forme III فِكْرٍ . . . . .	256	Forme XXI فِكْرِي . . . . .	272
Forme IV فِكْرَةٍ . . . . .	256	Forme XXII فِكْرِي . . . . .	273
Forme V فِكْرَةٍ . . . . .	256	Forme XXIII فِكْرَاءُ . . . . .	274
Forme VI فِكْرَةٍ . . . . .	256	Forme XXIV فِكْرَانُ . . . . .	275
Forme VII فِكْرَةٍ . . . . .	257	Forme XXV فِكْرَانُ . . . . .	276
Terminaison en -اَوَاتُ . . . . .	258	Forme XXVI أَفِكْرُ . . . . .	277
Terminaison en -وَاتُ . . . . .	258	Forme XXVII أَفِكَارُ . . . . .	278
Terminaison en -يَاتُ . . . . .	258	Forme XXVIII أَفِكْرَاءُ . . . . .	279
Terminaison en -اءَاتُ . . . . .	259	Forme XXIX أَفِكْرَةٍ . . . . .	279
Du pluriel de la deuxième classe . . . . .	259	Du pluriel de la troisième classe . . . . .	280
Forme I فِكْرُ . . . . .	260	Réintégration des consonnes . . . . .	280
Forme II فِكْرٌ . . . . .	261	Suppression du ة . . . . .	281
Forme III فِكْرٍ . . . . .	261	Addition du ة . . . . .	281
Forme IV فِكْرٍ . . . . .	262	Observations sur le ي . . . . .	282
Forme V فِكْرٍ . . . . .	263	Addition du هَمْزَةٌ . . . . .	283
Forme VI فِكْرٍ . . . . .	263	Terminaisons avec une lettre faible . . . . .	283
Forme VII فِكْرٍ . . . . .	264	Terminaison avec une lettre redoublée . . . . .	284
Forme VIII فِكْرٍ . . . . .	264	Des trilitères . . . . .	284
Forme IX فِكْرٍ . . . . .	264	Des quadrilitères . . . . .	288
Forme X فِكْرٍ . . . . .	265	Des polysyllabes . . . . .	288
Forme XI فِكْرٍ . . . . .	266	Notions complémentaires sur le pluriel . . . . .	289
Forme XII فِكْرٍ . . . . .	268	Pluriels en ة . . . . .	290
Forme XIII فِكْرٍ . . . . .	268	Noms de tout nombre . . . . .	290
Forme XIV فِكْرٍ . . . . .	269		
Forme XV فِكْرَةٍ . . . . .	269		
Forme XVI فِكْرَةٍ . . . . .	270		

Pages	Pages
Pluriels de pluriels . . . . . 291	Changement de voyelle dans les
Pluriel des mots irréguliers . . 292	pronoms . . . . . 378
Formes irrégulières au pluriel. 293	Support du pronom affixe . . 378
Pluriel des noms composés . . 295	Mode d'annexion de certains
Emploi des formes plurielles . . 296	mots irréguliers avec un pro-
Termes génériques ou collectifs 298	nom . . . . . 379
Tableau du pluriel. . . . . 299	Mode d'annexion avec le pro-
Du pronom : pronoms affixes	nom <b>يـ</b> . . . . . 379
et pronoms séparés . . . . . 374	Addition d'un <b>ن</b> euphonique au
Déclinaison des pronoms per-	pronom <b>يـ</b> . . . . . 379
sonnels <b>أَنَا, أَنْتَ, هُوَ</b> . . . . 20	Contraction du pronom <b>يـ</b>
Pronoms possessifs . . . . . 20	avec une lettre faible finale 381
Déclinaison des pronoms dé-	Vocatif avec le pronom affixe
monstratifs . . . . . 21	<b>يـ</b> . . . . . 382
Déclinaison des pronoms rela-	Tableau de la récapitulation des
tifs . . . . . 24	formes du nom . . . . . 384
Déclinaison des pronoms inter-	De la préposition. — Des par-
rogatifs . . . . . 25	ticules de serment . . . . . 503
Changement du <b>ة</b> en <b>ت</b> avant	De la préposition <b>إِلَّا</b> et de ses
un pronom affixe . . . . . 375	synonymes . . . . . 505
Terminaison en <b>آـ</b> suivie d'un	De la préposition <b>إِلَى</b> . . . . 507
pronom affixe. . . . . 375	De la préposition <b>بِـ</b> . . . . . 508
Intercalation d'une lettre faible	De la préposition <b>بَعْدَ</b> . . . . 511
avant un pronom affixe . . 376	De la préposition <b>بَيْنَ</b> . . . . 512
Suppression de l' <b>ا</b> avant un pro-	De la préposition <b>حَاثَا</b> . . . . 513
nom affixe . . . . . 376	De la préposition <b>دُونَ</b> . . . . 513
Changement de <b>يـ</b> en <b>يـ</b> et	De la préposition <b>مِنَ</b> . . . . 515
en <b>اـ</b> avant un pronom affixe 377	De la préposition <b>فَوْقَ</b> . . . . 516
Terminaisons en <b>انـ</b> et <b>ينـ</b> ;	De la préposition <b>عَلَى</b> . . . . 516
<b>ونـ</b> et <b>ينـ</b> avant un pronom	De la préposition <b>عَنْ</b> . . . . 519
affixe . . . . . 377	De la préposition <b>عِنْدَ</b> . . . . 521

Pages	Pages
De la préposition <b>فِي</b> . . . . . 522	avant le <b>وَصْلٌ</b> . . . . . 108
De la préposition <b>فِي</b> . . . . . 524	Suppression de l'ـِ marqué d'un
De la préposition <b>كَ</b> . . . . . 525	<b>وَصْلٌ</b> . . . . . 109
De la préposition <b>لِ</b> . . . . . 526	Du signe — (مَدَّةٌ) . . . . . 110
De la préposition <b>لَدُنْ</b> . . . . . 531	Des syllabes . . . . . 87
De la préposition <b>لَدَى</b> . . . . . 532	<b>T</b>
De la préposition <b>مَعَ</b> . . . . . 532	Des temps. Formation de l'impé-
De la préposition <b>مِنْ</b> . . . . . 533	ratif. . . . . 37
De la préposition <b>وَ</b> . . . . . 537	Formation du participe . . . . . 38
Adverbes changés en préposi-	Composition des temps avec les
tions. . . . . 538	verbes auxiliaires dans les
Préposition avant un adverbe . 539	verbes en général, et en parti-
Préposition avant une conjonc-	culier dans les verbes d'admi-
tion. . . . . 541	ration et les verbes défectifs 38
Préposition avant une préposi-	Présent et futur de l'indicatif 39
tion. . . . . 541	Futur relatif et futur antérieur 40
<b>S</b>	Futur affirmatif . . . . . 40
Des signes — ' — ' et ' — . . . 6	Passé . . . . . 42
Origine des signes . . . . . 84	Subjonctif. . . . . 44
Du signe ' — (سُكُونٌ) . . . . . 94	Conditionnel . . . . . 44
Du signe ' — (شَدَّةٌ) . . . . . 95	Optatif. . . . . 45
Du signe ' — (هَمْزَةٌ) . . . . . 96	<b>V</b>
Support du ' — . . . . . 96	Du verbe . . . . . 121
Addition du ' — . . . . . 98	Verbes incomplets. . . . . 121
Retranchement du ' — . . . . . 100	Verbes de proximité . . . . . 123
Du signe ' — (وَصْلٌ) . . . . . 104	Verbes de cœur. . . . . 124
Emploi du ' — . . . . . 105	Verbes de louange et de blâme 124
Voyelles remplaçant le ' — avant	Verbes défectifs . . . . . 124
le <b>وَصْلٌ</b> . . . . . 106	Termes appelés نَوَاسِخُ . . . . . 124
Retranchement du ن affirmatif	Du verbe trilitère primitif. . 125



	Pages		Pages
Voyelles du passé . . . . .	125	mes dérivées du verbe trilitère	149
Voyelles du présent . . . . .	128	Du verbe quadrilitère . . . . .	150
Présent et futur de فَكَرَ . . . . .	129	Tableau des verbes quadrili-	
Présent et futur de فَكَّرَ . . . . .	133	tères . . . . .	151
Présent et futur de فَكَّرَ . . . . .	134	Origine des verbes quadrili-	
Du verbe trilitère dérivé . . . . .	134	tères . . . . .	151
Tableau des dix formes princi-		Signification des formes quadri-	
pales du verbe trilitère dérivé	135	littères فَكَّرَ, فَكَّرَ, فَكَّرَ,	
Détermination des voyelles des		فَكَرَ, فَكَّرَ, فَكَّرَ, 153	
dix formes principales . . . . .	135	Tableau synoptique de toutes	
De la signification des dix pre-		les formes du verbe arabe . . . . .	154
mières formes du verbe tri-		Du vocatif en فَكَّرَ . . . . .	309
littère. Formes فَكَّرَ . . . . .	136	Du vocatif en فَكَّرَ . . . . .	309
فَكَرَ . . . . .	137	Du vocatif en فَكَّرَ 153	
فَكَرَ . . . . .	138	Vocatif de فَكَّرَ et de فَكَّرَ un tel	310
فَكَرَ . . . . .	139	Retranchement au vocatif . . . . .	310
فَكَرَ . . . . .	142	Retranchement prohibé . . . . .	311
فَكَرَ . . . . .	143	Retranchement permis . . . . .	312
فَكَرَ . . . . .	144	De la terminaison en فَ . . . . .	313
فَكَرَ . . . . .	145	Terminaison en فَ — . . . . .	313
فَكَرَ . . . . .	145	Lettre faible à la pénultième	
فَكَرَ . . . . .	145	de la terminaison . . . . .	314
Annotation sur la forme admi-		Voyelle finale après le retran-	
native . . . . .	146	chement . . . . .	315
Tableau des autres formes dé-		Des voyelles . . . . .	5
rivées du verbe trilitère. . . . .	149	Origine des points-voyelles . . . . .	83
Observation sur les autres for-			

# TABLE

## DES PARTICULES ET AUTRES MOTS ARABES

qui ont donné lieu à quelques observations dans ce  
premier volume.

(Les chiffres indiquent les numéros de la grammaire).

أَحَدٌ 267	أ
أَحْرَفُ الزِّيَادَةِ 104, 38	أَب 462, 461, 420
أَحْرَفُ لَيْسَ 104	أَب 288, 286, 253, 226, 124, 22
أَحْرَفُ مَعْتَلَةٌ 104	أَب 456, 430
أَخ 456, 430, 286, 253, 226, 22	أَبَا 514
أَخْتُ الصَّغِيرَةِ 104	أَبْجَد 104
أَخْتُ الْفَتْحَةِ 104	أَبَدًا 463
أَخْتُ الْكُسْرَةِ 104	أَبْل (لَمْ) 99
أَخَذَ 427, 137, 96	أَبْن 354, 226
إِخْلَوَاتِ 137	أَبْنَم 21
أَذِرْ (لَا) 99	أَلَا يَهَامُ 514
إِذْ 509, 464	أَتَى 95
إِذَا 510, 464, 49	إِبْتَدَأَ 137
إِذَا مَا 49	أَيَّرَ 137
إِذَنْ 465	إِجَاوَى 427
إِزْعَوَى 427	الْأَجَوَفُ 56
أَسْتَع 165	الْأَجَوَفُ الْمَهْمُوزُ 56

- 136, 43 أَضْحَى  
 135 أَلْأَفْعَالُ الْجَامِدَةُ  
 135 أَفْعَالُ الذَّمِّ  
 135 أَفْعَالُ الْقُلُوبِ  
 135 أَفْعَالُ الْمَدْحِ  
 135 أَفْعَالُ الْمُقَارَبَةِ  
 135 أَلْأَفْعَالُ التَّاقِصَةِ  
 96 أَكَلَ  
 35 أَلَنْ  
 466, 48 أَلَا  
 466 أَلَّا  
 536, 511 إِلَّا  
 506 إِلَامَ  
 537 إِلَى  
 506 إِلَى مَتَى  
 104 أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ  
 104 أَلِفٌ مَمْدُودَةٌ  
 138 أَلْفَى  
 563 أَلَلَهُمَّ  
 512 أَمَّ  
 512 أَمٌ مُتَّصِلَةٌ et مُنْقَطِعَةٌ 512  
 467 أَمَّا  
 513 أَمَّا  
 514, 48 إِمَّا  
 39 أَمْرٌ
- 136 اِسْتَحَالَ  
 165 اِسْطَاعَ  
 181 اِسْمٌ  
 31 اِسْمٌ اِلِىَّ اِسَارَةٍ  
 193 اِسْمٌ اِلَالَةٍ  
 264-261 اِسْمٌ اِلْتَفْضِيلٍ  
 168 اِسْمٌ حَدَثٍ  
 193 اِسْمٌ اِلْزَمَانٍ  
 277-264 اِسْمٌ اِلْعَدَدِ  
 179 اِسْمٌ اِلْعِلْمِ  
 547, 188 اِسْمٌ اِلْعَيْنِ  
 39 اِسْمٌ اِلْفَاعِلِ  
 193 اِسْمٌ اِلْكثرةِ  
 193 اِسْمٌ اِلْمَرَّةِ  
 193 اِسْمٌ اِلتَضْعِيفِ  
 188 اِسْمٌ اِلْمَعْنَى  
 193 اِسْمٌ اِلْمَكَانِ  
 261-241 اِسْمٌ اِلْمُنْسُوبِ  
 193 اِسْمٌ اِلتَوْنِ  
 193 اِسْمٌ اِلْوَحْدَةِ  
 193 اِسْمٌ اِلْوَعَاءِ  
 37 اِسْمَاءُ اِلِاسْتِفْهَامِ  
 136, 43 اَضْحَجَ  
 56 اِلْاَصْمُ  
 136 اَضَ

136, 43 بَاتَ  
458 بَجَلَ  
136 رِيحَ (مَا)  
539 بَعَدَ  
520, 105 بَلَى  
475 بَلَّهَ  
521 يَدَ  
540 يَنِينَ  
522 يَنِينًا

## ت

534 تَ  
تَاءَ مَرْبُوطَةً 8  
427 تَجَهَّ  
427 تَحَدَّ  
136 تَحَوَّلَ  
514 التَّحْمِيذُ  
369, 213 التَّرْجِيمُ  
427 تَسَعَ  
98 تَعَالَ  
138 تَعَلَّمَ  
514 التَّفْصِيلُ  
514 التَّقْسِيمُ  
138 تَقُولُ  
427 تَقَى

96 أَمَرَ  
20 أَمْرُوهُ  
468 أَمْسَى  
136, 43 أَمْسَى  
516, 469 إِنْ  
515 أَنْ  
137 إِنْهَرَى  
137 أَنْشَأَ  
136 إِنْفَكَ (مَا)  
518, 517, 458, 141 أَنْ  
518, 470, 458, 141 إِنْ

471 إِنَّمَا  
132 أَنَّهُ  
472 أَنَّى  
519 أَوْ  
137 أَوْشَكَ  
24 أَوْلُو  
474 أَيْنَ  
262 أَيَّ  
473 أَيَّانَ  
564, 108 أَيَّهَا

## ب

538, 534 بَ  
569, 140, 139, 88, 45 بَلَّسَ

262 حَقُّ

569 حَقَّ مَا

456, 363, 22 حَمَّ

478 حَيْثُ

خ

138, 85 خَالَ

102 خَفَضَتْ

458 خَلَا

د

136 دَامَ (مَا)

138 دَرَى

542 دُونَ

ذ

363, 354, 23 ذُو

ر

138, 82 رَأَى

136 رَامَ (مَا)

479 رَبَّ

525 رَيْثَ

ز

490, 379, 136 زَالَ (مَا)

138 زَعَمَ

394, 126, 102, 4 اَلْتَّوَيْنُ

ث

523 ثَمَّ

476 ثَمَّ

ج

262 جَدَّ

103, 101 جَزَمَ

351 جَمَعَ الْجَمْعَ

355 جَمَعَ الْقَلَّةَ

355 جَمَعَ الْكَثْرَةَ

ح

541, 458 حَاشَا

140, 139, 90 حَبَدَا

569, 506 حَقَّى et حَتَّمَ

138 حَجَا

7 حَرْفُ التَّعْرِيفِ

461 اَلْحُرُوفُ

107 حُرُوفٌ مُتَقَارِبَةٌ

4 حُرُوفٌ مَدَّةٌ

104 حُرُوفٌ مُعْجَمَةٌ

104 حُرُوفٌ مُهْمَلَةٌ

477 حَسِبَ

138 حَسِبَ

418 حَسَّ

ط

طَالَمَا 569

طَفِقَ 137

ظ

ظَلَّ 418, 136

ظَنَّ 138

ع

عَدَا 458

عَدَّ 138

الْعَرَضُ 467

عَزَّ مَا 569

عَسَى 140, 137, 89

عَلَى 545

عَلَامَ 506

عَلِقَ 137

عَلِمَ 138

عَلَامَةُ الْوَصْلِ ou الْوَصْلِ 103

عَمَّ 506

عَمُرُو 26

عَنْ 546, 458

عِنْدَ 547

عَوِضَ 481

غ

غَيَّرَ 548

س

سَ 480, 46

سَاءَ 140, 139, 45

سَأَلَ 83

سُكُونٌ 111, 103, 5

سَوَّفَ 480, 46

سَوَّى 543

ش

شَدَّةٌ 245, 112, 103, 5

شَدَّ مَا 569

شَرَعَ 137

الشَّكُّ 514

ص

صَارَ 136, 43

ض

ضَمَّةٌ 358, 102, 4

ضَمِيرُ الْمُتَكَلِّمِ 27

ضَمِيرُ الْمُخَاطَبِ 28

ضَمِيرُ الْقَائِدِ 29

ضَمِيرُ مُتَّصِلٍ 447

ضَمِيرُ مُنْفَصِلٍ 447

الضَّمَايرُ الْبَارِزَةُ 447

الضَّمَايرُ الْمُسْتَتِرَةُ 447

كَائِن 484

كَانَ 136, 45, 44, 43

كَثُرَ مَا 569

كَادَ 379, 137

كَذَا 485

كَرَبَ 137

كَسْرَةٌ 102, 4

كُلُّ 354, 262

كِلَا et كِلْتَا 25

كَلَّا 486

كَمْ 487

كَمَا 488

كُنْيَةٌ 181

كَيْ 527, 506

كَيْفَ 489

كَيْمَ 506

ل

لَ 490, 48

لِ 551, 534, 491

لَدُنْ 552, 458

لَعَلَّ 495, 458, 141, 48

الْلَفِيفُ الْمَفْرُوقُ 56

الْلَفِيفُ الْمَقْرُونُ 56

لَقَبُ 181

ف

فَ 526

فَتَى ou فَتًى (مَا) 136

فَتْحَةٌ 102, 4

الْفِعْلُ الْمُتَعَدِّيُ ou الْمَعْلُومُ 135

الْفِعْلُ الْإِلَازِمُ 135

الْفِعْلُ الْجَهْلُ 135

الْفِعْلُ الْمَزِيدُ 149

الْفِعْلُ الْمَطَاوِعُ 135

فُلَانٌ 368

فَمَ 456, 430, 286, 22

فَوْ 456, 22

فَوْقَ 544

فِي 549

فِيمَ 506

ق

قَامَ 137

قَدْ 482, 458

قَرَنَ et يَقْرِنَ 418

قَطَّ ou قَطُّ 483, 458

قَلَمًا 569, 138

ك

كَ 550

كَانَ 458, 141

124, 103, 5 مَدَّة  
 532 مَذَّ - مُنْذَرٌ  
 182 مَرْكَبٌ مُرَجِيٌّ  
 182 مَرْكَبٌ إِضَافِيٌّ  
 182 مَرْكَبٌ إِسْنَادِيٌّ  
 418 مَسَّ  
 177-168 مَصْدَرٌ  
 39 مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ  
 39 مُضَارِعٌ مَنْصُوبٌ  
 39 مُضَارِعٌ مَجْزُومٌ  
 39 مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ التَّوَكِيدِ الثَّقِيلَةِ  
 39 مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ التَّوَكِيدِ الْخَفِيفَةِ  
 56 الْمُضَاعَفُ  
 554 مَعَ  
 8 مَعْرِقَةٌ  
 547 الْمَعَانِي  
 506 مِمَّ  
 37 مِنْ  
 555, 534, 458 مِنْ  
 37 مَنُو  
 56 الْمَهْمُوزُ  
 56 الْمَهْمُوزُ الْأَجَوَفُ  
 56 الْمَهْمُوزُ النَّاقِصُ  
 359 مَوَانِعُ الصَّرْفِ  
 35 الْمُؤْضَلُ

528 لَكِنَّ  
 458, 141 لَكِنَّ  
 496, 51 لَمْ  
 506 لَمْ  
 529, 497, 51 لَمَّا  
 506 لَمَّاذَا  
 498, 50 لَنْ  
 132 لَهُ  
 530, 49 لَوْ  
 499, 49, 48 لَوْلَا  
 499, 48 لَوْمَا  
 492, 141, 48, 46 لَا  
 493, 141, 87 لَاتَ  
 494 لَا سَيِّمًا  
 500, 458, 141 لَيْتَ  
 568, 458, 140, 136, 86, 43 لَيْسَ

## م

501, 154, 141, 80, 49, 48, 37 مَا  
 569  
 569 مَا الْكَافَةُ  
 39 مَاضٍ  
 447 مُتَّصِلٌ  
 531, 506 مَتَى  
 56 الْمَقَالُ



هَمْزَةُ الْقَطْع 103

هَنْ 456, 368, 22

هَنَا 505

هَنَّاكَ 505

هَنَّهُ 132

هَهْنًا 505

هَهْنَّاكَ 505

هَلَّا 504, 48

هَيَّ 93

و

و 556, 534, 533

وَا 565

وَأَى 85

وَجَعَ 85

وَجَلَ 85

وَدَعَ 170, 84

وَذَرَ 84

وَضَلَّ 124, 119, 5

وَقَّتْ 135-125

وَلَّى (مَأ) 136

ي

يَا 564

يَنَسَّ 430, 85

يَكُ (لَمْ) 99

ن

نَاى 95

النَّاقِصُ 56

النَّاقِصُ الْمَهْمُوزُ 56

نَبَر 181

نَدَبَةٌ 134

النَّسَبَةُ 261-241

نَسَخِي 101

نَعِم 569, 140, 139, 88, 45

نَعَم 502

نَكْرَةٌ 9

تَوَاسَخَ 141

نُونُ الْوَقَايَةِ ou الْعِمَادِ 458

ه

هَاء 94

هَأ 534, 503, 34

هَات 92

هَب 138

هَب 137

هَرَّاق 165

هَل 504, 105

هَلَم 165, 91

هَلْهَل 137

هَمْزَةُ 131, 119-113, 103, 3

FIN DU PREMIER VOLUME